



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2015-2016

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2015-2016

| | |
|--|-----|
| Propos liminaires | 7 |
| École des hautes études hispaniques et ibériques | 19 |
| Académie de France à Madrid | 223 |
| Publications | 275 |
| Bibliothèque | 291 |
| Services administratifs | 305 |
| Systèmes d'information et communication | 329 |

PROPOS LIMINAIRES

par Michel Bertrand, directeur



Madrid, le 13 octobre 2016

Au moment d'introduire ce rapport annuel qui marque la dernière année du contrat quinquennal en cours, nous souhaitons saisir l'occasion offerte par ce calendrier pour dégager certains des traits qui dessinent aujourd'hui le visage de la Casa de Velázquez. En cinq ans, celui-ci a connu de réels et importants changements, au gré des initiatives prises par les divers responsables de l'Institution qui se sont succédé à sa tête, directeurs et directeurs des études de l'Académie de France à Madrid (AFM) et de l'École des Hautes Études Hispaniques et Ibériques (EHEHI), tout en restant fidèle à la mission qui lui a été assignée au moment de sa fondation, il y a bientôt un siècle.

Conformément à la règle dorénavant en vigueur dans le monde universitaire et de la recherche français, cette dernière année de notre contrat quinquennal a été marquée par l'élaboration du dossier destiné à l'évaluation de la Casa de Velázquez par l'agence nationale d'évaluation, aujourd'hui HCERES. De cette activité toujours exigeante, l'évalué n'en tire pas moins un réel profit, tout spécialement dans le cadre de l'exercice dit « d'autoévaluation », grâce au rapport qu'il doit rendre et qui se doit d'être aussi conforme que possible aux réalités vécues par l'Institution durant les cinq ans écoulés à partir d'une grille élaborée par l'instance d'évaluation en fonction de ses attentes et de ses critères. Pour la Casa, ce dernier a permis de dresser un bilan, aussi critique que possible, de la politique menée tout au long du contrat quinquennal en voie d'achèvement. Sans entrer dans un détail fastidieux et qui n'a d'ailleurs pas lieu d'être ici, nous n'en souhaitons pas moins dégager de cet exercice si particulier certains des éléments parmi les plus significatifs qui prendront probablement toute leur place au moment de l'élaboration de notre projet d'Établissement pour le nouveau contrat à signer avec la tutelle.

Dans le cas de la Casa, la procédure d'autoévaluation a été menée en lien étroit avec les diverses instances chargées de suivre la gouvernance de l'Établissement, tout spécialement nos Conseils. Dans ce domaine et à seul titre d'exemple, le Conseil scientifique a été un acteur essentiel dans la mise en œuvre de ce processus, tout particulièrement pour ce qui a trait à la politique scientifique menée par l'EHEHI au long des cinq années écoulées : il convient de le souligner pour en remercier chaleureusement les Conseillers. Ces derniers ont travaillé sur la base des dix-huit rapports dressés par les porteurs de tous les programmes retenus durant le quinquennal. Lors de sa réunion du printemps 2016, le Conseil scientifique a débattu à partir des bilans soumis par les responsables de chacun des projets. S'il a souligné la qualité des travaux menés et la

richesse de leurs résultats pour la plupart d'entre eux, il n'en a pas moins élaboré une liste de suggestions à mettre en œuvre à compter du prochain contrat quinquennal. Parmi les plus importantes, on peut signaler le recours systématique à des évaluations externes à l'Institution lors du processus de sélection des programmes de recherche soumis, ainsi qu'une exigence de plus grande rigueur dans la présentation budgétaire des propositions. Ces recommandations ont été mises en œuvre dès à présent, notamment lors de la rédaction ou la rénovation de conventions de partenariat destinées à organiser les appels à projets conjoints que nous avons développés avec diverses Institutions espagnoles ou portugaises de recherche.

Dans le même ordre d'idée, le Conseil scientifique a été étroitement associé à l'élaboration de la politique scientifique que se propose de mener la Casa tout au long du prochain contrat quinquennal et qui est dès à présent disponible sur notre site en quatre langues (<https://www.casadevelazquez.org/recherche-scientifique/politique-scientifique-de-lehehi-2017-2021/>). Cette large diffusion de nos priorités de recherche permet dès à présent à ceux qui envisagent de collaborer avec la Casa sous les formes les plus variées — propositions de programmes pluriannuels, candidatures de chercheurs post-doctorants ou de chercheurs-résidents, notamment dans le cadre du programme EURIAS ou de l'appel à candidature européen Marie-Curie — d'inscrire leurs projets personnels dans nos axes de recherche et dans nos priorités scientifiques.

Du côté de l'AFM, l'exercice d'autoévaluation a notamment mis en évidence les effets bénéfiques du développement d'une politique de bourses en partenariats qui modifie profondément l'usage traditionnel qui était fait de ces « aides spécifiques » financées sur le budget de l'Institution. Compte tenu de ce que le nombre de bourses attribuées par l'AFM est étroitement corrélé aux possibilités d'accueil des boursiers à qui nous offrons, par principe, la jouissance d'un atelier, cette politique de partenariat, qui concerne aujourd'hui 7 bourses et 52 mensualités — sans comptabiliser les deux boursiers « historiques » de Saragosse et Valence qui comptent pour 24 mensualités —, a très clairement permis de dégager des marges de manœuvre sur un budget lui-même très contraint. Le principe de ces bourses consiste à ce que le partenaire prenne en charge l'indemnité de résidence artistique, tandis que la Casa fournit l'hébergement et un espace de travail à chaque boursier. Ces nouvelles modalités de financement nous ont permis de maintenir un nombre total de boursiers constant, tout en dégageant des moyens supplémentaires au service du fonctionnement de l'AFM, qui ont pu être destinés à d'autres opérations.

L'exercice d'autoévaluation a aussi permis d'identifier les réorientations nécessaires, notamment là où les résultats obtenus n'étaient pas la hauteur des attentes ou des objectifs fixés lors de la signature du contrat quinquennal. Le retard accumulé dans la mise en œuvre du SPSI, principalement en raison des lourdeurs bureaucratiques de l'administration municipale madrilène mais pas exclusivement, nous impose de reconsidérer son calendrier de programmation. Pour l'instant, et après le bon achèvement des travaux de rénovation de l'atelier n° 1 dit « Peñarroya » menés en 2016, seuls sont effectivement programmés les travaux concernant l'aile sud du bâtiment principal dont le démarrage, sauf nouveaux retards, devrait se concrétiser à la fin 2016 ou début 2017.

Dans le même ordre d'idée, le bilan peu satisfaisant du service des publications — en termes de nombre de volumes publiés autant que dans la lenteur de la mise en œuvre de l'édition électronique affichée dès l'année 2014 comme une priorité ou encore en raison d'un management inapproprié des ressources humaines, source de très fortes tensions internes — nous a amenés à mettre en œuvre une réorganisation de ce service. Le recours à l'externalisation de la mise en pages, lancée dès 2015 comme réponse à l'absence prolongée de deux agents, a été renforcé au cours de l'année écoulée avec des résultats somme toute assez satisfaisants, tant en termes de respect de nos exigences de qualité formelle qu'en nombre de publications, reparti à la hausse au cours de ces derniers mois. La perspective des travaux qui vont précisément concerner l'aile du bâtiment qui héberge ce service nous a incités à renforcer encore cette externalisation, en adoptant à Madrid le modèle éditorial de l'École française de Rome (EFR) qui lui accorde une large part dans le processus de fabrication. Cette stratégie s'accompagnera de l'affectation, à mi-temps auprès de la Casa, du responsable des publications de l'EFR. Bénéficiant de la très longue expérience de l'agent à la tête de ce service et de sa connaissance préalable du service des publications de la Casa — il a en effet été chargé d'une mission d'audit sur la diffusion des publications des EFE —, nous attendons de cette mutualisation un gain significatif à la fois dans l'efficacité de la gestion du service et dans sa redynamisation.

Un dernier exemple de l'apport de l'exercice d'autoévaluation concerne notre politique de communication. Avec la nomination à mi-temps d'un agent affecté à la communication depuis 2014, cette dernière a connu un développement spectaculaire dont les rapports annuels de ces dernières années rendent d'ailleurs compte. Dans le même temps, il est apparu qu'un certain « activisme » dans ce domaine risquait de donner une vision « éclatée » de l'Établissement car soumise au rythme de la diffusion des informations relatives à chacune de nos activités. C'est la raison pour laquelle, et sans rien renier de la nécessité pour une Institution comme la Casa de Velázquez d'avoir une politique de communication intense afin de faire toujours mieux connaître toute la diversité et la richesse de ses activités, il est apparu nécessaire de simplifier et rationaliser les divers supports au service de cette politique de communication afin de renforcer la visibilité de l'ensemble. C'est à ce titre, notamment, qu'une *Newsletter* mensuelle est en gestation dont la mission sera, à compter de la rentrée 2016, de hiérarchiser des informations diffusées toujours plus nombreuses, reflets d'un Établissement dynamique dont la double structure — AFM et EHEHI — débouche sur des missions aussi nombreuses que variées.

Au-delà de ces « figures imposées » que tous les services de la Casa de Velázquez ont affrontées avec rigueur, sérieux et dans un état d'esprit constructif, un deuxième trait s'est clairement affirmé tout au long du contrat quinquennal, avec une accélération significative au cours des dernières années. Il concerne l'internationalisation de l'Établissement dont la présence comme les collaborations ne se limitent plus à son territoire d'implantation géographique originel. À la présence de la Casa en Espagne est venue s'ajouter, depuis septembre 2015, une présence pérenne à Lisbonne. Celle-ci coïncide avec la mise à disposition par le CNRS d'un directeur de recherche en poste dans cette même ville. Depuis cette date, la Casa y dispose d'un bureau hébergé au sein de l'ICS matérialisant ainsi, et pour la première fois de son histoire, son souci de développer une

coopération toujours plus étroite avec nos partenaires lusitaniens qui, traditionnellement, se considéraient comme quelque peu négligés par l'Institution. Aujourd'hui, la vocation péninsulaire de la Casa, inscrite dans ses statuts, est devenue une réalité que la signature de conventions, tant avec l'ICS qu'avec l'Universidade Nova de Lisboa, va renforcer en intensifiant les divers partenariats scientifiques existants que nous souhaitons aussi fructueux et riches que possible.

Cette internationalisation de la Casa de Velázquez concerne aussi ceux qui viennent y travailler. Dans ce domaine et en trois ans, le recrutement des membres de l'AFM a connu une évolution spectaculaire grâce à la dématérialisation des dossiers de candidature. Indépendamment de l'augmentation très significative du nombre de candidats — celui-ci est passé de 105 en 2013 à près de 300 au printemps 2016, augmentant d'autant le niveau d'exigence d'un recrutement devenu effectivement très sélectif — c'est d'abord la très large ouverture, en termes d'origines nationales des candidats, qu'il faut souligner. Si les Européens représentent encore une large majorité d'entre eux, la présence de Latino-américains et même d'Asiatiques est devenue banale, fidèle reflet de l'internationalisation du monde de la création artistique. *In fine*, les treize membres des deux dernières promotions de l'AFM — 2015 et 2016 — se partagent exactement en deux ensembles de poids équivalent entre Français et non-Français. Cette évolution récente et rapide du recrutement de l'AFM s'accompagne de toute évidence de contraintes administratives nouvelles et fortes que, pour l'instant, le service administratif de la Casa a toujours réussi à surmonter, le plus souvent dans un laps de temps très réduit. Cependant, et afin de faciliter la résolution de ces problèmes administratifs, souvent complexes, relatifs à la situation d'étrangers extérieurs à l'espace Schengen, à compter de 2017 le processus de recrutement s'effectuera plus tôt dans l'année afin de laisser aux candidats retenus trois mois complets pour surmonter ces obstacles.

L'internationalisation de l'Établissement se manifeste aussi dans la politique d'accueil des boursiers comme des chercheurs-résidents, largement ouverte aux étrangers. À ce jour, ces séjours étaient exclusivement financés sur le budget de la Casa, ce qui en limitait inévitablement l'ampleur. Sur le modèle mis en place à l'AFM, quelques bourses en partenariat sont venues alléger, ces dernières années, la charge budgétaire pesant sur l'Institution. Dans le même esprit, au cours de l'année écoulée, l'effort a porté plutôt sur les recherches de financements complémentaires destinés à financer l'accueil des chercheurs-résidents de haut niveau. Certes, bon an mal an et comme le montrent les données fournies par les rapports annuels de l'EHEHI, nous arrivions à accueillir sur notre dispositif « chercheurs-résidents » une quinzaine de collègues provenant d'horizons géographiques comme disciplinaires très larges, pour des séjours oscillant entre deux et trois mois.

Dans le même temps, il est vite apparu, compte tenu de la forte demande, que nous ne pouvions nous satisfaire de ce seul dispositif d'accueil. Ce constat nous a amenés à mettre en place deux nouveaux instruments d'accueil. Le premier, instauré dès 2014 en partenariat avec le CNRS et qui concerne les collègues présents dans les universités françaises relevant d'une UMR, fonctionne de manière si satisfaisante qu'il a été repris l'année suivante par l'EFA et l'EFR. Le second s'est concrétisé au printemps 2016 avec

l'adhésion de la Casa associée à la Universidad Autónoma de Madrid au programme européen EURIAS. Dès 2017, la Casa accueillera dans ce cadre deux chercheurs qui effectueront à Madrid un séjour de 10 mois. En 2018, cet accueil sera multiplié par deux, permettant ainsi de renforcer très significativement le potentiel de recherche de l'EHEHI tout en l'ouvrant largement à un recrutement international de très haut niveau. Dans la foulée de notre adhésion à ce programme européen, nous avons aussi engagé une politique volontariste à l'égard des appels d'offres européens de mobilité Marie Curie. Parmi la quinzaine de candidats qui ont souhaité inscrire leur candidature à ce type de mobilité en partenariat avec la Casa, nous avons, pour cette année, retenu deux dossiers que nous accompagnons scientifiquement et auxquels nous offrons l'appui logistique de l'Institution dans le montage de leurs dossiers respectifs.

L'ouverture internationale de l'Établissement ne se limite pas à sa seule politique d'accueil de chercheurs, pour importante qu'elle soit en vue d'atteindre cet objectif essentiel. Elle passe aussi, et de manière très complémentaire, par une forte réactivité aux divers appels d'offres relevant de nos compétences scientifiques en termes géographiques comme disciplinaires. Le rapport de l'EHEHI donne un reflet fidèle de cette stratégie qui a vu la Casa être partenaire dans une quinzaine de dossiers de ce type, d'ampleur et/ou de nature très variée. À ce stade et alors que toutes les réponses ne sont pas encore tombées au moment où nous établissons ce rapport, nous pouvons signaler que la Casa a obtenu des réponses positives pour plusieurs dossiers particulièrement importants. À compter de la rentrée 2016, la Casa accueillera parmi ses activités scientifiques celles organisées dans le cadre d'un GDRI consacré à la littérature contemporaine espagnole, d'un programme ECOS-NORD avec le Mexique centré sur les questions d'histoire administrative coloniale et post-coloniale au sein duquel la part accordée à la formation doctorale est centrale, un programme du MINECO espagnol consacré à l'étude des salaisons à l'époque antique — il faut souligner à ce propos que c'est la première fois que la Casa obtient ce type de financement, en lien étroit avec des partenaires espagnols — et un programme ANR relatif à l'histoire médiévale des familles aristocratiques du nord de la péninsule. Nous attendons pour les semaines à venir les réponses pour deux autres appels à projet ANR qui ont tous deux passé la première étape de sélection : l'un concerne un programme ANR France-Québec relatif à l'écriture de l'histoire dont l'évaluation initiale a été extrêmement élogieuse ; l'autre, très bien évalué aussi lors de cette première étape, s'inscrit dans un appel à projet ANR France-Mexique portant sur les procédures micro-judiciaires en Mésio-Amérique au tournant des XIX^e et XX^e siècles.

L'internationalisation de la Casa de Velázquez, qui se traduit par l'accueil de chercheurs étrangers de haut niveau, comme par notre participation à des consortiums mis en place dans le cadre des réponses à des appels d'offre internationaux, a pour conséquence aujourd'hui un renforcement du positionnement de l'Établissement au sein des réseaux de recherche de niveau international. Précisons cependant que cette ambition, légitime, ne nous empêche pas de veiller au maintien et, mieux, au renforcement de nos partenariats traditionnels, tout spécialement avec nos partenaires espagnols avec lesquels nous avons signé depuis trois ans des conventions spécifiques. Celles-ci, au nombre de sept à ce jour, sont destinées, via des appels d'offre conjoints, annuels ou biennaux, conçus sur le modèle des projets PEPS du CNRS, à financer des projets novateurs débou-

chant sur la constitution de futurs consortiums appelés à répondre à des appels d'offre internationaux. Cette stratégie a reçu un accueil très favorable parmi nos interlocuteurs péninsulaires, plusieurs Universités souhaitant d'ailleurs signer avec nous ce type de convention. Mais c'est bien par l'intégration au sein de réseaux internationaux avec des partenaires de grand prestige que la Casa peut espérer voir son rayonnement et sa visibilité se renforcer et, *in fine*, son attractivité. À ce titre, et sans prétendre à la moindre exhaustivité, au cours de l'année écoulée nous avons intégré divers programmes de recherche qui vont se dérouler sur deux à trois ans et qui associent notamment des partenaires prestigieux qui viennent s'ajouter à nos partenaires traditionnels, pour la plupart localisés en France et en Espagne : l'IEA Nantes, les universités de Harvard, Princeton et Oxford ou encore l'École Supérieure de Pise et le Colegio de México. On le voit, la politique d'ouverture internationale de l'Établissement dépasse largement aujourd'hui la traditionnelle — et indispensable — collaboration franco-péninsulaire pour inclure, en Europe comme sur le continent américain, des partenaires parmi les plus prestigieux du monde universitaire et de la recherche à l'échelle internationale.

Un dernier trait, fruit des efforts menés tout au long du contrat quinquennal, mérite enfin d'être souligné tant il contribue à modifier en profondeur le fonctionnement et la place de la Casa dans le contexte international qui est le sien. Il concerne le renforcement de la mutualisation de nos activités et de notre fonctionnement dans le cadre du réseau que constituent aujourd'hui les cinq Écoles françaises à l'étranger (EFE). Certes, ce processus de mutualisation n'est pas allé de soi, comme le rappelle notamment l'introduction au rapport d'autoévaluation destiné à l'HCERES et rédigé conjointement par les cinq directeurs des EFE. Il a été cause de tensions, parfois de blocages, souvent de malentendus notamment dans les relations maintenues avec la tutelle. Mais, après cinq ans de sa mise en œuvre, on ne peut que souligner les avancées très significatives obtenues dans ce domaine, tout spécialement depuis la mise en place du comité des directeurs en janvier 2015. Celui-ci se réunit très régulièrement, *a minima* par visioconférence, sur des ordres du jour précis afin de traiter des questions qui concernent l'ensemble des Établissements. Au-delà de ces réunions régulières, les échanges entre les directeurs sont constants, favorisant la circulation de l'information autant que des prises de décisions qui tiennent compte des expériences acquises par les uns ou les autres sur des problématiques proches quand elles ne sont pas semblables. C'est clairement dans ce rapprochement entre Écoles activement entretenu depuis deux ans que la mutualisation d'un agent entre deux des cinq Établissements a pu se concevoir et se concrétiser. À nos yeux, il s'agit là d'une expérimentation qui, tout en favorisant le rapprochement de deux services de publications dans leur manière de travailler, doit permettre effectivement de mesurer *in vivo* la viabilité de ce qui constitue une demande insistante de la tutelle depuis plusieurs années.

Ce même type de rapprochement, qui mutualise les bonnes pratiques des uns et des autres, s'est étendu à tous les services supports dont les responsables ont pris l'habitude d'échanger très régulièrement sur les divers sujets qui les concernent, notamment en mettant en place des listes de diffusion par service. À titre d'exemple, l'expertise acquise par les services administratifs de la Casa pour tout ce qui a trait au traitement des dossiers des contractuels de l'État — statut qui correspond à la presque totalité des membres de l'AFM dont la rotation est dorénavant annuelle — au moment de leur recrutement

comme lors de la fin de leur contrat et du suivi que cela impose, est régulièrement mobilisée par d'autres Établissements du réseau qui connaissent depuis peu cette situation. De la même manière, l'expertise acquise par le service informatique de la Casa avec la mise en place d'un Intranet particulièrement efficace a été l'objet d'échanges fructueux au moment où d'autres Établissements du réseau repensaient ou mettaient en place ce même type d'outil. La mutualisation ainsi comprise est donc d'abord celle des compétences, des expériences et des savoir-faire, tout en ayant toujours à l'esprit que rien ne saurait jamais s'appliquer à l'identique dans l'ensemble des Établissements du réseau : chaque École, du fait de son histoire autant que de contextes très divers et variés, conserve une grande originalité, pour ne pas dire spécificité, qui dessine des personnalités fort différentes les unes des autres.

Dans le même ordre d'idée, au cours des cinq dernières années, un effort particulier a porté sur le rapprochement des politiques scientifiques des Établissements du réseau en évitant de tomber dans la facilité des collaborations artificiellement construites. Inévitablement, pour la Casa, c'est plus en direction des Écoles méditerranéennes que ces coordinations ont pu se concrétiser même si, à l'image des participations conjointes des cinq Écoles aux Journées d'histoire de Blois ou au Salon du livre de Paris, nous essayons toujours de concevoir des activités aussi fédératives que possible. Cependant, c'est bien par le montage de programmes conjoints associant *a minima* deux des Écoles du réseau que ce rapprochement scientifique peut se construire. Dans ce domaine, la construction de la nouvelle politique scientifique destinée à servir de cadre à nos activités pour les cinq années à venir a été élaborée en étroite collaboration avec les autres Écoles, se traduisant par l'augmentation significative du nombre des programmes de recherche conjoints. Pour ce qui est de l'EHEHI et pour les années à venir, sur les vingt programmes pluriannuels retenus, ce sont sept projets de recherche qui sont partagés avec au moins une EFE, parfois avec deux. C'est dire que tout en gardant nos propres priorités et nos propres questionnements, nous avons mis en place une véritable coordination scientifique associant directeurs et directeurs d'études qui permette d'envisager, à moyen terme, des orientations de recherche conjointes et des réseaux scientifiques partagés.

Pour l'AFM, inévitablement peu concernée par ces rapprochements d'ordre purement scientifiques, une logique semblable a été mise en œuvre pour son champ de compétence. Il se traduit dès cette année 2016 par un rapprochement significatif avec les deux autres prestigieuses résidences d'artistes que propose la France à l'étranger : la villa Médicis (Rome) et la Villa Kujoyama (Kyoto). Cette collaboration nouvelle — qui, à la différence de la mutualisation entre les EFE relève de l'inter-ministérielle —, a débouché dès septembre 2016 sur l'organisation d'une manifestation conjointe qui s'est déroulée à Paris sous le beau nom de *Viva Villa!* Cette opération a voulu souligner l'investissement de la France dans le rayonnement artistique de ses créateurs de haut niveau, en favorisant leur immersion dans les cultures étrangères afin qu'ils puissent mieux les comprendre et s'en inspirer. Il s'agit aussi de donner à voir que ces résidences ne se réduisent pas aux clichés auxquels on les assimile bien souvent en les réduisant à des stéréotypes tels que l'Académie et l'académisme, le classicisme ou encore le tropisme de l'Empire des Signes... En réalité, loin de ces clichés vermoulus, c'est bien la recherche qui se trouve au cœur du travail de toute création artistique que *Viva Villa!* a voulu illustrer en répondant

aux questions essentielles associées à ces résidences. Que fait un artiste en résidence à Madrid, Rome ou Kyoto ? Dégagé aujourd'hui de tout exotisme, ce dépaysement a-t-il encore un sens dans un monde globalisé où les artistes voyagent d'un musée à Shanghai à une biennale à Saint-Pétersbourg ou à Rio de Janeiro ? Sans prétendre offrir des réponses définitives à des interrogations suscitées par l'internationalisation du monde de l'art, c'est sur les dimensions les plus actuelles et l'utilité de ces résidences à l'étranger que *Viva Villa!* a mis la focale. Ce faisant, cette manifestation parisienne se veut d'abord être un rendez-vous conçu par ces trois grands programmes de résidence français à l'étranger avec la création la plus contemporaine mais aussi un lieu unique pour évoquer cette expérience de création, la décrire et en partager les enjeux avec les professionnels de l'art comme avec un plus large public.

Le rapprochement des EFE et l'engagement vers une mutualisation de nos activités comme de certains de nos services se traduit, *in fine*, par une dynamisation du réseau que constituent nos cinq Établissements. À ce titre, et conformément à une demande formulée par la tutelle au début du contrat quinquennal qui s'achève, nous avons procédé à la création d'un portail conjoint destiné à rendre visible non seulement chaque École — elles le sont déjà de fait, chacune dans son espace géographique spécifique et grâce à leur active politique de communication — mais surtout leurs activités conjointes. C'est donc bien le « Réseau des EFE » qui, à compter de septembre 2016, sera visible en tant que tel et à travers les réalisations communes aux Écoles qui le constituent. Dans le même ordre d'idée, ce réseau sera identifié et identifiable par un « logo ombrelle » qui viendra s'ajouter à celui de chacune des Écoles.

Cette logique de rapprochement inter-Écoles nous a fait prendre conscience de la gêne que représentait le fait que chaque Établissement avait son propre calendrier, notamment pour l'élaboration de son rapport d'activité ainsi que pour les indicateurs auxquels cet exercice donne lieu. Afin d'éviter les distorsions qui en résultaient, il a été convenu d'homogénéiser nos calendriers en adoptant le rythme de l'année civile déjà majoritairement retenu parmi les cinq Écoles mais pas par la Casa, fidèle au rythme de l'année universitaire. Celle-ci adoptera donc ce nouveau calendrier dès l'année 2017, le prochain rapport d'activité couvrant alors une période de transition qui correspondra à 18 mois d'activités.

École des hautes études hispaniques et ibériques

*Rapport établi par
Laurent CALLEGARIN et Nicolas MORALES,
directeurs des études*



| | |
|--|-----|
| Les activités de l'EHEHI | 21 |
| La mise en œuvre de la politique scientifique | 27 |
| La vie de l'Ecole | 38 |
| Annexes | |
| 1 : Programmes de recherche en cours | 46 |
| 2 : Programmes associés | 49 |
| 3 : Rapports des chefs de missions archéologiques en cours | 51 |
| 4 : Aides spécifiques | 104 |
| 5 : Chercheurs-résidents | 110 |
| 6 : Rapports des membres, allocataires de recherche et chercheur associé | 112 |
| 7 : Programmes des rencontres scientifiques | 161 |
| 8 : Tableaux de synthèse | 207 |

L'année universitaire 2015-2016 a été pour l'EHEHI placée sous le signe de la transition et de l'innovation. Transition car c'était la dernière année du quinquennal 2012-2016, sonnante à la fois l'heure des bilans et des évaluations, dont celle de l'HCERES, et la mise en place de la prochaine politique scientifique de l'établissement. Le temps consacré à ces deux actions a été certes important, mais hautement profitable comme l'on pourra en juger au travers des propositions dessinées pour le projet quinquennal 2017-2021. Ce ne sont pas moins de quatorze nouveaux programmes, dont cinq mutualisés avec les autres Écoles françaises à l'étranger, qui voient le jour. Innovation car, par le biais de l'intégration dans le réseau européen EURIAS et par son positionnement vis-à-vis des bourses Marie Skłodowska Curie, l'EHEHI s'est propulsée sur le terrain international d'excellence en ce qui concerne la mobilité des chercheurs de haut niveau. Enfin, la préparation du Centenaire archéologique de la Casa de Velázquez, qui célébrera en 2017 le centième anniversaire des premières fouilles archéologiques réalisées à *Baelo Claudia*, a mobilisé de nombreux acteurs et partenaires pour assurer son succès.

LES ACTIVITÉS DE L'EHEHI

NOMBRE DES ACTIVITÉS

En 2015-2016, le nombre des activités incluses dans la programmation scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques (EHEHI) a légèrement diminué par rapport à l'année précédente (45), avec 43 activités (Voir Annexes 7 et 8, p. 161 et p. 207). À ce chiffre, il faut ajouter à la fois les tables rondes hors les murs, qui constituent une nouveauté et dont le nombre s'élève à 5, et les activités « associées », au nombre de 12, qui impliquent une participation scientifique et financière moindre de la part de l'École. Quant aux activités « hébergées » qui sont simplement accueillies à la Casa de Velázquez, elles représentent un volume de 5 réunions supplémentaires. Au total, 60 manifestations scientifiques se sont tenues sous l'égide de l'EHEHI, et 5 en dehors d'elle, soit un volume légèrement supérieur à celui de l'an dernier (62).

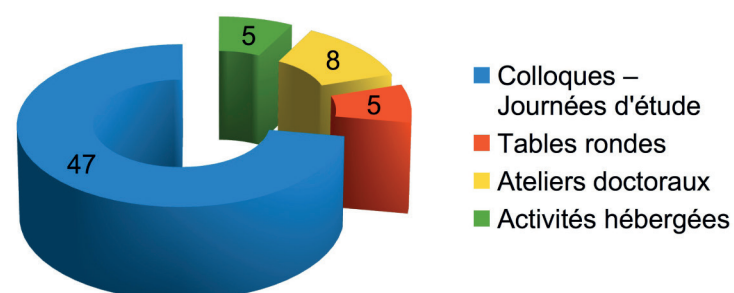


Diagramme du nombre et du type d'activités scientifiques en 2015-2016

Le nombre des intervenants impliqués au titre de la programmation scientifique et des programmes « associés » se porte à 903 personnes, contre 876 l'année précédente. L'attractivité de l'École s'est donc encore renforcée, permettant un usage intense des installations mises à sa disposition depuis la réouverture, après les travaux de rénovation du bâtiment principal de la Casa de Velázquez, en mars 2012.

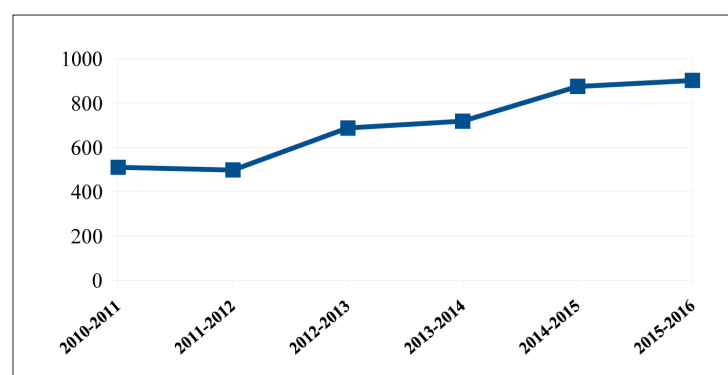


Diagramme de l'évolution du nombre de participants aux activités scientifiques de l'EHEHI (2010-2016)

Au total, l'École a organisé 113 journées de travail scientifique, contre 122 en 2014-2015 et 109 les deux années précédentes, dont 55 % se sont déroulées au siège madrilène de l'Institution : autrement dit, 45 % de l'activité scientifique contribue au rayonnement de l'EHEHI à l'extérieur (contre 40 % l'an dernier). Le rythme intense qui est celui de l'École atteint probablement là son maximum compte tenu des moyens financiers et humains dont elle dispose. Toutefois, ce dynamisme correspond aux pleines capacités d'organisation et d'accueil de l'Institution.

CHRONOLOGIE ET CHAMPS DISCIPLINAIRES

La politique scientifique développée ces dernières années a privilégié des approches couvrant plusieurs des périodes historiques. La répartition de la tâche entre les deux directions des études répond donc moins souvent qu'autrefois à un critère chronologique mais veille à l'équilibre de la charge de travail, compte tenu du nombre des programmes de recherche et des chantiers archéologiques en cours. Ainsi, 6 manifestations concernaient spécifiquement la période ancienne, 8 la médiévale, 7 la moderne et 17 la contemporaine et le temps présent. Mais 22 activités proposèrent une réflexion diachronique, soit une très forte augmentation par rapport à l'année précédente (14), ce qui souligne les avantages à transcender la chronologie des périodes traditionnellement en vigueur dans le monde académique. La proportion importante des études contemporaines s'explique par le poids croissant des thématiques relevant du temps présent.

Du point de vue disciplinaire, les programmes de recherche pluriannuels encouragent la pluri, voire la transdisciplinarité, notamment entre l'histoire et les sciences sociales mais aussi entre l'histoire et la littérature. Trente-deux manifestations ont surtout concerné une approche historique, loin devant les études littéraires (8 activités), exceptionnellement à égalité avec l'archéologie (8 activités), les sciences politiques (4 activités), l'anthropologie et la sociologie (3 activités), l'histoire de l'art et la muséologie (3 activités) et la géographie (2 activités). Il est à noter la sensible augmentation des rencontres en histoire de l'art et muséologie et en sciences politiques (en 2014-2015 : une seule activité était comptée pour ces champs disciplinaires). Un atelier doctoral (Histoire et sciences sociales) et deux tables rondes organisées durant les Rendez-vous de l'Histoire à Blois et au Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau ont été l'occasion de réflexions méthodologiques transdisciplinaires. Ainsi, histoire, archéologie et études littéraires continuent de peser de tout leur poids sur la politique scientifique de l'EHEHI, dans la lignée de sa tradition scientifique. On note toutefois une réelle avancée dans l'objectif, fixé pour ce quinquennal, de consolider la place des sciences sociales et politiques ; l'augmentation constante du nombre de manifestations scientifiques dans ces disciplines en atteste et s'inscrit dans la durée. Cela est sans compter le dialogue interdisciplinaire pratiqué lors des rencontres qui conduit de plus en plus de chercheurs non historiens à fréquenter l'École.

GÉOGRAPHIE DES MANIFESTATIONS

Quatorze activités sur 60 ont eu lieu hors de la péninsule Ibérique, 46 en Péninsule dont 36 à Madrid. Pour les premières, on compte notamment 6 activités en France (dont aucune à Paris !), 4 dans le reste de l'Europe (Italie, Royaume-Uni, Allemagne), 3 en Amérique latine (Buenos Aires, Mexico) et 1 aux États-Unis (Princeton). Notons que le Portugal et le Maghreb n'ont accueilli aucune activité de l'EHEHI cette année. Pour ce qui est de l'Espagne, les manifestations ont eu lieu à Barcelone, Séville, Grenade, Saint-Jacques-de-Compostelle, Sanlúcar-de-Barrameda, Lérida et Elche. La tendance à la forte concentration des activités à Madrid (58 %) s'explique à la fois par les excellentes conditions désormais offertes par la Casa de Velázquez, depuis les travaux de rénovation, et

par le renforcement des liens tissés avec d'anciens mais aussi de nouveaux partenaires institutionnels madrilènes (Casa Árabe, Museo Arqueológico Nacional, UNED, Institut français, Escuela Técnica Superior de Arquitectura, Fundación Ramón Areces). La décentralisation se stabilise, affichant pour cette année académique 42 % (37 % en 2014-2015, 40 % en 2013-2014 et 33,3 % en 2012-2013). Ceci est dû à la volonté affichée de déconcentrer la politique scientifique et d'assurer son rayonnement bien au-delà de la capitale espagnole. On peut estimer de ce point de vue qu'un seuil a été atteint, et qu'il n'est pas souhaitable d'aller au-delà dans les années futures. Pour ce qui concerne la péninsule Ibérique, la géographie des activités traduit une ouverture tous azimuts, même si le pôle catalan ressort quelque peu. En Amérique latine (3 manifestations), l'EHEHI poursuit son développement scientifique dans une aire culturelle considérée comme prioritaire, manifestant là l'existence de liens stables avec certains partenaires ultramarins (CEMCA, Instituto Luis Mora) ; on peut regretter l'absence de rencontres sur le sol maghrébin.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES INTERVENANTS

L'École est avant toute chose une entité ancrée dans sa réalité européenne : en effet, près de 75 % des intervenants sont issus d'institutions du Vieux Continent, mais la tendance est en net recul si l'on compare avec le pourcentage obtenu (88 %) les deux années précédentes. L'ouverture aux autres continents est aujourd'hui une réalité bien ancrée dans notre politique scientifique.

Les chercheurs provenant d'institutions soit françaises, soit ibériques (portugaises ou espagnoles) représentent cette année 77 % des participants aux manifestations de l'École, soit un chiffre égal à celui de l'an dernier. Si l'on ne considère que les intervenants issus d'entités françaises et espagnoles, la proportion s'élève à 75 %, ce qui représente une différence de 11 points par rapport à 2012-2013. Ce repli sur des horizons bilatéraux entre la France et la péninsule Ibérique aurait tendance à s'installer, d'autant que le contingent des chercheurs issus du Portugal ne cesse de diminuer : 2,1 % cette année, contre 4,7 % l'année précédente et 8 % en 2012-2013. La signature prochaine d'une convention spécifique avec l'Universidade Nova de Lisboa, en cours de négociation depuis deux ans, devrait enrayer cette baisse. En revanche, la part des chercheurs ibériques est majoritaire (43,6 % des intervenants contre 35,3 % l'an passé et 40 % en 2013-2014), en nette augmentation par rapport à celle des Français qui oscille autour de 31 %. Les entités espagnoles sont redevenues les principaux partenaires de l'École.

Les chercheurs issus d'horizons ni ibériques ni français ne représentent donc cette année que 23 % des intervenants, contre 26 % en 2013-2014, 28 % en 2012-2013. La situation semble là aussi s'ancrer dans la durée. Le résultat n'est pas satisfaisant : un effort particulier doit porter sur l'internationalisation de l'EHEHI au-delà des cercles traditionnels des chercheurs qui la fréquentent. En Europe, on note une présence notable de l'Italie (40 chercheurs) et de l'Allemagne (23 chercheurs), le Royaume-Uni restant décidément en marge (13 chercheurs) ; un recul notable du Portugal (19 chercheurs, contre 41 l'an passé) est à souligner. Les intervenants issus du Benelux continuent d'être

présents (11 chercheurs) de manière régulière. Les Européens issus d'un horizon autre que les cercles franco-ibériques sont de nouveau plus nombreux que les chercheurs non européens (13,5 % contre 9,5 % cette année).

Hors d'Europe, on note un nombre stable des intervenants issus d'Amérique latine (5,1 % cette année contre 5,8 % en 2014-2015) et d'Amérique du Nord (2,87 % contre 3,3 %) mais, en revanche, une véritable chute du pourcentage des collaborateurs du Maghreb (0,88 % contre 2,6 %). Si ces proportions demeurent encore modestes, elles ne reflètent pas le large éventail des pays latino-américains présents (7 pays représentés), où le Mexique, l'Argentine et le Brésil sont à parts égales. L'effondrement de la présence maghrébine s'explique en partie par le durcissement des mesures d'obtention des visas, mais également par le fait que le renouvellement des générations de chercheurs, qui maîtrisent une autre langue que l'arabe, n'est pas assuré. On peut considérer que l'internationalisation de l'École hors d'Europe, malgré une croissance régulière, reste insuffisante au regard de l'ambition de sa politique scientifique.

Au total, on note l'évolution suivante : le poids des chercheurs issus des cercles franco-ibériques se renforce, au détriment des Portugais, de même que celui des chercheurs européens tend à se consolider, au détriment des autres non Européens.

LES CERCLES FRANCO-IBÉRIQUES

La proportion entre les chercheurs issus d'entités ibériques et ceux rattachés à des institutions françaises est cette année inverse en comparaison à l'année précédente, retrouvant ainsi une sorte d'équilibre traditionnel : là où l'année dernière 268 Espagnols et 51 Portugais rencontraient 372 Français, cette année, 394 Espagnols et 19 Portugais croisèrent 282 Français.

En ce qui concerne les chercheurs rattachés à des institutions françaises, la région parisienne pèse d'un poids toujours considérable (42,8 % du total), égal à celui de l'an passé (mais plus important qu'en 2013-2014 où elle totalisait 36 %). Le rééquilibrage entre la capitale et les régions n'est donc pas consolidé. En Île-de-France, les institutions les plus représentées sont, par ordre décroissant, l'université Panthéon-Sorbonne (19), l'université Paris-Sorbonne (17), l'université Paris-Ouest Nanterre La Défense (16) et l'École des hautes études en sciences sociales (13) ; plus loin, nous trouvons les universités de Vincennes-Saint-Denis et de Sorbonne Nouvelle (8). Dans les autres régions, on remarque une proportion relative égale d'intervenants issus de Bretagne (21 intervenants), de PACA (17), du Languedoc-Roussillon (17), de Midi-Pyrénées (15) et de la région lyonnaise (14), puis ceux originaires des Pays de la Loire (12 intervenants) et d'Aquitaine (7 intervenants). Le déficit antérieur qui marquait les relations avec la région PACA et le Languedoc-Roussillon est aujourd'hui résorbé. Parmi les institutions liées aux activités de l'École, il faut noter l'importance des entités françaises à l'étranger (Écoles françaises à l'étranger, UMIFRE, etc.), malgré un tassement notable, avec 22 intervenants (contre 45 l'an dernier). Ces chiffres témoignent néanmoins du succès de la politique de rapprochement mise en œuvre depuis plusieurs

années, soutenu par l'intérêt de l'École vis-à-vis des UMIFRE d'Amérique latine (Institut français d'études andines, à Lima, Centre d'études mexicains et centraméricains, à Mexico) et du Maghreb (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, à Tunis, Centre Jacques-Berque, à Rabat). De même, la situation résulte du développement de la politique de mutualisation de nombreux programmes de recherche avec d'autres EFE (5 programmes sur 20).

En péninsule Ibérique, le poids des deux capitales est toujours considérable : au Portugal, plus de 79 % des chercheurs sont issus d'institutions lisboètes ; en Espagne, 37 % proviennent de Madrid. Relativement bas, ce pourcentage traduit la réalité d'un dynamisme scientifique éclaté, caractéristique essentielle du paysage scientifique espagnol. Ainsi, les intervenants provenant de Catalogne continuent d'occuper la première place derrière la capitale (48 intervenants), suivis par les collègues andalous (30 intervenants), valenciens (25 intervenants) et galiciens (16 intervenants). On peut se réjouir de ce que l'Andalousie a repris une place qu'elle avait perdue ces dernières années dans le panorama scientifique de l'École et que la Galice voit son chiffre doubler. Dans le détail, quatre entités madrilènes occupent le devant des relations nouées avec l'EHEHI : l'université Complutense de Madrid (48 intervenants), l'université autonome de Madrid (27 intervenants), le Centre des sciences humaines et sociales du CSIC (20 intervenants, auxquels il est possible d'ajouter les chercheurs des centres régionaux au nombre de 14) et, dans une moindre mesure, l'Université nationale d'éducation à distance (UNED, 7 intervenants). La géographie des collaborations à Madrid est un juste reflet des réalités académiques. Pour les autres régions figurent en tête l'université de Séville (22 intervenants), l'université de Barcelone à égalité avec celle de Valence (15 intervenants) et l'université Pompeu Fabra (13), suivis par l'université autonome de Barcelone et celle de Saragosse (9), ainsi que les universités de Cantabrie, du Pays basque, de Cadix, de Saint-Jacques-de-Compostelle, de Navarre, de Murcie, de Jaén ou encore de Las Palma de Gran Canaria, qui comptabilisent entre 7 et 9 intervenants.

Si l'École prend soin de mener une politique de parité dans les commissions de recrutement de ses membres, la place des femmes parmi les intervenants est difficile à défendre. Cette année, 60 % des participants étaient de sexe masculin, ce qui est un progrès par rapport aux deux années précédentes (63 % en 2014-2015 et 67,3 % en 2013-2014). Ce déséquilibre structurel caractérise une tendance du monde académique que l'on tend néanmoins à atténuer.

LA MISE EN ŒUVRE DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

LES PROGRAMMES SCIENTIFIQUES DE L'EHEHI

La politique scientifique de l'EHEHI s'appuie, rappelons-le, sur des programmes pluriannuels répondant aux principales orientations stratégiques de l'établissement selon cinq domaines de recherche, d'ordre territorial ou thématique, définis lors du présent projet quinquennal (2012-2016) : 1. *Horizons atlantiques des sociétés méditerranéennes* ; 2. *Écrits, archives, récits* ; 3. *Les communautés d'intérêt politique* ; 4. *La production sociale des marchés : agencement, espaces, savoirs* ; 5. *L'orientalisme dans l'Islam occidental*. Ces programmes pluriannuels, d'une durée de trois ans, donnent un cadre à des rencontres et à des échanges intellectuels dans les aires de compétences de l'établissement (Péninsule, Maghreb, Amérique latine) ; ils permettent également de préparer et de répondre à des appels à projets nationaux, de type ANR, ou internationaux, de type H2020.

Pour cela, ces programmes de recherche, comprenant un ou plusieurs coordinateurs, reposent sur des partenariats solides, un consortium d'entités de recherche de dimension internationale et sur un cadre organisationnel parfaitement défini avec des objectifs précis, un calendrier détaillé d'activités et la description précise de son financement. Une fois mis en place, ces programmes bénéficient également d'un espace réservé spécifique sur le site Web de la Casa de Velázquez, précisant notamment l'argumentaire scientifique, le réseau de chercheurs impliqués ou encore les institutions engagées scientifiquement et financièrement. Régulièrement renseignés et actualisés par les coordinateurs de chaque programme, en synergie avec les services de la Casa de Velázquez, ces espaces virtuels détaillent l'ensemble des activités passées et à venir, participant ainsi à leur plus ample diffusion. Les directeurs des études assurent un suivi régulier et étroit de chaque programme en discutant et ajustant si nécessaire le contenu des manifestations scientifiques, en s'assurant de la viabilité budgétaire et en proposant le cas échéant des solutions de montage financier, en assistant aux activités et en planifiant son développement et sa valorisation. Au cours de l'année 2015-2016, une grande partie de ces programmes se sont achevés (OLEADA, PORTS, SACRÉ, EPIMED, EPISTOLA, CEURAM, HACIENDA, PRÉDICATION, RESSOURCES, TRAVAIL, CALIFATS, MEDITER), coïncidant ainsi avec la fin imminente du présent quinquennal. Selon les vœux du Directeur de la Casa de Velázquez, les 18 programmes achevés du présent quinquennal au 31 décembre dernier ont fait l'objet d'une évaluation, à la charge d'un membre du conseil scientifique, sur la base d'une grille de questions préalablement soumise aux coordinateurs des programmes en question. Les autoévaluations et évaluations de chacun de ces programmes ont donc ainsi pu être présentées au conseil scientifique du 13 avril dernier. La difficulté de cette dernière année du quinquennal a consisté non seulement à conclure des programmes pluriannuels anciens, mais aussi à susciter de nouvelles initiatives qui n'aillent pas au-delà de décembre 2016, date de la fin du projet d'établissement. En effet, il fallait éviter que de nouveaux programmes contraignent par empiètement la définition des orientations stratégiques du prochain projet quinquennal (2017-2021). C'est pourquoi les nouveaux programmes, notamment ceux issus des appels à projet partagés avec nos partenaires péninsulaires, sont d'une durée de deux ans.

Dans la lignée des actions mises en place au cours des dernières années, l'EHEHI a ainsi poursuivi et même intensifié l'implantation de dispositifs particuliers permettant de faire émerger des projets de recherche innovants complémentaires. Au cours de l'année 2015-2016, l'établissement avait ainsi soutenu sept nouveaux programmes, financés pour une durée de deux ans, permettant ainsi le renouvellement des programmes finissants du présent quinquennal. Pour cela, l'établissement avait lancé conjointement des appels spécifiques avec le CSIC, la Universidad Complutense de Madrid (Facultad de Geografía e Historia), la Universidad Autónoma de Madrid et l'Universitat Pompeu Fabra. Ces dispositifs garantissent aux équipes de recherche un cadre de travail approprié et une source de financement complémentaire ; ils participent également à leur internationalisation. Au cours de l'année universitaire 2015-2016, certains de ces appels ont été renouvelés (Universidad Autónoma de Madrid) — ou sont sur le point de l'être (Universidad Complutense de Madrid, CSIC) — mais aussi développés (Universidad de Alcalá de Henares). D'autres appels, pourtant acceptés dans leurs principes, sont encore à l'étude, notamment pour des questions financières (UNED, Universidad Pompeu Fabra) ou plus conjoncturelles (Universidade Nova de Lisboa) ; ils devraient être publiés dans les prochains mois. L'intensification de cette politique de partenariat a permis de sélectionner cette année trois nouveaux programmes ; elle a notamment permis de définir des bases communes à tous ces dispositifs, en standardisant les apports financiers des Institutions engagées, ainsi que le processus de sélection avec la mise en place d'une évaluation extérieure systématique. Des critères de sélection plus rigoureux permettent désormais de pourvoir un maximum de deux projets par appel ou de les laisser vacant, le cas échéant. D'un point scientifique maintenant, cette politique contribue à l'ouverture disciplinaire voulue par la présente Direction, et participe à son renouvellement. Plusieurs de ces programmes relèvent en effet des Sciences politiques, de l'Architecture et de l'Urbanisme ou encore de la Sociologie ; ils impliquent également des établissements jusque-là peu présents dans la dynamique des programmes internes de l'établissement, tels que l'université de Strasbourg, Sciences Po Paris, l'Institut national d'Histoire de l'art ou encore l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-La Villette.

LES PROGRAMMES ASSOCIÉS ET HÉBERGÉS

Afin de proposer une activité scientifique constante et d'optimiser les équipements récemment modernisés de la Casa de Velázquez, l'École accueille des manifestations, distinctes de ses programmes pluriannuels, qui ne sont pas le fruit de son initiative et qui engagent peu ou pas sa responsabilité scientifique. Ces manifestations, en fonction du degré d'implication logistique de l'École, sont appelées « associées » ou « hébergées ». Alors que les programmes associés, autonomes financièrement, s'inscrivent dans les domaines de recherche de l'École (voir Annexe 2, p. 49), les manifestations « hébergées » sont de simples utilisatrices des infrastructures de la Casa de Velázquez. L'École ne leur apporte ni son expertise scientifique, ni de financements directs ; elle participe à la bonne marche des travaux en mettant à disposition ses compétences organisationnelles, sa capacité de valorisation et ses installations.

Les activités « hébergées » ne sont pas prises en compte dans les statistiques de l'École, bien que leur organisation logistique demeure à la charge de l'EHEHI. Elles ont été cette année au nombre de 5 :

— *Processus de radicalisation dans l'Europe sécularisée. Antisémitisme, islamophobie et société civile (3-4 novembre, Madrid)*

Coord. : Jaime CONTRERAS (Universidad de Alcalá), Rosa María MARTÍNEZ DE CODES (Universidad Complutense de Madrid). **Org.** : Universidad de Alcalá, Universidad Complutense de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Proyecto coordinado del Plan Nacional de I+d+i, Ministerio de Economía y Competitividad, HAR2012-38611-C02-02. **Coll.** : Herzl Institute for the Study of Zionism and History, University of Haifa, Comper Interdisciplinary Center for the Study of Antisemitism and Racism, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis

— *Xénographies littéraires au féminin dans l'Europe d'aujourd'hui. Écrits littéraires de femmes. Témoignages et déplacements autour de la Méditerranée (3-4 décembre 2015, Madrid)*

Coord. : Margarita ALFARO AMIEIRO (Universidad Autónoma de Madrid). **Org.** : Universidad Autónoma de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

— *Spaniae uel Galliae. Territoire, topographie et architecture des sedes regiae wisigothiques (17 décembre 2015, Madrid)*

Coord. : Isabel SÁNCHEZ RAMOS (UMR 5607, AUSONIUS, Bordeaux), Jorge MORIN DE PABLOS (AUDEMA, Madrid), Céline MARTIN (Université Bordeaux Montaigne). **Org.** : UMR 5607 (AUSONIUS, Bordeaux), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid). **Coll.** : Université Bordeaux Montaigne, Colegio Oficial de Arqueólogos de Madrid, Universidad de Córdoba

— *Lettres de femmes dans l'Europe médiévale (XI^e-XV^e s.) (23-25 mai 2016, Madrid)*

Coord. : Jean-Pierre JARDIN (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), José Manuel NIETO SORIA (Universidad Complutense de Madrid), Patricia ROCHWERT-ZUILLI (Université d'Artois), Hélène THIEULIN-PARDO (Université Paris-Sorbonne). **Org.** : EA 4083 (CLEA, Université Paris-Sorbonne), EA 3979 (LECEMO, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3), Proyecto HAR2013-42211-P (Programa Estatal de Fomento de la Investigación Científica y Técnica de Excelencia), EA 4028 (Textes & Cultures, Université d'Artois), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid). **Coll.** : Universidade do Porto (SMELPS/IF/FCT)

— *Les métamorphoses de l'objet. Hommage à Pierre Rouillard (27 juin 2016, Paris)*

Coord. : Hédi DRIDI (Université de Neuchâtel), Hélène LE MEAUX (Département des Antiquités orientales, Musée du Louvre), Pierre MORET (CNRS, TRACES). **Org.** : Université de Neuchâtel (Suisse), Maison Archéologie et Ethnologie-René Ginouvès (Nanterre), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7041 (ArScAn, Paris), Université Paris Ouest Nanterre La Défense. **Coll.** : ANR-DFG ARCHEOSTRAITS

PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES DU PROCHAIN QUINQUENNAL

Au-delà de la préparation de l'évaluation du présent quinquennal, notamment dans le cadre de la prochaine visite de l'HCERES, cette année a été marquée par la préparation du prochain projet quinquennal (2017-2021), validé par le conseil scientifique le 13 avril dernier. Élaboré en collaboration avec le Directeur de la Casa de Velázquez, ce projet propose trois axes de recherche fondés sur trois notions transversales, à savoir l'interdisciplinarité, la diachronie et l'approche multiscalaire. En partant de nos espaces de compétences — aires péninsulaire, atlantique et maghrébine —, ces notions, érigées en principes d'action, permettent à la fois de transcender et de connecter les champs disciplinaires et de dépasser la traditionnelle périodisation historique. Elles renforcent par ailleurs la synergie, déjà existante, entre les deux directions des études de l'École des hautes études hispaniques et ibériques.

Axe 1 : Cités, territoires, citoyennetés

Cet axe de recherche propose une approche des espaces et des communautés qui privilégie l'articulation entre les territoires urbains et les modes d'organisation collectifs. Le choix de la notion de cité permet en effet de saisir la configuration spatiale dans la pluralité de ses enjeux : à travers la fabrique de la ville et de l'habitat réels que modèlent les architectures ou que dessinent les paysages urbains, mais aussi dans les différents modes de relations et liens d'appartenance générés entre les habitants sous la forme d'échanges de biens, de services, de savoirs ou de croyances. La cité peut également s'entendre comme un espace sociopolitique homogène et harmonieux, inventé dans la conception utopique, rêvé dans le politique et accompli dans l'aménagement du territoire.

Axe 2 : Circulations, échanges, réseaux

L'historiographie et l'ensemble des sciences sociales ont été profondément marquées depuis la fin des années 1990 par une approche dite « globale » des phénomènes d'interdépendance, d'intégration à l'échelle planétaire, qui vise à renouveler la compréhension des processus de mondialisation sur la longue durée, par l'analyse de la multiplicité des formes de circulations et d'échanges entre les différentes aires économiques, politiques, culturelles, religieuses et entre les différents écosystèmes. Cet axe se propose de prendre part à ces débats actuels, en révélant la spécificité des circulations d'individus, d'institutions, de pratiques, de croyances, de biens, qui fondent les constructions et les mutations des sociétés de l'aire hispanique. En se fondant sur les structures des liens d'échanges, on analysera comment les circulations d'êtres humains, d'objets, d'idées, de savoirs, de récits, d'œuvres, de techniques ou de croyances forment des ensembles organisés rationnellement ou empiriquement qui peuvent être définis comme des réseaux à l'échelle d'un « système-monde ». Seront ainsi privilégiés les travaux qui étudient comment s'organisent, selon les époques, les changements d'échelles des stratégies locales ou régionales, lorsque sont mis en œuvre des échanges qui débordent largement les cadres sociopolitiques des communautés et qui placent les cités, les ethnies ou les États dans la trame de réseaux complexes.

Axe 3 : Patrimoines, héritages, réécritures

Cet axe de recherche vise à aborder la notion de patrimoine comme un ensemble de processus dynamiques de transmission, de sélection et de conservation d'objets ou de productions immatérielles, mais aussi comme un espace de réécritures qui recompose les usages du passé pour mobiliser de nouvelles relations collectives de réinvestissement ou de désaffectation de la remémoration. Dans cette perspective, c'est la dialectique de « l'invention patrimoniale », qui constituera notre champ privilégié de recherche, pour questionner sur la longue durée les reconfigurations successives de notre rapport au passé et à la culture. Il s'agira donc d'interroger les enjeux politiques, sociaux, culturels et identitaires qui s'engagent précisément dans cet écart où se déploie la construction collective d'un temps à la fois authentifié et retrouvé, vécu et partagé, grâce à un patrimoine qui « fait héritage » et identifie une société donnée.

Pour faire vivre ces axes et répondre aux nouveaux objectifs scientifiques définis, quatorze nouveaux programmes de recherche ont ainsi été conçus, venant s'ajouter aux six autres existants (ETHNIC, CONSULS, TRANSITION, BELO, SALSAMENTA, ERMO). Répartis de façon équilibrée au sein de trois axes prioritaires, ces programmes répondent à la même logique que celle mise en place dans le précédent projet d'établissement, intensifiant peut-être davantage la mutualisation des collaborations avec les Écoles françaises à l'étranger (EFE), les unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger (UMIFRE) et l'internationalisation des programmes, parfois au-delà des propres aires géographiques de compétence de l'EHEHI.

UN RENFORCEMENT DES PARTENARIATS ET DES ACTIONS MUTUALISÉES

Au cours de l'année 2015-2016, les ateliers doctoraux ont encore représenté le terrain privilégié de la mutualisation auprès des EFE et des UMIFRE. On citera, par exemple, la tenue de l'atelier doctoral, *Justice et transition politique en Méditerranée occidentale. Acteurs, mémoires, archives*, issu d'un partenariat institutionnel entre la Casa de Velázquez, l'École française de Rome, l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain de Tunis et le Centre Jacques-Berque de Rabat. L'un des objectifs affichés de ce rapprochement consiste à « mieux aider les doctorants à mettre en œuvre leur projet de thèse en sciences humaines et sociales sur la Méditerranée occidentale ». En 2015, dans le but de concrétiser cet accord quadripartite, est né un projet, baptisé *Portail des études maghrébines* (PEM), afin de promouvoir les études sur le Maghreb et l'espace méditerranéen occidental ; de permettre les échanges entre chercheurs de part et d'autre de la Méditerranée ; de favoriser l'émergence de programmes de recherche communs impliquant la participation d'institutions marocaines, algériennes et tunisiennes. Notons que cet atelier, organisé conjointement avec l'IRMC de Tunis, l'École française de Rome et le Centre Jacques-Berque de Rabat, a également bénéficié du soutien décisif du CNRS (5 000 euros), dans le cadre de l'appel à projets 2016 portant sur les Écoles thématiques. Le soutien de ce projet, qui associe deux UMIFRE du Maghreb et deux Écoles françaises à l'étranger du Nord de la Méditerranée, est en parfaite cohérence avec les initiatives portées par le CNRS aux « projets multilatéraux entre les commu-

nautés scientifiques françaises et méditerranéennes, contribuant à l'édification d'un espace méditerranéen de la science et aux échanges scientifiques entre l'espace européen de la recherche et son voisinage en Méditerranée méridionale et occidentale ». À l'initiative de la Casa de Velázquez, cet atelier se tiendra de nouveau l'an prochain à Madrid. Une demande de soutien financier est en cours d'élaboration pour être soumise auprès du réseau RAMSES, du LabexMed de l'université d'Aix-Marseille, auquel sont rattachés du reste les partenaires mentionnés, ainsi qu'auprès de la Universidad Autónoma de Madrid, dans le cadre de la création du Campus d'excellence CEI-UAM CSIC. On pourra signaler également l'organisation de la deuxième Journée des Jeunes Américanistes (JJA), organisé avec le soutien direct du Centre d'études mexicaines et centraméricaines de Mexico (CEMCA) et de l'Institut français d'Études andines (IFEA), sans oublier l'aide du Colegio de Michoacán et du GIS Institut des Amériques. Grâce au soutien logistique apporté par la UNED, 15 doctorants ont pu échanger en direct et en duplex depuis Madrid avec une vingtaine de jeunes chercheurs et leurs encadrants autour des questions liées aux particularismes et à la patrimonialisation dans les Amériques. Cette activité devrait également être poursuivie l'an prochain, selon le souhait émis par l'ensemble des partenaires. Ce rapprochement avec les EFE ou les UMIFRE d'Amérique latine et du pourtour méditerranéen s'est également établi pour l'organisation de manifestations ponctuelles, comme celle organisée en juin dernier avec le concours de l'EFR, portant sur les Mondes du travail en Europe (xvi^e-xxi^e siècle), ou celles liées au programme CIRILI sur l'étude de l'extension des infrastructures de transports dans les zones deltaïques. Là encore, une véritable politique de mutualisation avec l'ensemble des EFE, selon la décision prise par son comité directeur, s'est récemment développée dans la préparation des futurs programmes desdits établissements. La Casa de Velázquez a notamment soutenu les projets qui pouvaient s'inscrire dans le cadre de sa politique scientifique (PAUPER, IMPERIALITER, METROPOLIS, HAMO, PICTORS).

Cette mutualisation s'est accompagnée notamment par une internationalisation des programmes ou actions mises en place, parfois même au-delà des espaces proprement ibériques. Si l'EHEHI a poursuivi son rapprochement avec des structures du CNRS (GIS Histoire maritime, GIS Institut des Amériques), elle est également membre principal, depuis octobre 2015, d'un GDRI coordonné par Philippe Roussin, *Littérature et démocratie du XIX^e au XXI^e siècle*, dont les activités prévues sur les quatre prochaines années sont réalisées en partenariat notamment avec la Maison française d'Oxford et les universités de Princeton, Taipei, Londres ou Chicago, sans oublier l'EHESS et l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3. Cette politique d'internationalisation des actions s'est également vérifiée dans la participation à des dépôts de projets internationaux, notamment dans le cadre des appels de l'ANR. Parmi les six projets déposés auprès de l'ANR, au cours de l'année 2015-2016, quatre répondent à cette dynamique :

DÉPÔTS ANR

ACRONAVARRE. *Les actes royaux de Navarre aux xv^e et xvi^e siècles* (projet ANR accepté en juillet 2016).

FrEs-CONSULT. *Les conseils consultatifs. Degré d'implantation et fonctionnement effectif dans deux démocraties européennes actuelles : l'Espagne et la France.* Projet ANR-PRC (non retenu)

LITTERAE. *L'épistolaire en péninsule Ibérique et dans l'Occident méditerranéen : à la croisée des mondes latin, arabe et hébraïque (XI^e-XIV^e siècle.* Projet ANR France-DFG Allemagne (en attente de réponse).

JUSOAL. *Justice et société en Amérique Latine, xvii^e-xxi^e siècle.* Projet ANR France-Mexique (présélectionné).

RÉPUBLIC. *Récits publics entre convergences et controverses. Les recours différentiels au passé dans les situations multiculturelles : approche comparée dans les espaces publics français et québécois à l'heure de la mondialisation.* Projet ANR France-Québec (présélectionné, classé 2^e/98).

Dépôts H2020

H2020 - INFRAIA-2016-2017. EURODIGITMAP. *Analyse spatiale de l'Europe ancienne, Innovations et transferts culturels durant le I^{er} millénaire a. C.* (Coord. K. Gruel et L. Bernard) (projet qui a bénéficié en 2015 de l'appui de l'ANR - MRSEI ; en attente de réponse après le dépôt de la préproposition).

H2020 - INFRAIA-2016-2017. NAHAN. *North African Heritage Archives Network: a shared online resource* (Coord. E. Fentress) (en attente de réponse après le dépôt de la préproposition).

LES RELATIONS AVEC L'AFM

En 2015-2016, l'EHEHI et l'AFM ont eu quelques initiatives conjointes qui ont permis de faire dialoguer création artistique et sciences humaines et sociales.

Dans le cadre du Centenaire archéologique de la Casa de Velázquez, un projet commun, intitulé *BAELO. Aux confluences de l'archéologie et de l'art* a été déposé auprès de la Fundación Carasso afin d'obtenir un financement des manifestations prévues (workshops, performances artistiques, résidences d'artistes, exposition temporaire). Malgré la non sélection du projet, celui-ci se poursuit en lien avec le Museo Arqueológico Regional d'Alcalá de Henares.

Dans le cadre d'expertises et d'accompagnement de projet, l'EHEHI a collaboré régulièrement avec l'AFM, notamment à l'occasion du recrutement du boursier artiste de la ville de Saragosse ou de la mise en place d'une table ronde au sein du projet *¡Viva Villa!* dont la programmation est fixée à Paris du 15 au 18 septembre 2016.

PARTICIPATION À DES DISPOSITIFS DE MOBILITÉS INTERNATIONALES

Toutefois, cette internationalisation s'est surtout manifestée cette année à travers la participation de la Casa de Velázquez au prestigieux programme européen EURIAS. En effet, la Casa de Velázquez et la Universidad Autónoma de Madrid, deux des principales institutions de référence du sud de l'Europe en matière de recherche intensive dans le domaine des Sciences humaines et sociales, ont exprimé le 2 mars dernier leur volonté de renforcer leur coopération mutuelle, régie depuis plus de vingt ans par différents accords-cadres (1995, 2013, 2106) et la mise en place de projets de recherche bilatéraux (2014, 2016). Ces deux institutions ont en effet obtenu ensemble, le 11 avril dernier à Jérusalem, leur intégration commune dans le prestigieux programme européen EURIAS, qui fédère les 21 Instituts d'Études Avancées européens, dans la perspective de créer en 2017 le MIAS, *Madrid institute for advanced study*, suivant pour cela le modèle créé à Princeton et postérieurement développé à Berlin, Uppsala, Fribourg, Zurich ou Paris. Il s'agit là de la création du premier institut d'études avancées de la péninsule Ibérique, ainsi que de l'aire hispanique, et dont la vocation première est d'internationaliser la recherche en Sciences humaines et sociales par la mise en place d'une politique d'invitation de chercheurs de haut niveau et de renommée internationale, en lien avec la communauté scientifique locale, régionale et nationale. Coordonné par le Réseau Français des Instituts d'Études Avancées (www.rfiea.fr) et cofinancée à hauteur de 40 % par la Commission Européenne dans le cadre des actions Marie-Sklodowska Curie (Programme Cofund du 7^e Programme-cadre), le programme de mobilité internationale EURIAS permettra, dès 2017, d'accueillir à la Casa de Velázquez et en connexion avec le campus universitaire de Cantoblanco (situé à 15 km au nord de Madrid, labellisé en 2009 Campus international d'Excellence), des chercheurs, juniors et seniors, de dimension internationale et porteurs d'un projet de recherche innovant et s'intégrant aux politiques de sites des deux établissements. Le programme EURIAS attire chaque année des candidats en provenance d'une centaine de pays. La qualité des 1 000 dossiers reçus en moyenne pour chaque appel et le faible taux de réussite (6 %) assurent la notoriété croissante du programme et son rayonnement institutionnel. L'intégration dans ce dispositif permet à la Casa de Velázquez et à son partenaire local de renforcer l'internationalisation comme moyen et vecteur de l'excellence scientifique, d'améliorer la visibilité de l'ensemble de leurs actions communes et d'optimiser l'ensemble de leurs ressources. Cette adhésion commune vient ainsi combler une lacune, soulignée dans différents rapports ministériels, en France ou en Espagne : l'insuffisante internationalisation des Sciences humaines et sociales. De plus, elle doit permettre la création à Madrid d'un pôle d'attraction à l'échelle internationale, au-delà des pays relevant de l'aire hispanique, dont les retombées scientifiques doivent rejaillir aussi bien sur les établissements d'accueil que sur les pays concernés, comme c'est le cas dans les principaux Instituts d'études avancées implantés dans le monde. Au cours des deux prochaines années, ce programme des Actions Marie-Sklodowska Curie cofinancera la résidence dans l'établissement de deux chercheurs, un junior et un sénior, à compter du 1^{er} septembre 2017. Au terme du premier appel international auquel la Casa de Velázquez participe, 80 candidatures éligibles se sont portées sur le site de Madrid (dont 40 en choix prioritaire), preuve évidente de son attraction et qui place le MIAS en très bonne position au sein des 18 instituts membres du programme. À ce sujet, l'intégration de la Casa de Velázquez et de son partenaire dans ce dispositif s'est traduite par une hausse

significative (15 %) des dépôts de candidature, qui s'élèvent désormais à près de 1 200. Un comité d'experts internationaux, dans lequel participe un représentant de l'établissement, permettra au mois d'octobre prochain de connaître l'identité des candidats qui seront ensuite proposés, pour avis, à la Casa de Velázquez et à son partenaire madrilène.

Parallèlement à la mise en place de ce dispositif, inédit au sein d'une EFE, la Casa de Velázquez a également participé au montage de dossier individuel *European fellowship* de l'Union Européenne, pour recevoir, pour une ou deux années, un ou plusieurs chercheurs expérimentés. Pour cela, un appel à pré-candidatures a été lancé en avril dernier. Les candidats devaient non seulement se conformer aux exigences formelles des Actions Marie Sklodowska Curie, mais également inscrire leur recherche dans les axes scientifiques et dans les aires géographiques privilégiées (Europe, Amérique, Méditerranée, Maghreb) de la Casa de Velázquez, ainsi que dans les champs disciplinaires de compétences des chercheurs référents : Histoire, Histoire de l'art, Archéologie, Sciences politiques. Parmi les 15 candidatures proposées, 3 ont suscité l'intérêt de l'EHEHI, deux pour la section Ancienne et Médiévale et une pour la section Moderne et contemporaine. Les dossiers définitifs devront être soumis avant le 14 septembre 2016.

LA RECHERCHE DE FINANCEMENTS EXTERIEURS

Qu'il s'agisse du montage de programmes de recherche pluriannuels, ou bien de dispositifs de mobilités internationales, l'EHEHI s'emploie, avec les moyens financiers et humains qui sont les siens, à décupler les possibilités de financements permettant à la fois de mener à bien la politique scientifique et l'ensemble des activités proposées (programmes pluriannuels, programmes associés, ateliers doctoraux, tables rondes, journées de formation, etc.) et de l'intégrer dans un contexte international, chaque fois plus compétitif. Dans la mesure où des contraintes pèsent de plus en plus lourdement sur le budget de l'École, la recherche de sources de financements extérieurs est devenue une priorité absolue, défi auquel les directeurs des études s'efforcent de répondre avec des moyens limités, en l'absence d'une personne dédiée spécialiste de l'ingénierie de montage de projet. Cet effort d'intégration dans la structuration internationale de la recherche a conduit l'établissement à répondre à des appels à projets. Malgré un taux de réussite généralement faible, celui de l'EHEHI demeure très satisfaisant. En effet, à titre d'exemple, pour la seule année 2015-2016, sur 7 projets présentés à différentes échelles, 3 ont été présélectionnés. Sur le terrain péninsulaire, l'EHEHI s'appuie sur des programmes nationaux portés par des titulaires des universités et des centres de recherche espagnol et portugais et financés par les ministères en charge de la recherche : Ministerio de Economía y Competitividad (MINECO) pour l'Espagne, avec les programmes pluriannuels I+D et I+D+i, et la Fundação para a Ciência e a Tecnologia (FCT) pour le Portugal. Depuis 2015, l'EHEHI dispose d'un identifiant auprès du MINECO l'autorisant à participer à des dépôts de projets nationaux ; le programme SALSAMENTA a ainsi été sélectionné et bénéficie d'une dotation financière.

L'obtention de financements extérieurs, tant français qu'internationaux, facilite l'autonomie financière, partielle ou totale, de certains programmes et permet d'opérer en interne une répartition budgétaire en direction des programmes moins bien dotés, voire

exploratoires. À ce propos, une loi espagnole, dont la sortie est annoncée comme imminente, sur la réglementation du mécénat pour les entreprises, devrait ouvrir des sources de financement complémentaires. En marge de ces appels, c'est toutefois l'intégration dans des programmes structurants, de type EURIAS, ou bien le travail quotidien de montage financier autour des programmes ou d'événements scientifiques qui demeurent l'action principale de la direction des études et la réelle source de financement. Il s'agit même d'une priorité absolue, compte tenu des contraintes budgétaires actuelles, un défi auquel les directeurs des études s'efforcent de répondre quotidiennement avec des moyens limités, notamment en ingénierie de montage de projet. Conscient de cette lacune, s'est opéré au cours de l'année 2015-2016 un rapprochement avec le réseau RFIEA qui, dans ce domaine, détient à la fois une expérience et une expertise avérées.

LES PROGRAMMES ARCHÉOLOGIQUES

Le début d'année 2016 entérine la montée de deux opérations archéologiques au titre des programmes pluriannuels : considérée comme « programme associé » depuis 2014, la mission *Albalat* (dir. S. Gilotte) change donc de catégorie, tandis que l'opération *Oleastro* (dir. St. Mauné et E. García Vargas), qui s'inscrit dans la continuité de l'ancien programme associé *Las Delicias*, venu à échéance, peut être considérée comme une totale nouveauté. L'arrêt d'une mission (*Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent à Carthagène à l'époque romaine*, dirigée par Chr. Rico) et le changement de catégorie d'une autre (*Las Sillas*, dirigée par Ph. Sénac) ont permis de maintenir à six le nombre de programmes pluriannuels en archéologie. Si deux missions (*Le forum de Baelo Claudia* et *Oleastro*) concernent clairement l'époque romaine antique, et deux autres (*Ġgiliz* et *Albalat*) la période islamique, les missions de *La Silla del Papa* et de *Rirha* peuvent être considérées comme diachroniques, puisqu'elles explorent des horizons qui vont de la Protohistoire jusqu'à la période médiévale (wisigothique pour le site espagnol et mérinide pour le gisement marocain). Les rapports des chefs de mission peuvent être consultés en annexe pour l'année en cours (voir Annexe 3, p. 51) mais également en ligne sur le site Web de la Casa de Velázquez pour les années antérieures (<https://www.casadelvelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/pluriannuelles/>).

Sur avis de la Commission des fouilles, le ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI) a renouvelé au début de l'année 2016 son soutien à trois programmes pluriannuels de l'EHEHI : le programme *Rirha* (*Sidi Slimane, Maroc*). *Une ville antique et médiévale de la plaine du Gharb* conduit par Claire-Anne de Chazelles, le programme *Phéniciens, Grecs et Ibères d'Alicante à Cadix* (*La Silla del Papa*), dirigé par Pierre Moret et Pierre Rouillard, et celui portant sur *La montagne d'Ġgiliz et le pays des Arghen* (dir. J.-P. van Staëvel) qui, pour des raisons administratives, avait été provisoirement écarté des missions françaises à l'étranger subventionnées en 2015. La principale réussite cette année, alors que le programme *Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent à Carthagène à l'époque romaine*, dirigé par Christian Rico, a pris fin en 2015, a été de faire accepter l'inscription d'une nouvelle mission dans les activités soutenues par le MAEDI. En effet, le projet baptisé *HABAEI*, dirigé par Laurent Brassous, porte sur l'espace résidentiel de *Baelo Claudia* et prend en quelque sorte

le relais, en l'amplifiant, du programme archéologique mené depuis 2012 sur le *forum* de la cité romaine de Bétique. Le programme *HABAEI* bénéficie donc, en plus d'une aide de la Casa de Velázquez, d'un financement ministériel pour le quadriennal 2016-2019. Toujours en ce qui concerne le MAEDI, nous avons travaillé en concertation avec la direction de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger et la chef du Pôle des sciences humaines et sociales, de l'archéologie et du patrimoine pour anticiper la passation de direction de la mission *Rirha*. En effet, Claire-Anne de Chazelles, qui fera valoir ses droits à la retraite dans deux ans, ne souhaite pas entamer un nouveau quadriennal. En accord avec la règle de transmission instaurée par le ministère, la fouille de *Rirha*, initiée et pilotée par la Casa de Velázquez et l'INSAP de Rabat se poursuivra donc en 2017, toujours en partenariat avec l'UMR 5140 de Lattes-Montpellier, avec la configuration directoriale suivante : auprès du MAEDI, la chef de projet, également responsable de la régie, sera Charlotte Caratto ; auprès de la Casa de Velázquez, la direction affichée sera bicéphale (E. Rocca et Ch. Caratto), mais notre régie incombera à Elsa Rocca.

Le dispositif accordant le statut de « programme associé » à des opérations archéologiques se déroulant en péninsule Ibérique et au Maghreb et dirigées ou codirigées par un chercheur français a été poursuivi avec l'accueil de quatre missions en janvier 2016 (contre sept en janvier 2015 et six en janvier 2014) (voir Annexe 2, p. 49). Certaines de ces missions possèdent une fiche d'identité consultable, depuis le 1^{er} janvier 2015, sur le site Web de la Casa de Velázquez (<https://www.casadelvelazquez.org/recherche-scientifique/fouilles-archeologiques/associees/>).

En matière de publications archéologiques, après quelques retards, les quatre volumes de la monographie sur le site de *Rirha* (Maroc) ont paru entre avril et juillet 2016. Plusieurs manuscrits d'opérations, achevées ou encore en cours, sont attendus au service des publications de la Casa de Velázquez dans le courant de l'année 2017 : ils concernent, par ordre de dépôt attendu, la mission « carrières d'Elche » (dir. P. Rouillard), l'opération consacrée au Djebel Ġgiliz (Maroc) [dir. J.-P. Van Staëvel], la mission du site rural de *Las Sillas* (dir. Ph. Sénac), celle du « théâtre de *Baelo Claudia* » (dir. M. Fincker) et la fouille des mines de Carthagène (dir. Chr. Rico). La publication de l'ouvrage sur la ville islamique de Sedrata (Algérie), inscrite dans le cadre d'une collaboration avec le programme *Maghribadite* (dir. C. Aillet) financé par l'Agence nationale de la recherche, est prévue pour cette fin d'année.

Au chapitre de la valorisation des archives archéologiques, le travail d'inventaire et de classement de la documentation des opérations de terrain, notamment celle concernant les fouilles du site de *Baelo Claudia* (1917-2017), amorcé en 2015, a été poursuivi à l'occasion d'un stage d'une étudiante de l'École nationale des Chartes, en juin-juillet 2016, après la découverte d'un fonds ignoré. Ce travail reste supervisé par Élisabeth Bellon (responsable du service des archives de la Maison Archéologie Ethnologie René-Ginouvès, Nanterre). Alors que la numérisation des documents d'archives dont la taille est inférieure ou égale au format A3 est prise en charge par le laboratoire Cedap de l'Universidad Autónoma de Madrid, dans le cadre du programme BELO, les documents de grandes dimensions (plans,

minutes, relevés...) ont tous été numérisés par l'entreprise IFG-Informática. L'objectif à court terme est de mettre à la disposition de la communauté des chercheurs l'intégralité des archives graphiques et photographiques du site de *Baelo Claudia* via une plate-forme numérique, qui sera alimentée par six institutions espagnoles et françaises. L'inauguration de cette plate-forme aura lieu à la fin de l'année 2017, année du Centenaire archéologique.

Enfin, parallèlement aux pages Web spécifiques disponibles sur le site de la Casa de Velázquez, un Carnet Hypothèses dédié à l'actualité de nos missions archéologiques a été ouvert (<http://archeocvz.hypotheses.org/>). Ce site exclusif offre une meilleure visibilité à nos activités archéologiques à une échelle nationale, voire internationale.

LA VIE DE L'ÉCOLE

LE PILOTAGE

Un principe d'action important mis en œuvre depuis quelques années est la forte intégration des deux directions des études : outre la direction du service, la conduite de la politique scientifique ou la relation avec les jeunes chercheurs, les directions gèrent ensemble un budget commun. Les orientations stratégiques ont rendu en grande partie obsolète la division des deux directions dans la mesure où, comme il en est fait état plus haut, la plupart des programmes couvrent plusieurs périodes chronologiques. Les directions assument un nombre relativement égal de programmes quoique de nature différente, puisque la direction des études ancienne et médiévale a la charge de conduire la politique archéologique. Le renforcement du dispositif d'accueil des chercheurs (membres, boursiers, allocataires, chercheurs associés...) génère un surplus de travail, tant de la part des directeurs des études que des secrétaires, dans toutes les étapes du processus (appel à candidatures, évaluation, gestion des séjours et des paiements...). Il semblerait que là aussi l'EHEHI soit parvenue à un seuil critique qu'il conviendrait de stabiliser pour éviter une « surchauffe ».

La politique scientifique de l'École, encadrée par un projet d'établissement quinquennal (2012-2016), déclinée en cinq domaines de recherche, est relativement contraignante. Les directeurs des études ont pour tâche de veiller au respect de cette structuration, d'accompagner les programmes en cours jusqu'à leur terme et de susciter l'éclosion de nouvelles initiatives. Pour ce faire, ils peuvent faire preuve d'une certaine souplesse afin d'accueillir dans la programmation annuelle des manifestations jugées prometteuses, propositions qui ne trouvent pas toujours ailleurs les conditions de leur développement. C'est dans cette pépinière intellectuelle qu'ont émergé les orientations et les programmes du prochain projet d'établissement (voir *supra*). Dans l'exercice 2014-2015, ces manifestations jugées exploratoires ont été réparties en deux catégories : premièrement, les activités de prospection, comptabilisant 6 rencontres et adoptant des formats variés (journées d'étude, colloque ou séminaire) ; deuxièmement, les activités des membres, au nombre de 7 cette année, qui répondent avant tout au rôle d'accompagnement pédagogique que l'École leur propose. Dans ce dernier cas, il s'agit bien souvent d'épauler l'organisation de leur première rencontre scientifique, qui plus est, internationale, dans un but de formation professionnelle. Parmi ces deux catégories de manifestations, cer-

taines sont susceptibles de donner lieu à un développement scientifique sous la forme d'un programme pluriannuel, quand d'autres tenteront un appel à projet international.

LES RECRUTEMENTS

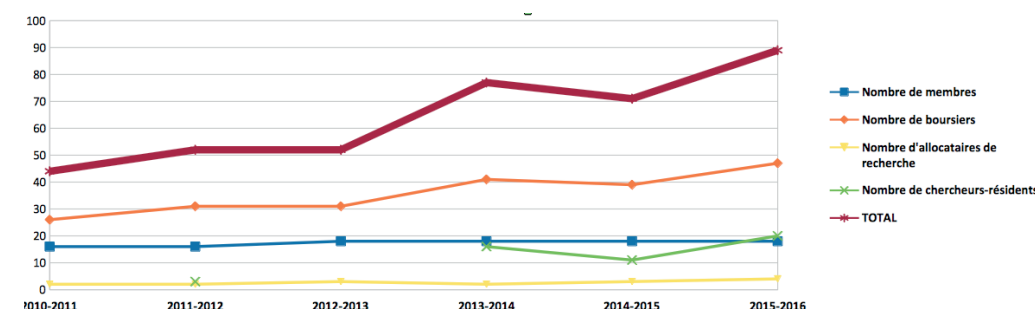


Diagramme de l'évolution du nombre de chercheurs accueillis dans le cadre des dispositifs de mobilité

LES MEMBRES

Douze nouveaux membres ont intégré l'École à la rentrée 2015. Une situation extraordinaire est d'emblée à souligner : moins de quinze jours après la rentrée, une membre postdoctorante de la section Antiquité / Moyen Âge, Esther Sánchez Medina, a été recrutée comme *profesor contratado doctor* par l'Universidad Autónoma de Madrid ; le candidat en première position sur la liste complémentaire a alors été appelé. Le nombre de membres par section demeure relativement équilibré : les cinq membres de la section des études ancienne et médiévale ont côtoyé les treize membres des sections « moderne et contemporaine » et « temps présent ». L'histoire (9 membres) et la littérature/philologie (5 membres) sont les disciplines les mieux représentées, devant l'histoire de l'art, la sociologie, les sciences politiques et la géographie, qui bénéficient chacune d'un membre. L'École accueille deux types de membres : des doctorants (16) et des docteurs (2). Ces derniers sont investis d'une mission en lien avec les programmes de recherche en cours et à venir et le plan de formation des membres et allocataires. Cette implication est devenue l'un des critères d'évaluation de la candidature par la commission de recrutement. Si la grande majorité des membres résidaient à Madrid, d'autres, du fait de leur terrain d'investigation, des ressources documentaires et/ou de l'intérêt de l'établissement, se trouvaient à Barcelone (2), à Lisbonne (1) et à Saragosse (1).

LES BÉNÉFICIAIRES D'AIDES SPÉCIFIQUES

Dans l'optique de renforcer l'accueil des jeunes chercheurs tout en développant des partenariats institutionnels et financiers, plusieurs accords ont été concrétisés : si celui passé avec le Secrétariat général ibéro-américain (SEGIB) en 2013 a de nouveau donné lieu au recrutement d'un jeune chercheur pour un séjour de six mois, pris en charge à la fois par l'École (frais d'hébergement) et par le SEGIB (Indemnité mensuelle et frais

de transport), la convention signée avec le Consello da Cultura Galega ont permis l'accueil d'un chercheur dans des conditions similaires. Pour une raison conjoncturelle, la convention avec la Facultad Latinoamericana de Ciencias Sociales (FLACSO-Ecuador) n'a pu être mise en place cette année, mais devrait être renouvelée l'an prochain.

Fruit d'une volonté politique clairement affichée, la priorité mise sur l'accueil d'un plus grand nombre de bénéficiaires d'aides spécifiques (« boursiers ») avait permis de porter, dès 2014, le nombre de ces aides à la mobilité aux alentours d'une cinquantaine. Une nouveauté a été introduite pour l'année 2016 : le séjour d'un boursier n'est plus limité à un seul mois, désormais, la commission peut lui octroyer entre 1 et 3 mois de bourse en fonction des besoins liés à son projet de recherche. C'est ainsi que pour l'année 2016, 51 boursiers seront accueillis (pour un total de 68 mensualités). Depuis le 1^{er} septembre 2015, 47 jeunes doctorants, de 12 nationalités différentes et opérant dans sept grands champs disciplinaires (histoire : 28 ; histoire de l'art : 6 ; archéologie : 4 ; littérature : 4 ; anthropologie/sociologie : 2 ; géographie : 2 ; sciences politiques : 1), ont effectué un séjour en péninsule Ibérique grâce à l'appui financier de la Casa de Velázquez (voir Annexe 4, p. 104). Comme les années précédentes, le nombre de chercheurs issus des sciences sociales reste très faible par rapport à ceux des disciplines traditionnellement actives au sein de l'École. En revanche, il convient de souligner d'une part que la parité homme/femme est totalement respectée et, d'autre part, que 34 % des boursiers proviennent d'établissements autres que ceux de l'enseignement supérieur français (contre 8 % en 2013, 22,5 % en 2014 et 30,5 en 2015). On ne peut que se féliciter de cette forte ouverture internationale qui traduit une meilleure lisibilité de l'établissement à l'étranger et qui participe, à moyen et long terme, à l'internationalisation de l'EHEHI.

LES CHERCHEURS-RÉSIDENTS

Entré en fonction en septembre 2013, le dispositif destiné à accueillir des personnels titulaires des établissements d'enseignements supérieurs et de recherche, désignés sous le nom de « chercheurs-résidents », donne pleine satisfaction. Cette formule d'accueil répond en partie aux attentes des maîtres de conférences et des chargés de recherche qui préparent une Habilitation à diriger des recherches.

La dotation budgétaire pour leur séjour étant calculée en année civile, une nouvelle campagne de recrutement avait été lancée dès juillet 2015 pour l'année 2016 ; une quarantaine de dossiers avait été enregistrée (contre soixante-dix l'année précédente). Ainsi, entre septembre 2015 et juillet 2016, l'École aura reçu 20 chercheurs-résidents (en comptant ceux accueillis dans le cadre du partenariat avec le CNRS, voir *infra*), séjournant entre deux et quatre mois (voir Annexe 5, p. 110). Un nouvel appel à candidature s'est ouvert en juillet 2016 pour l'année civile 2017. L'accueil de « chercheurs-résidents » contribue à diversifier et enrichir la communauté scientifique active au sein de l'établissement. Le chercheur-résident peut en effet être sollicité pour contribuer aux activités (conférences, tutorat de doctorants, séminaires...) et, à l'issue de sa résidence, il s'engage à remettre, dans un délai raisonnable, un article en lien avec les activités de recherche développées durant son séjour, destiné à être publié dans la revue des *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Le chercheur-résident peut également être force de proposition pour le montage d'un programme pluriannuel.

Parallèlement à ce dispositif interne, suite à la convention-cadre signée entre la Casa de Velázquez et le CNRS le 17 octobre 2014 et dans le cadre du soutien à la mobilité internationale, l'InSHS propose aux chercheurs et enseignants-chercheurs de ses unités de recherche une aide financière pour la réalisation d'actions de recherche à l'étranger d'une durée de 3 à 9 mois, en lien avec le dispositif de résidence pour chercheurs mis en place par la Casa de Velázquez. Le principe est que la Casa de Velázquez attribue un nombre de mensualités aux chercheurs, dans les mêmes conditions que pour le statut de « chercheur-résident », et le CNRS double ce nombre en apportant une indemnité de résidence. Six dossiers de candidatures ont été enregistrés pour l'année 2015 : deux chercheuses ont été retenues. L'une d'elles a fait valoir sa bourse de septembre à décembre, avec une résidence à Barcelone, où elle a accueilli et tutoré les boursiers de passage dans le bureau de la Casa de Velázquez situé à l'Universitat Pompeu Fabra. Pour 2016, sur les quatre dossiers de candidature déposés, trois ont été retenus pour des séjours de 3 ou 4 mois. Les collègues concernés ont séjourné à Madrid au printemps et au début de l'été 2016.

LES ALLOCATAIRES

Enfin, dans l'ensemble du dispositif des chercheurs rattachés à l'École, on compte également les allocataires de recherche et les chercheurs contractuels. Si ce dernier type de contrat a été mis en sommeil depuis juillet 2014, le premier type affiche un réel succès. Depuis quelques années, la possibilité est offerte aux Écoles françaises à l'étranger de solliciter conjointement avec une école doctorale relevant d'une université française un contrat doctoral fléché au titre de la coopération internationale. De même, la convention, signée en juin 2015, entre la Casa de Velázquez et Aix-Marseille Université, a permis l'accueil d'un doctorant allocataire, choisi conjointement par les deux Institutions mais subventionné par Aix-Marseille Université. En contrepartie, le doctorant bénéficie de six mois d'accueil, au tarif « boursier », à la Casa de Velázquez durant les trois ans de son contrat doctoral. Pour la rentrée 2016, deux nouvelles allocataires ont été sélectionnées.

Le choix de l'École consiste à financer par ces moyens des recherches inscrites à l'intérieur d'un des programmes pluriannuels. C'est ainsi qu'ont été accueillis durant cette année universitaire deux nouveaux allocataires, ce qui porte à quatre le nombre des doctorants bénéficiaires de ce dispositif.

LES CHERCHEURS ASSOCIÉS

Depuis la rentrée 2015, le CNRS a mis à disposition de la Casa de Velázquez Michel Cahen, directeur de recherche CNRS à l'UMR 5115 « Les Afriques dans le monde » (Sciences Po Bordeaux/CNRS), lequel, depuis Lisbonne, mène un programme de recherche intitulé « *Fascisme, colonialisme, colonialité dans l'empire portugais d'Afrique au xx^e siècle* ». Accueilli par l'Instituto de Ciências Sociais de l'Universidade de Lisboa, Michel Cahen assure le relais entre notre établissement et nos partenaires lisboètes. De plus, outre le fait qu'il ait été récemment nommé comme membre du Conseil de rédaction de la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez*, il participe à la formation des doctorants de l'EHEHI. Un second chercheur associé, postdoctorant, vient d'être recruté via la convention que

la Casa de Velázquez a signée cette année avec le LabexMed d'Aix-Marseille Université. Il s'agit de Davide Aliberti qui travaille sur Le mouvement philo-sépharade en Espagne : réseaux d'influence et enjeux politiques d'un groupe de pression (1905-1924). Il intégrera l'EHEHI en octobre 2016 pour la durée d'un an, non renouvelable.

LA FORMATION DES JEUNES CHERCHEURS

L'un des principaux objectifs que la CVZ, à travers l'EHEHI, s'est assigné ces dernières années est de professionnaliser ses membres et allocataires dans la perspective d'une meilleure intégration dans le tissu universitaire et dans les institutions de recherche. L'EHEHI a donc mis en place un plan de formation annuel, en étroite collaboration avec les Écoles Doctorales de rattachement, à l'attention de tous les doctorants et postdoctorants séjournant dans l'établissement. Ce plan de formation a montré sa pertinence et son efficacité, comme l'attestent les évaluations effectuées chaque année auprès du public concerné. Il est reconduit chaque année dans ses grandes lignes, mais également enrichi et adapté aux nouveaux besoins des chercheurs. Tous les membres ont manifesté une forte activité personnelle et une réelle implication dans la vie de l'École, ce qui transparaît dans les rapports individuels consultables en annexe (voir Annexe 6, p. 112).

La formation est étalée sur l'ensemble de l'année universitaire à raison de 4 à 5 ateliers de 3 jours chacun, sans compter les interventions diverses et variées faites à l'extérieur de l'établissement. Les buts poursuivis sont multiples et complémentaires :

- acquérir ou parfaire des compétences techniques (maniement d'outils et de logiciels informatiques appliqués à la recherche en sciences humaines et sociales ; humanités numériques) et méthodologiques (ateliers d'écriture directement liées à la recherche de chacun ;
- connaître la philosophie et le fonctionnement des politiques, nationale et internationale, de la recherche (structures et financement de la recherche en France et en Europe, recherche par appels à projets nationaux et internationaux : ANR et H2020) et de l'enseignement supérieur (IDEFI) ;
- maîtriser les dispositifs d'insertion professionnels (recrutements nationaux et internationaux ; RFIEA, EURIAS) ;
- valoriser sa recherche, pour différents publics, à travers la réalisation d'outils de médiation (réalisation de supports de présentation allant du poster au MOOC ; émissions radiophoniques en lien avec Radio Nacional de España) et d'interventions pédagogiques (milieu scolaire, carcéral, hospitalier) ;
- expérimenter le montage complet d'une manifestation scientifique (atelier doctoral, journée d'étude...) ;
- construire un dialogue interdisciplinaire, non seulement en SHS, mais également avec le milieu des sciences dites dures ou avec le milieu artistique.

Les sessions de formation, conçues par les directeurs des études, qui assurent un suivi individualisé de chacun des membres, sont menées en collaboration avec les membres postdoctorants, les chercheurs-résidents et associés et des intervenants extérieurs invités.

Conçue à des fins d'insertion professionnelle, la formation s'est cette année déroulée de la façon suivante :

- **Ateliers décriture** : 3 sessions d'une demi-journée animées par les postdoctorants M. Rull et V. Insarauto
- **Ateliers informatiques** : 3 sessions, portant sur les logiciels Suite LibreOffice, la sécurité informatique et les bases de données, assurés par D. Brémont. Auxquelles il convient d'ajouter une formation en cartographie (logiciels Inscap et Gimp) assurée par V. Picard et M. Fincker (IRAA/CNRS)
- **Ateliers méthodologiques** : plusieurs ateliers ont été proposés dans ce cadre :
 - *Concevoir et gérer une manifestation scientifique à la Casa de Velázquez* (N. Morales, L. Callegarin, F. Lorente et S. Durán) ;
 - *Perspectives et évolution de carrière (Universitaire / CNRS / postdoctorat)* (M. Bertrand ; J. Lugand ; N. Morales ; L. Callegarin) ;
 - *Publier à la Casa de Velázquez (MCV et Collections) : processus éditorial et édition électronique* (C. Aubert ; S. Missoum) ;
 - *Réalisation d'un poster* (V. Picard, M. Fincker, L. Callegarin) ;
 - *L'article de revue et l'environnement éditorial* (A.-L. Couvreur) ;
 - *Élaboration d'un curriculum vitae et oraux de recrutement* (N. Morales, L. Callegarin) ;
 - *Statistiques et analyse de données* (D. Paniaga)
- **Cycle de conférences-débats** :
 - *Approche pluridisciplinaire de la recherche en SHS* (A. De Almeida Mendes, Université de Nantes & P. Teodoro de Matos, Universidade Nova de Lisboa) ;
 - *L'enseignement de demain : le programme IDEFI* (J. LUGAND, Université de Perpignan) ;
 - *Structuration de la recherche internationale et montage de projets en SHS* (O. Bouin, Directeur du Réseau français des instituts d'études avancées (RFIEA), secrétaire général de NETIAS, secrétaire général de l'Alliance européenne des SHS) ;
 - *L'historien du temps présent* (M. Cahen, DR CNRS, Bordeaux)
- **Doctoriales II** : c'est tenu à Madrid la deuxième rencontre DOCTORIALES avec pour thème : *Autour de l'auteur. Attribution(s), appropriation et impact(s)*. La journée a été coordonnée par Claire Bouvier, Marianne Brisville, Hervé Siou (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid) et a accueilli 9 doctorants de différents instituts et universités françaises et espagnoles.
- **Réalisation d'une série radiophonique** « *Confluences hispaniques* » en partenariat avec Radio Nacional de España (coord. Iman Ouenzar) : huit émissions présentant les travaux de huit membres de l'EHEHI ont été diffusées au premier semestre 2016.

— **Interventions pédagogiques** au Lycée français de Madrid, en collaboration avec les artistes de l'Académie de France à Madrid. Sur la base du volontariat, six membres de l'EHEHI ont collaboré avec des enseignants du Primaire et du Secondaire du LFM dans le cadre de cours, d'activités théâtrales ou de conférences informatives.

À l'attention des jeunes chercheurs également, l'École a mis en place une série d'ateliers de formation doctorale, au nombre de sept cette année (chiffre identique en 2014-2015 et 2013-2014, contre cinq en 2012-2013 et quatre en 2011-2012). Au cours de ces journées, les apprentis chercheurs sont invités à assister à des conférences méthodologiques et historiographiques qui leur présentent un panorama complet du champ d'étude concerné. Puis, ils présentent leurs travaux à un groupe de formateurs spécialistes de la question ou bien participent à des ateliers de travail collectif en petit comité sur la base d'articles ou de documentation préalablement fournis. En 2015-2016, ce sont 133 jeunes chercheurs qui ont bénéficié de ce dispositif de formation. À l'inverse de l'an dernier, la moitié provient de France (47 %), un tiers provient d'Espagne et le dernier quart du reste du monde (Europe : 13 % ; Amériques : 5,5 % ; Maghreb : 4,5 %).

LA VALORISATION

La valorisation des activités de l'École passe en premier lieu par l'amélioration de leur visibilité et par celle des conditions d'accueil des publics. La Journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez, le 28 février 2016, participe à la mise en exergue de ses activités, par le biais de visites commentées de l'édifice en lien avec l'histoire locale et le rôle scientifique de l'Institution, de lectures publiques données par ses membres et de posters affichés en salle Pierre Paris présentant leurs travaux de recherche. Il est à mentionner que cette salle de conférences, afin de garantir un accueil optimal des manifestations scientifiques, a parfait son équipement et qu'elle est à présent totalement opérationnelle. En effet, après avoir bénéficié de l'installation en 2013 de panneaux absorbeurs acoustiques et d'un système d'enregistrement audio pour produire les *podcasts*, elle a été en 2015 équipée de sièges à tablettes et, cette année, d'un système d'enregistrement vidéo.

La valorisation passe également par la définition d'une politique de communication. Avec l'aide du service des publications, l'École dispose d'un éventail de supports variés pour toucher des publics différenciés. Exposées depuis cette année sur le portail d'entrée de l'établissement, deux amples bannières présentent à tous le rôle de l'École et sa programmation trimestrielle. A été dupliquée dans la salle Pierre Paris cette dernière bannière informative. Plus classique, une brochure, imprimée à chaque rentrée universitaire à 3 000 exemplaires, présente la politique scientifique de l'École et l'agenda de ses activités. Ce document de 40 pages est largement diffusé auprès des entités partenaires et des intervenants. Le matériel publicitaire — affiches et programmes — des activités que l'École organise, destiné prioritairement au public des manifestations, a connu une réduction en termes de tirage au bénéfice de la publicité électronique. Des envois, moins massifs et mieux ciblés, sont néanmoins maintenus en direction des institutions orga-

nisatrices et collaboratrices des manifestations, d'entités et de groupes intéressés par la thématique traitée et, enfin, d'universités et de centres de recherche situés à proximité des lieux de célébration des manifestations.

Sur le site Web de la Casa de Velázquez, les pages réservées à l'École confirment leur attractivité : leur fréquentation, autour d'un peu plus de 110 000 visiteurs, a diminué en raison du déplacement de la page « candidatures » (autrefois associé à celle de l'EHEHI) ; cette dernière est en revanche en progression de + 729 %, avec naturellement des pics de fréquentation correspondent toujours à l'annonce des campagnes de recrutement (bénéficiaires des aides spécifiques, membres, chercheurs-résidents, etc.). Les pages en langue française représentent 55 % des visites et celles en langue espagnole 37 %. Le nombre d'inscrits aux *newsletters* de l'École s'élève aujourd'hui à 8 606 personnes. L'information contenue dans les *newsletters* est répercutée et amplifiée, par effet de « rebond », par les réseaux sociaux, activés depuis trois ans. Les pages de l'École sont l'objet d'un effort constant d'adaptation et d'amélioration. Plusieurs changements majeurs sont à souligner. Premièrement, la grande majorité des programmes bénéficient d'une page individualisée, où se trouvent rassemblées toutes les informations les concernant (présentation, axes et objectifs, institutions partenaires, membres de l'équipe, activités passées et à venir, plate-forme numérique pour la documentation, etc.). Deuxièmement, un espace dédié aux ressources électroniques a été ouvert ; il accueille à la fois les chroniques d'archéologie (dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* jusqu'en 2010) et les enregistrements audio et vidéo d'une sélection de conférences que le visiteur peut écouter ou visionner en ligne ou télécharger sous la forme de *podcasts* (progression de 49 % cette année, grâce à quelques mises en ligne massives et ciblées). Du fait d'une réduction du temps de travail d'un poste de secrétariat en 2014, il n'a cette année encore pas été possible de poursuivre l'alimentation régulière de notre bibliothèque numérique (*podcasts* audio et *podcasts* vidéo), dont le lancement était pourtant très prometteur.

ANNEXE 1 : PROGRAMMES DE RECHERCHE EN COURS

1 - HORIZONS ATLANTIQUES DES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES

ETHNIC. La fabrique des catégories ethniques à l'époque coloniale. royaume du pérou et de la nouvelle-espagne (XVI^e-début du XIX^e siècle)

Coord. : Laura Giraudo (CSIC, Séville), Nadine Béliand (Université Lyon 2), Arnaud Exbalin (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Escuela de Estudios Hispano-Americanos (Consejo Superior de Investigación Científica, Sevilla), Programme STARACO (Région Pays de la Loire, Université de Nantes)

OLEADA. La vague révolutionnaire de la nouvelle gauche en Europe et en Amérique latine (1960-1990)

Coord. : Eduardo Rey Tristán (Universidade de Santiago de Compostela), Alberto Martín Álvarez (Instituto Mora, México)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

PORTS. La gouvernance des ports de l'Atlantique (XII^e-XXI^e siècle)

Coord. : Amélia Polonia (Universidade do Porto)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade do Porto, Universidad Nacional de Educación a Distancia, Universidad de Cantabria, Universidade de Santiago de Compostela, Universidad de Las Palmas de Gran Canarias, Université de Bretagne-Sud (Lorient)

SACRÉ. Administrer la foi, Europe-Amériques (XVI^e-XIX^e siècle)

Coord. : Aliocha Maldavsky (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Adolfo Carrasco Martínez (Universidad de Valladolid)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), université Paris Ouest Nanterre La Défense, Instituto universitario Simancas (Universidad de Valladolid), Instituto de Historia Argentina y Americana « Dr Emilio Ravignani » (Buenos Aires)

SALSAMENTA. Les fabriques de salaisons de poisson en Occident durant l'Antiquité

Coord. : Aomar Akerraz (INSAP, Rabat), Darío Bernal Casasola (Universidad de Cádiz), Carlos Fabião (Universidade de Lisboa)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Cádiz (Proyecto RAMPPA HAR2015-71511-REDT MINECO), Universidade de Lisboa, Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (Rabat)

2 - ÉCRITS, ARCHIVES, RÉCITS

BELO. Archives photographiques de Baelo Claudia

Coord. : Juan Blánquez (Universidad Autónoma de Madrid), Myriam Fincker (USR3155, Institut de Recherche sur l'Architecture Antique)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, Conjunto arqueológico de Baelo Claudia, USR 3225 (Maison Archéologie, Ethnologie René Ginouvès, Nanterre), Universidad de Cádiz, USR 3155 (Institut de Recherche sur l'Architecture Antique)

EPISTOLA. La lettre en péninsule Ibérique et dans l'Occident latin : héritages et transformations d'un genre littéraire (IX^e-XXI^e siècle)

Coord. : Thomas Deswarte (Université d'Angers), Klaus Herbers Friedrich-Alexander Universität (Erlangen-Nürnberg)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7032 (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Poitiers), Friedrich-Alexander Universität (Erlangen-Nürnberg), Agence nationale de la recherche-Deutsche Forschungsgemeinschaft

ÉCRITURES. Écritures exposées : discours, matérialités et usages dans l'Europe du Sud (XIV^e-XXI^e siècle)

Coord. : Antonio Castillo Gómez (Universidad de Alcalá), Christine Rivalan (Université de Rennes 2)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Grupo de Investigación «Lectura, escritura, alfabetización» (LEA), Seminario Interdisciplinar de Estudios sobre Cultura Escrita (SIECE) (Universidad de Alcalá), EA 3206 (CELLAM, Rennes), Groupe de recherche sur culture écrite et société (GRECES, université Rennes 2)

EPIMED. Le rôle et le statut de l'écriture au Moyen Âge

Coord. : Cécile Treffort (Université de Poitiers), Carles Mancho (Universitat de Barcelona), Vincent Debais (UMR 7302, CESCO, Poitiers)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7302 (CESCO, Poitiers), IRCVM (Universitat de Barcelona)

TRANSITION. Littérature et culture de la transition démocratique espagnole

Coord. : Françoise Dubosquet (Université Rennes 2), Carmen Valcárcel (Universidad Autónoma de Madrid)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, EA 3206 (CELLAM, Rennes), EA 4327 (ERIMIT-CERPI, Rennes)

3 - LES COMMUNAUTÉS D'INTÉRÊT POLITIQUE

CEURAM. Hiérarchisation urbaine en Europe occidentale et en Amérique (1400-1561)

Coord. : María Asenjo (Universidad Complutense de Madrid), Elisabeth Crouzet-Pavan (Université Paris 4 Sorbonne)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Complutense de Madrid, JEURCAS HAR2013-44014-P - Proyecto Ministerio de Economía y Competitividad

CONSULS. La fabrique consulaire en Europe et dans le monde méditerranéen (XVIII^e-XIX^e siècle)

Coord. : Arnaud Bartolomei (Université de Nice Sophia-Antipolis)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 1193 (Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, Nice), EA 1163 (Centre de recherches en Histoire internationale et atlantique, Nantes), UMR 6258 (Centre de recherches historiques de l'Ouest, Lorient), École française de Rome, École française d'Athènes, LabEx EHNE (UMR 8138, IRICE, Paris), Maison des Sciences de l'Homme et de la Société – Sud-Est (Université Nice Sophia Antipolis)

HACIENDA. La construction de l'Hacienda de la Monarchie hispanique (XIV^e-XVIII^e siècle)

Coord. : Anne Dubet (Université de Clermont-Ferrand)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut universitaire de France, Universidad de Las Palmas de Gran Canarias, Universidad de Navarra, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse)

PRÉDICTION. La prédication dans les sociétés médiévales d'Occident

Coord. : Linda Jones (Institut Jaume Vicens Vives, Universitat Pompeu Fabra), Adrienne Hamy (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut Jaume Vicens Vives (Universitat Pompeu Fabra)

REPUBLIC. Sociétés et cultures républicaines dans la péninsule Ibérique (1870-1930)

Coord. : Nicolas Berjoan (Université de Perpignan), Santiago Izquierdo Ballester (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Partenaires : Institut Universitari d'Història Jaume Vicens Vives (Universitat Pompeu Fabra), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

4 - LA PRODUCTION SOCIALE DES MARCHÉS : AGENCEMENT, ESPACES, SAVOIRS**ERMO. L'entreprise rurale en Méditerranée occidentale (XIII^e-XV^e siècle)**

Coord. : Catherine VERNA (Université Paris 8)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 1571 (Centre de recherches historiques, Paris), Centre universitaire François Champollion d'Albi, Proyecto Victualia (HAR2012-31802) de la Universitat de Lleida, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Universitat de València, Universidad de Zaragoza, Università de Sassari, Université du Québec à Montréal, Instituto Universitario de Historia Simancas (Valladolid)

RESSOURCES. Le marché des matières premières dans le bassin méditerranéen (Antiquité et Moyen Âge)

Coord. : Christian Rico (Université Toulouse - Jean Jaurès), Didier Boisseuil (Université de Poitiers)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, UMR 8589 (LAMOP, Paris)

TRAVAIL. Mondes et marchés du travail dans l'Europe du Sud. Capabilités, vulnérabilités individuelles, familiales et collectives (XIV^e-XXI^e siècle)

Coord. : Florent Le Bot (Université Évry Val d'Essonne)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École normale supérieure de Cachan, Universidade de Santiago, Université de Genève, Universitat de Barcelona

5 - L'ORIENTALISME DANS L'ISLAM OCCIDENTAL**CALIFATS. Les califats de l'Occident islamique**

Coord. : Maribel Fierro (Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo, CCHS-CSIC), Patrice Cressier (CNRS/UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Partenaires : École des hautes études ibériques et hispaniques (Casa de Velázquez, Madrid), Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo y del Próximo Oriente, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid

MEDITER. Approche critique des études méditerranéennes

Coord. : Claudia Moatti (Université Paris 8), Wolfgang Kaiser (Université Paris 1)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), École française de Rome, École française d'Athènes

ANNEXE 2 : PROGRAMMES ASSOCIÉS**PROGRAMMES ASSOCIÉS EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES****AARHE : « Al-Andalus, los Reinos Hispanos y Egipto: Arte, Poder y Conocimiento en el Mediterráneo medieval. Redes de intercambio y cultura visual »**

Coord. : Susana Calvo Capilla, Juan Carlos Ruiz Souza (Universidad Complutense de Madrid)
Partenaires : Proyecto AARHE-HAR2013-45578-R (Universidad Complutense de Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Museo Arqueológico Nacional, Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)

CIRILI : « Rôle des voies d'eau dans les circulations des milieux deltaïques et embouchures urbanisés : Guadalquivir, Nil, Rhône, Tibre »

Coord. : Catherine Virlovet (École française de Rome)

Partenaires : École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), British School at Rome, UMR 7299 (CCJ, Aix-en-Provence), Centre d'études alexandrines (Centre national de la recherche scientifique-Institut français d'archéologie orientale), LabexMed (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme-Aix-Marseille Université), Universidad de Cádiz, Università degli Studi Roma Tre

Madrid en transition

Coord. : Nancy Berthier (Université Paris-Sorbonne), Marie Franco (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 2561 (CRIMIC, Paris), EA 2292 (CREC, Paris), Universidad Carlos III de Madrid, I+D+i CSO2012-31895, Grupo de Investigación consolidado 930373, I+D+i HAR 2011-29343, I+D+i HAR 2012-32593.

PARNASSE : « Le Parnasse oublié. Penser les arts littéraires espagnols entre Baroque et Néoclassicisme (1651-1750) »

Coord. : Alain Bègue (Université de Poitiers)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Colegio de México, EA 3816 (FoReLL, Université de Poitiers), Grupo de Investigación Calderón (Universidad de Santiago de Compostela), Grupo de Investigación Siglo de Oro (Universidad de Navarra)

TOLETUM : « NETZWERK ZUR ERFORSCHUNG DER IBERISCHEN HALBINSEL IN DER ANTIKE »

Coord. : Sabine Panzram (Universität Hamburg)

Partenaires : École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universität Hamburg, Universität Trier, Deutsches Archäologisches Institut, Deutsche Forschungsgemeinschaft

PROGRAMMES ASSOCIÉS EN ARCHÉOLOGIE

Protohistoire et Antiquité classique :

Aspe, Elche, Alicante (dir. Pierre Rouillard). Étude des circulations et de l'occupation du territoire autour d'Aspe (Elche) durant la période ibérique, notamment sur le site de Tres Hermanas.

L'eau à Baelo Claudia (dir. Laetitia Borau). Analyse de la cartographie du réseau d'eau de la ville romaine de Baelo Claudia et étude des techniques de construction et de fabrication des ouvrages et du mobilier hydraulique urbain.

Can Blai, Baléares (dir. Ricardo González Villaescusa). Analyse de l'organisation stratégique à l'échelle de l'île de Formentera et des Baléares à travers l'étude du site de Can Blai, établissement occupé entre le II^e s. et le VI^e s. p. C. et chargé de la surveillance côtière.

MOYEN ÂGE ISLAMIQUE :

Las Sillas, Marcén, Huesca (dir. Philippe Sénac, Sébastien Gasc, Jordi Gibert Rebull, José Miguel Pesqué Lecina). Étude d'un village d'al-Andalus et de son territoire aux alentours de l'an Mil.

ANNEXE 3 : RAPPORTS DES CHEFS DE MISSIONS ARCHÉOLOGIQUES EN COURS

LA SILLA DEL PAPA (TARIFA, CADIX) : DE LA PROTOHISTOIRE À LA CONQUÊTE ARABE SUR LA RIVE NORD DU DÉTROIT DE GIBRALTAR

Pierre Moret (UMR 5608, TRACES, CNRS – Université Toulouse - Jean Jaurès)

Membres de l'équipe scientifique

Fernando Prados, María Paz de Miguel (Universidad de Alicante), Iván García Jiménez (Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia), Stéphanie Adroit, Carine Calastrenc, Jean-Marc Fabre, Florian Gonzalez, Helena Jiménez Vialás, Bastien Lefebvre, Nicolas Poirier (TRACES), Eduardo Ferrer, Francisco José García Fernández, Elena Fernández (Universidad de Sevilla), Alain Badie, Agathe Desmars (USR 3155, Institut de recherche sur l'architecture antique).

Institutions partenaires

ANR (programme franco-allemand ARCHEOSTRAITS), ministère des Affaires étrangères et du développement international (mission archéologique « Phéniciens, Grecs et Ibères d'Alicante à Cadix »), Casa de Velázquez, Junta de Andalucía, Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia, Universidad de Alicante, Universidad de Sevilla.

Site clé de la rive nord du détroit de Gibraltar, le sommet de la Silla del Papa (457 m) fut occupé pendant tout le premier millénaire avant notre ère par une communauté qui évolua au contact des Phéniciens, des Carthaginois puis des Romains. Ses habitants l'abandonnèrent au début du règne d'Auguste pour aller reconstruire leur ville, *Baelo*, sur le littoral. Après un abandon de plusieurs siècles, elle fut à nouveau occupée entre le VI^e siècle et le IX^e siècle de notre ère. La campagne qui s'est déroulée du 9 au 28 mai 2016 a porté sur la nécropole nord-ouest (zone J), découverte en 2012 et qui avait fait l'objet de relevés topographiques en 2013 et d'une première campagne de fouille en mai 2014.

Les travaux précédents avaient montré que cette nécropole, située à 170 m au nord de l'agglomération, s'étend sur deux hectares (fig. 1). Le lieu choisi est un léger ressaut sur la crête qui prolonge vers le nord la limite ouest de l'oppidum. Il domine la principale voie d'accès à l'oppidum qui passait très probablement par l'intérieur du talweg, un peu plus à l'est. Un autre chemin, sans doute très ancien, relie le site de la nécropole à une source pérenne située sur le versant ouest de la colline et, au-delà, à un secteur de piémont où les prospections réalisées en 2015 ont révélé l'existence de plusieurs établissements ruraux. Il s'agit donc d'un emplacement stratégique, visible de loin, et nécessairement traversé par quiconque se rendait à l'oppidum depuis le nord ou l'ouest. La ligne de crête est constituée par un banc de grès qui affleure en de nombreux endroits, formant une bande de terrain plat d'une largeur de trois à cinq mètres. Un muret moderne de limite de propriété court sur cette ligne de crête, traversant de bout en bout l'espace de la nécropole dans le sens sud-nord. De part et d'autre, la nécropole s'étend sur les versants est et ouest, mettant à profit des terrasses naturelles de largeur variable.

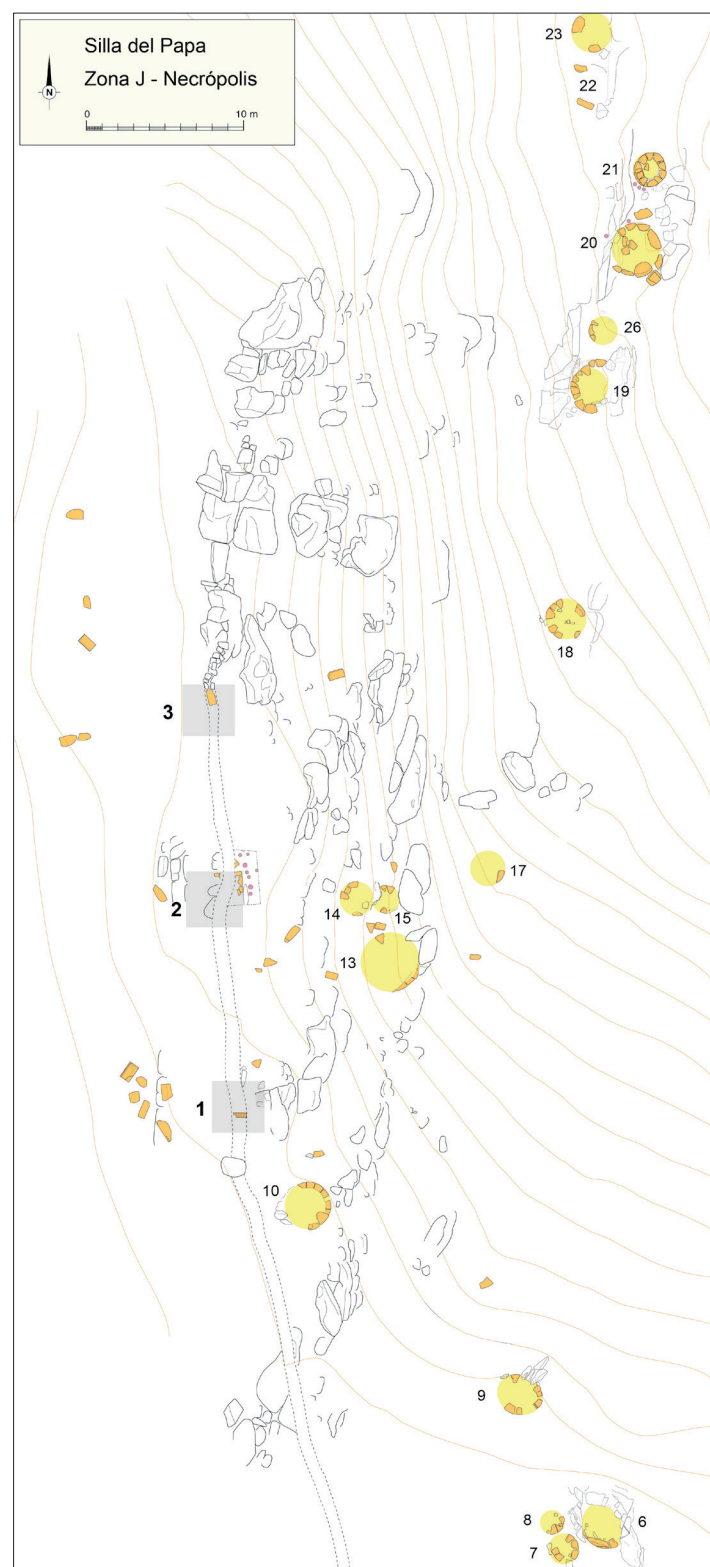


Fig. 1. — Plan de la nécropole nord-ouest de la Silla del Papa

À la suite d'un débroussaillage général, 26 monuments funéraires ronds furent identifiés dès 2013, ainsi qu'une quinzaine de blocs architecturaux erratiques appartenant à des monuments funéraires d'un type plus complexe, notamment des corniches moulurées. Deux aires de fouille avaient été ouvertes en 2014 : l'une au sommet, au pied du muret moderne (J2), et l'autre sur la terrasse la plus basse du versant est, près de l'extrémité nord-est de la nécropole (J19 à J21). Les travaux de 2016 se sont portés sur ces deux secteurs, et un troisième (J1 à J10) a été ouvert sur la ligne de crête, au sud de J2. Dans le bref compte rendu qui suit, nous appellerons « ensemble funéraire » l'association d'un monument bâti, qui n'est pas une tombe, et de plusieurs dépôts d'urnes cinéraires autour de lui, à proximité immédiate, ou l'association d'un monument de grande taille et de plusieurs monuments plus petits qui lui sont accolés. Ces ensembles ne sont pas eux-mêmes délimités (aucune structure de délimitation de type enclos n'a été identifiée à ce jour).

Les ensembles funéraires de la terrasse nord-est : J20 et J21

Quatre monuments circulaires ont été mis au jour en 2014 sur la terrasse inférieure de la nécropole. Les monuments J19 et J26, partiellement détruits, ont été entièrement dégagés lors de cette première campagne et ont fourni peu d'informations stratigraphiques en raison d'une forte érosion qui n'a rien laissé en place des niveaux d'occupation antiques. La fouille des ensembles J20 et J21, mieux conservés, a été poursuivie et terminée en 2016 (fig. 2).



Fig. 2. — Orthophoto des monuments J20 (à droite) et J21 (à gauche). Le nord est à gauche

La partie du comblement intérieur de J20 qui avait été laissée en réserve a été intégralement fouillée. Il se confirme que ce comblement, constitué d'un sédiment sablo-limoneux homogène, sans la moindre inclusion d'éléments anthropiques (que ce soit de la céramique, des os ou des charbons), s'est effectué progressivement et est postérieur à l'effondrement d'une partie de la deuxième assise du monument dont plusieurs blocs de grande taille sont tombés à l'intérieur. Ce monument, parmi les plus grands de la nécropole (3,2 m de diamètre) était donc creux — et vide — au moment de son abandon. Deux urnes cinéraires ont été mises au jour à l'extérieur, à quelques centimètres du parement extérieur.

L'intérieur du petit monument J21 (2,1 m de diamètre) avait été fouillé en 2014, il restait à étudier une partie de l'espace extérieur. L'existence d'une phase d'occupation protohistorique, que nous avons supposée en raison de la présence de plusieurs tessons de céramique non tournée du premier âge du Fer dans les niveaux supérieurs, n'a pas été confirmée. Tout porte à croire que ce matériel plus ancien (parmi lequel on signalera un fragment de couvercle rectangulaire de larnax en terre cuite, et un plat à carène marquée et bord évasé, datable de la transition Bronze Final / Premier âge du Fer) provient, par effet gravitaire, de l'érosion de la zone sommitale, et que la terrasse de J19-J21 n'a été aménagée qu'à la fin de la période d'utilisation de la nécropole, à l'époque républicaine. À l'extérieur du monument J21, six urnes cinéraires ont été mises au jour, toutes du côté sud, certaines encadrées par des pierres, d'autres en pleine terre, sans protection. Des cas de superposition indiquent que les dépôts funéraires n'ont pas été simultanés. Les deux urnes cinéraires qui ont été fouillées au laboratoire peuvent être datées entre la fin du II^e et le milieu du I^{er} siècle av. J.-C.

L'ensemble de la structure J21 penche aujourd'hui de manière très marquée vers l'est. À l'intérieur, un renfort de terre et de pierres compactées a été appliqué sur le côté ouest, vraisemblablement pour éviter l'effondrement de cette partie du mur. Ce parement de renfort contenait un bloc curviligne à face dressée, ce qui suggère la chute d'une partie de l'assise la plus haute avant cette réfection de fortune. Ces divers indices témoignent de fortes contraintes mécaniques exercées sur J21. Il est difficile de les expliquer dans la mesure où un banc rocheux surplombant, à moins d'un mètre de distance, protège le monument, ce qui explique par ailleurs son état de conservation exceptionnel. L'hypothèse actuellement privilégiée est que ces contraintes sont d'origine sismique. Des déformations observées sur d'autres structures (notamment en J2) tendent à étayer cette hypothèse.

En résumé, les monuments de J20 et J21 présentent plusieurs caractéristiques communes : plan circulaire ; face extérieure soigneusement dressée, face intérieure fruste ; hauteur limitée à deux assises seulement (entre 1 m et 1,5 m) ; pas de décor architectural ; intérieur vide et creux, sans dépôt de nature funéraire ; dépôt d'urnes cinéraires enterrées à l'extérieur, et signalées en surface par une pierre plate. Ils sont datables de l'époque républicaine. Il est probable que la plupart des monuments repérés sur le versant est appartiennent au même type architectural et ont une chronologie similaire.

Les ensembles funéraires de la zone sommitale : J1, J2 et J10

Les travaux réalisés en 2014 avaient montré que l'étroite plateforme sommitale se distinguait des terrasses sous-jacentes par une plus grande densité de vestiges, par une durée d'utilisation plus longue, au moins depuis la fin du III^e siècle a. C., et par l'existence de monuments funéraires à base carrée et pourvus d'éléments de décor architectural (modénatures). La présence de ces monuments plus complexes et certainement plus élevés que les autres, environnés de tombes plus nombreuses, est à mettre en relation avec la position privilégiée de cet ensemble qui dominait toute la nécropole. Dans ce secteur, la campagne de 2016 poursuivait deux objectifs :

— en premier lieu, l'acquisition de données stratigraphiques et d'informations sur les rites funéraires, en élargissant le sondage ouvert en 2014 sur J2 et en ouvrant deux autres sur les ensembles J1 et J10 ;

— en second lieu, commencer l'étude architecturale des monuments de la zone sommitale, grâce au démontage du muret moderne sur un tronçon de 25 m.

Les ensembles funéraires J1 et J2

Les fouilles réalisées sur ces deux ensembles ont livré une masse importante de données qu'il est impossible de présenter en détail, dix jours à peine après la fin de la campagne, compte tenu de l'extrême complexité de la stratigraphie. Tous deux sont organisés autour d'une base quadrangulaire, attestée dans le cas de J1 par des entailles dans le rocher, conservée dans le cas de J2 sous la forme d'une assise de réglage dont subsiste en place l'angle nord-est.

Deux phases ont été clairement distinguées dans l'ensemble J2, où la base de la stratigraphie a été atteinte. La phase récente est représentée par des urnes sommairement enterrées, sans aménagements bâtis. Cette phase est datée entre la fin du II^e siècle et le milieu du I^{er} siècle av. J.-C. d'après la typologie des urnes ; elle est donc contemporaine des enterrements de la terrasse J20-21. Une phase plus ancienne, datable entre la fin du III^e siècle et le début du suivant, est représentée par quatre urnes cinéraires présentant une morphologie très différente (vases à col évasé type « chardon »), placées dans des fosses plus profondes, calées par de grosses pierres placées de chant et couvertes par une pierre plate. Les sépultures anciennes sont recouvertes, et parfois altérées, par celles de la phase récente (fig. 3). Dans leur ensemble, tous ces enterrements sont stratigraphiquement postérieurs à la construction du monument à base quadrangulaire. Au cours de la première phase, l'espace entourant le monument a été divisé en secteurs rayonnants d'environ un mètre de large (leurs dimensions sont irrégulières), séparés par des murets grossièrement bâtis. Cette compartimentation devient illisible lors de la deuxième phase, à mesure que les nouveaux enterrements s'accumulent et viennent perturber l'ordonnement initial.



Fig. 3. — Succession des enterrements en urne dans l'ensemble J2

Dans un cas qui reste pour le moment isolé, observé en J1, ce n'est pas une pierre plate, mais un bétyle qui recouvre l'urne. Quatre autres bétyles avaient déjà été découverts en 2014, dans des niveaux superficiels. Ils présentent tous une base carrée et un élément vertical cylindrique à sommet arrondi dont la hauteur varie beaucoup (fig. 4). Ces bétyles offrent de nombreux points communs avec des exemplaires plus tardifs découverts dans la nécropole romaine du littoral, ce qui ouvre d'intéressantes perspectives sur le maintien des traditions funéraires chez les habitants de *Baelo Claudia*.

Fig. 4. — À gauche, bétyle trouvé en surface près du monument J21.
À droite, bétyle de la nécropole romaine de *Baelo Claudia*

La micro-fouille en laboratoire des 45 urnes cinéraires prélevées en 2014 et 2016 et l'étude anthropologique des restes osseux ont été confiées à María Paz de Miguel, de l'université d'Alicante. Treize urnes ont déjà été fouillées à ce jour. Elles contiennent pour la plupart une sélection d'os issus de la crémation du corps et un objet, rarement deux : coupelle, fibule ou bague en fer. Un dépôt d'accompagnement, en dehors de l'urne, n'a été observé qu'une seule fois : il s'agit d'un collier de perles de verre, probablement prélevé sur le bûcher après crémation. Les espaces fouillés n'ont quasiment pas livré de sédiments à haute concentration en cendre, ce qui suggère que l'aire de crémation, non localisée, devait être relativement éloignée des tombes.

L'ensemble funéraire J10

Situé au sud-est de J1, l'ensemble J10 offrait l'opportunité de fouiller un des monuments ronds du secteur sommital. Le fait que sa première assise soit entièrement conservée, sans déformation, augurait de plus une stratigraphie non perturbée. La fouille a montré trois similitudes : la forme d'ensemble est semblable à celle de J20 et J21, à savoir circulaire avec une hauteur limitée à deux assises de pierre ; il n'y a aucun dépôt funéraire à l'intérieur du monument ; en revanche, au moins un enterrement est attesté à l'extérieur.

Elle a aussi révélé trois différences : les blocs sont plus petits et la taille des faces de parement est moins soignée ; l'intérieur n'était pas vide, mais entièrement comblé dès la construction du monument par un remblai de terre et de pierraille compacté, formant un tertre dont le bombement est encore discernable, et qui dépassait sans doute légèrement la hauteur de l'anneau de pierre. On est donc en présence d'une construction ressemblant beaucoup à un tumulus funéraire, mais sans structure tombale à l'intérieur. Enfin, les restes osseux brûlés du dépôt extérieur n'ont pas été placés dans une urne mais dans un caisson en pierre, taillé dans un calcaire coquiller qui n'existe que sur le littoral près de Bolonia. Des caissons funéraires semblables sont fréquents dans la nécropole romaine de *Baelo Claudia*. Sachant par ailleurs que la fibule à charnière que contenait aussi ce dépôt peut être datée de l'époque augustéenne, il est fort possible que nous soyons en présence d'un enterrement postérieur à l'abandon de l'oppidum et à la fondation de la ville nouvelle. Il faudrait donc supposer qu'une famille de *Baelo* continua pendant quelque temps à enterrer ses morts dans l'ancienne nécropole, en utilisant un récipient d'un nouveau type, fabriqué sur le littoral.

Étude architecturale des blocs erratiques

Cette étude, menée par Alain Badie et Agathe Desmars, de l'Institut de recherches sur l'architecture antique (IRAA, Aix-en-Provence), n'en est qu'à ses débuts. Dans une première étape, l'analyse s'est portée sur la quinzaine de blocs erratiques moulurés qui avaient été identifiés entre 2012 et 2015 ; en mai 2016, le démontage du muret moderne et la fouille en extension (fig. 5) ont permis de mettre au jour plus de trois cents blocs d'architecture, apportant quantité de données nouvelles qui conduiront certainement à modifier la restitution des monuments. Nous nous contenterons donc ici de donner quelques orientations préliminaires. Trois monuments ont été identifiés.



Fig. 5. — Effondrement du monument J1 sur le haut du versant ouest

Le plus ancien s'élevait sur la base quadrangulaire découverte au milieu de l'ensemble J2. Il comportait une élévation cylindrique de ± 3 m de diamètre, couronnée par une corniche à gorge égyptienne composée d'un cavet et d'un bandeau. Le tout était surmonté d'une couverture ovoïde dont deux blocs au moins ont été retrouvés. Ce monument avait donc, en quelque sorte, la forme d'un bétyle : il s'agit d'un véritable hapax, en Occident du moins, sans parallèle connu dans le monde ibérique, punique ou maurétanien.

Les deux autres monuments étaient placés au sud (J1) et au nord (J3) de ce monument rond. Ils étaient tous les deux de section carrée, et coiffés d'une pyramide sommitale. Le monument de J1 était orné d'une corniche à gorge égyptienne composée d'un boudin, d'un cavet et d'un bandeau. Ses parallèles les plus proches se trouvent en Afrique du Nord. Celui de J3, sans doute le plus récent des trois, s'écarte des modèles puniques en adoptant une modénature d'origine italique ; il possédait aussi une niche sur un de ses côtés.

Éléments de conclusion

La découverte de cette nécropole bouleverse les connaissances établies sur les pratiques funéraires de la fin de l'âge du Fer dans le sud de l'Espagne, tant du point de vue de l'architecture que des rituels. Rappelons qu'aucune nécropole indigène de cette époque n'est connue dans toute la Basse Andalousie. En revanche, plusieurs points communs suggèrent un fort lien culturel entre la communauté qui a utilisé cette nécropole et les premières générations représentées dans la nécropole de *Baelo Claudia*. Dans l'attente d'une analyse plus poussée, nous résumerons en conclusion les principaux acquis aujourd'hui tenus pour sûrs.

Après une occupation au premier âge du Fer qui n'est encore attestée que par du mobilier hors contexte, la nécropole connaît sa principale période d'utilisation entre la fin du III^e siècle et le début du règne d'Auguste, suivie d'une fréquentation marginale qui se prolonge pendant les décennies qui suivent l'abandon du site de hauteur.

Les structures bâties qui ont été mises au jour avaient pour seule fonction la signalisation d'un emplacement probablement réservé à une famille ou à un groupe particulier. Elles appartiennent à deux types :

— plus d'une vingtaine de constructions rondes, basses, d'aspect tumulaire, qui étaient soit pleines (J10), soit creuses (J20 et J21). Aucune explication satisfaisante n'a encore été trouvée pour cette seconde modalité, au demeurant incontestable au vu des données stratigraphiques ;

— trois monuments turriformes à plan rond ou carré, réservés au secteur le plus élevé de la nécropole, et probablement aussi à des familles dominantes.

Le type tumulaire ne peut être rattaché à aucune tradition funéraire attestée dans le sud de la péninsule Ibérique. On peut en revanche le mettre en rapport avec une large gamme de constructions répandues dans toute l'aire libyco-berbère. Le type turriforme rappelle par certains aspects l'architecture ibérique du Sud-Est et de la Haute Andalousie, mais ses parallèles les plus probants sont, encore une fois, en Afrique du Nord.

Les enterrements sont regroupés au plus près de ces monuments. D'une grande simplicité, ils sont constitués par des urnes cinéraires déposées en pleine terre ou dans un *loculus* protégé par des pierres. À une exception près, le mobilier funéraire est très modeste (un ou deux éléments) et se trouve placé à l'intérieur de l'urne, au-dessus des restes osseux. Des bétyles signalaient en surface certains de ces enterrements.

AVANCÉES DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES SUR LE SECTEUR SUD-EST DU CENTRE MONUMENTAL DE *BAELO CLAUDIA*. CINQUIÈME PHASE (2016)

Laurent Brassous (Université de La Rochelle), Xavier Deru (Université Lille 3), Oliva Rodríguez (Universidad de Sevilla) avec la collaboration de A. Dananai, A. Denysiak, S. Dienst, G. Florent, M. Gomes, Chr. Louvion, S. Lemaître, F. Lévêque, V. Mathé, T. Oueslati, S. Renard.

Les recherches archéologiques conduites sur le secteur sud-est du centre monumental de *Baelo Claudia*, entre le 2 et le 29 avril 2016, marquent la cinquième phase du *Proyecto General de Investigaciones Arqueológicas (PGIA)*, approuvé par la Junta de Andalucía pour les années 2012-2017 et porté par la Casa de Velázquez, en collaboration avec le *Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia* et les universités de Séville, Lille 3 (Halma), La Rochelle (LIENSs) et Poitiers (HeRMA). Ces recherches ont également bénéficié depuis cette année du soutien du ministère des Affaires étrangères et du Développement international dans le cadre de leur insertion dans un nouveau quadriennal d'étude de l'habitat et des transformations de la ville de *Baelo* à l'époque tardive.

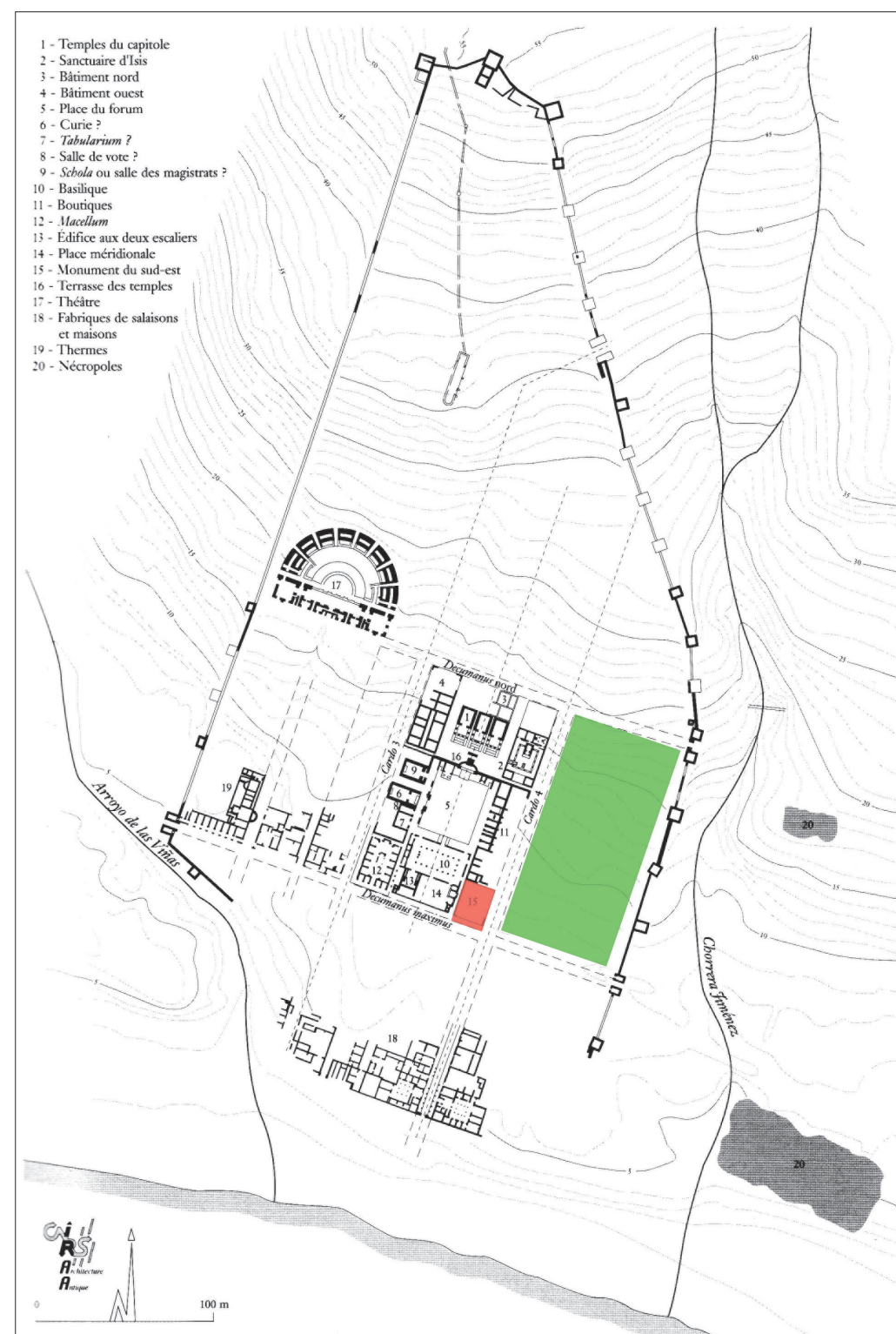


Fig. 1. — Localisation du secteur de fouilles de Baelo Claudia et de l'îlot objet des prospections géophysiques (plan d'après SILLIÈRES, 1995, p. 86)

L'objet initial du projet est l'étude du secteur sud-est du centre monumental de la ville antique. Ce secteur couvre environ 450 m² et se situe sur la marge orientale de l'îlot du forum de la ville. Il est délimité par le tracé des voies environnantes (fig. 1) : le *cardo* dit « rue des colonnes » à l'est (C4), le *decumanus maximus* au sud (D1), la ruelle d'accès au forum à l'ouest longeant la basilique. Quant à la limite nord, elle est fournie par le secteur de la « grande *domus* » où des fouilles ont déjà été menées en 1974-1975 (REMESAL, ROUILLARD, SILLIÈRES, 1976, pp. 484-485). Les objectifs de ce programme sont de caractériser et restituer l'architecture, la chronologie et la fonction des occupations successives dans ce secteur, et d'étudier l'articulation des espaces centraux de la ville grâce à l'emboîtement des différentes échelles d'analyse et la contextualisation des structures repérées dans le secteur sud-est. Une attention toute particulière est portée aux transformations de ce secteur apparues durant l'Antiquité tardive tant cette phase de l'histoire de la ville reste encore obscure. En l'absence d'une fouille archéologique approfondie et d'après quelques sondages ponctuels, le secteur a traditionnellement été désigné comme celui du « monument du sud-est » (SILLIÈRES, 1995, p. 128).

L'état des découvertes avant la campagne de 2016

Les recherches conduites depuis 2012 ont permis de nuancer l'idée de l'existence d'un seul monument en mettant en évidence la succession de plusieurs édifices, ainsi que d'en proposer une chronologie relative pour leurs phases de construction, d'occupation voire de réoccupation et de destruction (fig. 2 ; BRASSOUS, DERU, RODRÍGUEZ, 2015). L'occupation la plus ancienne identifiée dans le secteur est constituée par ladite « grande *domus* » dont la partie reconnue se développe autour d'un péristyle ; son identification comme une structure domestique doit toutefois être confirmée. Cet édifice fut ensuite amputé de sa partie méridionale par la construction d'un édifice monumental du Haut-Empire unique à ce jour à Baelo par sa forme et par la richesse de sa décoration, s'organisant autour d'un *atrium* et d'une grande salle, pavée d'un *opus sectile*, probablement destinée à l'exposition d'un groupe statuaire dont la nature reste encore à déterminer. Trois probables boutiques sont associées à cet édifice au sud. Elles semblent avoir été ouvertes sur le *decumanus* par l'intermédiaire d'un portique longeant l'ensemble de l'îlot au sud. Après un premier abandon de l'édifice qu'il faut dater vers la fin du IV^e s., quatre phases successives de réoccupation des vestiges de ce monument, situées entre les V^e et VI^e s., ont été identifiées. Une cinquième phase d'occupation encore impossible à caler chronologiquement entre les VI^e et XIX^e s., est marquée par la construction d'un très grand bâtiment maçonné. Le secteur fut ensuite occupé par l'ancien village de pêcheurs de Bolonia.

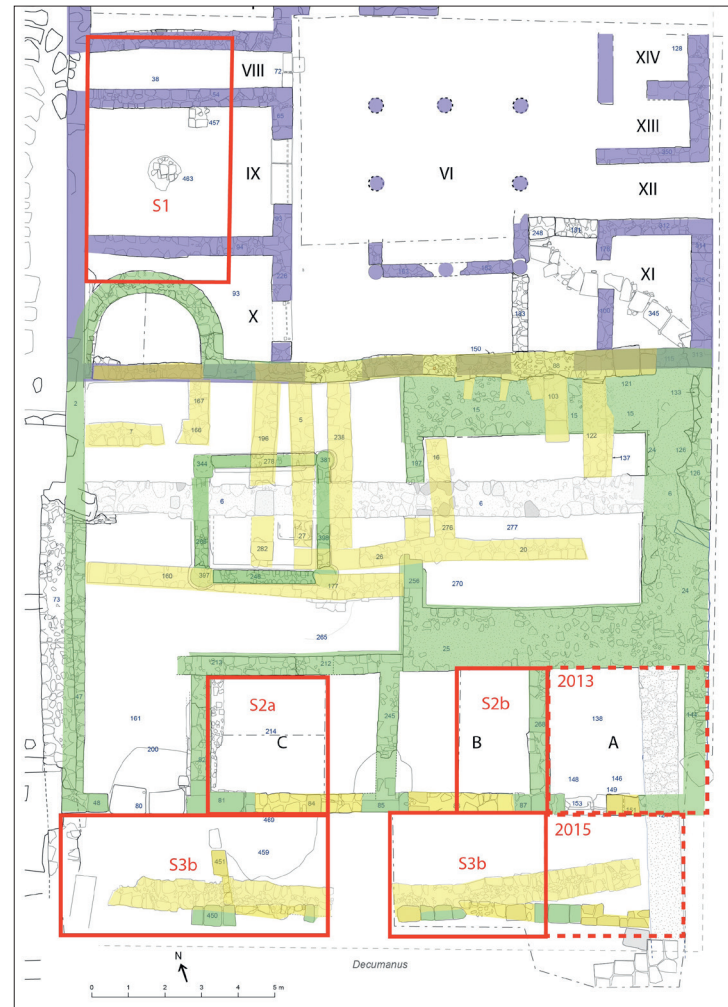


Fig. 2. — Plan des structures découvertes dans le secteur sud-est du forum depuis 2012 et localisation des secteurs de fouilles ouverts en 2016. En violet, la « grande domus » ; en vert, l'édifice monumental ; en jaune, les différentes occupations tardives (DAO Chr. Louvion)

Les objectifs de la campagne de 2016

Les activités de l'année 2016 ont été de trois ordres : la fouille de terrain, l'étude du matériel et les prospections géophysiques.

La fouille a porté sur trois nouveaux secteurs (fig. 2). Dans le premier secteur au nord de l'aire de fouille, le but était de poursuivre l'étude de la « grande domus » par la fouille de ce qui semblait être la salle principale de l'édifice. Dans le deuxième secteur, au sud de l'édifice monumental, l'objectif était de poursuivre la fouille des boutiques associées à ce bâtiment et reconnues partiellement par la mise au jour de l'arase de leurs murs. Dans le troisième secteur situé à l'extrémité méridionale de l'aire de fouilles, la fouille du trottoir de l'édifice, découvert en 2015 et assurant le contact entre l'entrée de l'édifice monumental, les boutiques attenantes et le *decumanus*, s'est poursuivie.

L'étude du matériel a porté sur la céramique et les restes archéozoologiques extraits lors de la précédente campagne de 2015, ainsi que sur le verre et l'*instrumentum* mis au jour depuis le début des fouilles en 2012. Ces matériels proviennent presque exclusivement de remblais ou de niveaux d'occupations tardifs.

Enfin, l'insertion nouvelle de ces recherches dans un programme plus large d'étude de l'habitat à *Baelo* et des transformations de la ville dans l'Antiquité tardive, soutenu par le Ministère des Affaires étrangères et du développement international, nous a conduit à réaliser en parallèle aux études de terrain et du matériel une série de prospections géophysiques sur la parcelle située à l'est du secteur actuel de fouilles (fig. 1).

Les résultats de la campagne de 2016

Les activités de terrain

Avant d'aller plus loin dans la description des découvertes, il convient de noter que le présent rapport a été rédigé peu de temps après l'intervention, et ne peut donc bénéficier de l'apport des études projetées pour l'automne 2016 et 2017 du matériel découvert cette année, qui comprend près de 530 kg de céramique et 110 monnaies ainsi que de très nombreux petits objets divers dont un nouveau fragment de l'inscription juridique découverte en 2015 (cf. CABALLOS, RODRÍGUEZ, BRASSOUS, à paraître). Par ailleurs, la mise au net de l'ensemble des plans, coupes et relevés ainsi que la réalisation du diagramme stratigraphique n'ont pas encore été achevées, ce qui nous prive de précieux instruments d'analyse et de présentation des résultats. Il est toutefois possible de présenter un bilan provisoire des travaux et des découvertes réalisés dans chacun des trois secteurs.

Secteur 1 : La « grande domus »

Situé au nord de l'aire de fouilles, l'édifice appelé « grande domus » est le plus ancien actuellement reconnu dans ce secteur. Il s'organise autour d'une cour à péristyle partiellement découverte (fig. 2, VI). Deux entrées permettaient d'accéder à cette cour depuis l'extérieur de l'édifice. L'entrée principale (XII) est formée par un simple couloir large de 1,50 m et long de 3,10 m donnant sur le *cardo* à l'est depuis la cour. Un étroit couloir (VIII) situé dans l'angle nord-ouest de la cour formait une entrée secondaire donnant accès à la ruelle logeant la basilique. La cour à portique mesurait 8,30 m sur 9,30 m. Le portique comportait au moins trois colonnes sur son côté sud. Autour de cette cour se distribuent diverses pièces qui n'ont pas encore été intégralement fouillées. Celles du sud ont disparu avec la construction de l'édifice monumental. À l'ouest de la cour, les vestiges de ce qui paraissait être la plus grande pièce de l'édifice (IX), — peut-être un *tablinum* ou un *triclinium* par sa largeur —, étaient incomplètement apparus dès les premiers sondages réalisés au cours de l'année 2012. Couvert par une occupation tardive partiellement conservée et un épais niveau de remblai, ce secteur a été fouillé lors de cette campagne.

Il fut donc procédé au préalable à l'enregistrement et à l'enlèvement de cette occupation tardive. Elle était constituée de deux murs formés majoritairement de blocs de remploi en calcarénite, appuyés eux-mêmes sur les restes d'un des murs de la « grande

domus ». L'ensemble formait ainsi une pièce, d'environ 5 m sur 3,70 m au moins, dotée d'un sol rudimentaire. Il est probable que cette pièce se poursuivait vers l'ouest, au-delà du secteur de fouille actuel et au-dessus de la ruelle longeant la basilique, mais la restauration contemporaine du côté oriental de la ruelle et l'absence de données archéologiques précises sur le dégagement antérieur de cette ruelle interdisent d'avoir des informations précises sur ce point. Cette structure tardive reposait sur un épais niveau de remblai déjà identifié lors des campagnes précédentes à l'est de ce secteur, dont la formation remonte aux ^v/^{vi} s., couvrant toute la zone située au-dessus du niveau de destruction de la « grande *domus* ». Après avoir enlevé ce remblai, il fut procédé à l'enlèvement de l'épais niveau de destruction de la « grande *domus* », essentiellement formé par des blocs de construction en calcaire et calcarénite, ainsi que de nombreux fragments de terre cuite architecturale. Ce travail a révélé le plan complet de la « grande *domus* », à l'ouest de la cour. Dans ce secteur, la salle principale mesure 5,10 m d'est en ouest sur 3,60 m du nord au sud (fig. 3).



Fig. 3. — Secteur 1 : salle principale de la Grande *domus*, vue depuis l'est (cliché L. Brassous/O. Rodríguez)

Ses murs étaient couverts d'un enduit peint dont l'état de dégradation n'a toutefois pas permis d'identifier les schémas figuratifs. Le sol est formé d'un épais béton de tuileau identique à celui découvert dans le portique (VI) et la salle méridionale (X). Il présente, dans l'axe médian est-ouest de la pièce, à 2,67 m de l'entrée et à 1,61 m du mur du fond, la trace d'un arrachement quasi circulaire d'un diamètre d'environ 0,8 m où le sol laisse place à une structure grossière faite de fragments de tuiles, disposés à plats pour combler le vide ainsi créé. Aucune trace de foyer de combustion n'est apparue à cet endroit. Cet arrachement, bien que ne présentant aucun négatif de construction significatif, semble indiquer la présence antérieure d'un support massif de forme circulaire (une base de

colonne ou une table maçonnée ?) qui aurait été enlevé avant la destruction de l'édifice, voire son abandon. Notons également la présence au pied du mur nord de la pièce d'une structure quadrangulaire de 0,52 m sur 0,55 m faite de briques et de pierres présentant des traces de rubéfaction. Au nord de cette salle, la fouille a permis de mettre entièrement au jour le couloir d'accès (VIII) reliant le cœur de l'édifice à la ruelle longeant la basilique. Ce couloir était entièrement comblé par le même et puissant niveau de destruction retrouvé dans la salle décrite précédemment. Sous ce niveau est apparu un sol en terre compacte situé à une altitude légèrement supérieure au sol de la pièce précédente d'environ 0,40 cm. Ce dénivelé marqué avec la cour de la « grande *domus* » est rattrapé par la présence de deux petites marches sommaires. Il permettait de récupérer le niveau de circulation plus élevé de la ruelle.

Secteur 2 : Les boutiques au sud de l'édifice C

Les opérations de 2013 et 2014 ont révélé l'existence de trois pièces parallèles disposées au sud de l'édifice monumental (A, B et C) et seulement identifiées par l'arasement de leurs murs périphériques (fig. 2). L'une de ces pièces (A) avait fait l'objet d'une étude approfondie en 2013. Cette fouille avait montré que cette pièce fermée sur trois côtés était ouverte au sud vers le *decumanus maximus*. Cette architecture ainsi que les très nombreuses monnaies découvertes dans cette pièce ont permis de supposer qu'il s'agissait d'une boutique. Cette année, les deux autres pièces adjacentes ont été fouillées (B, C). La stratigraphie dans ces deux pièces est relativement similaire. Dans chacune, la fouille a débuté par l'enlèvement de la couche marquée par une abondance de nodules de mortiers de chaux au niveau de laquelle les travaux avaient été provisoirement arrêtés dans ce secteur en 2014. Sous celle-ci, les pièces étaient comblées par une épaisse couche hétérogène formée de grands blocs de calcaires mélangés à des tuiles et quelques blocs de calcarénite, correspondant vraisemblablement à la destruction de l'édifice monumental auquel ces boutiques sont associées. Sous ce niveau, les derniers niveaux d'occupation des boutiques sont apparus ; ils ont livré de nombreuses monnaies ainsi que divers objets en os, en bronze ou en fer, du verre et de la céramique souvent disposée à plats. La dernière occupation de la boutique occidentale (C) est marquée par l'installation d'un foyer sommaire au centre de la pièce sur des tuiles. Aucun sol en dur n'a été repéré à ce stade de la fouille. Les derniers sols d'usage de ces pièces étant en terre. La fouille a révélé que ces deux boutiques étaient également ouvertes sur le forum par l'intermédiaire de larges baies qui ont toutefois été fermées avant l'effondrement de l'édifice monumental puisque les couches de son effondrement s'appuient sur les murs de fermetures de ces baies. La fermeture des accès à ces deux boutiques pose encore un problème d'interprétation car celle-ci signifierait l'abandon de ces espaces laissés vides et auxquels il serait devenu impossible d'accéder. Notons par ailleurs que la fouille de la boutique occidentale (C) a révélé que le mur occidental de cette boutique était construit sur un mur antérieur disposé avec une légère différence d'orientation mais de facture assez similaire. Il est probable que ce mur appartienne à un édifice antérieur au monument, peut-être la « grande *domus* » dont nous savons qu'elle se prolongeait sous l'édifice monumental avant que la construction de ce dernier ne provoque son arasement partiel.

Secteur 3 : le trottoir ou portique méridional

Le sondage réalisé en 2015 dans le secteur 3 avait permis de confirmer l'existence au sud des boutiques d'un trottoir de 3 m de large du nord au sud surélevé par rapport au *decumanus maximus*. Ce trottoir est pourvu d'un sol en petits galets et fragments de céramiques liés au mortier. La présence au sud de ce trottoir d'un mur de blocs de calcarénite, ainsi que son alignement et sa disposition symétrique par rapport à celui du *macellum* incitaient à penser qu'il fut également pourvu d'un portique dont l'existence restait à confirmer. Ce sondage avait également permis de constater la fermeture du côté oriental du trottoir par de nouveaux murs formés de grands blocs de calcarénite utilisés en remploi. Cette occupation, voire « privatisation », du trottoir observée en avant de la boutique orientale fut probablement contemporaine du réaménagement de la boutique A marqué par le resserrement de son entrée et la construction d'un nouveau sol assez bien daté entre la fin du III^e s. et le IV^e s.

La campagne de cette année a permis d'étendre l'exploration du trottoir dans deux secteurs séparés (3a et 3b). Sous les niveaux d'occupation moderne, la fouille a mis au jour un long mur orienté d'est en ouest, légèrement courbe, fait de blocs de calcaire sommairement liés à la terre et épais de 0,7 m (fig. 4).



Fig. 4. — Secteur 3b : vue partielle du mur méridional du trottoir depuis le nord. Les trois blocs réguliers de calcarénite au centre du cliché sont probablement les vestiges d'un support de portique (cliché L. Brassous/O. Rodríguez)

Ce mur appartient à une construction antérieure au grand édifice tardif et doit probablement être associé à l'un des derniers moments de réoccupation du secteur déjà observée plus au nord et datant de l'Antiquité tardive. Ce mur était fondé sur des niveaux hétérogènes mêlant de grands blocs architecturaux et différents matériels de construction, résultant de l'effondrement de l'édifice monumental. Cet effondrement reposait presque directement sur le sol du trottoir formé, comme dans la partie déjà observée à l'est en 2015, de petits galets et fragments de céramiques liés au mortier. Les deux sondages ont également permis d'observer les bouchages des accès aux boutiques B et C ainsi que le réaménagement du mur méridional du trottoir, clairement visible dans l'alternance des différences de factures et de modules des pierres utilisées qui le constituait. L'alternance quasi régulière de grands blocs taillés en calcarénite avec des pierres calcaires de modules irréguliers paraît confirmer l'existence de piliers (fig. 4) supportant un portique dont l'interstice aurait été comblé en même temps que le côté oriental du trottoir. Un petit muret orienté nord/sud et barrant le trottoir à la hauteur de la jambe orientale de l'entrée de l'édifice monumental correspond à la fermeture occidentale du portique (fig. 5). L'alignement de ce mur de fermeture avec la jambe de l'entrée de l'édifice monumental semble indiquer que l'occupation du portique s'est faite alors même que l'édifice monumental était encore ouvert et donc occupé, voire fonctionnel. Bien que s'accordant assez bien avec les chronologies telles qu'elles sont aujourd'hui établies puisque la « privatisation » du portique pourrait être située entre la fin du III^e s. et le début du IV^e s. alors que l'édifice monumental ne semble abandonné qu'à la fin du IV^e s., ce scénario doit toutefois être confronté aux résultats des études du matériel extrait lors de cette campagne et seulement prévu pour 2017.



Fig. 5. — Secteur S3a : vue du trottoir à portique depuis l'est. À gauche, le mur méridional du trottoir ; à droite, l'ouverture bouchée de la boutique B (cliché O. Rodríguez)

Les études de matériel

Cette année encore la fouille a livré un important lot de monnaies portant ainsi à 319 le nombre d'individus découverts dans ce secteur. Le catalogue est dominé par des antoniniens du III^e s. et plus encore des espèces du IV^e s. Parmi les monnaies remarquables notons la découverte d'une monnaie byzantine de la première moitié du VI^e s., un type de monnaie jusqu'à ce jour inédit à *Baelo*, bien que cette découverte soit peu surprenante.

L'inventaire de la céramique a concerné 8 422 tessons ce qui a été réduit à un minimum de 833 individus. Ce mobilier, provenant essentiellement des fouilles de 2015, s'ajoute aux 30 000 tessons déjà identifiés et permet une meilleure caractérisation de l'occupation tardive et de préciser, par son croisement avec les données stratigraphiques, les horizons de celle-ci.

Les restes archéozoologiques étudiés proviennent essentiellement de la campagne de fouille 2015 et de contextes correspondant à des remblais associés à des phases de réoccupation tardive de l'édifice monumental et de ladite « grande *domus* ». Les activités anthropiques à l'origine de l'incorporation d'os dans ces niveaux sont mal connues. Leur étude fait toutefois apparaître que la consommation de viande de bœuf était dominante, suivie par celle des caprinés, du porc et plus rarement d'un gibier à poils (lapin, lièvre, cerf, chevreuil et sanglier). Au sein des restes de poissons collectés à vue les grandes espèces comme le thon et le mérou dominant. Les restes de petits poissons issus du tamisage sont en cours de tri et d'étude, et n'ont pas encore été inventoriés. L'étude des marques de boucherie sur les restes de thons ou de bœuf permet de connaître les différentes techniques de découpe utilisées (fente sagittale, stries de filetage, percussions transverses). Elles sont l'indice de transferts et de permanences technologiques significatifs pour cette époque.

Cette campagne a également marqué le début de l'étude du verre et du petit mobilier mis au jour entre 2012 à 2015 et provenant essentiellement des niveaux de remblais et d'occupation tardifs. Le verre étudié comprend 782 fragments. L'essentiel appartient à la vaisselle ancienne. Il s'agit de formes classiques des IV^e s. et V^e s., ainsi que de gobelets et surtout des coupes campaniformes à bord arrondi, de la fin du V^e s. et du VI^e s. Quant au petit mobilier étudié, il représente un total de 474 objets. Il s'agit majoritairement d'éléments de quincaillerie (clous en fer et en alliage cuivreux) et d'outillage. Le matériel lié aux activités économiques domine, en particulier le mobilier associé à la pêche, qui représente 14 % du total (hameçons, navette et crochets à filet, lests de plomb), à l'élevage, à la menuiserie ou la métallurgie. Les éléments de parure et les objets liés aux soins du corps sont peu représentés dans la zone fouillée.

Les prospections géophysiques

Les prospections géophysiques ont porté essentiellement sur l'îlot urbain, situé directement à l'est de la parcelle actuelle de fouilles, délimité au sud par le *decumanus maximus* dit 1, au nord par le *decumanus* 2, à l'ouest par le *cardo* 4 et à l'est par la muraille orientale, soit une superficie de 7 500 m² (fig. 1). Trois types de prospections ont été menés sur cette

parcelle : magnétiques, électromagnétiques et électriques. La méthode magnétique, très perturbée par la présence d'un grillage métallique et de nombreuses pierres de basaltes dispersées sur le terrain, a néanmoins permis de repérer d'abord au cœur de la partie méridionale de la parcelle la présence d'un puissant massif quadrangulaire d'environ 20 m de large correspondant vraisemblablement à un édifice monumental. Ensuite, plus au nord de la parcelle, ces prospections ont permis l'identification vraisemblable d'une structure chauffée quadrangulaire de grande taille, vraisemblablement un four, mais étonnamment situé dans l'espace intra-muros. Les prospections électromagnétiques ont principalement servi à préciser les sous-secteurs présentant un potentiel de réponse suffisamment important pour mettre en œuvre la prospection électrique et définir son calibre. La prospection électrique a ainsi été réalisée dans la partie nord de la parcelle laissant apparaître de très nombreuses structures parfaitement orientées dans le sens de l'urbanisme général de la ville et s'organisant autour d'une voie est-ouest partageant la parcelle en deux secteurs. La phase d'analyse de ces structures est en cours mais permet d'ores et déjà d'envisager des sondages prospectifs prometteurs dans le cadre de cette nouvelle mission du MAEDI portant sur l'étude de l'habitat et de la ville à l'époque tardive.

Conclusion

Les travaux de terrain et les études de matériel de la campagne de 2016 ont permis d'améliorer nos connaissances de ladite « grande *domus* », de l'édifice monumental et de ses périphéries (boutiques et trottoir méridional), tant du point de vue de la morphologie que de l'histoire de leur réoccupation entre les III^e et VI^e s. Ces travaux seront complétés à l'automne 2016 par une courte campagne d'étude du matériel et de sondages. L'ensemble des activités ainsi réalisées au cours de l'année 2016 permettra d'envisager sereinement la prochaine campagne de 2017, qui devrait clore le *PGIA*, et dont les principaux objectifs résideront à la fois dans la fouille du cœur de l'édifice monumental formé par la salle pavée de marbre et la réalisation de sondages sous les sols des différents édifices afin de fixer la chronologie de leur construction, point sur lequel nous ne disposons pas encore de données suffisantes.

Bibliographie

- BRASSOUS, Laurent, DERU, Xavier, RODRÍGUEZ, Oliva (2015), *El Conjunto Monumental de Baelo Claudia, evolución y transformaciones de un espacio público. Análisis diacrónico y multiescalar del sector sureste, fase IV*, Memoria preliminar, documento técnico inédito, Consejería de Cultura y Deporte, Junta de Andalucía.
- BRASSOUS, Laurent, RODRÍGUEZ, Oliva, DERU, Xavier (sous presse), *La ciudad de Baelo Claudia en la Antigüedad tardía. Novedades a partir de las recientes investigaciones en el sector sureste del foro*, Itálica, 3.
- CABALLOS, Antonio, RODRÍGUEZ, Oliva, BRASSOUS, Laurent (à paraître), *Aes collectanevs. Nuevos fragmentos de placas de bronce procedentes de Baelo Claudia (Bolonía, Cádiz)*, Archivo Español de Arqueología.
- REMESAL, José, ROUILLARD, Pierre, SILLIÈRES, Pierre (1976), « Chronique de la dixième campagne de fouilles de la Casa de Velázquez à Belo en 1975 (Bolonía, province de Cadíz) », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 12, pp. 471-502.
- SILLIÈRES, Pierre (1995), *Baelo Claudia. Une cité romaine de Bétique*, Madrid.

PROJET OLEASTRO : OLEICULTURE ET PRODUCTION D'AMPHORES EN TURDÉTANIE ROMAINE

Stéphane Mauné (CNRS / UMR 5140, ASM, Montpellier), Oriane Bourgeon (UMR 5140, ASM, Montpellier), Enrique Garcia Vargas (Universidad de Sevilla) avec la collaboration de Q. Desbonnets et I. Gonzalez Tobar

Les recherches menées dans la vallée du Genil depuis 2013, dans le cadre du programme PAEBR (2013-2015) du LabEx ARCHIMEDE-ANR-11-LABX-0032-01 se sont poursuivies durant le dernier semestre 2015. Rappelons que ce programme, qui incluait la fouille d'un atelier témoin, celui de *Las Delicias* à Ecija, et une thèse (O. Bourgeon) consacrée aux ateliers d'amphores à huile Dr. 20 et Dr. 23 de la vallée du Genil, s'est achevé en décembre 2015. Lui succède désormais le programme OLEASTRO (2016-2019) qui concerne la vallée du Guadalquivir et les *conventus* d'*Hispalis* et de *Cordoba*. Ce bilan dresse donc un état des lieux qui inclut la dernière campagne de fouille menée sur l'atelier de *Las Delicias* et les résultats des prospections réalisées en mars et février 2016 dans la zone Palma del Rio/Lora del Rio.

Ces deux programmes bénéficient de trois contrats doctoraux de trois ans attribués à O. Bourgeon, Q. Desbonnets (cotutelle Montpellier/Séville) et C. Dubler (cotutelle Montpellier-Barcelone).

Les financements sont apportés par le LabEx ARCHIMEDE, l'UMR 5140 « ASM » du CNRS, l'université Paul Valéry Montpellier 3, la Universidad de Sevilla, le service patrimonial et archéologique de la ville d'Ecija et la Casa de Velázquez.

Une table ronde internationale qui s'est tenue à Madrid, les 29 et 30 octobre 2015, à l'initiative du LabEx Archimede et de la Casa de Velázquez est venu clôturer ce premier programme de 3 ans. Elle a permis de dresser un bilan détaillé des résultats et de les comparer avec des travaux réalisés en Espagne et en Croatie sur les mêmes problématiques concernant l'économie de l'huile dans l'Antiquité. L'intérêt heuristique de ces échanges a trouvé une heureuse prolongation dans la bourse de courte durée accordée par l'École française de Rome à O. Bourgeon (juillet 2016), destinée à lui permettre de se rendre à Aquilée et en Istrie pour poursuivre les discussions, en particulier méthodologiques, avec l'équipe de C. Rousse et de M.-B. Carre (UMR 7299, CCJ, Aix-en-Provence).

Les objectifs de ces programmes sont d'étudier et d'analyser la dynamique économique des ateliers d'amphores à huile Dr. 20 antiques de cette partie du bassin du Guadalquivir. La centaine d'ateliers inventoriée — ce chiffre est un minimum — constitue à l'échelle de l'Empire romain, la plus grande concentration d'officines de potiers connue et son intérêt vient aussi de la pratique locale, très développée, du timbrage. Ce dernier aspect est essentiel mais ne constitue pas, loin s'en faut, le seul intérêt de ces recherches. En effet, outre l'objectif de mieux appréhender l'organisation des ateliers, leur chronologie précise et leur insertion dans l'occupation du sol, le but est aussi de développer une analyse sur la question du combustible utilisé par les fours (Universidad de Jaén) et de préciser quelles étaient les variétés culturelles d'oliviers présentes (UMR 5554, CNRS, ISEM, Montpellier). Enfin, et cet aspect concerne plus particulièrement le programme OLEASTRO, l'ambition est aussi d'innover en travaillant sur la possibilité d'obtenir, dès la phase

de prospection magnétique des fours, des datations archéomagnétiques qui habituellement nécessitent des prélèvements et un traitement en laboratoire (UMR 7266, LIENSs, La Rochelle et UMR 5060 IRAMAT, Rennes). L'enjeu scientifique est important, cela permettrait d'obtenir des images superposées d'ateliers livrant la topographie évolutive des infrastructures de production sur plusieurs siècles.

On se place donc ici dans une perspective de recherche sur l'économie rurale — avec un recours très développé à la pluridisciplinarité — qui succède aux recherches de M. Ponsich, dont les résultats ont été publiés dans quatre volumes édités par la Casa de Velázquez entre 1974 et 1991. Il s'agit notamment de rééquilibrer les connaissances en faveur des ateliers car si les données sur le commerce et la diffusion de ces amphores sont abondantes, depuis les travaux de H. Dressel à Rome dans le dernier tiers du XIX^e s., il n'en va pas de même de celles relatives à leur production. La partie de la vallée du Genil qui se trouve entre Ecija/*Astigi* et la confluence de cette rivière avec le Guadalquivir a été choisie comme zone test et une officine, celle de *Las Delicias*, comme atelier témoin. En parallèle, des mémoires de Master d'archéologie de l'université de Montpellier ont permis d'élargir les recherches à la zone de Cordoue/Séville et de s'interroger également sur les circuits de commercialisation de l'huile dans les Gaules et les Germanies. La synergie de ces travaux est importante et repose sur la mise en place d'une méthodologie commune. Ils ont permis la mise en place du programme OLEASTRO qui fédère un nombre important de chercheurs et d'institutions espagnoles et françaises.

Une trentaine d'ateliers de Dr. 20 parmi lesquels 17 ont aussi produit des Dr. 23

L'achèvement des campagnes de prospections systématiques sur les ateliers situés entre Écija et Palma del Río a permis de réaliser le catalogue des 29 ateliers dûment attestés et d'établir pour chacun d'eux la liste précise des timbres sur amphores Dr. 20. La méthodologie utilisée est celle qui a été mise en œuvre dans les années 1990 en Languedoc-Roussillon lors des grands travaux d'inventaires archéologiques initiés et soutenus par le ministère de la Culture. Chaque site potentiel d'atelier de Dr. 20 de la vallée du Genil a été visité ainsi qu'un nombre important d'établissements et de *villae*. Les éléments discriminants permettant d'identifier un site de production d'amphores à huile ont été définis : présence de fragments de four, de surcuits d'amphores, abondance de restes de Dr. 20 et surtout de bassines utilisées exclusivement pour leur tournage et leur cuisson. L'association de ces critères a permis d'identifier au total 29 ateliers parmi lesquels 9 sont inédits. Les prospections ont aussi livré des informations sur la taille des ateliers, leur organisation (zones de fours, de dépotoirs, bâtiments) et surtout sur leur chronologie. Le ramassage systématique des bords de Dr. 20 a en effet permis de compléter les données chronologiques apportées par les timbres qui dans bien des cas, s'avèrent incomplètes. Ont également été pris en compte les mobiliers exogènes, en particulier les céramiques d'importations dont les datations sont finalement cohérentes avec celles des bords et des timbres.

Beaucoup d'ateliers apparaissent sous le règne de Claude et l'époque flavienne correspondent à une accélération de ce phénomène. La plus grande surprise est cependant venue de l'existence d'une production de Dr. 23 — amphore produite entre le dernier quart

du III^e s. et le milieu du V^e s. — sur 17 ateliers (fig. 1) alors qu'auparavant celle-ci n'était avérée que sur un faible nombre de sites, entre 4 et 8 selon les auteurs. Les conséquences pour la connaissance de l'histoire économique de la vallée du Genil sont évidemment importantes et invitent à mieux évaluer la place de l'oléiculture pendant le Bas-Empire dans cette partie de la province. Finalement, et l'on rejoint là les conclusions de P. Le Roux, la documentation matérielle s'oppose, à tout le moins dans cette zone, à l'idée de transformations radicales et invite même à reconsidérer le tableau du déclin inéluctable de la Bétique au Bas-Empire et dans l'Antiquité tardive.

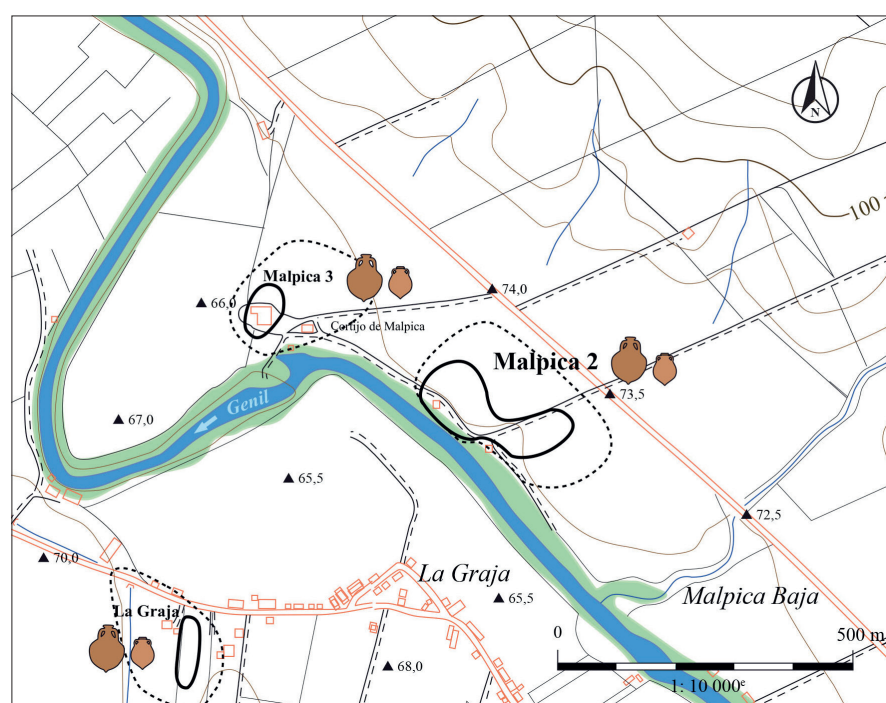


Fig. 1. — Localisation sur le fond cadastral, des ateliers du secteur de Malpica dans la vallée du Genil (doc. O. Bourgeon, LabEx-ARCHIMEDE)

L'huilerie de Las Delicias

D'oléiculture justement, il en a été question dans l'atelier de *Las Delicias* puisque l'huilerie découverte en 2013 a bénéficié d'une fouille approfondie qui s'est achevée en mai 2015 (fig. 2). Rappelons que celle-ci a été construite après l'année 214 apr. J.-C. et se trouve à une vingtaine de mètres au sud de la zone des fours. Deux états principaux ont été mis en évidence avant son abandon qui semble intervenir à la fin du III^e s. ou bien au début du IV^e s.

L'huilerie comporte une salle des machines (ESP102) d'une surface utile de 54 m² (5,40 x 10 m) où se trouvaient au moins deux pressoirs. La pièce voisine 109 d'une surface utile de 40 m² (4 x 10 m) abritait les structures liées au traitement de l'huile.



Fig. 2. — Vue générale de l'huilerie du III^e s. de *Las Delicias* à Ecija (cl. S. Mauné, LabEx-ARCHIMEDE)

Le pressoir 1, d'un type inédit pour l'Antiquité, se trouve dans la moitié sud de la pièce 102. Perpendiculaire au mur MR1005, il peut être restitué grâce à la présence des deux négatifs de forme rectangulaire de ses montants (*arbores/virgines*). À l'opposé des montants, dans l'axe où se trouvait l'arbre (*praelum/viga*) du pressoir, d'une longueur de 4,5 m, a été mise au jour la base du bloc de fixation cylindrique de la vis permettant d'actionner le pressoir. La maie, incluse dans le sol en *opus spicatum*, n'est pas conservée mais sa position peut être déduite de celle du départ de la canalisation qui évacuait l'huile et l'eau issues du pressurage des scourtins (*fiscinae/cofines*) en direction de bassins jumelés. Pendant l'état 1, le pressoir fonctionne avec ces bassins jumelés, d'une contenance unitaire de 880 litres. L'excellent état de conservation de la première cuve a permis de comprendre comment se faisait la séparation de l'huile et des margines. Deux orifices situés à la même altitude et des traces d'arrachement d'un tuyau en plomb sont les seuls témoins d'un ingénieux système de séparation par siphon. L'huile moins dense que l'eau et qui occupait la partie supérieure de la cuve sur 30 % de sa hauteur, était dirigée vers le second bassin par un tuyau en plomb en légère pente. Les margines, ou eaux de végétation, se trouvant sous le niveau d'huile, étaient évacuées vers l'extérieur par un tuyau en plomb vertical, dont l'une des extrémités se trouvait au fond du bassin.

Dans le prolongement des deux cuves jumelles, a été fouillé un bassin rectangulaire parfaitement conservé de 2,25 x 1,40 m sur une profondeur de 1,30 m soit une contenance de 4095 litres. Une canalisation partant du point de contact des pièces 102 et 109 et se trouvant sur la face supérieure du mur sud du bassin 1530 permettait de l'alimenter depuis la salle des pressoirs Il appartient à l'huilerie mais était séparé de la pièce des cuves et des *dolia* par un mur en élévation et appartient donc à un espace ou à une pièce qui se trouvait plus à l'ouest, en direction du Genil.

Le pressoir 2 est installé selon le même axe de symétrie que le pressoir 1. L'huile et les margines étaient séparées par un système de *dolia* alignés, placés en enfilade le long du mur de séparation, faisant office de cuve de décantation. L'un des *dolia* présente des aménagements particuliers et inédits qui constituent un système de vase communiquant par siphon. Il est muni d'un tuyau en céramique latéral externe vertical présentant une prise base vers l'intérieur du *dolium* et une évacuation haute vers l'extérieur. Face à ce dispositif, un bec verseur était également ménagé dans le bord. Comme dans les bassins voisins utilisant le même procédé, huile et margines étaient séparées très facilement. Le quatrième *dolium*, placé à l'extrémité nord, pourrait avoir été utilisé pour le stockage temporaire de l'huile ou encore pour séparer une dernière fois, à la main, l'huile des margines restantes, comme le suggère la découverte d'une probable feuille en céramique.

Au centre de l'huilerie sont apparues des structures qui évoquent la présence d'un troisième pressoir dont la typologie et le fonctionnement restent à préciser.

Dans un second état de fonctionnement de l'huilerie, le système de décantation des bassins jumelés du pressoir 1 est remplacé par trois *dolia* (fig. 3). Le bassin de réception est comblé par un remblai et le bassin voisin qui lui était accolé est totalement détruit. Le changement de dispositif de réception et de décantation est peut-être lié à une réduction des capacités de production, puisque le *dolium* de réception 1532 présente une capacité de 150 litres, nettement inférieure aux 880 litres de la cuve de réception initiale. Si la typologie de ces nouveaux conteneurs diffère de celle des *dolia* du premier état, le système des vases communiquant par siphon reste utilisé, même s'il semble avoir été amélioré.



Fig. 3. — Vue générale des *dolia* de traitement de l'huile du deuxième état de l'huilerie de Las Delicias (cl. S. Mauné, LabEx-ARCHIMEDE)

La campagne de fouille 2015 a également permis d'ouvrir, dans le secteur des dépotoirs qui se situe au nord de la zone des fours, une longue tranchée d'évaluation où a été mise au jour une accumulation d'au moins 2 m de remblais des I^{er} et II^e s. (fig. 4). La découverte la plus intéressante consiste en la mise au jour d'un grand dépotoir d'amphores défectueuses daté du milieu du II^e s. Un peu plus de 300 amphores Dr. 20E ont été comptabilisées. Les timbres sur Dr. 20 sont très abondants avec 191 exemplaires. Les timbres les plus abondants sont FELIC avec 65 ex., PROTAE avec 41 ex., ITALICI avec 39 ex. puis viennent ensuite 10 ex. du timbre GELAD dont on savait depuis 2014 qu'il était bien à rattacher à Las Delicias. Deux timbres sont parfaitement inédits : le premier, trouvé à 13 ex., ERMOGE ; le second, avec 7 ex., TITY[R] ou TITY[E], la dernière lettre étant cependant effacée et peu lisible ; 16, enfin, sont illisibles.



Fig. 4. — Vue générale de la tranchée 12 et du dépotoir d'amphores du milieu du II^e s. (cl. S. Mauné- LabEx, ARCHIMEDE)

Les prospections dans la vallée du Guadalquivir

La première mission de prospections et de recherches centrée sur la problématique des ateliers d'amphores à huile antiques situés dans la zone de Peñafior/Lora del Rio, dans la vallée du Guadalquivir (fig. 5), a débuté le 15 février et s'est achevée à la mi-mars. Elle était dirigée par Q. Desbonnets avec la collaboration de I. Gonzalez Tobar, C. Dubler, O. Tiago, J. Latournerie, V. Lauras et A. Artuso.



Fig. 5. — Vue aérienne de la vallée du Guadalquivir entre Peñaflores et Lora del Río avec au premier plan, devant le cortijo, l'atelier de La Ramblilla [cl. V. Lauras, LabEx ARCHIMEDE]

On se trouve ici dans la partie inférieure de la vallée, entre Séville et Cordoue, dans un secteur où une vingtaine d'ateliers a été signalée par G. Bonsor en 1931 et par M. Ponsich, dans les années 1980. Les ateliers occupent les berges du fleuve et se situent principalement sur la rive gauche. Ils sont installés au milieu d'un réseau très dense de *villae* ; sur la rive opposée se trouve une série d'agglomérations, devenues municipales à l'époque flavienne et dont la richesse vient des ressources agricoles locales (huile, vin et céréales) mais aussi des mines exploitées dans la Sierra Morena, toute proche. Cette zone constitue le cœur de la Turdétanie, décrite par Strabon à l'époque d'Auguste.

Les prospections ont permis de caractériser une vingtaine de sites de production, parmi lesquels se détachent plus particulièrement 4 ateliers, et de recueillir 264 timbres dont plusieurs inédits.

À la périphérie immédiate de l'agglomération antique de *Celti*, sur la berge du Guadalquivir, des vestiges inédits de construction appartenant à l'atelier d'El Cortijillo, mis au jour par les eaux du fleuve en crue, ont été relevés. Les murs en élévation sont constitués de panses d'amphores liées à la terre, provenant des rejets des ateliers d'amphores. Sur l'atelier d'El Tesoro, le matériel découvert confirme la présence d'un atelier, associé à une *villa*, et a révélé l'existence d'une huilerie grâce à la découverte, sur une surface de 40 m², d'une concentration de briquettes d'*opus spicatum*. Seulement deux timbres sur Dr. 20 étaient connus et la prospection a permis d'en ajouter 8 nouveaux. À Huertas del Río, dans un verger d'orangers, ont été collectées de très grandes quantités de mobiliers d'atelier mais c'est surtout la découverte d'un four presque intact de 3,50 m de diamètre, visible dans la berge du Guadalquivir, qui est à signaler. Un atelier totalement inédit a par ailleurs été identifié au lieu-dit « La Rambla » et a livré des témoins caractéristiques (surcuits, éléments de fours, bassines pour la production des amphores, etc.) et surtout 8 timbres sur amphores à huile Dr. 20. Dans le même secteur, l'atelier d'« Acebuchal » a livré une quinzaine de timbres alors que jusqu'à présent, seuls trois exemplaires avaient été ramassés ici. L'intérêt de ce site est par ailleurs d'être associé à une riche *villa* appartenant vraisemblablement aux propriétaires successifs de l'atelier dont l'identité sera peut-être révélée par la lecture des timbres.

LA MISSION RIRHA (MAROC)

Claire-Anne de Chazelles (UMR 5140, Archéologie des sociétés méditerranéennes, Lattes-Montpellier), Mohamed Kbiri Alaoui (Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat), Abdelfattah Ichkhakh (Ministère de la Culture, Essaouira)

Présentation

La mission archéologique maroco-française de Rirha est soutenue par le ministère des Affaires étrangères et du Développement international français, la Casa de Velázquez (Madrid), le LabEx ARCHIMEDE (Université Montpellier 3 - UMR 5140 du CNRS) et l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine de Rabat.

De juin 2015 à juin 2016, ont eu lieu une session d'inventaire du matériel céramique (2 semaines en décembre 2015), une session d'étude de la faune de 8 jours (mai 2016) et une campagne de fouilles d'un mois à Rirha (25 avril - 20 mai 2016) à laquelle ont participé plusieurs spécialistes (céramologie, archéozoologie, architecture, micromorphologie, dessin, topographie) ainsi que des étudiantes.

Pour la dernière année du contrat 2013-2016, les travaux de terrain ont concerné les deux zones principales du site : le « tell » maurétanien (Ensemble 5) et le quartier d'époque romaine (Ensemble 1) (fig. 1). Les relevés topographiques (M. Alilou) et les prises de vue zénithales ont permis la réalisation des plans et des restitutions en 3-D de ces deux ensembles.

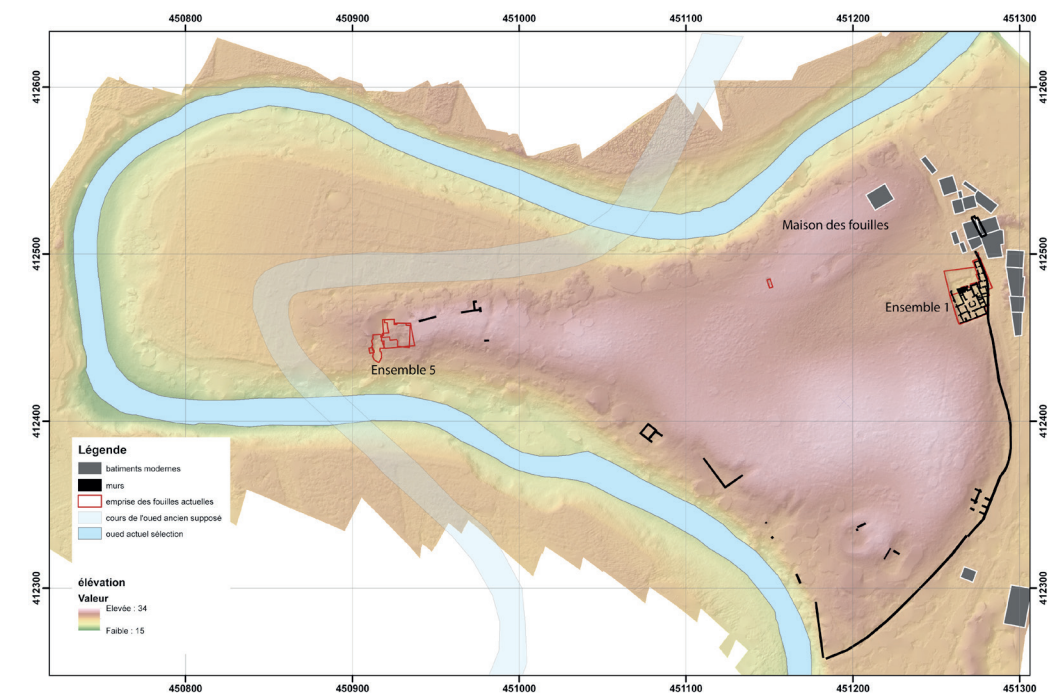


Fig. 1. — Le site de Rirha dans le méandre de l'oued Beht, avec le tracé antique et le tracé actuel du cours d'eau (S. Sanz)

Les opérations de fouilles

L'Ensemble 5 : un quartier tardo-maurétanien (Cl.-A. de Chazelles, M. Kbiri Alaoui, H. Gazzal, J.-C. Roux)

À l'extrémité ouest du tell, les niveaux d'occupation de la période « maurétanienne » (avant 40 p. C.) sont fouillés sur une superficie de 250 m². Ils appartiennent à des bâtiments agglomérés et à un espace de circulation bordés au nord et au sud par les pentes de la colline (fig. 2). Les zones exploitables se sont étendues en 2016, à l'ouest (sous la tranchée Châtelain) et au sud où les niveaux sont moins érodés au fur et à mesure que la fouille progresse en profondeur. La structure circulaire repérée en limite occidentale en 2015 (SB5625, diamètre de 1,80 m), s'est avérée peu profonde ; bien qu'elle ne conserve aucun aménagement, elle est attribuée à la période médiévale en raison du mobilier et de ses similitudes avec le grenier souterrain de l'espace 7.



Fig. 2. — L'Ensemble 5 en fin de campagne 2016, état D (H. Gazzal)

Un nouvel état d'architecture (D) a été reconnu après le démontage des structures de l'état C. Il présente des nouveautés, notamment la présence d'une pièce occupant la partie ouest de l'espace de circulation (37) et celle, en cœur d'îlot, d'une zone dépourvue de construction (47). Les murs bâtis en briques crues ont des largeurs de 0,60 à 0,90 m. Les adobes ont généralement le module déjà attesté de 54 x 34-37 cm, ou sont légèrement plus grands, et ils sont disposés de manière régulière : une rangée de boutisses et une rangée de panneresses dans le cas des murs épais, une file de boutisses pour les plus étroits.

La présence de baies de communication signale des ensembles fonctionnels, tels ceux que forment les espaces 36, 37 et 46 ou les pièces 38, 49-40, et on identifie également un lieu découvert (espace 47) sur lequel s'ouvre la pièce 41. Très endommagés par le grenier médiéval 7 qui a fait disparaître leurs limites au sud, mais aussi de lecture délicate en raison d'un grand nombre de murs dont la chronologie n'est pas encore bien établie, les secteurs 49 et 50 sont encore mal perçus.

Plusieurs locaux possèdent des sols vierges de témoins anthropiques et peu marqués : 37, 46, 40. Au contraire, les pièces 36, 38 et 41 montrent les traces d'une intense activité domestique attestée par des foyers et de nombreux vestiges mobiliers et fauniques ; les sols à forte sédimentation sont formés par l'alternance de niveaux de cendres et de recharges d'assainissement. Des trous de poteaux, avec calages de galets, ont été mis au jour dans l'espace 36. Dans l'espace à l'air libre 47 des remblais de natures différentes ont visiblement été déversés depuis le sud-est ; ayant été recreusés, ils forment un terrain accidenté où de l'eau a stagné à plusieurs reprises (feuilletage de minces lits d'argiles). À part un petit foyer dans lequel des escargots ont été grillés, cet espace ne comporte pas de témoins d'utilisation. La présence dans ces remblais d'une quantité non négligeable de fragments de tuileau et d'enduit peint mérite d'être soulignée dans un contexte du I^{er} s. a. C.

Le grand espace 48, qui deviendra aux états suivants un lieu de circulation, a une vocation domestique durant l'état D. Les activités, principalement culinaires, s'effectuent sur une partie plane large de 3,50 m et longue de plus de 10 m, limitée par des constructions à l'ouest et au sud et, au nord, par la rupture de pente. Elle comporte plusieurs structures de combustion, parfois superposées (foyers à plat et en fosse), et les accumulations cendreuses sont périodiquement scellées par des remblais limoneux « propres ». Rejets de cendres, déchets de cuisine et remblais d'assainissement se retrouvent également sur la pente. On note que l'occupation est continue dans cet espace à ciel ouvert, alors qu'à l'intérieur des bâtiments une couche de démolition s'intercale entre les sols des états D et C, correspondant à la destruction/reconstruction des murs.

Le mobilier date l'état D dans le courant du I^{er} s. a. C. Si les bâtiments connaissent au moins 4 états de construction et d'occupation au cours de ce siècle, force est de constater que les dimensions et les fonctions des espaces varient assez peu : ce sont les mêmes espaces qui accueillent des installations de cuisson et des travaux domestiques (foyers, outils lithiques, mobilier relativement abondant) tandis que les autres ont pu être dévolus au repos ou au stockage (?). Grâce à l'avancement de la fouille dans le secteur 47 et à la lecture des bermes du grenier médiéval, il apparaît que le plan mis en place à l'état D succède à une phase importante de remblaiement, au moins dans la partie sud de la zone étudiée. De ce fait, la morphologie de l'état E pourrait apparaître sensiblement différente.

Des sédiments ont été prélevés dans les foyers et les accumulations de cendres pour recueillir des restes botaniques et de micro-faune et plusieurs prélèvements ont été effectués aux mêmes endroits et dans les sols d'occupation pour études micromorphologiques.

La fouille de l'Ensemble 1 : les installations artisanales (A. Ichkhakh, J.-B. Pineau, K. Dixon)

Au début de la campagne de 2016, la fouille a été étendue au nord de l'espace XII dans le but de mieux comprendre la partie septentrionale de la maison, sa relation avec les autres composantes, notamment le pressoir, ainsi que les limites de l'espace artisanal. Un autre objectif, très important, consistait à retrouver la rue et à mettre en évidence le mode de son imbrication avec l'espace privé. Les couches supérieures ont été décapées à la pelle mécanique sur un peu plus de 0,60 m (fig. 3).

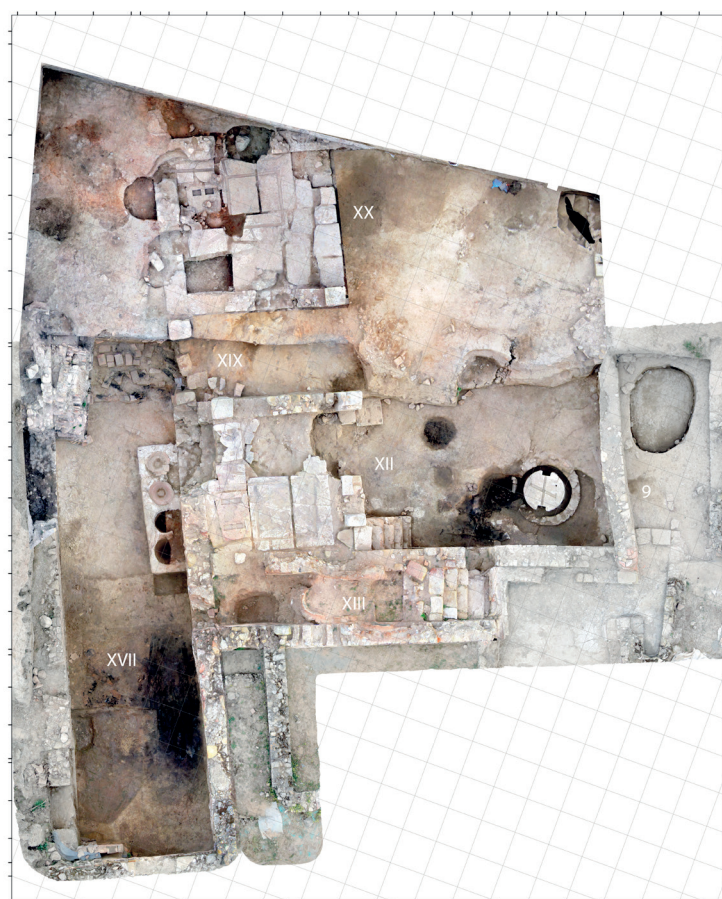


Fig. 3. — Vue générale des installations artisanales de l'Ensemble 1 avec les deux aires de presse au centre (Ch. Carrato, S. Sanz)

Dans la salle X-XVII, la fouille des couches de destruction de la partie nord a permis de mettre en évidence le sol d'utilisation et son rapport avec le couloir XIX. Dans la partie sud, l'analyse des poutres calcinées s'est poursuivie pour mieux saisir la nature du plancher et comprendre pourquoi ce niveau n'est pas généralisé sur l'ensemble de la salle. Les *dolia* inclus dans le bassin maçonné lié au pressoir ont été vidés et des morceaux de panse prélevés en vue d'une analyse des restes organiques pouvant nous renseigner sur leur contenance, au moins lors du dernier pressurage.

Dans la pièce XII correspondant à ce que nous avons toujours qualifié d'huilerie, la fouille de la couche de destruction a été achevée et l'ensemble du *prelum* carbonisé a été dégagé : il a fait l'objet de prélèvements pour des études anthracologiques. La distance entre la maie et le contrepoids, qui dépasse les neuf mètres, est très grande si on la compare avec les installations volubilitaines et il en est de même de la différence de niveau entre l'aire de presse et le sol de circulation de l'installation. Cette différence a été compensée par la mise en place d'un escalier de quatre marches, faites de briques cuites, aménagé au sud-est de l'installation permettant ainsi de desservir le bassin de décantation. Sur le sol de l'espace XII et outre l'auréole de pépins de raisons calcinés de 0,90 m de diamètre, découverte en 2015, un horizon similaire a été repéré, cette fois-ci sous la butte témoin (axe du *prelum*), à même le sol. À l'aplomb du contrepoids, une couche de pépins est conservée dans un creusement volontaire pour des raisons liées au stockage plutôt qu'à un dépotoir de résidus de pressurage (fig. 4).



Fig. 4. — La salle XII de l'Ensemble 1, vue de l'est : contrepoids, prelum carbonisé et pressoir sud avec l'escalier d'accès (A. Ichkhakh)

L'extension nord — 16 m de long sur environ 6,50 m de large — a révélé une seconde installation de presse dont les murs ont été endommagés par six fosses d'époque médiévale (fig. 5). À l'est du pressoir, seuls les niveaux supérieurs modernes ont été fouillés. Deux fosses se laissent par contre distinguer et peuvent bien s'apparenter à plusieurs creusements imbriqués. Ouvert sur le côté est, le pressoir de plan carré a le même ordre de grandeur que la première installation, soit 3,80 m de côté. Le bassin qui lui correspond est placé au nord sur une longueur que l'on peut estimer à 3,20 m au moins. Ce fait nous conduit à reposer la question de la limite septentrionale de l'espace artisanal. La rue ou toute autre forme d'espace public est donc à chercher encore plus au nord ; son niveau serait le même que le sol de circulation des pressoirs, comme semble le suggérer l'entrée repérée à l'est dans l'axe de la seconde installation.



Fig. 5. — Extension nord de la fouille de l'Ensemble 1 : détail du pressoir nord [A. Ichkhakh]

Pour l'heure, on peut considérer l'ensemble de ce « complexe artisanal » comme une attestation de la dualité de production, jamais soulignée auparavant au Maroc. C'est donc une huilerie et une installation de vinification comportant un pressoir et une cave (salle souterraine ou grande salle rectangulaire semi-enterrée) retrouvés dans un état exceptionnel de préservation.

Enfin, la fouille de l'espace 9, situé entre la *domus*, le balnéaire et l'enceinte s'est reconduite pour cerner principalement l'affectation de cette salle de service et sa signification architecturale au sein de l'établissement thermal. Si la fouille de l'année dernière nous a permis de clarifier sa destination initiale, soit une pièce avec un *praefurnium* assurant le chauffage des pièces 3 et 4, la campagne de cette année a montré que les pièces nord 1 et 2 n'étaient pas prévues dans le plan initial des thermes. Au fond et dans le pourtour d'un creusement de l'époque médiévale, nous avons pu déceler la présence outre un niveau de circulation qui pourrait bien correspondre à une voie longeant l'enceinte, antérieure à la mise en place des thermes, trois niveaux de sols en rapport avec le fonctionnement de la salle 9.

Travaux de consolidation

En raison des pluies diluviennes de fin mai-juin 2015, le mur qui sépare l'huilerie des thermes s'est beaucoup dégradé et menaçait de s'effondrer. Avant de reboucher la zone de fouille, on a procédé à la consolidation et à l'éclayage de sa partie médiane à l'aide de planches horizontales calées par des poutres et des madriers. Par ailleurs, il a été nécessaire de consolider la maie du pressoir sud, affaiblie par la profondeur d'une fosse médiévale et la stagnation des eaux de pluies, au moyen d'un muret de quatre assises de pierres montées à sec. L'objectif est de veiller au renforcement provisoire de toute la partie nord du pressoir et de conserver la stabilité de la structure.

Études spécifiques

- **Archéozoologie** (Tarek Oueslati) – L'étude de la faune issue des fouilles de 2015 a été entièrement réalisée (à l'INSAP), de même que celle d'une caisse d'ossements collectés en 2016 (à Rirha). Les données permettent de confirmer l'apparition, à Rirha, du coq ainsi que celle du rat noir et de la souris domestique au 1^{er} s. a. C. puisqu'auparavant un seul reste de coq a été découvert à cette même période sur toute la séquence maurétanienne. Il s'agit de la datation la plus haute concernant ce gallinacé domestique à l'intérieur des terres et des premiers témoignages de l'introduction de ces deux rongeurs commensaux au Maroc. Il faut rappeler ici qu'une première phase d'introduction du coq a été réalisée au Maroc à l'époque phénicienne et n'a eu d'impact que sur les sites côtiers. La datation couramment admise pour l'introduction du coq au Maghreb étant le 1^{er}-11^e s. p. C.
- **Céramologie** (Hicham Hassini, avec le concours de Lara Temmerman, Andrea Espada et Zineb Akraoui) – Pendant la campagne de terrain, ont été réalisés l'inventaire du mobilier et une partie des dessins des céramiques antiques et médiévales, H. Hassini étant secondé par trois étudiantes qui ont effectué sous sa direction une partie des dessins. Lara Temmerman a en outre mis au net des dessins de céramiques et d'objets non traités en 2015. Cet important travail de DAO facilitera les études catégorielles de céramiques (vernis noir et productions locales). H. Hassini et Nadia El-Bahri, qui ont pratiquement achevé l'étude des amphores des périodes maurétanienne et romaine mises au jour à Rirha, prévoient de rendre un article de synthèse.

- **Étude du bâti romain** (Véronique Mathieu) – L'enregistrement détaillé des structures bâties a été poursuivi dans le bâtiment artisanal. L'étude des constructions et des éléments en pierre taillée (contrepois, crapaudine, moulures, piédroits, etc.) et en bois vient enrichir les données de fouilles, en mettant par exemple en évidence la présence d'une porte bouchée entre les espaces XII et XIII et celle d'une rampe faite de planches pour accéder aux bassins de décantation du pressoir sud.
- **Lapidaire** (Wissal Boutenbat) – Dessin à l'échelle 1/1 de plusieurs chapiteaux de type « volubilitain » et autres éléments moulurés d'époque romaine, dans la perspective de leur étude en collaboration avec V. Mathieu.
- **Géoarchéologie** (Cécilia Cammas) – Poursuite de l'enregistrement des faciès sédimentaires sur le terrain, dans les zones d'habitat et leur périphérie. Prélèvements ciblés pour des études micromorphologiques des sols d'occupation particulièrement variés dans l'Ensemble 5, des sols de terre battue de la partie artisanale de l'Ensemble 1, mais aussi des couches de démolition et d'abandon.
- **Numismatique** (Laurent Callegarin) – L'inventaire et les photographies des monnaies exhumées pendant la campagne 2016 ont été effectués en vue de la synthèse sur l'ensemble du numéraire mis au jour à partir de 2013.
- **Outillage lithique** (Jean-Claude Roux) – 13 objets lithiques de l'Ensemble 5, constitués par des galets de tailles diverses et interprétés comme des outils domestiques, ont été dessinés à l'échelle 1/1. Ce corpus bien étoffé pour le 1^{er} s. a. C., enrichit l'*instrumentum* de la période tardo-maurétanienne.
- **Couverture photographique 3D, SIG** (Charlotte Carrato, Elsa Rocca) – Orthophotographie des deux zones de fouilles afin de compléter l'enregistrement destiné à la modélisation 3D des vestiges à différents temps « T » de la fouille (travaux en cours de S. Sanz et V. Mathieu) (**fig. 3**).
- **Restitutions graphiques** (M. Alilou) – Les restitutions graphiques des pressoirs de l'Ensemble 1, en plan et en coupe, permettent de visualiser le dispositif de pressurage.

Accueil d'étudiants en archéologie

Les étudiants de l'INSAP ne pouvant pas participer aux fouilles de Rirha, la mission a accueilli 4 diplômées (licence ou Master 2 d'archéologie, des universités de Grenoble, Paris et de l'INSAP de Rabat) qui souhaitent poursuivre leur formation et/ou entreprendre des études sur du mobilier de Rirha. Elles ont contribué au travail collectif par une participation active à la fouille, à l'inventaire et au dessin de mobilier.

Activités éditoriales et de diffusion scientifique

— Publications 2015 et 2016

- CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOU, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, ROUX, Jean-Claude (éd.) [2016], *Rirha : site antique et médiéval du Maroc. I. Cadre historique et géographique général*, Madrid, Casa de Velázquez, CCV (150).
- CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOU, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, ROUX, Jean-Claude (éd.) [2016], *Rirha : site antique et médiéval du Maroc. II. Période maurétanienne (V^e siècle av. J.-C. - 40 apr. J.-C.)*, Madrid, Casa de Velázquez, CCV (151).
- CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOU, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, ROUX, Jean-Claude (éd.) [2016], *Rirha : site antique et médiéval du Maroc. III. Période romaine (40 apr. J.-C. - fin du III^e s. apr. J.-C.)*, Madrid, Casa de Velázquez, CCV (152).
- CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOU, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah, ROUX, Jean-Claude (éd.) [2016], *Rirha : site antique et médiéval du Maroc. IV. Période médiévale islamique (IX^e-XV^e siècle)*, Madrid, Casa de Velázquez, CCV (153).
- KHALKI, Charifa, MAHJOURI, Rachida, KAMEL, Saïd, KBIRI ALAOU, Mohamed (2016), « Nature et origine des pierres et autres matériaux de construction et de décoration du site antique de Rirha – Maroc », *J. Mater. Environ. Sci.*, 7 (5), pp. 1723-1740.
- MATHIEU, Véronique, SANZ-LALIBERTÉ, Séverine, BOHBOU, Hervé, PINEAU, Jean-Baptiste (2015), « Acquisition des données archéologiques en 3D : vers un outil de gestion dynamique en 3D », dans *Virtual Retrospect, actes du colloque de Pessac (France), 27-29 novembre 2013*, Bordeaux, Ausonius Editions, coll. Archéovision (6), pp. 107-112.

— Publications à paraître (actes de colloques)

- OUESLATI, Tarek, « Acquisition transformation and consumption of animal resources, in Berytus, Place des Martyrs (002) », dans *Actes du colloque ASWA VII (Ankara, 2004)*.
- KBIRI-ALAOU, Mohamed, CALLEGARIN, Laurent, ICHKHAKH, Abdel Fattah, LECLERCQ, Séverine, « Contribution à la connaissance de l'histoire du Gharb : les niveaux islamiques de Rirha (Sidi Slimane) », *Actes du colloque ALINSAP (Rabat, nov. 2011)*.
- OUESLATI, Tarek, CALLEGARIN, Laurent, KBIRI ALAOU, Mohamed, « La romanisation des techniques de boucherie dans les provinces romaines, le cas du site de Rirha (v^e-vi^e s. av. J.-C./xiv^e s.), Maroc », dans *Actes du XI^e Colloque international Histoire et Archéologie de l'Afrique du Nord, Hommes et animaux au Maghreb de la Préhistoire au Moyen-Âge : explorations d'une relation complexe (Marseille - Aix-En-Provence, 8-11 octobre 2014)*.
- JULLIEN, Thierry (avec la collaboration de V. BRIDOUX, L. CALLEGARIN, C.-A. de CHAZELLES, A. ICHKHAKH, M. KBIRI ALAOU), « Les grands vases de stockage, de conservation et de transport au nord du Maroc à partir des sites de Rirha (Sidi Slimane) et de Kouass (Asilah-Briech) », dans *Actes du 1^{er} Colloque international thématique de l'AIECM3, Jarres et grands contenants entre Moyen Âge et époque moderne (Montpellier - Lattes, 19-21 novembre 2014)*.
- KBIRI ALAOU, Mohamed, ICHKHAKH, Abdelfattah (avec la collaboration de L. CALLEGARIN, C.-A. de CHAZELLES, H. GAZZAL, J.-C. ROUX), « L'occupation du sol dans le Beht supérieur au I^{er} s. av. J.-C. », dans *Actes du Colloque international Le patrimoine antique du Maghreb : des origines à la fin des royaumes africains (Fès, 7-9 mai 2015)*.
- KHALKI, Charifa, MAHJOURI, Rachida, KAMEL, Saïd (avec la collaboration de M. KBIRI ALAOU, C.-A. de CHAZELLES), « Nature et origine des matériaux céramiques antiques : cas de la poterie maurétanienne du site de Rirha (Maroc) », dans *Actes du Colloque international Le patrimoine antique du Maghreb : des origines à la fin des royaumes africains (Fès, 7-9 mai 2015)*.
- RUAS, Marie-Pierre, IVORRA, Sarah, « Plant economy during the islamic period : seed and wood remains from the sites of Rirha (Gharb plain) and Igiliz (Anti Atlas range) », dans *Actes du 8^e colloque de l'International Workshop for African Archaeobotanist (IWAA) [Modène (Italie), 23-26 juin 2015]*.

— *Organisation et participation à des colloques internationaux en 2015 et 2016*

Séminaire TERMaghreb, 2^{ème} session, 2015. Deux membres de l'équipe (C.-A. de Chazelles et H. Gazzal) participent à la programmation des séminaires internationaux « *Les architectures en terre du Maghreb 2014-2015-2016* » qui sont portés par le laboratoire AOROC-UMR8546-ENS (Paris).

Séminaire de Tazoult en Algérie (1^{er}-5 juin 2015), C. Cammas, C.-A. de Chazelles, H. Gazzal, A. Ichkhkah, M. Kbiri Alaoui et J.-C. Roux ont présenté des communications ayant trait à l'architecture de terre en Afrique du nord et en Méditerranée occidentale.

— *Participations à des rencontres scientifiques, communications avec actes et séminaires*

A. Ichkhkah, M. Kbiri Alaoui : L'architecture de terre antique au Maroc, séminaire « *Les architectures en terre du Maghreb* », Tazoult (Algérie), 1^{er}-5 juin 2015.

A. Ichkhkah, *Recherches sur la Maurétanie occidentale*, 10 février 2016.

A. Ichkhkah, *L'architecture de terre au Maroc antique : état de la question*, 17 février 2016.

ALBALAT (ROMANGORDO, CÁCERES) : LA VIE QUOTIDIENNE D'UN ÉTABLISSEMENT FRONTALIER, X^e-XII^e SIÈCLE

Sophie Gilotte (dir.) [CNRS, Ciham UMR 5648-Lyon]



Fig. 1. — Plan schématique des vestiges. À gauche, les zones hachurées correspondent aux interventions menées en 2015. À droite, identification des différentes unités domestiques et artisanales (ces dernières en gris)

Cette 7^e campagne de fouilles (année 2015) sur le site médiéval d'Albalat s'est tenue entre le 25/08 et le 25/09, avec une équipe composée de plus d'une vingtaine d'étudiants français et espagnols. Deux principaux fronts d'agrandissement ont été menés au nord et au sud de l'aire ouverte, qui couvre désormais une superficie fouillée d'environ 1 200 m² (fig. 1).

Cette approche extensive de la zone intra-muros est en train de mettre au jour une dense trame d'aménagements dont les caractéristiques évoquent un milieu urbanisé (densité des constructions, structuration de la voirie) qui était loin d'être évident pour un établissement de ce type. Les résultats obtenus montrent une nette distinction entre les constructions situées d'une extrémité à l'autre de la fouille : les habitats de plus grandes dimensions se concentrent dans le secteur méridional, avec certains patios d'une surface supérieure à 40 m², tandis qu'un regroupement d'ateliers métallurgiques, associés à des espaces pour le moment encore mal définis, se situe non loin de la courtine septentrionale. En effet, la découverte d'une troisième forge (fig. 2), présentant différents moments d'utilisation, donne plus de poids encore à l'activité sidérurgique qui devait être complétée par le travail du cuivre, du moins sous une forme de recyclage.



Fig. 2. — Nouvel atelier métallurgique découvert lors de la campagne 2015

De façon générale, le registre matériel s'est enrichi d'intéressants témoignages sur les activités domestiques (comme la mouture) et sur l'exploitation des ressources naturelles. La pêche, jusqu'alors sous-représentée en dépit de la proximité immédiate du fleuve, est appréhendée au travers d'un amas de poids de filet de pêche en terre cuite (fig. 3). Leur typologie fusiforme, héritée des époques antérieures, est surtout attestée à l'époque médiévale sur des sites à claire vocation maritime (Cadix, Saltès, Huelva, Carthagène). Ces tenseurs s'ajoutent à d'autres poids en plomb ainsi qu'aux restes de poissons récupérés par tamisage et à quelques autres ustensiles halieutiques. D'autres artefacts sont plus surprenants, telle ce qui semble être une pince à manuscrit au vu des exemplaires connus dans le monde latin et de leurs représentations iconographiques médiévales ; elle renvoie à la pratique de l'écriture (d'ailleurs attestée par la forme céramique d'un encrier) et, pourquoi pas, à la nécessité d'établir des comptes.

La guerre, et plus exactement le siège que menèrent les milices communales de Salamanque et d'Avila après la conquête de la ville de Coria en juin 1142, continue à être bien représentée dans le registre archéologique lié aux derniers moments d'occupation, qui remontent à la fin de la période almoravide. Les très nombreux fers de traits démontrent l'importance des archers/arbaletriers, tandis que la proportion anormalement élevée d'équidés détectée dans les restes fauniques et la présence de quelques éperons renvoient au corps de cavalerie des deux contingents ennemis. La découverte d'un projectile qui a provoqué l'effondrement d'une paroi et d'une toiture rappelle que le recours aux engins de guerre faisait partie de la tactique militaire de l'époque et trouve un écho particulier dans les textes médiévaux.



Fig. 3. — Concentration de poids de filet de pêche, fusiformes en terre cuite

Par ailleurs, l'analyse du bâti met en évidence les très nombreuses réfections et réformes qui touchent aussi bien les sols dallés que les élévations. Certaines pièces, à l'ouest des forges, sont abandonnées et les espaces adjacents totalement remaniés. Leur prolongement hors de l'emprise des fouilles interdit de développer cet aspect plus en détail. Les sondages exploratoires, menés tout spécialement sous les derniers niveaux de sol de deux patios situés au sud, ont permis de recueillir des données sur l'évolution chronologique du site (fig. 4). Le mobilier céramique d'un niveau daté du XI^e siècle comprend entre autres les restes d'un grand plat (*ataifor*) à anse horizontale et glaçure « vert et manganèse » à décor épigraphique en coufique fleuri.



Fig. 4. — Grand patio (S1-Q), avec un sondage stratigraphique réalisé dans l'angle sud-ouest, sous le niveau d'utilisation le plus récent

On signalera enfin que plusieurs *quirates* (petites monnaies d'argent — dont une correspond à une falsification d'époque) frappés sous le règne de 'Alī ben Yūsuf (500-537 H/1106-1143), sans date ni lieu de frappe mais avec la mention du prince héritier Sīr (522-537 H/1128-1142) ont été trouvés dans des contextes bien scellés. Elles sont un élément supplémentaire pour dater le dernier moment d'occupation. Leur étude détaillée est effectuée par A. Canto, de l'Université Autonome de Madrid.

Carpologie (Jérôme Ros)

Durant cette campagne, un total de 159 échantillons (903,7 litres de sédiment brut) a été tamisé sur mailles fines (0,5 mm), pour certains sous eau, pour d'autres par flottation avec l'aide des bénévoles.

Les refus issus des tamisages ont par la suite été mis à sécher puis conditionnés. À ce jour, 86 échantillons ont pu être triés, parmi lesquels 58 ont livré des carporestes conservés par carbonisation et minéralisation. L'analyse carpologique permet pour l'instant de reconnaître l'existence de 20 taxons cultivés/cueillis : 7 céréales, 1 légumineuse, 1 plante technique/textile, 11 fruits, accompagnés d'au moins une vingtaine de taxons sauvages. Le blé nu, l'orge vêtue et le seigle étaient les principales cultures hivernales, cultivées certainement dans les terroirs environnant le site ; les cultures de printemps reposaient sur le millet commun. Les légumineuses, anecdotiques, ne sont perçues que par

quelques graines de vesce cultivée. Les fruitiers les plus fréquemment enregistrés sont le figuier et le chêne (glands), bien qu'une grande diversité de taxons cultivés/cueillis ait été exploitée (vigne, mûrier blanc/noir, merisier/griottier, pêcher, châtaignier, pommier/poirier, amandier, olivier, grenadier). On note également la présence de lin dans plusieurs contextes. Les résultats d'analyses organiques (*infra*) suggèrent qu'il pouvait être employé dans l'éclairage, mais nous ne saurions écarter ses emplois pour ses qualités alimentaires et textiles. L'exploitation de sols riches, certainement fumés, est également suggérée par la découverte de semences de taxons nitrophiles (ivraie enivrante, nielle des blés, morelle noire).

Les restes mis au jour permettent d'ores et déjà de mettre en lumière l'existence de différents rejets d'activités : rebuts alimentaires (latrines), résidus d'activités culinaires domestiques/de séchage des céréales (cuisines, fours) et peut-être détritiques liés à la gestion du bétail (fourrage/litière dans certaines entrées). À ce jour, les cultures emblématiques de l'innovation agronomique arabe (agrumes, riz, légumes, coton) semblent absentes du spectre enregistré ; on note toutefois la présence de rachis de blé appartenant à un blé nu de type blé dur, dont l'essor en péninsule Ibérique est généralement attribué aux populations arabo-islamiques. La diversité et l'abondance des restes carpologiques recueillis démontrent bien l'importance de la mise en place d'un protocole d'échantillonnage et de tamisage adapté. La poursuite de ces travaux (tamisage, tri, identification et analyse en laboratoire) permettra d'asseoir les premiers résultats obtenus et de discuter plus finement du rôle de chaque taxon au sein des espaces domestiques et artisanaux, par le biais d'analyses spatiales et statistiques.

Analyses du contenu organique de céramiques (N. Garnier)

Trois fragments de lampes en terre cuite et trois fragments de jarres ont été sélectionnés pour déterminer leur contenu originel par l'analyse des imprégnations organiques de leurs parois. L'approche structurale par chromatographie en phase gazeuse couplée à la spectrométrie de masse (GC-MS) permet de caractériser la matière organique conservée à l'état de traces et d'identifier les marqueurs de type acides gras, stéroïdes, terpènes, sucres. La méthode est adaptée à des micro-restes, de l'ordre du µg de matière organique conservée et permet une identification détaillée et sûre, que ne permettent pas les analyses plus classiques dites spectrales.

Les résultats montrent que les trois lampes ont été imprégnées par différents contenus, parmi lesquels prédomine très nettement une huile végétale siccative. À ce jour, on ne sait pas caractériser l'huile de lin dégradée archéologique des autres huiles. Cependant, la présence d'acide linoléique indique ici qu'il s'agit d'une huile siccative dont fait partie l'huile de lin. On trouve également en moindre quantité une graisse d'animal ruminant. Le squalène, de par l'absence des marqueurs de l'olive, est attribué au sébum, ce qui démontre que la graisse animale correspond à un suif d'animal ruminant. Des traces d'espèces feuillues interviennent de manière plus ponctuelle telle la taraxénone qui peut provenir de l'aulne. Finalement, de la résine de conifère est présente en faible quantité. Elle est connue pour être ajoutée aux graisses animales servant de combustibles d'éclairage car elle évite à la flamme de s'éteindre et de crépiter, tout en atténuant les mauvaises

odeurs. Dans une des lampes, un corps gras animal (produit laitier) ne montre pas de marqueur de dégradation thermique, suggérant que l'objet a eu des utilisations diverses.

Les jarres ont, elles aussi, été imprégnées par différents éléments : le contenu correspond systématiquement à du vin rouge (ou du vinaigre de vin), en grandes quantités, tandis que les parois poreuses ont été imperméabilisées avec un mélange de résine de conifère et de graisse animale en faible quantité ; Il n'y pas eu recours à de la cire d'imperméabilisation, comme cela a été le cas dans d'autres grands conteneurs précédemment analysés.

Études céramiques (Y. Cáceres, C. Capelli, J. de Juan, S. Gilotte, C. Richarté)

Un des principaux axes de recherche est bien évidemment constitué par les études céramologiques. Celles-ci comprennent les incontournables tâches d'inventaire et d'identification, indispensables pour appréhender la distribution spatiale des récipients et établir leurs typologies.

En parallèle, l'observation par lames minces d'une sélection de pâtes a permis d'opérer une sériation au sein des principaux ensembles présents (vases de transport/stockage, vaisselles fines et culinaires) et de mettre en évidence plusieurs groupes techniques utilisant des matières premières de provenances différentes. Ces analyses minéralogiques et pétrographiques montrent que les céramiques culinaires et de stockage présentent des pâtes souvent grossières, à matrice ferrique avec d'abondantes inclusions de silicates. En revanche, les récipients de présentation se caractérisent plutôt, mais non systématiquement, par des pâtes calcaires pourvues d'inclusions plus fines et moins nombreuses. Des raisons fonctionnelles et technologiques n'expliquent pas à elles seules ces distinctions et les caractéristiques des matrices nous orientent vers des productions locales et/ou régionales mais aussi vers des importations extrarégionales. L'approvisionnement auprès d'ateliers différents confirme la vitalité des circuits commerciaux en dépit de la proximité de la frontière.

Une enquête menée auprès des habitants de Romangordo a permis la localisation de trois lieux d'extraction d'argile. Des analyses permettront de vérifier si ces matières premières ont pu intervenir dans la fabrication des céramiques archéologiques.

Par ailleurs, l'apparition, désormais récurrente, de marques ou dédicaces de propriété tracées avant cuisson sur des jarres offre une nouvelle vision des relations commerciales entre individus (l'existence de commandes comme le démontre l'une des inscriptions « cette jarre est pour... »). Il s'agit également d'attestations onomastiques et calligraphiques relevant de la sphère privée, loin des inscriptions produites par le milieu officiel.

Faune et malacofaune (José A. Garrido García)

6732 restes d'origine animale ont été révisés au cours de l'année 2015 (os, coquilles de mollusques), élevant l'information archéozoologique actuellement disponible à un total de 29 007 restes.

En principe, cette étude met en exergue un panorama similaire à celui des autres établissements médiévaux d'al-Andalus, dans lesquels l'élevage se caractérise par la prédominance quasiment absolue des cheptels d'ovins et de caprins, avec une faible présence des bovidés. Toutefois, les résultats s'éloignent très nettement de ce contexte général en raison de la grande quantité d'ossements d'équidés qui montrent des indices évidents de consommation et qui concernent aussi bien des individus jeunes qu'adultes. Cette situation, extrêmement anormale compte tenu de la forte valeur économique et militaire de ces animaux, et associée à d'autres évidences archéologiques (incendies, fers de trait, etc.) et historiques, pourrait être liée à un siège prolongé qui obligea les habitants à recourir à toutes les sources d'aliments disponibles.

Le poids de la faune sauvage est également remarquable. Elle rassemble des perdrix, hérissons, lièvres, lapins, cerfs, chevreuils, daims, lynx, ours, fouines, blaireaux et renards. Ces données apportent des informations importantes sur l'apport de la chasse à la diète des habitants d'Albalat ; elles enrichissent également la connaissance des changements que connurent les écosystèmes environnants.

Consolidation et restauration

À l'instar de l'an passé, un petit groupe d'étudiants en restauration de la Escuela Superior de Conservación y Restauración de los Bienes Culturales de Madrid est intervenu dans le cadre d'un stage pratique sur différents vestiges *in situ*, sous la direction de X. Moreno Paredes. Le protocole adopté lors de cette première phase se distingue par l'économie des moyens et la relative simplicité de la mise en œuvre puisqu'il privilégie le recyclage de matériaux disponibles sur place (terre, plaquettes de schiste, tuiles) ; seule l'utilisation de quelques produits spécifiques a été nécessaire, tels que de la chaux teinte pour renforcer des joints et du silicate d'éthyle pour consolider les matériaux de nature siliceuse.

La consolidation de la demeure CH-1 est désormais quasiment achevée et nécessiterait, pour sa protection et sa valorisation définitives, la mise en place d'une structure de couverture (fig. 5).



Fig. 5. — détail de la maison CH-1 qui a fait l'objet de travaux de consolidation

LA MONTAGNE D'IGILIZ ET LE PAYS DES ARGHEN : ENQUÊTE ARCHÉOLOGIQUE SUR LES DÉBUTS DE L'EMPIRE ALMOHADE AU MAROC

Jean-Pierre Van Staëvel (Université Paris IV-Sorbonne ; UMR 8167, Paris), Abdallah Fili (Université Chouaib Dokkali-El Jadida ; UMR 5648, Lyon), Ahmad S. Ettahiri (INSAP, Rabat)
Avec la collaboration de Violaine Héritier-Salama, Pierre Wech, Nadège Ramel et Ronald Schwerdtner

Le présent rapport rend compte des activités scientifiques de la mission archéologique franco-marocaine à Igiliz durant la période allant du début de l'automne 2015 à la fin du printemps 2016. Seront évoqués successivement dans ce bref memorandum les activités archéologiques, les actions de valorisation de la recherche, la vie de la mission enfin.

Activités archéologiques : la mission de printemps 2016

Objectifs

Les précédentes campagnes de fouilles menées depuis 2009 s'étaient jusqu'à présent concentrées sur l'acropole qui domine la montagne d'Igiliz, zone sommitale abritant les vestiges des principaux monuments du site : la Qasba, lieu de résidence de l'autorité qui s'affirme en ce lieu dans la première moitié du XII^e siècle, la grande mosquée, les grottes et l'habitat intercalaire. Elles avaient également intéressé, mais dans une moindre mesure, des sondages dans les zones d'habitat et d'artisanat, situées au sud-est de la citadelle. La masse des informations fournies par les constructions, mais également par le mobilier très abondant qui y a été collecté, fournit une matière riche et diversifiée qui a déjà été partiellement mise à contribution dans le cadre d'articles (18 publiés à ce jour) et du projet de monographie consacrée au site (en cours de préparation).

Il n'a pas fallu moins de deux programmes quadriennaux (2009-2012 puis 2013-2016) pour s'assurer une image cohérente d'un site complètement inédit, sis dans une région sur laquelle on ne disposait d'aucune étude archéologique antérieure, et dont les vestiges d'occupation d'époque médiévale et moderne fournissent une fenêtre d'observation absolument remarquable sur la vie d'une société de montagne, loin des grands centres urbains et des capitales d'empire. Même après plusieurs années passées à explorer le cœur du site, la montagne d'Igiliz parvient encore à nous étonner par le caractère exceptionnel et souvent singulier de ses vestiges : lieux de dévotion privés et publics, traces de rituels collectifs, matériel céramique luxueux, consommation d'espèces variées — y compris de poissons marins —, grand bâtiment communautaire sans équivalent connu, enfin secteur artisanal dédié au travail du métal.

Face à la profusion de questionnements et de problématiques que suscitent ces découvertes variées sur le site lui-même, les directeurs de la mission ont souhaité donner à la campagne 2016 marquant l'achèvement du second programme quadriennal un tour singulier, en délaissant pour un temps le sommet de la montagne d'Igiliz pour se tourner vers d'autres gisements archéologiques des environs. Il semblait souhaitable en effet de profiter cette année du traditionnel séjour printanier de l'équipe sur le terrain afin de donner une place à l'acquisition de nouvelles données concernant la géomorphologie

et l'habitat autour du site, de manière à mieux appréhender la fonction de la montagne dans la structuration du peuplement rural au fil du temps, sans exclusive de périodisation, de la Préhistoire à l'époque moderne et contemporaine. Les sites à l'étude, localisés au préalable, ont donc fait l'objet de sondages d'évaluation sur tout ou partie de structures identifiées (pièces, partie de cour), afin d'obtenir des séquences stratigraphiques et récolter des éléments de datation (artefacts, ossements ou charbons pour ^{14}C), le tout sans forcément chercher à comprendre complètement leur organisation générale. La présence d'éléments épars mais convergents de datation antérieure au XII^e siècle, voire même d'époque antique (première moitié du I^{er} millénaire de notre ère), récoltés sur la montagne elle-même, nous incitait tout particulièrement à chercher dans les environs des sites satellites de haute époque. Au final, si la moisson a été riche, la question d'un peuplement antérieur à l'occupation médiévale de la montagne reste pendante, puisque ce sont des sites d'époque médiévale et surtout moderne qui ont été révélés par la fouille.

Prospections et sondages dans le vallon de Tifigit

Afin de répondre à l'objectif d'une compréhension en diachronie de l'occupation du vallon de Tifigit, dont la colonisation nous apparaissait a priori fortement liée à la désertion du site médiéval d'Igiliz, nous avons souhaité concentrer le maximum d'opérations dans ce thalweg où se niche encore aujourd'hui le village qui abrite la mission archéologique. Ce vallon avait en effet livré, au fil des prospections des années précédentes, un certain nombre de structures anciennes (habitat, nécropoles, terrasses, sources désaffectées) dans des états variés de conservation. Outre l'évolution diachronique de l'occupation humaine du vallon, l'un des points importants de l'enquête concernait la mise à disposition de ressources hydriques pour les communautés humaines, le site médiéval d'Igiliz en étant dépourvu. À première vue, ces ressources et les structures d'approvisionnement qui leur sont associées nous semblaient toutes postérieures à l'époque médiévale. Il s'agissait donc aussi, lors de cette campagne, de confirmer (ou non) cette hypothèse par une démarche régressive, en testant quatre zones d'habitat s'échelonnant sur toute la longueur du vallon, depuis le col séparant le vallon de Tifigit de celui de Toughmart, en amont, jusqu'au carrefour avec le vallon menant de Maggenoune à l'Adrar en aval. Dans chacune de ces zones, des sondages réduits de 1 à 6 m² ont été effectués, dans des structures d'habitat, dans des zones présentant des traces potentielles d'activités associées à ces dernières, ou dans des nécropoles. Un total de 24 sondages a ainsi été effectué, avec une documentation systématique des différents niveaux de chaque sondage. Seul le col surplombant le vallon, pour l'instant, a livré de traces d'une occupation médiévale (fig. 1), qui semble en lien direct avec l'occupation de la montagne d'Igiliz, puisqu'il en contrôle l'accès : encore aujourd'hui, le tracé du chemin ancien se devine aisément dans le paysage. Les autres sites, qui se présentent essentiellement sous la forme d'habitats groupés modestes mais pérennes (comme l'atteste la présence de nécropoles associées), témoignent d'une colonisation systématique du vallon, associée à une mise en valeur agricole, à partir semble-t-il du début de la période moderne (XVI^e ?). Cette exploitation combinant agriculture sèche et irriguée semble s'être ensuite poursuivie de manière plus ou moins continue jusqu'à nos jours en se déplaçant dans le vallon, en creusant de nou-

velles sources ou en réutilisant les premières infrastructures hydrauliques, avec une phase intermédiaire (XVII^e-XIX^e siècles ?) caractérisée par de grandes fermes plus isolées ou encloses et des activités artisanales (cordonnerie ?). Dans un ultime moment (XVIII^e-début XIX^e siècle ?) s'opère enfin un mouvement de concentration de l'habitat au niveau du village actuel de Tifigit, dont l'existence est avérée, par une source textuelle comme par le mobilier archéologique, depuis le début du XVIII^e siècle au moins.



Fig. 1. — Vue d'ensemble du col surplombant le vallon de Tifigit, site de Tamggart. Au premier plan, un habitat monocellulaire médiéval (sondage 1) borde le chemin menant à la montagne d'Igiliz (à gauche). Au fond, le village de Tifigit. © V. Héritier-Salama

Prospections et sondages sur le terroir de Toughmart

Une même prédominance des vestiges d'époque moderne a été mise en évidence dans les environs de la commune de Toughmart, située en contrebas de la falaise orientale de la montagne d'Igiliz. La prospection réalisée en 2007 avait pourtant livré des tessons d'époque almohade, et laissait présager l'existence en ce lieu d'un site médiéval satellite d'Igiliz. Mais les sondages réalisés cette année dans deux zones-test ont livré là encore des stratigraphies peu épaisses et un mobilier homogène, remontant à l'époque moderne (fig. 2). L'un des deux sites sondés pourrait témoigner de la mise en place d'un grenier collectif (berb. *agadir*), constituant par là même un jalon important dans notre compréhension des modalités de mise en place de cette structure communautaire dans les paysages de l'Anti-Atlas d'époque moderne.



Fig. 2. — Oughmart, site de Taourirt n Ikiwan. Vue du premier sol de l'espace 1 (Zone 2), contemporain de la construction, avec un foyer aménagé au moyen d'une marmite d'époque moderne réemployée.
© P. Wech – Mission archéologique à Igîlîz

Au final, les sondages pratiqués aux alentours immédiats de la montagne d'Igîlîz ont permis d'identifier et de cartographier un nombre important de structures d'époque moderne ou subactuelles. Dépassant le sentiment de frustration de l'archéologue cherchant à mettre en évidence les phases les plus anciennes du peuplement — qui nous restent encore celées autour de la montagne d'Igîlîz, mais qui commencent pourtant à apparaître, ailleurs, de manière évidente (cf. *infra*) —, on soulignera la grande première que constitue cette campagne : l'archéologie moderne et contemporaine est en effet au Maroc un domaine encore totalement en friche — on ne parle pas ici des restaurations de monuments célèbres d'époque saadienne ou alaouite, ou d'études architecturales qui relèvent de l'histoire de l'art et non de l'archéologie de terrain —, aussi ce type d'interventions doit-il servir à plaider en faveur d'une prise en compte de ces vestiges, souvent modestes mais dont le témoignage est essentiel à notre compréhension des dynamiques du peuplement sur le temps long dans ces régions du Sud marocain.

Prospections dans la combe de l'Adrar

Des prospections, pédestres et motorisées, à plus long rayon d'action ont également été menées cette année afin d'acquérir des informations complémentaires sur la géomorphologie et le paléoenvironnement, notamment par le biais des travertins. Elles ont en outre permis de repérer plusieurs sites d'habitat, et surtout de localiser plusieurs zones de tumuli (fig. 3), localisées dans la grande combe de l'Adrar (alt. 1 400 m), au nord de la montagne d'Igîlîz. Ces structures funéraires, parfois de dimensions impressionnantes, feront l'objet d'une étude plus poussée dans les années qui viennent, afin d'en préciser la chronologie (dont on sait qu'elle peut être, dans l'Anti-Atlas, très tardive et chevaucher le début de la période traditionnellement qualifiée d'« islamique » par les historiens des textes) et la relation qu'elles entretiennent avec d'éventuels sites d'habitat dans les environs.



Fig. 3. — Vue générale d'un tumulus (au second plan) dans la grande combe de l'Adrar.
© J.-P. Van Staëvel – Mission archéologique à Igîlîz

Les sondages ponctuels réalisés sur la montagne d'Igîlîz

Si la montagne d'Igîlîz a été délaissée cette année par l'essentiel de l'équipe archéologique au profit de la campagne de sondages qu'on vient d'évoquer, elle n'en a pas moins été le théâtre de quelques opérations archéologiques ponctuelles. Il semblait en effet pertinent, afin d'affiner la stratégie de fouilles des années qui viennent, d'explorer deux zones particulièrement prometteuses. Le flanc nord du Jebel oriental a ainsi fait l'objet de 3 sondages, destinés à préciser la chronologie des constructions et des occupations ayant existé dans ce secteur excentré du site. Les structures exhumées semblent remonter à l'époque médiévale, que des datations en chronologie absolue devront confirmer. La

forge découverte en 2014 demandait également à être explorée de manière plus minutieuse (fig. 4) : l'opération de nettoyage de grande envergure menée sur son pourtour afin d'établir une zonation précise des déchets et rejets métalliques, ainsi qu'un sondage pratiqué sur une structure en contrebas, ont permis de vérifier l'hypothèse de l'existence en cet endroit du site, non pas d'une seule forge, mais vraisemblablement d'un secteur consacré aux activités métallurgiques.



Fig. 4. — Vue générale de la forge VII-20 en cours de fouille en contrebas de l'acropole d'Igîlîz. À l'arrière-plan, l'Anti-Atlas vu en direction du Sud. © J.-P. Van Staëvel – Mission archéologique à Igîlîz

Prospection aérienne et construction du modèle numérique de terrain

En 2015, l'entrée en vigueur d'une nouvelle législation sur l'utilisation des drones dans l'espace aérien du Royaume du Maroc avait bloqué l'importation temporaire du matériel que la mission prévoyait d'employer. Une longue préparation en amont de la mission a permis cette année de réunir l'ensemble des autorisations nécessaires. La mission a donc pu utiliser pour la première fois un drone (fig. 5) et se doter ainsi d'une remarquable couverture en orthophotos, vues obliques et vidéos en haute définition des principaux sites et secteurs testés en 2016. L'ensemble de cette documentation permet d'ores et déjà d'étendre de manière substantielle la superficie couverte par le modèle numérique de terrain de la montagne d'Igîlîz.



Fig. 5. — Envol du drone piloté par le topographe de la mission, M. Ronald Schwerdtner, depuis le village de Tifigit. En arrière-plan, le sommet de la montagne d'Igîlîz abritant le secteur monumental du site. © J.-P. Van Staëvel – Mission archéologique à Igîlîz

Activités scientifiques de la mission archéologique et valorisation de la recherche : publications et organisation/participation à des manifestations scientifiques

Articles publiés et littérature grise

Quatre articles en rapport avec le programme de recherche ont été publiés en 2015-2016, portant à 18 le nombre total de publications scientifiques consacrées au programme Igiliz :

- FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2016), « Avant Tinmal : notes historiques et archéologiques à propos d'Igiliz-des-Hargha, berceau du mouvement almohade », dans *30 ans d'archéologie marocaine. Actes des Journées d'hommage à Madame Joudia Benslimane (INSAP, Rabat, 8 et 9 décembre 2005)*, Rabat.
- RUAS, Marie-Pierre, ROS, Jérôme, TERRAL, Jean-Frédéric, IVORRA, Sarah, ANDRIANARINOSY, Hélène, ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah, VAN STAËVEL, Jean-Pierre (2015), « History and Archaeology of the emblematic Argan tree in the medieval Anti-Atlas Mountains (Morocco) », *Quaternary International*, 30, pp. 1-23.
- VAN STAËVEL, Jean-Pierre, RUAS, Marie-Pierre, ETTAHIRI, Ahmed S., FILI, Abdallah (2016), « Lieux d'aisances et de toilette en milieu rural dans le Maroc médiéval : l'exemple des latrines du site d'Igiliz et leurs restes archéobotaniques », dans P. CRESSIER, S. GILOTTE et M.-O. ROUSSET (éd.), *Lieux d'hygiène et lieux d'aisances au Moyen Âge en terre d'Islam*, numéro spécial de *Médiévales*, 70.
- WEISROCK, André, VAN STAËVEL, Jean-Pierre, FILI, Abdallah, ETTAHIRI, Ahmed S., OUAMMOU, Abderrahmane, ROUSSEAU, Louis (2015), « Le cadre géomorphologique du site médiéval d'Igiliz, Anti-Atlas occidental, Maroc », dans *Paysages lus du ciel et inscrits dans le temps. Hommage à André Humbert*, Nancy, Université de Nancy, pp. 305-319.

La littérature grise produite par la mission comprend, pour 2015, le rapport suivant :

- VAN STAËVEL, Jean-Pierre, FILI, Abdallah, ETTAHIRI, Ahmed S., *La montagne d'Igiliz et le pays des Arghen. Enquête archéologique sur les débuts de l'Empire almohade au Maroc*, Rapport inédit d'activités scientifiques pour l'année 2015, 82 p. (octobre 2015).

Activités de valorisation du programme de recherche HARGANA

L'année 2016 voit s'achever par ailleurs les travaux du programme de recherche HARGANA (Histoire et Archéologie des Ressources biologiques et stratégie de Gestion vivrière de l'Arganeraie médiévale en montagne Anti-atlasique), mené dans le cadre des initiatives Convergence de la Communauté d'Universités et d'Établissements de Sorbonne Universités. Placé sous la responsabilité conjointe de M.-P. Ruas (CNRS, MNHN) et J.-P. Van Staëvel, cet axe de recherche spécifique s'est focalisé sur les ressources végétales et animales domestiques et sauvages de la population d'Igiliz, ainsi que sur les modalités de gestion et d'usage des terroirs et du territoire à travers l'exemple de l'arganier. Le croisement d'approches disciplinaires et complémentaires — archéologie (bâti, mobilier lithique, céramique), archéobotanique (semences et bois), archéozoologie (ossements animaux), archéométrie (analyses moléculaires organiques, datation ¹⁴C) et histoire (textes arabes médiévaux) — a permis d'étudier la stratégie agro-pastorale de gestion d'un territoire aride, telle qu'elle a été développée au fil des siècles par cette société de moyenne montagne.

Le Centre Jacques-Berque a accueilli le vendredi 9 octobre 2015 à Rabat une journée d'études organisée par J.-P. Van Staëvel et M.-P. Ruas. Cette journée d'études, intitulée *Recherches archéologiques sur l'arganeraie dans la montagne des premiers Almohades - Les travaux de la mission archéologie à Igiliz et le Programme HARGANA (Sorbonne Universités)*, était destinée à présenter les premiers résultats des travaux de la mission.

Vendredi 9 octobre 2015 matin, 10h00-12h30

Session 1

L'arganeraie médiévale à Igiliz : interactions sylvo-agro-pastorales

10h00-10h15

Marie-Pierre Ruas, Jean-Pierre Van Staëvel
Présentation générale du projet

10h20-10h40

Ahmed S. Ettahiri, Abdallah Fili, Jean-Pierre Van Staëvel
Cadre historique et recherches archéologiques

10h50-11h10

Marie-Pierre Ruas
L'argan : contextes archéobotaniques et enquête ethnobotanique

11h30-12h00

Jean-Frédéric Terral (Univ. Montpellier, CBAE, UMR 5059), Jérôme Ros (UMR 7209)
L'éco-anatomie, un nouvel outil appliqué à l'arganier

Vendredi 9 octobre 2015 après-midi, 14h30-17h00

Session 2

Le patrimoine paysager et alimentaire : regards croisés et nouvelles perspectives de recherche sur les modes d'approvisionnement et les techniques d'exploitation

14h30-14h50

Ahmed S. Ettahiri, Abdallah Fili, Jean-Pierre Van Staëvel
Les productions agricoles du Sud marocain au travers des textes médiévaux

15h00 - 15h30

Marie-Pierre Ruas
L'exploitation des ressources végétales à Igiliz : approvisionnement, production et terroirs

15h40-16h10

Mohammed Ater (Université de Tétouan, Laboratoire Diversité et conservation des systèmes biologiques)
Histoire génétique du sorgho au Maroc

16h10-16h40

Benoît Clavel (CNRS, UMR 7209 et Muséum) et Hervé Monchot (UMR 8167)
Elevage et alimentation carnée à Igiliz

Les travaux réalisés au sein du programme HARGANA ont par ailleurs donné lieu à une communication à un colloque international :

RUAS, Marie-Pierre, FILI, Abdallah, ETTAHIRI, Ahmed S., VAN STAËVEL, Jean-Pierre, ROS, Jérôme, TERRAL, Jean-Frédéric, IVORRA, Sarah, CLAVEL, Benoît, MONCHOT, Hervé, « Recherches archéobotaniques sur l'arganeraie médiévale dans la montagne d'Igîliz (Anti-Atlas, Maroc) », communication présentée au 3^{ème} Colloque international sur l'arganier (Agadir, 19 décembre 2015). La communication a été présentée par A. Fili et A. S. Ettahiri.

Vie de la mission archéologique

Composition de l'équipe franco-marocaine lors de la mission de printemps

La mission de terrain a réuni, du 3 au 30 avril 2016, 16 enseignants-chercheurs, archéologues ou spécialistes du paléoenvironnement marocains et français, pour des durées variables, allant de quelques jours à la totalité du séjour. Fidèle à ses objectifs prioritaires de formation, la mission a en outre accueilli cette année 6 étudiants marocains de niveau Master et 4 étudiants et doctorants français.

Construction de la Maison de l'Archéologie à Tifigit

Le séjour sur place de l'équipe au mois d'avril 2016 a permis de faire une nouvelle visite du chantier de la Maison de l'Archéologie, placé sous l'autorité de la Direction du Patrimoine Culturel, relevant du Ministère de la Culture du Royaume du Maroc. La visite a permis de constater l'avancement des travaux et de discuter des finitions intérieures. La Maison de l'Archéologie a vocation à abriter les membres de la mission franco-marocaine et à fournir à ceux-ci les espaces de travail et de stockage. Elle servira également de cadre à des manifestations de valorisation des travaux de la mission et plus largement du patrimoine culturel régional, dans le cadre d'un partenariat avec la commune de Toughmart et les autorités locales, étroitement associées au projet.

Soutenance de la thèse de Mme Morgane Godener à l'université de Paris-Sorbonne

Mme Morgane Godener, doctorante à l'université de Paris-Sorbonne et membre de la mission archéologique franco-marocaine à Igîliz a soutenu le 23 juin 2016 une thèse intitulée *Archéologie du peuplement médiéval et moderne de la plaine de Taroudant et des piémonts des Atlas (Maroc)*, devant un jury composé de : M. Abdallah Fili, Professeur à l'université d'El Jadida Chouaib Dokkali d'El Jadida ; M. Ahmed S. Ettahiri, Professeur à l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine à Rabat ; Mme Cristina Tonghini, Professeur à l'université Ca' Foscari de Venise ; M. Laurent Schneider, Directeur de recherches au CNRS ; et M. Jean-Pierre Van Staëvel, Professeur à l'université de Paris-Sorbonne et directeur de la thèse. L'étude s'appuie pour l'essentiel sur une enquête de terrain dont l'objectif était de constituer un corpus de sites archéologiques (en très grande partie inédits) suffisamment riche et cohérent pour servir de base à une réflexion sur les structures du peuplement dans la zone étudiée, et leur évolution au cours du Moyen Âge et de l'époque moderne. Une partie de cette étude est consacrée à la ville de

Taroudant et à son territoire. Un second volet analyse les caractéristiques matérielles du peuplement rural. La constitution d'un remarquable SIG, embryon de celui qui équipera bientôt la mission archéologique à Igîliz, permet enfin de replacer dans une perspective spatiale et diachronique l'organisation du peuplement dans la plaine de Taroudant et les piémonts du Haut-Atlas et de l'Anti-Atlas. Le travail de Mme Godener a été salué par les membres du jury, qui lui ont décerné la mention très honorable assortie des félicitations.

Institutions de tutelle et partenaires de la mission archéologique franco-marocaine à Igîliz

Dirigé conjointement par J.-P. Van Staëvel (Université Paris IV – Sorbonne ; UMR 8167, Paris), A. Fili (Université d'El Jadida ; UMR 5648, Lyon) et A. S. Ettahiri (INSAP, Rabat), le programme de recherches *La montagne d'Igîliz et le pays des Arghen* est placé sous la double tutelle de la Casa de Velázquez à Madrid et de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine à Rabat. Il bénéficie d'une allocation du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes au titre de la coopération scientifique entre la France et le Maroc, ainsi que de financements provenant de plusieurs laboratoires de recherche : l'UMR 8167 *Orient et Méditerranée*, l'UMR 7209 *Archéozoologie, archéobotanique : Sociétés, pratiques et environnements* (Muséum national d'Histoire naturelle) et l'UMR 5648 *Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux*. Le programme est également associé aux activités scientifiques du Laboratoire d'excellence *Religions et Sociétés dans le Monde Méditerranéen* (Labex RESMED), de l'Université Chouaib Doukkali à El Jadida, de l'Université de Paris-Sorbonne, de l'INRAP et du Centre Jacques Berque à Rabat. Placé sous la responsabilité conjointe de M.-P. Ruas (CNRS, MNHN) et J.-P. Van Staëvel, le programme HARGANA est mené dans le cadre des initiatives *Convergence* de la Communauté d'Universités et d'Établissements de Sorbonne-Universités. Les équipes porteuses du projet sont l'Université Paris 4 (UMR 8167) et le Muséum national d'Histoire naturelle (UMR 7509), en partenariat avec l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC - Paris VI, UMR 7075 LADIR) et l'Université de Montpellier 2 (UMR 5059).

La mission archéologique franco-marocaine à Igîliz a obtenu en 2015 *le Grand prix d'archéologie de la Fondation Simone et Cino Del Duca*, sur proposition de l'Institut de France.

ANNEXE 4 : AIDES SPÉCIFIQUES

BOURSIERS PRÉSENTS À L'ÉCOLE ENTRE LE 31 AOÛT 2015 ET LE 31 JUILLET 2016

Steve Achache (25 ans – Français)

Université Paris Sorbonne

Monnaies et pratiques monétaires dans les royaumes d'Aragon et de Navarre : approche économique et sociale (1004-1134)

Javier Luis Álvarez Santos (34 ans – Espagnole)

Universidad de La Laguna / Universidade Nova de Lisboa

Los portugueses en Tenerife durante la Unión Ibérica (1575-1650)

Lucie Arrighie (28 ans – Française)

Université Paris Sorbonne

Les relations corso-hispaniques à travers l'historiographie des XV^e et XVI^e siècles

Élodie Baillet (26 ans – Française)

Université Paris Panthéon-Sorbonne

Réseaux de collectionneurs et enjeux de patrimonialisation en Europe au XIX^e siècle : le baron Davillier, le comte de Valencia de Don Juan et Lady Charlotte Schreiber

Guillaume Beaudin (31 ans – Canadien)

Stanford University (Californie)

Clashing Clerics: Intraclerical Violence in the Spanish Empire (1492-1600)

Marianne Bereaud (28 ans – Française)

Université Grenoble II

Esclaves d'esclaves. Vicarii et Vicariae dans le monde romain (III^e siècle av. J.-C. - IV^e siècle ap. J.-C.)

Loann Berens (26 ans – Français)

Université Paris Sorbonne

Juan de Betanzos ou l'art de la médiation dans la première société coloniale andine (années 1530-années 1570)

Pierre Blavier (29 ans – Belge)

École des hautes études en sciences sociales, Paris

Les conséquences socio-économiques du chômage. Le cas de la récession espagnole de 2008

Quentin Brouard-Sala (23 ans – Français)

Université de Caen Normandie

La vacance du logement dans les espaces ruraux européens. Des dynamiques démographiques à la revitalisation des bourgs et des petites villes en Galice, Normandie et dans le Sud-Ouest de l'Angleterre

Eva Cantat (26 ans – Française)

Université Stendhal Grenoble III

Les relations hispano-marocaines entre 1961 et 1975. Acteurs et représentations

Assumpta Castillo Cañiz (29 ans – Espagnole)

Universitat Autònoma de Barcelona

Aragón. Guerra y colectivización agraria

Nadia Mariana Consiglieri (31 ans – Argentine)

Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentine)

La Otra mirada. La mujer desde el arte. El arte desde la mujer

Marie De Jonghe (29 ans – Française)

Université Paris Panthéon-Sorbonne

Les nécropoles phéniciennes de Méditerranée occidentale. Architectures et pratiques funéraires

Lise Desvallées (28 ans – Française)

Université Paris-Est Marne-la Vallée

Analyse de la construction des situations de vulnérabilités énergétiques urbaines dans la péninsule ibérique

Aurore Ducellier (30 ans – Française)

Université Paris Sorbonne Nouvelle

La poésie dans les prisons du premier franquisme

Irene Gallego Blanco (34 ans – Espagnole)

École des hautes études en sciences sociales, Paris

Faire exister El Paralelo. Enquête anthropologique autour des mondes du Music-hall à Barcelone

Juan Carlos García Reyes (35 ans – Espagnol)

Universitat Autònoma de Barcelona

Los orígenes del humanitarismo médico de guerra en España (1863-1878)

Léa Goret (25 ans – Française)

Université de Caen Basse Normandie

Produire et voir du cinéma en régime autoritaire : censure et spectateurs en Espagne franquiste (1951-1963)

François-Xavier Guerry (26 ans – Français)

Université Paris Sorbonne

Morale et sexualité au Siècle d'Or espagnol : l'érotisme dans le genre "célestinesque"

José Luis Guevara Salamanca (34 ans – Colombien)

School of Advanced Study, University of London

Circulación de la información en Lima y Santafé. Libros impresos y manuscritos en el contexto de las cortes virreinales (1650-1750)

Philippine Guirao (31 ans – Française)

Université Paris 8 Vincennes Saint Denis

Traduction créatrice-crédation poétique

Ouidad Hamitri (30 ans – Française)

Université Lumière Lyon 2

La chirurgie en al-Andalus (X^e-XV^e siècle)

Claudia Jareño Gila (30 ans – Espagnole)

Université Paris 8 Vincennes Saint Denis

La revue "Vindicación Feminista" et le féminisme radical espagnol dans un contexte transnational : actrices, échanges et influences

Martín Londoño Del Castillo (28 ans – Colombien)

Université Paris Sorbonne

L'ornementation monumentale mudéjare tardo-médiévale : formulation d'un art et d'une identité syncrétiques dans le royaume de Castille et Léon

Diogo Nuno Machado Pinto Faria (26 ans – Portugais)

Universidade do Porto

A diplomacia medieval portuguesa (1279-1383)

Annabelle Marin (28 ans – Français)

Université Paris Sorbonne

Genèses historiques d'une royauté au féminin : la Castille (milieu XIVe siècle-fin XVe siècle)

Aurélien Montel (26 ans – Français)

Université Lumière Lyon 2

Al-Andalus et le Maghreb à l'époque des Umayyades de Cordoue (IX^e-XI^e siècle) : réseaux d'échanges et ambitions impériales

Rocío Moreno Cabanillas (27 ans – Espagnole)

Universidad Pablo de Olavide (Sevilla)

Cartas para administrar desde la distancia: el caso de la Administración de Correos de Cartagena de Indias (1764-1821)

Jorge Daniel Morón Arroyo (31 ans – Mexicain)

Universidad Nacional Autónoma de México

Pacto imperial. El clan Velasco y el fortalecimiento de la autoridad virreinal en Nueva España, 1550-1589

Lucas Oro (28 ans – Argentin)

Universidad de Buenos Aires

La metafísica política de Abū Ya'qūb Al-Sijistānī. Un estudio de las fuentes neoplatónicas del Libro de las fuentes (Kitāb al-Yan ābī)

Sami Oueslati (30 ans – Tunisien)

Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis

L'histoire du fonds de textes traduits de l'arabe dans les universités de Paris, Padoue et Bologne pendant les derniers siècles du Moyen Âge : étude comparée

Fernand Peloux (28 ans - Français)

Université Toulouse - Jean Jaurès

Les saints évêques du Languedoc au Moyen Âge : hagiographie, mémoire et politique

Nicolas Peyre (44 ans – Français)

Université Toulouse 3 Paul Sabatier

Les industries culturelles et le patrimoine, l'exemple de la ville de Málaga en Espagne et le musée Pompidou provisoire

Iris Pigeon (24 ans – Française)

Université Toulouse - Jean Jaurès

Décors peints et architecture domestique dans la seconde moitié du Ier siècle en Occident romain

Thibaud Poigt (26 ans – Français)

Université Toulouse - Jean Jaurès

Les instruments de pesée en Europe occidentale aux âges des Métaux (XIV^e-III^e s. av. n.è.). Conception, usages et utilisateurs

Charlotte Sacilotto (30 ans – Française)

Université Toulouse – Jean Jaurès

La céramique de l'âge du Fer, de la production au rejet : l'exemple du Bas-Aragon à l'Ibérique Moyen et Récent

Antoine Sénéchal (25 ans – Français)

École des hautes études en sciences sociales (Paris)

Maintenir la présence hispanique à quel coût ? Oran, société frontalière de la Monarchie Hispanique en Afrique du Nord (1670-1708)

Cristina Seoane Novo (30 ans – Espagnole)

Universidade de Santiago de Compostela

Interaccións entre olería e metalurxia na Cultura Castrexa

Nicolas Simon (28 ans – Belge)

Université Saint-Louis – Bruxelles

Quand légiférer, c'est communiquer. Société et dynamique de la décision gouvernementale dans les anciens Pays-Bas (ca. 1580-ca. 1610)

Frédéric Spillemaeker (26 ans – Français)

Université de Nantes

D'une révolution à l'autre. Les circulations des combattants dans la Caraïbe, 1778-1821

Aurora Taiuti (27 ans – Italienne)

Université Paris Sorbonne

Représenter la femme à la fin de la République : l'élaboration des modèles italiens

Jimena Tcherbbis Testa (27 ans – Argentin)

Universidad Torcuato Di Tella

El pensamiento liberal y la opinión pública. El debate a propósito de la Inquisición española en perspectiva comparada: Cádiz, Buenos Aires y Lima, 1808-1860

Julia Vazquez (30 ans – Américaine)

University of Columbia

L'artiste comme conservateur : Diego Velázquez, 1623-1660

Luis Velasco Martínez (30 ans – Espagnol)

Universidade Santiago de Compostela

La Nación Marcial: Servicio Militar y Educación Patriótica en España, 1898-1982

Lais Viena De Souza (32 ans – Brésilienne)

Universidade de Évora

Missionários do corpo e da alma: Poderes, circulação cultural e práticas de cura nos colégios, enfermarias, hospitais e boticas da Companhia de Jesus. Goa e Bahia, 1542-1640

Marie Walin (27 ans – Française)

Université Toulouse – Jean Jaurès

L'impuissance masculine dans le diocèse de Madrid au XIXe siècle (années 1780-années 1910)

Vincent Yvanez (27 ans – Français)

Université Stendhal Grenoble 3

Frontières de la littérature picaresque : livre et société au temps des derniers Habsbourgs (1619-1644)

Boursiers 2015-2016 : tableaux récapitulatifs

| NATIONALITÉS | NOMBRE DE BOURSIERS | HOMMES | FEMMES |
|--------------|---------------------|--------|--------|
| Américain | 1 | | 1 |
| Argentin | 3 | 1 | 2 |
| Belge | 2 | 2 | |
| Brésilien | 1 | | 1 |
| Canadien | 1 | 1 | |
| Colombien | 2 | 2 | |
| Espagnol | 8 | 3 | 5 |
| Français | 25 | 11 | 14 |
| Italien | 1 | | 1 |
| Mexicain | 1 | 1 | |
| Portugais | 1 | 1 | |
| Tunisien | 1 | 1 | |
| TOTAL | 47 | 23 | 24 |

| DISCIPLINE | NOMBRE DE BOURSIERS |
|--------------------------------|---------------------|
| Anthropologie | 1 |
| Archéologie antique | 4 |
| Géographie | 2 |
| Histoire antique | 1 |
| Histoire contemporaine | 9 |
| Histoire de l'art antique | 2 |
| Histoire de l'art contemporain | 1 |
| Histoire de l'art médiéval | 2 |
| Histoire de l'art moderne | 1 |
| Histoire médiéval | 9 |
| Littérature contemporaine | 2 |
| Littérature moderne | 2 |
| Sciences politiques | 1 |
| Sociologie | 1 |

| ÉTABLISSEMENT | NOMBRE DE BOURSIERS |
|--|---------------------|
| Columbia University | 1 |
| École des hautes études en sciences sociales (Paris) | 3 |
| Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis | 1 |
| Universidad de Buenos Aires | 1 |
| Universidad de La Laguna | 1 |
| Universidad Nacional Autónoma de México | 1 |
| Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentina) | 1 |
| Universidad Pablo de Olavide (Sevilla) | 1 |
| Universidad Torcuato Di Tella | 1 |
| Universidade de Évora | 1 |
| Universidade do Porto | 1 |
| Universidade Santiago de Compostela | 2 |
| Universitat Autònoma de Barcelona | 2 |
| Université de Caen Normandie | 2 |
| Université de Nantes | 1 |
| Université Grenoble 2 | 1 |
| Université Lumière Lyon 2 | 2 |
| Université Paris 8 Vincennes Saint Denis | 2 |
| Université Paris Panthéon-Sorbonne | 2 |
| Université Paris Sorbonne | 7 |
| Université Paris Sorbonne Nouvelle | 1 |
| Université Paris-Est Marne-la Vallée | 1 |
| Université Saint-Louis - Bruxelles | 1 |
| Université Stendhal Grenoble 3 | 2 |
| Université Toulouse - Jean Jaurès | 5 |
| Université Toulouse 3 - Paul Sabatier | 1 |
| University of London | 1 |
| Stanford University (Californie) | 1 |

ANNEXE 5 : CHERCHEURS-RÉSIDENTS**CHERCHEURS-RÉSIDENTS PRÉSENTS À L'ÉCOLE ENTRE LE 31 AOÛT 2015 ET LE 31 JUILLET 2016****Sophie Albert (Française)**

Université Paris-Sorbonne

*Le manuscrit de Carlos Tàrrega i Caro contenant le Misteri d'Elx (1751) : le copiste, la Vierge et la cité***Nadine Béliand (Française)**

Université Lumière Lyon 2

*Négociant sa place au sein de l'empire. Les Indiens face à la Monarchie hispanique***Elisa Caselli (Argentine)**

Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas

*Más allá de los estereotipos: cristianos usureros y judíos influyentes. Indicios para repensar las comunidades políticas castellanas de finales del siglo XV***Céline Dauverd (Américaine)**

University of Colorado Boulder

*Viceroy good government In Spanish Italy: ceremonies, charities, communities, 1442-1647***Antonio De Almeida Mendes (Français)**

Université de Nantes

*Le temps long de l'esclavage au Portugal (XV^e-XIX^e siècle). Dépendances, travail servile et « race »***Maria Candida Ferreira De Almeida (Brésilienne)**

Universidad de los Andes, Bogotá

*La recepción de la obra del Padre Antonio Vieira en el mundo hispánico***Sophie Gilotte (Française)**

CNRS / UMR 5648 (CIHAM, Lyon)

*La vie aux frontières d'al-Andalus : Albalat et la culture matérielle d'époque almoravide (première moitié du XI^e s.)***Ricardo González Villaescusa (Français)**

Université de Nice Sophia Antipolis

*Les formes de l'habitat groupé de l'Occident romain : Valence et son territoire dans l'Antiquité***Daniel Hershenzon (Israélien)**

University of Connecticut, Storrs

*Early Modern Spain and the Mediterranean: Captivity, Commerce and Communication***Maurizio Isabella (Italien)**

Queen Mary University of London

*Southern Europe in the Age of Revolutions: the 1820s in transnational context***Julien Lugand (Français)**

Université de Perpignan Via Domitia

*Paul Guinard (1895-1976) et l'historiographie française de l'art espagnol***Vannina Marchi Van Cauwelaert (Française)**

Université de Corse

*La Méditerranée médiévale vue des îles. Approche comparée de la Corse, de la Sardaigne et de la Sicile (XIII^e-XV^e siècle)***Julie Marquer (Française)**

Université Claude Bernard Lyon 1

*Les inscriptions arabes des royaumes chrétiens en Péninsule ibérique médiévale (XI^e-XVI^e siècle) : corpus et étude critique***Jimena Obregon Iturra (Française)**

Institut d'études politiques – Sciences Po (Rennes)

*El lado oscuro de los parlamentos hispano-indígenas de Chile. Quillín, 1641 y 1647. Soberanías en pugna, esclavitud indígena y guerras depredadoras***Christian Rico (Français)**

Université Toulouse – Jean Jaurès

*Recherche sur l'économie de l'Hispanie romaine (I^e s. av. J.-C. II^e s. ap. J.-C.). La production des métaux et l'organisation du commerce maritime hispanique à la fin de la République et au début de l'Empire romain***Philippe Sénac (Français)**

Université Paris-Sorbonne

*Archéologie du monde rural et paysans d'al-Andalus autour de l'an Mil : le site de Las Sillas (Marcén)***Paulo Teodoro De Matos (Portugais)**

Universidade Nova de Lisboa

*Para a aritmética das populações coloniais ibéricas. A construção da estatística demográfica na América Latina em finais do Antigo Regime, 1750-1820***Hélène Thieulin Pardo (Française)**

Université Paris-Sorbonne

*Édition et étude du Libro de las generaciones y linajes de los reyes (olim Liber regum), œuvre historiographique (fin XII^e siècle-début XIII^e siècle)***María Ximena Urbina Carrasco (Chiliennne)**

Pontificia Universidad Católica de Valparaíso

*Recepción en Europa de la leyenda de la "Ciudad de los Césares", Chile austral colonial (siglos XVI al XVIII)***Hélène Vu Thanh (Française)**

Université de Bretagne-Sud

Rivalités ibériques en Asie. L'exemple de la mission franciscaine du Japon (XVI^e-XVII^e siècle)

ANNEXE 6 : RAPPORTS DES MEMBRES, ALLOCATAIRES DE RECHERCHE ET DES CHERCHEURS ASSOCIÉS

RAPPORTS DES MEMBRES

Époques ancienne et médiévale

Marianne Brisville

Marianne Brisville prépare une thèse sous la direction de Dominique Valérian (Université Lumière Lyon 2 / UMR 5648-CIHAM), sur « L'alimentation carnée dans l'Occident islamique médiéval (XII^e-XV^e siècle) ».

« Devenir membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques a été déterminant dans l'avancement de ma thèse portant sur l'alimentation carnée au Maghreb et en al-Andalus à l'époque médiévale. Au cours de cette première année, j'ai poursuivi le dépouillement de mes sources et la lecture de travaux historiographiques. Les ouvrages géographiques et les récits de voyage, ainsi que les livres d'agronomie et les calendriers agricoles informent sur l'élevage et la saisonnalité de la production de viande. Mes analyses ont aussi porté sur les traités de médecine et de diététique qui renseignent sur les représentations de l'ordonnement du repas et le rôle attribué à l'alimentation pour conserver la santé, de manière à percevoir le statut conféré à la viande. Cela m'a permis de poursuivre ensuite une étude approfondie des sources juridiques, et notamment des *Nawāzil* ou recueils d'avis jurisprudentiels. Le dépouillement de ces sources a bénéficié des cours hebdomadaires d'arabe que je suis depuis le début de l'année. En outre, j'ai récemment commencé à recenser les sites archéologiques de la péninsule Ibérique et du Maghreb qui apportent des données archéozoologiques. En début d'année, je m'étais rendue sur le site de Madinat Albalat (Cáceres, Estrémadure), dont le projet, dirigé par Sophie Gilotte, est soutenu par la Casa de Velázquez. Mon objectif est de croiser les informations textuelles avec les restes fauniques qui témoignent des espèces présentes dans certaines localités et de leurs usages par les communautés. La consultation des rapports de fouilles doit être complétée par la lecture de travaux historiographiques spécialisés. L'accès à cette documentation, et donc aux bibliothèques de la Casa de Velázquez, de la Biblioteca Islámica de l'AECID et de la bibliothèque Tomás Navarro Tomás du CCHS (CSIC, Madrid), était indispensable dans la mesure où une partie de mon corpus est difficilement accessible en France. De plus, comme chaque type de source présente un point de vue particulier, qu'il s'agisse de la consommation proprement dite, de la production (animale ou végétale) ou des principes diététiques ou religieux qui sous-tendent le régime carné, il importe de consulter à de nombreuses reprises la documentation afin de mettre en perspective la dimension matérielle avec les représentations et la manière dont les discours se construisent. Or, la viande est présentée comme un aliment majeur dans les rites de sociabilité. C'est pourquoi j'ai décidé, au cours de cette première année à l'EHEHI, d'ajouter à mon corpus des récits hagiographiques et des chroniques. En effet, les mentalités et les relations communautaires faisaient du repas carné un facteur de cohésion sociale et identitaire — lors des fêtes religieuses et des rites d'hospitalité par exemple — et, en même temps, un symbole de distinction à travers une consommation ostentatoire de la part des élites. J'ai eu l'occasion de développer ce thème lors

d'une communication, « Alimentation carnée et repas de fête dans l'Occident islamique médiéval », présentée au *International Medieval Congress* (Leeds, 4-7 juillet 2016). Ma présentation s'insérait dans un panel intitulé « Banquets and Festivities in Medieval Islam », aux côtés de Limor Yungman et Mohamed Ouerfelli.

Parallèlement au travail de recherche, j'ai participé à des activités scientifiques. Je suis intervenue dans le séminaire de recherche de Dominique Valérian à l'université Lumière de Lyon 2. Ma présentation, ayant pour titre « L'alimentation d'origine animale dans l'Occident islamique (XII^e-XV^e siècle) », m'a permis de montrer l'avancée de mes travaux au sein de mon laboratoire d'origine. J'ai également présenté une communication intitulée « Les produits laitiers dans l'Occident islamique médiéval. Entre théories diététiques et pratiques alimentaires », dans le cadre d'une journée d'étude organisée par Sylvain Burri et Mohamed Ouerfelli de l'UMR 7298-LA3M (Aix-Marseille) et consacrée aux « Produits laitiers en Méditerranée médiévale et moderne : production, commercialisation et consommation (Aix-en-Provence, 4 avril 2016) ». Cette journée sera ensuite l'objet d'une publication, dans laquelle je contribuerai sous forme d'article. J'ai aussi rédigé un article intitulé « Meat, "Street Food", and Markets in Medieval Islamic West » pour un numéro spécial de *Global Food History* (Routledge) consacré aux infrastructures culinaires, numéro qui devrait paraître à la fin de l'année 2016. En parallèle, j'ai bénéficié de la riche activité scientifique de la Casa de Velázquez. J'ai ainsi assisté à la journée d'étude sur « Les califats de l'Occident islamique. Formuler, représenter et légitimer le califat » (5 novembre 2015), coordonnée par Maribel Fierro et Patrice Cressier. Outre l'incontestable intérêt scientifique, cela m'a permis de tisser ou de renouer des contacts avec des scientifiques de différentes nationalités. L'École m'a également donné l'opportunité de contribuer à l'activité scientifique de l'Institution. Avec Claire Bouvier et Hervé Siou, nous avons organisé la journée doctorale de l'EHEHI, intitulée « Autour de l'auteur. Attribution(s), appropriation et impact(s) », qui s'est tenue le 1^{er} mars 2016 dans le cadre des formations dispensées par la Casa de Velázquez. Cela m'a en outre permis d'échanger avec des doctorants et des professeurs espagnols travaillant sur l'Islam médiéval et notamment Nuria Martínez de Castilla Muñoz. De plus, en tant que coordinatrice du bureau 2016 composé de Ludwig Ruault (Aix-Marseille Université), de Noémie Lucas (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) et d'Olivier Brisville-Fertin (ENS de Lyon), j'ai participé à l'organisation des XIX^e Rencontres « *Dīwān* » (Association des doctorants en Histoire des mondes musulmans médiévaux). Subventionnées par 13 instituts de recherche, ces journées se sont déroulées les 17, 18 et 19 mai 2016 et ont réuni 45 participants. Temps forts dans la vie de l'association, ces Rencontres ont permis à 35 doctorants de présenter leurs travaux de recherche appartenant à des disciplines très diverses et, pour certains, de découvrir pour la première fois la Casa de Velázquez. À cette occasion, j'ai présenté avec Limor Yungman une communication commune intitulée « Cuisine d'Orient, cuisine d'Occident : approche comparative ». La tenue de ces journées à Madrid a été l'occasion d'inclure dans le programme six doctorants espagnols et un doctorant argentin boursier à l'École. Ces journées ont ainsi contribué à créer des échanges et renforcer les liens entre les doctorants et les dix professeurs présents, parmi lesquels Élise Voguet, Eduardo Manzano et Soha Abboud Haggar. L'organisation des XIX^e Rencontres « *Dīwān* » m'a amenée à m'entretenir avec les différents services de l'établissement. Forte de cette expérience, je prépare avec Rached Lakhel et Audrey Renaud

une journée d'étude qui se déroulera à la Casa de Velázquez au printemps 2017. Elle portera sur les métiers de l'alimentation en Méditerranée occidentale, de l'Antiquité à l'époque moderne, et reposera sur une coordination entre le laboratoire tunisien « Histoire des économies et des sociétés méditerranéennes » et l'EHEHI.

Comme les autres membres scientifiques, j'ai suivi le programme de formation dispensé par l'École. Outre des journées préparant au monde de la recherche et au milieu universitaire, j'ai profité d'une formation centrée sur la rédaction de la thèse. Cela m'a permis de structurer un plan, ce qui s'avère essentiel pour orienter et hiérarchiser mes priorités en vue d'entamer la phase de rédaction, l'année prochaine. De plus, grâce à l'initiation aux logiciels Inkscape et Gimp, j'ai réalisé un poster présentant mes pistes de recherches et permettant la diffusion du savoir scientifique, notamment auprès du grand public à l'occasion des Portes Ouvertes qui ont connu un record d'affluence ».

Julia Conesa Soriano

Julia Conesa Soriano prépare une thèse sous la direction d'Élisabeth Crouzet-Pavan (Université Paris-Sorbonne) et de Denis Menjot (Université Lumière Lyon 2) sur « Le chapitre cathédral à la fin du xv^e siècle : étude d'un centre de pouvoir » (2^e année).

« Cette deuxième année à Barcelone en qualité de membre de l'EHEHI m'a permis de compléter les recherches entamées l'année dernière, essentielles pour réaliser ma thèse d'histoire médiévale, ainsi que de commencer la rédaction de cette dernière. Mon travail porte sur le chapitre cathédral de Barcelone à la fin du xv^e siècle, envisagé comme un centre de pouvoir dans la ville. L'étude d'un tel établissement permet d'observer un acteur urbain majeur et longtemps négligé dans les villes du bas Moyen Âge. Symbole de la puissance divine, sommet de la hiérarchie ecclésiastique du diocèse, mais aussi riche seigneur foncier, la cathédrale est dirigée par un groupe de clercs qui secondent l'évêque : les chanoines du chapitre. Au-delà de leurs attributions religieuses, ces individus se révèlent être étroitement impliqués dans la sphère publique barcelonaise. Je me propose d'analyser ce groupe d'individus, qui appartiennent à l'élite dirigeante barcelonaise tout en y occupant une place spécifique, à l'écart, du fait de leur insertion dans l'Église. Ils disposent ainsi d'un pouvoir qui ne saurait être étudié uniquement à travers la question de leur statut et de leurs fonctions dans la cathédrale, mais qu'il faut appréhender en tenant compte de leurs ressources économiques et de leur intégration dans les réseaux interpersonnels qui structurent l'oligarchie barcelonaise et sous-tendent la pratique du pouvoir municipal.

Pour mener cette recherche, j'ai dû me livrer durant ces deux années au traitement d'une masse documentaire de nature variée, non numérisée et localisée dans différents fonds d'archives de Barcelone. Je m'emploie en effet à confronter la documentation administrative interne à l'Église à la documentation issue du Conseil de la ville : registres de délibérations, correspondances, etc., ainsi qu'à la documentation notariée. Il me restait pour cette année à compléter ces dépouillements. Grâce à une première année comme membre de la Casa de Velázquez en 2014-2015, j'avais effectivement pu manier plusieurs fonds d'archives barcelonais (les correspondances municipales conservées à

l'Arxiu Històric Municipal de Barcelona ; les testaments des chanoines, conservés aux Archives Notariées et aux Archives Diocésaines ainsi qu'aux Archives Municipales ; plusieurs documents des Archives Diocésaines).

Au cours de cette deuxième année, j'ai pu terminer ces dépouillements : j'ai consulté la documentation qu'il me restait à voir aux Archives Capitulaires et aux Archives Diocésaines afin de finaliser l'analyse de la structure institutionnelle de la cathédrale ainsi que de ses assises économiques. J'ai également poursuivi les dépouillements aux archives municipales afin de finir l'étude des relations entre le chapitre et le municipe, à travers le fonds *Clavaria* (qui m'a permis d'évaluer les interactions économiques entre les chanoines et la ville de Barcelone) et celui des *Deliberacions* grâce auquel, à travers des dépouillements ponctuels ciblés sur certaines dates que j'avais identifiées grâce au reste de la documentation, j'ai pu observer les interactions entre les chanoines et le gouvernement municipal de la ville. La consultation de cette documentation a été essentielle pour finir d'appréhender l'insertion du chapitre cathédral dans la ville, telle que l'envisage mon sujet de thèse.

Outre les archives barcelonaises, j'ai également mobilisé la bibliographie, notamment espagnole, sur le sujet, grâce à l'accès à la très riche bibliothèque du CSIC de l'Institut Milà i Fontanals de Barcelone. Durant une semaine en décembre 2015, je me suis en outre rendue aux archives du Vatican (Archivio Segreto Vaticano) afin de pouvoir reconstituer les carrières ecclésiastiques de certains chanoines. Ce versant pontifical est en effet nécessaire dans toute étude de l'Église médiévale et les informations recueillies localement (dans les fonds barcelonais) devaient être croisées avec certaines données récoltées au Vatican.

Parallèlement à ce travail d'archives, j'ai entamé la rédaction de ma thèse dont j'aurai rédigé environ les deux tiers à la fin août 2016. Ce travail ayant nécessité un retour constant aux sources capitulaires et municipales afin de préciser ou de compléter des points, la présence à Barcelone a été cruciale pour le mener dans de bonnes conditions et avoir en main tous les éléments de l'analyse.

En dehors de ce travail d'archives et de rédaction, j'ai présenté trois communications. La première était pour une journée d'étude doctorale à Aix-en-Provence (« Entre discours et pratiques : concevoir la gestion économique des établissements religieux. L'exemple de la cathédrale de Barcelone à la fin du Moyen Âge », à la journée de jeunes chercheurs *Penser « économique »*. Analyse des discours, des pratiques et des croyances en sciences sociales du laboratoire Telemme, le 26 avril 2016). Les deux autres ont eu lieu en juin. J'ai ainsi participé au colloque *Colaboraciones y rivalidades: actividades económicas y devocionales de las ciudades de Europa y América (1400-1561)*, organisé à la Casa de Velázquez par María Asenjo et Elisabeth Crouzet-Pavan, avec une communication intitulée « La puissance des institutions ecclésiastiques dans les critères de hiérarchisation des villes : le cas du haut clergé séculier en Catalogne (xv^e siècle) ». Ma troisième communication était pour le colloque *International Medieval Meeting* de Lleida (communication intitulée : « ¿Dominar la Iglesia? Los actores locales y el control del acceso a los cargos catedralicios en las ciudades medievales. El ejemplo de Barcelona en el siglo xv »).

Par ailleurs, le bulletin des jeunes chercheurs médiévistes *Questes*, que j'ai coordonné l'an dernier conjointement avec Julie Pilorget (Université Paris Sorbonne), portant sur le thème « Faire communauté » et préfacé par M. Joseph Morsel, est paru au mois de mai 2016. L'article que j'avais soumis dans le cadre des actes du colloque de Lleida de 2012 est lui aussi paru, en septembre 2015 (dans Flocel Sabaté [dir.], *Life and Religion in the Middle Ages*, Cambridge Scholars Publishing, Newcastle upon Tyne, 2015). Enfin, j'ai effectué cette année une recension d'ouvrage pour l'*Anuario de Estudios Medievales*, à paraître au mois de juillet 2016.

Comme l'an dernier, ma présence à Barcelone m'a en outre permis d'assister à des colloques, séminaires ou présentation d'ouvrages qui ont été autant d'occasions de nouer des liens avec des chercheurs espagnols et de me tenir informée de l'état de la recherche la plus récente, française mais aussi ibérique, sur mes thèmes de recherche. J'ai en outre suivi régulièrement les séminaires de l'Institut Milà i Fontanals du CSIC de Barcelone (les *Taules de debat* et le *Seminari d'estudis doctorals* mensuels). Au cours de cette deuxième année, j'ai pu continuer de côtoyer régulièrement l'équipe de recherche du département d'histoire médiévale du CSIC de Barcelone, en particulier Manuel Sánchez, Pere Verdès et Roser Salicrú, dont l'aide et la bonne connaissance des fonds barcelonais m'ont été précieuses pour préciser ma réflexion ».

Mélanie Juste

Mélanie Juste prépare une thèse intitulée « Le Breuiloquium de amore et amicitia d'Alfonso de Madrigal, dit "El Tostado" : étude et édition critique » sous la direction de Carlos Heusch (ENS de Lyon – UMR 5648 CIHAM) et en collaboration scientifique avec Gisèle Besson (ENS de Lyon – UMR 5648 CIHAM).

« Mon travail de thèse est consacré à l'édition critique et au commentaire d'un traité de philosophie morale inédit d'Alfonso de Madrigal, dit « El Tostado » (1401/1410-1454). L'essentiel de mon travail repose sur l'établissement critique du texte, à partir des deux manuscrits conservés qui contiennent tous deux des versions complètes du traité. Le deuxième pan de mon travail consiste à comparer cette version latine du traité avec sa version castillane afin de déterminer s'il s'agit d'une traduction ou d'une auto-traduction, comme le prétend le prologue, et de situer cette entreprise dans l'histoire de la traduction, à une époque où ce phénomène acquiert une importance considérable. Enfin, cet ouvrage nous renseigne sur le contenu des enseignements universitaires à la fin du Moyen Âge et constitue en ce sens un véritable témoin de l'enseignement salmantin de la première moitié du xv^e siècle. Il est également un élément indispensable à la connaissance des mentalités de la société castillane de cette époque dans la mesure où sa genèse révèle une volonté, de la part du Tostado, de diffusion du savoir qu'il contient auprès d'un public extra-universitaire, en l'occurrence de courtisans. Il s'agit dès lors de s'interroger sur les raisons de la diffusion d'un tel savoir dans le milieu courtisan et sur la réception d'une œuvre d'une telle nature dans ce même cercle.

Cette année en tant que membre scientifique de l'École des hautes études hispaniques et ibériques m'a permis de me consacrer en priorité au travail d'édition, étape nécessairement préalable à la rédaction. En parallèle, les ressources de la bibliothèque de la Casa

ont été mises à profit pour enrichir ma bibliographie, notamment sur l'histoire de l'université de Salamanque, grâce à des ouvrages pour beaucoup difficilement trouvables en France. J'ai organisé mon calendrier de travail en intercalant amasement de données et courtes phases de rédaction afin d'optimiser ma présence dans la péninsule Ibérique et l'accès aux sources. J'ai notamment rédigé une partie qui concerne la reconstitution de la biographie du Tostado et commencé la partie concernant le contexte de production et de réception de l'ouvrage, à savoir la cour de Jean II de Castille (1406-1454). En revanche, il est nécessaire d'avoir terminé l'édition de l'intégralité du texte latin avant d'en commencer le commentaire. Les analyses réalisées sur certains fragments autonomes au fur et à mesure de l'établissement du texte (notamment la remise en cause de l'auto-traduction, l'étude du lexique amoureux) ne pourront être validées que par une mise en relation avec le reste de la macrostructure de l'ouvrage.

Outre le travail en bibliothèque, j'ai pu réaliser une partie du travail d'archives nécessaire à ma thèse. J'ai ainsi pu consulter les deux manuscrits latins du *Breuiloquium* : celui de Cáceres ne m'a pas fourni d'élément nouveau dans la mesure où je l'avais déjà consulté en 2011 mais j'ai pu reprendre certaines photos floues et solutionner certaines lectures difficiles. La consultation du manuscrit de Burgo de Osma a quant à elle été très fructueuse dans la mesure où elle m'a permis de corriger la notice descriptive effectuée par Timoteo Rojo en 1929. Ce dernier indiquait qu'il s'agissait d'un document sur parchemin mais j'ai pu constater qu'il était en réalité copié sur papier, lequel comprenait des filigranes qui me permettront, je l'espère, de dater plus précisément la copie conservée. En revanche, contrairement à ce que je souhaitais, je n'ai pas pu accéder au fonds auquel appartient cette copie. Les pourparlers avec l'archiviste de la cathédrale de Burgo de Osma se sont pour l'instant soldés par un échec. Je ne désespère pourtant pas de comprendre d'où proviennent les deux seuls manuscrits conservés de ce texte en retraçant l'histoire de leurs divers possesseurs, des ensembles avec lesquels ils ont été légués. Ces éléments me paraissent en effet déterminants dans le cadre de la réflexion sur la réception dudit traité et sa faible diffusion, soit une des problématiques au cœur de ma troisième partie de thèse. Le dernier volet de mon travail d'archives m'a conduit à passer plusieurs séjours à Salamanque pour procéder à l'analyse des sources utilisées par le Tostado pour la rédaction de son traité. J'ai ainsi pu comparer une partie des citations des *auctoritates* latines avec les versions conservées à la bibliothèque de l'Université ancienne afin de déterminer quels étaient les outils de travail de ce maître des Arts. J'ai bénéficié de l'aide précieuse de Francisco Bautista et de Georgina Olivetto, de l'université de Buenos Aires, qui connaît parfaitement le fonds ancien de la bibliothèque et qui travaille actuellement sur les sources utilisées par Alfonso de Madrigal pour son traité *De optima politia*, tout juste antérieur au *Breuiloquium*. Malheureusement, cette tâche d'étude des sources n'est pas terminée et il me reste également à rechercher, dans le fonds de manuscrits latins de l'université de Salamanque, d'autres exemples d'exercices académiques semblables qui sont encore inédits afin de faire émerger, de manière précise, la stylistique de ces exercices à Salamanque. En effet, ce travail de terrain, déterminant pour l'histoire des universités espagnoles, a déjà été réalisé pour des centres universitaires comme le parisien mais il est encore à faire pour ce qui est de Salamanque, où le fonds latin demeure assez inexploré. Enfin, afin de contextualiser ces exercices à l'échelle de l'Occident et de dégager les spécificités propres à l'enseignement salmantin, cette analyse formelle

se doublera nécessairement d'une comparaison avec les écrits d'autres universitaires de la même époque, provenant par exemple des universités de Paris, Toulouse ou encore Bologne, Oxford et Cambridge.

Ayant eu l'opportunité d'organiser un colloque et de participer à deux séminaires l'année dernière, j'ai préféré ne pas prendre part à de nouvelles manifestations scientifiques cette année afin de me concentrer, d'une part, sur l'avancement de mon édition en lui accordant de longues plages horaires suivies et, d'autre part, sur la consultation de la bibliographie spécialisée, profitant de la possibilité unique d'être sur place et d'y avoir ainsi accès sans restriction de temps. J'ai ainsi pu profiter des ressources bibliographiques de la Casa de Velázquez pour rédiger mon premier article, consacré aux théories amoureuses d'Alfonso de Madrigal, en complétant considérablement le texte de la communication initiale. J'ai également pu, collaborer, avec Jimena Gamba Corradine et Irene Salvo, à l'édition du dossier « La théorisation de l'amour au Moyen Âge et à la Renaissance », publié dans le numéro 38 des *Cahiers d'études hispaniques médiévales*, qui est paru en février 2016. C'est d'ailleurs dans ce numéro que sera publié l'article susmentionné. J'ai tout de même participé à la journée doctorale organisée par Claire Bouvier, Marianne Brisville et Hervé Siou intitulée « Autour de l'auteur. Attribution(s), appropriation et impact(s) », avec la communication suivante : « Le Tostado et les écrits sur l'amour : de l'auteur proclamé à l'auteur "usurpé" ».

Ma présence en Espagne m'a fourni l'opportunité d'assister à de nombreuses manifestations scientifiques et de nouer des contacts avec des chercheurs espagnols comme Alberto Montaner (Université de Saragosse) et Elena González Blanco (UNED). Enfin, la Casa étant un lieu très fréquenté par les chercheurs français, j'ai également bénéficié des conseils de Denis Menjot et d'Hélène Thieulin-Pardo lors de leur passage à Madrid. Du climat d'émulation scientifique qui règne au sein de la Casa de Velázquez est né un projet de journée d'étude en collaboration avec une membre scientifique de la section d'études modernes, Sophie-Bérangère Singlard. Nous souhaitons organiser une journée d'études consacrée à l'humanisme, au cours de laquelle nous tenterons de proposer de nouveaux critères de définition de ce mouvement culturel, en nous détachant d'une part du prisme italien ou français et en nous intéressant d'autre part non seulement aux pratiques — comme c'est généralement le cas —, mais également à la définition d'une attitude « humaniste » face au savoir. Cet angle d'attaque permettrait sans doute de dépasser les limites (chronologiques, linguistiques, disciplinaires) souvent établies par certains spécialistes et qui ont conduit une partie de l'historiographie à refuser le statut d'« humaniste » à plusieurs penseurs castillans, voire à nier l'existence d'un humanisme castillan dans la première moitié du xv^e siècle. Proposer une réflexion sur une possible « attitude humaniste » nous conduira notamment à envisager l'existence d'un humanisme philosophique et non pas seulement philologique, ainsi qu'à aborder la question de l'éducation, permettant alors de repenser, pour le cas de l'Espagne, la dialectique entre milieu universitaire et humanisme.

Enfin, j'ai participé aux journées de formation organisées par la Casa, lesquelles ont éclairé nombre d'éléments indispensables à la pratique du métier de chercheur, depuis certains savoir-faire techniques, comme la maîtrise de logiciels de retouche d'images et

de conception de posters scientifiques, jusqu'aux conseils pratiques pour la publication ou encore l'organisation d'une manifestation scientifique. J'ai également consacré plusieurs semaines à faire des dossiers de candidature aux postes d'ATER ».

Charles Parisot-Sillon

Charles Parisot-Sillon réalise une thèse de doctorat intitulée « Nervus belli. Argent monnayé, guerre et intégration en Occident nord-méditerranéen (200-40 a. C.) », sous la direction d'Arnaud Suspène (Université d'Orléans) et avec le co-encadrement de Guillaume Sarah (UMR 5060, CNRS, IRAMAT-CEB, Orléans). Son projet de recherche au sein de la Casa de Velázquez représente plus spécifiquement la composante ibérique de ce travail.

« Cette année universitaire en tant que membre de l'EHEHI m'a permis de réaliser des progrès décisifs dans l'avancement de mes recherches et de confirmer leur tropisme ibérique jusqu'alors pour partie sous-jacent. À travers l'examen de la documentation monétaire, ma démarche consiste à caractériser les aspects logistiques et financiers des opérations militaires romaines au sein des espaces méditerranéens occidentaux aux II^e-I^{er} siècles a. C., et à en évaluer l'impact sur les économies et les cultures indigènes. Le volet archéométrique de ces recherches, mené à bien au cours des années précédentes, confère aux sources numismatiques et littéraires un intérêt renouvelé et permet d'appréhender la question de la circulation de l'argent à l'échelle de l'Occident nord-méditerranéen. Au cours de l'année 2015-2016, j'ai donc consacré la plus grande part de mon activité aux recherches bibliographiques, que ce soit au sein de la bibliothèque de la Casa de Velázquez, du Deutsches Archäologisches Institut ou de la bibliothèque Tomás Navarro du CCHS du CSIC. Ces fonds m'ont en effet permis d'enrichir la dimension archéologique de mon travail en me permettant la consultation de monographies de sites et à des revues scientifiques dont l'accès m'était auparavant difficile. L'apport conjoint de cette bibliographie et des données archéométriques confirme à la fois l'aspect exemplaire de la péninsule Ibérique en tant que laboratoire de la conquête romaine et la spécificité stratégique de ces provinces, qui constituent à la fois la principale source d'approvisionnement en métaux précieux de Rome et l'un de ses postes de dépense essentiels. Ces axes majeurs structurent mon manuscrit de thèse, dont la rédaction est en phase d'achèvement ; une soutenance est prévue avant la fin de l'année 2016.

Je me suis par ailleurs impliqué dans d'autres types d'activités scientifiques, en prenant part à plusieurs colloques internationaux au cours du premier semestre 2015-2016. J'ai présenté, conjointement avec Jacopo Corsi (Université de Turin), une communication à l'occasion du xv^e Congrès International de Numismatique (Taormine, 21-24 sept. 2015), venant clore un projet de recherche franco-italien commencé en 2014. Par la suite, j'ai assisté au colloque de Madrid du groupe de travail *Occidens* (« Entre la paz y la guerra: amigos, enemigos y aliados en el Mediterráneo helenístico-romano », Universidad Autónoma de Madrid, 12-13 nov. 2015) ainsi qu'à celui de Bruxelles, consacré à la numismatique celtique (« Que reste-t-il du *Traité de numismatique celtique* ? Relire l'œuvre de J.-B. Colbert de Beaulieu (1905-1995) vingt ans après », Bibliothèque royale de Belgique, 27-28 nov. 2015). Je collabore également depuis 2016 au carnet en ligne Hypothèses de la *Revue des Études Anciennes* afin de diversifier mes expériences en termes de divulgation scientifique.

Mon investissement au sein des activités de la Casa de Velázquez s'est traduit par ma participation à l'organisation avec Paloma Otero, Pere Pau Ripollès et Laurent Callegarin de la journée d'études « Colecciones museísticas en línea. El ejemplo de la numismática / Collections muséales en ligne. L'exemple de la numismatique », qui s'est tenue au Museo Arqueológico Nacional (Madrid) le 15 avril 2016. Tout en contribuant à l'élaboration collective du programme de cette journée, j'ai plus spécifiquement pris en charge la réalisation de son volet international, en suscitant notamment un partenariat entre les institutions organisatrices (Casa de Velázquez, MAN, université de Valence, Museo de Prehistoria de Valence) et la Bibliothèque nationale de France. J'ai par ailleurs assisté aux formations doctorales de l'EHEHI, dont l'initiation aux méthodes statistiques appliquées aux sciences humaines proposée par David Paniagua, ainsi qu'à plusieurs manifestations scientifiques consacrées aux périodes ancienne et médiévale, prenant notamment part à plusieurs sessions du x^e Atelier doctoral DAI-EHEHI (« Commerce à longue distance, échanges locaux et moyens de paiement en Occident durant l'Antiquité », DAI, Casa de Velázquez et MAN, 13-17 juin 2016).

Enfin, mon séjour à Madrid m'a permis d'établir ou de consolider de bonnes relations de travail avec plusieurs chercheurs spécialistes de mes thèmes de recherche, que ce soit au sein du CSIC (María Paz García-Bellido, Ignacio Montero) ou des universités de Madrid (Eduardo Sánchez Moreno, UAM), de Valence (Pere Pau Ripollès), de Séville (Ruth Pliego) et de Majorque (Enrique García Ríaza). La journée d'études du 15 avril 2016 m'a également donné la possibilité de rencontrer des conservateurs issus d'institutions possédant de riches collections numismatiques à Madrid (Paloma Otero et Carmen Marcos, MAN), Valence (Manuel Gozalbes) et Barcelone (María Clua), ce qui m'a permis d'amorcer dès cette année des projets de recherche dont les principaux développements interviendront en 2017. Je me suis d'ores et déjà intéressé au cas d'un coin monétaire romain républicain conservé au sein des collections numismatiques du MAN, objet unique d'un très grand intérêt technique et historique, auquel je consacre dès à présent une étude approfondie. Je participe par ailleurs en tant que spécialiste des discours monétaires au projet « La utopia, enfoque histórico de una noción filosófica » (Université de Strasbourg-UAM), porté par un financement UAM-Casa de Velázquez 2016-2017 ».

Vanessa Rodrigues

Vanessa Rodrigues réalise une thèse doctorale intitulée « Échanges artistiques dans l'aire atlantique (Portugal, nord de l'Espagne, Aquitaine) du début du I^{er} millénaire avant J.-C. : le cas des objets de parure », sous la direction de François Réchin et d'Hélène Le Meaux (Université de Pau et des Pays de l'Adour) [2^e année].

« Ma seconde année en tant que membre de l'EHEHI a été déterminante dans l'avancement de ma thèse de doctorat consacrée à l'étude des objets de parure des Pyrénées à l'Atlantique (Portugal, nord de l'Espagne, Aquitaine méridionale) datés du premier âge du Fer (VIII^e-V^e siècle avant J.-C.).

L'originalité de ma démarche consiste à établir un catalogue raisonné et inédit des parures, ordonnées par entités géoculturelles et typologie. L'analyse comparée des différents types — nécessaire afin de démontrer d'une part les interactions entre les productions et de cerner

d'autre part les spécificités liées à certains matériaux et formes — n'a jamais été entreprise, principalement en raison du caractère inégal des travaux menés sur ce mobilier. La seconde spécificité de ma recherche réside dans l'ancrage transfrontalier de ma zone d'étude. Je m'attache à démontrer les ruptures et les continuités stylistiques existantes d'une région à l'autre en dépassant les découpages administratifs actuels qui définissent habituellement des cadres d'étude à l'échelle locale, voire régionale. L'approche spatiale des objets de parure vise à repenser les réseaux d'échanges à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace atlantique méridional, en proposant des routes de circulations distinctes et complémentaires de celles qui sont traditionnellement rattachées aux domaines méditerranéen et continental.

Pour mener à bien mon programme de recherche, j'ai donné la priorité, durant la première partie de l'année (septembre 2015-janvier 2016), aux recherches bibliographiques et à l'étude des collections en musée. Le second semestre a quant à lui été consacré à l'analyse des données et à l'écriture de la thèse. Le travail d'inventaire ayant été achevé au cours de l'année 2015, la collecte d'informations a porté sur des données contextuelles et des notions théoriques dans le but d'engager la phase analytique et la rédaction. Mes enquêtes documentaires ont été facilitées par l'accès aux fonds de la bibliothèque de la Casa de Velázquez, de l'Institut Archéologique Allemand et de la bibliothèque Tomás Navarro Tomás du CCHS-CSIC.

Ma base de données, actualisée et révisée, dénombre à ce jour 3274 enregistrements correspondant à 344 sites. Ils sont répartis dans trois pays : 36 sites français, 195 sites espagnols et 113 sites portugais. Deux dossiers se sont imposés au cours de mes recherches : le cas de la parure orientalisante — partagée par les communautés ouvertes sur les échanges atlantiques, perméable aux apports stylistiques méditerranéens —, et le cas des parures liées aux mondes sud-aquitain, navarrais et de la Meseta orientale qui témoignent d'un ancrage pyrénéen ouvert sur la Méditerranée. Pour mener à bien l'analyse de ces deux études de cas, j'ai privilégié l'étude des collections muséales de la Meseta orientale et de l'Estrémadure espagnole. En premier lieu, j'ai choisi d'analyser les objets de parure de la nécropole d'El Molino (Herrería), conservés au musée provincial de Guadalajara. Grâce aux associations de mobilier et aux datations fournies par les sépultures, je possède désormais des informations décisives sur la première phase des nécropoles de la Meseta orientale qui me permettront de mieux appréhender l'évolution de la parure « celtibérique » au cours du premier âge du Fer. Les données recueillies constituent une partie essentielle de la thèse consacrée à l'étude comparée des parures situées de part et d'autre des Pyrénées occidentales. Elles me permettent d'établir leurs analogies et leurs différences stylistiques sur tous les plans : matériels, techniques, formels et décoratifs. En second lieu, j'ai engagé un travail d'étude sur les parures conservées au Musée provincial de Badajoz (principalement Medellín, La Martela - Segura de León, Gargaligas, El Jardal, Cancho Roano, Aljucén). J'ai profité de ce déplacement en Estrémadure pour consulter le mobilier en cours d'étude conservé à Mérida par Javier Jiménez Ávila (sites d'El Palomar, El Turuñuelo etc.). L'objectif est de confronter les corpus du Portugal, de l'Estrémadure espagnole et du Nord-Ouest péninsulaire pour questionner les modalités d'incorporation du vocabulaire stylistique méditerranéen et ses adaptations. Cette partie de ma thèse vise à mieux caractériser, à travers le prisme des parures et des savoir-faire, l'importance du réseau atlantique d'échange parallèle à la sphère tartessienne.

Parallèlement, je me suis investie dans plusieurs activités scientifiques. En septembre 2015, j'ai présenté un poster sur les parures féminines du premier âge du Fer dans la péninsule Ibérique à l'occasion de la table ronde de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques (UISPP) « Être et paraître en Europe. Identité et parures féminines aux âges du Bronze et du Fer », tenue les 17-18-19 septembre à l'université libre de Bruxelles. Durant cette année, j'ai participé aux quatre sessions de formation organisées pour les membres de l'EHEHI. Dans ce cadre, j'ai participé à la mise en place de l'atelier « Statistiques et analyse de données » dispensé par David Paniaga (UCM) le 2 mars 2016. Par ailleurs, lors de la journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez, le 28 février 2016, j'ai produit un poster présentant ma recherche doctorale et organisé, avec Lise Fournier et Sylvain Lloret, une visite de l'établissement destinée au public français. En mars 2016, j'ai assisté au colloque « Los bronceos ibéricos: una historia por contar. En torno a la toréutica ibérica » en hommage à Gérard Nicolini, organisé à la Casa de Velázquez, au cours duquel sont intervenus les spécialistes de la toréutique et de l'orfèvrerie ibériques. Au sein du laboratoire ITEM, je suis membre participant du projet de recherche POEM « Pyrénées Occidentales, Échanges et Mobilités », dans lequel prennent part archéologues, anthropologues et doctorants pré- et protohistoriens. J'y propose une étude comparée des parures funéraires sud-aquitaines et navarraises au premier âge du Fer. Avec Laure Nonat (doctorante ITEM), nous avons réalisé en mars 2016 au Musée de Lescar (Pyrénées-Atlantiques) un inventaire des collections de céramique de l'âge du Bronze et des objets de parure de l'âge du Fer.

Ma résidence en Espagne m'a permis d'établir des contacts durables avec les chercheurs spécialistes de mon sujet. Alicia Perea Caveda et Oscar García Vuelta (CCHS-CSIC), dont les travaux portent sur l'orfèvrerie de la péninsule Ibérique, m'ont donné de précieux conseils lors de nos multiples rencontres. Grâce à mon séjour d'étude à Mérida, j'ai bénéficié d'échanges fructueux avec Javier Jiménez Ávila, spécialiste de la toréutique orientalisante. Quant à ma présence hebdomadaire à l'Institut archéologique allemand, elle m'offre la possibilité de rencontrer des personnalités scientifiques et d'échanger avec les étudiants en archéologie présents sur place. J'ai ainsi établi un contact solide et régulier avec Carlos Martín Hernández (Ruhr-Universität Bochum) dont les recherches portent sur le commerce des minerais et la production métallique pendant la période orientalisante. J'ai consacré plusieurs semaines à la recherche d'un poste d'ATER pour l'année prochaine. Le bilan de mon programme de recherche rend compte d'un bon avancement de ma thèse de doctorat qui rendra possible la soutenance au plus tard à la fin de l'automne 2016 ».

Époques moderne et contemporaine

Sylvain André

Sylvain André prépare une thèse intitulée « De la Junta de Noche a la Junta de Gobierno : genèse d'une nouvelle forme de gouverner dans la Monarchie hispanique de Philippe II » sous la direction de Pascal Gandoulphe (Aix-Marseille Université) [2^e année].

« La thèse que je prépare depuis septembre 2011 a pour objet un organe demeuré très méconnu parmi les outils de gouvernement de la Monarchie hispanique de Philippe II : la *Junta secreta* ou *Junta de Noche*. Par l'étude approfondie des travaux de ses membres,

j'ai souhaité établir une cartographie complète des fonctions et du fonctionnement, des relations et des objectifs de ce nouveau rouage atypique à bien des égards. La mise en ordre et le traitement de la documentation dont j'étais en possession au début de l'année m'ont permis de saisir avec précision ce que fut la *Junta* et comment elle agit pendant dix ans sur le gouvernement de Philippe II.

Ses propres écrits, d'abord, constituent non seulement une source permettant de saisir l'action de la *Junta*, mais encore sont-ils, en eux-mêmes, un outil. En effet, l'élaboration de documents de travail spécifiques est indissociable de la manière dont les membres de la *Junta* tâchèrent de contrôler les flux informatifs et de dominer les rouages de la décision royale. À l'origine, les hommes de la *Junta* se réunissaient individuellement avec le monarque et traitaient une partie des affaires oralement. Mais dans un système de gouvernement désormais fondé sur l'écrit, ils furent contraints, une fois appelés à former la *Junta*, d'adopter des moyens scripturaires de communication. En 1593, Philippe II donna des instructions à ses membres. Moins pour fixer des pratiques et des tâches dont ils s'acquittaient assez bien depuis 1588 que pour pérenniser leur position à la cour. Dès lors, le devenir de la *Junta*, y compris dans la saturation qu'elle connut de sa propre activité, doit être compris à la lumière du processus de succession, lequel doit à son tour être réévalué à l'aune d'un enjeu de gouvernement fort : contraindre le futur monarque à conserver la *Junta*.

Un autre aspect capital de l'action de la *Junta* sur le gouvernement de la monarchie fut, précisément, le recours toujours plus fréquent à des *Juntas*. La part toujours plus grande de personnages arrivant à la cour afin d'offrir leurs conseils au souverain est liée au déploiement de certains mécanismes de délibération mis en œuvre par la *Junta*. De fait, le rallongement des parcours d'instruction de l'information lié au besoin de toujours rassembler les renseignements nécessaires est une particularité de la fin de siècle, dont plusieurs observateurs du temps rendent compte. Les *Juntas* permettaient à la *Junta* de se soulager d'un certain nombre d'enquêtes, de vérifications et d'une part du traitement de l'information. Sélectionnant ses membres parmi les meilleurs spécialistes des questions à examiner, ils tendaient ainsi à rendre plus complexes les procédures de délibération au sein du système conciliaire. Largement battus en brèche par les institutions traditionnelles, ces nouveaux organes servirent à alimenter les discours sur le changement au moment où Philippe III fut intronisé.

Pour finir, on voit que la *Junta* tâcha d'influer sur le choix des officiers royaux. D'abord, en essayant de systématiser les données devant être transmises concernant chaque prétendant. Puis en essayant par divers moyens de professionnaliser les officiers. Sans pour autant que le jeu des clientèles en soit modifié, mais en essayant cependant de rabaisser le nombre d'offices cessibles et de garder un contrôle sur les offices vénaux, les effets de l'action de la *Junta* sur ce domaine de gouvernement sont plus difficiles à saisir. La question semble moins se porter sur les critères de sélection (où la recommandation d'un puissant vaut autant qu'une carrière longue et diversifiée) que sur la discipline que les membres de la *Junta* semblent avoir voulu imposer à leurs différents relais dans les territoires. En fait, mieux que dans aucun autre domaine, on voit là à quel point le gouvernement de Madrid était pris en tenaille entre les exigences gouvernementales et les contraintes locales d'ordre juridique, institutionnel ou politique.

La dissolution de la *Junta* à la mort du souverain s'explique par des luttes factionnelles et par la montée au pouvoir du marquis de Denia. Sur ce point, nous n'avons rien vraiment découvert de neuf. En revanche, il nous semble que l'idée selon laquelle la résurgence du ministériat fut un basculement radical dans la façon de gouverner peut être nuancée. En effet, un certain nombre d'éléments semblent indiquer que des continuités furent à l'œuvre entre le règne de Philippe II et celui de Philippe III ; des continuités sans doute moins visibles mais tout aussi efficaces que l'image de la rupture véhiculée par les observateurs du temps.

J'ai consacré cette seconde année à la Casa de Velázquez à la mise en ordre de tous ces éléments, à les enrichir par des séjours complémentaires dans différents dépôts d'archives permettant ainsi de parfaire certaines enquêtes et à la lecture de plusieurs bibliographies additionnelles. À ce jour, la rédaction de ma thèse progresse de façon satisfaisante ».

Stève Bessac-Vaure

Stève Bessac-Vaure prépare une thèse intitulée « Le maintien de l'ordre dans le nord du Maroc, entre protectorats français et espagnol (1912-1936) », sous la direction de Jean-Philippe Luis (Université Blaise Pascal Clermont 2).

« Cette première année en tant que membre de l'EHEHI m'a permis de procéder au dépouillement des fonds indispensables au traitement de mon sujet. Il s'agit tout d'abord des fonds de l'Archivo general militar de Madrid (AGMM) qui contiennent des micro-films et cartons relevant du ministère de la Guerre et de la Jefatura superior de las fuerzas militares au Maroc. S'y trouvent notamment des documents sur l'organisation militaire du protectorat. Je me suis ensuite consacré à l'étude de la Comandancia general de Larache. J'ai pu analyser des rapports de périodicités variables, émanant des différentes autorités militaires, ainsi que des dossiers concernant des agressions de militaires espagnols par des Marocains. Cette documentation militaire a été complétée par les *hojas de servicio* conservées à l'Archivo general militar de Ségovie (AGMS) afin de réaliser la prosopographie des militaires espagnols qui eurent des postes de commandement en 1920 et 1930. Ensuite, j'ai pu me rendre à l'Archivo general de la Administración (AGA) à Alcalá de Henares où se trouvent des documents concernant les affaires judiciaires, les prisons du protectorat, le contrôle des populations européennes (communistes et anarchistes, francs-maçons), les propagandes jugées subversives (panislamisme, wahhabisme et communiste) ainsi que des rapports émanant des « autorités indigènes ».

Cette année m'a aussi permis d'aller aux Archives nationales du Maroc à Rabat qui détiennent des cartons concernant la thématique de l'armement (contrebande, répartition des armes, armement et désarmement des tribus) ainsi qu'un certain nombre de mémoires des officiers des Affaires indigènes, acteurs locaux du maintien de l'ordre. À l'occasion de ce séjour dans la capitale marocaine, j'ai pu découvrir le Centre Jacques-Berque de Rabat dont le personnel m'a chaleureusement accueilli et conseillé.

En parallèle de ces dépouillements, j'ai pu poursuivre une activité de production scientifique. J'ai ainsi repris différents articles qui ont été publiés cette année. Il s'agit,

d'une part, de l'article intitulé « L'idée européenne dans *Esprit* et *Les Temps modernes* : penser ou construire l'Europe ? Idéalisme intellectuel et refus du réalisme (1945-1954) » publié dans la revue *Siècles* et, d'autre part, d'une « Étude comparative des administrations française et espagnole dans le Maroc colonial, 1912-1936 » publiée dans la revue *Monde(s)*. Un autre article intitulé « La République du Rif : un État indépendant dans le Maghreb colonial ? » sera publié en septembre 2016 dans l'ouvrage collectif *Défis démocratiques et affirmation nationale, Algérie (1900-1962)*.

Enfin, cette année m'a permis de participer à un colloque sur l'espace francophone en Afrique à l'université de Wuhan en Chine du 23 octobre au 3 novembre 2015 et pour lequel j'ai présenté une communication sur « L'empire français : la création d'un espace francophone ? Le cas du Maroc (1912-1936) ». J'ai également pu présenter mes travaux lors du séminaire sur « La prosopographie : objet et méthodes » tenu à la Sorbonne, le 8 avril 2016 ».

Claire Bouvier

Claire Bouvier prépare une thèse intitulée « Pedro de Ribadeneyra S.I. (1526-1611) et l'émergence d'un ministère de l'écriture dans la Compagnie de Jésus » sous la direction de Michèle Guillemont-Estela (Université Lille 3) et de Marie Lucie Copete (Université de Rouen).

« À partir de la trajectoire spécifique de Pedro de Ribadeneyra, à la fois figure centrale de la Compagnie de Jésus et écrivain réputé au Siècle d'or, mon projet doctoral consiste à interroger les rapports complexes entre écritures, pratiques littéraires et institution religieuse. L'historiographie jésuite — suivie par des études sur l'histoire de l'écrit à l'époque moderne qui considèrent Ribadeneyra comme l'un des grands « publicistes » de son ordre religieux — présente le travail d'écriture dans la Compagnie de Jésus comme un élément clef de l'identité de celle-ci et, partant, de sa légitimité. Or, ces deux approches oblitèrent les aléas de la genèse du ministère de l'écriture et de l'écrivain jésuite, observables dans les négociations longues et complexes entre Ribadeneyra et ses supérieurs romains à propos de ses textes portant directement sur l'ordre ignatien. Ce sont ces textes, imprimés ou restés manuscrits, qui composent mon corpus d'étude. Ces écrits permettent d'analyser dans quelle mesure l'apostolat de plume du jésuite a réalisé une synthèse entre les branches espagnole et romaine de l'ordre. Il ne s'agit pas d'envisager ces ouvrages comme simples vecteurs d'un discours univoque, mais d'étudier comment s'est construit ce discours à travers leurs diverses modalités d'élaboration et de diffusion, et ce au croisement du XVI^e et du XVII^e siècle, temps de réformes et de déshispanisation de la Compagnie de Jésus sous les généralats d'Everard Mercurian (1573-1580) et de Claude Aquaviva (1581-1615), premiers Préposés Généraux non espagnols. Replacer l'élaboration du « mythe apologétique et hagiographique » jésuite dans le cadre de la naissance d'une République sacrée des Lettres en Espagne implique de rompre avec une histoire purement institutionnelle. Pour ce faire, il faut appréhender Ribadeneyra non seulement comme une figure fonctionnelle de la Compagnie, mais aussi comme un écrivain aux prises avec une société qui ne se réduit pas forcément à celle de Jésus, afin de ressaisir la spécificité du religieux tolédan comme auteur et de réfléchir à nouveaux frais sur les rapports entre écrits et pouvoirs. Cette étude requiert donc une double perspective, interne et externe à l'ordre jésuite.

Au cours de cette année, j'ai concentré mes recherches sur l'activité d'écriture de Ribadeneira. Ces mois de travail sur archives m'ont amenée à resserrer la problématique de ma thèse, et, partant, à éliminer certaines sources trop secondaires, ainsi qu'à affiner mon plan de thèse.

J'ai pu terminer l'étude comparative des différentes versions et éditions de la *Vie* d'Ignace de Loyola grâce à différents manuscrits de cette *Vita*, notamment le manuscrit autographe en castillan de 1578 conservé à l'AESI-A (Archives jésuites de la Province d'Espagne, Alcalá de Henares). Celui-ci constitue la base de cette étude car il est un véritable témoin du travail de l'auteur, avec ses notes, ses renvois, ses rajouts. Le comparer aux deux autres exemplaires manuscrits et aux éditions castillanes de l'œuvre (1583, 1584, 1586, 1594, 1595 et 1605), conservés à la BNE, ainsi qu'aux censures de l'ordre, permet d'entrer dans l'atelier de l'hagiographe. L'édition des livres des vertus des trois premiers Préposés Généraux de l'ordre, introuvable dans les bibliothèques françaises, espagnoles et italiennes, était en vente à la Librería Anticuaria Sanz (Madrid) où j'ai pu le consulter. Cet ouvrage, peu connu, est parfois qualifié d'édition clandestine, ce qui n'est pas le cas. Il contribue à forger une généalogie de l'ordre, fondée sur la transmission d'un charisme à partir de la figure du « Père », et à mettre en exergue les origines hispaniques de la Compagnie. D'autre part, bien que celui-ci, comme le stipule le frontispice, soit réservé aux seuls jésuites, la présence de la *tasa* permet sa vente. Cette édition invite donc à analyser les aléas de l'instauration d'une frontière entre une écriture « ad intra » et « ad extra », ainsi que la revendication du caractère hispanique de l'ordre. À l'AESI-A, la consultation des catalogues du personnel jésuite, qui indiquent les fonctions de chaque religieux, a été indispensable à l'étude de l'institutionnalisation de la fonction de *scriptor* au sein de la Compagnie. J'y ai aussi découvert une version inédite de la *Vie* du père Ribadeneira composée par son compagnon, le frère López. C'est une source de premier ordre pour étudier la représentation de l'écrivain jésuite, le processus de rédaction et de publication de certaines œuvres, ainsi que la conformation d'une écriture « à l'usage des nôtres » et d'une autre adressée à toute la chrétienté. D'autres informations concernant ces thèmes ont été recueillies dans la *Historia del Colegio de Madrid*, inédite, et conservée aussi à l'AESI-A. L'exploitation dans ce même centre de plusieurs manuscrits des *Diálogos de los salidos* de Ribadeneira (et de celui de la BNE), m'a permis d'étudier la circulation — géographique et chronologique — de cette œuvre restée manuscrite au sein de l'ordre et sa réutilisation *via* la continuation du père Andrade. Pour analyser l'élaboration d'une figure d'auteur et celle d'un « lectorat idéal » ainsi que le processus de production, de transmission et de réception des œuvres publiées, j'ai poursuivi l'étude de leur paratexte à la BNE. En outre, les exemplaires du *Tratado del Instituto de la Compañía de Jesús*, imprimé au collège de Madrid pour les seuls membres de l'ordre, contribuent à l'examen de la circulation et de la réutilisation des œuvres dirigées « ad intra » grâce à la mention de la provenance de l'ouvrage et à plusieurs annotations marginales. Un séjour de deux semaines à Rome en février, accueillie par l'École française, m'a permis de confronter les éléments réunis au cours du premier semestre en Espagne avec la documentation conservée à l'*Archivum Romanum Societatis Iesu*.

Certains de ces résultats ont été exposés lors de trois colloques internationaux. Ma première communication s'intitulait : « Faire du "Père" un saint : Pedro de Ribadeneira S.I. (1526-1611), auteur de la première hagiographie d'Ignace de Loyola, de la

Vita Ignatii Loiolae (1572) au *Flos Sanctorum* (1599-1601) » (colloque organisé par P. Civil et C. Vincent-Cassy : « Les faiseurs de saints. Métiers et fabricants de sainteté en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles », université Sorbonne Nouvelle Paris 3 – Colegio de España, 8 au 10 octobre 2015). Ma seconde communication avait pour titre : « Les *Dialogues* où sont racontés les événements tragiques et les châtements voulus par Dieu Notre Seigneur contre ceux qui ont quitté la Compagnie de Jésus de Pedro de Ribadeneira S.I. : comment légitimer une règle à partir de cas exceptionnels » (colloque organisé par A. Burkardt et A. Roger : « L'exception et la Règle. Les pratiques d'entrée et de sortie des couvents, de la fin du Moyen Âge au XIX^e siècle », université de Limoges, 27 et 28 novembre). Lors du troisième colloque international organisé par P. Bravo, S. Laigneau-Fontaine et G. Sangirardi à l'université de Bourgogne (16 et 17 mars 2016) : « Machines à voler les mots. Le rôle des technologies et techniques du langage dans la conception et la pratique du plagiat », j'ai présenté une communication dont le titre est le suivant : « La *Vida del Padre Francisco de Borja* de Pedro de Ribadeneira (1592) : écriture, réécriture et émergence d'une fonction-auteur dans la Compagnie de Jésus ». Chacun de ces colloques donnera lieu à l'élaboration d'un ouvrage collectif dans lequel je publierai un article. J'ai rendu en mars l'article concernant le colloque de Limoges. Je rendrai les deux suivants pour le mois de septembre 2016. D'autre part, le professeur F. Bouza m'a invitée à présenter mon travail de thèse et certaines de mes sources lors de son séminaire doctoral d'histoire moderne à l'Universidad Complutense de Madrid le 15 décembre 2015. Cette participation a été à l'origine d'échanges riches avec les doctorants et avec F. Bouza. J'ai terminé, en septembre 2015, la rédaction d'un article (« Les hagiographies de Pedro de Ribadeneira S.I. : une écriture de famille ») que j'ai soumis à la Société des Hispanistes Français (revue *HispanismeS*) et qui faisait suite à ma participation au Congrès de la SHF du mois de juin 2015 (« Générations dans le monde ibérique et ibéro-américain »). Mon article « Les controverses à propos des Nouveaux-Chrétiens dans la Compagnie de Jésus : la défense des *conversos* du Père Pedro de Ribadeneira (1526-1611) » est paru dans la revue *Atlante* (Université Lille 3) en septembre 2015. En décembre de cette même année, la revue *Perífrasis* (Universidad de los Andes) a publié ma recension de « La invención del autor. Nuevas aproximaciones al estudio sociológico y discursivo de la figura autorial. Compilación, traducción e introducción de Juan Zapata, Medellín: Editorial Universidad de Antioquia, 2014 ». La revue *Compar(a)ison* (Genève, Peter Lang) fera paraître dans les prochaines semaines un article (« *Scriptores colerici* : le ministère de l'écriture jésuite au croisement du XVI^e et du XVII^e siècle ») faisant suite à ma participation aux journées d'études organisées l'année dernière (29 et 30 janvier 2015) à l'université Lille 3 : « Vers une grammaire des humeurs dans les littératures romanes (mi XIII^e-XVIII^e siècle) ». En outre, j'ai organisé avec deux autres membres scientifiques de la Casa de Velázquez (Marianne Brisville et Hervé Siou) une journée d'études doctorale pluridisciplinaire internationale qui s'est déroulée le 1^{er} mars 2016 à la Casa de Velázquez sur le thème suivant : « Autour de l'auteur. Attribution(s), appropriation et impact(s) ». La coordination de cette journée a donné lieu à des échanges méthodologiques fructueux avec mes collègues et m'a permis d'approfondir mes compétences concernant l'organisation d'un événement scientifique ».

Sylvain Lloret

Sylvain Lloret prépare une thèse intitulée « De l'information à la négociation : l'agent général de la Marine et du Commerce de France à Madrid et la diplomatie commerciale franco-espagnole au XVIII^e siècle » sous la direction de Lucien Bély (Université Paris-Sorbonne).

« Mon année en tant que membre de l'EHEHI a été déterminante dans l'avancement de ma thèse de doctorat consacrée à l'agent général de la Marine et du Commerce de France à Madrid entre 1702 et 1793, envisagé comme pièce maîtresse d'une diplomatie commerciale franco-espagnole. Nommés par le secrétaire d'État de la Marine français, œuvrant aux côtés de l'ambassadeur, les onze personnages qui occupèrent cette fonction furent la clef de voûte d'un réseau d'information économique en Espagne. Par leur action, leur savoir-faire, leurs réseaux et leur expérience de l'Espagne, ces hommes avaient acquis une dimension qui en faisait des intermédiaires et une instance de dialogue incontournable entre les deux monarchies. Informateurs, négociateurs et médiateurs, se situant à la jonction entre le monde du négoce et le monde du pouvoir, ils maîtrisaient le cheminement qui conduisait de l'information à la négociation, d'une diplomatie d'en bas à la discussion entre gouvernements.

Pour mener cette recherche, je me suis livré au dépouillement d'une masse documentaire volumineuse, de nature variée et localisée dans différents dépôts d'archives en Espagne. Ce travail de terrain était adossé à des objectifs précis de la rédaction de ma thèse qui a été entamée. Une grande partie de mes dépouillements a consisté à confronter la documentation administrative des secrétariats d'État espagnols, interlocuteurs de l'agent général, à la documentation issue de dépôts locaux. Ce travail m'a amené à compléter ma connaissance des pratiques des agents généraux, entendues comme les modalités d'interaction entre des cultures politiques et économiques différentes. Le dépouillement des *consultas* émanant de la *Junta de Dependencias y Negocios de Extranjeros*, conservées à l'Archivo Histórico Nacional, a permis de faire apparaître la surreprésentation des requêtes émises par les marchands français immiscés dans le trafic de la *Carrera de Indias*, et de restituer les réseaux de protection qui unissaient les négociants français et les agents généraux. Des dépouillements menés à l'Archivo General de Indias dans les sections *Audiencia de Lima* et *Quito* ont mis au jour plusieurs dossiers relatifs à des voyages en mer du Sud ayant impliqué certains agents. Ces documents ont permis d'approcher le parcours de ces hommes et leur implication dans le négoce des Indes avant leur accession au poste de Madrid. Des sondages effectués dans des dépôts locaux (Archivo de protocolos notariales madrileños, Archivo Histórico Provincial de Cádiz, Archivo Municipal de Cádiz) m'ont conduit à exploiter des sources de nature sociologique. J'ai notamment retrouvé les testaments des agents qui sont décédés à Cadix et à Puerto Real. La plupart de ces actes sont accompagnés de pièces jointes — certificats de vie, procurations, protêts, *poder para testar* — qui témoignent de l'insertion de ces hommes dans les sphères sociales gaditanes. De plus, un dépouillement systématique des livres contenant les ordres et les rappels à l'ordre adressés à la douane de Cadix par la *Superintendencia General de Rentas*, ou d'autres autorités de Madrid comme le *Secretario de Estado de Hacienda* ou, parfois, directement du premier *Secretario de Estado*, ont permis d'approcher la portée sur le terrain des démarches entreprises par les agents auprès des secrétariats d'État, des conseils et des tribunaux madrilènes.

Des dépouillements effectués dans la sous-section *Estado Francia* à Simancas m'ont permis de mettre au jour les papiers de l'ambassade d'Espagne en France, et de confronter les discours officiels français et espagnols sur certaines questions commerciales. J'ai en outre terminé la lecture et le traitement des correspondances entre les agents généraux et les différents secrétariats d'État espagnols. Ce travail vise à interroger l'efficacité de l'action de ces agents et à établir une corrélation entre leur insertion dans les réseaux ministériels espagnols et la portée de leurs démarches. J'ai enfin procédé à l'exploitation des écrits des économistes espagnols suivants : Jerónimo de Uztáriz, Bernardo de Ulloa, Policarpo Saenz de Tejada Hermoso et Campomanes. Ces écrits, conservés à la BNE, seront confrontés avec le discours des agents généraux. Il s'agira de voir dans quelle mesure ces agents critiquaient, dépassaient ou s'approprièrent ces travaux.

Cette confrontation intensive avec les sources ainsi que les fructueux échanges que j'ai pu avoir avec plusieurs chercheurs espagnols m'ont amené à recentrer, à préciser et à mieux définir ma problématique et mes axes de recherche. La mise au jour des pratiques des agents généraux m'a conduit à me centrer sur la dimension de médiateur de ces agents. Devant composer avec les exigences souvent contradictoires du secrétaire d'État de la Marine, de l'ambassadeur, des grands négociants français, des consuls et des autorités espagnoles, ces agents incarnaient l'idée d'équilibre et de coopération, peu mise en avant dans l'historiographie. Il s'agit à présent pour moi d'interroger la nature et les expressions de cette médiation.

De surcroît, la documentation dépouillée m'a permis de renforcer la dimension américaine et atlantique de mon sujet. Elle montre l'ampleur de l'implication de ces agents dans les enjeux du grand commerce de la *Carrera de Indias*, ainsi que les opérations commerciales auxquelles certains se livraient, en dépit de l'interdiction théorique de cumuler l'activité de négoce et l'exercice de cette fonction consulaire. Surtout, les mémoires et correspondances retrouvées m'amènent à m'intéresser à la réflexion théorique de ces agents sur l'organisation du grand commerce américain ainsi qu'aux divers stratagèmes dont ils usèrent pour en réformer l'organisation.

Enfin, cette année de recherche en Espagne m'a conduit à redéfinir et à reformuler plus précisément l'ancrage historiographique de mon sujet. La découverte de nouveaux matériaux m'a permis d'intégrer les apports de l'anthropologie et de la sociologie de l'interaction, afin de penser les pratiques des agents généraux. Ne me cantonnant pas à un travail d'histoire diplomatique classique, j'étudie cette fonction en termes de déploiement et d'interrelation, à travers les liens entretenus par ces hommes avec leurs différents interlocuteurs. La confrontation avec les sources espagnoles permet de mettre à distance le discours officiel des sources françaises et de penser la diplomatie comme une pratique sociale de l'altérité que déterminent les normes culturelles antagonistes et mouvantes des acteurs impliqués. L'expérience de l'Espagne participe à l'évolution incessante de l'identité de ces agents généraux et du contenu de leur discours. Ces derniers sont désormais étudiés comme vecteur de la circulation des savoirs économiques entre l'Espagne et la France.

La présence en Espagne m'a en outre donné l'opportunité de renforcer mon insertion dans le milieu de la recherche espagnole. J'ai ainsi pu assister à deux manifestations scientifiques organisées à la Casa de Velázquez : le colloque intitulé « Paradigmes rebelles : désobéissance, procès politiques et pratiques de gouvernement de l'époque moderne », et un second intitulé « Formes et usages de la mémoire des révoltes et des révolutions ». J'ai, en outre, assisté au congrès « ¿Decadencia o reconfiguración? Las monarquías de España y Portugal (1640-1724) » organisé par l'Instituto Universitario « La Corte en Europa » de la Universidad Autónoma de Madrid. Par ailleurs, j'ai assisté au I^{er} colloque international ANDATLAN « Andalucía en el mundo atlántico moderno: agentes y escenarios », qui s'est tenu à Séville et organisé par le projet « Andalucía en el mundo atlántico: actividades económicas, realidades sociales y representaciones culturales, siglos XVI-XVIII ». Ces manifestations ont enrichi ma réflexion tout en me permettant de prendre ou reprendre contact avec plusieurs chercheurs espagnols, comme Manuel Herrero Sánchez (Universidad Pablo de Olavide), Virginia León Sanz (Universidad Complutense), José Manuel Díaz Blanco (Universidad de Sevilla), Isabel Lobato Franco (Universidad de Sevilla), Manuel Bustos Rodríguez (Universidad de Cádiz), Francisco Javier Zamora Rodríguez (Universidade Nova de Lisboa) et Joaquim Albareda Salvadó (Universitat Pompeu Fabra). J'ai ainsi intégré le projet de recherche « Andalucía en el mundo atlántico: actividades económicas, realidades sociales y representaciones culturales, siglos XVI-XVIII » dirigé par le professeur Juan José Iglesias Rodríguez de l'université de Séville.

Je me suis enfin impliqué dans la vie scientifique de la Casa de Velázquez. Je co-organise avec Amina Damerджи, Michel Cahen et Marine Cellier un colloque transdisciplinaire à la Casa de Velázquez au cours de l'année 2017, intitulé « Penser et construire la race dans les Caraïbes du XVI^e siècle à nos jours ». De plus, Sylvain André, membre de deuxième année, m'a proposé de contribuer aux actes du colloque « *Arcana Imperii*, gouverner par le secret dans l'Espagne moderne ». J'ai ainsi remis mon texte intitulé : « Dans l'ombre des négociations : art de la dissimulation et diplomatie commerciale franco-espagnole au XVIII^e siècle ». Je collabore en outre à l'organisation d'une journée d'étude intitulée « Les consuls et la fabrique des étrangers en Espagne (XVII^e-XIX^e siècle) » au sein du programme pluriannuel « *La fabrique consulaire* en Europe et dans le monde méditerranéen (XVIII^e-XIX^e siècle) ». J'ai enfin pris part à la vie de l'Institution en devenant représentant des membres scientifiques dans la commission scientifique consultative des acquisitions de la bibliothèque. Cette implication se traduit également par des activités de valorisation de la recherche auprès du grand public. J'ai ainsi réalisé un poster scientifique qui a été présenté lors de la journée Portes Ouvertes de la Casa. Je me suis enfin investi dans un projet proposé par l'Institution en participant à une interview pour Radio Exterior de España se rapportant à mon objet d'étude ».

Joseph Roussiès

Joseph Roussiès prépare une thèse intitulée « Cuando al espejo miras : définition et corpus du madrigal poétique en Espagne entre 1550 et 1670, alentour », sous la direction de Pierre Civil (Université Paris Sorbonne Nouvelle - Paris 3) et de Juan Montero Delgado (Universidad de Sevilla).

« a) *La pratique du madrigal ibérique : les textes et l'étude*

La forme poétique *madrigal* — qui fait l'objet de ma thèse commencée à l'automne 2013 —, acclimatée d'Italie dans la Péninsule vers 1554, souffre d'une grave méconnaissance de son corpus et, par conséquent, de définitions trop imprécises car ne prenant pas en compte les pratiques poétiques. Je me suis donné pour but de réunir la majeure partie de ce corpus (porté par mes recherches à plus de cinq cents poèmes identifiés, dont près du quart est anonyme et les autres attribués à une cinquantaine d'auteurs) et de le transcrire selon une méthode paléographique rigoureuse afin de pouvoir l'analyser dans tous ses aspects, y compris matériels. Mon souci est d'offrir ainsi, à partir de l'observation de la pratique poétique, une définition satisfaisante et nouvelle de la forme entre le moment de son apparition au milieu du XVI^e siècle et son déclin vers la fin du siècle suivant. Ce faisant, l'enjeu est de tracer une cartographie et une chronologie de la pratique et des évolutions du madrigal en castillan, mais aussi en portugais et en catalan, dans la mesure où il m'a été possible de constater que la tradition obéit à des principes similaires dans l'ensemble de la péninsule Ibérique. Une telle approche totalisante entend proposer — à travers l'exemple d'une forme poétique particulière — une vision transversale de la poésie italianisante hors de son creuset d'origine, un panorama de sa sociologie et de sa transmission textuelle mixte : manuscrite, imprimée ou sur partitions musicales, dans des poèmes anonymes, attestés ou simplement attribués.

Les sources nécessaires à cette étude sont donc de nature et d'états très divers et sont restées, pour beaucoup, inédites depuis le Siècle d'or. Leurs lieux de conservation actuels, également multiples, se concentrent essentiellement à Madrid ou en Castille, en Andalousie, dans les Pays catalans et au Portugal, surtout à Lisbonne et Évora. Au cours de cette année de travail comme membre de l'EHEHI, j'ai déjà pu me rendre sur un grand nombre de ces lieux d'archives et procéder à autant de dépouillements et de transcriptions. Parallèlement, j'ai continué un travail rédigé d'analyse des données et la lecture de la bibliographie secondaire menée essentiellement depuis Madrid.

b) *Recherches accomplies comme membre de l'EHEHI*

Depuis septembre 2015, j'ai principalement travaillé à la transcription des sources accessibles depuis Madrid. J'ai déjà rayonné dans différents lieux d'archives en Castille, ponctuellement, en Andalousie, lors de deux voyages d'une dizaine de jours où j'ai pu me réunir avec mon directeur de recherches sévillan (thèse en cotutelle), et au Portugal, lors des trois semaines que j'y ai passées à l'automne. Enfin, j'ai pu tirer parti de la proximité de la bibliographie, particulièrement abondante et à jour dans le domaine des lettres espagnoles du Siècle d'or, à la bibliothèque de la Casa de Velázquez.

Concernant les recherches sur le terrain, mon attention s'est centrée principalement sur les « chansonniers de poésies variées » manuscrits, sur un premier bilan des sources portugaises et catalanes et sur la découverte de l'importance de Valladolid dans la diffusion du madrigal (et, actuellement, dans sa conservation aux archives musicales diocésaines). J'ai ainsi pu mener à bien des transcriptions de sources conservées pour l'essentiel en Castille (Tolède, Palacio, musée L. Galdiano, BNE). Ces recherches sur les *cancioneros* seront présentées à l'automne lors d'un colloque international en Italie. Au Portugal, outre des compléments indispensables de bibliographie et de sources mineures liées à divers auteurs, j'ai commencé un travail que je souhaite mener, à terme de façon exhaustive, sur le considérable corpus des madrigaux de Manuel de Faria e Sousa, de loin l'auteur le plus fécond de la forme en espagnol et en portugais. J'ai travaillé sur les différentes variantes d'auteurs autographes conservées à Lisbonne (BNP et ANTT) ainsi qu'à la B.P. d'Évora dans la perspective de la publication d'une édition génétique qui sera essentielle aux démonstrations de ma thèse. Un autre voyage à Coimbra a permis d'examiner en particulier un exemplaire unique d'une édition de 1627. Mes lectures du corpus italien et de la bibliographie qui lui est liée m'ont permis de définir des constantes dans l'imitation du madrigal italien en Espagne (auteurs les plus imités, traduction dans les langues ibériques comme mode d'imitation privilégié). Ce travail, outre deux chapitres dans ma thèse, a donné lieu à une communication scientifique au mois d'avril à la Universidad Complutense de Madrid centrée sur quelques cas d'étude.

c) Activités, formations et collaborations scientifiques

Outre des activités variées telle la participation aux diverses formations de l'École et à un atelier doctoral sur la traduction de la poésie (S. Hibbs, C. Fillière), la présence à diverses conférences et colloques, l'implication dans l'organisation des Portes Ouvertes de l'établissement, le 28 février, par des lectures de poésie mais aussi en association avec les compositeurs de l'Académie (R. Rivas et F. Verunelli) ainsi que, durant plusieurs mois, une collaboration avec la membre artiste A. K. Scheidegger comme traducteur et interprète dans son travail photographique l'impliquant à la Cañada Real, mon activité scientifique a donné lieu cette année à diverses publications et communications. Sont ainsi sortis des presses un article (première partie d'une seconde publication à venir : « El lamento de una monja: El madrigal "¡Ay de mí, sin ventura!" de Gutierre de Cetina y una famosa melodía europea », *Calíope: Journal of the Society for Renaissance and Baroque Hispanic Poetry*, 20 (2) [monographie « Artes hermanas: Poesía, música y pintura en el Siglo de Oro »], automne 2015, pp. 81-117) et un compte rendu (« [Reseña de] Mal Lara, Juan de. *La Psyche: estudio preliminar, notas y edición crítica*. Francisco Javier Escobar Borrego, ed. México: Frente de Afirmación Hispanista, 2015, 709 pp. », *Crítica Hispánica* (New Kensington), 37 (2), 2015, pp. 243-251). Du côté des manifestations scientifiques, le 1^{er} février, pour la journée doctorale de l'EHEHI « Autour de l'auteur », j'ai pu parler des figures changeantes du poète dans la transmission de la poésie lyrique pétrarquiste. Le 11 avril, au département de Philologie espagnole III de la Complutense, pour la journée d'étude « Lira de las dos Hesperias – España e Italia en el Siglo de Oro » (coord. M. López Suárez et J. Ponce Cárdenas), j'ai proposé de nouveaux éléments concernant la traduction du madrigal italien en espagnol et l'imitation de Guarini, du

Tasse et de Marino. Le 31 mai, à la Casa de Velázquez dans le cadre du colloque international sur la « Littérature ibérique du Siècle d'or : la construction d'un champ littéraire péninsulaire », j'ai posé la question de savoir si le madrigal offrait une échelle pertinente d'observation de ce phénomène plurilingue. Par ailleurs, j'ai déjà été invité à participer à deux autres colloques pour l'année universitaire à venir : à l'automne autour de la question des chansonniers de poésies variées en Italie (Vercelli, UPO, coord. A. Baldissera) et, au printemps 2017, sur la relation complexe entre le madrigal poétique ibérique et ses manifestations musicales (table coord. par L. Uribe Bracho et E. Davis) lors de la réunion annuelle de la Renaissance Society of America ».

Sophie-Bérangère Singlard

Sophie-Bérangère Singlard réalise un travail doctoral sur « Penser la méthode dans l'Espagne du XVI^e siècle : l'œuvre de Francisco Sánchez de las Brozas », sous la direction de Mercedes Blanco (Université Paris Sorbonne).

« Dans ma thèse, je me propose d'examiner le parcours intellectuel de Sánchez de las Brozas, dit « *Sanctius* » ou « *El Brocense* », humaniste et professeur à l'Université de Salamanque dans la seconde moitié du XVI^e siècle. La question de la méthode, transversale à toute son œuvre, me permet d'examiner la totalité de sa production dans un contexte intellectuel particulier : celui du changement de sens global de l'épistémè d'une époque.

Cette année universitaire était ma seconde année en tant que membre de la Casa de Velázquez, ce qui m'a permis de bénéficier à nouveau de conditions de travail exceptionnelles et d'être pour un an de plus au contact direct des sources du XVI^e siècle qui nourrissent mon travail. Étant installée à Madrid depuis un an, j'ai pu poursuivre mes travaux sans interruption et faire fructifier le travail mené lors de ma première année en tant que membre. Cette seconde année m'a permis de terminer un certain nombre de recherches et d'entamer la phase de rédaction de ma thèse. Ayant acquis une certaine maîtrise des ressources ici à ma disposition, j'ai poursuivi mon travail dans un environnement des plus propices. J'ai pu notamment pousser au maximum un état des lieux minutieux des œuvres du Brocense et des sources qui constituent l'environnement intellectuel dans lequel sa pensée se développe, et sur lesquelles je travaillais déjà l'an dernier. Réunissant ainsi un véritable ensemble de données de première main, j'ai pu formuler avec rigueur de nouvelles hypothèses ainsi que des conclusions, non seulement sur le travail de Sánchez de las Brozas, mais également sur plusieurs pratiques intellectuelles observées chez ses contemporains.

L'essentiel de mon travail s'est déroulé à la Biblioteca Nacional de España sur le fond ancien de la *Sala Cervantes*. La facilité de consultation du fonds ancien rend, outre la recherche, toute vérification des sources très aisée et rapide, ce qui me permet une rédaction plus précise et complète et simplifiera les étapes postérieures de correction de mon manuscrit. J'ai complété ce travail par des consultations bibliographiques au *Salón general* de cette même bibliothèque. La bibliothèque de la Casa de Velázquez me permettait, en outre, régulièrement, de parfaire ma connaissance de la bibliographie en français, de consulter facilement certains ouvrages et de me procurer des articles de revues qui complétaient des points précis de mon travail.

Par ailleurs, ces excellentes conditions de travail m'ont permis de poursuivre d'autres activités scientifiques. Je participe cette année à deux colloques dans lesquels je présente une communication. Le premier de ces colloques était organisé à Paris par l'université Paris-Sorbonne du 8 au 11 juin et s'intitulait : « L'invention de la ville dans le monde hispanique (XI^e-XVIII^e siècle) ». De plus, je participe au colloque *Scientiae, Disciplines of Knowing in the Early Modern World* à l'université d'Oxford du 5 au 7 juillet, dans lequel je présente une communication en anglais. Enfin, mon compte rendu de lecture de la *Apología* d'Antonio de Nebrija a été publié dans le numéro 9 de la revue *Studia Aurea*.

Les formations dispensées aux membres m'ont permis de me familiariser avec des outils techniques nécessaires aux jeunes chercheurs, mais encore de mieux comprendre les enjeux de l'évolution de la recherche et de prendre connaissance, notamment, des nouveaux types de projets de collaboration à échelle internationale. J'ai d'autre part assisté à plusieurs événements scientifiques qui se tenaient à la Casa de Velázquez tels la journée d'étude de doctorants autour de la notion d'« auteur », le colloque « Lettres de femmes dans l'Europe médiévale (XI^e-XV^e siècle) » et enfin le colloque « Littérature ibérique du Siècle d'or ». D'autre part, j'ai eu l'opportunité d'assister à la conférence inaugurale intitulée « Transición y justicia » de Baltasar Garzón qui ouvrait les journées « Literatura y cultura de la Transición española ». Enfin, j'ai assisté à la conférence de Jean Canavaggio organisée à l'Institut français dans le cadre du cycle « Charla con los inmortales ».

Par ailleurs, j'ai été élue, pour l'année, représentante des membres scientifiques au Conseil d'administration de la Casa de Velázquez. Ceci a été l'occasion d'être au plus près du fonctionnement d'une École française à l'étranger et des recherches menées actuellement dans les domaines de compétence de la Casa de Velázquez. Cette expérience a été des plus formatrices tant scientifiquement que du point de vue de la gestion administrative de la vie scientifique. Je me suis en outre engagée, comme l'an passé, dans la journée Portes Ouvertes de l'Institution. D'une part, j'ai réalisé un poster qui présentait mes recherches. De plus, comme trois autres membres scientifiques, j'ai été choisie pour faire une visite guidée historique en espagnol de la Casa de Velázquez. J'ai eu l'occasion d'effectuer cette visite à trois reprises, suite au succès rencontré auprès du public par cette activité.

J'ai d'autre part mené à bien deux projets avec le Lycée français de Madrid. D'une part, j'ai poursuivi ma collaboration avec une enseignante d'espagnol et, comme l'an passé, donné une conférence pour toutes les classes de troisième sur l'humanisme à l'université de Salamanque. J'ai de plus pris part, sous forme de plusieurs séances de travail, à un projet innovant, fruit de la collaboration entre une enseignante de lettres et un enseignant d'histoire-géographie, avec une classe de Première L, sur le *Gargantua* de Rabelais. À travers la mise en scène d'un tribunal, les élèves se sont mis dans la peau de divers personnages de la vie politique et intellectuelle du XVI^e siècle chargés de juger l'œuvre de Rabelais afin de comprendre les multiples enjeux de réception, à l'époque, d'un tel texte. Ces deux projets ont été véritablement enrichissants.

Enfin, disposer d'une seconde année à Madrid m'a permis de mieux connaître les enjeux et le fonctionnement de la recherche en Espagne afin de mieux concevoir de futurs projets de recherche communs ».

Hervé Siou

Hervé Siou prépare une thèse intitulée « L'esprit de Numance. Mythologie obsidionale et construction nationale en Espagne (1808-années 1950) » sous la direction de Jean-François Chanut (Sciences Po Paris) et de Jean-Philippe Luis (Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand).

« La thèse que je prépare depuis septembre 2013 porte sur les nationalismes espagnols. Plus précisément, j'étudie le rôle joué par la mémoire de certains sièges militaires dans la construction des communautés en Espagne à l'époque contemporaine. Mon travail se centre sur plusieurs cas d'étude : Saragosse pendant la guerre d'Indépendance (1808-1809), Bilbao pendant les guerres carlistes (1836 et 1874) et sur l'usage fait à partir du XIX^e siècle en Catalogne du siège de Barcelone de 1714. L'intensité de la violence déployée lors de ces sièges et l'implication de populations civiles a en effet donné lieu à un mythe de résistance populaire qui se déploie au XIX^e siècle et s'intègre au récit national espagnol qui se construit alors. Le modèle de discours obsidional se fixe au début du siècle après l'épisode saragossais. S'il se structure autour de différentes « figures » telles qu'un vocabulaire, des images, des héros ou un répertoire de gestes, il s'agit d'un objet plastique qui évolue au gré des circonstances. Mon travail cherche à étudier ces circulations, à mesurer la diffusion du discours et son appropriation et à analyser les différentes formes d'exploitations politiques dont il fait l'objet.

L'année universitaire passée à la Casa de Velázquez m'a tout d'abord permis de continuer la consultation de mes archives. Le discours obsidional que je cherche à saisir ne recouvre pas seulement la production écrite, il s'agit en fait de l'ensemble des manifestations révélant une volonté de conservation de la mémoire des sièges. De ce fait, mes archives sont de nature très différente : à la presse, les actes municipaux, les archives militaires ou les différents récits de sièges s'ajoutent la peinture, le théâtre, l'historiographie ou encore un corpus de films et de manuels scolaires.

Depuis septembre 2015, j'ai focalisé mon attention sur le cas de Bilbao. Un séjour sur place m'a permis de consulter les archives officielles non numérisées telles que les documents produits par la Junta de Armamento pendant le siège, certains documents militaires non conservés à l'Archivo General Militar de Madrid, quelques journaux malheureusement mal conservés pour les périodes des sièges, des actes officiels émanant de divers organes, et aussi l'important fonds de la Sociedad El Sitio, acteur libéral essentiel de la mémoire du siège. La grande majorité de cette documentation se trouve conservée à l'Archivo Histórico Foral de Bizkaia, dans les fonds du Museo Zumalacárregui et aux archives municipales de Bilbao. Ce travail a été complété par la consultation de la presse et des actes municipaux en ligne pour les célébrations commémoratives. De plus, on trouve à la Biblioteca Nacional de nombreuses sources imprimées de diverses natures concernant les sièges de Bilbao : les récits au jour le jour rédigés par des témoins civils ou des militaires en constituent une part importante, mais on trouve également de nombreuses histoires générales des guerres carlistes qui permettent d'évaluer la diffusion et l'évolution du discours sur les sièges de Bilbao.

Parallèlement à ce travail de fond concernant les sièges de Bilbao, j'ai pu entamer la consultation de plusieurs fonds d'archives à Barcelone et notamment la production littéraire de la *Renixença* liée au siège de Barcelone de 1714 qui se trouve conservée

à la Biblioteca Nacional de Catalunya. De plus, j'ai pu poursuivre la consultation de trois corpus importants pour mon travail. Le premier est constitué par les *Historias de España* rédigées au XIX^e siècle et conservées à la Biblioteca Nacional de Madrid. Souvent, ces histoires ont servi de base à d'autres types de productions littéraires ou artistiques. Il est donc essentiel de bien les analyser. Le second est formé par les manuels scolaires. Le corpus que j'ai constitué a pu être consulté à la Biblioteca Nacional, dans les fonds du programme *Manes* de l'UNED à Madrid ainsi que dans ceux du CEINCE à Berlanga de Duero. Il m'a permis d'analyser la façon de diffuser l'histoire des sièges aux enfants dans la première moitié du XX^e siècle et de mesurer les évolutions entre les régimes de la Restauration, de la dictature de Primo de Rivera, de la Seconde République puis du franquisme. Enfin, le troisième corpus portait sur les films, la majorité des années 1940. Ils se trouvent conservés à la Filmoteca Nacional de Madrid. Là encore, il s'agit d'un type de source essentiel pour comprendre comment la mythologie obsidionale a été diffusée. J'ai également pu consulter à l'AGA de Alcalá de Henares les dossiers de censure de ces films.

Outre ce travail de recherche, cette année m'a permis de consolider mon insertion dans le monde de la recherche espagnol comme l'atteste mon intégration dans le projet I+D porté par Pedro Rújula (Universidad de Zaragoza) portant sur « Entre revolución y contrarrevolución. Ciudades, espacio público, opinión y politización en el siglo XIX ». Lors de mon séjour à Madrid, j'ai pu rencontrer différents professeurs, assister à certains séminaires comme celui du Département d'Histoire contemporaine de la Universidad Complutense et à certains colloques organisés à la Casa de Velázquez tels que « Formes et usages de la mémoire des révoltes et des révolutions » ou encore « Madrid en transition. La ville comme nouvelle scène », autant de moments d'échanges et de discussions qui m'ont permis d'affermir la réflexion sur mon travail de recherche.

De plus, j'ai eu l'occasion de m'impliquer dans les activités de la Casa de Velázquez en organisant avec deux camarades une journée d'étude interdisciplinaire intitulée « Autour de l'auteur. Attribution (s), appropriation et impact (s) ». L'organisation de cette journée a constitué une expérience tout à fait enrichissante pour mon futur travail. Elle est venue s'ajouter aux formations dispensées par l'EHEHI au cours de l'année. Par ailleurs, j'ai également pu travailler de façon régulière avec le Lycée français de Madrid dans le cadre d'un programme de réalisation d'entretiens par une classe de première portant sur les mémoires familiales au Lycée français. Enfin, mon séjour à la Casa de Velázquez m'a permis de participer au congrès d'histoire locale d'Aragon (30 juin 2016) ainsi que de préparer une communication pour le Congrès organisé par l'Association d'Histoire contemporaine Espagnole à Albacete (21-23 septembre 2016) ».

Temps présent

Christophe Araújo

Doctorat à l'université de Cergy-Pontoise, Christophe Araújo réalise une thèse intitulée « Être historien sous un régime autoritaire : contrôle, contrainte, accommodements, hybridation dans le Portugal de Salazar », sous la direction de Patrick Garcia (Université de Cergy-Pontoise) et d'António Costa Pinto (Universidade de Lisboa).

« Cette première année en tant que membre scientifique de l'EHEHI a été déterminante dans mon travail de recherche sur les historiens portugais sous la dictature. Après deux années à alterner entre la thèse et le métier de professeur dans l'enseignement secondaire, je n'ai que pu tirer profit de ce temps plein consacré uniquement à la recherche. Si dans mon projet j'avais pu évoquer la possibilité d'ouvrir à l'Espagne, je me suis rendu compte qu'il était extrêmement difficile de poursuivre dans ce sens, compte tenu de l'extension temporelle de la dictature portugaise et du temps qu'il me reste pour pouvoir finir dans des cadres calendaires acceptables par l'université. J'ai donc fait le choix de me concentrer uniquement sur le Portugal.

Durant cette année, j'ai prioritairement focalisé mon travail sur la consultation des archives et des sources imprimées afin de densifier mon corpus et de profiter du séjour au Portugal. À la Bibliothèque nationale de Lisbonne, je me suis beaucoup penché sur les écrits des historiens et notamment sur les ouvrages qu'ils ont écrits durant cette époque. J'ai notamment repéré comment à travers l'étude des paratextes, on peut trouver des éléments clés où les auteurs — ou bien ceux qui font la présentation de l'ouvrage — glissent des allusions qui peuvent échapper à la vigilance de la censure. Je me suis surtout intéressé à des ouvrages marquants de l'historiographie portugaise pour essayer de repérer les ruptures qu'elles pouvaient engendrer en termes méthodologique et idéologique, notamment dans leur volonté de rompre avec la pensée dominante. La publication de certaines correspondances a retenu mon attention comme celle de António de Oliveira Salazar avec Alfredo Pimenta : elle permet de saisir au mieux la proximité d'un historien avec le Premier ministre.

Dans les archives consultées, j'ai trouvé dans le fonds de la fondation Mário Soares une abondante source d'information. En effet, de nombreux historiens et intellectuels ont fait le choix de laisser dans cette fondation leurs archives personnelles. J'ai notamment pu m'intéresser à celle de Bento de Jesus Caraça mais aussi à celle de Mário Soares qui a lui-même correspondu avec de nombreux historiens. Pour approfondir l'étude des historiens en faveur du régime, j'ai aussi été à l'Académie portugaise d'Histoire qui est une institution qui a été voulue par Salazar et qui était donc intimement liée au régime : l'APH a participé à toutes les commémorations organisées par le régime et le contenu même des activités de l'APH révèle une historiographie particulièrement tournée vers l'histoire politique et méthodique. C'est en m'intéressant d'abord aux éloges des Académiciens décédés mais aussi à l'activité de l'APH, publiée dans le *Bulletin* et les *Annales*, que j'ai pu trouver de nombreux éléments extrêmement intéressants. Aussi, en consultant les dossiers des Académiciens, j'ai pu trouver des échanges de correspondance et mieux cerner quelle était la relation que ceux-ci pouvaient avoir avec l'Institution. Enfin,

j'ai commencé à m'intéresser aux dossiers personnels des historiens qui sont détenus par les rectorats des universités : c'est un excellent moyen de découvrir les demandes de bourses, les cours donnés, les voyages à l'étranger et de suivre avec détail la carrière des historiens de la période.

J'ai en outre, en échangeant avec Michel Cahen, pris conscience de la nécessité de m'intéresser aux historiens de l'Empire. Jusqu'ici, ma recherche était surtout concentrée sur des historiens qui ont eu une activité scientifique au Portugal ou bien en Europe mais je ne m'étais pas assez interrogé sur le parcours de ceux qui étaient dans les colonies. Je me suis tout particulièrement intéressé à Alexandre Lobato, né au Mozambique, qui a eu à cœur de défendre les territoires qu'il considérait comme historiquement portugais dans de nombreux ouvrages, au fur et à mesure que les pressions indépendantistes se renforçaient.

J'ai enfin mené une série d'entretiens avec les historiens encore vivants. Je me suis notamment entretenu avec Miriam Halpern Pereira, António Borges Coelho et José Manuel Tengarrinha. Les échanges avec ces historiens, qui étaient tous dans l'opposition, mais à des époques différentes, ont été extrêmement fructueux.

J'ai aussi mené un travail de recherche bibliographique, profitant de la proximité avec toute une littérature lusophone sur l'État Nouveau. J'ai notamment approfondi mes lectures sur les thèmes du fascisme et du salazarisme pour découvrir qu'il y a une véritable cristallisation de l'opinion des historiens contemporains autour de la question de la nature du régime. Mais cette étude m'a aussi permis de voir toute une littérature qui s'intéresse aux différentes catégories sociales et à la relation qu'elles entretenaient avec le pouvoir. Toutes ces approches me permettent de comprendre au mieux la relation entre le pouvoir et la société. Je me suis aussi intéressé à une série d'ouvrages et d'articles parlant des historiens ou bien du milieu universitaire durant cette époque : ce sont parfois des interviews que des historiens ou historiennes ont accordées, des recueils collectifs en hommage ou bien des biographies, voire des autobiographies.

Malgré la distance géographique avec la Casa de Velázquez, je suis parvenu à conserver un lien fort avec l'EHEHI. Tout d'abord, en prenant soin de participer à toutes les formations organisées pour les membres scientifiques ainsi qu'à la Journée Portes Ouvertes. Aussi, j'ai proposé l'organisation d'une journée d'étude à Lisbonne sur les historiens en régime autoritaire afin d'entamer une comparaison entre les expériences et les pratiques historiennes dans les différents régimes autoritaires qui ont secoué l'Europe et l'Amérique latine. Celle-ci aura lieu en mai 2017.

Enfin, ma présence à Lisbonne, avec celle de Michel Cahen, contribue — je l'espère en tout cas — à renforcer les liens que la Casa de Velázquez cherche à créer avec le Portugal. Avec Michel, nous profitons d'un bureau au sein de l'Instituto das Ciências Sociais qui est maintenant alloué aux chercheurs de la Casa de Velázquez et où nous nous retrouvons fréquemment. J'ai aussi participé au séminaire de Sérgio Campos Matos de l'Universidade de Lisboa sur la « mémoire et l'oubli » où j'ai fait une présentation autour d'un historien, Flausino Torres. Dans un autre séminaire consacré à l'historiographie au second semestre, j'ai fait un cours en portugais sur l'historiographie française

au XIX^e siècle. Vont être publiées dans le dictionnaire en ligne des historiens portugais quatre biographies que j'ai faites sur : Flausino Torres, Armando Castro, Augusto da Costa Dias et Alexandre Lobato. Enfin, j'ai cherché à poursuivre l'ouverture au public des activités de la Casa de Velázquez en démarchant le Lycée français de Lisbonne où j'ai, comme mes camarades madrilènes, donné quelques cours à des élèves de Seconde (sur le monastère de Santa-Cruz de Coimbra) et à des élèves de Première (en proposant à deux classes une conférence sur « le salazarisme est-il un totalitarisme ? »), renouant pour quelque temps avec mon ancien métier ».

Amina Damerdji

Amina Damerdji prépare une thèse intitulée « Jeu et poésie dans la Révolution cubaine : stratégies textuelles et stratégies auctoriales chez les poètes du Caimán Barbudo (1966-2002) » sous la direction d'Hervé Le Corre (Université Paris Sorbonne-Nouvelle - Paris 3).

« J'ai consacré l'essentiel de cette première année comme membre de l'École des hautes études hispaniques et ibériques à mon terrain de thèse. Elle porte sur un groupe d'écrivains cubains qui, après avoir été les premiers, et météoriques, chantres officiels de la Révolution, ont reformé leur groupe à partir de l'exil madrilène. À la croisée de la littérature et de la sociologie, je cherche à mettre en rapport les analyses intra-textuelles avec le contexte, la trajectoire des auteurs et les structures des champs dans lesquels ils interviennent. Cette prise en considération des conditions matérielles de l'écriture des auteurs de mon corpus m'a amené à réaliser cette année de nombreux entretiens, avec les auteurs eux-mêmes ou avec leur entourage éditorial. J'ai ainsi pu découvrir par exemple qu'un sous-champ littéraire cubain s'est formé en Espagne dans les années 1990, avec ses propres institutions, systèmes d'éditions et valeurs littéraires. Les liens privilégiés tissés tout au long de l'année avec ces auteurs et éditeurs m'ont ouvert des archives privées auxquelles personne n'avait eu encore accès et qui ont été l'occasion d'avancer considérablement dans ma thèse. Ce sont surtout trois fonds sur lesquels je me suis concentrée cette année : celui de la revue *Encuentro de la cultura cubana* autour de laquelle se réunit le groupe, celui de Jesús Díaz, écrivain qui dirigeait la revue et enfin celui d'un des poètes phares du groupe, Raúl Rivero, autrefois emprisonné à Cuba et aujourd'hui journaliste de *El Mundo*. Avec ce dernier, les liens ont été très difficiles à nouer mais ils sont aujourd'hui solides. Grâce aux archives de la revue, j'ai pu établir la liste exhaustive de tous les financements et de leurs montants, analyser la structure du groupe tel qu'il se reforme à Madrid, comprendre de plus près certaines logiques collectives, politiques et littéraires (comme la centralité dans le groupe de Luis Rogelio Noguera après sa mort) et mener un travail de sociologie comparée des deux revues, celle fondée en 1966 à La Havane et la revue madrilène. Les archives de Jesús Díaz, conservées par son fils Pablo Díaz, éditeur et journaliste, m'ont donné un accès inédit à la genèse et à la réception du roman *Las Palabras perdidas* qui fait partie de mon corpus et raconte, trente ans plus tard, la naissance du groupe du « caïman barbu » à La Havane. Enfin, Raúl Rivero m'a laissé un accès libre à toutes les archives qu'il a pu emporter de Cuba et qui consistent surtout en des manuscrits et tapuscrits (brouillons, carnets...) et sa correspondance. La série d'entretiens menés avec lui ainsi que ces archives m'ont permis de reconstituer sa stratégie à partir de la rupture avec le régime (dans les années 1990) et de comprendre ainsi les nouvelles stratégies d'écritures qu'il met en œuvre alors.

Mon séjour madrilène m'a aussi permis de nouer et de renforcer des liens avec des chercheurs espagnols, dont certains ont déjà donné lieu à des productions concrètes. Tout d'abord, j'ai pu reprendre contact avec le groupe de chercheurs du laboratoire RECCMA (Redes de Estudios Comparados de Caribe y del Mundo Atlántico - CSIC) où j'ai rencontré la cubaniste Brígida Pastor qui m'a invitée à intervenir dans un colloque international qu'elle a organisé les 25, 26 et 27 novembre 2015 au CSIC à Madrid. Les recherches qu'elle mène actuellement sur la littérature juvénile cubaine ont nourri nos discussions et m'ont permis de comprendre qu'un nouveau paradigme se construisait dans les années 1960 à Cuba, celui du « jeune » comme catégorie idéalisée politiquement et littérairement. Cette idéalisation révolutionnaire de la jeunesse a clairement influencé l'adoption de l'esthétique du jeu chez les caïmans barbues : le jeu était gage de jeunesse et donc d'authenticité révolutionnaire. Mon intervention a donné lieu à un article intitulé « El paradigma del joven revolucionario en el campo literario cubano: el caso de los caimanes barbudos », qui sera prochainement publié dans les actes du colloque. J'ai aussi pris contact avec un groupe de jeunes docteurs espagnols qui travaillent sur des questions de littérature contemporaine espagnole et latino-américaine dans des perspectives socio-littéraires (en particulier David Becerra et Alberto García-Teresa). Les échanges réguliers que j'entretiens avec ces jeunes chercheurs ont considérablement enrichi ma connaissance du champ littéraire espagnol des années 1990 et 2000 dans lequel s'insèrent les caïmans barbues exilés, des traditions ludiques espagnoles ainsi que mes questionnements sur la construction de la valeur politique dans la poésie hispanique. Enfin, j'ai continué à travailler avec des chercheurs français et étrangers en présentant une communication lors d'un colloque sur les jeux littéraires de l'Oulipo organisé à l'université de Zadar en Croatie, les 29, 30 et 31 octobre 2015. Mon intervention portait sur une comparaison entre les caïmans barbues et les oulipiens et a donné lieu à un article intitulé « Tropiques, communisme et pratiques oulipiennes : les caïmans barbues, plagiaires par contemporanéité de l'Oulipo » à paraître au mois de juillet 2016. L'exploitation du fonds d'archives de Jesús Díaz me donne aussi l'occasion de présenter mes conclusions sur *Las Palabras perdidas* au Colloque international sur « Voyages, exils et migrations dans la littérature latino-américaine : 15 ans d'écriture migrante en version espagnole » organisé par l'Ameriber à Bordeaux du 4 au 6 juillet 2016.

Cette première année à l'EHEHI m'a aussi permis de me former à l'organisation d'événements scientifiques comme celui des Journées des Jeunes Américanistes qui portait sur les phénomènes de patrimonialisation et de particularismes et s'est déroulé conjointement à Madrid et à Zamora au Mexique. J'ai également organisé, avec trois autres chercheurs liés à l'Institution, un colloque sur la « race » (comme construction sociale, politique et culturelle) dans les Caraïbes qui devra se dérouler à la Casa de Velázquez au début du mois de février 2017. Enfin, en plus des journées de formation qui nous ont été proposées par l'EHEHI, j'ai pu participer à d'autres activités organisées par l'Institution. La première est une activité de diffusion du savoir : j'ai présenté mes recherches dans une émission de Radio Exterior animée par Iman Ouenzar. Cette présentation de mes travaux m'a aussi permis de lier davantage mon travail à l'actualité cubaine. La deuxième activité a été l'atelier de traduction organisé autour de l'œuvre de Clara Janés (18-20 novembre 2015) à la Casa de Velázquez qui m'a permis d'avancer dans ma réflexion sur la traduction des « caïmans barbues », en vue de la publication d'une anthologie.

Cette première année en tant que membre à l'EHEHI a donc été pour moi très fructueuse, tant sur le plan de mon travail de thèse que sur celui de mon investissement dans des projets collectifs avec d'autres chercheurs ».

Arnaud Dolidier

Arnaud Dolidier prépare une thèse en histoire contemporaine en cotutelle à l'université Bordeaux-Montaigne et à l'Universitat Autònoma de Barcelona, sous la direction de François Godicheau et de Susanna Tavera García, sur l'assembléisme ouvrier pendant le tardofranquisme et la Transition démocratique espagnole (1970-1979) [2^e année].

« Mon renouvellement en tant que membre scientifique de la Casa de Velázquez pour l'année universitaire 2015-2016 m'a permis d'avancer dans le programme de travail que je m'étais fixé au mois de mai 2015.

En premier lieu, j'ai achevé le dépouillement de mes sources (entamés durant l'année 2014-2015) à la Fondation du Premier Mai ainsi qu'à la fondation Salvador Seguí, toutes deux situées à Madrid. Dans un deuxième temps, dès le mois de décembre 2015, j'ai effectué plusieurs séjours en Catalogne afin de consulter des fonds d'archives nécessaires à ma thèse conservés à la Fondation Cipriano Garcia et à l'Arxiu Nacional de Catalunya (San Cugat). J'ai également séjourné à Sabadell, localité située au nord de Barcelone, pour consulter les archives municipales de la ville, étant donné que les événements qui s'y sont produits en février 1976 constituent une part importante de ma thèse.

Parallèlement à mon travail archivistique, j'ai commencé la rédaction de ma thèse dès le mois d'octobre 2015. C'est la principale tâche à laquelle je me suis attelé tout au long de l'année, menant ainsi un travail complémentaire entre rédaction et dépouillement d'archives jusqu'en janvier 2016, date à laquelle je me suis consacré exclusivement à la rédaction.

Composée de trois parties elles-mêmes découpées en trois chapitres (complétés par deux chapitres liminaires sur l'assembléisme ouvrier au début des années 1970 et sur la grève générale de janvier-mars 1976), j'avais envisagé une première mouture de ma thèse pour le mois de juin 2016. J'ai cependant pris du retard, en partie à cause de modifications effectuées sur le plan de ma thèse pour y inclure d'autres thématiques comme la place occupée par les femmes dans les mobilisations ouvrières et traiter la question de leur invisibilité en leur sein.

Enfin, au cours de l'année, j'ai effectué cinq entretiens avec des témoins. Ainsi jusqu'à présent j'ai rédigé quatre chapitres de ma thèse. Les mois de juillet et d'août 2016 seront consacrés à poursuivre la rédaction pour achever l'ensemble de la première et de la deuxième partie.

Concernant la troisième partie, il m'est nécessaire de consulter les archives du Gobierno Civil de Barcelone conservées à deux endroits distincts : aux Archives Générales de l'Administration (AGA) situées à Alcalá de Henares et à Barcelone. Ce sont les

fonds conservés dans la métropole catalane que je n'ai pas pu photocopier ni retranscrire par manque de temps (quatre cartons exactement) et qui me sont indispensables. Enfin, je dois consacrer deux autres semaines à la consultation des archives municipales de Vitoria. Pour terminer, en accord avec mon directeur de thèse, la date de ma soutenance aura lieu au printemps 2017 ».

Lise Fournier

Lise Fournier prépare une thèse d'urbanisme sous la direction de Thierry Paquot et Laurent Coudroy de Lille (École d'Urbanisme de Paris - UPEC) sur « Inventer la métropole. L'université au service de la mise en récit du système métropolitain madrilène » [2^e année].

« Mon projet de thèse en urbanisme et en géographie cherche à appréhender le développement métropolitain de Madrid à travers un dispositif — les projets universitaires — et à conduire une analyse critique de l'urbanisme espagnol à l'aune du cas madrilène. Le fil directeur de ce travail de recherche doctorale part du principe que l'université joue un rôle distinctif et positif dans l'affirmation métropolitaine. Ce travail repose sur deux partis pris. Le premier consiste à envisager la géographie dans toute son épaisseur historique. Cette recherche prend donc comme point de départ le transfert de l'université d'Alcalá de Henares à Madrid en 1836. Le second me conduit à envisager l'université, non seulement du point de vue de la géographie des activités scientifiques ou des usagers, mais aussi et surtout du point de vue de la fabrique urbaine, c'est-à-dire en tant que support privilégié de l'action collective urbaine. Ma démarche se situe à la croisée des sciences de l'espace et de l'action ; plus qu'une recherche sur comment est faite la ville, il s'agit bien dans cette thèse de s'intéresser à l'action qui produit la ville.

Cette deuxième année comme membre de l'EHEHI m'a permis de poursuivre mes enquêtes de terrain en Espagne et de réaliser l'analyse et l'exploitation des données recueillies. Les études de cas des projets universitaires de la région madrilène ont été approfondies, dans le prolongement des travaux menés l'an dernier. À partir du plan de rédaction élaboré lors de ma première année comme membre scientifique, j'ai par ailleurs entamé la rédaction de mon manuscrit de thèse. L'accès privilégié à la bibliographie espagnole du fait de ma présence à la Casa de Velázquez a constitué un atout indéniable dans la bonne avancée de ce projet, en me permettant d'effectuer des recherches complémentaires. Mon séjour prolongé en Espagne m'a en outre permis de nourrir et de conforter de manière durable les échanges que j'avais engagés l'an dernier avec des chercheurs madrilènes, et notamment de développer des liens avec l'université d'Alcalá de Henares.

En parallèle du travail mené sur le terrain et de la rédaction de mon manuscrit, l'année a été rythmée par diverses activités de diffusion et de valorisation des premiers résultats de ma recherche. J'ai tout d'abord publié un article intitulé « When Madrid higher education projects sell dreams: Metropolitan stagecraft or reality ? », paru en 2015 dans le numéro de la revue *Articulo – Journal of Urban Research* coordonné par L. Matthey et C. Mager. J'ai également rédigé un chapitre intitulé « Les projets territoriaux portés par les universités madrilènes : une mise en scène de la fabrique métropolitaine » qui va être prochainement publié dans l'ouvrage *Le projet : cadres, acteurs, décalages*, coordonné

par D. Martouzet aux Presses Universitaires François-Rabelais. J'ai par ailleurs participé à plusieurs colloques. J'ai notamment présenté une communication intitulée « Las mutaciones en el espacio universitario de la región parisina. Reflexiones sobre la arquitectura y el urbanismo de las universidades en París » dans le cadre du colloque international d'architecture universitaire des villes patrimoine mondial organisé par l'université d'Alcalá qui s'est déroulé à Alcalá de Henares du 1^{er} au 3 octobre 2015. Une deuxième communication portant sur « L'évolution du paysage des universités à Madrid depuis 1970 » a eu lieu dans le cadre du colloque des agents comptables d'université portant sur la dimension européenne de l'enseignement supérieur, organisé à Madrid à la Casa de Velázquez les 9 et 10 juin 2016.

Au sein de l'EHEHI, je me suis investie dans le rayonnement de l'Institution en participant aux différents événements programmés et à l'extérieur en prenant part à plusieurs activités de vulgarisation de la recherche. J'ai ainsi animé avec deux autres membres scientifiques, S. Lloret et V. Rodrigues, une visite historique de l'Institution lors de la Journée Portes Ouvertes du 28 février 2016, au cours de laquelle j'ai également présenté un poster scientifique. Avec les partenaires de la Casa de Velázquez, j'ai enregistré une émission de radio dans le cadre du programme « Confluences Hispaniques » de Radio Exterior de España diffusée le 1^{er} avril 2016 et j'ai animé une conférence sur l'évolution du paysage des universités à Madrid et ses liens avec la croissance métropolitaine, proposée aux quatre classes de seconde et de première du lycée français de Madrid, le lycée Molière de Villanueva de la Cañada, le 18 mai 2016. J'ai par ailleurs continué à profiter de toutes les journées de formation proposées par l'EHEHI (conférences, ateliers d'écriture...) ainsi que des journées d'études organisées à la Casa de Velázquez (notamment celles du 15 janvier 2016 « Madrid en transición. La ciudad como nuevo escenario » ou du 17 juin 2016 « Madrid, entre sueños y realidad »).

En conclusion, ma deuxième année comme membre scientifique à la Casa de Velázquez m'a permis d'avancer significativement ma recherche doctorale, et ce dans les meilleures conditions ».

Valeria Insarauto

Le projet de recherche postdoctorale de Valeria Insarauto porte sur « Femmes et emploi dans l'Espagne en temps de crise : quel rôle pour le travail à temps partiel ? ».

« Pendant cette année universitaire, une bonne partie de mon travail a été orientée vers le développement de mon projet de postdoctorat et vers une série d'activités, que dans certains cas, j'avais entamée avant mon arrivée à l'EHEHI, et qui étaient susceptibles d'être source de synergies et donc de renforcer mon activité de recherche dans ce sens.

L'objectif de mon projet est de développer une analyse de la participation des femmes au marché du travail dans la période de crise actuelle en Espagne, en portant une attention particulière à la construction sociétale du travail à temps partiel en tant que forme de travail atypique fortement sexuée. S'agissant d'un projet que j'ai démarré à l'EHEHI, malgré le fait qu'il s'insère dans la lignée des recherches que j'ai pu développer auparavant

(notamment à travers mon travail de thèse sur l'Italie et la France, et ma participation à différents projets de recherche centrés sur les évolutions de l'emploi et des modes de vie dans l'espace méditerranéen en crise), un temps important a dû être dédié à la phase de cadrage théorique et méthodologique de l'étude. Cette phase a été au début un peu solitaire, avec un travail important de révision de la littérature, analyse de statistiques officielles, et recensement des mesures politiques et institutionnelles, pour déboucher ensuite sur des riches échanges avec des chercheurs issus de différentes disciplines et universités (notamment barcelonaises, en raison de ma résidence dans la capitale catalane). Cela m'a permis à la fois d'élargir mes horizons scientifiques et de tisser des liens, ainsi que de faire connaître un peu mieux la Casa de Velázquez dans le milieu des sciences sociales en Catalogne. Plus particulièrement, je suis entrée en contact avec des chercheurs du Departamento de Ciencias Políticas y Sociales de l'université Pompeu Fabra (où se trouve l'antenne barcelonaise de la Casa de Velázquez), du Departamento de Sociología y Análisis de las Organizaciones, du Departamento de Trabajo Social y Servicios Sociales, et du Centro de Estudios sobre Cultura, Política y Sociedad de l'université de Barcelone, et de l'Instituto de Estudios del Trabajo de l'université autonome de Barcelone.

Par la suite, je me suis focalisée sur le travail de terrain, axé autour d'entretiens qualitatifs semi-directifs, dont la préparation a aussi demandé un certain temps et beaucoup d'efforts relationnels. J'ai d'abord essayé d'explorer la piste d'un terrain totalement centré sur le secteur de l'économie sociale et solidaire, en particulier sur le coopérativisme, pour des raisons liées à mes hypothèses. Dans ce cadre, j'ai cherché le soutien de différents sujets institutionnels, et j'ai pu profiter de la collaboration du président de la Confederació de Cooperatives de Treball de Catalunya, de la responsable de la Secció de Programes de Foment de l'Igualtat de la Generalitat de Catalunya, et de la commission Economies Feministes de la Xarxa d'Economia Solidaria de Catalunya. Ensuite, 88 coopératives parmi celles inscrites au registre des coopératives de la Federació de Cooperatives de Treball de Catalunya, afférentes à des secteurs économiques différents, ont été contactées une première fois et parfois relancées jusqu'à trois fois. Le taux de réponse n'ayant pas été très élevé, l'accès au terrain s'est révélé très difficile, avec des réponses qui tardaient beaucoup, et qui étaient souvent négatives. Deux raisons principales étaient invoquées : difficultés économiques de l'entité qui la plaçaient dans une situation de manque de temps pour participer au projet ; au sein de l'entité il y avait surtout du travail à temps partiel contraint, puisqu'il n'y avait pas la possibilité économique d'offrir des postes de travail à temps complet, et donc les responsables jugeaient inintéressante la participation au projet. Ces éléments sont très parlants et doivent être pris en compte dans le travail d'analyse et interprétation des résultats. Ils montrent que les employeurs ont conscience des enjeux en termes de précarité du travail à temps partiel, mais ce n'est pas pour autant qu'ils sont prêts à les mettre à nu, même si de mon côté j'avais donné toutes les garanties possibles au sujet de l'anonymat tant de l'entité que des personnes interviewées. J'ai donc écarté cette piste, et je me suis centrée sur une comparaison entre les entités de l'économie « normale » et les coopératives (certaines coopératives, parfois très grandes, ayant quand même accepté de participer au projet), et mobilisé mon réseau pour obtenir des contacts. Finalement, 15 entretiens ont pu être réalisés jusqu'à présent, avec des femmes, dans des postes et avec des profils différents. L'analyse du matériau empirique qui en est ressorti est en cours, et d'autres entretiens sont program-

més. Pour cette raison, je dois être prudente et je préfère ne rien anticiper quant aux possibles résultats. À côté de ce travail de terrain qualitatif, j'avais prévu aussi un niveau d'analyse quantitatif avec l'exploitation statistique de données secondaires et je me suis donc attachée à l'analyse des données issues des enquêtes emploi espagnoles, qui se sont malheureusement révélées inappropriées par rapport à mes objectifs de recherche. Une autre base de données, la « *Muestra Continua de Vidas Laborales* », aurait pu être plus bénéfique à mon projet, mais s'agissant d'une base très complexe, son maniement aurait demandé de longs mois de travail supplémentaire. Cette étape de la recherche sera donc explorée à l'avenir selon les possibilités qui se présenteront.

Par le biais de ce projet postdoctoral, j'ai intégré le programme de recherche porté par la Casa de Velázquez en collaboration avec l'ENS-Cachan intitulé « Mondes et marchés du travail dans l'Europe du Sud. *Capabilities*, vulnérabilités individuelles, familiales et collectives ». Dans ce cadre, j'ai assisté à un colloque organisé à Santiago de Compostela en octobre 2015, et j'ai participé à l'organisation du colloque qui clôture le programme et qui s'est tenu à la Casa de Velázquez en juin 2016, où je suis intervenue avec une communication axée sur les éléments de cadrage de mon projet de recherche.

À Barcelone, j'ai été très présente dans les locaux de la Casa de Velázquez situés à la UPF tout au long de l'année (au moins trois jours par semaine), et je me suis occupée de rendre visible l'activité de l'Institution en affichant régulièrement les annonces des événements scientifiques ainsi qu'en répondant aux éventuelles questions des intéressés. Cette présence m'a permis de suivre de très près les activités du Département de Sciences Politiques et Sociales, et plus particulièrement de l'équipe de recherche Demo-Soc, et j'ai assisté à plusieurs séminaires qui ont eu lieu au sein de cette équipe, dont certains membres m'ont beaucoup aidé dans ma réflexion scientifique et dans la phase de cadrage théorique de mon projet. Les membres du département étaient très intéressés par connaître de plus près la Casa de Velázquez et ses membres, et nous avons discuté de la possibilité d'organiser une table ronde ou permettre aux directeurs et chercheurs de se rencontrer.

À Madrid, j'ai co-organisé avec Mathias Rull — autre postdoctorant de l'EHEHI — un cycle de trois ateliers de formation pour les doctorants sur la rédaction de la thèse. Nous avons traité trois thèmes différents, à savoir le plan de thèse, le processus de rédaction, et la soutenance, en privilégiant le travail en groupe et les discussions collectives pour permettre la mise en commun des problèmes rencontrés et surtout des solutions possibles. Cette manière de procéder a donné lieu à des échanges très riches, en me permettant aussi de revenir sur ma propre expérience de la thèse.

Pendant cette année j'ai aussi participé à des activités transversales à mon projet de recherche organisées en dehors de l'EHEHI. En tant que membre du comité organisateur qui s'est formé au LEST d'Aix-Provence en janvier 2015, j'ai été activement impliquée dans l'organisation des XV^e Journées Internationales de Sociologie du Travail, qui ont eu lieu à Athènes du 11 au 13 mai 2016 et qui avaient comme thème « Crise et mondes du travail dans le Sud ». Je me suis occupée de la coordination d'un des sept axes qui structuraient la conférence, intitulée « Travail et activités hors-emploi », dans lequel sont

intervenues plus de 30 participants issus d'horizons scientifiques et géographiques variés. Ensuite, j'ai consolidé ma participation à deux projets de recherche internationaux centrés sur les thèmes du travail et des évolutions socio-démographiques en Europe du Sud pendant la crise économique, l'un étant un projet soutenu par le LabexMed et l'autre un projet de type ANR. Dans le cadre de ces projets j'ai participé à des journées d'études qui ont eu lieu en Italie (Rome et Naples) et en France (Aix-en-Provence), et j'ai travaillé à trois publications (une contribution dans un ouvrage collectif qui est paru au printemps, et un chapitre de livre et un article de revue qui vont paraître avant la fin de l'année).

Pour finir, je me suis approchée des activités de la *Federación Española de Sociología*, en proposant deux communications pour son prochain congrès, qui ont été toutes les deux acceptées ».

Mathias Rull

Le projet de recherche post-doctorale de Mathias Rull s'intitule : « ¡Democracia real ya! Nature et finalités des groupes promoteurs de mécanismes participatifs dans l'Espagne actuelle. »

« Outre la réalisation de mon projet de recherche, j'ai assumé au sein de la Casa de Velázquez d'autres tâches qui m'ont été requises ou suggérées par la direction des études de l'EHEHI. J'ai de ce fait consacré du temps à des missions de formation, d'organisation d'activités scientifiques et de montage de projet financé (ces deux dernières tâches impliquant également le tissage de liens institutionnels).

En termes de formation, dans le cadre du programme annuel de formation des membres de l'EHEHI, j'ai assuré la dispense d'ateliers destinés à mes collègues doctorants. L'un a porté sur l'élaboration du plan de la thèse de doctorat (et nous avons travaillé dans la partie pratique sur les plans de thèse provisoires formulés par la majorité des membres doctorants). L'autre a été consacré à l'exercice de soutenance de la thèse. J'ai compté sur la collaboration de ma collègue postdoctorante Valeria Insarauto dans ce travail. Je l'ai par ailleurs assistée dans la dispense d'un autre atelier portant sur le travail d'écriture de la thèse.

En outre, sur l'invitation de l'université de Pau et des Pays de l'Adour, j'ai assuré la dispense d'une matinée de formation dénommée « Monter un projet de recherche en histoire immédiate », dans le cadre du cours « Les grands courants de la recherche » du Master 1 Cultures, Arts et Sociétés.

Concernant le montage de projets, j'ai formulé l'essentiel d'une pré-proposition de Projet de Recherche Collaborative présentée à l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre du défi sociétal n° 8 « Sociétés innovantes, intégrantes et adaptatives ». Il s'agit d'un projet portant sur le fonctionnement d'organes permanents de participation citoyenne, les conseils consultatifs, à diverses échelles territoriales (nationale, régionale et locale) et tant en Espagne qu'en France, avec une claire vocation comparative. Ce projet n'a pas été retenu (comme souvent lorsqu'il s'agit d'une première soumission), mais j'envisage de le représenter en prenant en compte les remarques des évaluateurs de

l'ANR, sachant que l'évaluation a été plutôt positive et que le principal partenaire espagnol (*Instituto de Estudios Sociales Avanzados* du CSIC, basé à Cordoue) a pour sa part, obtenu des fonds pour mettre en œuvre sa partie du projet.

Par le biais de cet avant-projet, j'ai contribué à ce que ma relation préalable avec l'IESA-CSIC (dans le cadre d'un projet de recherche clos) débouche sur une relation institutionnelle entre ce centre de recherche et l'EHEHI. Cette relation a déjà donné lieu, en mai 2016, à la participation du directeur de l'IESA à un colloque du programme annuel de la Casa de Velázquez. J'ai également tissé des liens avec le groupe de recherche Parte Hartuz de l'université du Pays Basque.

Mes tâches en matière d'organisation d'activités scientifiques ont été consacrées principalement à la préparation et réalisation du colloque international « Les problèmes contemporains de la représentation démocratique (en Espagne et en France) », programmé avant mon arrivée et dont j'ai assuré la coordination avec les deux initiateurs de l'événement : Alfonso Pérez-Agote de la Universidad Complutense de Madrid et Michel Wieviorka de la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris. Ce colloque prétendait également marquer la naissance d'un réseau franco-espagnol de sciences sociales. Ce réseau, constitué de manière informelle pour l'heure, devrait célébrer sa deuxième rencontre à Paris à l'automne 2017 (à l'invitation de la FMSH). Par ailleurs, un projet de publication des actes du premier colloque, dans le cadre d'un dossier thématique dans la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez*, est à l'étude.

J'ai par ailleurs pris part à des activités de vulgarisation scientifique (organisation à l'Institut français de Madrid d'une table ronde intitulée « La democracia en Francia y en España: los actores emergentes »; enregistrement d'un programme radiophonique sur mon sujet d'étude dans le cadre de la collaboration de la Casa de Velázquez avec Radio Exterior de España), et enfin de promotion institutionnelle (en assurant des visites guidées lors de la Journée Portes Ouvertes de la Casa de Velázquez, le 28 février 2016).

Quant à mon projet de recherche, il a évolué en vertu des premiers résultats du travail effectué en Espagne et des échanges avec des collègues espagnols (en particulier Tomás Villasante de l'UCM, Zésar Martínez de l'université du Pays Basque et Andoni Iso de l'université publique de Navarre). Un de ces résultats préliminaires a été que l'exigence sociale de participation citoyenne, moteur des expériences démocratiques locales que je prétendais étudier, s'est avérée être encore plus restreinte que ce que ne le laissent entendre les études préexistantes.

Suite à cette constatation, j'ai procédé à trois modifications de mon angle initial d'étude. J'ai d'une part augmenté la part des discours (au détriment des pratiques) dans mon objet global d'étude. D'autre part, j'ai élargi ma perspective territoriale initiale (locale) en incluant une analyse des dynamiques nationales existantes. Enfin, j'ai introduit l'étude des propositions en termes d'innovation démocratique faites depuis la sphère politique (à savoir, les pouvoirs publics et les partis politiques), en sus de celles formulées depuis la société civile. Cet élargissement du champ d'étude se justifie d'autant plus que ces acteurs institutionnels ont finalement été plus porteurs d'expérimentation démo-

cratique que les agents sociaux. Je n'ai cependant pas délaissé les acteurs civils, puisque j'ai réalisé des études de cas (locales) dans quatre communautés autonomes différentes (l'Aragon, la Navarre, le Pays Basque et la Communauté de Madrid), avec au moins deux séjours dans chacune de ces régions.

J'ai commencé le traitement des informations ainsi recueillies (auprès d'acteurs et d'observateurs des expériences sélectionnées, et dans une moindre mesure dans des sources écrites) et j'ai présenté des productions, portant notamment sur des acteurs et des tendances nationales. J'ai en effet présenté deux communications, l'une lors d'un Congrès de Science Politique (19-20 novembre 2015) à l'université du Pays Basque à Bilbao (« Democracia participativa: ¿una demanda social en España? »), l'autre dans le cadre du colloque international cité ci-avant (« Las iniciativas participativas: ¿amenaza u oportunidad para la democracia representativa? »).

J'ai par ailleurs soumis un article à la *Revista Mexicana de Sociología*, diffusée dans toute l'Amérique latine: « ¿Camina España hacia una democracia (más) participativa? ». L'analyse complète des études de cas locales donnera lieu prochainement à de nouveaux produits de divulgation.

Enfin, en parallèle à ce travail sur l'Espagne, dans l'optique d'entretenir mon profil pan-hispanique, j'ai procédé à la mise à jour d'une partie de ma thèse de doctorat, portant sur les candidatures indépendantes (via une figure légale dénommée « comités civiques ») aux élections municipales au Guatemala. J'ai pu réaliser ce travail sans me déplacer en Amérique centrale du fait de la présence en ligne des principales sources (les résultats des trois dernières élections en date). J'en ai tiré un article, « Des candidatures 'indépendantes' dans une démocratie en construction : les comités civiques du Guatemala (1985-2015) », que j'ai soumis à la *Revue Française de Science Politique* ».

RAPPORTS DES ALLOCATAIRES DE RECHERCHE

Álvaro Adot

Allocataire de recherche de la Casa de Velázquez et de l'université de Pau et des Pays de l'Adour, Álvaro Adot prépare une thèse sous la direction de Philippe Chareyre et de Véronique Lamazou-Duplan (Université de Pau et des Pays de l'Adour) intitulée « Construire les archives. Du temps des Foix-Béarn à celui des rois de Navarre. Pratiques de l'écrit et enjeux de pouvoir ».

« Après avoir resitué le cadre scientifique dans lequel s'inscrit cette thèse, nous dresserons le bilan du travail de recherche réalisée au cours de ces derniers mois puis nous ferons le point sur les premiers pas de la rédaction de notre thèse. Pour terminer, nous mentionnerons très succinctement la participation à des colloques et à des séminaires, les études publiées et celles qui ont été retenues par des revues scientifiques, ainsi que les activités diverses que nous avons réalisées.

Ce sujet de thèse s'inscrit dans le cadre du projet international *Archives de famille en péninsule Ibérique (fin du XIII^e siècle - début du XVII^e siècle)*, marges pyrénéennes et Portugal inclus. Il a pour objectif d'étudier comment la famille royale de Navarre ou famille Foix-Béarn-Navarre, entre France et Espagne, a constitué, conservé et utilisé ses archives de la fin du Moyen Âge au XVII^e siècle. Il ne s'agit pas simplement de faire une histoire des archives mais bien d'envisager leur statut et leur rôle pour ces familles (constituées dans la construction de leurs histoires et mémoires de famille), et de mettre en évidence les liens complexes entre ces familles et leurs archives au moment de la genèse de ces fonds puis, durant les décennies suivantes.

Concernant le travail de recherche effectué, nous avons, en premier lieu, réalisé entre le début du mois de juin et la fin du mois de novembre, la description informatique des 2015 actes que nous avons transcrits durant les mois de juin à octobre 2014 appartenant à un volumineux registre de 800 pages, rédigé à la fin du XVI^e siècle et conservé aux Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques. Ensuite, nous avons consulté, entre le début du mois de septembre 2015 et la fin du mois de février 2016, la documentation conservée à ce jour aux ADPA contenant le fonds Navarre ainsi que les inventaires du Trésor des Chartes jusqu'à la première moitié du XIX^e siècle, qui se révèlent être d'un grand intérêt pour connaître l'évolution des systèmes de cotation de la documentation historique. Enfin, nous avons commencé à rédiger le texte de notre thèse de doctorat depuis le début du mois de mars 2016. Les trois premiers chapitres sont actuellement achevés.

Parallèlement, nous avons fait une intervention dans le séminaire *Frontières* du Master Cultures, arts et sociétés, intitulé « Retour aux sources : archives en question », tenu à l'université de Pau et des Pays de l'Adour. D'autre part, nous avons donné une conférence à Pampelune, dans le cadre des journées « 1516: El ocase de los Dioses », organisées par le Gobierno de Navarra. Concernant les publications, nous avons participé à l'élaboration d'un article publié dans l'ouvrage collectif *Rethinking the Archive in Pre-Modern Europe: Family Archives and their Inventories from the 15th to the 19th Century*.

Pour terminer, nous avons obtenu une bourse de mobilité transfrontalière, attribuée par l'université de Pau et des Pays de l'Adour, pour faire un stage de plusieurs mois dans une université espagnole du nord de l'Espagne entre les mois de mai et d'août 2016. Dans le cadre de l'apprentissage ou du perfectionnement de la langue française, nous avons suivi le cours *Français langue de communication*, niveau C1 à l'université de Pau et des Pays de l'Adour, tout au long de l'année universitaire 2015-2016. Nous voulons signaler que nous avons réalisé plusieurs activités culturelles en Navarre (Espagne) depuis novembre 2015, moment où nous sommes devenu membre du Conseil Navarrais de Culture.

Les diverses activités réalisées pendant cette période ont été à la fois stimulantes et riches en défis. Qu'il me soit permis d'ajouter que, désormais, il ne nous reste plus qu'à affronter le difficile challenge de la fin de la rédaction, entièrement en français, de la thèse doctorale dans les trois ans impartis ».

Gaëlle Bosseman

Allocataire de recherche en première année de thèse à la Casa de Velázquez et à l'École pratique des hautes études sous la direction de Patrick Henriot, Gaëlle Bosseman travaille sur « L'eschatologie et les discours sur la fin des temps dans la péninsule Ibérique (VIII^e-XI^e siècle) ».

« Cette première année de recherche doctorale a été consacrée pour l'essentiel à la définition et à la délimitation de mon corpus de sources et aux choix des méthodes d'analyse. Le travail de cette année a donc principalement été le recensement des sources avec en tête l'objectif de l'exhaustivité sur la période. Le corpus a volontairement été délimité comme le plus large possible car les discours sur la fin des temps peuvent se loger dans tout type de sources. Le but est de saisir l'ensemble des discours eschatologiques dans les sources chrétiennes latines afin de pouvoir mettre en contexte ces discours, d'en évaluer les ruptures et les continuités et surtout afin d'en saisir le sens. En effet, l'hypothèse prédominante dans l'historiographie jusqu'ici est qu'à la suite de la conquête islamique de la péninsule en 711, un climat d'espérances millénaristes aurait dominé les communautés chrétiennes.

La lecture de la bibliographie et des sources déjà connues et étudiées a donc occupé les premiers mois de cette première année de thèse. Or, il apparaît à la lecture de la bibliographie que les corpus de sources déjà étudiés sont restreints : commentaires bibliques, traités polémiques et prophéties. Partant de ce constat, j'ai constitué mon corpus de sources en dépouillant les catalogues de manuscrits médiévaux afin d'identifier de nouveaux textes ayant trait aux fins dernières. Cette première étape a permis d'ajouter aux corpus des poèmes sur le Jugement dernier, des récits de vision ou encore des apocalypses apocryphes. La volonté d'étudier les textes dans leur contexte, grâce à l'examen du contenu des manuscrits, la recherche des collections textuelles dans lesquels s'insèrent les discours sur la fin des temps, a permis d'identifier de nouveaux textes, notamment des sermons sur le Jugement dernier.

Afin d'examiner le contenu de certains manuscrits et de transcrire des textes inédits, j'ai réalisé un premier séjour d'un mois à Madrid, en février 2016, grâce à l'obtention d'une bourse de mobilité internationale financée par l'École Doctorale 472 de l'EPHE. Durant ce séjour, grâce au soutien de la Casa de Velázquez, j'ai pu consulter différents fonds d'archives ecclésiastiques, notamment à la Biblioteca del Real monasterio del Escorial, à l'Archivo Diocesano de Burgo de Osma et à la Biblioteca de la Catedral de Córdoba. À Madrid, j'ai pu commencer à consulter le riche fonds de la Biblioteca nacional de España, où se trouvent conservés plusieurs manuscrits et fac-similés de manuscrits objets de mes recherches. J'ai également profité de ce séjour à la Casa de Velázquez pour compléter mes recherches bibliographiques en consultant quelques ouvrages et articles incontournables figurant à la bibliothèque. Le traitement des données collectées sur place, notamment la transcription des textes inédits et l'analyse de ces nouvelles sources, est, depuis ce séjour, l'objet de mes travaux. Un prochain séjour de cinq semaines a été fixé en septembre-octobre 2016 pour poursuivre la consultation des manuscrits.

Parallèlement à ces activités de recherche, j'ai profité de cette année pour suivre plusieurs formations tant à l'EPHE qu'à la Casa de Velázquez où j'ai assisté à deux ateliers de formation pour les doctorants (novembre 2015 et février 2016). Lors de

l'atelier III de formation j'ai également participé à la Journée d'études doctorales organisée cette année par C. Bouvier, M. Brisville et H. Siou sur le thème « Autour de l'auteur : attribution(s), appropriation et impact(s) » qui s'est tenue à la Casa de Velázquez le 1^{er} mars. Ma communication, intitulée « Apocryphes et pseudépigraphes dans la littérature eschatologique chrétienne (péninsule Ibérique, VIII^e-XI^e siècle) » a été l'occasion de présenter une recherche récente sur un texte eschatologique anonyme et de réfléchir de manière plus large sur les vecteurs de transmission des thématiques eschatologiques dans mon corpus.

Parmi les formations suivies cette année figure également l'école d'été organisée par le LAMOP et le CNRS sur « Le livre médiéval au regard des méthodes quantitatives » qui a eu lieu du 13 au 17 juin. Cette formation axée sur l'association entre des méthodes traditionnelles, codicologie et paléographie, et les humanités numériques devrait m'ouvrir des perspectives dans l'exploitation de mes corpus de sources, notamment les actes de la pratique.

Enfin, cette première année de recherche s'achève avec la rédaction d'un article sur un traité consacré à l'Antichrist au haut Moyen Âge. Ce traité anonyme est une compilation d'écrits divers des Pères ou docteurs de l'Église dont l'identification apporte des informations centrales sur la circulation et la lecture des commentaires exégétiques dans la Péninsule après la conquête islamique. En ce sens, il a été proposé comme contribution pour un dossier consacré à l'exégèse médiévale dans la péninsule Ibérique, coordonné par Amélie de las Heras, Florian Gallon et Cándida Ferrero, pour les *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

Mes objectifs de recherche pour l'année 2016-2017 sont assez clairement fixés. En premier lieu, poursuivre l'étude des manuscrits et la collecte des textes inédits et des images lors du séjour de l'automne 2016, puis lors d'un deuxième séjour si possible de deux mois au printemps 2017. En complément, je poursuivrai l'étude détaillée des textes (identification de leurs sources, analyse et hypothèses de lecture) ».

Marine Cellier

Depuis septembre 2015, Marine Cellier bénéficie d'un contrat doctoral octroyé par Aix-Marseille Université dans le cadre d'une collaboration avec la Casa de Velázquez. Elle réalise une thèse sous la direction de Crystel Pinçonat sur le personnage de Mackandal dans la littérature caribéenne.

« Mes recherches portent sur les représentations du personnage historique de Mackandal (esclave marron exécuté en 1758 à Saint-Domingue mais réputé s'être libéré de ses liens en se métamorphosant) dans la littérature caribéenne francophone, hispanophone et anglophone du XIX^e au XXI^e siècle. Je souhaite ainsi interroger la manière dont la littérature de ces territoires anciennement sous le joug des grandes puissances européennes prend la forme d'une reconquête identitaire, en faisant de cet esclave sorcier condamné comme « séducteur, profanateur et empoisonneur », un héros de la résistance pré-révolutionnaire haïtienne et un ancêtre mythique des peuples caribéens. Je privilégie

une approche transdisciplinaire et transgénérique, en suivant le parcours transatlantique du personnage à partir de ses premières manifestations dans la littérature et les archives du XVIII^e siècle pour voir comment les écrivains des Caraïbes s'emparent à leur tour de cette figure, du XIX^e siècle à nos jours. Je cherche ainsi dans un premier temps à montrer comment ces écrivains mettent en avant le rôle des esclaves dans la résistance au système esclavagiste dans la lutte pour leur liberté. Ce faisant, ils redéfinissent les éléments de l'histoire antillaise à partir d'un socle unificateur et valorisant, symbolisé notamment par la création d'un panthéon mythique vernaculaire.

Cette première année de contrat doctoral m'a permis d'avancer de manière significative sur mon projet. J'ai en particulier cherché à approfondir mon hypothèse de départ qui était que les écrivains de mon corpus, tout en s'appropriant le personnage de Mackandal, manifestaient leur volonté de rapprocher les différents espaces linguistiques qui constituent l'archipel et le pourtour caribéen à travers la littérature, au nom d'une identité transnationale et transculturelle née d'une histoire commune et à partir de la (re) construction d'un imaginaire collectif partagé. J'ai ainsi consulté les fonds des Archives nationales d'Outre-mer d'Aix-en-Provence, qui conservent l'arrêt de condamnation de Mackandal, et mené des recherches bibliographiques approfondies, en particulier à Aix-Marseille et Paris, mais également à Madrid grâce aux divers séjours que j'ai effectués au sein de la Casa de Velázquez. En avril-mai 2016, j'ai ainsi bénéficié d'un hébergement de deux mois dans l'Institution, ce qui m'a permis de prendre connaissance des fonds de plusieurs bibliothèques, celle de la Casa de Velázquez et de l'Universidad Complutense de Madrid, mais également l'AECID (Agencia Española de Cooperación para el Desarrollo), ou encore la Biblioteca Nacional Española. Ce séjour à Madrid a été précédé de deux visites : lors de la rentrée des membres en septembre 2015, et à l'occasion d'un atelier de formation doctorale en novembre 2015. À l'issue de cette année de recherche, je suis parvenue à la rédaction de la première version détaillée de mon plan de thèse.

Par ailleurs, j'ai eu l'occasion de m'impliquer dans diverses manifestations scientifiques, tant comme participante que comme co-organisatrice. À la Casa de Velázquez, j'ai participé avec Amina Damerji et Manuel Talamante, respectivement membre et allocataire de recherches à l'EHEHI, à l'organisation des Journées des Jeunes Américanistes (JJA) pour le pôle Madrid, qui ont eu lieu en juin 2016 et dont le thème était « Particularismos y patrimonialización en las Américas ». Un projet de colloque portant sur les Caraïbes a également été initié, avec deux membres, Amina Damerji et Sylvain Lloret ; il devrait avoir lieu en 2017 à la Casa. Je me suis également impliquée dans la vie de mon école doctorale, en tant que représentante des doctorants et membre du comité de rédaction de la revue *Les Chantiers de la Création*. J'ai enfin co-organisé pour la deuxième année le séminaire des doctorants en Littérature comparée, portant cette année sur le thème de « Le comparatisme à l'épreuve de Babel ». J'ai participé à différentes manifestations : dans le cadre des *Journées Europe* organisées par Aix-Marseille Université en mars 2016, j'ai eu l'occasion de présenter mon contrat doctoral, issu de la collaboration entre mon université et la Casa de Velázquez ; comme intervenante à la journée d'études organisée par Elara Bertho et Florent Piton « Figures historiques et mémoire(s) collective(s). De l'usage des héros en contexte colonial et postcolonial », qui a eu lieu à l'université Paris 7 Diderot en septembre 2015, j'ai proposé une communica-

tion intitulée « Un Marron pour ancêtre. Makandal, figure de la résistance noire et héros caribéen : l'exemple de *Las metamorfosis de Makandal* de Manuel Rueda » et devrait donner lieu à une publication. Enfin, j'ai terminé la rédaction d'autres travaux, pour des publications prévues pour 2017, notamment un article intitulé « Réflexions autour du personnage du Docteur Facilier dans *La Princesse et la grenouille* : enjeux idéologiques de la représentation du premier méchant afro-américain des studios Disney, entre innovation et vision coloniale », dans le cadre d'un numéro spécial de *La Revue des Lettres modernes* : « Les Méchants dans la fiction de jeunesse ».

Manuel Talamante Pérez

Manuel Talamante Pérez prépare une thèse sur « Les réseaux sociaux et les élites socioéconomiques à l'époque de la modernisation et du militarisme en Uruguay (1876-1903) » sous la direction de Michel Bertrand (Université de Toulouse - Jean Jaurès) et d'Alcides Beretta (Universidad de la República del Uruguay).

« Desde octubre de 2014 poseo un contrato doctoral otorgado por el Ministerio de Enseñanza Superior y de la Investigación de Francia en la Universidad de Jean Jaurès de Toulouse en convenio *partenaire* con la Casa de Velázquez. *Allocataire de recherche* de la Casa de Velázquez y de la Universidad Toulouse - Jean Jaurès. En esta investigación trabajo sobre el papel que ha desempeñado una estructura social de la élite uruguaya en un momento crucial del país y que sentaron las bases del estado moderno. Para tal fin, utilizaré la metodología del análisis de redes sociales, que me ha aportado datos muy interesantes y vitales para mi trabajo.

Durante mi segundo año de investigación he realizado un acercamiento más directo con la metodología del ARS, la cual sustenta mi trabajo. Para ese fin, he asistido a un encuentro en París en el que las redes y la historia fueron las protagonistas. El III *Rencontre Res-Hist*, organizado en el cuadro de la Universidad París Sorbonna, con el apoyo del equipo de Estudios Anglófonos de París 3 y del CESSMA, contó con expertos en la materia en octubre de 2015 en la capital francesa. De igual forma, he participado en varias formaciones organizadas por la Escuela Doctoral TESC, a la que pertenezco en la Universidad Toulouse - Jean Jaurès y en la que se encuentra el Labex SMS.

Asimismo, he asistido a jornadas de formación en la Casa de Velázquez junto a los miembros científicos de este curso en los que hemos abordado diversos temas, como por ejemplo el desarrollo y formación de proyectos internacionales y empezar una carrera profesional.

A comienzos de año, volví a disfrutar de una estancia de cinco meses en Uruguay para poder hacer un trabajo sobre el terreno. En dicha labor, he recabado documentación de diversas fuentes consultando los Archivos de las diversas entidades que poseen el acervo relativo a mi materia, como el Archivo General de la Nación en sus diversas sedes, el Museo Histórico, Poder Judicial, Biblioteca Nacional o el Club Uruguay. Para poder realizar esta estancia, obtuve una ayuda de la Université Fédérale de Toulouse.

En estos meses, he realizado dos conferencias en las Maestrías de Historia de la Universidad de Montevideo y en la de Sociología de la Universidad de Ciencias Sociales en las que he mostrado los avances realizados en mi investigación. De igual forma, he participado en las formaciones del Centro de Estudios Interdisciplinarios Latinoamericanos de la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación de la Universidad de la República del Uruguay (UDELAR) bajo la dirección de Alcides Beretta.

Asimismo, y para concluir, he formado parte del Comité científico de las Jornadas Jóvenes Americanistas 2016. Dicho evento, ha tenido lugar simultáneamente entre México y España; en las sedes del COLMICH y de la Casa de Velázquez – UNED ».

RAPPORT DU CHERCHEUR ASSOCIÉ

Michel Cahen

Michel Cahen, directeur de recherche CNRS à l'UMR 5115 « Les Afriques dans le monde » (Sciences Po Bordeaux/CNRS) et chercheur associé de la Casa de Velázquez, mène un programme de recherche intitulé « Fascisme, colonialisme, colonialité dans l'empire portugais d'Afrique au xx^e siècle ».

« Depuis le 1^{er} septembre 2015 et pour deux années, j'ai été mis à la disposition de la Casa de Velázquez, qui à son tour a accepté que je sois résident au Portugal où je suis chercheur visitant à l'Instituto de Ciências Sociais de l'université de Lisbonne. « Mis à la disposition » signifie que je reste membre de mon laboratoire d'origine, ce qui a impliqué certaines tâches (surtout de suivi d'étudiants de master et de thèse), même si mon activité est désormais supervisée à la fois par les directeurs de LAM et de la Casa de Velázquez. Ma candidature pour une mise à disposition indiquait le souhait de pouvoir résider quatre années en péninsule Ibérique, avec un très gros programme à la clé. Le fait d'avoir obtenu deux années est déjà — je le mesure pleinement — une grande chance en ces temps de tension budgétaire, mais évidemment ne me permettra pas d'accomplir la totalité de ce programme. Du reste, mon « programme », même pour quatre ans, n'était pas un *projet* à réaliser pendant ces quatre années, mais des dimensions de ma recherche en cours, toutes déjà entamées mais aucune achevée, pour lesquelles un séjour à Lisbonne serait extrêmement utile. Il s'agit des axes suivants :

- 1. La question de la transition, ou de la rupture, entre l'esclavage et le travail forcé dans les colonies continentales portugaises d'Afrique
- 2. La question du régime salazariste à la lumière de l'empire : appréhender la question du « fascisme » sur toute l'étendue de l'empire, en partant des fonctions de l'État
- 3. La question des révoltes anticoloniales avant les luttes armées de libération (jusqu'en 1960)
- 4. La question du « postcolonial à la portugaise », dans le cadre d'un projet plus vaste et déjà entamé sur les théories de la colonialité.

Ces quatre dimensions ne supprimaient pas, par ailleurs, une *cinquième*, à savoir mon travail permanent de « veille politique » sur les cinq PALOPs (Pays africains de langue officielle portugaise) et en particulier sur le Mozambique (histoire de la guerre civile de 1977 à nos jours — la guerre civile, arrêtée en 1992, ayant malheureusement repris en 2013). Même sur ce plan, une présence à Lisbonne est utile, dans la mesure où évidemment, bien plus de collègues angolais et mozambicains passent par Lisbonne que par Bordeaux, me permettant ainsi de fécondes discussions.

Au cours de l'année académique écoulée, j'ai travaillé — différemment — sur les dimensions n° 1, 2, 4 et 5. « Différemment » dans la mesure où, selon les cas, il s'est agi de recherche proprement dite, ou d'avancer dans des publications.

Les cinq dimensions de mon travail scientifique

En ce qui concerne la question de la transition, ou de la rupture, entre l'esclavage et le travail forcé dans les colonies continentales portugaises d'Afrique, il s'est agi pour moi de rompre avec un raisonnement de fondement éthique selon lequel le travail forcé colonial n'était pas autre chose que la continuation de l'esclavage sous un autre nom. En tant qu'historien, je veux montrer que les deux processus de servitude ne fonctionnent pas du tout de la même manière, qu'ils ne se sont pas succédé en régime de continuité, et n'ont pas été portés par les mêmes milieux sociaux. Bref, que le travail forcé est une rupture capitaliste moderne, et non point une transition avec l'esclavage. Mon travail principal à ce sujet a été l'achèvement d'une publication, à paraître en juillet 2016 : *Seis teses sobre o trabalho forçado no império português continental em África*, dossier de la *Revista África* (Université de São Paulo), juillet 2016.

En ce qui concerne la question du régime salazariste à la lumière de l'empire, j'ai commencé à mener un important travail bibliographique, surtout dans la bibliothèque de l'ICS, complété par des discussions avec divers historiens portugais. En effet, de nombreux historiens désormais refusent de qualifier le régime dictatorial portugais de « fasciste », arguant des différences avec le nazisme ou le fascisme italien. Ces différences sont évidentes mais ne règlent pas le fond du problème : quelle est la fonction structurante de l'État corporatiste mis en place entre 1930 et 1937 ? Il s'agit bien d'un projet totalitaire, certes dans un pays de capitalisme faible (à l'inverse de l'Allemagne), visant à redonner de la force à l'impérialisme portugais, s'exprimant par le biais d'un vigoureux nationalisme se nourrissant de mythes impériaux. Il est certain qu'il n'y a pas d'idéal type fasciste (certains ont même remis en cause le mussolinisme comme type de fascisme), mais adopter la méthodologie du catalogue des différences entre le salazarisme et le fascisme italien et le nazisme allemand nuit à l'analyse des fonctions de l'État, à l'échelle de l'empire entier. Mon travail a consisté en la reprise d'un vieil article¹, que j'ai présenté en séminaire, auprès de collègues d'optiques différentes. Depuis la publication de cet article,

¹ « Salazarisme, fascisme et colonialisme. Problèmes d'interprétation en sciences sociales, ou le sébastianisme de l'exception », *Portuguese Studies Review* (Trent University, Canada), 16 (1), 2008, pp. 87-113 [paru seulement en 2008, ce texte date en réalité de 1997].

la bibliographie a beaucoup évolué et mon travail est de l'assimiler, d'interviewer des auteurs portugais, afin de réécrire complètement cet article. La dimension n° 3 n'a pas été travaillée cette année.

En ce qui concerne la question du « postcolonial à la portugaise », dans le cadre d'un projet plus vaste et déjà entamé sur les théories de la colonialité, l'idée de fond est que, au Portugal, les analyses postcoloniales (*postcolonial* au sens de l'approche, et non point de la temporalité : *post-colonial*) ont très superficiellement pénétré la production en sciences sociales, un peu plus en littérature, mais même ainsi, largement en fonction de l'influence anglo-saxonne sur le pays plutôt que d'une réappropriation originale. Le cas du Centro de Estudos Sociais de l'université de Coimbra est une exception, avec la figure tutélaire de Boaventura de Sousa Santos qui se définit comme « postcolonial d'opposition ». Mais mon travail est aussi de voir comment le « postcolonial à la portugaise » est souvent tributaire des mythes coloniaux profondément insérés dans le grand récit national portugais. J'ai surtout travaillé dernièrement à l'achèvement d'une publication : « O que pode ser e o que não pode ser a colonialidade ? », dans Michel CAHEN & Ruy BRAGA NETO (éd.), *Pós colonialismo ? Conhecimento e política dos subalternos*, São Paulo, Alameda Editorial, [2017, à paraître].

En ce qui concerne mon travail permanent de veille politique sur les PALOPs et d'histoire de la guerre civile mozambicaine, j'ai suivi attentivement l'actualité en Angola, au Cap-Vert et surtout au Mozambique. Relativement à ce pays, j'achève en juin 2016 une grosse étude sur la Renamo, qui sera publiée sous forme de livre, en portugais (« *Nós não somos bandidos* ». *A vida diária dos grupos da Renamo na época do Acordode Incomati, 1983-1985*), et en une version très partielle, en anglais, dans un livre sur les dynamiques locales de la guerre civile au Mozambique, édité par Éric Morier-Genoud (Belfast), Domingos do Rosário (Maputo) et moi-même. Sur le thème de la résurgence de la guerre civile au Mozambique depuis 2013, j'ai continué, comme en 2014-15, à publier plusieurs petits articles d'alerte :

— « Se soulever contre le colonisateur crée une communauté de lutte, mais ne crée pas ipso facto une identité nationale », entrevue dans *AfriCultures*, propos recueillis par Maud de la Chapelle, 25 novembre 2015, <<http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=13329>> [entrevue sur les 40 ans d'indépendance du Mozambique, avec insistance sur le danger présent de reprise de la guerre civile].

— « Mozambique is suffering a military expression of a political problem. An interview with historian Michel Cahen for the Rosa Luxemburg Foundation Southern Africa, with Fredson Guilengue », Johannesburg, Rosa Luxemburg Stiftung, mai 2016, 9 p. <http://www.rosalux.co.za/wp-content/uploads/2016/05/2016-Mozambique-Military-Expression-Political-Problem-IP-01_2016.pdf>.

Dans ce contexte, j'ai donné plusieurs entrevues (en français ou en portugais, avec des radios comme Radio Vatican, RFI, France Culture et pour un journaliste du *Monde*).

Autres productions publiées en 2015-2016 :

Articles en revues à comité de lecture :

— « À la recherche de l'historicité de l'Unita. À propos du livre de Didier Péclard », *Social Sciences and Missions/Sciences sociales et Missions* (Leyde, Brill), 28 (3-4), octobre 2015, pp. 373-383, <<http://dx.doi.org/10.1163/18748945-02803008>> [review essay].

— « Pontos comuns e heterogeneidade das culturas políticas nos PALOPs – Um ponto de vista “pós-póscolonial” », dans Héctor GUERRA HERNANDEZ (éd.), *Estudos africanos no Brasil. Um diálogo entre história e antropologia*, dossier du n° 62 (1) de *História: Questões & Debates* (Curitiba, UFPR), décembre 2015, pp. 19-47.

— « Autour d'un livre. Le point de vue de Michel Cahen (Ricardo Soares de Oliveira, *Magnificent and Beggar Land. Angola Since the Civil War*) », *Politique Africaine*, 132, janvier 2016, pp. 171-176.

— « Quarenta anos depois das independências dos PALOPs – Problemas historiográficos da África colonial portuguesa », article introductif au dossier (éd. Michel CAHEN) de la *Revista África* (Université de São Paulo), à paraître.

— « 1996-2016 – A CPLP, Uma organização para quê? », *Portuguese Studies Review* (Trent University, Canada), 23 (1), à paraître.

Chapitres de livres :

— « Lusofonia/Lusotopia », dans Jochen OPPENHEIMER, Joana LEITE et Luís MAH (éd.), « *Espaço lusófono* », 1974-2014. *Trajectórias económicas e políticas*, Lisbonne, Instituto Superior de economia e Gestão, octobre 2015, pp. 13-31.

— « “État colonial”... Quel État colonial ? », dans Jordi BENET, Albert FARRÉ, Joan GIMENO et Jordi TOMÀS (éd.), *Reis Negres, cabells blancs, terra vermella. Homenatge al professor d'història d'Àfrica Ferran Iniesta i Vernet*, Barcelone, Bellaterra, avril 2016, pp. 129-158.

Intégration à la vie de l'Institut de Ciências Sociais

Au sein de l'ICS, je suis affilié à deux groupes de recherches (GI), le groupe « Império, colonialismo e sociedades pós coloniais » et le groupe « Regimes políticos e instituições ». Cela signifie participer à (la plupart de) leurs séminaires ou tables rondes, y compris en présentant mes travaux ou comme intervenant. L'ICS est un lieu extrêmement riche intellectuellement où l'on pourrait passer ses journées entières uniquement en séminaires...

Je ne donne pas de cours mais j'ai presque toujours accepté les demandes de conférences des collègues, dans ou hors l'ISEG :

– Conférence de clôture, à la Biblioteca nacional de Portugal, du colloque du CEI-UL sur les « Quaranta anos da descolonização portuguesa » ; thème de la conférence : « A colonialidade », 20 novembre 2015.

– Participation comme intervenant à la table ronde autour du livre de Ricardo Soares de Oliveira, *Magnífico e miserável : Angola desde a guerra civil* (Lisbonne, Tinta-da-China, 2015), le 28 janvier 2016.

– Conférence d'ouverture du cours de théorie du développement de l'ISEG, « Pontos comuns e heterogeneidade das culturas políticas nos PALOPs », 18 février 2016.

– Discutant du texte de Claudia Generoso de Almeida, « Primeiras eleições pós-guerra e o comportamento dos beligerantes: um estudo de caso comparado de Angola e Moçambique », le 24 février 2016.

– Présentation, lors du cours de théorie du développement de l'ISEG, du livre de Alberto Oliveira Pinto, *História de Angola da Pré-História ao Início do Século XXI*, le 4 mars 2016, en présence de l'auteur.

– Séminaire sur le thème « Fascismo e colonialismo », à l'ICS avec comme discutant António Costa Pinto, le 6 avril 2016.

– Table ronde sur le Mozambique, à l'ICS-UL, 20 avril 2016, à l'occasion de la venue de la professeure américaine Rachel Riedl.

J'ai également été membre d'un jury de thèse à l'Institut Superior de Economia e Gestão le 13 janvier 2016.

À l'ICS, on m'a attribué un bureau depuis octobre 2015, qui est devenu officiellement le bureau des « Investigadores da Casa de Velázquez » depuis la signature du *Convénio de Cooperação específica* (janvier 2016). Ce bureau est également occupé par Christophe Araújo, doctorant de l'EHEHI en résidence à Lisbonne. Ce *Convénio* prévoit que, à partir de la rentrée 2016, un doctorant de l'ICS soit bénéficiaire d'une bourse équivalente aux *proprinas* (droits universitaires) pour deux années. De nombreux doctorants de l'ICS (portugais, italiens, mozambicains), ou de passage, ont demandé à me voir, ce que j'ai toujours fait avec plaisir. Une de mes doctorantes françaises, Léa Barreau, est également « doutoranda visitante » à l'ICS en cette année 2015-2016.

Avec des collègues de l'ICS (Bruno Reis), du Centro de estudos internacionais de l'IUL (Clara Carvalho, l'ancienne directrice du centre et actuellement présidente du réseau européen d'études africaines AEGIS), de l'Universidade Nova de Lisboa (Pedro Aires Oliveira, le nouveau directeur de l'Instituto de História Contemporânea), nous avons commencé à penser à un projet de recherche (qui inclurait la Casa de Velázquez) sur la

CPLP (Communauté des Pays de langue portugaise) comparée à la Cimeira Ibero-Americana. L'idée est d'aller vers un projet européen sur le rôle politique des communautés linguistiques.

Autres activités à Lisbonne ou à partir de Lisbonne

Comme représentant officieux de la Casa de Velázquez à Lisbonne, j'ai aussi essayé de relancer la coopération avec la faculté des lettres et sciences humaines de l'Universidade Nova. Ces tentatives n'ont pour l'instant pas été couronnées de succès. Mais il faut dire que tant le doyen de la FCHS que la directrice de l'Instituto de História Contemporânea ont quitté l'université pour devenir membres du nouveau gouvernement. Je garde un lien notamment avec un professeur l'Instituto de estudos medievais, qui a déjà coopéré par le passé avec la CVZ et serait très intéressé à la reprendre. Mais l'IEM est aussi en processus de renouvellement de sa direction...

À Lisbonne, j'ai animé deux réunions au Lycée français Charles Lepierre, l'une sur la Filière intégrée franco-portugaise (Sciences Po Bordeaux/Faculté d'économie de Coimbra), l'autre sur les quarante ans de la décolonisation portugaise.

Du 8 au 12 novembre 2015, j'ai été invité à l'université de Saint-Jacques de Compostelle (USC), auprès du Departamento de Xeografía e Historia et de l'IDEGA (Instituto Universitario de Estudos e Desenvolvimento de Galicia) pour une conférence dans le cadre du master d'études du développement : « Será a colonização portuguesa em África um caso excepcional na história dos colonialismos europeus ? ». La mission a aussi eu comme objectif de retisser des liens entre l'USC et l'université de Bordeaux, au point mort depuis le décès de François Guichard.

Du 24 novembre au 7 décembre 2015, j'ai été en mission au Brésil et en Uruguay, pour des contacts à l'université de São Paulo et la participation au colloque « Áfricas, literaturas e contemporaneidade » du Centro de estudos da literaturas de língua portuguesa (USP) ; et à Montevideo, pour la participation, comme discutant invité, à la *XI Reunión de Antropología del Mercosur (Universidad de la República Uruguay/ Asociación Uruguaya de Antropología Social)*, groupe de travail « Processos de produção de alteridades em contextos plurais » co-organisé par Melvina Araújo (Unifesp-Garrulhos), Luiz Henrique Passador (Unifesp-Santos) et moi-même.

Du 8 au 18 décembre 2015, j'ai fait une mission d'enseignement à l'université publique du Cap-Vert (Uni-CV), Praia (Cap-Vert), avec un cours délivré en portugais sur « L'histoire politique et sociale de l'Afrique portugaise au xx^e siècle » pour les étudiants du *mestrado* et du *doutoramento de Ciências sociais*.

À partir de Lisbonne, j'ai aussi continué à suivre mes étudiants de Bordeaux, de master (cinq, dont une Brésilienne, une Capverdienne, une Française, et deux Mozambicains) et doctorants [sept, dont un Américain, un Bissau-Guinéen, une Brésilienne (co-tutelle avec l'UFMG de Belo Horizonte), un Capverdien (co-tutelle avec l'UniCV de Praia), une

Française et deux Mozambicain(e)s]. J'ai également continué mon travail de dynamisation de la FIFPO (Filière intégrée franco-portugaise) entre Sciences Po Bordeaux et Coimbra, notamment par l'organisation d'une université d'automne à Coimbra à la fin octobre prochain.

Enfin, j'ai participé à la création de l'Associação franco-mozambicana de Ciências sociais qui vise à maintenir le contact avec des étudiants mozambicains de master et de doctorat une fois effectué leur retour au pays. Ce projet est soutenu par l'Ambassade de France à Maputo où je me rendrai en octobre prochain.

Activités à Madrid, à la Casa de Velázquez

Résident à Lisbonne, afin d'être mieux intégré à la vie de la Casa de Velázquez, j'ai accepté d'être membre du Conseil d'administration, de la Commission « Temps présent » d'évaluation des candidatures et du Comité de rédaction de la revue *Mélanges de la Casa de Velázquez*.

Le 18 janvier, j'ai animé une matinée de formation des doctorants membres de l'EHEHI. Je profite de chaque initiative à la Casa de Velázquez pour y rester deux ou trois jours de plus et travailler en bibliothèque.

Je suis associé à la préparation du Colloque « Les Caraïbes dans les circulations atlantiques » préparé par deux membres de l'EHEHI, Amina Damerdjil et Sylvain Lloret, dans l'optique du postcolonial, qui devrait avoir lieu au 1^{er} semestre 2017 ».

ANNEXE 7 : PROGRAMMES DES RENCONTRES SCIENTIFIQUES

COLLOQUES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

Investir dans le sacré : salut et domination territoriale en Amérique et en Europe (xvi^e-xx^e siècle)

Buenos Aires, 10-11 septembre 2015

Coordination

Roberto DI STEFANO (Universidad de La Pampa, Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas, Instituto Ravignani, Argentina)

Aliocha MALDAVSKY (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Organisation

Instituto de Historia Argentina y Americana «Dr Emilio Ravignani» (Buenos Aires), Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Centre franco-argentin de Buenos Aires, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Alliance française de Buenos Aires, Centro Cultural de Cooperación

Introduction

Roberto DI STEFANO et Antoine ROULLET (Universidad Nacional de la Pampa [Argentina] / CONICET ; Fondation Thiers, Paris)

la construction religieuse du pouvoir local

Présidence : Carlos BIROCCO (Universidad de Morón)

Juan Fernando COBO BETANCOURT (Cambridge University)

Los caciques muiscas y el patrocinio de lo sagrado en los nuevos pueblos de indios del Nuevo Reino de Granada, 1550-1650

Aliocha MALDAVSKY (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Arequipa y su región: encomenderos y religiosos en la formación del espacio cristiano y del territorio señorial [siglos xvi y xvii]

Marie-Lucie COPETE (Université de Rouen)

La dominación territoriale de jesuitas y franciscanos en la Sierra de Alcaraz y en los llanos de Albacete (siglos xvi-xvii): ¿construcción de un espacio religioso?

Les dimensions du patronat des puissants

Présidence : Diego MAURO (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas / Universidad Nacional de Rosario)

Marcia AMANTINO (Universidade Salgado de Oliveira / Brasil)

Os doadores da Companhia de Jesus e a consolidação territorial ao sul da América portuguesa, Rio de Janeiro e São Vicente, 1553-1589

Ariane BOLTANSKI (Université Rennes 2)

Territoire, missions et domination seigneuriale : noblesse catholique et propagation de la foi en France et en Italie (v. 1590 - v. 1650)

Antoine ROULLET (Fondation Thiers, Paris)

El espacio del patronato y el territorio señorial: los Zúñigas y los franciscanos en Extremadura, siglos xv-xviii

Susana MONREAL (Universidad Católica del Uruguay)

Los Buxareo y los Jackson en el Uruguay del siglo xix. Tierras y recursos al servicio de «brazos cristianos»

action collective des laïcs dans les espaces urbains

Présidence : Fabián CAMPAGNE (Universidad de Buenos Aires)

Jessica RAMÍREZ MÉNDEZ (Coordinación Nacional de Monumentos Históricos-INAH, México)

La fundación de conventos masculinos y femeninos en la configuración del espacio urbano. Ciudad de México, siglo xvi

Laurence CROQ (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Entre clercs et laïcs, entre jansénistes et molinistes, la domination partagée des paroisses parisiennes au xviii^e siècle

Guillermina del VALLE PAVÓN (Instituto de Investigaciones Dr José M^a. Luis Mora / México)

Las funciones crediticias de las cofradías y los negocios de los mercaderes del Consulado de la ciudad de México a fines del siglo xviii y principios del siglo xix

fondations religieuses et frontières américaines

Présidence : Ignacio MARTÍNEZ (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas / Universidad Nacional de Rosario)

Roberto DI STEFANO (Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas / Universidad

Nacional de La Pampa - Argentina)
 Patronatos laicos y control territorial en Buenos Aires (siglos xviii-xix)
 Francisco Eduardo de ANDRADE (Universidade Federal de Ouro Preto / Brasil)
 Percursos negros no território dos Rosários, Vila Rica, América portuguesa
 Cynthia FOLQUER (Universidad del Norte Santo Tomás de Aquino / Tucumán)
 El poder de dar: el apoyo económico laical a la congregación dominica de Tucumán
 Ana María T. RODRÍGUEZ et Eric Morales SCHMUKER (Universidad Nacional de La Pampa / Argentina)
 Territorio, religión y etnicidad: la configuración de circuitos sagrados en las colonias confesionales de los ruso-alemanes en la Pampa Central (siglo xx)
 Conclusions
 Sol SERRANO et Aliocha MALDAVSKY (Universidad Católica de Chile et Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

La construction des finances hispaniques (xviii^e-xix^e siècle)

Clermont-Ferrand, 24-25 septembre 2015

Coordination

Anne DUBET (Université Clermont 2 / Institut universitaire de France)
 Sergio SOLBES FERRI (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
 Michel BERTRAND (Casa de Velázquez / Institut universitaire de France)
 Rafael TORRES SÁNCHEZ (Universidad de Navarra)

Organisation

EA 1001 (Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », Clermont-Ferrand), Institut universitaire de France, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, Universidad de Navarra, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques à Toulouse

Introduction

Philippe BOURDIN (Centre d'histoire « Espaces et Cultures ») et Anne DUBET (Université Clermont 2 / Institut universitaire de France)

Des modèles institutionnels pour le gouvernement des finances

Présidence : Marie-Laure LEGAY (Université Lille 3)

Natalia PLATONOVA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Les modèles étrangers et les réformes du gouvernement des finances russes au xviii^e siècle

Annick LEMPÉRIÈRE (Université Paris 1 / Institut universitaire de France)

Les employés des finances et leur contribution à la construction de l'État en temps de guerre et de révolution. Chili, 1810-1830

Gouvernement, crédit et monnaie

Présidence : Joël FÉLIX (University of Reading)

Marie-Laure LEGAY (Université Lille 3)

Le gouvernement des finances et la direction des monnaies dans les Pays-Bas espagnols et autrichiens, 1531-1749

Anne DUBET (Université Clermont 2 / Institut universitaire de France)

La suspension des paiements de 1739 : une mesure de bon gouvernement des finances ?

Les finances vues du centre

Présidence : Jean-Philippe LUIS (Maison des sciences de l'homme / Université Clermont 2)

Guillaume GAUDIN (UMR 5136, FRAMESPA, Paris)

Les finances de l'empire vues depuis le Conseil des Indes au milieu du xvii^e siècle : personnels, recettes et équilibres financiers

José Miguel DELGADO BARRADO (Universidad de Jaén)

Entre reyes y ministros de Hacienda (1726-1749). Reflexiones político-económicas del gobierno de la Hacienda

Présidence : Zacarías MOUTOUKIAS (Université Paris Diderot 7)

Roberta STUMPF (Universidade Nova de Lisboa, CHAM/FCSH-UNL)

La centralidad de las instituciones hacendarias en el Imperio portugués

Philippe CASTEJÓN (Université Paris 1)

Un projet inachevé, l'intendance américaine au xviii^e siècle (1746-1804)

Les compétences politiques et institutionnelles des villes d'Europe et d'Amérique (1400-1561). Intégration et concurrence

Madrid, 1-2 octobre 2015

Coordination

María ASENJO GONZÁLEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Elisabeth CROUZET-PAVAN (Université Paris 4 Sorbonne)

Organisation

JEURCAS (HAR2013-44014-P – Proyecto MINECO coordinado desde la Universidad Complutense de Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Facultad de Geografía e Historia (Universidad Complutense de Madrid)

Références et contextes

Présidence : Elisabeth CROUZET-PAVAN (Université Paris 4 Sorbonne)

Andrea ZORZI (Università degli Studi di Firenze)

Gerarchia senza sistema: Firenze e le città toscane tra xv e xvi secolo

Adelaide MILLÁN COSTA (Universidade Aberta de Lisboa)

Cidades e vilas no reino de Portugal na Baixa Idade Média: o factor político enquanto critério de hierarquização

David ALONSO GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid)

Ciudades y fiscalidad real en Castilla a principios de la Edad Moderna: apuntes para un debate

Yolanda GUERRERO NAVARRETE (Universidad Autónoma de Madrid) y Javier SEBASTIÁN MORENO (Universidad Autónoma de Madrid)

« Todos los caminos confluyen en Burgos ». Centralidad y jerarquización urbanas en la Castilla bajo-medieval

La projection américaine

Présidence : María ASENJO GONZÁLEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Carmen LOSA CONTRERAS (Universidad Complutense de Madrid)

La proyección de las instituciones del gobierno local en los cabildos de la Nueva España

Carlos SANTAMARINA NOVILLO (Universidad Complutense de Madrid)

Estructura político-territorial y redes políticas en el Centro de México prehispánico: una síntesis preliminar

Fernando VELA COSSÍO (Universidad Politécnica de Madrid)

Urbanismo temprano en la América española. La ciudad colonial en el siglo xvi

José Luis DE ROJAS GUTIÉRREZ-GANDARILLA (Universidad Complutense de Madrid)

De Tenochtitlan a la ciudad de México

Villes hispaniques

Présidence : Andrea ZORZI (Università degli Studi di Firenze)

Rafael NARBONA VIZCAÍNO (Universitat de València)

Transformaciones y permanencias en el gobierno urbano de Valencia en el siglo xv

Eloisa RAMÍREZ VAQUERO (Universidad Pública de Navarra)

La ciudad y el rey: renovación de la red urbana de Navarra al final de la Edad Media

Germán NAVARRO ESPINACH (Universidad de Zaragoza)

El brazo de las universidades en las cortes medievales de Aragón

Table ronde : réflexions sur la hiérarchisation urbaine

Antonio CRESPO (Dirección General del Catastro, Valladolid)

David IGUAL (Universidad de Castilla-La Mancha)

Jesús Ángel SOLÓRZANO TELECHEA (Universidad de Cantabria)

Hermínia VASCONCELOS VILAR (Universidade de Évora)

Frontières d'eau. Les villes portuaires et leur univers culturel

Ferrol, 15-16 octobre 2015

Coordination

Manuel-Reyes GARCÍA HURTADO (Universidade da Coruña)

Ofelia REY CASTELAO (Universidade de Santiago de Compostela)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED), Área de Historia Moderna (Universidade de Santiago de Compostela) et Departamento de Humanidades (Universidade da Coruña)

Collaboration

Autoridad Portuaria de Ferrol-San Cibrao

Ana María RIVERA MEDINA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Superando fronteras. Mujer y cultura laboral en los puertos del Norte Peninsular, siglos xiv-xvi

Javier ANIBARRO RODRÍGUEZ (Universidad de Cantabria)

Marineros cantábricos en el Atlántico medieval. Rutas, pesquerías y conflictos en el mar

Michel BOCHACA (Université de La Rochelle) et Beatriz ARIZAGA BOLUMBURU (Universidad de Cantabria)

Des routiers de la mer de la fin du Moyen Âge aux traités de cosmographie des débuts de la Renaissance : l'évolution de la représentation des ports depuis Bayona de Galice jusqu'à Bayonne de Gascogne

Amândio Jorge MORAIS BARROS (Escola Superior de Educação do Instituto Politécnico do Porto, CITCEM, Portugal)
 Gentes Portuguesas do Mar em Terra (finais da Idade Média, início da Época Moderna)
 Gerardo FABIÁN RODRÍGUEZ (Universidad Nacional de Mar del Plata, Argentina)
 La Guadalupe cruza el Atlántico. Devoción mariana, herencia hispánica y experiencia americana, siglos XV-XVII
 Jean Philippe PRIOTTI (Université du Littoral- Côte d'Opale)
 Gobierno castellano, puertos atlánticos e instituciones mercantiles (c. 1470-c. 1650)
 Michael LIMBERGER (Universiteit Gent)
 "The whole world in one city". Commerce, art and intellectual life in Antwerp during the sixteenth century
 Susana TRUCHUELO GARCÍA (Universidad de Cantabria)
 ¿Fronteras de agua? Comercio y religión en los puertos vascos
 Tomás MANTECÓN MOVELLÁN (Universidad de Cantabria)
 Rompiendo las fronteras del mar. Entramados y nervios del tráfico ilegal en ciudades de la España atlántica durante el Antiguo Régimen
 Juan Manuel SANTANA PÉREZ (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
 Peligros del mar en los puertos canarios del Antiguo Régimen
 Guy SAUPIN (Université de Nantes)
 Évolution du cosmopolitisme dans les villes atlantiques françaises à l'époque moderne
 Fernando SUÁREZ GOLÁN et Ana María SIXTO BARCIA (Universidade de Santiago de Compostela)
 De puerto a puerto. Andanzas y desventuras de gallegos y otros súbditos de la Monarquía por los puertos de España y las Indias
 Iago IRIXOA CORTÉS et David ZAPIRAIN KARRIKA (Ereiten Kultur Zerbitzuak, País Vasco)
 ¿Una inmigración católica a Guipúzcoa a mediados del XVII? El caso de los irlandeses en la bahía de Pasaia
 David MARTÍN SÁNCHEZ (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Kaskarots: gitanos vascos marineros y gitanas vascas vendedoras de pescado
 Marta GARCÍA GARRALÓN (Universidad Nacional de Educación a Distancia, Madrid)
 Las escuelas de hidrografía y de náutica en la Monarquía Hispánica del siglo XVIII
 Alfredo MARTÍN GARCÍA (Universidad de León)
 Una grey para dos pastores. Los conflictos eclesiológicos jurisdiccionales en el Ferrol del siglo XVIII
 Marina TORRES ARCE (Universidad de Cantabria)
 Propaganda, guerra e Inquisición en los puertos cantábricos
 José Manuel VÁZQUEZ LIJÓ (Universidade da Coruña)
 Onomástica de embarcaciones y devociones marineras en los siglos XVIII-XIX
 Aude LABRIT (Université Bordeaux Montaigne / Università degli Studi di Trieste)
 Gestion du risque sanitaire et aménagements urbains dans les villes portuaires du XVIII^e siècle : le cas de Bordeaux
 Fernando BRUQUETAS DE CASTRO (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
 Los extranjeros en la Real Compañía de Guardias Marinas, siglo XVIII
 Mario TRUJILLO BOLIO (Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social, México)
 Los entornos cotidianos de los traficantes de comercio en los puertos de Veracruz, Campeche y Cádiz a través del comercio literario y gacetas mercantiles entre los siglos XVIII y XIX
 Jose DAMIÃO RODRIGUES et Ana Catarina GARCIA (Universidade de Lisboa)
 Ilhas e portos da Macaronésia portuguesa na literatura de viagens europeia (séculos XVI-XVIII)
 Alfredo VIGO TRASANCOS (Universidade de Santiago de Compostela)
 Al abrigo de la naturaleza. Los puertos gallegos y sus infraestructuras en el horizonte de las guerras noratlánticas (1580-1639)
 Lourdes MÁRQUEZ CARMONA et Carlos ALONSO VILLALOBOS (Instituto Andaluz del Patrimonio Histórico, Sevilla)
 El sistema portuario de la Bahía de Cádiz en época moderna a través de la cartografía histórica
 Ana SCHMIDT (Diputación Foral de Bizkaia)
 Conformación y evolución del paisaje. Dimensión cultural del área portuaria de Bilbao
 Francisco CEBREIRO ARES (Universidade de Santiago de Compostela)
 Cultura económica, técnica y política en la primera fase de la Real Fábrica de Moneda de Jubia (Ferrol, 1811-1835)
 Laila BRICHTA (Universidade Estadual de Santa Cruz, Brasil)
 Moçamedes no século XIX: relações econômicas e culturais entre Brasil, Portugal e Angola
 Cezar HONORATO et Alcidesio OLIVEIRA JUNIOR (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro)
 Qualidade de vida dos imigrantes na região portuária do Rio de Janeiro (1870-1910)
 Rita DE CÁSSIA SANTANA DE CARVALHO ROSADO (Arquivo Público do Estado da Bahia, Brasil)
 A modernização do porto de Salvador na Primeira República, 1891-1930
 Flávio GONÇALVES DOS SANTOS (Universidade Estadual de Santa Cruz, Brasil)
 A Baía do Pontal-Ilhéus: relações do porto com a cidade, 1911-1971

Daniel CASTILLO HIDALGO (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
 Dockers Subculture and Repression on a West African port-city: the case of Dakar (1914-1946)
 Miguel SUÁREZ BOSA et Pilar DOMÍNGUEZ PRATS (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)
 Conflictividad obrera y memoria en una ciudad portuaria. Las Palmas de Gran Canaria, 1970-2000
 Kristianne HENDRICKS (Simon Fraser University, Canadá)
 How Dockworkers Green the Port: Sustainability in Victoria's Waterfront

Lettres et conflits dans l'Occident tardo-antique et médiéval

Grenade, 15-17 octobre 2015

Coordination

Thomas DESWARTE (Université d'Angers)
 Bruno DUMÉZIL (Université Paris Ouest Nanterre la Défense / Institut universitaire de France)
 Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg)
 Laurent VISSIÈRE (Université Paris 4 Sorbonne / Institut universitaire de France)

Organisation

ANR-DFG EPISTOLA, Cycle Épistolaire politique, Universidad de Granada

Collaboration

UMR 7302 (CESCM, Poitiers), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Agence nationale de la recherche, Deutsche Forschungsgemeinschaft, Institut universitaire de France, Centro de Estudios Históricos de Granada y su Reino

Introduction

Bruno DUMÉZIL (Université Paris Ouest Nanterre la Défense / Institut universitaire de France)
 Thomas DESWARTE (Université d'Angers)

Session 1 : Antiquité tardive et haut Moyen Âge

Lionel MARY (Université Paris Ouest Nanterre la Défense)

Lettres de guerre : la correspondance de Constance II et Shahpur II en 357-358 chez Ammien Marcellin
 Franz DOLVECK (École française de Rome)

L'interprétation des dernières lettres entre Ausone et Paulin de Nole, ou comment un conflit peut en cacher un autre

Maxime EMION (Université de Rouen)

Les lettres dans la Guerre des Goths de Procope : motif littéraire et réalités militaires

Nicolas DROCOURT (Université de Nantes)

Une correspondance officielle pour faire la guerre ? De la lettre polémique à la lettre manipulée entre l'Occident latin et Byzance (VIII^e-XI^e siècle)

Giulia CÒ (Università degli Studi di Trento)

Lettres pendant le schisme de Photius : Anastase le Bibliothécaire et les Byzantins falsificateurs

Nathanaël NIMMEGEERS (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

La géographie ecclésiastique, une source de conflits épistolaires au haut Moyen Âge

Florence CLOSE (Université de Liège) et Christiane VEYRARD-COSME (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Blessé par mots au nom du Verbe dans la controverse adoptianiste : étude historique et littéraire des échanges épistolaires entre Alcuin, Félix et Elipand

Michael I. ALLEN (University of Chicago)

Combats fonciers et conflits juridiques chez Loup de Ferrières

Klaus HERBERS (Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg)

À propos d'un conflit religieux : la lettre d'Euloge de Cordoue à Wilisind de Pampelune

Session 2 : le Moyen-âge central (i)

Martin AURELL (Université de Poitiers)

La correspondance de guerre de Brian Fitz Comte (c. 1090-c. 1149)

Bruno LEMESLE (Université de Bourgogne)

Les lettres papales et les conflits électoraux dans l'Église au cours de la seconde moitié du XI^e siècle

Session 2 : Le Moyen Âge central (ii)

Amélie RIGOLLET (Université de Poitiers)

Conciliation épistolaire suite à la pendaison de Guillaume de Briouze en 1230

Roland ZINGG (Universität Zürich)

Ein Kampf um die Deutungshoheit: Briefe als Waffennim Becket-Streit

Session 3 : Conflits et défis du Moyen Âge tardif

Néstor VIGIL MONTES (Universidade de Évora)

Correspondencia para la negociación de la paz luso-castellana tras la batalla de Aljubarrota (1385-1415)

Lydwine SCORDIA (Université de Rouen)

« Je veux savoir incontinent que c'est ». L'information des conflits dans les lettres de Louis XI

Sebastian KUBON (Universität Hamburg)

Die Korrespondenz des Deutschordenslandes Preußen in den außenpolitischen Konflikten 1400:

.Schwert' oder ‚Schild‘? Briefe als Instrumente zur Eskalation, Abwehr oder Beilegung von Konflikten
Rafael PEINADO SANTAELLA et Juan Manuel MARTÍN GARCÍA (Universidad de Granada)
«El rincón del rincón»: el reino de Granada en el epistolario de Pedro Mártir de Anglería
Luciano PIFFANELLI (Università La Sapienza, Roma)
« Chonsiderati 'e tempi in che ci truoviamo... » La correspondance politique des commissaires florentins au xv^e siècle entre gestion des conflits et enjeux diplomatiques
Valérie TOUREILLE (Université de Cergy-Pontoise)
Légitimité de la guerre et usage des lettres de défi en Lorraine au xv^e siècle
Laurent VISSIÈRE (Université Paris 4 Sorbonne / Institut universitaire de France)
Dialogue épistolaire, défi, insultes. Les lettres ouvertes du duc d'Orléans et d'Henri IV d'Angleterre
Sára VYBÍRALOVÁ (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
Le rôle du motif de la trahison dans les lettres de défi en Bohême du xv^e siècle
Conclusions
Daniel BALOUP (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Formes de transmission et construction des capacités et des vulnérabilités du monde du travail en Europe (xv^e-xx^e siècle)

Saint Jacques de Compostelle, 22-23 octobre 2015

Coordination

Florent LE BOT (Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société / Université D'Évry Val D'Essonne)

Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidade de Santiago de Compostela (G.I.H.M), Consello da Cultura Galega, UMR 8533 (IDHES, École normale supérieure de Cachan), Grup de Recerca i de Treball, Institucions i Gènere (Universitat de Barcelona)

Introduction

Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)

Florent LE BOT (Université d'Évry Val d'Essonne)

Artisans et capacité de longue durée

Présidence : Cristina BORDERÍAS MONDÉJAR (Universitat de Barcelona)

Florent LE BOT (Université d'Évry Val d'Essonne)

La notion de « capacité » en perspective historique

Anna BELLAVITIS (Université de Rouen)

« Je les ai éduqués ensemble » : fils et filles d'artisans et de citoyens dans la Venise moderne

Angels SOLÀ (Universitat de Barcelona)

La transmisión del oficio en el artesanado de Barcelona, 1770-1840. El taller del maestro y el taller

paterno como centros de formación profesional

Cédric PERRIN (Université d'Évry Val d'Essonne)

L'apprentissage artisanal en France (1937-1971)

Emplois et capacité de longue durée

Présidence : Anna BELLAVITIS (Université de Rouen)

Émilie ROFFIDAL (UMR 5136, FRAMESPA, Toulouse)

Transmission des savoirs et exercice des métiers d'art en France méridionale (1740-1790). Premiers résultats et analyses

María Luisa MUÑOZ ABELEDO (Universitat de Barcelona)

Género, formación, capacidades y salarios en industrias marítimas de España (1900-1936)

Guy BRUCY (Université de Picardie Jules Verne)

Du certificat de capacité au référentiel de compétences : quelle reconnaissance des savoirs ouvriers en France ?

De la vulnérabilité

Présidence : Cristina BORDERÍAS MONDÉJAR (Universitat de Barcelona)

Rubén PALLOL (Universidad Complutense de Madrid)

La corrosión de los oficios en el Madrid de finales de siglo XIX y la emergencia del jornalero

Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)

La vulnerabilidad del servicio doméstico en la Galicia urbana, siglos XIX-XX

Michel ORIS et Rainer GABRIEL (Université de Genève)

À l'articulation des temps historiques et familiaux : l'impact de l'éducation dans l'enfance sur la construction de la pauvreté en la vieillesse dans la Suisse des années 1950-2012

Conclusions

Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)

Le monde des cités dans la péninsule Ibérique et le nord de l'Afrique dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge

Hambourg, 22-24 octobre 2015

Coordination

Sabine PANZRAM (Universität Hamburg)

Markus TRUNK (Universität Trier)

Laurent CALLEGARIN (Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

Toletum. Netzwerk zur Erforschung der Iberischen Halbinsel in der Antike, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Universität Hamburg, Universität Trier, Deutsches Archäologisches Institut, Deutsche Forschungsgemeinschaft

Introduction

Sabine PANZRAM (Universität Hamburg)

Markus TRUNK (Universität Trier)

Laurent CALLEGARIN (Casa de Velázquez, Madrid)

Paramètres de comparaison

Hugh N. KENNEDY (School of Oriental and African Studies London)

From Polis to Madina, 1985-2015, revised

Javier ARCE (Université de Lille)

De la ciudad pagana a la ciudad cristiana: el caso de Hispania (s. v-viii)

François BARATTE (Université Paris 4 Sorbonne)

Les villes d'Afrique du Nord de l'Antiquité tardive à la conquête arabe : historiographie récente et nouvelles perspectives

La péninsule Ibérique

Présidence : Markus TRUNK (Universität Trier)

Miguel ALBA CALZADO (Consortio Ciudad Monumental de Mérida)

Tres tiempos en la transformación de una ciudad romana de Hispania: el caso de Augusta Emerita (s. iv-ix)

Isabel VELÁZQUEZ SORIANO (Universidad Complutense de Madrid)

Inscripciones edilicias en la Hispania visigoda y altomedieval ¿una información útil sobre las ciudades?

Présidence : Laurent CALLEGARIN (Casa de Velázquez, Madrid)

Darío BERNAL CASASOLA (Universidad de Cádiz)

Ciudades y economía haliéutica durante la Antigüedad tardía

Ruth PLIEGO VÁZQUEZ (Universidad de Sevilla) et Tawfiq IBRAHIM (Madrid)

Ciudades y cecas de la Península Ibérica: de la Antigüedad Tardía a la conquista islámica

Présidence : Eduardo MANZANO MORENO (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid)

Francisco José MORENO MARTÍN (Universidad Complutense de Madrid)

Modelos de implantación monástica en la ciudad hispana entre la Tardía Antigüedad y la alta Edad

Media. Toledo, Oviedo y León

Christoph EGER (Freie Universität Berlin)

Zur Islamisierung der urbanen Landschaft aus Sicht des Grabbrauchs

María Teresa CASAL GARCÍA (Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid)

El arrabal de Šaqunda en la Cordoba Omeya (750-818 d.C.)

Sonia GUTIÉRREZ LLORET (Universidad de Alicante)

De la civitas a la madina. Veinte años de arqueología en la Península Ibérica

Au nord de l'Afrique

Présidence : Philipp VON RUMMEL (Deutsches Archäologisches Institut Berlin)

Ralf BOCKMANN (Deutsches Archäologisches Institut Abteilung Rom)

Städte im Wandel – Aktuelle Fragen zu topographischen Entwicklungen zwischen Spätantike und

Frühmittelalter im zentralen Nordafrika

Anna LEONE (Durham University)

Pagans and Christians: The Transformation of North African Cities Between Economy and Religion

Elsa ROCCA (Université Paris 4 Sorbonne / Universität zu Köln)

Occupation urbaine dans le sud-ouest de la Proconsulaire à la fin de l'Antiquité à partir des cas

d'Ammaedara (Haïdra, Tunisie) et de Theveste (Tébessa, Algérie)

Lisa FENTRESS (Rom)

An Island in Transition: Jerba between the Fifth and the Ninth Centuries

Présidence : Sabine PANZRAM (Universität Hamburg)

Lennart GILHAUS (Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn)

Aufstellen, Umstellen, Wiederverwenden - Statuen und Stadtkultur im Nordafrika des 4. Jahrhunderts n. Chr.

Esther SÁNCHEZ MEDINA (Casa de Velázquez, Madrid)

Ciudades, obispos y exilio en el África vándala

Présidence : Eduardo MANZANO MORENO (Consejo Superior de Investigaciones Científicas Madrid)

Corisande FENWICK (University College London)
 Tales of the Islamic City: Urban transformation after the Muslim Conquest of North Africa
 José Antonio HARO PERALTA (Universität Hamburg)
 Las ciudades como centros de autoridad y rebelión: un estudio sobre la configuración geopolítica de las dinastías aglabí y rustumí en el Norte de África
 Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)
 Quelques questions sur la genèse de la ville islamique au Magrib al-Aqsà

La production d'huile et d'amphores oléicoles dans le bassin du Guadalquivir à l'époque romaine

Madrid, 29-30 octobre 2015

Coordination

Oriane BOURGEON (Université Paul-Valéry Montpellier 3 / LabEx ARCHIMEDE)
 Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla)
 Stéphane MAUNÉ (CNRS, LabEx ARCHIMEDE / UMR 5140, ASM, Montpellier)

Organisation

Laboratoire d'Excellence ARCHIMEDE (ANR-11-LABX-0032-01), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad de Sevilla

Collaboration

UMR 5140 (ASM-Equipe TP2C, Montpellier), Cooperativa agrícola CAPI-Écija

Introduction

Oriane BOURGEON (LabEx Archimede / UMR 5140 - ASM, Montpellier)
 Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla)
 Stéphane MAUNÉ (LabEx ARCHIMEDE / UMR 5140 - ASM, Montpellier)
 Presentación y perspectivas del programa PAEBR
 Génaro CHIC GARCÍA (Universidad de Sevilla)

El Estado romano y la distribución del aceite de la Bética

Les structures de production d'huile destinée au grand commerce

Présidence : Jean-Pierre BRUN (Collège de France, Paris)

Yolanda PEÑA CERVANTES (Universidad Autónoma de Madrid)

Actualidad de la investigación sobre las almazaras de época romana en Hispania

Álvaro FERNÁNDEZ FLORES (Universidad de Sevilla)

La excavación del gran centro de producción oleícola de los Pinos I (Fuentes de Andalucía, Sevilla)

Ana ROMO SALAS (ARS Servicios Culturales) et Juan Manuel VARGAS JIMÉNEZ (Servicios arqueológicos de Valencina de la Concepción)

Las estructuras de producción olearia de Azanaque (Lora del Río, Sevilla)

Stéphane MAUNÉ, Charlotte CARRATO, Oriane BOURGEON et Quentin DESBONNETS (Université Paul-Valéry Montpellier 3 / LabEx ARCHIMEDE / UMR5140 - ASM, Montpellier), Enrique GARCÍA VARGAS et Jacobo VÁZQUEZ PAZ (Universidad de Sevilla)

L'huilerie du centre de production d'amphores Dr 20 de Las Delicias (Écija, Séville)

Manuel ROMERO PÉREZ (Museo de Antequera)

Las almazaras de la Cuenca de Antequera (Málaga)

José Ramón CARRILLO DÍAZ-PINES (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Las almazaras subbéticas de la zona de Córdoba

La production d'amphores oléicoles dans les vallées du Guadalquivir et du Génil

Présidence : José REMESAL RODRÍGUEZ (Universitat de Barcelona)

Piero BERNI MILLET (Institut Català d'Arqueologia Clàssica)

Más allá del Monte Testaccio. La cuestión de la generalización del sellado sobre ánforas Dr 20, a partir del estudio de contextos de Nimega (Países Bajos)

Oriane BOURGEON, Quentin DESBONNETS, Séverine CORBEEL, Iván GONZÁLEZ TO BAR, Jordan LATO URNERIE y Jean-Baptiste PINEAU (Université Paul-Valéry Montpellier 3 / LabEx ARCHIMEDE / UMR5140 - ASM, Montpellier)

Les ateliers de Dr 20 de la vallée du Genil. Élaboration d'une méthodologie d'étude

Iván GONZÁLEZ TOBAR (LabEx ARCHIMEDE / UMR5140 - ASM, Montpellier)

Una zona de producción polinuclear en el valle del Guadalquivir: La Estrella-Picachos, Paco Reyes y La Dehesilla (Posadas, Córdoba)

Quentin DESBONNETS (Université Paul-Valéry Montpellier 3 / LabEx ARCHIMEDE)

Nouvelles recherches sur les ateliers de Dr 20 du Bas-Guadalquivir (conventus de Hispalis)

Enrique GARCÍA VARGAS et Elisabet CONLIN (Universidad de Sevilla)

La producción de ánforas Oberaden 83 en Carmona (Sevilla)

Juan MOROS (Universitat de Barcelona)

Las alfarerías de los Severos

Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla), Oriane BOURGEON, Stéphane MAUNÉ et Séverine CORBEEL (Université Paul-Valéry Montpellier 3 / LabEx ARCHIMEDE / UMR5140 - ASM, Montpellier)
 L'atelier d'amphores Dr 20 de Las Delicias (Écija, Prov. de Séville). Synthèse de trois campagnes de fouilles 2013-2015

José Antonio MORENA (Universidad de Córdoba / Conjunto Arqueológico de Torreparedones) et Enrique GARCÍA VARGAS (Universidad de Sevilla)

La excavación del alfar de ánforas Dr 20 de Villaseca (Córdoba)

Au-delà du Baetis : production, diffusion et autres parallèles dans l'empire romain

Présidence : Piero BERNI MILLET (Institut Català d'Arqueologia Clàssica)

José REMESAL RODRÍGUEZ (Universitat de Barcelona / ERC-2013-ADG 340828)

Production and Distribution of Food during the Roman Empire: Economics and political Dynamics

Aceite bético, nuevas perspectivas

Daniel MATEO CORREDOR (Universitat d'Alacant)

La producción de ánforas oleícolas de la costa malagueña

Corinne DUBLER (Université Paul-Valéry Montpellier 3 / LabEx ARCHIMEDE)

La diffusion des amphores Dr 20 en Narbonnaise d'après les timbres. Nouvelles perspectives de recherche

Fanette LAUBENHEIMER (UMR 7041 / ArScan-CNRS, Paris)

Les amphores Dr 20 du nord-est des Gaules

Corinne ROUSSE (Aix-Marseille Université)

La fouille du complexe de production d'amphores Dr 6B du Lauron (Istrie)

Conclusions : André TCHERNIA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Jean-Pierre BRUN (Collège de France, Paris)

Les califats de l'Occident islamique. Formuler, représenter et légitimer le califat (I)

Madrid, 6 novembre 2015

Coordination

Maribel FIERRO (Instituto de Lenguas y Culturas / CCHS-CSIC, Madrid)

Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo y Oriente Próximo (CCHS-CSIC, Madrid)

Introduction

Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Maribel FIERRO (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)

Présidence : Annliese NEF (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Diogo BERCITO (Universidad Autónoma de Madrid)

Reinventando el califato: el caso de ISIS

Jan THIELE (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)

La doctrina de al-Baqillanà sobre el califato

Maribel FIERRO (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)

Los turbantes de los califas

Présidence : Manuela MARÍN

Mehdi GHOUIRGATE (Université Bordeaux Montaigne)

Entre innovations et emprunts : les Almohades ou la somme des califats

Pascal BURÉSI (UMR 5648, CIHAM, Lyon / École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Imâm ou calife : quel titre pour les souverains almohades ?

Javier ALBARRÁN IRUELA (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)

Unas maghâzi para un califato

Interindi 2015. Catégories et indigénisme en Amérique Latine

Séville, 10-12 novembre 2015

Coordination

Laura GIRAUDO (Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC)

Juan MARTÍN SÁNCHEZ (Universidad de Sevilla)

Organisation

Proyecto RE-INTERINDI «Los reversos del indigenismo» (HAR2013-41596-P, 2014-2016), Proyecto i-LINK0738 «El campo indigenista» (CSIC, 2014-2015), Proyecto «La fabrique des catégories ethniques» (CSIC-Casa de Velázquez, 2015-2016), Grupo «Actores sociales, representaciones y prácticas políticas» (ACSOC), EEHA-CSIC, Red INTERINDI

Introduction

Joanne RAPPAPORT (Georgetown University)
 El mestizo evanescente
 Présidence : Berta ARES (Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC)
 Session 1 : Catégories et archétypes
 Présidence : Laura GIRAUDO (Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC)
 Nancy VAN DEUSEN (Queen's University)
 El mundo en un pueblo: indios en la Carmona del siglo XVI
 Elisa FRÜHAUF GARCÍA (Universidade Federal Fluminense, Rio de Janeiro, CAPES/CSIC)
 Mujeres indígenas en la conquista: categorías y proyectos en disputa. Asunción y San Pablo, mediados del siglo XVI
 Berta ARES (Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC)
 Usos (y abusos) de la noción de casta en el Perú colonial
 Núria SALA I VILA (Universitat de Girona)
 Indios galantes, chunchos, ciudadanos naturales... la babel de las categorías étnicas en el siglo XVIII y temprano XIX
 Jesús BUSTAMANTE (Instituto de Historia, CCHS-CSIC)
 Tipos, arquetipos, estereotipos y otras formas de dar significado a las poblaciones indígenas americanas
 Session 2 : Représentations et images d'indigénitude
 Présidence : Rosario SEVILLA (Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC)
 Max MARANHÃO PIORSKY AIRES (Universidade do Estado de Ceará-UECE, Brésil)
 Indigenismo, etnografía e a produção do intelectual indígena
 Martin BREUER (Universität Bielefeld)
 El Programa Indigenista Andino en la prensa regional e internacional, 1952-1972
 Emilio GALLARDO (Universidad de Sevilla)
 Campesinado peruano y denuncia social en el teatro de Víctor Zavala
 María ADORACION MARTINEZ ARANDA (Universidad Autónoma de Madrid)
 Museos, Antropología y huesos: controversias ante la (re)presentación de «los otros»
 Manuel BURÓN (Instituto de Historia, CCHS-CSIC)
 El patrimonio recobrado: el indigenismo en los procesos de empoderamiento indígena en Oaxaca
 Raúl H. ASENSIO (Instituto de Estudios Peruanos, Lima)
 El auge del «neo-prehispanismo»: intervenciones urbanas y nuevos discursos de identidad colectiva en el Perú (1995-2015)
 Session 3 : Droits et pratiques judiciaires
 Présidence : Berta ARES (EEHA-CSIC)
 Nadine BÉLIGAND (Université Lumière-Lyon 2)
 Los indios y el derecho (Nueva España, siglos XVI-XVII)
 Arnaud EXBALIN (Université Paris Ouest Nanterre La Défense / Casa de Velázquez)
 Repúblicas de Españoles y de Indios: construcción jurídica y marco territorial. Ciudad de México, siglo XVIII
 Mirian GALANTE (Universidad Autónoma de Madrid)
 Las categorías étnicas en las prácticas judiciales en México a principios del XIX
 Lior BEN DAVID (University of Tel Aviv)
 « ¿Dónde empieza y acaba el indio? »: Categorías jurídicas-penales y fronteras étnicas en la América Latina del siglo XX
 Session 4 : Champ indigéniste
 Présidence : Jesús BUSTAMANTE (Instituto de Historia, CCHS-CSIC)
 Daniela TRAFFANO (CIESAS, Unidad Pacífico Sur, Oaxaca)
 Educación pública y pueblos indios: escuelas de primeras letras en Oaxaca, siglo XIX
 Salvador SIGÜENZA (CIESAS, Unidad Pacífico Sur, Oaxaca)
 Indígenas y mestizos en las políticas públicas. Oaxaca, siglo XX
 Stephen E. LEWIS (California State University)
 Una defensa (con reservas) del indigenismo mexicano, 1948-1976
 Guillermo DE LA PEÑA (CIESAS-Unidad Occidente, Guadalajara)
 Indígenas urbanos y políticas sociales en México: el caso del Programa Oportunidades
 Juan MARTÍN SÁNCHEZ (Universidad de Sevilla)
 La Misión Andina, un caso ejemplar del campo indigenista
 Antonio de ALMEIDA MENDES (Université de Nantes)
 Présentation du programme STARACO. Statuts, «race» et couleurs dans le monde atlantique de l'Antiquité à nos jours
 Conferencia de clausura
 Víctor BRETÓN SOLO DE ZALDÍVAR (Universitat de Lleida)
 Desarrollo, modernidad y etnicidad: reflexiones en torno a los usos políticos de la identidad indígena en América Latina
 Présentation : Juan MARTÍN SÁNCHEZ (Universidad de Sevilla)
Conclusions : Laura GIRAUDO (Escuela de Estudios Hispano-Americanos, CSIC)

Les marchés des matières premières dans l'Antiquité et au Moyen Âge.

Les acteurs et l'organisation du marché

Venise, 12-13 novembre 2015

Coordination

Didier BOISSEUIL (Université de Tours)
 Christian RICO (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Organisation

Dipartimento di Studi Umanistici, Università Ca' Foscari Venezia, École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Centre Camille Jullian, Université d'Aix-en-Provence, Laboratoire Histoire des Pouvoirs, Savoirs et Sociétés, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Laboratoire TRACES, Université de Toulouse, Centre d'études supérieures de la Renaissance, Université François Rabelais de Tours, Laboratoire de Médiévisique Occidentale de Paris, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Introduction

Didier BOISSEUIL (Université de Tours)
 Christian RICO (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Lana e tessili

Présidence : Philippe BERNARDI (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)
 Matthieu SCHERMAN (École Française de Rome)
 Fournir la draperie italienne : le commerce des laines d'Angleterre au XVI^e siècle
 Germán NAVARRO ESPINACH (Universidad de Zaragoza)

El comercio de materias primas entre Aragón y Francia en los siglos XV-XVI

Gli attori del mercatio delle materie prime. Definizioni di statuti

Présidence : Marie-Brigitte CARRE (Aix-Marseille Université)

Véronique CHANKOWSKI (Université Lyon 2)

Les acteurs du marché des matières premières dans le monde grec, entre entrepôts et marchés

Nicolas TRAN (Université de Poitiers)

Les statuts de travail des acteurs du commerce des matières premières dans l'Occident romain

Stefano GASPARRI (Università Ca Foscari Venezia)

I mercatores in epoca longobarda

Catherine VERNA (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Transporter, négociier, informer : les muletiers et le marché des matières premières (Canigou, XV^e siècle)

Pierre e boschi. I materiali da costruzione

Présidence : Oliva RODRÍGUEZ

Anna RODRÍGUEZ (ICAC Tarragona / Université Bordeaux-Montaigne)

El mercado de los materiales lapídeos: organización y complejidad, a través del caso tarraconense

Sandrine VICTOR (Université de Toulouse)

Les acteurs de l'approvisionnement en matières premières des grands chantiers gothiques catalans selon l'exemple géronais

Marion FOUCHER (Université de Dijon)

Pierres et carrières: réflexions autour de différentes stratégies d'approvisionnement des chantiers bourguignons médiévaux et modernes

Metalli e allume

Présidence : Pinuccia SIMBULA

Christian RICO et Claude DOMERGUE (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Le marché des métaux hispaniques à l'époque romaine. Acteurs privés et publics

Michele STEFANILE (Università di Napoli l'Orientale)

Gli Italici e il commercio del piombo della Penisola Iberica: alcune riflessioni epigrafiche e prosopografiche

Didier BOISSEUIL (Université de Tours-CESR)

Ivana AIT (Roma-Sapienza) en collaboration avec Philippe BERNARDI (CNRS-Lamop)

Gli attori del commercio dell'allume nel Mediterraneo alla fine del Quattrocento (il progetto EMAE)

Écritures exposées. Discours, matérialité et usages dans l'Europe du Sud

(XVI^e-XXI^e siècle)

Rennes, 13-14 novembre 2015

Coordination

Christine RIVALAN GUÉGO (Université Rennes 2)
 Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

Organisation

Groupe de Recherche sur Culture Écrite et Société (GRECES) et Groupe romaniste, Centre d'Étude des Littératures et Langues Anciennes et Modernes (CELLAM EA3206), Université Rennes 2, Groupe de recherche Lectura, Escritura, Alfabetización (LEA) et Seminario Interdisciplinar de Estudios sobre Cultura Escrita (SIECE), Universidad de Alcalá, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
 Ecologie des écritures exposées
 Jacques OULHEN (Université Rennes 2)
 Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)
 Christine RIVALAN GUÉGO (Université Rennes 2)
 Présences de l'écrit dans la rue
 Présidence : Jean-François BOTREL (Université Rennes 2)
 Abel IGLESIAS (Universidad de Alcalá, SIECE, LEA)
 El ciego callejero y la difusión de menudencias
 Laura CARNELOS (Università Ca' Foscari di Venezia)
 Los papeles de ciegos en la Italia moderna
 Nicolas OFFENSADT (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne - Université de Francfort sur l'Oder)
 Le crieur à la fin du Moyen-Âge. La construction d'un espace public entre l'écrit et l'oral
 Les écritures exposées dans leur environnement
 Présidence : Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)
 Groupe GRECES (CELLAM) : Simon ARNAUD, Claude LE BIGOT, Claire LESAGE, Ruben PUJANTECOR-BALAN, Christine RIVALAN GUÉGO, Denis RODRIGUES, Catherine SABLONNIÈRE, Giovanna SPARA-CELLO (Université Rennes 2)
 Pour une écologie des écritures exposées
 Alicia MARCHANT (Universidad de Málaga)
 Ecología de las escrituras: cementerios ingleses europeos del siglo XIX
 Béatrice FRAENKEL (Chaire d'Anthropologie de l'écriture, EHESS Paris)
 Pragmatiques des écritures exposées
 Ricard HUERTA (Universitat de València)
 Las letras urbanas como marcador privilegiado de procesos sociales y culturales. Un tema emergente para la formación de educadores
 Géraldine MOLINA (CRENAU / UMR CNRS 1563/MCC/ECN), Institut de Recherche en Sciences et Techniques de la ville (FR CNRS 2488 – École Centrale de Nantes)
 La co-production de la littérature et de la ville : fabrique spatiale de la littérature, fabrique littéraire des espaces urbains
 CIRCULATION DES ÉCRITURES EXPOSÉES
 Présidence : Catherine SABLONNIÈRE (Université Rennes 2)
 Paolo TINTI (Università degli Studi di Bologna)
 L'eloquente silenzio della comunicazione scritta nei trompe-l'oeil d'età moderna (secc. XVII-XVIII)
 Laurent CUVELIER (Sciences-po Paris, CHSP)
 « Affiché partout où besoin sera ». Géographies et mondes sociaux des placards parisiens au XVIII^e siècle
 Víctor Alfonso RODRÍGUEZ INFUESTA (Universidad de Oviedo)
 La calle y la prensa en la España contemporánea

Noble Houses and their archives in a comparative perspective**Portugal-Spain-France 14th-19th centuries****Princeton, 13 novembre 2015****Coordination**

Maria de LURDES ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Patrick GEARY (Institute for Advanced Study)

Organisation

Instituto de Estudos Medievais, Universidade Nova de Lisboa

Collaboration

School of Historical Studies / Institute for Advanced Studies School of Historical Studies (Princeton),
 Fundação Calouste Gulbenkian, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro de História d'Aquém e d'Além-Mar (Universidade Nova de Lisboa), EA 3002 (ITEM, Paul), Fundação para a Ciência e a Tecnologia
 Session I : Crossed perspectives: History and Archival Science
 Patrick GEARY (Institute for Advanced Study) et Maria de LURDES ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Francis X. BLOUIN (University of Michigan)

Archives and history: Implications of a Conceptual Divide
 Randolph C. HEAD (University of California – Riverside)
 Archives in the historiography of institutional culture: sites, evidence, and the need for comparison
 Joseph MORSEL (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/LAMOP)
 Historians, Archives, Sources: Old Questions, New answers?
 Session II : The family household as organization and its documentary production
 Maria de LURDES ROSA (Universidade Nova de Lisboa)
 Noble houses and their archives, Portugal, 15th-19th centuries: new data, new questions
 Rita COSTA GOMES (Towson University)
 Noble households, the city, and courtly life in late medieval Portugal
 Pedro CARDIM (FCSH/NOVA; CHAM)
 Social status, patrimony and order. Recent studies on noble households in early-modern Portugal and Spain
 Session III : Comparative perspectives: Portugal, Spain, France
 Rita SAMPAIO DA NÓVOA (IEM-FCSH/NOVA)
 Uses of the archive by families of Portuguese nobility, 15th-16th centuries
 Maria João A. E SOUSA (CHAM-FCSH/NOVA)
 Questioning « national » frontiers: nobility archival practices in a comparative perspective (Portugal and Spain, 15th-19th centuries)
 Véronique LAMAZOU-DUPLAN (Université de Pau et des Pays de l'Adour / ITEM)
 Le programme ARCHIFAM, enquête sur la nature et les fonctions des archives de famille en péninsule Ibérique. Bilan et perspectives
 Véronique LAMAZOU-DUPLAN et Ph. CHAREYRE (Université de Pau et des Pays de l'Adour / ITEM)
 Les Foix-Béarn-Navarre et leurs archives : inventaires en question

Paradigmes rebelles. Désobéissances, justice et gouvernement à l'époque moderne**Madrid, 26-28 novembre 2015****Coordination**

Gregorio SALINERO (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Tomás Antonio MANTECÓN (Universidad de Cantabria)
 Radu G. PAUN (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Éric ROULET (Université du Littoral Côte d'Opale)

Organisation

Labex TEPSIS, UMR 8083 (CERCEC, Paris), UMR 8066 (IHMC, Paris), Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UR 4030 (CRHAEL-HLLI, Boulogne-sur-Mer), Universidad de Extremadura, Universidad de Cantabria, Red Columnaria, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Introduction

Radu G. PAUN (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Gregorio SALINERO (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Session 1 : Les figurations de la désobéissance - Mots, récits et images
 Présidence : Bernard VINCENT
 Cristina FONTCUBERTA i FAMADAS (Universitat de Barcelona)

Arte sublevado: estrategias y recursos visuales en las rebeliones de la Europa moderna (siglos XVI-XVII)
 Matteo PROVASI (Università degli Studi di Ferrara)

Pour un vocabulaire de la révolte (Italie, XIV^e-XVII^e siècle) : actions, témoignages, récits
 Présidence : Juan GELABERT (Universidad de Cantabria)
 Tomás Antonio MANTECÓN MOVELLÁN (Universidad de Cantabria)

Formas de desobediencia civil moderna en la historiografía del Antiguo Régimen
 Luis SALAS ALMELA (Universidad de Córdoba)

Poderosos rebeldes: la conjura del duque de Medina Sidonia bajo el prisma de la Fronda nobiliaria
 Session 2 : Les pratiques de la rébellion - Mouvements, secrets, rumeurs et circulations rebelles

Présidence : Tomás Antonio MANTECÓN MOVELLÁN
 Fabrice MICALLEF (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 La force des rebelles. L'appel aux puissances étrangères pendant les guerres de Religion (1562-1598)
 Eleni GARA (University of the Aegean, Grèce)

Prophecy, Rebellion, Suppression: The Revolt of Dionysios Skylosophos in 1611

Violet SOEN (KU Leuven, Belgique) et Yves JUNOT (Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis)
 La révolte des Pays-Bas

Fernando DORES COSTA (Universidade Nova de Lisboa)
 Insubmissão : les résistances au service armé dans le Portugal de 1640 à 1815

Juan GELABERT (Universidad de Cantabria)

Rebeliones peninsulares del siglo XVII

Session 3 : Doctrines et projets rebelles - Idées, culture et gouvernements rebelles

Présidence : Miguel Ángel MELÓN JIMÉNEZ
 Angela de BENEDICTIS (Università di Bologna)
 Diversamente obbedienti e 'rivoluzionari'. Discorsi e pratiche di comunità 'ribelli' in età moderna
 Juan Francisco PARDO MOLERO (Universitat de València)
 Gobiernos de los comuneros, gobiernos de la Germania
 Alicia ESTEBAN ESTRÍNGANA (Universidad de Alcalá)
 La conjura nobiliaria flamenca de 1632: entre deslealtad dinástica y trama antiespañola
 Manuela Agueda GARCÍA GARRIDO (Université de Caen Normandie)
 ¿Predicadores sediciosos? La libertas loquendi en la España Moderna (siglos XVI-XVII)
 Rachel RENAULT (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 La révolte antifiscale comme construction politique : modalités d'action, revendications et répression (Allemagne, XVII^e-XVIII^e siècle)
 Session 4 : Rébellions lointaines - Désobéir aux empires et aux colonies
 Présidence : José Pablo BLANCO CARRASCO
 Bertrand VAN RUYMBEKE (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)
 Contre les seigneurs propriétaires et pour l'empire. Des révoltes dans l'Amérique britannique (1680-1720)
 Corinne LEFÈVRE (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Rébellion et résistance : modalités de désobéissance chez les élites politiques mogholes des XVI^e-XVII^e siècle
 Natalia KRÓLIKOWSKA (Universitas Varsoviensis)
 The Tatar Khanate between the Ottoman Empire and the Polish Commonwealth: from Consent to Rebellion and Back Again, 17th Century
 Radu G. PAUN (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 En quête du cheval de Troie. Perceptions européennes des révoltes dans l'Empire Ottoman (XVII^e siècle)
 Héléne VU THANH (Université de Bretagne-Sud)
 Désobéir au roi ou au pape ? La mission franciscaine du Japon (XVI^e-XVII^e siècle)
 Session 5 : La judiciarisation du politique - Prévention, répression et suivis des désobéissances
 Présidence : José Javier RUIZ IBÁÑEZ
 Andreas WÜRGLER (Université de Genève)
 Criminalisation, judiciarisation, négociation : gérer les révoltes modernes dans les pays germanophones
 Éric ROULET (Université du Littoral Côte d'Opale)
 Juger le crime. L'insubordination du commandeur de Poincy devant le Grand Conseil (1646-1647)
 Solange RAMEIX (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Marins rebelles ou prisonniers de guerres irlandais : la qualification judiciaire et les désobéissances au temps de Guillaume III d'Angleterre
 Marion GODFROY (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Le tribunal maritime spécial de Cayenne : révoltes et rébellion au sein du cadre carcéral des bagnes de Guyane
 Laurent TATARENKO (École française de Rome)
 Une désobéissance institutionnalisée ? Négocier la paix dans les révoltes cosaques de la République polono-lituanienne du premier XVII^e siècle

Les républicanismes en Méditerranée nord-occidentale (1880-1930). Historiographie et nouvelles approches

Barcelone, 27 novembre 2015

Coordination

Nicolas BERJOAN (Université de Perpignan)
 Santiago IZQUIERDO (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives, Universitat Pompeu Fabra

Introduction

Nicolas BERJOAN (Université de Perpignan)
 À la recherche d'une voie nouvelle pour l'histoire politique
 historiographie
 Présidence : Santiago IZQUIERDO (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Ángel DUARTE (Universitat de Girona)

Dels marges al cor de la història política: una mirada als estudis sobre el republicanisme en els darrers temps a Espanya

Maurizio RIDOLFI (Università degli Studi della Toscana)

Républiques et républicanismes : questions et parcours de recherches dans le cas de l'Italie
 Vincent DUCLERT (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

À la recherche de la République en France. Les enjeux de la démocratie, de la société et du monde
 Études locales, histoire globale : nouvelles approches pour l'histoire des républicanismes

Présidence : Gemma RUBÍ (Universitat Autònoma de Barcelona)
 Francisco ACOSTA (Universidad de Jaén)
 Los límites de la democracia. Republicanismo y acción municipal en la Restauración
 Ferran ARCHILÉS (Universitat de València)
 Nous apunts per a la història del republicanisme: el republicanisme valencia, lliçons i perspectives

Les conséquences des mobilités sur l'environnement dans les territoires deltaïques et les embouchures urbanisés : Guadalquivir, Nil, Rhône, Tibre

Arles, 10-11 décembre 2015

Coordination

Catherine VIRLOUVET (École française de Rome)

Organisation

École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), British School at Rome, UMR 7299 (CCJ, Aix-en-Provence), USR 3134 (Centre d'études alexandrines, Alexandrie), LabEx Med (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix-Marseille Université), Universidad de Cádiz, Università degli Studi Roma Tre

Impact sur le territoire des structures liées au transport (Port, aéroports, routes, rail)

Présidence : Jean-Charles HILLE (Vice-président de la Chambre de Commerce et d'Industrie et délégué au port et à l'aménagement du territoire)

Anna Laura PALAZZO (Roma Tre) et Ketí LELO (Università Roma Tre)

De Rome à la mer. Territoires, économies et paysages en mutation

José Ramon BARROS CANEDA (Cádiz)

El estrato patrimonial en la identificación visual del estuario del Guadalquivir

Ghislaine ALLEAUME (CNRS - IREMAM)

L'impact du percement du canal d'Alexandrie. Mobilité et emploi, 1800-1850

Benoît PONCHON (Port d'Arles)

Le port d'Arles, un port fluvio-maritime

Menaces et opportunités pour les terrains agricoles et les ressources naturelles

Présidence : Claude SINTÈS (Musée départemental Arles Antique)

Javier BUSTAMANTE (Estación Biológica de Doñana - CSIC)

To dredge or not to dredge: Will human transformation of the Guadalquivir river estuary influence its use by waterbirds?

Coline PERRIN (INRA-Montpellier)

La protection de l'agro romano face aux projets urbains : le point de vue des agriculteurs

Ismaél AWAD (Université Lumière Lyon 2)

L'évolution de la frange occidentale du delta du Nil (Maréotide) à travers la cartographie : exploitation du sol et du lac (1798-2015)

Menaces et opportunités pour la valorisation du patrimoine monumental et naturel

Présidence : Renato SEBASTIANI (Soprintendenza Speciale per il Colosseo, il Museo Nazionale Romano e l'Area Archeologica di Roma)

Estelle ROUQUETTE (Musée de la Camargue)

La valorisation du patrimoine de Camargue

Manuel Jesús PARODI ÁLVAREZ (Sevilla-Cádiz)

En torno a la interacción y la construcción de identidades: el Bajo Guadalquivir y los pobladores de sus riberas, un baile de siglos

Gabriella STRANO (Soprintendenza Speciale per il Colosseo, il Museo Nazionale romano, e l'Area archeologica di Roma)

Il Parco Archeologico Naturalistico del Porto di Traiano: interrelazione degli elementi del paesaggio

Cécile SHAALAN (Centre d'études Alexandrines)

Le programme GEOMAR : mise en place d'un SIG archéologique et paléoenvironnementale de la Maréotide menacée

Inauguration de l'exposition archéologie en Camargue. Enquête sur un Rhône disparu

Clément FLAUX (ANR GEOMAR)

Peuplement et désertion d'un territoire deltaïque lagunaire : le cas de la Maréotide pendant l'Antiquité (delta du Nil, Égypte)

Sabrina MARLIER SABOURAUD et al. (Musée départemental Arles antique)

The Gallo-Roman Barge Arles-Rhône 3

Souen FONTAINE et al. (DRASSM)

Le port romain de Fos : nouvelles données sur les structures immergées

Sabrina Marlier Sabouraud et al. (Musée départemental Arles antique)

Le musée départemental d'Arles antique et son extension

Cristina COLLETTINI, Maria Teresa DONZELLI, Renato SEBASTIANI (Soprintendenza Speciale per il Colosseo, il Museo Nazionale romano, e l'Area archeologica di Roma)

Dal museo al museo, 1979-2016. Il progetto per il nuovo Museo delle navi di Fiumicino

Formes et usages de la mémoire des révoltes et révolutions en Europe

Madrid, 10-12 décembre 2015

Coordination

Manuel HERRERO SÁNCHEZ (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Stéphane JETTOT (Université Paris 4 Sorbonne)

Alexandra MERLE (Université de Caen Normandie)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Programme ANR

CURR (Cultures des révoltes et des révolutions)

Collaboration

EA 4254 (ERLIS, Université de Caen Normandie), Labex EHNE (Université Paris 4 Sorbonne), Universi-

dad Pablo de Olavide (Sevilla), MINECO (HAR 2013-45357-P) - Red Sucesión

Introduction

Alexandra MERLE (Université de Caen Normandie)

Manuel HERRERO SÁNCHEZ (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Stéphane JETTOT (Université Paris 4 Sorbonne)

Écrire la révolte : les nuances de l'historiographie

Présidence : Luis Antonio RIBOT GARCÍA (Real Academia de la Historia / Universidad de Educación

Nacional a Distancia)

Jesús GASCÓN PÉREZ (Universidad de Zaragoza)

«La verdad sencilla y desnuda de los sucesos de Aragón». Memoria, olvido y proyecto político en las

obras sobre la rebelión de 1591 contra Felipe II

Alexandra MERLE (Université de Caen Normandie)

Échos et interprétations des Comunidades de Castille en Espagne du ^{xvi}e siècle aux Lumières

Joana FRAGA (Università degli Studi di Torino)

Escribir la revuelta portuguesa de 1640: la construcción de una memoria

MÉMOIRES ET PRATIQUES POLITIQUES

Présidence : Carmen SANZ AYÁN (Real Academia de la Historia / Universidad Complutense de Madrid)

Manuel HERRERO SÁNCHEZ (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

La memoria de la revuelta de Flandes en la toma de decisiones y en la acción política de la monarquía

hispánica entre 1630 y 1700

Ulrich NIGGEMANN (Phillips-Universität Marburg)

Contested Memories: The Revolutions of the Past in Eighteenth-Century Britain

Éric LEROY DU CARDONNOY (Université de Caen Normandie)

Réception et interprétation de la révolte des Pays-Bas dans la littérature allemande de la fin du ^{xviii}e siècle

MÉMOIRES PUBLIQUES, MÉMOIRES PRIVÉES : LES ARCHIVES DE LA RÉVOLTE

Présidence : James S. AMELANG (Universidad Autónoma de Madrid)

Laura CASELLA (Università degli Studi di Udine)

Mémoire de la révolte et mémoires de famille. La «crudel zobia grassa» (1511) dans les livres de

famille du ^{xvi}e siècle

Ann HUGHES (Keele University)

Taking Account and Making Memories in the English Civil War

Stéphane JETTOT (Université Paris 4 Sorbonne)

Une mémoire généalogique des révolutions ? Ancestralités et souvenirs révolutionnaires dans les

publications londoniennes au ^{xviii}e siècle

Jelle HAEMERS (KU Leuven) et Jan DUMOLYN (Universiteit Gent)

« Heavy Monday and Good Tuesday ». Remembering Rebellion in the Southern Low Countries (14th-

16th centuries)

Présidence : Antonio ÁLVAREZ-OSSORIO (Universidad Autónoma de Madrid)

D'une révolte à l'autre : les effets subversifs de la remémoration

Vincent CHALLET (Université Paul-Valéry Montpellier 3)

Entre omissions et résurgences : le souvenir des révoltes paysannes dans l'Occident médiéval

José Luis EGÍO (Max Planck Institute for European Legal History, Frankfurt am Main)

«Restaurar el reino de Francia en su antiguo esplendor». Perspectiva y fundamentación históricas en

la revuelta de los Malcontents (1574-1576)

Daniel AZNAR (Université Paris 4 Sorbonne)

Olvidar la revuelta. Las revueltas y los cambios de soberanía de 1462 y 1641 en la memoria pública

catalana (1640-1714)

Eva GUILLOREL (Université de Caen Normandie)

La mémoire comme moteur de la révolte : réflexions autour du rôle subversif des traditions orales

dans l'Europe moderne

La mémoire des révoltes au service de l'ordre public

Présidence : Alain HUGON (Université de Caen Normandie)

Domenico CECERE (Università degli Studi di Napoli Federico II)

L'histoire au service de la loi. Les mémoires des révoltes dans la jurisprudence et dans les discours de l'ordre (Royaume de Naples, ^{xvii}e-^{xviii}e siècle)

Carlo BITOSSI (Università degli Studi di Ferrara) et Diego PIZZORNO (Università degli Studi di Genova)

Congiure e rivolte a Genova in età moderna

Alberto Mariano RODRÍGUEZ MARTÍNEZ (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Negociación, sublevación y concierto: memoria e imagen de la revuelta de Flandes en los Países Bajos

meridionales durante la negociación de la Tregua de los Doce Años (1607-1609)

Madrid en Transition. La ville comme nouvelle scène

Madrid, 15 janvier 2016

Coordination

Nancy BERTHIER (Université Paris 4 Sorbonne)

Marie FRANCO (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 2561 (CRIMIC, Paris

4 Sorbonne), EA 2292 (CREC, Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Collaboration

Universidad Carlos III de Madrid, I+D+i «El cine y la televisión en la España de la post-Transición»

(CSO2012-31895); Universitat de València, I+D+i «La construcción mediática del carisma de los líderes

políticos en periodos de transformación social: del tardofranquismo a la Transición» (HAR2012-32593)

Introduction

Nancy BERTHIER (Université Paris 4 Sorbonne)

Marie FRANCO (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle Madrid)

Entre sueños y realidad: retrato chino de una ciudad

La reconfiguration de l'imaginaire impossible

Présidence : Marie FRANCO (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

Rafael RODRÍGUEZ TRANCHE (Universidad Complutense de Madrid)

Madrid: agitación en las calles. La lucha política durante la Transición (fotografía y prensa gráfica)

Vicente J. BENET (Universitat Jaume I de Castelló)

El Madrid reencontrado por los exiliados: la recuperación memorística de Pasionaria y Alberti Debate

Christine LAVAIL (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Aproximación al Madrid de Falange Española y de su Sección Femenina. De los lugares míticos fami-

liares a los lugares míticos políticos

Nancy BERTHIER (Université Paris 4 Sorbonne)

El Palacio de las Cortes de Madrid: un teatro para la Transición (1975-1981)

La reconfiguration de l'imaginaire social

Présidence : Vicente SÁNCHEZ-BIOSCA (Universitat de València)

Manuel PALACIO (Universidad Carlos III de Madrid)

Vivir en Madrid según el cine y la televisión de la primera democracia

Juan Carlos IBÁÑEZ (Universidad Carlos III de Madrid)

Madrid me mata. Rito y geografía del éxtasis en el cine madrileño de la Transición y la post-Transición

Gérard IMBERT (Universidad Carlos III de Madrid)

Imaginarios en torno al cuerpo, las identidades de género y el espacio urbano en el cine «quinqui»

Jacqueline SABBAAH (Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle)

La escenificación del Madrid popular en la obra de Carlos Giménez. Elementos de reflexión

Prêcher en Méditerranée médiévale. Identités et relations culturelles entre Médi- terranée et Europe

Barcelone, 28-29 janvier 2016

Coordination

Linda G. JONES (Universitat Pompeu Fabra)

Adrienne HAMY (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Organisation

Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), École des

hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Introduction

Linda G. JONES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Adrienne HAMY (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis / École pratique des hautes études, Paris)

Prédication, identités et interrelations entre les sociétés de la méditerranée et d'europe

Présidence : Cándida FERRERO HERNÁNDEZ (Universitat Autònoma de Barcelona)

Adrienne HAMY (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)
 Los sermones del enciclopedista franciscano Juan Gil de Zamora (OFM, XIII-XIV): ¿un hapax o ejemplo de las prácticas intelectuales de una «Europa universitaria»?
 Jonathan ADAMS (University Uppsala, Suecia)
 Images of Jews and Saracens in Old Danish and Swedish sermons and wall paintings: sources for an investigation of the spread of images and ideas from «continental» Europe and the Mediterranean to medieval Denmark and Sweden
 Prédication, altérité et polémique religieuse (i)
 Présidence : Linda G. JONES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
 Ram BEN-SHALOM (Hebrew University of Jerusalem)
 Rabbi Isaac Nathan, Vincent Ferrer, and Pope Benedict XIII: Jewish Homiletics as a Reflection of Jewish-Christian Encounters
 Oriol CATALÁN (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
 La polémica antijudía en sermones franciscanos de la Corona de Aragón: de Bernat de Déu a Bartomeu Catany
 Prédication, altérité et polémique religieuse (ii)
 Présidence : Adrienne HAMY (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)
 Cándida FERRERO HERNÁNDEZ (Universitat Autònoma de Barcelona)
 Predicación y polémica entre Fray Pedro de Alcántara y el Talue Abdallá Oropesa
 Amélie DE LAS HERAS (Fondation Thiers / UPR 841, Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris)
 El uso del tratado anti-judaico de Isidoro de Sevilla en la predicación de Martino de León (siglo XII)
 Table ronde
 Introduction a «PREDMED', la Red de Investigadores sobre la predicación cristiana, judía y musulmana, nexo de los estudios transculturales sobre el Mediterráneo», a cargo de Linda G. JONES y de Oriol CATALÁN
 Jonathan ADAMS, Nirit BEN-ARYEH DEBBY, Ram BEN-SHALOM, Amélie DE LAS HERAS, Cándida FERRERO HERNÁNDEZ, Adrienne HAMY, Alice KADRI
 Prédication, altérité et interrelations entre les sociétés de la Méditerranée
 Présidence : Linda G. JONES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
 Nirit BEN-ARYEH DEBBY (Ben Gurion University of the Negev)
 San Giovanni da Capistrano's Crusade Preaching and the Ottoman-Italian Encounter
 Alice KADRI (Université de Nantes / Université Paris 13)
 Los sermones aljamiados para celebrar el fin de Ramadán: convergencias y divergencias con respecto a la predicación en árabe

Carrières antiques de la péninsule Ibérique

Madrid, 8-9 février 2016

Coordination

Pierre ROUILLARD (UMR 7041, ArScAn, Maison archéologie et ethnologie René Ginouvès, Nanterre)
 Anna GUTIÉRREZ GARCÍA-M. (UMR 5060, IRAMAT, Centre de recherche en physique appliquée à l'archéologie, Bordeaux)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), LabEx Sciences archéologiques de Bordeaux - ANR-10-LABX-52 (LaScArBx)

Collaboration

Universitat d'Alacant, Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Universidad Nacional de Educación a Distancia

Introduction

Pierre ROUILLARD (UMR 7041 / ArScAn, MAE René Ginouvès, Nanterre)

Jean-Claude BESSAC (UMR 5140, Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, Montpellier)

Les carrières antiques de pierre de taille en zone méditerranéenne : remarques méthodologiques et perspectives de recherches

Stratégies de l'analyse (i)

Présidence : Sebastián RAMALLO ASENSIO (Universidad de Murcia)

Jesús MORATALLA (Universitat d'Alacant), Laurent COSTA et Pierre ROUILLARD (UMR 7041 /ArScAn, MAE René Ginouvès, Nanterre)

Des pierres et des chemins : le cas de El Ferriol (Elche, Alicante)

Anna GUTIÉRREZ GARCÍA-M. (UMR 5060 - IRAMAT, Bordeaux) et Jordi LÓPEZ VILAR (Institut Català d'Arqueologia Clàssica)

Aproximación al estudio integral de la cantera del Mèdol (Tarragona)

Cecilia PEDINI (Hadès, France)

L'étude des carrières : une approche nécessairement pluridisciplinaire. L'exemple des carrières de La Couronne (Martigues, Bouches-du-Rhône)

Antonio PIZZO (Instituto de Arqueología - Mérida, CSIC) et María Isabel MOTA (Intromac)

Novedades sobre las canteras del entorno de Augusta Emerita

Stratégies de l'analyse (ii)

Présidence : Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université de Nice Sophia-Antipolis)

Ruth TAYLOR (Universidad de Sevilla)

Planteamientos metodológicos para el estudio arqueológico integrado de las canteras romanas de mármol de Almadén de la Plata (Sevilla, España)

Sebastián RAMALLO (Universidad de Murcia) et Francisco BROTONS (Museo de Caravaca de la Cruz)

Canteras antiguas en la cuenca alta de los ríos Argos y Quípar (Caravaca de la Cruz, región de Murcia)

Dagmara WIELGOSZ (University of Warsaw)

Dokimeion: tracing ancient past of the famous quarries

Céline BLONDEAU (Musée archéologique du Val d'Oise)

L'étude des traces d'outils et modes d'extraction des carrières de Nucourt (Val d'Oise, Île-de-France) : la clef de lecture des dynamiques d'une construction médiévale (X^e-XI^e siècle)

Usages et espaces des usages

Présidence : Isabel RODÀ (Universitat Autònoma de Barcelona)

María BELEM (Universidad de Sevilla) et Teresa CHAPA (Universidad Complutense de Madrid)

De la cantera al taller escultórico ibérico: un camino difícil de recorrer

Juan Antonio ANTOLINOS, José Miguel NOGUERA (Universidad de Murcia) et Begoña SOLER (Institut

Català d'Arqueologia Clàssica)

Canteras romanas del sureste peninsular. Producción y aprovisionamiento de materiales constructivos y ornamentales en la región de Murcia

Carles ROQUÉ (Universitat de Girona) et Xavier ROCAS (Terracotta Museu / La Bisbal d'Empordà)

Las areniscas de la Formación Folgueroles como recurso lítico en época ibérica y romana: canteras, uso y difusión territorial en el Noreste de la Península Ibérica

Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université de Nice-Sophia-Antipolis), María BOFILL (Universitat

Autònoma de Barcelona), Gilles FRONTEAU, Patricia VÁZQUEZ (Université de Reims Champagne-

Ardenne) et Katia SCHÖRLE (Musée d'art classique de Mougins, France)

Las canteras de marés de la isla de Formentera (Baleares). Primeros resultados

Virginia GARCÍA-ENTERO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

La historia de las canteras de Espejón (Soria) a partir de las evidencias materiales y la documentación escrita

Présidence : Teresa CHAPA (Universidad Complutense de Madrid)

Table ronde : Cronología: de la explotación al uso

Conclusions

Manuela WURCH-KOZELJ (École française d'Athènes)

Les carrières de Thasos : des vestiges à la notion d'écosystème

La « Modernisation » à l'épreuve des pratiques. Les espaces alternatifs du politique (Europe, Amérique, XVIII^e-XIX^e siècle)

Madrid, 25-26 février 2016

Coordination

Alexandre DUPONT (UMR 7303, TELEMME, Aix-Marseille Université)

Rachel RENAULT (UMR 8131, Centre Georges Simmel, EHESS, Paris)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8131 (Centre Georges Simmel, EHESS, Paris), UMR 7303 (TELEMME, Aix-Marseille Université)

Introduction

Alexandre DUPONT (UMR 7303 / TELEMME, Aix-Marseille Université)

Rachel RENAULT (UMR 8131 / Centre Georges Simmel, EHESS, Paris)

Présidence : Delphine DIAZ (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Révoltes, mobilisations, circulations

Frédéric SPILLEMAEKER (Université de Nantes)

Des réformes bourbonniennes à l'ère des révolutions : conflits et politisations populaires sur les côtes caribéennes du Venezuela et de la Nouvelle-Grenade

Pierre-Marie DELPU (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Un espace alternatif de la révolte : iconoclasme populaire et reconfigurations de la royauté dans les Calabres en révolution (autour de 1848)

Lucie GUESNIER (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Politisation et modernité en Roumanie

Religion et politisation

Catherine BALLÉRIAUX (Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg)

Restaurador de la Ley Divina : religion, révoltes et identité politique au Nouveau Monde

Arthur HÉRISSON (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 La politisation de la religion au temps de la question romaine dans l'Ouest français
 Jordi CANAL (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Politique à la française dans le Brésil de la fin du XIX^e siècle ? Les inventions de la guerre de Canudos
 Présidence : Pedro RÚJULA (Universidad de Zaragoza)
 Langages des mobilisations politiques
 Matthias BÄHR (Technische Universität Dresden)
 Law and Popular Politics in Early Modern Germany. « Political Languages » at the Imperial Chamber Court
 Delphine DIAZ (Université de Reims Champagne-Ardenne)
 Un espace alternatif du politique ? Les souscriptions au profit d'exilés étrangers (France 1820-1840)
 Benoît AGNÈS (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 De prières en exigences : la pétition, un espace alternatif de construction du politique
 Politisations et dominations
 Michel BIARD (Normandie Université, Rouen)
 Le politique au service d'une domination sociale, l'exemple de la Société jacobine de Honfleur (1790-1795)
 Gaïd ANDRO (Université Rennes 2)
 Quand administrer n'est plus dominer : le projet territorial de la Révolution française ou l'éphémère
 « politisation » administrative (1790-1793)
 David SAN NARCISO MARTÍN (Universidad Complutense de Madrid)
 Las damas de la Reina. La Corte como un espacio de poder político en el reinado de Isabel II (1833-1868)
 Présidence : Michel BIARD (Normandie Université, Rouen)
 Modernités économiques, modernités politiques
 Lars BEHRISCH (Universiteit Utrecht)
 Statistics - equality - democracy: The impact of statistical reasoning on political participation in the
 « Atlantic Revolutions »
 Boris DESCHANEL (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Des hommes d'affaires aux affaires : les entrepreneurs dauphinois et les évolutions de l'espace public
 (années 1730-1820)
 Mustapha MAROUCHE (Université de Picardie Jules Verne)
 Les pratiques expérimentées par les pouvoirs et les contre-pouvoirs dans un espace alternatif du
 politique : la sphère monétaire (Amiens, XVIII^e-XIX^e siècle)
Conclusions
 José María IMÍZCOZ (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)
 Buen y mal gobierno. Economías morales en tensión

Global Histories of Latin America's Revolutionary Left

Londres, 26-27 février

Coordination

Eduardo REY TRISTÁN (Universidade de Santiago de Compostela)

Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Universidad Complutense de Madrid)

Organisation

London School of Economics, Universidade de Santiago de Compostela, Instituto de Investigación

Dr José M^a Luis Mora (México)

Collaboration

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Session 1 : Chronologies and Geographies of Armed struggle in Latin America

Présidence : Tanya HARMER (London School of Economics and Political Science)

William BOOTH

A Prehistory of Revolution: The Latin American Left in the Early Cold War (1945-1959)

Jaime PENSADO

Young Martyrs in Revolution: Liberation, Love, Armed Struggle, and the Latin Americanization of

Catholic Students During the Global Sixties

Jonathan BROWN

Cuba and the Rise of Armed Struggle in Argentina

Aldo MARCHESI

Geographies of Armed Struggles in the Southern Cone: Cities as Political Laboratories

Modérateur : Dirk KRUIJT

Gerd RAINER HORN

The Spirit of Vatican II Meets the Spirit of '68: A Virtuous Circle

SESSION 2: LATIN AMERICA'S REVOLUTIONARY LEFT & THE THIRD WORLD

Présidence : Tanya HARMER (London School of Economics and Political Science)

Thomas FIELD

Andean Pivot: the Death of Che Guevara and the Rise of the Third World

Efraim DAVIDI

La Revolución Cubana y la Cuestión Nacional Palestina (1959-1967)

Eugenia PALIERAKI

Chile, Argelia, Latinoamérica y África: Una Historia Conectada y Global de los Años 1960 y 1970

Modérateur : Paulo DRINOT

Session 3 : Brazil's Revolutionary Left in a Global Context

Présidence : Alberto Martín (Instituto Mora)

James HERSHBERG et Sergey RADCHENKO

New Evidence on the Brazilian Far Left and International Communism, 1963: Competition and Conflict

in the Aftermath of the Cuban Missile Crisis amidst the SinoSoviet Split

Gerardo LEIBNER

El Partido Comunista Italiano, ante 'Viejos Compañeros de Armas' y la 'Nueva Izquierda Armada

Brasileira'

Modérateur : Anthony PERREIRA

Session 4 : Latin America's Revolutionary Left in a Late Cold War & postCold War World

Présidence : Tanya HARMER (London School of Economics and Political Science)

Johannes WILM

On Nicaraguan Ideas of Exceptionalism and the Importance of Past Connections to Eastern Europe

José Manuel ÁGREGA PORTERO

Internacionalistas Españoles en la Revolución Sandinista: un Acercamiento al Comité Ambrosio Mogo-

rrón (1986-1990)

Darío VILLAMIZAR

Colombia: Las Organizaciones Guerrilleras Desmovilizadas en los Años 90, sus Relaciones Nacionales

e Internacionales

Modérateur : Victor Figueroa CLARK

Conclusions

Tanya HARMER (London School of Economics and Political Science)

Présidence : Alberto Martín (Instituto Mora)

Les bronzes ibériques. À propos de la toreutique ibérique

Madrid, 3-4 mars 2016

Coordination

Lourdes PRADOS TORREIRA (Universidad Autónoma de Madrid)

Carmen RUEDA GALÁN y Arturo RUIZ (Instituto Universitario de Investigación en Arqueología Ibérica,

Universidad de Jaén)

Organisation

Universidad Autónoma de Madrid, Instituto Universitario de Investigación en Arqueología Ibérica de la

Universidad de Jaén, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid),

Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Introduction

Antonio CASCÓN DORADO (Universidad Autónoma de Madrid)

Lourdes PRADOS TORREIRA (Universidad Autónoma de Madrid)

Arturo RUIZ y Carmen RUEDA GALÁN (Instituto Universitario de Investigación en Arqueología Ibérica /

Universidad de Jaén)

Conférence inaugurale

Gérard NICOLINI (Université de Poitiers)

Mis primeros pasos en la arqueología ibérica (1960-1968)

Session 1 : Historiographie et collections

Pierre ROUILLARD (UMR 7041, ArScAn, MAE René Ginouvès, Nanterre)

La culture ibérique entre Espagne et France autour de 1900

Juan Pedro BELLÓN (Instituto Universitario de Investigación en Arqueología Ibérica / Universidad de Jaén)

Historiografía de los santuarios de Jaén: exvotos y coleccionismo

Juan BLANQUEZ (Universidad Autónoma de Madrid)

Los exvotos del santuario ibérico de Collado de los Jardines y el archivo Juan Cabré: la imagen del

bronce al papel

Hélène LE MEAUX (Musée du Louvre)

Les bronzes ibériques du Musée du Louvre. Constitution d'une collection et réflexions muséographiques

Alicia RODERO (Museo Arqueológico Nacional)

La historia de las colecciones de exvotos ibéricos del MAN

Margarita MORENO-CONDE (Museo Arqueológico Nacional)

La búsqueda de las raíces: la colección de exvotos ibéricos del Instituto Valencia de Don Juan

SESSION 2 : ORIGINES, TERRITOIRES ET SANCTUAIRES

Javier JIMÉNEZ ÁVILA (Conjunto Ciudad Monumental Histórico-Artística y Arqueológica de Mérida)

Bronces figurados fenicios y orientalizantes en la Península Ibérica

Arturo RUIZ et Manuel MOLINOS (Instituto Universitario de Investigación en Arqueología Ibérica /

Universidad de Jaén)

Los exvotos como indicadores territoriales
Carmen RÍSQUEZ, Carmen RUEDA et Ana B. HERRANZ (Instituto Universitario de Investigación en Arqueología Ibérica / Universidad de Jaén)
El santuario de Castellar: nuevas investigaciones y retos futuros
Trinidad TORTOSA et Alba COMINO (Instituto de Arqueología de Mérida, CSIC)
Los exvotos del santuario de La Luz (Verdoly, Murcia) como elementos de comunicación religiosa
Teresa CHAPA (Universidad Complutense de Madrid)
La escultura como referente de análisis de los bronzes ibéricos
Thomas SCHATTNER (Deutsches Archäologisches Institut, Madrid)
El gesto es el mensaje. Consideraciones sobre el gesto de los brazos contrapuestos en la escultura ibérica, celta y lusitano-galaica
SESSION 3 : NOUVELLES APPROCHES
Carmen RUEDA (Instituto Universitario de Investigación en Arqueología Ibérica / Universidad de Jaén)
Una identidad compartida: los tiempos-momentos del rito a través de los exvotos iberos en bronce
Lourdes PRADOS TORREIRA (Universidad Autónoma de Madrid)
En la salud y en la enfermedad ¿quién rige el destino de la comunidad?
Fernando QUESADA (Universidad Autónoma de Madrid)
Los guerreros y sus armas en los pequeños bronzes ibéricos: problemas y posibilidades de interpretación
Carmen ARANEGUI (Universitat de València) et Isabel IZQUIERDO (Ministerio de Educación, Cultura y Deporte)
La romanización de los bronzes: Sagunto
Salvador ROVIRA (Museo Arqueológico Nacional / Universidad Autónoma de Madrid), Ignacio MONTE-RO et Susana CONSUEGRA (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid)
Los exvotos en el contexto de la producción metalúrgica ibérica
Conclusions
Alicia PEREA et Ricardo OLMOS (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid)
El poder en sus manos

Prêcher en Méditerranée médiévale (II). Identités et relations culturelles entre Méditerranée et Europe

Barcelone, 10-11 mars 2016

Coordination
Adrienne HAMY (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)
Linda G. JONES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Organisation
École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Introduction
Marició JANUÉ I MIRET (Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives)
Linda G. JONES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Adrienne HAMY (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)
La prédication des mendiants en péninsule Ibérique et Méditerranée
Damien RUIZ (Aix-Marseille Université)
Prenre am gran amor via de penedensa : la prédication d'Hughes de Digne à Hyères et le mouvement pénitentiel au milieu du XIII^e siècle
Josep-Antoni YSERN I LAGARDA (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
Anàlisi d'algunes estratègies discursives de la predicació de Vicent Ferrer
Víctor FARIAS (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
La carrera de Paradís. Los discursos morales en los tratados de los mendicantes (circa 1400)
Prédication chrétienne et identités culturelles
Jussi HANSKA (University of Tampere)
The sermons of Cardinal Eudes de Châteauroux to the nuns of Viterbo
Xavier RENEDE PUIG (Universitat de Girona)
El sermó de Jaume I en el Concil de Lió (maig de 1274)
Table ronde
Oriol CATALÁN et Linda G. JONES
La Red de Investigadores PREDMED: características y usos de la red
PRÉDICTION MUSULMANE ET ÉCHANGES CULTURELS
Linda G. JONES (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
A conversion narrative featuring the Andalusí Sufi mystic Abu Madyan in the sermon of a Mamluk preacher Shu'ayb al-Hurayfish (14th c.): Reflections of contacts between the Western and Eastern Mediterranean
Olivier BRISVILLE-FERTIN (École normale supérieure, Lyon)
Sermones aljamiados de Calanda y de Zaragoza: en torno a la evolución de la religiosidad de los mudéjares y moriscos aragoneses

À la recherche de l'identité politique républicaine : anthropologie, sociologie et histoire

Perpignan, 11 mars 2016

Coordination
Nicolas BERJOAN (Université de Perpignan Via Domitia)
Santiago IZQUIERDO (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Organisation
Université de Perpignan Via Domitia, Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
Introduction
Nicolas MARTY (Université de Perpignan Via Domitia)
Nicolas BERJOAN (Université de Perpignan Via Domitia)
À la recherche d'une voie nouvelle pour l'histoire politique
ANTHROPOLOGIE ET SOCIOLOGIE DE L'IDENTITÉ POLITIQUE
Présidence : Nicolas BERJOAN (Université de Perpignan Via Domitia)
Montserrat CLUA FAINÉ (Universitat Autònoma de Barcelona)
Identitats i política: ètnia i nació vistes des de l'antropologia
Aïcha BOURAD (Institut d'études politiques, Toulouse)
L'identité politique dans une perspective processuelle. Réflexion à partir de la candidature de José Bové aux élections présidentielles de 2007
Histoires d'identités politiques
Présidence : Patrice POUJADE (Université de Perpignan Via Domitia)
Lluís FERRAN TOLEDANO (Universitat Autònoma de Barcelona)
El concepte identitat política i l'anàlisi històrica: una comparació entre el legitimisme carlista i el catolicisme polític a finals del segle XIX
Fabien CONORD (Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand)
Être républicain et nationaliste : deux identités politiques compatibles ? L'exemple français (1870-1919)

Accords et désaccords autour de la Méditerranée : la nouvelle recherche et le « grand récit » (XVI^e-XX^e siècle)

Barcelone, 14 mars 2016

Coordination
Maria BETLEM CASTELLÀ (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Martí GRAU (Casa de la Historia Europea, Parlamento Europeo)
Organisation
Institut d'Història Jaume Vicens Vives (IUHJV - Universitat Pompeu Fabra, Barcelona), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)
Collaboration
Grup d'estudi de les institucions i les cultures polítiques (segles XVI-XXI) (2014-DSGR-Ø1369), Observatori Europeu de Memòries – Fundació Solidaritat UB
Introduction
Presentación del programa Mediterraneo (METE)
Marició JANUÉ (Institut d'Història Jaume Vicens i Vives)
Maria BETLEM CASTELLÀ (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
La investigación histórica sobre el Mediterráneo: un estado de la cuestión
Présidence : Joaquim ALBAREDA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Modérateur : Andreu SEGUÍ (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Wolfgang KAISER (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)
Eloy MARTÍN (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Miguel Ángel BUNES (Consejo Superior de Investigaciones Científicas)
El relato histórico sobre el Mediterráneo: entre la ciencia y la geopolítica
Présidence : Enric UCCELAYDDA CAL (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Modérateur : Marcel A. FARINELLI (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Bernabé LÓPEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
Marcello VERGA (Università degli Studi di Firenze)
Martí GRAU (Casa de la Historia Europea, Parlamento Europeo)
La historia mediterránea en la educación y la sociedad de hoy
Présidence : Martí GRAU (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
Modérateur : Luciano GALLINARI (Istituto di Storia del l'Europa Mediterranea del CNR)
Paolo CECCOLI (European Association of History Educators - EUROCLIO)
Jordi GUIXÉ (Observatorio Europeo de Memorias / EUROM, Fundació Solidaritat UB)

Lurdes VIDAL (Instituto Europeo de la Mediterránea / IEMed)
 Enric OLIVÉ (Unesco – EuroMed Permanent University Forum / EPUF)
Conclusions
 Enric UCELAYDDA CAL (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Épigraphie médiévale : écritures réservées

Madrid, 17-18 mars 2016

Coordination

Vincent DEBIAIS (UMR 7302, CESCO, Poitiers)
 Carles MANCHO (Universitat de Barcelona)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 7302 (Centre d'études supérieures de civilisation médiévale, Université de Poitiers), Institut de Recerca en Cultures Medievales (Universitat de Barcelona)

Introduction

Vincent DEBIAIS (UMR 7302, CESCO, Poitiers)

Écritures publiques et écritures réservées

EXPONER LA ESCRITURA, DISIMULAR LA ESCRITURA

Présidence : Carles MANCHO (Universitat de Barcelona)

Paul BERTRAND (Université catholique de Louvain)

Écrire pour ne pas être lu. Autour du concept d'écritures exposées

María Encarnación MARTÍN LÓPEZ (Universidad de León)

Custos est memoria recordatio scripturae. Los inventaria de reliquias: sentido, valor, función

Elisa PALLOTTINI (Universiteit Utrecht)

Absent/présent, visible/invisible

La escritura a escala del monumento

Présidence : Vincent DEBIAIS (UMR 7302, CESCO, Poitiers)

Javier MARTÍNEZ DE AGUIRRE (Universidad Complutense de Madrid)

¿Publicidad? Notas sobre nombres recónditos en la arquitectura medieval de Aragón y Navarra

Susana CALVO CAPILLA (Universidad Complutense de Madrid)

Los programas epigráficos de las mezquitas: mensajes coránicos y damnatio memoriae

Juan Carlos RUIZ SOUZA (Universidad Complutense de Madrid)

El Triunfo y su manifestación: escritura y arquitectura civil en Castilla y Granada en la Baja Edad

Media

Thierry GRÉGOR (Université de Poitiers)

Écritures réservées : aspects techniques

cuestiones de poder

Présidence : Estelle INGRAND-VARENNE (UMR 7302, CESCO, Poitiers)

Benoît GRÉVIN (UMR 8589, LAMOP, Paris)

Le voilement métaphorique, entre texte, objet et image dans la pensée des XIII^e et XIV^e siècles

Carles MANCHO SUÁREZ (Universitat de Barcelona)

Santa Práxedes (Roma): epigrafías y decoraciones en la República de San Pedro

Manuel Joaquín SALAMANCA LÓPEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Escritura y representación social en la Edad Media

Adam LAJTAR (University of Warsaw)

Empowering the Dead in Christian Nubia. The Texts from a Medieval Funerary Complex in Dongola

Jordi CASANOVAS MIRÓ (Museu Nacional d'Art de Catalunya)

Endotaphes et symboles cachés dans les nécropoles juives hispaniques

Lenguas y soportes

Présidence : Cécile TREFFORT (Université de Poitiers)

Estelle INGRAND-VARENNE (UMR 7302, CESCO, Poitiers)

Une langue réservée ? L'oscillation linguistique des inscriptions funéraires de la famille ducale de

Bretagne au XIII^e siècle

Daniel RICO CAMPS (Universitat Autònoma de Barcelona) et Isabel VELÁZQUEZ SORIANO (Universidad

Complutense de Madrid)

¿Escrito para leer o para viajar más allá del hombre?

Esther SANCHEZ MEDINA (Universidad Autónoma de Madrid)

Epigrafía de papel, epigrafía de piedra: ¿idéntica o diversa?

Conclusions

Fermín MIRANDA GARCÍA (Universidad Autónoma de Madrid)

L'impact de la circulation dans la transformation, l'organisation et la gestion des territoires en milieux deltaïques et embouchures urbanisées : Guadalquivir, Rhône, Nil, Tibre

Sanlúcar de Barrameda, 4-6 avril 2016

Coordination

Catherine VIRLOUVET (École française de Rome)

Organisation

École française de Rome, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), British School at Rome, UMR 7299 (CCJ, Aix-en-Provence), USR 3134 (Centre d'études alexandrines, Alexandrie), LabEx Med (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, Aix-Marseille Université), Universidad de Cádiz, Università degli Studi Roma Tre

Session 1 : Proyectos de intervención y transformación de los espacios deltaicos

Anne CONCHON (Université Paris Panthéon-Sorbonne)

Les travaux d'aménagement du Rhône entre Arles et Port de Bouc (1739-1816)

Ghislaine ALLEAUME (UMR 7310, IREMAM, CNRS - Aix Marseille Université)

L'architecture hydraulique égyptienne : un patrimoine oublié et menacé

Leandro DEL MORAL (Universidad de Sevilla)

Intervenciones en el estuario de Guadalquivir. Dimensiones económicas, ecológicas, sociales, jurídicas y políticas

Session 2 : Desarrollo económico y planificación territorial

Massimo TUFANO et Luigi DELL'ANNA (Regione Lazio)

Il Piano di gestione della Riserva Naturale Statale Litorale Romano e la futura programmazione e progettazione infrastrutturale

Manuel J. PARODI ÁLVAREZ

Sanlúcar de Barrameda: Historia en la orilla del Guadalquivir

P. MARX et Jérémie SIMON (EGIS)

Diagnostic des déplacements à Alexandrie et développement du réseau de transport collectif

Javier BENAVENTE (Universidad de Cádiz)

La gestión de la cuenca del río Guadalquivir y su impacto sobre las áreas costeras

Manuel ARCILA GARRIDO (Universidad de Cádiz)

Ordenación del territorio y patrimonio en el Bajo Guadalquivir

Session 3 : Patrimonio cultural y natural

Conrado BATTISTI (Chercheur indépendant)

Analisi delle minacce antropogene in aree umide del litorale romano (Italia centrale)

Mohamed ABD EL-MAGUID

L'influence de l'espace de navigation nilotique et lagunaire sur la construction navale en Égypte ancienne

Antonio VILLALPANDO (Universidad de Cádiz)

La compleja relación del patrimonio cultural y la biología de la conservación. El caso de la Algaida de

Sanlúcar de Barrameda y el entorno gaditano de Doñana

Art et pouvoir dans les cours d'al-Andalus et d'Égypte

Madrid, 4-5 avril 2016

Coordination

Susana CALVO CAPILLA et Juan Carlos RUIZ SOUZA (Universidad Complutense de Madrid)

Organisation

Proyecto Al-Andalus, los Reinos Hispanos y Egipto: Arte, poder y conocimiento en el Mediterráneo medieval. Las redes de intercambio y su impacto en la cultura visual (HAr2013-45578-r), Universidad Complutense de Madrid, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Museo Arqueológico Nacional

Collaboration

Institut français d'archéologie orientale, Museo de Santa Cruz de Toledo

Introduction

Susana CALVO CAPILLA (Universidad Complutense de Madrid)

Arte y poder en las cortes de al-Andalus y Egipto. Las redes de intercambio y su impacto en la cultura visual

Arquitecturas del poder

Présidence : Juan Carlos RUIZ SOUZA (Universidad Complutense de Madrid)

Antonio ALMAGRO (Escuela de Estudios Árabes de Granada / CSIC)

EL Palacio Sa'adí de al-Badí (Marrakech). Entre al-Andalus y el Egipto mameluco

Dina BAKHOUM (The American University in Cairo)

Mamluk madrasas in Egypt: Overview of their endowments (awqāf), construction and architecture
 José Miguel PUERTA VILCHEZ (Universidad de Granada)
 La caligrafía árabe en las cortes nazarí y mameluca. Epigrafía y tratadística
 Cynthia ROBINSON (Cornell University)
 Manos esculpidas en piedra y estuco: de la Granada nazarí al Cairo de los Mamelucos
 Juan Carlos RUIZ SOUZA (Universidad Complutense de Madrid)
 Egipto, Granada y Castilla: estrategias y convergencias en la arquitectura del poder
 Los objetos: producción, intercambios, circulación
 Présidence : Antonio MOMPLET (Universidad Complutense de Madrid)
 Rafael AZUAR (Museo Arqueológico Provincial de Alicante /MARQ)
 Los bronceos fatimíes de Denia. Únicos en al-Andalus (siglo XI)
 Danièle FOY (CNRS, UMR 7298 - LA3M, Marseille)
 L'usage du verre dans l'architecture islamique
 Anja HEIDENREICH (Universität Bamberg) et Carmen BARCELÓ (Universitat de València)
 El comienzo de la loza dorada autóctona en la Península Ibérica. Una aproximación desde sus epigrafías
 Azucena HERNÁNDEZ PÉREZ (Universidad Complutense de Madrid)
 Astrolabios en al-Andalus y Egipto: referencias cruzadas
 Table ronde : LAS ARTES SUNTUARIAS: ESPECIFICIDADES Y SEMEJANZAS
 Modératrice : Susana CALVO CAPILLA (Universidad Complutense de Madrid)
 Participants : Isabel Arias SÁNCHEZ (Museo Arqueológico Nacional), Laura RODRÍGUEZ PEINADO,
 Noelia SILVA SANTA-CRUZ et Francisco HERNÁNDEZ SÁNCHEZ (Universidad Complutense de Madrid)

La République des lettres entre baroque et néo-classicisme (1651-1750)

Madrid, 7-8 avril 2016

Coordination

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Centro de Estudios de la Literatura española de Entre Siglos (siglos XVII-XVIII), EA 3816 (FoReLL, Université de Poitiers), Grupo de Investigación Siglo de Oro (Universidad de Navarra)

Introduction

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Blanca OTEIZA (Universidad de Navarra)

Cadre général

Présidence : Jaume GARAU AMENGUAL (Universitat de les Illes Balears)

Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Hacia una definición de la República de las Letras en España entre dos siglos (XVII-XVIII)

María José RODRÍGUEZ SÁNCHEZ DE LEÓN (Universidad de Salamanca)

La interpretación literaria en el siglo XVIII: claves y fundamentos

Alberto ROMERO FERRER (Universidad de Cádiz)

Poetastros, poetucos y extravagantes. La imagen del dramaturgo popular, del Barroco a

la Ilustración: hacia Don Eleuterio

Amitié et conversation

Présidence : Alain BÈGUE (Université de Poitiers)

Inmaculada URZAINQUI (Universidad de Oviedo)

La República amistosa de las Cartas eruditas de Feijoo

Jaume GARAU AMENGUAL (Universitat de les Illes Balears)

Testimonios de amistad de Eugenio Gerardo Lobo (1679-1750) a la luz de nuevos textos

Christoph STROSETZKI (Westfälische Wilhelms-Universität Münster)

Las relaciones entre las teorías poéticas y retóricas de Luzán

Politique culturelle

Présidence : Mariano de la CAMPA (Universidad Autónoma de Madrid)

Helmut C. JACOBS (Universität Duisburg-Essen)

Utopías de la organización e institucionalización de las artes y ciencias en la época de la Ilustración:

los proyectos de fundación de academias

Valentina NIDER (Università degli Studi di Trento)

La república de los togados y la política cultural virreinal en las Epístolas varias de Lucio Espinosa y Malo

Membres de la République des lettres

Présidence : María José RODRÍGUEZ SÁNCHEZ DE LEÓN (Universidad de Salamanca)

Joaquín ÁLVAREZ BARRIENTOS (Consejo Superior de Investigaciones Científicas)

Benito Jerónimo Feijoo como hombre de letras

María Victoria LÓPEZ-CORDÓN (Universidad Complutense de Madrid)

D. Vicente Bacallar y Sanna, un hombre entre dos siglos: política, historia y utopía

Mariano de la CAMPA (Universidad Autónoma de Madrid)

Luis José Velázquez, un ilustrado en la República de las Letras
 Littérature, société et mentalités
 Présidence : José ENRIQUE DUARTE (Universidad de Navarra)
 Carmen SANZ AYÁN (Real Academia de la Historia / Universidad Complutense de Madrid)
 La obra histórico-pedagógica de Francisco Ramos del Manzano y el discurso político sobre el Rey menor y las Reinas regentes
 Blanca OTEIZA (Universidad de Navarra)
 Monarquía y teatro finisecular: el poder real y la figura del rey según Bances Candamo
 Jean CROIZAT-VIALLET (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 El rey, el predicador y el reino: las oraciones fúnebres regias de 1625 a 1746. Cambios temáticos y estilísticos en la expresión del dolor entre el Barroco y el Neoclasicismo
 Mariela INSÚA CERECEDA (Universidad de Navarra)
 La representación de la falsa beatería: del Siglo de Oro a Virtud al uso y mística a la moda (1729) de Fulgencio Afán de Ribera
 Mécénat et littérature
 Présidence : Isabel PÉREZ CUENCA (Universidad San Pablo CEU)
 Almudena VIDORRETA (The Graduate Center-City University of New York)
 Imprenta, poder y mecenazgo: el caso de José Navarro
 Tonina PABA (Università degli Studi di Cagliari)
 « Comitencia » y mecenazgo literarios en Cerdeña: el papel de las relaciones festivas
 Ignacio LÓPEZ ALEMANY (The University of North Carolina at Greensboro)
 Entre el mercado y el mecenazgo: José Joaquín Benegasi y « una reina muy hombre »
 Diffusion de la littérature
 Présidence : Mariela INSÚA CERECEDA (Universidad de Navarra)
 José ENRIQUE DUARTE (Universidad de Navarra)
 Aproximación al estudio de las anotaciones de César africano de Bances Candamo (Egerton Ms. 556)
 Alejandra ULLA LORENZO (University College Dublin)
 El valor editorial de las comedias calderonianas en colaboración (1650-1759)
 Isabel PÉREZ CUENCA (Universidad San Pablo CEU)
 Colecciones de autores áureos en bibliotecas del siglo XVIII
 María Luisa LÓPEZ-VIDRIERO ABELLÓ (Real Biblioteca / Patrimonio Nacional)
 Parnaso sin salida: fiascos editoriales de la Imprenta Real

Collections muséales en ligne. L'exemple de la numismatique

Madrid, 15 avril 2016

Coordination

Pere Pau RIPOLLÈS (Universitat de València)

Paloma OTERO MORÁN (Museo Arqueológico Nacional)

Charles PARISOT-SILLON (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

Museo Arqueológico Nacional, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Museu de Prehistòria de València, Universitat de València

Collaboration

Bibliothèque nationale de France

Las experiencias españolas. Estado actual de las colecciones museísticas y corpora numismáticos en línea

Présidence : Carmen MARCOS ALONSO (Museo Arqueológico Nacional)

Reyes CARRASCO GARRIDO (Subdirección General de Museos Estatales, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte)

Museos abiertos-Museos open: de la accesibilidad a la interoperabilidad

Paloma OTERO MORÁN (Departamento de Numismática, Museo Arqueológico Nacional)

Digitalizar para todos los públicos. Un desafío para las colecciones numismáticas del Museo Arqueológico Nacional

Albert ESTRADA-RIUS et Maria CLUA (Gabinet Numismàtic de Catalunya, Museu Nacional d'Art de Catalunya)

La digitalización y difusión de las colecciones del Gabinet Numismàtic de Catalunya: estado actual y retos de futuro

Rebeca C. RECIO (Departamento de Investigación y Colecciones, Museo Cerralbo)

La colección numismática del Museo Cerralbo y su difusión en línea: la finalidad de compartir

Digitalización y publicación de colecciones numismáticas: gestión de procesos, desarrollo y aspectos tecnológicos

Présidence : Pere Pau RIPOLLÈS (Universitat de València)

Florence CODINE, Jérôme JAMBU et Frédérique DUYPAT (Département des monnaies, médailles et antiques / Bibliothèque nationale de France)
 Numérisation des monnaies de la BnF : entre urgence et projet de longue durée
 María CARRILLO (Subdirección General de Museos Estatales, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte)
 Política de normalización terminológica y tesauros del Patrimonio Cultural del MECD: el Diccionario de Numismática
 Virginia SALVE (Departamento de Documentación, Museo Arqueológico Nacional)
 El programa de digitalización del Museo Arqueológico Nacional
 Manuel GOZALBES (Museu de Prehistòria de València) et Alejandro PEÑA (Render S.L. - Dédalo)
 Gestionar la colección y difundirla. Un proyecto para el Museu de Prehistòria de València
 Recursos en línea y programas colaborativos internacionales
 Présidence : Laurent CALLEGARIN (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 David WIGG-WOLF (Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Frankfurt-am-Main)
 Nomisma. org: Linked Open Data for Numismatics
 Julien OLIVIER et Frédérique DUYPAT (Département des monnaies, médailles et antiques, Bibliothèque nationale de France)
 Numérisation des monnaies grecques de la BnF : enjeux scientifiques et communication
 Pere Pau RIPOLLÉS (Universitat de València)
 Las cecas hispanas en el marco de Online Greek Corpus
 Evangeline MARKOU (Institute of Historical Research, National Hellenic Research Foundation)
 The Kyrios Character website: bringing together archaeologists, historians and numismatists interested in Ancient Cyprus
 Ricard PÉREZ ALCAZAR (Subdirección General de Archivos Estatales, Ministerio de Educación, Cultura y Deporte)
 Reutilización de la información en el Sector Cultural

Vaincre la distance. Acteurs et pratiques de gouvernement des empires espagnols et portugais

Séville, 22 avril 2016

Coordination

Guillaume GAUDIN (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Margarita GÓMEZ GÓMEZ (Universidad de Sevilla)

Organisation

Universidad de Sevilla, École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Labex SMS, Université Toulouse-Jean Jaurès
 Los documentos del poder institucional
 Margarita GÓMEZ GÓMEZ (Universidad de Sevilla)
 Remedios para la distancia: la escritura y el documento como instrumentos de gobierno y representación en Indias
 Lara SEMBOLONI (Università degli Studi di Siena)
 Las acciones de gobierno del virrey. Una comparación entre los virreinos de Nueva España y Sicilia en el siglo XVI
 Yamê PAIVA (Universidade Nova Lisboa)
 Regimentos dos ouvidores e sua aplicação nas Capitánias da América portuguesa (século XVIII)
 Francisco FERNÁNDEZ LÓPEZ (Universidad de Sevilla)
 Los documentos de la Casa de la Contratación: su significación como instrumentos de gobierno
 Julio Alberto RAMÍREZ BARRIOS (Universidad de Sevilla)
 Mecanismos de persuasión del poder regio en Indias: el recibimiento del sello real en la Real Audiencia y Chancillería de Lima
 Jorge PÉREZ CAÑETE (Universidad de Sevilla)
 El documento como instrumento de poder en las Reales Audiencias Indianas: el caso de Santa Fe
 Débat
 José Jaime GARCÍA BERNAL (Universidad de Sevilla), Guillaume GAUDIN (Université Toulouse Jean-Jaurès), Margarita GÓMEZ GÓMEZ (Universidad de Sevilla), Pilar PONCE LEIVA (Universidad Complutense de Madrid), Roberta STUMPF (CHAM/ Universidade Nova Lisboa), Amorina VILLARREAL BRASCA (Universidad Complutense de Madrid)

Littérature et culture de la Transition espagnole. La transition vue des marges

Madrid, 25-26 avril 2016

Coordination

Françoise DUBOSQUET (Université Rennes 2)
 Carmen VALCÁRCEL (Universidad Autónoma de Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Autónoma de Madrid, Université Rennes 2

Collaboration

EA 4327 (ERIMIT, Rennes 2), Departamento de Filología Española, Vicerrectorado de Cooperación y Extensión Universitaria (Universidad Autónoma de Madrid/Facultad de Filosofía y Letras), Fundación Internacional Baltasar Garzón, Instituto Berg
 conférence inaugurale
 Baltasar GARZÓN (Magistrado, FIBGAR)
 Transición y justicia
 politiques de la mémoire
 Présidence : Françoise DUBOSQUET (Université Rennes 2)
 Alain ABELHAUSER (Université Rennes 2)
 Mythe, vérité et reconstruction/Mito, verdad y reconstrucción
 Fanny RUBIO (Universidad Complutense de Madrid, FIBGAR)
 Botín de guerra: los niños robados
 Joaquín GONZÁLEZ IBÁÑEZ (Universidad Alfonso X el Sabio / Instituto Berg)
 Educación, ciudadanía democrática y conciencia cívica
 poétique / politique du corps
 Présidence : Olga FERNÁNDEZ (Universidad Autónoma de Madrid)
 Marta SANZ (Escritora)
 El cuerpo en el lenguaje y el lenguaje en el cuerpo
 Fernando LARRAZ (Universidad de Alcalá)
 Escándalos para después de una censura. Erotismo y sexualidad en la narrativa española post-franquista
 Patricia MAYAYO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Arte y psiquiatría alternativa en la Transición. La experiencia del Hospital de Día de Madrid
 Projection du documentaire No se os puede dejar solos, 1981
 Cecilia BARTOLOMÉ et José Juan BARTOLOMÉ (dir.) Presentation : Valeria CAMPORESI (Universidad Autónoma de Madrid) Avec la participation de : Cecilia Bartolomé
 La transition : rupture ou réforme ?
 Présidence : César DE VICENTE (Director escénico - Universidad Autónoma de Madrid)
 Lourdes ORTIZ (Écrivain)
 Lo que fue la Transición tuvo un comienzo
 José RIBAS (Journaliste)
 Barcelona-Madrid: dos tradiciones políticas, dos transiciones diferentes
 Noemí DE HARO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Arte, televisión y renacimiento de la democracia
 Exil et transitions
 Présidence : Carmen VALCÁRCEL (Universidad Autónoma de Madrid)
 Clara OBLIGADO (Écrivain)
 Narrar el exilio
 Justo BOLEKIA BOLEKÁ (Universidad de Salamanca)
 Exilio, lengua e identidad
 Limam BOISHA (Poète)
 Transición, exilio y autodeterminación de la poesía saharai en lengua castellana
 Raconter la transition
 Présidence : José Ramón TRUJILLO (Universidad Autónoma de Madrid)
 Jesús IZQUIERDO MARTÍN (Universidad Autónoma de Madrid)
 El vínculo hegemónico con el pasado: la Transición contada como redención
 Emilio SILVA (Journaliste et sociologue)
 Una pregunta excluida del relato: la Transición, ¿la puerta giratoria de la democracia?
 Fernando HERRERO MATOSES (Boston University)
 Humor y política. Relatos disidentes en la Transición
 Transition et culture
 Dialogue entre Iñaki GABILONDO (Journaliste) et Almudena GRANDES (Écrivain)
 Conclusions
 Margarita ALFARO (Vicerrectora de Cooperación y Extensión Universitaria / Universidad Autónoma de Madrid)

Les faiblesses contemporaines de la représentation démocratique.**Les cas de l'Espagne et de la France****Madrid, 5-6 mai 2016****Coordination**

Alfonso PÉREZ-AGOTE (Universidad Complutense de Madrid)

Michel WIEVIORKA (École des hautes études en sciences sociales / Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris)

Mathias RULL (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universidad Complutense de Madrid, Fondation Maison des sciences de l'homme (Paris)

Collaboration

Encuentros Complutense

Introduction historique et théorique

Présidence : Mathias RULL (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Michel WIEVIORKA (Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris)

Les difficultés et les limites de la démocratie

Philippe PORTIER (École pratique des hautes études, Paris)

Les métamorphoses de la représentation politique

DE LA FRAGILITÉ SOCIALE À LA POLITIQUE, EN PASSANT PAR LA MOBILISATION

Présidence : François DUBET (Université de Bordeaux)

María Luz MORÁN (Universidad Complutense de Madrid)

Estrategias de adaptación en tiempos de crisis: los futuros imaginados de los jóvenes españoles

Alfonso PÉREZ-AGOTE (Universidad Complutense de Madrid)

Hacia nuevas fórmulas de comunicación democrática: desde los indignados hasta Podemos

Différentes réponses à la crise

Présidence : María Luz MORÁN (Universidad Complutense de Madrid)

Hervé LE BRAS (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

L'interprétation des élections : le cas du FN en France

Benjamín TEJERINA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)

La crisis social de la política y la movilización política de la crisis

Les conséquences de la structure

Présidence : Hervé LE BRAS (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Luis Enrique ALONSO (Universidad Autónoma de Madrid)

La crisis de la ciudadanía laboral en Europa

François DUBET (Université de Bordeaux)

Il ne suffit pas d'être juste : égalité et reconnaissance

La démocratie participative

Présidence : Benjamín TEJERINA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)

Mathias RULL (EHEHI - Casa de Velázquez, Madrid)

Las iniciativas participativas: ¿amenaza u oportunidad para la democracia representativa?

Joan FONT FÁBREGAS (Instituto de Estudios Sociales Avanzados – CSIC / Córdoba)

Procesos participativos y crisis: ¿participación como respuesta a la crisis o participación recortada por la crisis?

Écritures exposées. Discours, matérialités et usages dans l'Europe du Sud**(XIV^e-XXI^e siècle) (III). De l'auteur au lecteur****Madrid, 9-10 mai 2016****Coordination**

Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

Christine RIVALAN GUÉGO (Université Rennes 2)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Grupo de Investigación

«Lectura, Escritura, Alfabetización» y Seminario Interdisciplinar de Estudios sobre Cultura Escrita

(SIECE / Universidad de Alcalá), EA 3206 (CELLAM, Université Rennes 2)

La letra y la voz

Présidence : Verónica SIERRA BLAS (Universidad de Alcalá)

Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

El «Alborayque» y otras lecturas callejeras en la España de los Siglos de Oro

Jaime GARCÍA BERNAL (Universidad de Sevilla)

«Con letras góticas admirables»: cifras, nombres, empresas y poesías en los dispositivos festivos por la beatificación de la madre Teresa de Jesús (1615)

Sara MORI (Biblioteca nazionale Centrale di Firenze)

Fogli volanti in Italia nella prima metà dell'Ottocento: produzione, diffusione e pratiche di lettura

Présidence : Antonio CASTILLO GÓMEZ (Universidad de Alcalá)

Ana MARTÍNEZ RUS (Universidad Complutense de Madrid)

Elogio y exhibición del libro en la calle: las Ferias del Madrid republicano

Jaume GÓMEZ MUÑOZ (Investigador independiente)

«Writing»: trazos escriturarios de la subcultura del graffiti

Christine RIVALAN GUÉGO (Université Rennes 2)

El escritor de graffiti y el novelista periodista. La mediación de la literatura en «El francotirador paciente» de Arturo Pérez Reverte

Circulación y recepción

Présidence : Catherine SABLONNIÈRE (Université Rennes 2)

Guadalupe ADÁMEZ CASTRO (Universidade de Lisboa)

«Proyectando viajes a la luna». Circulación y recepción del escrito en los campos de internamiento del sudeste francés

Néstor GARCÍA LÁZARO (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)

La recepción de la propaganda ilegal durante la dictadura de Franco (1959-1977)

Verónica SIERRA BLAS (Universidad de Alcalá)

«Palabras en el tiempo»: el archivo de los lectores/as de Antonio Machado

Poésie et hétérotopies. Les espaces autres du lyrisme**dans la contemporanéité espagnole****Madrid, 13 mai 2016****Coordination**

Zoraida CARANDELL (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Aurore DUCCELLIER (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 2292 (CREC,

Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), EA 369 (Études romanes, Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Collaboration

ED 138 (LLS, Université Paris Ouest Nanterre la Défense), ED 122 (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

Des hétérotopies carcérales au territoire social

Présidence : José Ramón LÓPEZ GARCÍA (Universitat Autònoma de Barcelona)

Bernard SICOT (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Hétérotopie des camps d'internement : Max Aub et les poèmes de Djelfa

Aurore DUCCELLIER (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

Carrefours hétérotopiques dans la poésie carcérale du franquisme : José Luis Gallego et Pedro García Cabrera

Mélima LECOINTRE (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

Cimetières et hétérotopies : la poétique du non-lieu dans Hijos de la ira de Dámaso Alonso

Zoraida CARANDELL (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Un lugar no común: Montjuic, heterotopia histórica en la poesía de la posguerra

Lina IGLESIAS (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Del lugar del manicomio al lugar de la poesía: trayectoria heterotópica de Leopoldo María Panero

Hétérochronies et hétérologies

Présidence : Bernard SICOT (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

José Ramón LÓPEZ GARCÍA (Universitat Autònoma de Barcelona)

Heteropías y heterocronías en la poesía de Pedro Garfias

Javier GÓMEZ MONTERO (Christian-Albrechts-Universität zu Kiel)

Heterotopía, heterocronía, heterología: conceptualización y práctica poética

Rogelio BLANCO (Asociación Colegial de Escritores)

Poesía y heterutopías. Una lectura diferente

Entreprises rurales en Méditerranée occidentale. Le travail dans l'entreprise**rurale : pratiques, savoirs et marchés (XIII^e-XVI^e siècle)****Lérida, 19-20 mai 2016****Coordination**

Catherine VERNA (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Pere BENITO I MONCLÚS (Universitat de Lleida)

Organisation

Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, EA 1571 (Histoire des pouvoirs, savoirs et sociétés, Paris), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Universitat de Lleida (proyecto «Mercados alimenticios en la Edad Media: actores, mecanismos y dinámicas», HAR2012-31802)

Collaboration

Universitat de València, Universidad de Zaragoza, Università degli Studi di Sassari, Centre universitari François Champollion d'Albi, UMR 5136 (FRAMESPA, Toulouse), Instituto Universitario de Historia Simancas

(Universidad de Valladolid), École française de Rome

Introduction

Catherine VERNA (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis) et Pere BENITO I MONCLÚS (Universitat de Lleida)

Quelles entreprises rurales pour le projet ERMO ?

Modèles

Présidence : Catherine VERNA (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Ricardo CÓRDOBA DE LA LLAVE (Universidad de Córdoba)

Los molinos hidráulicos del Reino de Córdoba: un modelo de empresa rural a fines de la Edad Media

Angela LANCONELLI (Archivio di Stato di Roma)

Modelli di impresa agricola nel Lazio medievale: gli ortolani tra XIV e XV secolo

organisation du travail : tradition et innovations (1)

Présidence : Paulino IRADIEL (Universitat de València)

Germán NAVARRO ESPINACH et Concepción VILLANUEVA MORTE (Universidad de Zaragoza)

La pañería rural aragonesa en los siglos XV-XVI. Tecnología y organización del trabajo

Antoni LLIBRER ESCRIG (Universitat de València)

Empresarios y verlagers. Organización de la producción y jerarquías laborales: pañería y cerámica en el ámbito rural del País Valenciano (siglo XV)

Organisation du travail : tradition et innovations (2)

Présidence : Joan J. BUSQUETA (Universitat de Lleida)

Luis ALMENAR et Antoni FURIÓ (Universitat de València)

Industria rural y beneficios señoriales. La producción cerámica de Manises (Valencia) en la Baja Edad Media

Pau VICIANO (Universitat de València)

Moreras y gusanos: la producción doméstica de seda en el mundo rural valenciano (siglos XV-XVI)

Présidence : Pere BENITO I MONCLÚS (Universitat de Lleida)

John DRENDEL (Université du Québec à Montréal)

Les entrepreneurs et l'exploitation des forêts en Provence au XIV^e siècle

Ramón A. BANEGAS (Universitat de Barcelona)

Trabajando para los carniceros: asalariados y trabajadores dependientes de los carniceros en la Cataluña rural y urbana de los siglos XIV y XV

organisation du travail : tradition et innovations (3)

Présidence : Flocel SABATÉ (Universitat de Lleida)

Florian TEREYGEOL, Julien FLAMENT et Joseph GAUTHIER (UMR 5060, CNRS, IRAMAT Orléans)

Castel-Minier (Ariège, Pyrénées françaises), un exemple de réalisme industriel et de reconversion

d'une fonderie du XIII^e au XVI^e siècle

Andrea BARLUCCHI (Università degli Studi di Siena)

Organizzazione del lavoro e innovazioni tecniche nell'impresa rurale toscana (secoli XIII-XV)

Qualité et gestion de la main d'œuvre

Présidence : Antoni RIERA (Universitat de Barcelona)

Paulino IRADIEL (Universitat de València)

La calidad de la mano de obra: artesanos en los estatutos rurales medievales

Catherine VERNA (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Gérer la main-d'œuvre d'une forge, Vallespir, XV^e siècle

María Luz RODRIGO ESTEVAN et Raúl VILLAGRASA ELÍAS (Universidad de Zaragoza)

Técnicas de trabajo, mano de obra y salarios en el ámbito de la construcción (Aragón, siglos XIV-XV)

Les marchés

Présidence : Jordi BOLÒS (Universitat de Lleida)

Joel COLOMER (Universitat de Barcelona)

Los pañeros de la diócesis de Girona a principios del siglo XIV: estrategias y redes comerciales

Frederic APARISI ROMERO (Universitat de València)

La producción y comercialización de aceite en la sotsgovernació de Xàtiva durante la Baja Edad Media

Table ronde animée par :

Antoni RIERA (Universitat de Barcelona), Juan Vicente GARCÍA MARSILLA (Universitat de València),

Marc CONESA (Universitat Paul-Valéry Montpellier 3), Alessandro SODDU (Università degli Studi di Sassari),

Joan MONTORO (Universitat de Lleida), David CARVAJAL DE LA VEGA (Universidad de Valladolid),

Maxime L'HÉRITIER, Lisa CALISTE et Johan PARIS (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis)

Littérature ibérique du Siècle d'or. La construction d'un champ littéraire péninsulaire (XVI^e et XVII^e siècles)

Madrid, 30-31 mai 2016

Coordination

Jaime GALBARRO GARCÍA (Universidad de Sevilla)

Aude PLAGNARD (Université Paris-Sorbonne)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 4083 (CLEA, Université Paris-Sorbonne), Grupo PASO (Universidad de Sevilla)

Aspects matériels de la circulation littéraire dans la péninsule Ibérique

Présidence : Hélió ALVES (Universidade de Évora)

Fernando BOUZA ÁLVAREZ (Universidad Complutense de Madrid)

Imprentas, autores y mercados: perfiles tipográficos de la República de las Letras ibérica del siglo XVII

Antonio VALIENTE ROMERO (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

La integración de los imperios ibéricos a través de los memoriales de Lorenzo de Mendoza

Juan MONTERO DELGADO (Universidad de Sevilla)

Libros y lecturas de Portugal en la biblioteca de don Juan Fernández de Velasco, V Duque de Frías y

Condestable de Castilla

Pablo ANDRÉS ESCAPA (Real Biblioteca del Palacio Real de Madrid)

Letras portuguesas en la biblioteca del conde de Gondomar

Un espace littéraire ibérique

Présidence : Josep SOLER VICENS I BOU (Universitat de Barcelona)

Xosé Manuel DASILVA (Universidade de Vigo)

La traducción literaria entre español y portugués en los siglos XVI y XVII

Tobias BRANDENBERGER (Georg-August-Universität Göttingen)

Ficciones itinerantes: difusión de textos e historia de géneros en España y Portugal

José Miguel MARTÍNEZ TORREJÓN (City University of New York)

Cuando lo ibérico es ineludible. El caso de la Miscelânea de Foios

Actualité des études ibériques

Présidence : Roland BÉHAR (École normale supérieure, Paris)

José Miguel MARTÍNEZ TORREJÓN (City University of New York)

Presentación del Portal «Literatura hispano-portuguesa» (Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes)

Un champ littéraire ibérique

Présidence : Mercedes BLANCO (Université Paris-Sorbonne)

Hélió ALVES (Universidade de Évora)

O catálogo de poetas da Iffanta Coronada (1606) de João Soares de Alarcão: um cânone poético português num poema castelhano

Aude PLAGNARD (Université Paris-Sorbonne)

Faria e Sousa en la encrucijada de la polémica camoniana y de la polémica gongorina

José SOLER VICENS I BOU (Universitat de Barcelona)

La apuesta por la modernidad de la lírica catalana del Barroco

Métodologie des «études ibériques»

Présidence : Fernando BOUZA ÁLVAREZ (Universidad Complutense de Madrid)

Cesc ESTEVE MESTRE et Antoni LLUIS MOLL BENEJAM (Universitat de Barcelona)

Ficción épica y verdad histórica: el poema sobre Lepanto de Joan Pujol

Joseph ROUSSIÉS (EHEH - Casa de Velázquez)

El madrigal ibérico: ¿una escala de observación pertinente?

La littérature du siècle d'or ibérique extra-péninsulaire

Présidence : Juan MONTERO DELGADO (Universidad de Sevilla)

Jaime GALBARRO GARCÍA (Universidad de Sevilla)

«Que las lenguas no pelean...»: la literatura peninsular en la Francia de Ana de Austria

Roland BÉHAR (École normale supérieure, Paris)

Soñar con el Imperio, desde Hamburgo: el singular destino del médico, astrólogo y poeta Manuel

Bocarro Francés

Mercedes BLANCO (Université Paris-Sorbonne)

La culture ibérique de l'exil marrane au XVII^e siècle : Camões et Góngora dans le Macabeo de Silveira

Collaborations et rivalités. Activités économiques et dévotionnelles des villes d'Europe et d'Amérique (1400-1561)

Madrid, 2-3 juin 2016

Coordination

María ASENJO GONZÁLEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Élisabeth CROUZET-PAVAN (Université Paris-Sorbonne)

Organisation

JEURCAS (HAR2013-44014-P - Proyecto MINECO coordinado desde la Universidad Complutense de Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Facultad de Geografía e Historia (Universidad Complutense de Madrid)

Aspects économiques

Présidence : Élisabeth CROUZET-PAVAN (Université Paris-Sorbonne)

Damien COULON (Université de Strasbourg)

Hiérarchie urbaine et rayonnement portuaire dans la couronne d'Aragon à la fin du Moyen Âge

Antonio COLLANTES DE TERÁN (Universidad de Sevilla)

El sistema urbano de la Baja Andalucía en la transición de la Edad Media a la Moderna desde una perspectiva económica

Jesús SOLÓRZANO TELECHEA (Universidad de Cantabria)

Las Océánidas de Poniente: integración económica, competencia y jerarquización de los puertos atlánticos en la Edad Media

Tomás PUÑAL (Universidad Rey Juan Carlos, Madrid)

La configuración de los espacios productivos en los concejos castellanos bajomedievales

David IGUAL LUIS (Universidad de Castilla-La Mancha)

Los mercaderes toledanos en los reinos hispánicos (1475-1520): jerarquía de espacios y relación con otros grupos comerciales

Aspects religieux

Présidence : María ASENJO GONZÁLEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Isabella GAGLIARDI (Università degli Studi di Firenze)

Santi vivi e santi passati a miglior vita nelle città italiane del Tardo Medioevo

María Jesús GARCÍA ARNAL (Universidad de Zaragoza)

El desarrollo de la religión cívica en las ciudades de la Corona de Aragón: notas a partir del caso de Huesca (siglos XIII-XV)

María José LOP OTÍN (Universidad de Castilla-La Mancha)

Mapa devocional de las ciudades del arzobispado de Toledo

José María MIURA ANDRADES (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Ciudades y conventos franciscanos en la Andalucía Bajomedieval. Jerarquías urbanas y procesos de expansión del poblamiento

Julia CONESA SORIANO (Casa de Velázquez, Madrid)

La puissance des institutions ecclésiastiques dans les critères de hiérarchisation des villes : le cas du haut clergé séculier en Catalogne (XV^e siècle)

Villes américaines

Présidence : David ALONSO GARCÍA (Universidad Complutense de Madrid)

Laura de MELLO DE SOUZA (Universidade de São Paulo, Brasil)

Hiérarchies urbaines en Amérique portugaise : São Paulo, Recife, Vila Rica (XVI^e-XVIII^e siècle)

María Carmen MARTÍNEZ (Universidad de Valladolid)

Redes jerárquicas: villas y ciudades de la América Hispana

Bernard GRUNBERG (Université de Reims Champagne-Ardenne)

La rivalidad México-Puebla (1529-1536)

Carmen LOSA CONTRERAS (Universidad Complutense de Madrid)

La representación del poder capitular en las fiestas religiosas, en la Nueva España

MESA REDONDA: REFLEXIONES SOBRE LA JERARQUIZACIÓN URBANA

Con la colaboración de: Adelaide MILLÁN COSTA (Universidade Aberta de Lisboa), Andrea ZORZI

(Università degli Studi di Firenze), José Luis de ROJAS Y GUTIÉRREZ DE GANDARILLA (Universidad

Complutense de Madrid)

La culture intellectuelle de la révolution en Amérique Latine. Une perspective transnationale

Mexique, 9-10 juin 2016

Coordination

Eduardo REY TRISTÁN (Universidade de Santiago de Compostela)

Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Instituto Mora)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), British Academy, LSE

IDEAS (London School of Economics and Political Science, UK), Revolutionary New Left Research Net,

Universidade de Santiago de Compostela, Instituto de Investigación Dr José María Luis Mora (México)

Session 1 : Héritages révolutionnaires et traditions de lutte

Présidence : Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Instituto Mora, México)

Aaron MOULTON (University of Arkansas)

Before the Revolutionary Left: The Military Transnational Anti-fascist Left in the Caribbean Basin

Kirsten WELD (Harvard University)

Ya salimos de España a luchar en otros Frentes: Remembering the Spanish Civil War in Latin

America's Intellectual Culture of Revolution

Margaret POWER (Illinois Institute of Technology)

Trans Latin American Revolutionary Solidarity with the Puerto Rican Nationalist Party in the 1950s and

Beyond

Modérateur : Van GOSSE (Franklin And Marshall College)

Session 2 : les débats sur la stratégie révolutionnaire

Présidence : Tanya HARMER (London School of Economics and Political Science)

Mario VÁZQUEZ (Universidad Nacional Autónoma de México)

«Ideas quiere la guerra». Planteamientos y debates en torno a la estrategia revolucionaria en Guate-

mala y El Salvador 1967-1975

Carlota MC ALLISTER (York University, Canadá)

Revolutionary Consciousness and the Jesuit Conscience in Central American Revolutions

Jan LUST (Universidad Autónoma de Zacatecas)

The Legitimation and De-legitimation of Revolutionary Violence in Peru: An Assessment of the Justifi-

cation of Revolutionary Violence by the Peruvian Armed Left in the 1960s and 1980s

Modératrice : Kristina PIRKER

Session 3: le Mexique et la gauche révolutionnaire

Présidence : Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Instituto Mora, México)

Verónica OIKIÓN (El Colegio de Michoacán, Mexique)

El intelecto cultural post 68 en México: el Comité Coordinador de Comités de Lucha

Aurora DÍAZ (Universidad Nacional Autónoma de México)

El vínculo entre la Liga Comunista 23 de Septiembre (LC23S) y el movimiento obrero urbano en México

(1973-1981)

Blanca Mar LEÓN ROSABAL (El Colegio de México)

Cuando las olas no tocan los tres continentes: los límites de la violencia revolucionaria en América

Latina (1966-67)

Modérateur : Rodolfo GAMIÑO

Session 4 : Intellectuels, étudiants et projets révolutionnaires

Présidence : Tanya HARMER (London School of Economics and Political Science)

Ivette LOZOYA LÓPEZ (Universidad de Santiago de Chile)

Pensar la revolución: Intelectuales y pensamiento latinoamericano en el MIR Chileno (1965-1973)

Vania MARKARIAN (Universidad de la República, Uruguay)

Universidad y revolución: Algunas discusiones de la izquierda uruguaya en los sesenta

Heather Vrana (Southern Connecticut State University)

Students and Solidarity: Lessons from Anti-imperial Nationalism and Development Theory

Modérateur : Guillermo FERNÁNDEZ AMPIÉ

Session 5 : Réseaux militants et liens transnationaux

Présidence : Alberto MARTÍN ÁLVAREZ (Instituto Mora)

Arturo TARACENA ARRIOLA (Universidad Nacional Autónoma de México)

Reflexiones sobre las redes europeas de apoyo a la revolución guatemalteca: solidaridad, internacio-

nalismo y diplomacia, 1968-1988

Miguel Ángel REYES SANABRIA (Universidad del Valle, Colombie)

Las relaciones transnacionales entre el M-19 y el AVC en la década de 1980

Roberto GARCÍA FERREIRA (Universidad de la República, Uruguay)

Ese foco de irradiación antiimperialista: la misión de Federico Klein Reidel en la Guatemala de Jacobo

Arbenz

Modératrice : Mónica TOUSSAINT

En souvenir de Jorge Semprún (1923-2011). Un intellectuel espagnol dans l'Europe du xx^e siècle

Madrid, 14 juin 2016

Organisation

Departamento de Historia Contemporánea de la Universidad Nacional de Educación a Distancia

(UNED)

Collaboration

Association des amis de Jorge Semprún, Centro de Investigaciones Históricas de la Democracia Espa-

ñola (CIHDE), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Grupo de

Estudios del Exilio Literario (GEXEL), Universidad Complutense de Madrid, Universitat de Barcelona,

Universitat Rovira i Virgili

Antonio ELORZA (Universidad Complutense de Madrid)
 Jorge Semprún: el esplendor de un fracaso
 Santos JULIÁ (Universidad Nacional de Educación a Distancia)
 Camaradas y amigos: Claudín, Semprún, Pradera
 Manuel REYES-MATE (Instituto Filosofía, CSIC)
 Un testigo venido del silencio
 Madrid, entre rêves et réalité. Madrid : modernité d'un territoire littéraire
 Madrid, 17 juin 2016
 Coordination
 Marie FRANCO (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)
 Nancy BERTHIER (Université Paris-Sorbonne)
 Organisation
 École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 2292 (CREC, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3), EA 2561 (CRIMIC, Paris-Sorbonne)
 Collaboration
 Universidad Complutense de Madrid, Grupo de Investigación consolidado 930373, «Historia de la cultura impresa en España»; I+D+i «La política del libro y la industria editorial en España, 1966-1986» (HAR 2011-29343)
 Introduction
 Nancy BERTHIER (Université Paris-Sorbonne)
 Marie FRANCO (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)
 Madrid : modernités d'un territoire littéraire
 Session 1 : Modernités
 Présidence : Jesús Antonio MARTÍNEZ MARTÍN (Universidad Complutense de Madrid)
 Nuria RODRÍGUEZ MARTÍN (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)
 A Fortunata se le hubiera enredado el mantón en las portezuelas de los automóviles. Casticismo y modernidad en el Madrid del primer tercio del siglo xx
 Marie FRANCO (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)
 Celia (Elena Fortún) : du Madrid de la modernité à celui du ravage
 Luis Enrique OTERO CARVAJAL (Universidad Complutense de Madrid)
 Los espacios de la ciencia en el Madrid moderno
 Isabelle CABROL (Université Paris-Sorbonne)
 Le Laboratoire de Physiologie de la Residencia de Estudiantes de Madrid comme scène théâtrale : un espace emblématique de la modernité espagnole dans les années 30
 SESSION 2 : TERRITOIRES LITTÉRAIRES
 Présidence : Nancy BERTHIER (Université Paris-Sorbonne)
 Jesús Antonio MARTÍNEZ MARTÍN (Universidad Complutense de Madrid)
 Los espacios de la sociedad literaria y la movilización de públicos
 Laurie Anne LAGET (Université Paris-Sorbonne)
 Échos de la vie littéraire madrilène des années vingt et trente
 Ángel BAHAMONDE (Universidad Carlos III de Madrid)
 Símbolos e imaginarios políticos de la capital
 Melissa LECOINTRE (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)
 Madrid en armes : imaginaires de la ville dans la poésie de la guerre civile

Les califats de l'Occident islamique. Formuler, représenter et légitimer le califat (II)

Madrid, 20 juin 2016
Coordination
 Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)
 Maribel FIERRO (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)
Organisation
 École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Instituto de Lenguas y Culturas del Mediterráneo y Oriente Próximo (CCHS-CSIC, Madrid)
Introduction
 Patrice CRESSIER (UMR 5648 / CIHAM, Lyon)
 Maribel FIERRO (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)
 Omeyas y Fatimies
 Présidence : Pascal BURÉSI (CNRS, UMR 5648 (CIHAM, Lyon) / École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Eduardo MANZANO (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid)
 Fatimies y omeyas en el contexto mediterráneo
 Isabel TORAL-NIEHOFF (Georg-August-Universität, Göttingen)
 Ibn 'Abd Rabbihî y su al-'Iqd al-farîd: una enciclopedia literaria para el califato de Córdoba
 Présidence : Jan THIELE (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)

Lucas ORO HERSHTEIN (Universidad de Buenos Aires)
 La fundamentación filosófica de la da'wa al-'ismâ' iliyâ: la lectura «política» de la «metafísica» neo-platónica en el Kitâb al-Yanâbi' de Abû Ya'qûb al-Siyistânî
 Perspectivas comparadas
 Elsa FERNANDES CARDOSO (Universidade de Lisboa)
 Liturgias de poder en al-Andalus omeya: una perspectiva comparada del ceremonial de corte
 Présidence : Mercedes GARCÍA-ARENAL (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)
 Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)
 ¿Se puede hablar de «mezquitas califales» en el Occidente islámico?
 Annliese NEF (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Les titulatures califales fatimides et omeyyades d'Occident
 Présidence : Sophie GILLOTTE (CNRS, UMR 5648, CIHAM, Lyon)
 Tawfiq IBRAHIM (Chercheur indépendant, Madrid) et Fátima MARTÍN ESCUDERO (Universidad Complutense de Madrid)
 Legitimar a través de la moneda: emisiones islámicas en el surgimiento de los califatos fatimies de Ifrâqiya y omeya de al-Andalus
 María Antonia MARTÍNEZ NÚÑEZ (Universidad de Málaga)
 Los califatos del Occidente islámico: legitimación y representación del poder a través del registro epigráfico
Conclusions
 Antonio VALLEJO TRIANO (Museo de Bellas Artes, Córdoba)
 Maribel FIERRO (Instituto de Lenguas y Culturas, CCHS-CSIC, Madrid)
 Patrice CRESSIER (UMR 5648, CIHAM, Lyon)

Mondes et marchés du travail dans l'Europe du Sud. Genre, patrimoine et transmission (xvi^e-xxi^e siècle)

Madrid, 21-23 juin 2016
Coordination
 Valeria INSARAUTO (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)
 Florent LE BOT (Université d'Évry-Val-d'Essonne)
Organisation
 École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), UMR 8533 (IDHES, École normale supérieure de Cachan), Grup de Recerca i de Treball, Institucions i Gènere (Universitat de Barcelona), École française de Rome, EA 337 (ICT, Université Paris Diderot-Paris 7)
Introduction
 Valeria INSARAUTO (EHEHI - Casa de Velázquez, Madrid)
 Florent LE BOT (Université d'Évry-Val-d'Essonne)
 La propriété del trabajo, entre transmisión y mercado
 Présidence : Florent LE BOT (Université d'Évry-Val-d'Essonne)
 Michela BARBOT (École normale supérieure, Cachan) et Andrea CARACAUSI (Università degli Studi di Padova)
 Propriété et travail dans les villes de l'Italie septentrionale (xvi^e-xviii^e siècle)
 Jean-Baptiste XAMBO (UMR 7310 / IREMAM, Aix-Marseille Université)
 Du bague aux garnis. Libéralisation du marché du travail et désaffiliation à Marseille au xviii^e siècle
 Lluís VIRÓS I PUJOLÀ (Universitat de Barcelona)
 Transmisión del patrimonio y del oficio en la cinkería de Manresa (Barcelona), 1890-1920
 Rubén PALLOL (Universidad Complutense de Madrid)
 Pérdidas y oportunidades en el cambio de modelo económico madrileño: 1850-1930
 Apropiarnos del trabajo
 Présidence : Claude DIDRY (École normale supérieure, Cachan)
 João Carlos LOUCA et Raquel CARDEIRA VARELA (Universidade Nova de Lisboa)
 Property expropriation and proletarianization in Portugal and ex colonies (1800-1974)
 Hélène CLAUDOT-HAWARD IREMAM (CNRS-Aix-Marseille Université)
 À l'atelier, chez soi ou à la fabrique : comment rester luthier au début du xx^e siècle ?
 Manuela MARTINI (Université Paris Diderot-Paris 7) et Raffaella SARTI (Università degli Studi di Urbino)
 Travail en famille, travail non rémunéré. Bilan d'un programme
 Trabajo, género y precaridad
 Présidence : Manuela MARTINI (Université Paris-Diderot-Paris 7)
 Ida FAZIO (Università degli Studi di Palermo)
 Tra makeshift e pluriattività: lavori, commerci legali e illegali, trasmissione della proprietà delle donne nelle isole Eolie (Sicilia) all'inizio dell'Ottocento
 Eleonora CANEPARI (Aix-Marseille Université)

Lits, paniers et métiers à tisser. Biens meubles, précarité et formes de travail « mobile »
 Simona FECL (Università degli Studi di Palermo)
 Pensare giuridicamente il lavoro delle donne e il suo profitto (Italia, età moderna)
 Valeria INSARAUTO (EHEHI, Casa de Velázquez, Madrid)
 Les femmes face à la crise entre précarité et interdépendances
 Identidad, movilidad y construcción social por el trabajo
 Présidence : Isidro DUBERT (Universidade de Santiago de Compostela)
 Llorenç FERRER ALOS (Universitat de Barcelona)
 Segundones, mercado de trabajo y movilidad social en Catalunya (siglos XVIII-XIX)
 Claude DIDRY (École normale supérieure, Cachan)
 Présentation d'ouvrage : l'institution du travail. Droit et salariat dans l'histoire

L'Église des laïcs. Attentes et objectifs de l'investissement dans le sacré (XIV^e-XX^e siècle)

Madrid, 4-6 juillet 2016

Coordination

Aliocha MALDAVSKY (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Francisco GARCÍA GONZÁLEZ (Universidad de Castilla-La Mancha)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Paris Ouest Nanterre La Défense, UMR 8168 (Mondes américains, Paris)

Collaboration

EA 4705 (ERLAC, Université de Rouen Normandie), UMR 6258 (CERHIO, CNRS), UMR 8168 (Mondes américains, Paris), UMR 8596 (Centre Roland Mousnier, CNRS - Université Paris Sorbonne), Institut universitaire de France, Universidad de Castilla-La Mancha (SEHISP - Seminario de Historia de la Población)

Introduction

Aliocha MALDAVSKY (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Ariane BOLTANSKI (Université Rennes 2)

¿El rechazo a los seglares? Invertir en lo sagrado (siglos XIX-XX)

Présidence : Ángel Ramón DEL VALLE CALZADO (Universidad de Castilla-La Mancha)

Elena CATALÁN MARTÍNEZ (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)

La lenta desintegración del patronato laical en el País Vasco

Roberto DI STEFANO (Universidad Nacional de la Pampa, Argentina)

L'État et les fidèles dans le financement de l'Église catholique en Argentine au XIX^e siècle

Augustin JOMIER (Fondation Thiers, Paris)

États, islam et société au Maghreb : le XIX^e siècle, un siècle de cléricisation ?

Natalie MALABRE (Académie de Lille)

Fonder une paroisse en France après la Séparation : stratégies d'acteurs et conflit d'usage

El riesgo devoto: ¿estrategia familiar o vocación?

Présidence : Antonio IRIGOYEN (Universidad de Murcia)

Antoine ROULLET (Fondation Thiers, Paris)

Vocaciones oportunas: la inversión de los Sotomayores en la orden franciscana (siglos XV y XVI)

Albrecht BURKARDT (Université de Limoges)

Quel couvent pour les filles Weinsberg ? Vocation religieuse et contrainte familiale à Cologne dans la deuxième moitié du XVI^e siècle

Laurence CROQ (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Les religieux dans les familles bourgeoises parisiennes au XVIII^e siècle

Anderson José MACHADO DE OLIVEIRA (Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro)

Investissement et mobilité sociale : l'ordination sacerdotale des noirs dans l'Amérique portugaise au XVIII^e siècle

Arturo MORGADO GARCÍA (Universidad de Cádiz)

Las carreras eclesíasticas en la España moderna: ¿estrategia familiar o vocación?

Héroes muertos, memorias vivas: el honor del linaje y la defensa de la fe

Présidence : Ana RODRÍGUEZ (Instituto de Historia, CCHS-CSIC, Madrid)

Elfie GUYAU (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Caciques « buenos cristianos » : mérites et service de Dieu dans les Informaciones de oficio y partes du Vice-royaume du Pérou, XVI^e-XVIII^e siècle

Ismail WARSCHIED (Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris)

Formes de légitimité religieuse, rapports de pouvoir et modes d'accumulation économique dans une société saharienne du XVIII^e siècle : les lignages shurafâ et mrâbèân du Touat (Sud algérien)

Anne-Valérie SOLIGNAT (Université de Strasbourg)

Honorer sa maison. Les ancêtres au temps de la Ligue, entre défense de la foi et manifeste politique

Sabine SALIBA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Monastères, familles, sécurité, honneur et pouvoir : la montagne libanaise des XVII^e-XIX^e siècle

Francisco GARCÍA GONZÁLEZ (Universidad de Castilla-La Mancha) et Francisco CRESPO (Universidad de Murcia)

Familia, capellanías y reproducción social en la España Moderna

Finalidades de las donaciones: objetivos de las obras de caridad

Présidence : José CASANOVA (Georgetown University, Washington DC)

Lidia COTOVANU (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Les monastères « roumains » dédiés aux Lieux Saints de l'orthodoxie. Lecture en filigrane du système d'assistance sociale orthodoxe (XVI^e-XVII^e siècle)

Juan COBO BETANCOURT (University of California, Santa Barbara)

Cofradías, asistencia y movilidad social en los pueblos de indios del Nuevo Reino de Granada, siglo XVII

Luis Miguel LÓPEZ GUADALUPE MUÑOZ (Universidad de Granada)

El asistencialismo cofrade en la España moderna: una caridad urbana a medida

Marie-Lucie COPETE (Université de Rouen Normandie)

Las cuentas de la asistencia. Cofradías rurales en Castilla la Nueva (siglos XVI-XVIII)

¿La salvación del prójimo? Invertir en las misiones de interior y extraeuropeas

Présidence : Fernando BOUZA (Universidad Complutense de Madrid)

Hélène VU THANH (Université de Bretagne-Sud)

Investir dans une nouvelle religion ? Les investissements des laïcs au sein de la mission du Japon

(XVI^e-XVII^e siècle)

Francisco Javier MORENO DÍAZ DEL CAMPO (Universidad de Castilla-La Mancha) et Borja FRANCO

LLOPIS (Universidad Nacional de Educación a Distancia)

Los « cristianos viejos » laicos y la evangelización de los moriscos granadinos en Castilla (1570-1610)

Luis SALAS ALMELA (Universidad de Córdoba)

Los patronazgos eclesíasticos de la casa de Medina Sidonia (1500-1650): imágenes de poder y piedad

Chantal VERDEIL (UMR 8135 / INALCO-IUF)

Qui finance les missions du Proche-Orient au XIX^e siècle ?

Claire FREDJ (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Financer les missions en Afrique : une œuvre européenne ? María Teresa Ledóchowska, la Société de Saint-Pierre Claver et la lutte contre l'esclavage (1889-1914)

Conclusions et Table Ronde avec la participation de ANA RODRÍGUEZ (INSTITUTO DE HISTORIA, CCHS-CSIC, Madrid) et JOSÉ CASANOVA (GEORGETOWN UNIVERSITY, WASHINGTON DC)

ATELIERS DE FORMATION

ATELIERS DE FORMATION DOCTORALE

Atelier de traduction. Autour de l'œuvre de Clara Janès

Madrid, 18-20 novembre 2015

Coordination

Solange HIBBS et Carole FILLIÈRE (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Université Toulouse

Jean-Jaurès, Laboratoire LLA-CREATIS EA 4152, Département du CETIM (Centre de Traduction, Inter-prétation et Médiation Linguistique)

Collaboration

Université Toulouse-Jean Jaurès (FRAMESPA), Université Paris 4 Sorbonne (CRIMIC), Université de Caen Normandie, Universitat Pompeu Fabra (Barcelona), Universidad de Salamanca

Conférences

Solange HIBBS et Carole FILLIÈRE (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Défis et enjeux de la traduction collaborative

María del Carmen África VIDAL CLARAMONTE (Universidad de Salamanca)

Traducir en la sociedad global: nuevos retos, nuevas definiciones

Olivia de MIGUEL (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

La traducción del modernismo norteamericano: el caso de Marianne Moore

Gabriel HORMAECHEA (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)

Traducir a un loco de la lengua: el caso Rabelais

Laurence BREYSSE-CHANET (Université Paris 4 Sorbonne)

Taille d'eau vive — quelques réflexions sur la traduction de Diván del Tamarit de Federico García Lorca

Ina SALAZAR (Université de Caen Normandie)
 En el taller del poeta traductor: Le cimetière marin de Javier Sologuren (1921-2004)
 Modesta SUAREZ (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Toujours sur le métier... : The waste land de TS. Eliot. Les expériences inachevées de Pierre Vinclair et de José Emilio Pacheco
 Participants
 Clara BAO RIVAS (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
 Judit DE DIEGO (Indépendant)
 Literatura y juego en «Les fleurs bleues» de Raymond Quenenaou
 Franziska DINKELACKER (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
 Fátima FERNÁNDEZ-PALACIOS PAREJO (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
 Philippine GUIRAO (Université Paris 8 Vincennes Saint Denis)
 Traduction-créatrice, création poétique. Alejandra Pizarnik / Jacques Ancet
 Andrea MARTÍNEZ-CHAUVIN (Université Paris-Sorbonne)
 Ramón Gómez de la Serna y sus pintores
 Mohamed Ali MSOLLI (Université François Rabelais de Tours)
 Les arts dans les espaces publics
 Alba PÁEZ RODRÍGUEZ (Universidad de Salamanca)
 Traducción, medios de comunicación y opinión pública (FFI2012-35000), financiado por el Ministerio de Economía y Competitividad del Gobierno de España
 Marian PANCHON HIDALGO (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Traduction, diffusion et réception de la littérature surréaliste française en Espagne
 Simon PRIME (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Traductologie
 Álvaro RUIZ RODILLA (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Pour une poétique de l'inventaire : Inventario de José Emilio Pacheco
 Christian SALAZAR (Université Lumière Lyon 2)
 Analyse croisée des représentations audiovisuelles des Indiens équatoriens et des paysans français au xx^e siècle
 Salah Eddine SALHI (Universidad de Granada)
 Relaciones culturales en el Mediterraneo: Argelia y España como paradigma de análisis
 Lidia SÁNCHEZ DE LAS CUEVAS (Université Bordeaux-Montaigne)
 Nivola o la teoría lingüística en la narrativa de Miguel de Unamuno
 Birame SARR (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Plurilinguisme et traduction au Sénégal : rôle de la traduction pour la reconnaissance des langues nationales et la promotion des échanges linguistiques
 Olivier SAUVAGE (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Zola et la musique, wagnérisme, opéra et littérature, naturalisme européen et traductions étrangères des œuvres de Zola
 Chloé SIGNÈS (Universidad de Salamanca)
 Traduction littérature hybride
 Rocío SUBÍAS MARTÍNEZ (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Le langage scientifique dans l'œuvre de Benito Pérez Galdós

Autour de l'auteur. Attribution(s), appropriation et impact(s)

Madrid, 1^{er} mars 2016

Coordination

Claire BOUVIER, Marianne BRISVILLE, Hervé SIOU (École des hautes études hispaniques et ibériques, Casa de Velázquez, Madrid)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid)

Sesión 1: Elaboración y posteridad de la función-autor

Présidence : Nuria MARTÍNEZ DE CASTILLA (Universidad Complutense de Madrid)

Iria SANTÁS DE ARCOS (Universidad de Salamanca)

Ibn Qutayba e Ibn 'Abd Rabbihi: El libro de la comida y La segunda perla incomparable de la comida y la bebida. Autoría, estructura e influencia de sus obras

Victor DE CASTRO LEÓN (Universidad de Salamanca)

Ibn al-Ja'ib y su obra Kit'Ab A'aml al-a'l'Am. Autoría, concepción y difusión de su obra

Francesca SUPPA (Università Ca' Foscari Venezia /Universitat Autònoma de Barcelona)

La fonction-auteur et los albores de la traducción reader-oriented de teatro moderno: el caso de Lope de Vega en Francia

Session 2 : Una misma obra por varios autores

Présidence : Fernando BOUZA (Universidad Complutense de Madrid)
 Gaëlle BOSSEMAN (École pratique des hautes études, Paris)
 Apocryphes et pseudépigraphes dans la littérature eschatologique chrétienne (péninsule Ibérique, VIII^e-XI^e siècle)
 Mélanie JUSTE (Casa de Velázquez, Madrid)
 Le Tostado et l'amour : de l'auteur proclamé à l'auteur « usurpé »
 Joseph ROUSSIÉS (Casa de Velázquez, Madrid)
 Figures changeantes et ambiguïté de l'auteur dans la transmission de la poésie lyrique italianisante au Siècle d'or
 Session 3 : La figura del autor: una autodefinition crítica
 Présidence : Nadine BÉLIGAND (Université Lumière Lyon 2)
 Vincent YVANEZ (Université Stendhal Grenoble 3)
 «... le advierto me tenga por coronista, y no por autor de la obra» : auctorialité(s) et stratégies éditoriales dans la Vida de Lazarillo de Tormes de Juan de Luna
 Carlos FEMENÍAS FERRÀ (Universitat Pompeu Fabra, Barcelona)
 Rafael Sánchez Ferlosio: autorretratos contra el mercado
 Théo SOULA (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 L'implication auctoriale dans les écrits anthropologiques d'Éric Chauvier

Justices et transition politique en Méditerranée occidentale.

Acteurs, mémoires, archives

Madrid, 7-10 mars 2016

Coordination

Karima DIRËCHE et Éric GOBE (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain /IRMC, Tunis)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), USR 3077 (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Tunis), Centre Jacques-Berque (Rabat), École française de Rome

Conférences

Sandrine LEFRANC (CNRS / Institut des sciences sociales du politique)

La justice transitionnelle. Une justice pour notre temps ?

Passé/mémoires, archives

Sophie BABY (Université de Bourgogne)

Modèles, transferts et circulations des dispositifs de sortie de conflit dans l'espace ibéro-américain

des années 1970 à nos jours

Juan SERRANO (Université de Bourgogne)

Silence, transmission et générations. Sociologie politique des mémoires des passés violents et autoritaires

Alessandro GIACONE (Université de Grenoble)

Les commissions bicamérales d'enquête en Italie entre justice et histoire

Guillaume MOURALIS (Université de Grenoble)

Les procès de Nuremberg : sources et questions de recherche

Nabil MOULINE (Institut d'études politiques, Paris)

Qui sera l'État ? Le soulèvement du Rif reconsidéré (1958-1959)

Justices de transition

Mouloud BOUMGHAR (Université de Picardie Jules Vernes)

D'un usage du droit contre les droits

Éric GOBE (USR 3077 / IRMC, Tunis)

Épurer, exclure, immuniser. Des usages politiques de la justice transitionnelle en Tunisie

Alia GANA (USR 3077 / IRMC, Tunis)

L'intégration des droits économiques et sociaux : le modèle de « la région victime » et son application

en Tunisie

Abderahmane MASLOUHI (Université Muhammad V de Rabat)

La mémoire négociée : sur les usages de la justice transitionnelle au Maroc

Farah HACHED (Le Labo' démocratique)

Les archives sécuritaires de la dictature et de leur nécessaire traitement

Participants

Wissal AIDI (Université de Lausanne)

Commission d'arbitrage et conciliation à l'instance Vérité et Dignité

Nada BEN AMOR (Faculté des Sciences Humaines et Sociales de Tunis)

Mécanismes psychosociaux en jeu dans la réconciliation et le pardon dans un cadre post conflictuel

(Cas de la justice transitionnelle en Tunisie)

Lilia BOUGUIRA (Faculté de médecine de Sfax)

La justice transitionnelle en Tunisie post dictaturale

Néstor GARCÍA LÁZARO (Universidad de Las Palmas de Gran Canaria)

Escrituras contestatarias en Canarias (España) durante los períodos del tardofranquismo y la transición a la democracia (1959-1982)
 Ingrid HEIDLMEYER (Leopold Franzens Universität Innsbruck)
 Shaping domestic reform agenda through external governance transfer: The impact of external democracy and governance promotion by the European Union and the African Development Bank on Moroccan domestic policy
 Samar JAIDI (Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales de Tunis)
 Le renouveau du juge judiciaire en Tunisie
 Hicham KHALFADIR (Université Hassan 1^{er} Settat)
 La politique sécuritaire et la transition démocratique au Maroc : la protection constitutionnelle des droits et libertés
 Faiza KOUBI (Université Mohamed V)
 Crise de transition en Libye post-Kadhafi. La problématique de recherche vise à expliquer les causes du blocage du processus démocratique en Libye, dont l'élément de la justice transitionnelle en phase post-conflit semble avoir été ignoré au détriment d'une paix introuvable
 Romane LAGUEL (Université d'Aix en Provence)
 La place du pluralisme des droits dans les mécanismes de justice transitionnelle
 Adel MAIZI (Faculté des sciences juridiques politiques et sociales de Tunis)
 Archives de violation de droit de l'Homme en Tunisie
 Sabra SAHALI (Université de Picardie Jules Verne)
 Le traitement juridique des violations massives des droits de l'Homme en Algérie commises durant le conflit des années 1990
 Emma SAMMARI (Université de Tunis)
 Accountability between transitional justice and international criminal justice
 Anis TAIEB (Faculté des Lettres des Arts et des Humanités / La Manouba – Tunisie)
 Le mouvement Perspectives et les Perspectivistes, 1963-1976
 Rachid TALEB
 La Coopération internationale au sein de la Direction de la Coopération au ministère de l'Éducation nationale et la formation professionnelle au Maroc
 Brahim ZOGHLAMI (École supérieure de journalisme)
 Activiste dans le domaine de la justice transitionnelle et droits de l'homme

Particularismos y patrimonialización en las Américas. Cuestiones multidisciplina- rias y comparatismos a través de las escalas espaciales y temporales

Madrid et México, 2-3 juin 2016

Coordination

Centro de Estudios Mexicanos y Centroamericanos (CEMCA), Instituto Francés de Estudios Andinos (IFEA)

Organisation

Colegio de Michoacán (México), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), Instituto Francés de América Central (IFAC), Instituto Francés de América Latina (IFAL), Instituto de las Américas (IDA), Universidad Nacional de Educación a distancia (UNED)

Conférences

Charles Édouard DE SUREMAIN (CIESAS-UMR 208 PALOC)

Cuando la alimentación se hace patrimonio: políticas públicas, mercantilización, identidad y desarrollo

Esteban Barragán López (CER / COLMICH)

El papel del académico en los procesos de patrimonialización

Participants

Ana AMIGO (Universidad Complutense de Madrid)

El París de las Antillas. Cultura francesa y modernidad global en La Habana del siglo XIX

Patricia GUERRERO (Universitat Autònoma de Barcelona)

Los trazos de una nación: los naturalistas de la Sociedad Mexicana de Historia Natural

Lilyam PADRÓN REYES (Universidad de Cádiz)

La defensa marítima del Suroriente cubano del siglo XVIII: la participación indígena de San Luis de los Caneyes y San Pablo de Jiguani.

Estebán VARGAS-MAZAS (Université Toulouse 1 Capitole)

Las respuestas del derecho costarricense al particularismo indígena: ¿Patrimonialización jurídica?

Gineth ÁLVAREZ (Universidad Iberoamericana de México)

Redes católicas y diagnósticos nacionales sobre la educación en Argentina, Colombia y México entre 1930 y 1960

Greethel GONZÁLEZ LÓPEZ (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)

Religión y fecundidad en México

Montserrat Patricia REBOLLO CRUZ (ENAH)

Procesos de patrimonialización y salvaguarda del patrimonio cultural inmaterial de México. La Cere-
 monia Ritual de Voladores, Papantla, Veracruz
 Raquel MIRANDA (Universidad de Salamanca)
 La etnografía en la Ciénaga de Chapala. Estudio de los sistemas financieros alternativos, endeuda-
 miento, ahorro y consumo
 Carla VIDUSSI (Estudios mesoamericanos, UNAM)
 Nociones de tiempo y espacio entre los migrantes mayas en San Francisco, California. Un acerca-
 miento desde la etnografía
 Matthieu BRANGER (Historia, Instituto de Investigación José Luis M^a Mora)
 Museo, Nación y memoria: la creación de museos nacionales y la patrimonialización de las bellas
 artes en México. 1964-2000
 Ingrid ARRIAGA (École des hautes études en sciences sociales, Paris)
 Apropiaciones en el arte wixarika (huichol), la construcción de una categoría artística vista desde los
 creadores
 Frédéric SPILLEMAEKER (Université de Nantes)
 Entre micro-histoire et histoire connectée : comprendre une révolte à l'ère des révolutions entre parti-
 cularismes d'un territoire et circulations
 Dani Eduardo VARGAS HUANCA (Universitat Autònoma de Barcelona)
 Dinámicas de la economía internacional y dificultades en las Ciencias Sociales para abordar la neo
 colonización biocultural
 Luis Ángel MEZETA CANUL (CIESAS Peninsular, México)
 El grupo mercantil yucateco a principios del siglo XX. Herramientas metodológicas para su estudio. De
 lo local a lo global
 Luis BEDOYA (COLMICH)
 Particularismos desde la historia novelada del selvático norte guatemalteco
 Eduardo PONCE (COLMICH)
 La construcción de particularismos a partir de injertos socioculturales: un estudio comparativo entre
 Totalco, Ver y Chilchota, Mich
 María Florencia PUEBLA (ENAH)
 Representando el pasado glorioso: una propuesta metodológica para analizar los discursos de la
 revolución cubana, en cuatro museos de La Habana
 Alma Sandra SÁNCHEZ SEGURA (Universidad Michoacana de San Nicolás de Hidalgo)
 Textos, voces y formaciones discursivas sobre la patrimonialización de la pirekua en Michoacán
 Abraham GARCÍA (COLMICH)
 Las diversas formas de patrimonialización de los territorios de una misma localidad. Una reflexión
 sobre el papel de los científicos sociales en los procesos de conservación y transformación de los
 patrimonios territoriales, desde un caso de estudio en Michoacán
 Ana Elvira CERVERA MOLINA (COLMICH)
 La península de Yucatán y Belice en los mapas del siglo XVIII: conflictos y negociaciones territoriales
 entre autoridades españolas e inglesas
 Rita Margarita JIMÉNEZ SÁNCHEZ (COLMICH)
 Aspectos metodológicos para el estudio de los procesos de construcción de las identidades étnicas
 entre pilatenses. Una población de la Región Huasteca Potosina (1924-2016)

X^e atelier doctoral d'archéologie. Commerce à longue distance, échanges locaux et moyens de paiement en Occident durant l'Antiquité

Madrid, 13-17 juin 2016

Coordination

Dirce MARZOLI (DAI-Madrid), Laurent CALLEGARIN (École des hautes études hispaniques et ibéri-
 ques, Casa de Velázquez, Madrid),

Organisation

Deutsches Archäologisches Institut (Madrid), École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa
 de Velázquez, Madrid)

Collaboration

Museo Arqueológico Nacional de Madrid

Conférences

Ricardo GONZÁLEZ VILLAESCUSA (Université de Nice-Sophia Antipolis)

Redes comerciales y sistemas de aprovisionamiento: la economía antigua desde la perspectiva del
 consumo

Carlos FABIÃO (Universidade de Lisboa)

Long distance and regional trade and how to track it: the example of Lusitania

Pierre-Yves MILCENT (Université Toulouse-Jean Jaurès)

Échanges prémonétaires et immobilisation fluctuante de richesses métalliques en Gaule atlantique (xiii^e-v^e siècle av. J.-C.). Dynamiques et décryptage des pratiques de dépôts métalliques non funéraires
 David WIGG-WOLF (Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Frankfurt-am-Main)
 Coinage and exchange in the Iron Age and Roman worlds
 María Paz GARCÍA-BELLIDO (Consejo Superior de Investigaciones Científicas / CSIC)
 Las dos grandes reformas monetarias romanas: la creación del denario y la del áureo
 Participants
 Noé CONEJO DELGADO (Universidad de Sevilla)
 Economía monetaria de las áreas rurales de la Lusitania romana
 Iván COTS SERRET (Universitat Rovira I Virgili)
 Economía y comercio en la Cataluña meridional en época protohistórica
 Daniel DELCHEV (Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg)
 Ways of Acculturation in Thracia and Moesia Inferior from the 1st to the 4th Century AD. The Role of Settlers of the Eastern Roman Provinces as Cultural Mediators
 Corinne DUBLER (Université Paul-Valéry, Montpellier III)
 Le commerce et la diffusion de l'huile de Bétique vers les provinces des Gaules et des Germanies (i^{er}-iii^e s. ap. J.-C.)
 Raphael Alexander ESER (Humboldt-Universität zu Berlin)
 Eisen, Landschaft und Mensch auf Elba im 1. Jahrtausend v. Chr.
 Víctor FILIPE (Universidade de Lisboa)
 Olisipo, o grande porto da fachada atlântica. Economia e comércio entre a República e o Principado
 Helena GÓZALBES GARCÍA (Universidad de Granada)
 Tradición indígena y modelos romanos en las acuñaciones provinciales de la Hispania antigua
 Aylin GÜNGÖR (Universität Hamburg)
 Maritime Knotenpunkte im antiken Mittelmeerraum. emporia als Katalysatoren multikulturellen Austauschs
 Carlos MARTÍN HERNÁNDEZ (Ruhr-Universität Bochum)
 Comercio fenicio de materias primas y el hinterland productivo en el suroeste tartésico
 Sergio MARTIN VIME (Universidad Autónoma de Madrid)
 Contribución al estudio del comercio romano en el mundo romano. Las tabernae
 Violeta MORENO MEGÍAS (Universidad de Sevilla)
 Del campo a la ciudad: producción y comercialización de excedentes agrícolas en las campañas del Guadalquivir durante la II Edad del Hierro a través de análisis arqueométricos de recipientes anfóricos
 Gloriana PACE (Università di Pisa)
 Il cantiere delle navi antiche di Pisa San Rossore: importazioni ed esportazioni nel commercio del Mediterraneo dal II sec. a.C. al VI sec. d.C.
 Thibaud POIGT (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Les instruments de pesée en Europe occidentale aux âges des Métaux : Conception, usages et utilisateurs (xiv^e-iii^e siècle av. n.è.)
 Paz RAMÍREZ VALIENTE (Universidad Complutense de Madrid)
 Comercio intercultural entre el Centro y el Oeste del Mediterráneo. Formas de contacto entre sociedades desiguales
 Vicente Marcos SÁNCHEZ SÁNCHEZ-MORENO (Universidad Autónoma de Madrid)
 El Santuario fenicio de La Rebanadilla. El establecimiento de Oriente en Occidente en época arcaica.
 Génesis de la presencia fenicia en la Península Ibérica
 Teresa TESCIIONE (Università degli Studi di Napoli Federico II)
 L'archeologia delle alluvioni: problemi di analisi dei contesti ceramici. Un caso di studio dal cantiere delle navi antiche di Pisa-San Rossore
 Gregor UTZ (Universität Regensburg)
 Umschlagplatz Hafen. Archäologische Untersuchungen in Hafentädten des westlichen und zentralen Mittelmeerraums am Übergang von der römischen Kaiserzeit zur Spätantike

Histoire et sciences sociales. Les débats de l'histoire économique

Madrid, 27 juin-1er juillet 2016

Coordination

Zacarias MOUTOUKIAS (Université Paris Diderot-Paris 7)

Organisation

École des hautes études hispaniques et ibériques (Casa de Velázquez, Madrid), EA 337 (ICT, Université Paris Diderot - Paris 7), El Colegio de México (COLMEX), Fondation Maison des sciences de l'homme (Paris), Fundación Ramón Areces (Madrid), Instituto Figuerola de Historia y Ciencias Sociales (Universidad Carlos III, Madrid), Universidad Nacional Tres de Febrero (UNTREF, Buenos Aires)

Introduction

Zacarias MOUTOUKIAS (Université Paris Diderot-Paris 7)

Histoire et sciences sociales : débat

Réseaux personnels et institutions en histoire économique et sociale

Conférences

Blanca SÁNCHEZ ALONSO (Universidad San Pablo-CEU)

Viejos y nuevos problemas de investigación en la historia de las migraciones internacionales

Manuela MARTINI (Université Paris Diderot-Paris 7) et Carmen SARASÚA (Universitat Autònoma de Barcelona)

Marchés du travail urbains, genre et mobilités, xviii^e-début du xx^e siècle

Bartolomé YUN-CASALILLA (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

En el imperio español. Estado fiscal, monarquía compuesta y economías políticas, 1500-1650

Table ronde

Participants : Manuela MARTINI, Carmen SARASÚA, Bartolomé YUN-CASALILLA

François HÉRAN (Institut national d'études démographiques, Paris)

L'histoire des migrations et des nations : quelques réflexions sur les dimensions quantitatives et qualitatives

Participants

Juliana ÁLVAREZ OLIVARES (Université Paris Diderot - Paris 7)

Historia de los artesanos en el proceso de industrialización en Colombia. (1880-1930). La circulación

de saberes entre Colombia y Francia

Francisco CEBREIRO ARES (Universidad de Santiago de Compostela)

Producción y circulación monetaria en Galicia a finales del Antiguo Régimen

Damian CLAVEL (Institut des hautes études internationales et du développement)

Sovereign Losers, Second-Class Underwriters, and Asymmetrical Information in a Time of Early Globalisation: A Study of Poyais' Failure 1820-1838

Ricardo FERNÁNDEZ CASTILLO (El Colegio de México)

Entre la uniformidad nacional y la autonomía provincial: la formación del sistema monetario mexicano (1810-1857)

Pagani GIANLUCA (Universidad de Sevilla)

Las relaciones político-económicas de Génova con la Península Ibérica a lo largo del siglo xviii

Domna IORDANIDOU (University of Ioannina, Greece)

Gold mines in Northern Greece: legends and realities

Dimitrios KOPANÁS (University of Ioannina, Greece)

Historia de Trabajo y del Movimiento Laboral de Grecia: el caso de la industria de Corfu (1875-1945)

Rafael Angel LEDEZMA DÍAZ (El Colegio de México)

El comercio exterior de Honduras y su contribución a la economía nacional (1880-1932)

Bruno Alexandre MARECA LOPES (Universidade de Évora)

Os pilares financeiros da Inquisição portuguesa (1640-1773)

Francisco Miguel MARTÍN BLÁZQUEZ (Universidad Francisco de Vitoria)

Los últimos altos magistrados en la Audiencia de México y sus reacciones ante la coyuntura histórica de la independencia (1808-1824)

María Victoria MARTINS RODRÍGUEZ (Universidad Complutense de Madrid)

Planteamiento y análisis de la imagen de la mujer en los documentales del Franquismo, centrados

fundamentalmente en su actividad laboral en los sectores primario y secundario

Nicolás MATO (Universidad Nacional Tres de Febrero)

La división del federalismo en la provincia de Buenos Aires (1829-1835)

Adrián MERCADO REYNOSO (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Mercedes de tierras en nombre del rey. Todos los Santos de la Nueva Rioja. Tucumán. Siglos xvi-xix

Luis Ángel MEZETA CANUL (Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social)

Comerciantes yucatecos en la actividad mercantil del Golfo Caribe (1770-1835). Redes, negocios y política regional

Rocío MORENO CABANILLAS (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)

Cartas y mercaderías: la relación entre la administración de correos y el comercio atlántico colonial

en Cartagena de Indias en el siglo xviii

Victor PEGORARO (Universidad Nacional de Mar del Plata)

Empresas familiares y movilidad social en la Argentina. La industria de la construcción en la ciudad de Mar del Plata (1935-1981)

Emmanuel PRUNAU (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Rôle des banques d'émission dans la construction des États et dans les échanges avec l'Étranger

Marlène ROSANO-GRANGE (Sciences Po, Paris)

Dans quelle mesure l'Union Européenne a-t-elle été fabriquée par les relations internationales ?

Sébastien PAUTET (Université Paris Diderot-Paris 7)

A la Chine. Invention, Production and Consumption of Asian-like Products in Paris (late 17th century

early 19th century). A Global History of Technology

Sardone SERGIO (Università commerciale Luigi Bocconi)

El miraje especiero del emperador: financiación y cierre de las «empresas del maludo» (1518-1529)
 Pedro Miguel Omar SVRIZ WUCHERER (Universidad Pablo de Olavide, Sevilla)
 La circulación de armas de fuego y pertrechos militares en la frontera Chaco-Paraguay. La configuración de las milicias guaraníes en las reducciones jesuíticas del Paraguay durante el siglo XVII
 Manuel TALAMANTE PÉREZ (Université Toulouse-Jean Jaurès)
 Redes Sociales y élites socioeconómicas del Uruguay de la Modernización y del Militarismo (1876-1903)
 Jean-Baptiste VÉROT (École normale supérieure, Lyon)
 Formalisation, la circulation et l'impact politique des idées marchandes entre la France, l'Espagne, et l'Italie, et éventuellement l'Angleterre et les Provinces-Unies

Circulations, connexions et dynamiques sociales. La Méditerranée centrale et occidentale entre mondes chrétiens et islamiques (VII^e-XV^e siècle)

Catane, 11-15 juillet 2016

Organisation

École française de Rome, Université de Catane, Casa de Velázquez, CIHAM-UMR 5648 et Orient & Méditerranée-UMR 8167

Conférences

Lucia ARCIFA (Università di Catania)

Sonia GUTIÉRREZ LLORET (INAPH-Instituto Universitario de Investigación en Arqueología y Patrimonio Histórico-Universidad de Alicante)

Mohamed HASSEN (Université de Tunis)

Daniel KÖNIG (Université de Heidelberg, Cluster «Asia and Europe in a Global Context»)

Annliese NEF (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, UMR 8167)

Roser SALICRÚ I LLUCH (Institut Milà i Fontanals - Consejo Superior de Investigaciones Científicas ; Barcelona)

Jean-Pierre VAN STAËVEL (Université Paris-Sorbonne, UMR 8167)

Dominique VALÉRIAN (Université Lyon 2, UMR 5648)

TABLES RONDES

« Le ciment des empires » Carte blanche aux Écoles françaises à l'étranger

Blois, 8-11 octobre 2015

Participants

Michel BERTRAND (Casa de Velázquez, Madrid)

Alexandre FARNOUX (École française d'Athènes)

Luca GIBBIANI (École française d'Extrême-Orient)

Emmanuel LAURENTIN (France Inter)

Nicolas MICHEL (Institut français d'archéologie orientale)

Catherine VIRLOUVET (École française de Rome)

Islam et politique

Madrid (Casa Árabe), 10 mars 2016

Participants

Makram ABBÈS (École normale supérieure de Lyon)

Nabil MOULINE (Institut d'études politiques, Paris)

Karima DIRÈCHE (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Tunis)

Éric GOBE (Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, Tunis)

La démocratie en France et en Espagne

Madrid (Institut français), 4 mai 2016

Participants

Michel WIEVIORKA (Fondation Maison des sciences de l'homme, Paris)

Hervé LE BRAS (École des hautes études en sciences sociales, Paris)

Alfonso PÉREZ-AGOTE (Universidad Complutense de Madrid)

Benjamín TEJERINA (Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea)

Conversation Littéraire

Madrid (Institut français), 25 mai 2016

Participants

Jean CANAVAGGIO (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

Francisco FLORIÏ DURÁN (Universidad de Murcia)

Jorge GARCÍA LÓPEZ (Universitat de Girona)

Nicolas MORALES (Casa de Velázquez, Madrid)

Musées et politiques culturelles dans l'Espagne contemporaine

Fontainebleau, 3 juin 2016

Participants

Mathilde ASSIER (Université Paris-Sorbonne / Casa de Velázquez, Madrid)

Susana CALVO CAPILLA (Universidad Complutense de Madrid)

Noemi DE HARO (Universidad Autónoma de Madrid)

Patricia MAYAYO BOST (Universidad Autónoma de Madrid)

Nicolas MORALES (Casa de Velázquez, Madrid)

ANNEXE 8 : TABLEAUX DE SYNTHÈSE

Origine des intervenants

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|------------|-----------------------|
| Allemagne | 22 |
| Argentine | 9 |
| Belgique | 7 |
| Brésil | 11 |
| Canada | 4 |
| Chili | 2 |
| Colombie | 4 |
| Égypte | 2 |
| Espagne | 408 |
| États-Unis | 22 |
| Finlande | 1 |
| France | 283 |
| Grèce | 4 |
| Irlande | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|-------------|-----------------------|
| Israël | 5 |
| Italie | 45 |
| Maroc | 1 |
| Mexique | 15 |
| Pays Bas | 4 |
| Pérou | 1 |
| Pologne | 3 |
| Portugal | 19 |
| Royaume-Uni | 13 |
| Suède | 2 |
| Suisse | 4 |
| Tunisie | 7 |
| Uruguay | 4 |
| TOTAL | 903 |

Institutions d'appartenance

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|--|-----------------------|
| France | 282 |
| Paris | 122 |
| Agence nationale de la recherche (GEOMAR) | 1 |
| Bibliothèque nationale de France | 5 |
| CIESAS (UMR 208 PALOC – IRD-MNHN) | 1 |
| Collège de France (Paris) | 1 |
| École des hautes études en sciences sociales (Paris) | 13 |
| École nationale des Chartes (Paris) | 1 |
| École normale supérieure (Paris) | 1 |
| École pratique des hautes études (Paris) | 1 |
| EGIS | 2 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|--|-----------------------|
| Fondation Maison des sciences de l'homme (Paris) | 3 |
| Fondation Thiers (Paris) | 4 |
| France Inter | 1 |
| Institut d'études politiques (Paris) | 2 |
| Institut de recherche et d'histoire des textes (Paris) | 1 |
| Institut des sciences sociales du politique | 1 |
| Institut national d'études démographiques | 1 |
| Musée du Louvre | 1 |
| Sciences Po (Paris) | 2 |
| UMR 7041 (ArScAn, CNRS - Université Paris Ouest Nanterre La Défense) | 4 |
| UMR 8131 (CGS, CNRS – École des hautes études en sciences sociales, Paris) | 1 |
| UMR 8135 (INALCO-IUF, Paris) | 1 |
| UMR 8589 (LAMOP, CNRS - Université Panthéon-Sorbonne, Paris) | 1 |
| Université Paris Diderot | 4 |
| Université Paris Ouest Nanterre La Défense | 16 |
| Université Paris Panthéon-Sorbonne | 19 |
| Université Paris Vincennes-Saint-Denis | 8 |
| Université Paris-Sorbonne | 17 |
| Université Sorbonne Nouvelle | 8 |
| USR 3155 (IRAA, Paris) | 1 |
| Régions | 158 |
| Académie de Lille | 1 |
| Aix-Marseille Université | 4 |
| Chambre de Commerce et d'industrie du Pays d'Arles | 1 |
| École normale supérieure (Cachan) | 2 |
| École normale supérieure (Lyon) | 2 |
| Hadès (France) | 1 |
| Institut d'études politiques (Toulouse) | 1 |
| Musée archéologique du Val d'Oise | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|--|-----------------------|
| Musée d'art classique de Mougins | 1 |
| Musée départemental Arles antique | 2 |
| Ports d'Arles | 1 |
| Sciences Po (Rennes) | 1 |
| UMR 1333 (INRA, Université de Montpellier) | 1 |
| UMR 1563 (CRENEAU, CNRS - École nationale supérieure d'architecture de Nantes) | 1 |
| UMR 5060 (IRAMAT, CNRS - Université Bordeaux Montaigne) | 1 |
| UMR 5060 (IRAMAT, CNRS - Université d'Orléans) | 3 |
| UMR 5136 (FRAMESPA, CNRS - Université Toulouse - Jean Jaurès) | 1 |
| UMR 5136 (FRAMESPA, CNRS - Université Toulouse - Jean Jaurès) | 1 |
| UMR 5140 (ASM, CNRS - Université Paul Valéry Montpellier 3) | 1 |
| UMR 5607 (Ausonius, CNRS - Université Bordeaux Montaigne) | 1 |
| UMR 5648 (CIHAM, CNRS - Université Lumière Lyon 2) | 7 |
| UMR 7298 (Centre Camille Jullian, CNRS - Aix-Marseille Université) | 1 |
| UMR 7298 (LA3M, CNRS - Aix-Marseille Université) | 1 |
| UMR 7302 (CESCM, CNRS - Université de Poitiers) | 2 |
| UMR 7303 (TELEMME, CNRS - Aix-Marseille Université) | 1 |
| UMR 7310 (IREMAM, CNRS - Aix Marseille Université) | 4 |
| Université Blaise Pascal Clermont-Ferrand | 3 |
| Université Bordeaux Montaigne | 3 |
| Université d'Angers | 1 |
| Université d'Évry-Val-d'Essonne | 3 |
| Université de Bourgogne | 4 |
| Université de Bretagne-Sud | 2 |
| Université de Caen Normandie | 6 |
| Université de Cergy-Pontoise | 2 |
| Université de Grenoble | 2 |
| Université de La Rochelle | 1 |
| Université de Lille | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|--|-----------------------|
| Université de Limoges | 1 |
| Université de Nantes | 4 |
| Université de Pau et des Pays de l'Adour | 2 |
| Université de Perpignan Via Domitia | 4 |
| Université de Picardie Jules Verne | 3 |
| Université de Poitiers | 7 |
| Université de Reims Champagne-Ardenne | 4 |
| Université de Rouen Normandie | 7 |
| Université de Strasbourg | 2 |
| Université de Tours | 1 |
| Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis | 1 |
| Université du Littoral Côte d'Opale | 2 |
| Université Lille 3 | 1 |
| Université Lumière Lyon 2 | 5 |
| Université Nice Sophia Antipolis | 2 |
| Université Paul-Valéry Montpellier 3 | 11 |
| Université Rennes 2 | 18 |
| Université Toulouse - Jean Jaurès | 11 |
| Autres (France) | |
| Chercheur indépendant | 2 |
| Instituts à l'étranger | 22 |
| Casa de Velázquez (Madrid) | 14 |
| École française d'Athènes | 2 |
| École française d'Extrême-Orient | 1 |
| École française de Rome | 4 |
| Institut français d'archéologie orientale du Caire | 1 |
| Espagne | 394 |
| Madrid | 141 |
| ARS Servicios Culturales | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|---|-----------------------|
| Asociación Colegial de Escritores | 1 |
| Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC) | 20 |
| Departamento de Investigación y Colecciones, Museo Cerralbo | 1 |
| Deutsches Archäologisches Institut (Madrid) | 2 |
| Instituto del Patrimonio Cultural de España | 1 |
| Ministerio de Educación, Cultura y Deporte | 4 |
| Museo Arqueológico Nacional | 9 |
| Patrimonio Nacional | 1 |
| Real Biblioteca del Palacio Real de Madrid | 1 |
| Render S.L. - Dédalo | 1 |
| Universidad Alfonso X el Sabio | 1 |
| Universidad Autónoma de Madrid | 27 |
| Universidad Carlos III de Madrid | 4 |
| Universidad Complutense de Madrid | 48 |
| Universidad de Alcalá | 7 |
| Universidad Nacional de Educación a Distancia | 8 |
| Universidad Politécnica de Madrid | 1 |
| Universidad Rey Juan Carlos (Madrid) | 1 |
| Universidad San Pablo CEU (Madrid) | 2 |
| Régions | 239 |
| Conjunto Arqueológico de Baelo Claudia | 1 |
| Conjunto Ciudad Monumental Histórico-Artística y Arqueológica de Mérida | 2 |
| Diputación Foral de Bizkaia | 1 |
| Dirección General del Catastro (Valladolid) | 1 |
| Ereiten Kultur Zerbitzuak (País Vasco) | 2 |
| Escuela de Estudios Árabes de Granada (CSIC) | 1 |
| Escuela de Estudios Hispano-Americanos - CSIC (Sevilla) | 3 |
| Estación Biológica de Doñana - CSIC | 1 |
| Institució Milà i Fontanals - CSIC (Barcelona) | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|--|-----------------------|
| Institut Català d'Arqueologia Clàssica (Tarragona) | 4 |
| Institut Català de Recerca i Estudis Avançats | 1 |
| Institut Universitari d'Història Jaume Vicens i Vives | 4 |
| Instituto Andaluz del Patrimonio Histórico (Sevilla) | 2 |
| Instituto de Arqueología - CSIC (Mérida) | 7 |
| Instituto de Estudios Sociales Avanzados - CSIC (Córdoba) | 1 |
| Instituto Europeo de la Mediterránea / IEMed | 1 |
| Intromac | 1 |
| Museo Arqueológico Provincial de Alicante (MARQ) | 1 |
| Museo de Antequera (Málaga) | 1 |
| Museo de Bellas Artes (Córdoba) | 1 |
| Museo de Caravaca de la Cruz | 1 |
| Museu de Prehistòria de València | 1 |
| Museu Nacional d'Art de Catalunya | 3 |
| Observatorio Europeo de Memorias - (EUROM) Fundació Solidaritat UB | 1 |
| Servicios Arqueológicos de Valencina de la Concepción | 1 |
| Terracotta Museu (La Bisbal d'Empordà) | 1 |
| UNESCO - EuroMed Permanent University Forum (EPUF) | 1 |
| Universidad de Cádiz | 7 |
| Universidad de Cantabria | 8 |
| Universidad de Castilla-La Mancha | 6 |
| Universidad de Córdoba | 4 |
| Universidad de Extremadura | 2 |
| Universidad de Granada | 4 |
| Universidad de Jaén | 8 |
| Universidad de Las Palmas de Gran Canaria | 7 |
| Universidad de León | 2 |
| Universidad de Málaga | 2 |
| Universidad de Murcia | 7 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|--|-----------------------|
| Universidad de Navarra | 7 |
| Universidad de Oviedo | 2 |
| Universidad de Salamanca | 3 |
| Universidad de Sevilla | 22 |
| Universidad de Valladolid | 2 |
| Universidad de Zaragoza | 9 |
| Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea | 6 |
| Universidad Pablo de Olavide (Sevilla) | 5 |
| Universidad Pública de Navarra | 1 |
| Universidade da Coruña | 1 |
| Universidade de Santiago de Compostela | 7 |
| Universidade de Vigo | 1 |
| Universitat Autònoma de Barcelona | 9 |
| Universitat d'Alacant | 4 |
| Universitat de Barcelona | 15 |
| Universitat de Girona | 5 |
| Universitat de les Illes Balears | 1 |
| Universitat de Lleida | 7 |
| Universitat de València | 15 |
| Universitat Jaume I | 1 |
| Universitat Pompeu Fabra (Barcelona) | 13 |
| Autres (Espagne) | 14 |
| Chercheur indépendant | 3 |
| Écrivain | 4 |
| Journaliste | 3 |
| Magistrat, FIBGAR | 1 |
| Poète | 1 |
| Politologue et historien | 1 |
| Réalisatrice | 1 |

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|---|-----------------------|
| Europe | 119 |
| Allemagne | 22 |
| Christian-Albrechts-Universität zu Kiel | 1 |
| Deutsches Archäologisches Institut (Berlin) | 1 |
| Freie Universität Berlin | 1 |
| Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg | 1 |
| Georg-August-Universität Göttingen | 2 |
| Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg | 1 |
| Max Planck Institute for European Legal History, Frankfurt am Main | 1 |
| Phillips-Universität Marburg | 1 |
| Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn | 1 |
| Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Frankfurt-am-Main | 2 |
| Technische Universität Dresden | 1 |
| Universität Bamberg | 1 |
| Universität Bielefeld | 1 |
| Universität Duisburg-Essen | 1 |
| Universität Hamburg | 3 |
| Universität Heidelberg | 1 |
| Universität Trier | 1 |
| Westfälische Wilhelms-Universität Münster | 1 |
| Belgique | 7 |
| KU Leuven | 2 |
| Maison de l'histoire européenne - Parlement Européen | 1 |
| Université catholique de Louvain | 1 |
| Université de Liège | 1 |
| Universiteit Gent | 2 |
| Finlande | 1 |
| University of Tampere | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|---|-----------------------|
| Grèce | |
| Institute of Historical Research, National Hellenic Research Foundation | 1 |
| University of the Aegean (Grèce) | 1 |
| Irlande | 1 |
| University College Dublin | 1 |
| Italie | 40 |
| Archivio di Stato di Roma | 1 |
| Biblioteca nazionale Centrale di Firenze | 1 |
| Deutsches Archäologisches Institut Abteilung (Rom) | 1 |
| Istituto di Storia del l'Europa Mediterranea del CNR (ISEM – CNR) | 1 |
| Regione Lazio | 2 |
| Soprintendeza Speciale Per Il Colosseo, Il Museo Nazionale Romano E L'area Archeologica Di Roma | 3 |
| Università Ca' Foscari Venezia | 2 |
| Università degli Studi della Tuscia | 1 |
| Università degli Studi di Cagliari | 1 |
| Università degli Studi di Catania | 1 |
| Università degli Studi di Ferrara | 2 |
| Università degli Studi di Firenze | 3 |
| Università degli Studi di Genova | 1 |
| Università degli Studi di Napoli Federico II | 1 |
| Università degli Studi di Padova | 1 |
| Università degli Studi di Palermo | 2 |
| Università degli Studi di Roma "La Sapienza" | 2 |
| Università degli Studi di Roma Tre | 2 |
| Università degli Studi di Sassari | 2 |
| Università degli Studi di Siena | 2 |
| Università degli Studi di Torino | 1 |
| Università degli Studi di Trento | 2 |
| Università degli Studi di Udine | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|---|-----------------------|
| Università degli Studi di Urbino | 1 |
| Università di Bologna | 2 |
| Università di Napoli l'Orientale | 1 |
| Autres (Italie) | 1 |
| Chercheur indépendant | 1 |
| Pays-Bas | 4 |
| European Association of History Educators - EUROCLIO | 1 |
| Universiteit Utrecht | 3 |
| Pologne | 3 |
| Uniwersytet Warszawski | 3 |
| Portugal | 19 |
| Escola Superior de Educação do Instituto Politécnico do Porto | 1 |
| Universidade Aberta de Lisboa | 1 |
| Universidade de Évora | 3 |
| Universidade de Lisboa | 5 |
| Universidade Nova de Lisboa | 9 |
| Royaume-Uni | 13 |
| Cambridge University | 1 |
| Cardiff University | 1 |
| Durham University | 1 |
| Keele University | 1 |
| London School of Economics and Political Science | 5 |
| School of Oriental and African Studies, University of London | 1 |
| University College London | 2 |
| University of Reading | 1 |
| Suède | 2 |
| Lund University | 1 |
| Uppsala Universitet | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|---|-----------------------|
| Suisse | 4 |
| Universität Zürich | 1 |
| Université de Genève | 3 |
| Afrique | 9 |
| Égypte | 1 |
| The American University in Cairo | 1 |
| Maroc | 1 |
| Université Muhammad V de Rabat | 1 |
| Tunisie | 7 |
| Le Labo' démocratique (Tunis) | 1 |
| Université de Tunis | 1 |
| USR 3077 (IRMC, Tunis) | 5 |
| Amérique du Nord | 26 |
| Canada | 4 |
| Queen's University | 1 |
| Simon Fraser University (Canada) | 1 |
| Université du Québec à Montréal | 1 |
| York University (Toronto) | 1 |
| États-Unis | 22 |
| Boston University | 1 |
| City University of New York Queens College | 1 |
| Cornell University | 1 |
| Embry-Riddle College of Security and Intelligence | 1 |
| George Washington University | 1 |
| Georgetown University (Washington DC) | 2 |
| Harvard University | 1 |
| Illinois Institute of technology | 1 |
| Institute for Advanced Study (Princeton) | 1 |
| Southern Connecticut State University | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|---|-----------------------|
| The California State University | 1 |
| The Graduate Center-City University of New York | 1 |
| The University of North Carolina at Greensboro | 1 |
| Towson University | 1 |
| University of Arkansas | 1 |
| University of California (Santa Barbara) | 2 |
| University of Chicago | 1 |
| University of Michigan | 1 |
| University of Notre Dame (Indiana) | 1 |
| University of Texas at Austin | 1 |
| Amérique latine | 46 |
| Argentine | 9 |
| Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas/Universidad Nacional de La Pampa (Argentina) | 1 |
| Universidad de Buenos Aires | 2 |
| Universidad de Morón | 1 |
| Universidad del Norte Santo Tomás de Aquino (Tucumán) | 1 |
| Universidad Nacional de La Pampa | 3 |
| Universidad Nacional de Mar del Plata (Argentina) | 1 |
| Brésil | 11 |
| Arquivo Público do Estado da Bahia | 1 |
| Universidade de São Paulo | 1 |
| Universidade do Estado de Ceará-UECE | 1 |
| Universidade Estadual de Santa Cruz | 2 |
| Universidade Federal de Ouro Preto | 1 |
| Universidade Federal do Estado do Rio de Janeiro | 1 |
| Universidade Federal Fluminense (Rio de Janeiro) | 3 |
| Universidade Salgado de Oliveira | 1 |

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

| PAYS | NOMBRE D'INTERVENANTS |
|---|-----------------------|
| Chili | |
| Universidad Católica de Chile | 1 |
| Universidad de Santiago de Chile | 1 |
| Colombie | 4 |
| Columbia University | 1 |
| Consejo Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas/Universidad Nacional de Rosario (Bogotá) | 2 |
| Universidad del Valle | 1 |
| Mexique | 15 |
| Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social (México) | 1 |
| CIESAS, Unidad Occidente (Guadalajara) | 1 |
| CIESAS, Unidad Pacífico Sur (Oaxaca) | 2 |
| El Colegio de México | 1 |
| El Colegio de Michoacán | 4 |
| Instituto de Investigaciones Dr. José Ma. Luis Mora (México) | 2 |
| Instituto Nacional de Antropología e Historia (México) | 1 |
| Universidad Autónoma de Zacatecas | 1 |
| Universidad Nacional Autónoma de México | 2 |
| Pérou | 1 |
| Instituto de Estudios Peruanos (Lima) | 1 |
| Uruguay | 4 |
| Universidad Católica del Uruguay | 1 |
| Universidad de la República | 3 |
| Proche-Orient | 5 |
| Israël | 5 |
| Ben-Gurion University of the Negev | 2 |
| Hebrew University of Jerusalem | 1 |
| Tel Aviv University | 2 |
| TOTAL GÉNÉRAL | 903 |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

*Rapport établi par
Xavier BAUDOIN, directeur des études*



| | |
|--|-----|
| Les activités artistiques | 227 |
| Politique d'Ouverture et de Diffusion des activités | 232 |
| Les membres | 235 |
| La politique des bourses de l'AFM | 237 |
| Annexes | |
| 1. Activité des membres 2015-2016 | 240 |
| 2. Liste nominative des boursiers de l'AFM (aides spécifiques à la création) | 261 |
| 3. Liste nominative des boursiers de l'AFM (bourses en collaboration) | 264 |
| 4. Activités personnelles des membres 2015-2016 | 264 |
| 5. Activités de l'Académie de France à Madrid 2015-2016 | 268 |

La Casa de Velázquez offre aux artistes la possibilité de se consacrer entièrement au développement de leurs projets et à la maturation de leur œuvre dans un environnement exceptionnel, propice à la création. Dans ce cadre, l'Académie de France à Madrid (AFM) mène une politique en faveur des artistes qui vise à faire connaître leurs travaux en organisant des manifestations : expositions, concerts, projections, rencontres avec des professionnels. Au cours de l'année universitaire 2015-2016, ces actions ont été poursuivies, se sont enrichies et diversifiées.

De prime abord, l'AFM a développé ses obligations statutaires en cherchant à leur donner toujours davantage de diffusion, et maintenu les manifestations importantes et en prise avec le milieu et le marché de l'art contemporain comme les foires ESTAMPA ou PHotoEspaña. Par ailleurs, l'AFM a entrepris une nouvelle collaboration avec la foire ARTS LIBRIS qui lui a permis d'être présente à ARCO, la foire internationale d'art contemporaine la plus importante d'Espagne. Elle a multiplié les expositions et créé de nouvelles activités associant artistes membres et boursiers, issus de différentes promotions.

Qui plus est, l'AFM a organisé dans les murs de la Casa de Velázquez ses manifestations habituelles qui ont connu une grande affluence, comme les Portes ouvertes du 28 février ou l'exposition annuelle du 9 juin. Des expositions originales, à la forme inédite, comme *Dos caminos, deux routes* ont suscité un vif intérêt du public. Galeristes, commissaires et curateurs ont rencontré les artistes dans leurs ateliers à l'occasion de visites organisées par l'équipe d'encadrement.

Les manifestations à l'extérieur de la Casa de Velázquez sont importantes pour son rayonnement. Ainsi, l'AFM a poursuivi l'effort de visibilité de l'établissement et de ses artistes en dehors de ses murs en organisant :

- l'exposition annuelle, *Itinerancia 2015* qui a été accueillie dans des lieux prestigieux comme le Real Monasterio de Santa María de Veruela (Saragosse) et, sous une forme différente, au musée Dobrée, à Nantes ;
- la participation aux foires internationales ESTAMPA (Madrid), LIBRARTE (Burgos), ARCO (Madrid), ARTS LIBRIS (Barcelone) ;

- l'exposition à Valence (Espagne) au Centro del Carmen dans le cadre de *Ciutat Vella Oberta* ;
- le concert annuel des compositeurs à Madrid, Marseille et Paris.

L'AFM a été cette année plus présente que jamais sur le territoire espagnol, elle a organisé et participé à des manifestations nouvelles à Burgos, Valence et Barcelone. En France, la tournée du concert s'est étendue à une troisième ville, Marseille. Alors que l'année s'achève, l'équipe et les artistes organisent *¡Viva Villa!* qui aura lieu à Paris, à la rentrée, pendant les journées du patrimoine et dans le lieu prestigieux du Palais Royal.

Par ailleurs, une promotion de 13 nouveaux membres est arrivée en septembre. Des mesures d'accompagnement des anciens membres à leur sortie sont mises en place, tant sur le plan financier avec l'allocation de retour à l'emploi qui leur est versée, que dans la programmation. La promotion sortante participe à l'exposition *Itinérance 2015* à Saragosse et à Paris puis, au mois de mars, au musée Dobrée de Nantes (*Artistes de Casa de Velázquez 2014-2015*). De manière générale, l'AFM réalise un effort considérable pour maintenir le lien avec des promotions antérieures en mélangeant ses résidents anciens et actuels. Trois membres d'anciennes promotions parmi les six exposants ont participé à *Dos caminos, deux routes*. Un ciné-concert avec des créations originales de deux compositeurs et d'un vidéaste de la promotion antérieure a été produit et programmé en partenariat avec l'Institut français de Madrid.

Le système de recrutement des membres de l'année 2015-2016, dématérialisé depuis l'année dernière, a été amélioré par la mise en place de sous-commissions qui ont étudié 247 dossiers sur 301 reçus. On peut signaler une augmentation par rapport à l'année dernière (224/285). Le nombre de dossiers permet aux évaluateurs de travailler de manière convenable mais ce seuil ne devrait pas être franchi. Dans la deuxième étape de la sélection, 33 candidats ont été retenus et auditionnés pendant les deux jours d'auditions. Le jury disposait ainsi d'une marge confortable pour choisir les meilleurs candidats. Sur le plan technique, la plateforme informatique réactualisée a donné entièrement satisfaction aux évaluateurs. Les candidats n'ont pas fait remonter de plaintes particulières et les membres de la commission de recrutement ont vivement apprécié l'ergonomie du système.

Enfin, en ce qui concerne le fonctionnement du service, Madame Alicia Rubio, dont on peut célébrer la compétence et le dévouement, a pris sa retraite au 31 décembre 2015 après trente-quatre années de service à la Casa et huit ans au sein de l'Académie. Anne-Françoise Raskin l'a remplacée et assure depuis le 7 janvier 2016 le secrétariat de l'AFM. Nous tenons à saluer l'enthousiasme avec lequel elle a abordé ses nouvelles fonctions et la capacité avec laquelle elle a accompli les tâches qui lui ont été confiées. Le soutien de Soledad Durán, une demi-journée par semaine, sur des tâches de secrétariat, est une aide appréciable.

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

L'année a été marquée par de nombreuses activités : douze expositions, quatre foires d'art contemporain, trois concerts, l'édition de cartes postales des œuvres des artistes et de deux catalogues, et enfin l'édition d'un CD musical. En ce qui concerne les expositions et les concerts qui sont les postes les plus onéreux, l'activité s'est développée avec une dotation budgétaire équivalente.

Il faut souligner la qualité des manifestations et surtout leur variété. Celles-ci ont touché un large public, tant grâce à leur nombre que par leur degré de spécialisation dans les disciplines représentées : peinture, gravure, sculpture, photographie, cinéma, vidéo, architecture et composition musicale.

LISTE D'ACTIVITÉS

— **Portes ouvertes** : Casa de Velázquez, le 28 février 2016

— **Expositions** (12) : *Disparates de Fuendetodos* (Casa de Velázquez) ; *Itinérance 2014* (Real Monasterio de Santa María de Veruela) ; *Ser o estar* (Casa de Velázquez) ; *Artistes de la Casa de Velázquez en Ciutat Vella Oberta* (Centro del Carmen, Valencia), *Por Venir* (Casa de Velázquez), *Itinérance 2014* (Salle Comtesse de Caen, Académie des Beaux-Arts, Paris) ; *Portes ouvertes* (Casa de Velázquez) ; *Artistes de la Casa de Velázquez* (musée Dobrée, Nantes) ; *Dos caminos, deux routes* (Casa de Velázquez) ; *Fotógrafos de la Casa de Velázquez en Cruce - PHotoEspaña 2016* (CRUCE) ; *Itinerancia 2016* (Casa de Velázquez) ; *Itinerancia 2016* (Real Monasterio de Santa María de Veruela)

— **Concerts** (3) : Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía - Auditorio 400 (Madrid) ; PIC (Marseille) ; Auditorium Marcel Landowsky (Paris)

— **Foires** (4) : ESTAMPA (Madrid) ; ARCO (Madrid) ; ARTS LIBRIS (Barcelone) ; LIBRARTE (Burgos)

— **Ciné-concert** (1) : *Bon Anniversaire Max !* (Casa de Velázquez, Institut français d'Espagne à Madrid)

— **Éditions** (4) : 2 catalogues *Artistes de l'Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez 2016* et *Fotógrafos de la Casa de Velázquez en Cruce* ; 2 CD des compositeurs de l'AFM 2015-2016 et un autre des compositeurs de l'AFM 2014-2015 ; 1 série de cartes postales.

On trouvera en Annexe 5 (p. 268), *in fine*, un tableau présentant en détail toutes ces activités.

EXPOSITIONS

L'exposition annuelle et collective a emprunté la même itinérance que les années précédentes, trois étapes en tout, qui la mène de Madrid au Real Monasterio de Santa María de Veruela (Saragosse) puis à Paris, à la Salle Comtesse de Caen de l'Académie des Beaux-Arts.

Du 17 mars au 30 avril, l'exposition s'est déployée sous une autre forme à Nantes. Virginie Bourget en a assuré le commissariat au Manoir de la Touche du musée Dobrée. Les artistes invités étaient : Tania Blanco, Hélène Damville, Baptiste Fompeyrine, Didier Hamey, Guillaume Lemarchal, Albert Merino, Sarah Navasse-Miller, Renaud Perrin, Pierre Primetens, Romain Rambaud, Quentin Ravelli, Esther Señor. Cette manifestation renouvelle le partenariat de l'AFM avec le Département de Loire-Atlantique et a lieu pendant le Festival du cinéma espagnol. L'octroi d'une bourse de trois mois à la Casa de Velázquez dont le premier bénéficiaire a été l'artiste Romain Rambaud a renforcé la collaboration.

Les Portes ouvertes, le dimanche 28 février 2016, ont attiré un public curieux et très nombreux (1 423 visiteurs). Cette manifestation, organisée conjointement avec l'EHEHI ainsi qu'avec la bibliothèque et le service des publications a supposé un vrai travail de préparation pour les artistes. Les visiteurs ont parcouru les ateliers du jardin que chaque membre avait aménagé pour montrer son travail ainsi que ceux des boursiers (Juancho Arregui, Naia del Castillo, Nuno Costa, Roxana Garea, Kepa Garraza, Santiago Lara, Ruth Morán, Elsa Paricio, Romain Rambaud et Aris Spentsas). La Escuela Técnica Superior de Arquitectura, avec un groupe de trois professeurs et une cinquantaine d'étudiants, s'est associée à la manifestation.

Les artistes ont pu échanger longuement avec les nombreux visiteurs, un public varié et très curieux. Une délégation des Académiciens Jean Anguera, Eric Desmazières, Mickaël Levinas et Alain-Charles Perrot s'est déplacée à Madrid et a pu apprécier le travail en cours des membres dans cette période de l'année particulièrement significative.

À la bibliothèque, une œuvre multidisciplinaire des compositeurs Roque Rivas et Francesca Verunelli a clos la journée. Ce concert de musique électronique s'accompagnait d'une installation des plasticiens Andres Vir Hera et Linda Sanchez et de parties instrumentales interprétées par trois membres scientifiques.

Pendant cette période des Portes ouvertes l'AFM tenait également un stand à ARCO.

Le 9 juin a eu lieu le vernissage de l'exposition *Itinerancia 2016* à laquelle participaient Charles-Élie Delprat, Romuald Dumas-Jandolo, Thierry Gilotte, Vir Andres Hera, Miguel Moraes Cabral, Maria-Do-Mar Rêgo, Linda Sanchez, Marjan Seyedin, Aurore Valade, Nelo Vinuesa, Anna Katharina Scheidegger, Samuel Yal et Vicky Méndiz.

Une délégation de l'Académie des Beaux-Arts présidée par M. Jean Anguera a pu visiter l'exposition et connaître le travail des résidents dans leurs ateliers respectifs ainsi que celui des compositeurs et faire le choix des œuvres qui ont intégré la collection.

Trois membres de l'Académie de France à Madrid, la boursière de la ville de Saragosse et trois boursiers de court séjour ont participé à *PHotoEspaña 2016*, l'un des grands rendez-vous internationaux de la photographie et des arts visuels. L'exposition, programmée dans le cadre « Sedes invitadas » du festival, a eu lieu pour la première fois en dehors de la Casa de Velázquez du 1^{er} au 30 juin 2016 à CRUCE, salle située dans la rue de Madrid où se regroupent le plus grand nombre de galeries, et lieu d'un grand dynamisme. Un catalogue avec un riche contenu critique écrit par sept auteurs a été réalisé avec la participation de la société d'édition Asimetricas.

Ces expositions ont attiré plus de 25 000 visiteurs, auxquels il faut ajouter les quelque 130 600 personnes qui ont visité les foires ARCO, ARTS LIBRIS et ESTAMPA.

CONCERT

Cette année l'Académie de France à Madrid a fait appel à l'Ensemble Télémaque dirigé par Raoul Lay qui est basé à Marseille. Il a été le coproducteur de *Bon anniversaire Max !* Ce ciné-concert joué à l'Institut français de Madrid le 29 octobre alternait deux films de Max Linder et deux créations originales des membres sortants de l'AFM : le vidéaste Albert Merino et les compositeurs Victor Ibarra et Januibe Tejera. Les pièces associant musique et vidéo ont pu être montées et répétées lors d'une résidence en partenariat avec la fondation Camargo à Cassis. L'expérience est significative à double titre puisqu'elle démontre l'intérêt que l'AFM accorde à ses anciens membres et sa capacité à faire émerger et formaliser des projets novateurs et interdisciplinaires.

Le concert annuel des compositeurs de la Casa de Velázquez a été présenté le 25 avril 2016 à Madrid à l'Auditorium 400 du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, une des meilleures scènes musicales espagnoles avec le concours du Centro Nacional de Difusión Musical. Puis il a été joué à Marseille au PIC (Pôle Instrumental Contemporain) le 26 avril et à l'Auditorium Marcel Landowski le 30 avril 2016 grâce au partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris.

Il faut souligner l'accueil chaleureux que le public a réservé aux créations des compositeurs de la Casa de Velázquez.

PUBLICATIONS

Deux catalogues ont été édités :

— *Artistes de la Casa de Velázquez. Académie de France à Madrid 2016* (tiré à 800 exemplaires) qui accompagne l'exposition *Itinerancia 2016*. Ce catalogue représente la promotion des plasticiens, de l'architecte, du cinéaste, du vidéaste et des compositeurs de l'année.

— Fótopafos de la Casa de Velázquez en Cruce (Antonio Barroso, Paco López, Vicky Méndiz, Maria-Do-Mar Rêgo, Vincent Sáez, Anna Katharina Scheidegger, Aurore Valade) avec les textes de Ana Ara, Pablo L. Álvarez, Daniel Lesmes, Cayetano Limorte, Jordi Massó, Arantxa Romero et Laura Suárez, imprimé par Ediciones Asimétricas à 300 exemplaires.

L'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel.

Une série de cartes postales à partir des œuvres de chaque artiste a été imprimée et distribuée pendant la journée des Portes ouvertes.

DISQUES

La collection de disques « Compositeurs de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid » qui permet d'assurer la diffusion et la promotion du travail des membres compositeurs a été poursuivie. Un CD, contenant des œuvres des deux compositeurs membres de l'Académie de France à Madrid en 2014-2015, Victor Ibarra et Januibe Tejera, a été édité à 500 exemplaires. Le prochain qui portera sur le travail des compositeurs de cette année, Roque Rivas et Francesca Verunelli, est en cours de production.

FOIRES

L'AFM a été présente à la 23^e édition de la foire ESTAMPA qui a eu lieu au Matadero, Madrid, du 24 au 27 septembre 2015.

L'AFM a disposé d'un stand à un prix très attractif lors de cette importante manifestation consacrée aux arts multiples. Un jury de renom composé notamment par le directeur de ESTAMPA (Chema de Francisco), le président de l'importante association de collectionneurs privés 9915 (Jaime Sordo) et une critique d'art (Elena Vozmediano), parmi les plus réputées du milieu artistique espagnol, a accordé le prix ESTAMPA – Casa de Velázquez à la meilleure œuvre exposée : une bourse de trois mois au peintre Kepa Garraza.

L'AFM a participé au premier salon du livre d'artiste de Burgos LIBRARTE en présentant les travaux de Romuald Dumas-Jandolo, Vir Andres Hera, Vicky Méndiz, Anna Katharina Scheidegger et Aurore Valade.

Par ailleurs, la Casa de Velázquez a, pour la première fois, participé à ARCO. Cette foire d'art contemporain qui fêtait sa 35^e édition cette année est la plus importante d'Espagne et a une projection internationale notamment vers l'Amérique du Sud. L'AFM y a été invitée par ARTS LIBRIS et a exposé des livres d'artistes des membres et boursiers Manuel Blázquez, Señor Cifrián, Romuald Dumas-Jandolo, Thierry Gilotte, Vir Andres Hera, Vicky Méndiz, Linda Sanchez, Anna Katharina Scheidegger, Aurore Valade.

Les mêmes artistes ont exposé à ARTS LIBRIS. L'AFM a en effet initié une collaboration avec cette foire du livre d'artiste qui a eu lieu à Barcelone, dans le Centre d'Art Santa Monica, lieu monumental et emblématique pour la création et situé sur les Ramblas au centre de la capitale catalane.

RENCONTRES

Pour permettre un contact plus direct entre les artistes et le monde culturel espagnol, l'AFM a développé les rencontres et les échanges tout au long de l'année universitaire, dans des cadres et des formats différents : projections, performance et table ronde à la Casa de Velázquez, à l'Institut français d'Espagne à Madrid ou à la SGAE (Sociedad General de Autores Españoles). Des professionnels se sont déplacés à la Casa de Velázquez et ont visité les ateliers, rencontrant les artistes et s'intéressant à leur création. Dans l'autre sens, les activités hors les murs ont favorisé l'immersion dans le milieu artistique.

Les nouveaux membres se sont mis au travail dès leur arrivée. Au début de leur séjour, ils ne disposaient pas d'œuvres ou de travaux susceptibles d'être montrés, mais cette absence initiale a été rapidement comblée grâce à une production intense et soutenue. Les échéances des premières manifestations comme la foire ESTAMPA, le festival *Ciutat Vella Oberta* puis l'exposition *Por Venir* ont contribué à cette dynamique.

Au deuxième trimestre, les rencontres se sont progressivement recentrées sur la Casa, avec des visites d'ateliers. Elles ont été organisées pour un vaste public au moment des Portes ouvertes, puis lors de la venue de professionnels.

Des galeristes, critiques, commissaires, collectionneurs, programmeurs et journalistes ont ainsi découvert le travail des membres et boursiers qu'ils ont pu rencontrer dans des conditions privilégiées.

Des visites d'ateliers ont été organisées tout au long de l'année et se sont intensifiées après les Portes ouvertes. En effet, à partir du mois de mars, les artistes qui ont bien avancé dans leur projet et dans leur production sont plus à même de présenter leur travail. Les retours des professionnels sont toujours positifs, il est ainsi exceptionnel de pouvoir visiter autant d'ateliers dans un seul espace. Certains, qui sont déjà venus plusieurs fois, ont signalé une amélioration par rapport aux années précédentes, davantage de variété et une meilleure adéquation avec la création actuelle. Il s'agit là d'appréciations personnelles et d'ordre général, portant sur l'ensemble de la promotion, mais qui ont été répétées à plusieurs reprises.

Il est important de signaler un projet mis en place ces derniers mois et qui s'est concrétisé en septembre 2016. Consciente de l'importance de diffuser son action en France, l'AFM, avec les deux autres principaux programmes français de résidence à l'étranger, a lancé un projet de collaboration pour rapprocher nos trois établissements — la Casa de Velázquez, la Villa Kujoyama, la Villa Médicis — et organiser une manifestation commune. *¡Viva Villa!* A donc eu lieu à Paris durant la semaine précédant les journées du

patrimoine du 15 au 18 septembre 2016. Ont été présentés, dans différents lieux prestigieux du Palais Royal (Conseil Constitutionnel, Conseil d'État, Ministère de la Culture) ainsi que dans son jardin, les productions des artistes en résidence dans les différentes institutions durant la période 2015-2016. Cette édition est une préfiguration d'un rendez-vous important et aura vocation à être reconduite chaque année. Le programme de l'événement comprenait l'exposition des œuvres (d'art plastique, photo, vidéo etc.) mais aussi projections de cinéma, écoutes musicales, lectures et tables rondes. Une commissaire jouissant d'une importante notoriété, Cécile Debray, a été choisie par l'ensemble des partenaires. À partir des espaces d'exposition et après avoir effectué un séjour dans les différentes structures, elle a proposé un choix d'œuvres. La Casa a été d'ailleurs l'Institution la mieux représentée. Le but de cette opération est double : confronter les pratiques et singularités de chaque institution par une stimulante « exposition » et rendre visible une action de l'État insuffisamment connue. La manifestation a été bien relayée par les médias et cherche à toucher un public large.

La collaboration des trois ministères concernés (Affaires Étrangères, Culture et Éducation Nationale) réunis dans un même projet est un exemple de mutualisation au niveau de l'État. La manifestation a pu afficher de manière transversale l'importance de la formation des artistes, l'excellence de leur création et la diffusion de la culture française dans le monde.

POLITIQUE D'OUVERTURE ET DE DIFFUSION DES ACTIVITÉS

PARTENARIATS

Les partenariats établis avec d'autres institutions ont bien fonctionné tout en poursuivant l'effort pour en développer de nouveaux. Des collaborations débouchant sur l'organisation d'événements artistiques ont eu lieu avec 27 institutions, associations, galeries d'art et salles d'exposition et de concert, notamment :

- Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France ;
- ARCO (Madrid) ;
- ARTS LIBRIS (Barcelone) ;
- Ayuntamiento de Fuendetodos (Saragosse) ;
- Ayuntamiento de Valencia ;
- Colección Pi Fernandino ;
- Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris ;
- Consello da Cultura Galega ;
- CRUCE (Madrid) ;
- Département de Loire-Atlantique ;

- Diputación Provincial de Zaragoza ;
- DKV Seguros ;
- Ediciones Asimétricas ;
- Escuela de Bellas Artes de la Universidad Complutense de Madrid ;
- ESTAMPA (Madrid) ;
- Ensemble Télémaque (Marseille) ;
- Festival dels arts Ciutat Vella Oberta (Valence) ;
- Fondation Pilar i Joan Miró (Palma de Majorque) ;
- Fondation Camargo (Cassis) ;
- Hablar en Arte (Madrid) ;
- Institut français d'Espagne à Madrid ;
- INAEM (Instituto Nacional de la Artes Escénicas y de la Música) ;
- LIBRARTE (Burgos) ;
- MADATAC ;
- Museo Lázaro Galdiano ;
- PHotoEspaña (Madrid) ;
- SEGIB.

La relation entre ces organismes et les activités artistiques de la Casa apparaît clairement dans le tableau présenté en Annexe 5 (p. 268). Il convient, cependant, de détailler certaines de ces collaborations :

- L'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France apporte une contribution financière essentielle pour l'édition du catalogue annuel et l'organisation de l'exposition parisienne. En outre, les visites effectuées par les Académiciens, vivement appréciées, témoignent de l'intérêt pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.
- L'Institut français de Madrid reste un partenaire habituel avec lequel l'AFM entretient des échanges réguliers et une relation fluide. Cette année, il a co-produit et programmé la création d'un ciné-concert à la Casa de Velázquez.
- La Diputación Provincial de Zaragoza, partenaire de l'exposition au Real Monasterio de Santa María de Veruela.
- La foire ESTAMPA met à disposition de l'AFM dans des conditions avantageuses un stand et participe à la remise du prix ESTAMPA – Casa de Velázquez.
- Le CNDM (*Centro Nacional de Difusión Musical*) a cédé gratuitement la salle du Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía – Auditorium 400. Le concert annuel des compositeurs de la Casa de Velázquez a été intégré dans le cycle de programmation *Serie 20/21*.

- Le Département de Loire-Atlantique, partenaire d'une bourse et organisation d'une exposition au musée Dobrée de Nantes.
- La foire du livre ARTS LIBRIS a accueilli l'AFM sur son site à Barcelone dans le prestigieux centre d'art contemporain Arts Santa Monica ainsi qu'à la foire ARCO à Madrid.
- La collection DKV et le Museo Lázaro Galdiano ont collaboré pour créer une bourse-résidence avec une production d'œuvre pour un site spécifique et une exposition.

DIFFUSION

L'effort pour mieux diffuser les activités de l'AFM s'est poursuivi.

Deux brochures semestrielles présentant les activités artistiques de l'année 2014-2015 ont été tirées à 3 500 exemplaires chacune et largement diffusées. Chaque manifestation a fait l'objet d'une invitation réalisée à partir d'une œuvre d'un des artistes en résidence. Dix invitations ont ainsi été réalisées avec un tirage entre 1 000 et 1 650 exemplaires. Un diptyque illustrant la création des artistes (1 200 exemplaires) a accompagné la foire ESTAMPA. Ces documents ont été réalisés par le service des publications.

L'AFM a édité une série de cartes postales d'œuvres des membres qui a servi de support de communication pour les artistes et l'établissement. Une partie a été remise à chaque membre et l'autre distribuée, notamment pendant les Portes ouvertes.

COMMUNICATION

Le service de communication de l'établissement a diffusé l'information des activités de l'AFM à travers la rédaction de notes de presse. La communication via Internet ainsi que sur les réseaux sociaux a permis d'accroître la visibilité de l'AFM et de ses manifestations artistiques et de toucher des publics différents.

La page AFM a été consultée 52 561 fois. Dans la Newsletter concernant les activités de l'AFM la liste « Exposition » est passée de 4 905 à 5 461 (+ 11 %) et la liste « Concerts » est passée de 4 501 à 4 908 (+ 9 %).

Il convient de noter l'importance du réseau social Facebook comme outil d'information et de communication des activités artistiques. Pour chaque manifestation, des « événements » sont créés et ensuite partagés, les invités communiquant également leur participation. Ainsi, toutes les expositions ont fait l'objet d'une publication sur les réseaux sociaux. À titre d'exemple, le post sur *Itinerancia 2016* a été vu par 5 548 personnes, 113 ont mis un « like » et 27 l'ont repartagé. Des encarts publicitaires annonçant les manifestations ont été achetés sur le site *Arte Informado*. Un effort a été mené pour relayer l'information sur différents sites Internet d'information culturelle à Paris et à Madrid.

Différents médias, espagnols et français pour la plupart, se sont fait l'écho des activités de l'AFM. Des périodiques comme *El País* dans *Refugio para los artistas nómadas* présentent l'AFM comme une résidence de référence au niveau international. D'autres journaux, comme *ABC*, *La Vanguardia*, *El Economista*, *El Heraldo de Aragón*, *20 Minutos* dans leur édition papier ou électronique, des sites d'information en ligne comme *Descubrir el Arte*, *MAKMA*, *Infoenpunto* ou *My Madness Revista cultural* ont annoncé les expositions ou publié des articles sur la Casa de Velázquez et ses artistes. Des radios locales ont relayé les expositions à Valence, Saragosse ou Nantes. Les compositeurs ont été invités à des émissions de Radio Nacional de España et France Musique.

LES MEMBRES

Une nouvelle promotion des candidats recrutés à Paris, composée de treize membres, ainsi que les deux artistes espagnols de la ville de Valence (Espagne) et de la Diputación Provincial de Saragosse ont intégré la résidence à la rentrée.

Les 13 membres se répartissent comme suit : trois photographes (Maria-do-Mar Rêgo, Anna Katharina Scheidegger, Aurore Valade), deux compositeurs (Roque Rivas, Francesca Verunelli), deux plasticiens (Romuald Dumas-Jandolo, Linda Sanchez), deux sculpteurs (Thierry Gilotte, Samuel Maréchal dit « Yal »), un cinéaste (Miguel Moraes Cabral), une graveuse (Marjan Seyedin), un vidéaste (Andrés Hernández Hernández dit « Vir ») et un architecte qui pratique la gravure et la peinture (Charles-Elie Delprat). Il est important de signaler que l'inscription du candidat définit d'un point de vue administratif la discipline mais celle-ci ne recoupe pas la réalité de la pratique de l'artiste. La grande majorité des membres ont des pratiques multidisciplinaires.

On peut noter que la moitié des membres (7/13) sont étrangers : les deux compositeurs (Roque Rivas, Francesca Verunelli) sont respectivement chilien et italienne, le cinéaste Miguel Moraes et la photographe Maria-do-Mar Rêgo sont portugais. La photographe Anna Katharina Scheidegger est suisse, le vidéaste Andrés Hernández Hernández mexicain et la graveuse Marjan Seyedin iranienne. La présence au sein de la section de membres de différentes nationalités enrichit les perspectives des artistes, facilitant les échanges et les connexions internationales au sein de l'établissement.

Les artistes ont travaillé cette année intensément ; ils ont continué à développer leurs propres réseaux et mis à profit leur séjour à la Casa de Velázquez. Parallèlement, ils ont participé avec dynamisme aux nombreuses manifestations organisées par l'établissement, en ayant parfois l'initiative d'en proposer d'autres. L'AFM a voulu accompagner l'engagement de chaque membre vis-à-vis de son propre projet en créant une émulation collective autour de la création.

L'équipe de l'AFM et ses membres ont voulu toucher d'autres publics que ceux strictement artistiques ou universitaires. Des échanges se sont établis avec certains artistes (Miguel Moraes, Maria-do-Mar Rêgo, Charles-Elie Delprat) et des élèves du Lycée fran-

çais de Madrid moyennant un cycle d'interventions. Anna Katharina Scheidegger s'est impliquée dans un projet marquée par une dimension sociale sur La Cañada Real en collaborant avec l'ONG *Solidarios*. Des manifestations comme les Portes ouvertes ou plusieurs visites d'expositions animées par le directeur des études artistiques et par les artistes ont également rempli cet objectif. Les retours et les impressions des personnes ayant participé à ces visites ont été très positifs, voire enthousiastes. La découverte du site et la rencontre avec les artistes sur le lieu même de l'exposition sont pour les visiteurs une opportunité exceptionnelle.

Chaque artiste a pu s'affirmer dans la réalisation de son projet personnel tout en se nourrissant du contact avec les autres. Certains ont développé la recherche documentaire, d'autres l'expérimentation des matériaux ou des techniques, tous ont donné une inflexion importante à leur processus de création. L'analyse des rapports d'activité, rédigés par eux-mêmes et reproduits en Annexe 1 (p. 240), ainsi que le suivi quotidien de leurs activités, permettent de dégager quelques conclusions :

— Les artistes font un bilan positif de leur séjour à la Casa, qui constitue une période privilégiée dans leurs recherches et leur développement artistique. Ils sont généralement conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir se consacrer pleinement à leur création dans les meilleures conditions matérielles possibles, de voir l'aboutissement de leurs projets et de présenter leurs œuvres lors des manifestations qui sont régulièrement organisées. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence a donné une réelle impulsion à leur travail et leur a permis d'affirmer et d'enrichir leur pratique artistique.

— L'Espagne a exercé une influence stimulante sur presque tous les artistes. Ils ont visité les salles de ses musées les plus emblématiques, se sont imprégnés de ses paysages, de ses villes, de sa vie culturelle, de son art, de ses musiques, de son histoire, de la vie quotidienne de ses habitants. En retour, l'Espagne est présente dans nombre de leurs projets déjà réalisés, en cours ou futurs : dessins, peintures, gravures, séries photographiques, films, œuvres musicales...

— Indépendamment de leur contribution très active aux manifestations de l'AFM, la plupart des artistes, soucieux de maintenir et de développer leurs réseaux professionnels, ont fait preuve d'une importante activité personnelle en participant à des concerts, expositions, salons et festivals qui ne sont pas en lien avec la Casa de Velázquez. Ce travail parallèle s'inscrit dans la continuité d'une création, reste toujours en rapport avec l'œuvre et les projets en cours de réalisation et permet aux artistes de ne pas couper le lien avec leurs réseaux professionnels.

LA POLITIQUE DES BOURSES DE L'AFM : LES AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION ET LES BOURSES EN COLLABORATION

Il existe deux types de bourses, les *aides spécifiques à la création* et les *bourses en collaboration*. Les premières sont attribuées et dotées par la Casa de Velázquez conformément au règlement intérieur de l'établissement (art. 14). Elles s'adressent à des étudiants de centres d'enseignement supérieurs, universités, conservatoires ou écoles d'art. Les *bourses en collaboration* sont cofinancées avec un partenaire extérieur.

LES AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION

La commission qui attribue les aides spécifiques à la création s'est réunie le 30 novembre 2015. Elle était présidée par le directeur de la Casa de Velázquez, avec la participation du directeur des études artistiques et des deux représentants élus des membres artistes.

La commission disposait d'un nombre de 32 mensualités à distribuer. Elle a retenu 13 candidatures parmi les 78 dossiers. Par rapport à l'année précédente le nombre de demandes est exactement le même. Le taux de satisfaction de 17 % est correct.

| ARTISTES | ANNÉE 2014 | SÉJOUR MOYEN | NATIONALITÉS | | |
|---------------------------------------|------------|--------------|--------------|-----------|-----------|
| | | | FRANÇAISE | ESPAGNOLE | AUTRES |
| Nombre de candidats | 78 | | 10 (14 %) | 43 (55 %) | 24 (31 %) |
| Candidats admis | 13 | 2,5 mois | 5 (39 %) | 6 (46 %) | 2 (15 %) |
| Nombre total de mensualités accordées | 32 | | | | |

Ces bourses sont ouvertes aux artistes étrangers, ce qui permet de favoriser les échanges internationaux. Le taux de candidatures d'artistes français (14 %) reste comme l'année précédente très inférieur à celui des artistes espagnols. Parmi les 24 candidats dont les nationalités ne sont pas précisées dans le tableau, on relève 5 Mexicains, 3 Cubains, 2 Argentins, 2 Brésiliens, 2 Colombiens, 2 Polonais et 8 autres nationalités différentes. Les candidats espagnols restent majoritaires (55 %) mais représentent, après sélection, à peine la moitié des bénéficiaires de l'*aide spécifique à la création*. Cette présence importante des artistes espagnols est un atout car ceux-ci connaissent le milieu artistique du pays et facilitent l'intégration des autres artistes, français et étrangers, tout en contribuant par leur création au rayonnement local de la Casa de Velázquez.

Les vœux des candidats concernant la durée ont été respectés. Ils se répartissent entre 3 mois (7 demandes), 2 mois (4 demandes) et 1 mois (2 demandes).

Pour ce qui concerne les disciplines, la majorité des boursiers ont candidaté en tant que plasticiens (55/78) sur le formulaire d'inscription en ajoutant dans la plupart des cas une, voire deux autres spécialités. Les pratiques mixtes s'imposent car presque tous associent au choix de « plasticien », celui de « dessin », « sculpture », « peinture » ou « gravure ».

| | DESSIN | GRAVURE | PEINTURE | SCULPTURE | PHOTOGRAPHIE | PLASTICIEN | CINÉMA |
|---------------------|--------|---------|----------|-----------|--------------|------------|--------|
| Nombre de boursiers | 4 | 1 | 6 | 3 | 1 | 10 | 1 |

Le rapport d'activité couvre l'année universitaire 2015-2016. Pendant le premier trimestre, l'AFM a reçu les boursiers recrutés lors de la commission de l'année 2014 puis, à partir de janvier, ceux admis à la commission de 2015. L'Annexe 2 (p. 261) présente dans un tableau récapitulatif les bénéficiaires de l'allocation spécifique qui ont résidé à la Casa de Velázquez entre le 1^{er} septembre 2015 et le 31 juillet 2016 ainsi que leurs projets.

Les boursiers ont développé pendant leur séjour le projet pour lequel ils avaient été recrutés avec des orientations différentes et toujours en profitant de l'environnement de la Casa. Il faut noter la diversité et la qualité de ces boursiers dont la moyenne d'âge pour la majorité (46 %) se situe au-dessous de 30 ans. La résidence a pu être un premier pas dans le milieu artistique mais la plupart des boursiers avaient déjà une bonne connaissance de celui-ci et ont développé leur création et renforcé leur parcours professionnel.

LES BOURSES EN COLLABORATION

La Casa de Velázquez, résidence historique et riche de son expérience, a impulsé des collaborations pour cofinancer des bourses avec des partenaires extérieurs en mettant à disposition l'hébergement, ses installations et surtout un contexte de création exceptionnel. Le partenaire extérieur, quant à lui, apporte l'allocation de l'artiste. La charge financière pour l'établissement est ainsi allégée. Ces dispositifs créent des synergies entre les institutions qui profitent également aux artistes. Ils permettent en outre de diversifier les modalités de recrutement et de toucher de nouveaux candidats. La qualité du recrutement est garantie par le jury, composé de personnalités du milieu artistique et de responsables de l'établissement.

Le mode de sélection s'adapte aux institutions partenaires et au monde de la création contemporaine. Généralement, la sélection fait l'objet d'un appel à candidature dans des situations analogues à celles des aides spécifiques de la Casa (Fondation Pilar i Joan Miró, SEGIB) mais elle peut aussi se faire autour d'un prix, dans le cadre d'une manifestation, d'une foire d'art contemporain (ESTAMPA) ou d'un festival vidéo (MADATAAC).

Parmi les collaborations reconduites, la plasticienne chilienne Roxana Garea a bénéficié d'une bourse de six mois octroyée en partenariat avec la SEGIB (Secretaría General Iberoamericana), Kepa Garraza a été le bénéficiaire de la bourse ESTAMPA, et Juliana González Merchán celle de la Fundación Joan Miró.

Cette année, la Casa de Velázquez a reçu les premiers boursiers du Département de Loire-atlantique et du Consello da Cultura Galega, Romain Rambaud et Diego González Valeiras respectivement. Deux nouvelles conventions pour des bourses d'une durée de trois mois ont été signées en cours d'année : l'une concerne un prix décerné avec le festival de vidéo MADATAAC au vidéaste mexicain Adrian Regnier qui en a été le gagnant. L'autre est un partenariat tripartite entre une compagnie d'assurances, la Casa de Velázquez

quez et un musée. Le plasticien Manuel Blázquez Palacio a été l'artiste choisi après un appel à candidature pour cette bourse de résidence, doublée d'une aide à la production et qui concerne la création d'une œuvre pour un site spécifique : « la sala tocador » du prestigieux musée prestigieux Lázaro Galdiano. L'œuvre produite intégrera la collection DKV et sera exposée à partir du 22 septembre prochain au musée madrilène.

Il est souhaitable que ces bourses en collaboration qui répondent à une demande sociale et sont viables d'un point de vue économique continuent de se développer. Différentes pistes sont à l'étude : Argentine (Ministère de la Culture), Option design de l'École Nationale des Beaux-Arts (Lyon), Hangar (Barcelone). Il serait intéressant de les ouvrir également à d'autres champs de la création (écriture, radio, scénographie, commissariat...). La seule limite à cette dynamique est la capacité d'accueil de l'établissement (nombre d'ateliers et de chambres) ainsi que le temps qu'impliquent l'organisation des recrutements et le suivi des boursiers.

L'ACTIVITÉ DES BOURSIERS

Les boursiers, de manière générale et quels que soient leurs statuts, se montrent très productifs. Ils ont intégré les ateliers tout au long de l'année et ont donné vie à la maison et à la section artistique. Il faut noter la convivialité et la richesse des échanges qu'ils ont instaurés pendant leur séjour, entre eux ainsi qu'avec les autres membres. Les travaux effectués et les rapports d'activité montrent qu'ils mettent pleinement à profit l'aide financière qui leur est accordée en travaillant intensément. La Casa de Velázquez représente une étape courte mais très valorisante dans leur parcours. Le partage d'expériences diverses, tout comme l'interdisciplinarité, enrichit la création et profite à l'établissement qui remplit sa mission et retire les avantages du rayonnement des artistes les plus reconnus.

L'AFM fait un effort considérable pour donner à voir les œuvres des boursiers en les faisant participer aux activités qu'elle organise. Ils ont été présents dans la galerie du bâtiment principal pendant les Portes ouvertes (10), aux expositions *Por Venir* (9) et *PHotoEspaña* (3).

ANNEXE 1 : ACTIVITÉ DES MEMBRES 2015-2016

Charles-Élie DELPRAT, *Architecte*

Je suis venu à Madrid avec un projet de dessin et de gravure des extensions non terminées de la ville et des symboles immobiliers de la crise financière. Une transition s'est cependant produite en arrivant : j'ai été ébloui par la lumière, ici intense et cristalline, et par les couleurs d'une intensité vibrante. J'ai donc décidé de consacrer une partie de mon travail à la peinture, de front avec le dessin et la gravure.

Il m'a fallu beaucoup d'exercices, et je continue d'apprendre la peinture. La culture picturale espagnole, depuis Velázquez, Zurbarán, et de Goya et jusqu'à Antonio López García, m'a beaucoup appris dans cette « quête » picturale. Et finalement, quoi de plus complémentaire à la discipline de la gravure que la peinture, et réciproquement ? Une longue tradition de peintres-graveurs existe jusqu'au début du vingtième siècle, un art autant de l'esprit que de métier. C'est dans cette voie que j'essaie jusqu'à aujourd'hui de développer mes travaux.

Côté exploration, j'ai pour l'instant parcouru majoritairement le sud de la ville notamment Vallecas, et quelques fois le nord, particulièrement le quartier de Valdebebas, tout proche de l'aéroport de Barajas, où j'ai été étonné de voir les chantiers s'activer à un rythme intense, tandis que j'avais lu l'abandon du projet il y a à peine un an. Il faut croire que la proximité de l'aéroport a maintenu l'appétit des investisseurs. On trouve également des emblèmes de la crise en plein Madrid : tout proche de la Casa se dresse notamment « l'Edificio España », grand building franquiste, complètement vide depuis 2006. Autant de « sujets » urbains et picturaux.

Cette année à la Casa de Velázquez m'a permis en outre de participer à plusieurs événements, notamment des expositions :

- sur place, de décembre à février, à l'occasion de l'exposition des boursiers ;
- à la foire d'art contemporain ESTAMPA, au Matadero (Madrid), fin septembre ;
- lors du festival *Ciutat Vella Oberta* à Valence (Espagne) ;
- et à l'exposition de fin d'année, à partir du 9 juin 2016, qui s'est déplacée à Saragosse, puis à Paris et à Nantes.

Grâce à cette année, et au temps de travail dont j'ai disposé, je suis également rentré en contact avec une galerie parisienne, spécialisée dans l'estampe, avec qui j'ai participé à une exposition collective qui a eu pour thème la représentation de la ville.

Romuald DUMAS-JANDOLO, *Plasticien*

Dans le cadre de ma résidence à la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid, durant l'année 2015-2016, j'ai prolongé mes recherches sur la représentation religieuse et la sacralisation. Le travail quotidien dans l'atelier m'a permis de ne jamais sortir du processus de création, puisque même en me couchant je reste entouré de mes recherches et de mes œuvres. Cette manière de fonctionner, de vivre au sein de son propre travail était une première pour moi, je vis littéralement le nez dedans. Cette résidence m'a permis une immersion totale dans mon travail.

Les Portes ouvertes de la Casa de Velázquez ont marqué mon année. Durant trois semaines j'ai transformé mon atelier en un espace d'exposition. Cette installation s'appelle *Les désirs du pénitent*. Il s'agit d'une œuvre in situ, où l'espace de travail s'est transformé en un décor avec des œuvres abouties et d'autres en cours de réalisation (*in progress*). Ce temps fort m'a permis de créer un happening en collaboration avec les scientifiques. *Ils débarquent* est une performance déambulatoire, une sorte de procession de personnages habillés en pénitents à sequins. Ils rabattaient et appâtaient le chaland vers mon atelier. Ce qui a créé beaucoup de questionnements et d'interactions avec les visiteurs.

Durant cette année riche en rencontres, en visites d'ateliers et en événements culturels, la Casa de Velázquez a joué son rôle d'intermédiaire entre les membres artistes et les professionnels de la création ibériques. L'année s'est construite autour de temps forts :

- *Itinerancia 2016*, Casa de Velázquez, Madrid (Espagne) ;
- ARTS LIBRIS, Fira internacional de l'Editó Contemporánea, Arts Santa Mónica, 2016, Barcelona (Espagne) ;
- ARCO Madrid, 35 Fera Internacional de Arte Contemporáneo, Ifema, 2016, Madrid (Espagne) ;
- Portes ouvertes, Casa de Velázquez, 2016, Madrid (Espagne) ;
- *Ciutat Vella Oberta*, Centre del Carme, 2015, Valencia (Espagne) ;
- *Por Venir*, Casa de Velázquez, 2015, Madrid (Espagne) ;
- ESTAMPA, salon international de la gravure et des éditions, Matadero, 2015, Madrid (Espagne).

Toutes ces étapes de travail nous ont permis de voyager en Espagne et de nous rendre compte de la diversité de la création espagnole. Mais aussi de nous rendre plus mobiles dans nos processus de création.

De mon côté, je suis parti une semaine à Séville, lors de la *Semana Santa*, pour me rendre compte de la ferveur populaire et des rites religieux dans le sud. Cette semaine de recherche m'a permis de créer une banque d'images : de processions, de Sévillanes vêtues de noir, portant le deuil du Christ, etc. Ce qui m'a marqué, c'est le mélange entre le poids de la tradition et l'alliance de la modernité lors de ces événements.

Grâce à cette année, j'ai découvert l'architecture baroque espagnole, en particulier le travail de Pedro de Ribera, l'un des maîtres de l'art churrigueresque. Mais aussi le style Manuela, à travers le monastère des Hiéronymites à Lisbonne. J'ai aussi pu redécouvrir des grands maîtres de la peinture, comme Goya et sa chapelle en contrebas de Moncloa. À Tolède, je me suis rendu dans le musée El Greco, ce qui a été une révélation plastique sur l'utilisation des couleurs, de la lumière et sa manière de représenter les corps.

Il est peut-être trop tôt pour le dire, mais je pense que les richesses culturelles de la péninsule Ibérique vont fortement marquer mon travail dans les années à venir. Le travail du motif, de la mosaïque et de la relique m'a permis de sortir de mes systématismes et autres béquilles d'artiste. J'entends par là que cette année a resserré mon travail sur des formes plus pures, moins démonstratives. Mon travail d'installation initié il y a presque 10 ans prend un virage vers une épure de la forme et du concept.

Pour conclure, l'Académie de France à Madrid m'a permis d'être plus confiant dans mon travail. D'amortir de nouvelles conquêtes plastiques et conceptuelles. Le cadre « doré » de ce lieu, bien que contraignant à certains moments, m'a fait comprendre comment fonctionne une institution. J'en retiens en tant qu'artiste qu'il ne faut pas fléchir sur le contenu de nos œuvres, bien que nous ayons un devoir de réserve. Ce fameux devoir de réserve ne s'applique pas aux artistes, c'est une ineptie, un non-sens. Dans les actes, la Casa de Velázquez nous laisse la liberté nécessaire au bon déroulement de notre processus créatif. Malgré tout, il est regrettable qu'il n'existe pas plus de concertations sur des questions de communications artistiques (catalogues, cartons d'invitations, cartes de vœux). De plus, je souligne qu'au même titre que les scientifiques, il serait nécessaire que nous organisions des colloques, des rencontres et des conférences autour de grands sujets en rapport avec nos recherches respectives.

Thierry GILLOTTE, *Plasticien*

Au cours de mon année de résidence à la Casa de Velázquez, j'ai eu la possibilité de développer ma pratique de la sculpture, en continuant à explorer des nouvelles techniques et média. Grâce aux ressources et à l'espace qui nous sont offerts, j'ai pu aller au bout de mon projet dans les meilleures conditions. Les différentes étapes et avancées dans mon travail correspondent aux activités, expositions et parcours auxquels j'ai pu prendre part au cours de cette année.



De septembre à avril, j'ai eu l'opportunité de participer à diverses manifestations artistiques, lors desquelles j'ai pu exposer différentes sculptures inspirées du patrimoine espagnol. Pour pouvoir participer à la foire ESTAMPA au Matadero, dès le mois de septembre, j'ai réalisé *Recuerdos de Extremadura*, travaillé en pierres de schiste récoltées sur les bords du Tage. Ensuite, lors de l'événement *Ciutat Vella Oberta* à Valence en novembre, j'ai exposé ma première grande sculpture de l'année : *Ver lo que vio*, gigantesque pied d'argile, surélevé à hauteur d'une table. Sa surface en argile ocre rouge craquelé m'a été inspirée par des paysages espagnols, principalement aux alentours de Guadix où j'ai pu me rendre en octobre.

Profitant de vivre à Madrid pour visiter régulièrement les différents musées de la capitale et des environs, j'ai cherché à traduire en volume des objets présents dans les peintures de Goya et El Greco ; les grands drapés figés dans le plâtre ou l'argile proviennent de ces rencontres avec les maîtres classiques. Certaines matières sont calquées sur des détails de certains tableaux, comme la toison peinte par Zurbarán dans *Agnus Dei*, qui m'a inspiré la texture d'un des *Manteaux*.

À l'occasion des Portes ouvertes en février, j'ai pu proposer à un large public une sculpture interactive, maquette d'un paysage fictif inspiré de mes différents déplacements sur le territoire.

Enfin, la participation de la Casa de Velázquez aux manifestations ARCO à Madrid et Arts Libris à Barcelone m'a donné l'opportunité de présenter mon travail de photographie (que je n'avais jamais exposé auparavant) sous forme d'éditions.

Les conditions de vie et de travail à la Casa de Velázquez en font un lieu de création et d'expérimentation unique, où ma pratique artistique a pu pleinement s'épanouir. Cette année de résidence a été un tournant dans ma vie personnelle et professionnelle, et le rayonnement de l'Académie de France à Madrid m'accompagnera dans ma détermination à vivre de ma pratique de la sculpture.

Vir Andres HERA, Vidéaste



Au cours de mon séjour à la Casa de Velázquez j'ai eu l'occasion de montrer mon travail d'installation, écriture et vidéos, ceci en grande partie grâce aux propositions de l'Institution, dans des centres urbains d'Espagne, lors des principales foires d'art telles que ESTAMPA, ARCO et Arts Libris (Madrid), *Ciutat Oberta* (Valence), Librarte (Burgos) et Arts Libris (Barcelone). En dehors de la péninsule Ibérique, j'ai participé à des expositions collectives telles que *La fissure des timidités* - Galerie de l'ESBAMA et Jardin des plantes ; *Snark* - La panacée (Montpellier) ; *Prélude* - Le lieu commun (Toulouse) ; *La ballade du Crime* - Espace 204 (Lausanne) ; *Pasolini - Encore six de ses sept vies* à la galerie L'œil du XX^e, mais également avec des centres d'art et mairies tels que le Palais de Tokyo lors l'événement *Andréa Vision* 2016 (Paris) et avec La ville de Nanterre lors de la foire du livre *Adebabai* (IdF).

J'ai entrepris plusieurs projets interdisciplinaires et exploré des champs de recherche dans la continuité de mon travail d'installation et vidéo : c'est le cas par exemple de la vidéo « Souvenirs d'occident », produit d'un travail avec les botanistes et scientifiques du Jardin botanique royal de la ville, ou pour la rencontre avec l'artiste madrilène Josefina Miralles, ancienne boursière de la Casa de Velázquez, qui a mené à un documentaire.

La recherche sur les lieux historiques m'a emmené à plusieurs endroits de la péninsule pour faire des prises de vue, notamment pour voir le Bidassoa, fleuve symbolique à la frontière entre la France et l'Espagne ; la représentation du baroque m'a amené à la prise de vue des rites de la semaine sainte en Andalousie en plusieurs villes (Cordoue, Malaga, Séville, Puente Genil).

Finalement, au sein de l'établissement, j'ai pu rencontrer et travailler avec certains des membres scientifiques et artistiques de la Casa. Avec Amina Damerdj, nous avons enregistré une vidéo poème, et c'est également elle qui a écrit mon texte de présentation pour le catalogue ; avec Marianne Brisville, j'ai trouvé les ressources liées à l'*aljamiado* pour la réalisation d'une installation audiovisuelle en lien avec la poésie du Siècle d'or ; avec Roque Rivas et Linda Sanchez, nous avons produit une installation vidéo sur plusieurs écrans avec la collection de la bibliothèque de la Casa, tandis qu'Anna Katharina Scheidegger a travaillé à l'intérieur de plusieurs de mes pièces vidéo.

Miguel MORAES CABRAL, Cinéaste



L'objectif de l'année à la Casa de Velázquez est la préparation de mon prochain film ainsi que sa réalisation. Ce projet se nourrit essentiellement du réel, de la vie aujourd'hui dans la région de Trás-os-Montes au Portugal. L'histoire est celle d'une équipe de tournage qui se rend dans le nord du pays pour tourner un film sur des professions en voie de disparition. Le réalisateur et son équipe finissent par suivre un homme à dos d'âne dans un voyage qui se transforme en véritable odyssée.

Entre les mois de septembre et mars, j'ai effectué plusieurs repérages dans des villages très accessibles depuis Zamora : Caçarelhos, Vilar Seco, Aldeia da Uva, Vila Chã. Ces séjours ont été d'une importance capitale car j'y ai connu des habitants qui sont devenus des personnages du film. Le fait de revenir à Madrid entre ces repérages m'a permis de réécrire mon projet et de le consolider.

J'ai progressivement choisi les lieux du tournage dans ces voyages. Certaines photos prises ont été présentées à València dans le cadre du Festival de les Arts de València et lors des Portes ouvertes de la Casa. Ces expositions m'ont permis d'aborder mon projet grâce à un médium que j'utilise très fréquemment : la photographie. Celle-ci me permet de réfléchir sur la lumière avec laquelle je désire écrire ce film, sur la manière de cadrer et finalement sur mon propre point de vue.

À Madrid, je me suis consacré essentiellement à des recherches sur Vimioso, Miranda do Douro et Bragança. J'ai utilisé la bibliothèque de la Casa, Internet et mes livres personnels pour me ressourcer. J'ai été très touché par les recherches d'autres membres qui travaillent sur un médium différent du mien. Je me rends compte que les questionnements et les problématiques sont très similaires indépendamment de la profession artistique. Je me suis remis à la photographie argentine grâce au Labo35 qui s'est occupé de mes tirages.

La forte activité culturelle de la ville m'a beaucoup inspiré dans mon travail. Mon séjour à Madrid m'a permis de connaître la Filmoteca et l'association de documentaire DOCMA qui m'a invité à présenter mon film *Os caminhos de Jorge* à la Cineteca – Madero en novembre 2015. Ensuite, le film est passé aux XIX Rencontres autour du film ethnographique (Grenoble) ainsi qu'à l'ouverture de la Quinzaine du Cinéma Portugais (Strasbourg).

En décembre et janvier, les castings organisés avec la société de production *Garden Films* m'ont permis de choisir les acteurs du film. En février, j'ai été invité au festival de Berlin en tant qu'ingénieur du son pour mon travail sur le film *Loiseau de la nuit* sélectionné dans la section Forum Expanded. Mi-février, j'ai réalisé une intervention conjointement avec Maria-do-Mar Rêgo au Lycée français de Madrid. Celle-ci portait sur la photographie et le cinéma. Cette invitation a été renouvelée et nous y sommes retournés au mois de mai. En avril, j'ai finalement réalisé mon film. Le tournage s'est bien déroulé grâce au temps et au travail consacré à cette longue préparation. Nous étions une équipe de 20 personnes très impliquées et toutes au service de cette histoire que j'avais écrite.

Maria do Mar Pedro RÊGO, Photographe

Le fait d'être membre artiste à la Casa de Velázquez pendant l'année 2015-2016, avec toutes les conditions de travail extraordinaires mises à disposition (l'espace de travail, le temps, la communauté scientifique et artistique de la CVZ, la bibliothèque, etc.) s'avère être une occasion exceptionnelle pour développer dans les meilleures conditions mon projet photographique *La Traversée - La Travesía*.

La Traversée est la raison pour laquelle j'ai postulé à la Casa de Velázquez. C'est pour continuer ce projet photographique, commencé en 2010 (et que depuis je développais par périodes de une à trois semaines, une à deux fois par an), une quête sur la présence des quatre fleuves : Miño, Douro, Tajo et Guadiana, que l'Espagne et le Portugal ont en



partage. Ces quatre fleuves traversent la péninsule Ibérique et à certains moments dessinent la frontière entre les deux pays, ils sont à la fois un cordon et un filtre entre les deux territoires.

Suivant un calendrier établi au début de mon séjour ici, j'ai longé ces fleuves (en voiture, en train, à pied) de leurs sources jusqu'à leurs embouchures. Non seulement je photographie, mais aussi j'enregistre du son. Le travail est en essence purement photographique, nonobstant les paysages, le fait de voyager seule et les nombreuses et étonnantes rencontres m'ont emmené à l'enregistrement sonore — même secondaire, c'est grâce à cela que l'archive prend du corps ; il s'agit d'un mélange d'ambiances sonores, observations, notes du photographe et des interviews.

Une fois par mois, je suis partie entre 5 et 7 jours pour réaliser ces missions photographiques :

- septembre 2015 : Río Miño – de la Sierra de Meira jusqu'à A Guarda/Caminha
- octobre/novembre 2015 : Río Duero – Soria jusqu'à Zamora (Arribes del Duero)
- décembre 2015 : Río Tajo – de Aranjuez jusqu'à Albarracin
- janvier 2016 : Río Guadiana – de Mérida jusqu'à Mértola
- février et mars 2016 : Río Duero – Parque Natural do Douro Internacional
- avril 2016 : Río Tajo et Guadiana
- mai 2016 : Río Duero – de Pinhão jusqu'à Porto
- juin 2016 : Río Tajo – Abrantes jusqu'à Lisbonne

Voir le terrain avec d'autres personnes

Les fleuves m'ont conduit à rencontrer les riverains et le territoire m'a conduit à des spécialistes (géographes, historiens et acteurs du monde associatif et institutionnel) qui m'ont guidée vers d'autres rencontres et d'autres travaux et lectures sur mon sujet — par exemple : Fundação Rei Afonso Henriques ou le Museo Etnográfico, les deux à Zamora.

Avec Christophe Araújo, historien et membre scientifique de l'EHEHI, est née une collaboration pour faire une étude sur le cas de Olivenza — lieu d'intérêt commun à nos travaux — où nos expériences de recherche (artistique et scientifique) s'associent pour donner à voir l'histoire de cette petite ville *frontalière*, symbole délicat de l'équilibre de l'histoire des pouvoirs politiques en péninsule Ibérique.

La transformation du point de vue

Avoir toute la disponibilité pour le développement d'un projet permet aussi d'avancer plus rapidement sur les différentes perspectives que le sujet nous offre au fur et à mesure que le travail avance. C'est mon cas, mon point de vue et perspective sur ce sujet, qui me domine maintenant, se sont déplacés. Je me suis laissé guider principalement par l'intuition (pour choisir les endroits où effectuer les photographies, les lectures, etc.). Je m'aperçois qu'il ne s'agit plus uniquement de rendre visible la ligne de frontière — là où les fleuves passent — mais aussi de faire écho de ce qui se passe avant et après la ligne. Que les fleuves ont une ascendance et une descendance.

Aussi, *la Traversée – La Travesía* commence au moment où je me mets en route, quand j'initie le mouvement vers le fleuve. À ce moment-là, il est déjà question d'une émotion. *La Traversée – La Travesía* est une géographie émotionnelle.

Expositions et événements proposés par l'Académie de France à Madrid

Au-delà de ce travail de production sur le terrain, j'ai participé aux expositions proposées par le directeur artistique : ESTAMPA, *Valencia Ciutat Oberta*, *Por Venir*, Portes ouvertes, PHotoEspaña, *Itinerancia*.

Interventions auprès des élèves du Lycée français de Madrid

En collaboration avec mon collègue cinéaste Miguel Moraes Cabral, nous avons fait des interventions auprès des élèves de troisième et quatrième du Lycée français de Madrid, invités par Monsieur Éric Playout et Madame Manolita Prats.

Le projet parallèle

Ces recherches, rencontres, le fait de vivre à Madrid, la lumière du Sud, le développement du projet principal, me nourrissent pour continuer un autre projet photographique *Maudire, Bénir* — sorte de journal photographique, où je me penche sur la question de la chance (bonne et mauvaise). Pour ce projet, l'usage du labo photo de la Casa de Velázquez était fondamental.

Roque RIVAS, Compositeur

Mon projet artistique à la Casa de Velázquez 2015 consiste en l'écriture d'une pièce pour trois groupes de musiciens et dispositif électroacoustique. Ce projet s'accompagne d'une réflexion sur l'espace et le principe de perspective dans l'écriture instrumentale et électroacoustique.

Les deux premiers mois de ma résidence furent consacrés à la recherche et au développement d'outils informatiques (programmation de modèles algorithmiques) afin de spatialiser le contenu spectral d'un son. J'ai ainsi réalisé des simulations de disposition de différentes composantes du spectre d'un son dans l'espace, selon des critères variés comme son caractère harmonique ou inharmonique, du registre grave à l'aigu, la valeur d'amplitude de chaque partielle (poids spectral), etc. Il s'agit de déplier la structure interne du son sans lui faire perdre son caractère unitaire.

Du 7 au 11 octobre 2015, j'ai effectué un déplacement à Paris pour assister aux répétitions d'une nouvelle pièce pour ensemble et dispositif électroacoustique par l'ensemble Ars Nova. La création a eu lieu le samedi 10 octobre 2015 à l'Auditorium de Vincennes dans le cadre du Festival d'Île-de-France. De retour à Madrid, j'ai poursuivi mon travail de recherche sur la spatialisation en me focalisant sur l'écriture et la perception des trajectoires des sources sonores.

Du 23 au 29 novembre 2015, je me suis rendu à Freiburg (Allemagne) afin d'effectuer le deuxième volet de ma résidence au Experimentalstudio de la SWR (Südwestrundfunk/Radiodiffusion du Sud-Ouest). Ce séjour m'a permis de tester les différentes expériences préparées à Madrid au sein d'un studio en huit canaux et doté des technologies de pointe en matière de spatialisation sonore.

De décembre 2015 à février 2016, je me suis consacré à l'écriture d'une nouvelle pièce pour trio à cordes intitulée « Epigrafe ». J'ai par ailleurs participé à deux projets réalisés dans le cadre des Portes ouvertes de la Casa de Velázquez (dimanche 28 février 2016). Le premier projet a été réalisé en collaboration avec trois membres scientifiques de la Casa. J'ai écrit une pièce — pour deux trompettes, clarinette et dispositif électroacoustique — interprétée par la suite par les trois membres dans l'enceinte de la bibliothèque de la

Casa de Velázquez en guise de concert de clôture des Portes ouvertes. Disposés à divers endroits de la salle de lecture, les instrumentistes étaient accompagnés d'un système de diffusion électroacoustique en quatre canaux (quadriphonie). Le deuxième projet a consisté en la création du design sonore d'une installation multimédia réalisée par les membres artistes Linda Sanchez et Andrés Vir. L'installation était composée de trois écrans disposés horizontalement et de deux haut-parleurs placés à distance d'un mètre des écrans. Conçu spécialement pour la bibliothèque de la Casa, le matériel visuel et sonore de l'œuvre provenait de la manipulation d'une sélection de livres issus du fonds de la bibliothèque de la Casa.

Du 18 au 22 avril 2016, j'ai participé aux répétitions de la pièce « Epigrafe » avec l'Ensemble Télémaque au PIC (Pôle Instrumental Contemporain) de Marseille. La pièce fut créée le lundi 25 avril 2016 à l'Auditorium 400 du Musée National Centre d'Art Reina Sofía à Madrid. Les répétitions furent réparties sur deux jours avec une durée d'une heure et quart. Le temps alloué aux répétitions m'a semblé être trop bref. La pièce fut également jouée le mardi 26 avril 2016 au PIC de Marseille et le samedi 30 avril 2016 au CRR (Conservatoire à Rayonnement Régional) de Paris.

À présent, je travaille sur mon projet artistique d'écriture pour trois groupes de musiciens et dispositif électroacoustique. Je me consacre à l'étude des processus d'écriture qui prennent en compte l'emplacement des instruments (géographie instrumentale) et l'assemblage de diverses trajectoires spatiales générées à partir de l'interaction et du transfert des caractéristiques structurelles de mon matériau musical (figures mélodiques, rythmes, structures harmoniques ou bruits).

Linda SANCHEZ, Plasticienne



Durant cette année à la Casa de Velázquez, j'ai pu développer mon travail avec une certaine vitesse et précision, tout en ayant la disponibilité de le déplacer, de le tester et de l'interroger.

Durant le premier semestre, j'ai participé aux expositions et activités collectives proposées par la section artistique, comme j'ai par ailleurs conçu deux expositions personnelles : l'une à Angle art contemporain en Haute Savoie en novembre (*La détente II*), l'autre à la Maison Salvan à Toulouse en février (*Cabaret flux*). À ces occasions, j'ai réalisé un corpus de neuf nouvelles pièces et installations :

L'autre

Ciment, pigment

Deux colonnes marbrées, posées comme des vestiges mais ayant le même motif

Futur antérieur sur TP

Bois et crépi

Trois panneaux 275 x 175 cm / œuvre in situ en réponse aux caractéristiques du lieu

Sans titre

Carrelages d'eau sur l'étendue du sol de l'espace d'expo

Pour le flou d'un visuel d'expo

Toile tendue en fond de salle, produisant un effet visuel de moiré

La détente II

Bâche, argile, cordes, poulies

Un phénomène reproduit à l'échelle des espaces d'expositions. Dimensions et durée variable

La détente II a été réexposée lors de l'exposition Cabaret flux.

Miranda de Ebro

Photographie 180 x 60 cm impression sur dos bleu

Les bêtes

Ciments, pigment, structure bois, socles en placo, carrelage, tapisserie

Installation reproduisant la muséographie d'une salle du musée archéologique de Séville.

Dimension variable

Gestes courts – Colonie

Collection d'objets contaminés par le lichen jaune qui crible le paysage andalou.

Installation dimension variable

La chambre

Moulage intégral d'un mur et report de la contre forme sur le mur adjacent.

Installation in situ

J'ai également participé à des expositions collectives, notamment à Istanbul, Sfax (Tunisie), Berlin, Dortmund et Hambourg (Allemagne)...

Depuis les Portes ouvertes de fin février, je travaille sur deux sculptures qui constitueront mes propositions pour l'exposition *Itinerancia* ainsi que l'œuvre donnée à la Casa de Velázquez.

Le lacet

Sculpture en plâtre, moulage d'une fente taillée dans un mur d'argile
280 x 90 x 10 cm

Vive la Laponite

Sculpture en plâtre. Injection d'une quantité de plâtre dans ce matériau (traditionnellement utilisé pour la restauration d'œuvre). Qualité simultanée de liquide et de solide, produisant une forme inédite, organique et cisailée en même temps.

Par ailleurs, étant intéressée par les activités scientifiques de la Casa, j'ai coécrit avec Laurent Callegarin un projet qui s'inscrit sur le site archéologique de Baelo Claudia (Bologna) et qui implique un groupe d'artistes français et espagnols. Il s'agit d'un programme de collaboration entre artistes et archéologues, de colloques de recherches et d'expositions, s'inscrivant en résonance avec la commémoration du centenaire du site en 2017. À travers ce projet, je tente de construire des prolongements et des pistes de travail sur le territoire, répondant autant à des préoccupations éthiques qu'artistiques.

Marjan SEYEDIN, Graveuse

Je considère mon année à la Casa de Velázquez comme une expérience exceptionnelle dans ma vie professionnelle.

Les conditions idéales offertes par cette résidence m'ont permis d'avoir un recul, non seulement sur l'ensemble de mon travail mais aussi sur des questions profondes qui touchent l'art, l'artiste et sa responsabilité. L'atelier 8 que j'occupais cette année était un des ateliers du jardin avec une grande verrière à travers laquelle j'ai pu admirer le ciel de Madrid sous ses différents jours et différentes formes, ce qui m'a encouragé à réaliser une série de dessins de nuages.

Cet espace m'a permis de réaliser des projets qui m'animaient depuis un certain temps. En effet, vivre à la Casa de Velázquez c'est vivre une année unique de notre vie ; une année qui nous permet, loin des soucis matériels, de se consacrer à notre travail artistique, de s'éloigner de notre façon habituelle de travailler et d'essayer des nouvelles techniques. Ainsi, j'ai pu réaliser des dessins aux formats et aux techniques variés, le fusain, l'encre de chine et la gouache. Cela m'a permis de me libérer de certaines contraintes que la technique propre à la gravure peut imposer.

En parallèle, j'ai pu étudier et dessiner les trésors du Prado et du Thyssen régulièrement et j'ai eu l'immense chance d'observer de près et de dessiner les plaques originelles de Goya à la Calcografía de Madrid. Ces exercices de l'œil et de la main m'ont fait voir la liberté avec laquelle Goya gravait ses plaques, Ribera jouait avec le clair-obscur, Zurbarán soufflait la vie dans ses natures mortes...

Dans la deuxième moitié de l'année j'ai repris la gravure. L'influence des observations et des études des œuvres des grands maîtres m'ont permis d'avoir une nouvelle approche dans ma façon de graver.

Notre participation à la foire ESTAMPA à Matadero-Madrid ainsi que les Portes ouvertes nous ont donné la possibilité non seulement de montrer nos travaux mais aussi de rencontrer le public espagnol, ce que j'ai trouvé très enrichissant.

Les voyages que j'ai pu faire ont été des moments très précieux de mon année. J'ai pu visiter Séville, Grenade, Tolède et Santiago, et chaque voyage m'a permis de découvrir un peu ce pays et cette culture que je ne connaissais pas.

Aujourd'hui, presque à la fin de notre résidence, je tiens à remercier l'ensemble du personnel et de l'administration de la Casa de Velázquez pour cette année inoubliable.

Anna Katharina SCHEIDEGGER, Photographe

Depuis mon arrivée à la Casa de Velázquez je photographie la ville de Madrid avec ses surprises visuelles nées de l'architecture. Je me demande si la ville, l'architecture sont constitutives de mémoire, et de quelle mémoire. Dans cette recherche, je me suis attachée à Cañada Real, un des plus grands bidonvilles d'Europe. Véritable ville dans la ville, Cañada Real Galiana permet aux immigrés, venus en majorité du Maroc, de se loger à moindres frais. Des Espagnols, arrivés lors de l'ouverture du régime franquiste à l'économie de marché, y habitent aussi. Aujourd'hui on y trouve 40 nationalités.

En collaborant avec les habitants et des ONG, je travaille sur la Street View qui n'existe pas, et sur des images qui montrent la diversité du lieu et qui se mettent en contraste avec les images stéréotypées, diffusées par les médias. Ce travail, présenté à Matadero et à Cañada Real est un travail en cours, qui va se poursuivre après mon séjour à la Casa de Velázquez.



En dehors des expositions proposées par la Casa de Velázquez (*Ciutat Vella Oberta* à Valence, *Por Venir* et *Portes ouvertes* à la Casa de Velázquez, ARCO Madrid, Arts Libris Barcelone, Bienal Miradas de Mujeres, PHotoEspaña et les expositions annuelles), j'ai exposé mon travail au Caire ou j'ai également participé à une table ronde (initiée par l'Institut français, l'Institut culturel d'Italie et le Goethe-Institut de l'Égypte), au Fresnoy, au SAM (Musée d'architecture à Bâle, Suisse) au Forteresse de Salse et je participe à Gextophoto et à Malmö Fotobiennal.

L'année à la Casa de Velázquez m'a aussi permis de finir des travaux, notamment une séquence du film en cours et soutenue du CNC, *les âmes retrouvées*. La maquette était présentée à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) à Paris, où j'étais invitée par le groupe de recherche TEAMeD, Paris 8.

Pendant ma résidence en Espagne, j'ai continué à collaborer avec Le Fresnoy, studio national des Arts contemporains à Tourcoing. J'ai notamment eu la chance de travailler avec les pionniers de la vidéo Steina et Woody Vasulka. Un ancien artiste-professeur invité du Fresnoy, Robert Henke, a accepté de présenter son travail aux artistes/scientifiques/personnel de la Casa Velázquez dans mon atelier. La Casa de Velázquez et Le Fresnoy sont en train de mettre en place un partenariat, je suis ravie d'assurer l'accompagnement technique de la première collaboration entre les deux Institutions.

Le séjour à la Casa de Velázquez a réveillé l'envie de travailler sur des œuvres collectives avec d'autres artistes, venant de tous les horizons. Cela s'est produit et va se reproduire dans un lien fort avec l'artiste Romuald Dumas Jandolo.

Aurore VALADE, *Photographe*



En arrivant à Madrid, mon projet artistique a évolué, prenant en compte le contexte politique et social de l'Espagne qui était alors en pleine campagne électorale. C'est en rencontrant des Madrilènes que je me suis intéressée au mouvement des indignés et que j'ai développé un projet de portrait autour du thème de la protestation.

Je me suis ainsi rapprochée du 15M (mouvement des indignés), j'ai pu accéder à leurs archives et réaliser avec leur complicité une mise en scène photographique. Je ne suis pas seulement allée à la rencontre de militants, j'ai côtoyé des personnes de tout âge et milieux sociaux qui m'ont fait découvrir leur quotidien. J'ai pu entrer en contact avec des réalités très diverses, en me rapprochant notamment d'associations comme Cogam (collectif LGTB), ou encore la Fondation Daniela (enfants et adolescents transgenre).

L'équipe de la Casa de Velázquez et les camarades que j'ai pu y fréquenter m'ont aussi apporté des contacts précieux, techniques et humains, pour développer mon projet.

Les nombreuses expositions organisées par l'Institution auxquelles j'ai participé (*Por Venir*, *Miradas de Mujeres*, etc.) m'ont aussi permis de rencontrer des personnes qui ont pris part à mon projet. J'ai pu me rapprocher de philosophes et théoriciens de l'art madrilène qui m'ont apporté un regard nouveau sur ma pratique artistique. Le projet initié par la Casa de Velázquez pour PHotoEspaña, avec Cruce comme partenaire, est à cet égard une très belle opportunité.

Si les voyages en dehors de Madrid (Séville, Saragosse, Barcelone, etc.) m'ont permis de mieux connaître l'Espagne, j'ai décidé d'ancrer mon projet artistique sur la capitale et ses alentours afin de ne pas m'éparpiller et de perdre le moins de temps possible. L'année passe très vite, et mon travail réclame beaucoup de temps, le temps de tisser des liens.

Cette résidence a aussi été l'occasion d'expérimenter d'autres pratiques artistiques qui ont enrichi ma manière de travailler la photographie. J'ai participé à des ateliers de « théâtre de l'opprimé », qui est une forme de théâtre forum et participatif qui interroge des problématiques sociales. C'est une grande chance qui m'a permis d'enrichir ma manière de fabriquer des images et d'appliquer certaines techniques issues de ce théâtre.

C'est aussi avec un grand intérêt que j'ai découvert l'héliogravure, et que je développe actuellement de nouveaux projets entre photographie, photogravure et performance.

L'année est riche en rencontres humaines, artistiques et professionnelles.

Francesca VERUNELLI, *Compositrice*



Au tout début de mon séjour, j'ai terminé mon deuxième quatuor à cordes « Secondo Quartetto », co-commande du programme ECHO Rising Stars et de la Philharmonie de Paris. Cette œuvre destinée au Quatuor Zaïde a accompagné leur tournée — qui a débuté en novembre 2015 et terminera en mai 2016 — et a fait entendre l'œuvre à Cologne, Luxembourg, Baden Baden, Barcelone, Paris, Budapest, Vienne, Hambourg, Bruxelles, Amsterdam, Birmingham, Londres, Lisbonne, Stockholm, Porto.

En octobre 2015, Claire Chase a présenté à New York « The famous box trick » pour flûte solo et électronique, pièce écrite pour elle : sa tournée dans les mois suivants a fait entendre l'œuvre dans plusieurs villes aux États-Unis. En janvier 2016, la Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks dirigée par Susanna Mälkki a donné pour la première fois à Munich, dans le cadre du Festival Musica Viva, mon œuvre pour grand orchestre, « The Narrow Corner ». La même œuvre a ensuite été reprise le 18 février 2016 par l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, toujours sous la baguette de la même chef.

En février 2016, dans le cadre du Festival Présences — qui était dédié à l'Italie cette année — Pierre Rouiller a présenté ma nouvelle œuvre « Déshabillage Impossible » écrite pour son ensemble 2e2m. Deux autres œuvres pour instrument solo et électronique (« Interno Rosso con Figure II » pour accordéon et « #3987 Magic Mauve » pour percussion) ont été jouées lors d'un autre concert du Festival. Parallèlement, j'ai été invitée à une émission radiophonique et interviewée pour le magazine du Festival.

Le 28 février, j'ai participé à la journée des Portes ouvertes. En mars 2016, Anne Montaron m'a interviewée en liaison depuis la radio de Madrid pour son émission de la semaine du 7 mars et l'a retransmis sur France Musique, dans « Alla breve ». Le 17 avril 2016, je suis partie à New York pour travailler avec le International Contemporary Ensemble, qui a créé cinq jours après « Five Songs (Kafka's sirens) » — co-commande du GMEM de Marseille et de ICE. La première a eu lieu lors d'un concert monographique de la série *Composer Portraits* qui a fait entendre un programme entièrement composé de ma musique. Dans cette pièce a convergé une partie du travail relative à mon projet sur les structures rythmiques et mélodiques de la langue (structures quantitatives de la prosodie).

Le 25 avril à Madrid, le 26 avril à Marseille et le 30 avril à Paris, a eu lieu l'édition annuelle du concert statutaire auquel j'ai participé en tant que membre : l'ensemble Télémaque a joué un programme des compositeurs de la Méditerranée qui inclut les œuvres des actuels membres compositeurs de la Casa de Velázquez.

Samuel YAL, *Photographe*



Si l'on considère chaque expérience singulière recelant en elle-même l'expression de la totalité de ce qui nous lie à l'existence, cette année à la Casa restituée, semble-t-il, parfaitement les tensions et paradoxes qu'instaure l'exercice de mon travail et ce de manière constante. Cet épisode d'un an en aura rendu le sens plus dense, plus condensé et plus intense encore.

Et si le lieu du travail signifie parfois son objet, il est éloquent que je me sois retrouvé de manière imprévue et précaire dans une... cuisine !

En effet, mon travail de sculpture, en partie lié à la céramique, relève d'un rapport alchimique où les matières se mélangent, s'ajoutent, se confrontent, s'éprouvent et s'achèvent au passage du four. *Athanos* dont la présence tour à tour est enjeu de curiosité et de crainte, de révélations et de déceptions, de surprises et d'échecs... L'exercice de mon activité s'éprouve également dans sa confrontation au temps, temps patient du séchage, temps de la montée en température, de sa redescende... Temporalité ancestrale ne connaissant ni de jour ni de nuit et qui ne se conjugue que de manière délicate avec la temporalité de nos époques et des instances qui la gouvernent. L'expérience à la Casa a donc été cette immersion dans ma propre pratique afin de pousser davantage l'expérimentation de ces techniques. Il m'a été difficile d'abandonner les nombreux projets entamés avant mon arrivée mais j'ai pu les voir éclore dans les conditions les plus intenses : finalisation du montage et post-production de mon court-métrage, réalisation de l'exposition en lien avec le film, participation à plusieurs expositions collectives en France et à l'étranger...

Le projet initial pour la Casa n'en a pas été abandonné pour autant. Une partie de la réflexion s'est portée particulièrement sur l'écran adéquat pour l'accueillir. Sa conception a fait l'objet d'un travail en collaboration avec un architecte espagnol rencontré à Madrid. Le projet du zootrope lui-même s'est enrichi depuis septembre par les différentes techniques que j'ai pu expérimenter, notamment avec la micro soudure dont la finesse ouvre de nouvelles perspectives sur la mise en espace de mes pièces.

Les différentes lectures, conférences, voyages et découvertes qui ont parsemé cette année espagnole ne manqueront pas de venir, dans les semaines qui viennent, confirmer l'axe donné à ce projet et qui résume à lui seul l'enjeu de tout travail artistique dans ce qu'il contient de *sorties* et de *tombées* en soi : EXTASE.

Vicky MÉNDIZ, Boursière de la Diputación de Zaragoza, Plasticienne

Teniendo en cuenta los objetivos que mi proyecto inicial planteaba durante los meses de residencia en la Casa de Velázquez, he desarrollado un trabajo sobre la experiencia de viajar que continua el proyecto que comencé en París el año pasado. He continuado con el proceso documental de trabajo mediante entrevistas a personas que están viajando o viven de manera eventual en Madrid. Las entrevistas se han centrado en la forma en que el hecho de viajar afecta a la construcción de la identidad y la experiencia vital. Se han tratado y profundizado en aspectos como los deseos, la ilusión, la decepción, la idealización, la experiencia con la belleza, etc.



La Casa de Velázquez me ha posibilitado acceder a un estudio de grabación donde poder realizar las entrevistas, un taller-estudio tranquilo y amplio para trabajar con los vídeos y las tomas fotográficas de los retratos con las personas que han participado en el proyecto. El resultado de las entrevistas ha sido una grabación sonora, fotografías, material audiovisual en HD, y los textos transcritos de las entrevistas. He trabajado con ortofotos de las ciudades que aparecían en las conversaciones. Éstas han generado nuevas imágenes y objetos de estos mapas ficticios que están en continuo cambio.

Ha sido un año muy fructífero en cuanto al número de actividades en las que hemos participado, encuentros con comisarios, galeristas, críticos de arte, artistas, etc., y de vital importancia la convivencia con el resto de miembros artistas y científicos.

Durante este año de trabajo he realizado las tareas de selección, edición, impresión de una serie de fotografías. Y, a su vez, la edición de piezas audiovisuales con la ayuda del compositor Roque Rivas.

La puesta en escena de todos los materiales que he producido han estado presentes en las diferentes exposiciones, ferias y festivales en las que he participado desde septiembre de 2015. Mi trabajo ha tenido visibilidad y difusión en ferias como ESTAMPA, Arco 35 (Feria Internacional de arte contemporáneo) o Arts Libris.

También durante mi estancia en la Casa desde septiembre, he realizado una exposición individual, he participado a las Puertas abiertas y en numerosas exposiciones colectivas como el Festival Off de PHotoEspaña, *Itinerancia*, *Dos caminos*. *Deux routes*, etc.

Han sido de vital importancia por la riqueza y el conocimiento que han aportado los textos escritos por Susana Blas y Arantxa Romero. Ambos textos sobre mi trabajo están publicados en el catálogo de la Casa de Velázquez y en el catálogo de la exposición colectiva dentro del festival PHotoEspaña 2016.

Nelo VINUESA, *Boursier de la Mairie de Valence, Plasticien*



La Casa de Velázquez representa un espacio privilegiado en el que el arte y la cultura se unen para potenciar el desarrollo creativo y la investigación en diferentes áreas.

Por este motivo, la oportunidad de desarrollar mi trabajo en dicho contexto me ha permitido profundizar en varios aspectos de mi obra y dar continuidad a un proyecto en el que mediante la experimentación pictórica he reflexionado sobre las relaciones entre individuo, paisaje y naturaleza.

À su vez, compartir esta experiencia con otros artistas e investigadores de diversas disciplinas ha supuesto una magnífica ocasión para aprender. La convivencia y el diálogo con mis compañeros me han aportado un indudable enriquecimiento tanto a nivel personal como profesional, por lo que considero este aspecto especialmente valioso. Del mismo modo, el aprovechamiento de las instalaciones e infraestructuras del centro, como la biblioteca y el taller, así como la oportunidad de trabajar durante un año en una ciudad como Madrid, me han dado el impulso necesario para avanzar en mi carrera profesional y desarrollar el proyecto específico que tenía previsto.

Por todo ello, considero que mi estancia en la Casa de Velázquez ha sido una excelente oportunidad para experimentar, desarrollar mi investigación artística y trabajar en un nuevo proyecto pictórico mediante el empleo de nuevas referencias simbólicas y conceptuales, técnicas y registros plásticos, provocando así una evolución significativa en mi obra.

ANNEXE 2 : LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM (AIDES SPÉCIFIQUES À LA CRÉATION) AYANT SÉJOURNÉ EN 2015 -2016

| NOM | ÂGE | NATIONALITÉ | UNIVERSITÉ/ SPÉCIALITÉ | PROJET | MOIS |
|--------------------------------|-----|-------------|---|--|------|
| Juancho ARREGUI LÓPEZ | 43 | Espagnol | Facultad de Filosofía y Letras. Universidad Autónoma de Madrid / Plasticien | Le projet NO-LOGO propose une réflexion sur le phénomène des logos et notre désir fétichiste de les posséder. Pour cela nous proposons deux phases : une plus théorique, concernant la recherche sur l'actuel état de la question et la deuxième de formalisation dans une série de moules de logotypes connus qui nous donneront de fausses copies originales : des « No-Logo » | 3 |
| Pierre BELLOT | 25 | Français | École nationale des Beaux-Arts de Paris / Plasticien | Je m'intéresse aux processus de fabrications d'images et à la technique de capture de mouvement. Ces plateaux de tournage « confidentiels » sont sommaires et des marquages blancs sont posés sur les acteurs. Dans mes peintures, ces espaces sont dénués de limites physiques et les repères deviennent un vocabulaire abstrait qui émerge à la surface de l'image. | 3 |
| Naia DEL CASTILLO AIRA | 41 | Espagnole | Facultad de Bellas Artes en la Universidad del País Vasco / Plasticien | L'objectif de cette proposition est de réfléchir sur le mouvement, la temporalité et la condition limite entre la matérialité et l'immatérialité, à travers une création impliquant le déplacement d'une forme sculpturale à l'intérieur de l'espace de l'exposition. | 3 |
| Marcel DEVILLERS | 25 | Français | École nationale des Beaux-Arts de Paris / Plasticien | Je souhaite développer une installation de sculptures et de tableaux, suite à des recherches sur le baroque espagnol et la mode madrilène des années 1970-1980 marquée par la Movida. Des sculptures en cuir ébauchent des personnages, tandis que des surfaces évoquant autant des tableaux que du mobilier sont recouvertes de couleurs pop, de cuir, de feuilles d'argent. | 3 |
| Nuno Filipe FARIA COSTA | 29 | Portugais | Accademia Nazionale di Santa Cecilia-Roma / Compositeur | Mon projet consiste à développer un travail de composition pour un groupe instrumental, en considérant l'influence du langage parlé et l'expression de l'individu comme un chemin de développement vers un langage musical propre et ample. | 3 |
| Charlotte GAUTIER | 29 | Portugais | Accademia Nazionale di Santa Cecilia-Roma / Compositeur | Mon projet consiste à développer un travail de composition pour un groupe instrumental, en considérant l'influence du langage parlé et l'expression de l'individu comme un chemin de développement vers un langage musical propre et ample. | 3 |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| NOM | ÂGE | NATIONALITÉ | UNIVERSITÉ/ SPÉCIALITÉ | PROJET | MOIS |
|--------------------------------|-----|-------------|---|---|------|
| Mireya LARUMBE MARTÍN | 35 | Espagnole | Universidad de Educación Nacional a Distancia - Grado en Antropología Social y Cultura Dessin | Je voudrais continuer ma recherche actuelle interdisciplinaire de dessin et animation vidéo expérimentale selon l'idée de Audre Lorde : "la maison du maître". Je poursuis actuellement une partie de ce projet à Paris grâce à la bourse FormArte du Ministère de culture espagnol. Je m'intéresse à la Casa de Velázquez grâce aux commentaires de Irene de Andrés et Amaia Gracia. | 3 |
| Charlotte GAUTIER | 27 | Français | École Nationale Supérieure des Arts-Décoratifs - Paris 5 / Plasticienne | Mes installations et mes dessins génèrent des paysages allant du microscopique au macroscopique. Je tente de plonger le spectateur dans une situation où la perte de repères ouvre un espace imaginaire, où le corps bascule hors du temps et de l'espace pour une expérience sensorielle simultanée de la lumière, du mouvement et de la matière. | 2 |
| Jesús HERRERA MARTÍNEZ | 40 | Espagnol | Universidad Politécnica de Valencia [Facultat de Belles Artes de San Carlos] / Plasticien | Le projet « Quodlibet : la Peinture le Monde » porte sur l'autoréférencialité. En prenant la peinture espagnole comme ligne argumentale, nous réaliserons une série de trompe l'œil picturaux de cartes postales des propres tableaux. Le but est de comprendre le collectionnisme comme point d'origine des musées (les collections). | 3 |
| Santiago LARA MÓRCILLO | 40 | Espagnol | Facultad de Bellas Artes [Universidad Complutense de Madrid] / Plasticien | « Las parcas » est un projet de peinture qui nous parle d'une exploration symbolique des fosses en bordure de routes, disséminées dans la géographie de la péninsule Ibérique et où l'on trouve encore, au ^{XXI} siècle, des restes de corps non identifiés enterrés pendant la Guerre Civile espagnole. | 3 |
| Marine LEFEBVRE | 25 | Française | Royal College of Art / Plasticienne | Mon travail se base sur mon expérience des lieux. La composition des images s'appuie sur le dessin et s'enrichit par des recherches iconographiques. L'estampe est au cœur de mon travail, même si gravitent aussi autour sculpture et scénographie. Les paysages, vecteurs de transmission de sensations, invitent le spectateur à une errance face à des lieux inhabités. | 2 |
| Alejandro PAJARES ROMÁN | 34 | Espagnol | Facultad de Bellas Artes de San Carlos, Valencia / Plasticien | Le programme de travail a pour objectif la conceptualisation des processus plastiques réalisés jusqu'ici ainsi que le développement de nouvelles lignes de travail. Dans ce mouvement, on tracera une ligne qui articulera un discours entre la ligne et son expansion vers l'espace architectonique. | 3 |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| NOM | ÂGE | NATIONALITÉ | UNIVERSITÉ/ SPÉCIALITÉ | PROJET | MOIS |
|-------------------------------|-----|-------------|--|--|------|
| Térence PIQUE | 33 | Français | Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis / Photographe | Ce projet propose de penser la réalité actuelle de la périphérie urbaine madrilène où restent visibles les traces de la spéculation immobilière. Il s'agit de réaliser une série d'interventions dans des appartements inoccupés où l'acte photographique serait à la fois la métaphore d'une réflexion critique et le moyen de concrétiser cette intervention. | 2 |
| Elsa RODRÍGUEZ PARICIO | 30 | Espagnole | Fundación Real Casa de la Moneda / Plasticienne | La « colección Voltaire » est un projet sur le collectionnisme et la société, sur comment les penseurs se séparent du monde pour croire le comprendre. La collection est composée d'environ 10 000 portraits de 2 x 1 cm réalisés dans une présentation de type entomologique. L'objectif de mon séjour est l'étude de collections documentées pour pouvoir établir un système taxinomique propre. | 2 |
| Vicente SAEZ CASTAÑO | 40 | Espagnol | Escuela de Arte de Murcia / Photographe | Ce projet photographique de type documentaire montre les traces des séances littéraires menées par Ramón Gómez de la Serna, plus d'un demi-siècle après sa mort. C'est l'histoire de La Crypte Sacrée du Café de Pombo. Et de tous les participants dont on peut retrouver les traces. | 3 |
| Adrián SILVESTRE DAVID | 35 | Espagnol | Universidad Complutense de Madrid / Cinéaste | <i>Cadenas</i> est une pièce audiovisuelle documentaire, créée à partir du travail de l'artiste avec une communauté de femmes migrantes. En utilisant la vidéo comme outil principal de travail, l'artiste construit un portrait multiple de l'expérience migratoire, dans un processus de création artistique collectif qui se matérialise dans une œuvre cinématographique. | 3 |
| Víctor SOLANAS-DÍAZ | 39 | Espagnol | Universidad de Salamanca / Plasticien | Dans le projet <i>Crippled symmetries</i> (des symétries abimées, déformées), est analysée la possibilité d'appliquer des systèmes de classification au processus de production artistique pour éviter l'incertitude permanente que génèrent les actions propres du processus de création, à cause de leur inertie et de leur caractère inconscient. | 1 |

**ANNEXE 3 : LISTE NOMINATIVE DES BOURSIERS DE L'AFM
(BOURSES EN COLLABORATION)**

| NOM | ÂGE | NATIONALITÉ | TYPE DE BOURSE | DISCIPLINE | MOIS |
|----------------------------|-----|-------------|--|--------------------------------------|------|
| Ignacio MARTÍN GÓMEZ SILVA | 39 | Espagnol | ESTAMPA | Art plastique / peinture | 3 |
| Manuel BLÁZQUEZ PALACIO | 38 | Espagnol | DKV | Art plastique / gravure | 3 |
| Bruno LEITAO | 37 | Portugais | A3 Bandas | Commissariat | 1 |
| Juliana GONZÁLEZ MARCHÁN | 34 | Colombienne | Fundació Pilar i Joan Miró | Art plastique / sérigraphie | 3 |
| Kepa GARRAZA | 38 | Espagnol | ESTAMPA | Art plastique / peinture - dessin | 3 |
| Roxana GAREA | 36 | Chilienne | SEGIB | Art plastique / peinture - sculpture | 6 |
| Adrián REGNIER CHÁVEZ | 27 | Mexicain | MADATAC | Vidéo | 3 |
| Diego GONZÁLEZ VALEIRAS | 36 | Espagnol | Consello da Cultura Galega | Sérigraphie | 4 |
| Ignacio MARTÍN GÓMEZ SILVA | 35 | Français | Conseil Général Loire Atlantique (Bourse Nantes) | Art plastique / sculpture | 3 |

ANNEXE 4 : ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2015-2016

| ACTIVITÉS PERSONNELLES DES MEMBRES 2015-2016 |
|--|
| OCTOBRE 2015 |
| <p>Miguel MORAES CABRAL Projection <i>Os caminhos de jorge</i> Quinzaine du cinéma portugais 21 octobre 2015 Cinéma Odyssée, Strasbourg (France)</p> |
| <p>Vir Andres HERA Foire du livre et de l'image imprimée 10 octobre 2015 Pavillon du Dr. Pierre – Soukmachines, Nanterre (France)</p> |
| <p>Vicky MÉNDIZ Exposition collective <i>El Bosque Interior. Las formas del alma</i> Du 7 octobre au 27 novembre 2015 Sala Juana Francés, Saragosse (Espagne)</p> |
| <p>Samuel YAL YIA ART FAIR, Stand de la Galerie d'Ariane C-Y Du 22 au 25 octobre 2015. Le Carreau du Temple, Paris</p> |

| NOVEMBRE 2015 |
|---|
| <p>Linda SANCHEZ Exposition <i>La détente II</i> Du 6 novembre au 12 décembre L'angle La Roche sur Foron Conférence « La goutte d'eau » 10 novembre 2015 Musée des confluences, Lyon</p> |
| <p>Miguel MORAES CABRAL Projection <i>Os Caminhos de Jorge</i> 19 novembre 2015 Cineteca, Madrid Projection <i>Os Caminhos de Jorge</i> Lors des XIX^e rencontres autour du film ethnographique 20 novembre 2015 Grenoble</p> |
| <p>Vir Andres HERA Exposition Pier Paolo Pasolini, <i>Encore six de ses sept vies</i> Exposition pour le 40^e anniversaire de la disparition du poète sur la plage d'Ostia dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1975 Du 01 novembre au 29 novembre 2015 Galerie L'œil du Vingtième, Paris</p> |
| DÉCEMBRE 2015 |
| <p>Miguel MORAES CABRAL Workshop de présentation du projet <i>No convento dos caetanos</i> Film réalisé avec Nathalie Mansoux MRG/WORK: Encuentro de desarrollo y producción, El taller-Matadero 4 et 5 décembre 2015 Matadero, Madrid</p> |
| JANVIER 2016 |
| <p>Romuald DUMAS-JANDOLO Exposition <i>Contre-formes</i> Du 23 janvier au 1^{er} avril 2016 La comédie de Caen - Centre Dramatique National, Hérouville Saint-Clair</p> |
| <p>Vicky MÉNDIZ Exposition collective <i>Do it with others. Prácticas autoeditadas en los lenguajes de la imagen</i> Jusqu'au 17 avril 2016 Centro Centro Cibeles, Madrid</p> |
| <p>Samuel YAL Exposition <i>Être(s) au monde</i> Du 21 janvier au 6 février 2016 Galerie Suzanne Tarasiève – Loft 19, Paris</p> |
| FÉVRIER 2016 |
| <p>Romuald DUMAS-JANDOLO Exposition <i>Contre-formes</i> Du 23 janvier au 1^{er} avril 2016 La comédie de Caen - Centre Dramatique National, Hérouville Saint-Clair</p> |
| <p>Miguel MORAES CABRAL Projection <i>L'oiseau de la nuit</i>, de Marie Losier Sélectionné dans la section FORUM EXPANDED du Festival de Berlin Bande sonore de Miguel Moraes Cabral Samedi 13 février à 21h30 Berlinale (11-21 février), Berlin</p> |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| |
|--|
| <p>Anna Katharina SCHEIDEGGER Exposition collective <i>Less than important</i> Du 4 au 25 février Saad Zaghloul Cultural Center - Bait El-Orna Museum (Égypte)</p> |
| <p>Francesca VERUNELLI #3987 <i>Magic Mauve</i> Concert dans le cadre du Festival Présences / Radio France Dimanche 7 février à 18h Maison de la radio - Studio 105, Paris</p> <p><i>Déshabillage impossible</i> (Commande d'État - CM) Concert dans le cadre du Festival Présences / Radio France Mercredi 10 février à 20h30 Maison de la radio - Studio 105, Paris</p> |
| <p>Samuel YAL Exposition collective <i>Éclats</i> Les 10 et 11 février 2016 Galerie Ariane CY, Paris</p> |
| MARS 2016 |
| <p>Romuald DUMAS-JANDOLO Exposition <i>Contre-formes</i> Du 23 janvier au 1^{er} avril 2016 La comédie de Caen - Centre Dramatique National, Hérouville Saint-Clair</p> |
| <p>Linda SANCHEZ Exposition collective <i>Des Mondes Parallèles</i> Du 26 février au 12 mars 2016 Galerie Nuage, Maison de France de Sfax (Tunisie)</p> |
| <p>Anna Katharina SCHEIDEGGER Table ronde « The Use of Space », dans le cadre des <i>Art Talks d'Eunic</i> Table ronde modérée par Sandro Cappelli, attaché culturel italien au Caire 9 mars 2016 à 19h Goethe Institut du Caire (Égypte)</p> |
| <p>Sarah NAVASSE-MILLER Exposition <i>Égarements</i> 10 mars au 9 avril 2016 Galerie Vitoux, Paris</p> |
| AVRIL 2016 |
| <p>Vir Andres HERA Conférences/Performance VISION ANdEA Association nationale des écoles supérieures d'art, recherche en art et design Avec Jimmy RICHER et Cédric TORNE (Groupe de recherche Skené) Du 11 au 16 avril 2016 Palais de Tokyo, Paris</p> |
| <p>Vicky MÉNDIZ Exposition collective <i>Circulation(s)</i> Festival de la jeune photographie européenne Du 26 mars au 26 juin 2016 Centquatre, Paris</p> <p>Exposition individuelle <i>Honne/Tatema</i> Du 30 mars au 29 avril 2016 Galería A del Arte, Saragosse</p> |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| |
|--|
| <p>Samuel YAL Projection du court-métrage <i>Nævus</i> Exposition individuelle <i>Nævus</i> Le 16 avril 2016 Galerie Ariane CY, Paris</p> <p>Exposition <i>YIA ART FAIR</i> Salon International d'Art contemporain Du 21 au 24 avril 2016 Stand de la Galerie Ariane CY - Espace Louise 186, Bruxelles</p> <p>Exposition <i>Portrait de l'artiste en alter</i> Du 28 avril au 4 septembre 2016 FRAC Haute-Normandie, Sotteville-lès-Rouen</p> |
| <p>Agathe PITIÉ Drawing Now Paris - Salon du dessin contemporain Du 30 mars au 3 avril 2016 Stand de la Galerie Michel SOSKINE Inc.</p> |
| MAI 2016 |
| <p>Roque RIVAS Interview, RTVE, Música a la carta</p> |
| <p>Nelo VINUESA Exposición <i>Lo Audio-Visual</i> Du 4 mai au 16 juillet 2016 Centro de Iniciativas Culturales de la Universidad de Sevilla (CICUS), Séville</p> |
| <p>Samuel YAL Exposition <i>Sogni d'Oro</i> Avec Ivan Cantos, Guillaume CASTEL, Raphaël THIERRY, William WRIGHT Du 4 mai au 22 juillet 2016 Album Arte / Centre d'art contemporain, Rome</p> |
| JUIN 2016 |
| <p>Marjan SEYEDIN Exposition <i>Tailles douces</i> Du 16 juin au 9 juillet 2016 Galerie Malebranche, Paris</p> |
| <p>Samuel YAL Projection <i>Nævus</i> Produit par Double Mètre Animation, 201 FIFA - Festival International du Film d'Animation d'Annecy (Compétition officielle, catégorie court-métrage) Du 13 au 18 juin 2016</p> <p>Projection <i>Nævus</i> EIFF, Edinburgh International Film Festival (Écosse) (selection catégorie BlackBox) Du 15 au 26 juin 2016</p> <p>Projection <i>Nævus</i> Festival ANCA, International Animation Film Fest, Bratislava (Slovaquie) [Sélection compétition, catégorie court-métrage] Du 29 juin au 3 juillet 2016</p> |
| JUILLET-AÔUT 2016 |
| <p>Exposition Itinérance 2016 Exposition des membres artistes de l'Académie de France à Madrid 2015-2016 Du 7 juillet au 1^{er} novembre 2016 Real Monasterio de Santa María de Veruela</p> |
| <p>Anna Katharina SCHEIDEGGER Exposition <i>Landskrona Foto Festival</i> Du 19 au 28 août 2016 Landskrona, Suède</p> |
| <p>Samuel YAL Projection <i>Nævus</i></p> <p>Festival Hiroanim, Hiroshima, Japon (Sélection en compétition officielle, catégorie courts-métrages) Du 14 au 22 août</p> |

**ANNEXE 5 : ACTIVITÉS DE L'ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID
2015-2016**

| | MANIFESTATION | DATE | LIEU | VISITEURS/ ASSISTANTS | PARTENARIAT |
|----|---|--|---|--------------------------|---|
| 1 | Exposition <i>Disparates de Fuendetodos</i> | 10 septembre au 15 novembre | Casa de Velázquez | 1 550 | Fundación Fuendetodos, Casa de Veláz- quez, Académie de France à Madrid |
| 2 | Exposition <i>Itinerancia 2015 - Artistes de la Casa de Velázquez</i> Avec Esaú ACOSTA, Tania BLANCO, Hélène DAMVILLE, Baptiste FOMPEYRINE, Didier HAMEY, Guillaume LEMARCHAL, Albert MERINO, Sarah NAVASSE- MILLER, Renaud PERRIN, Agathe PITIÉ, Pierre PRIMETENS, Quen- tin RAVELLI, Esther SENOR | 11 septembre au 1 ^{er} novembre | Real Monasterio de Santa María de Veruela, Saragosse | 9 415 | Diputación Provincial de Zaragoza, Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid |
| 3 | Foire ESTAMPA, 23 ^e Édition (Foire Internationale art multiple) | 24 au 27 septembre | Stand Casa de Velázquez- AFM, Matadero Madrid | 19 000 | ESTAMPA / Casa de Veláz- quez-AFM |
| 4 | Visite de l'espace de création INTERCAMBIADOR. 13 Membres et boursiers. | 2 octobre | Intercambiador | 30 | |
| 5 | INTRANSIT Rencontre d'artistes | 9 octobre | Casa de Velázquez | 47 | Universidad Complutense de Madrid Pista 34 |
| 6 | Visite d'ateliers par Ramón Ma- teos, programmeur de NNNN | 21 octobre | Casa de Velázquez | | |
| 7 | Exposition « <i>Ser o Estar</i> » Exposition de Charlotte GAUTIER et Linda SANCHEZ | 27 octobre | Casa de Velázquez, atelier 3 | 30 | |
| 8 | Ciné-concert <i>Bon anniversaire Max !</i> Films de Max LINDER, compo- sitions de Asli KOBANER et Karl FIORINI Vidéo d'Albert MERINO, compo- sitions de Víctor IBARRA et Januibe TEJERA (première) | 29 octobre | Institut français de Madrid | 64 | Casa de Veláz- quez - Acadé- mie de France à Madrid, Ensemble Télémaque, Institut français de Madrid, Camargo Foun- dation |
| 9 | Visite des responsables du Centro Negra : Abraham Hurtado et Elena Azzedin | 29 octobre | Casa de Velázquez | | |
| 10 | Présentation du programme de résidences de AADK Spain à Cen- tro Negra de Blanca, Murcia Par Abraham Hurtado et Elena Azzedin Membres artistes et boursiers | 29 octobre | Casa de Velázquez | 15 | |

| | MANIFESTATION | DATE | LIEU | VISITEURS/ ASSISTANTS | PARTENARIAT |
|----|--|------------------------------|--|--------------------------|-------------|
| 11 | Festival <i>Ciutat Vella Oberta 2015</i> Artistes de la Casa de Veláz- quez : Charles-Élie DELPRAT, Romuald DUMAS-JANDOLO, Thierry GILLOTTE, Vir Andres HERA, Vicky MÉNDIZ, Miguel MORAES CABRAL, Frédérique PRESSMANN, Maria do Mar RÉGO, Linda SANCHEZ, Colectivo Señor Cifrian, Marjan SEYEDIN, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Aurore VALADE, Nelo VINUESA, Samuel YAL | 12 au 22 novembre | Centro del Car- men, Valencia | 4 000 | |
| 12 | Foire du livre d'artiste LIBARTE (Burgos) | 13 au 15 novembre | Museo del Libro Fadrique de Basilea | 600 | |
| 13 | Exposition Por Venir Artistes boursiers de la Casa de Velázquez | 26 novembre au 14 février | Casa de Velázquez | 1 430 | |
| 14 | Projection du film <i>En otra casa</i> (Une autre maison) de Vanessa Rousset, membre artiste de la Casa de Velázquez 2012-2013 | 30 novembre | Ateliers Varan, Paris | 85 | |
| 15 | Visite des ateliers de Ana Mar- tinez Aguilar (Dir. Museo Reina Sofía et CAM Esteban Vicente) | 7 décembre | Casa de Velázquez | 345 | |
| 16 | <i>Exposition Itinerancia 2015 - Artistes de la Casa de Velázquez</i> Avec Esaú ACOSTA, Tania BLANCO, Hélène DAMVILLE, Baptiste FOMPEYRINE, Didier HAMEY, Guillaume LEMARCHAL, Albert MERINO, Sarah NAVASSE- MILLER, Renaud PERRIN, Agathe PITIÉ, Pierre PRIMETENS, Quen- tin RAVELLI, Esther SEÑOR | 14 au 22 décembre | Académie des Beaux-Arts - Salle Comtesse de Caen, Paris | 1 644 | |
| 17 | Inauguration de MADATAC | 20 janvier | | 300 | |
| 18 | Visite de Miguel Ángel Aníbaro avec 3 enseignants et 7 docto- rants de l'ETSAM | 20 janvier | | | |
| 19 | Visite des galeristes de la TWIN Gallery | 21 janvier | | | |
| 20 | Réunion avec les responsables de Hablar en Arte : Sorén Meschedes et Flavia Introzzi | 25 janvier | Casa de Velázquez | | |
| 21 | Visite des ateliers des galeristes et commissaires Francesco Giaveri (galerie Louis XXI) et Tiago de Abreu Pinto (galerie Nogueras Blanchard) | 8 février | Casa de Velázquez | | |
| 22 | Visite des ateliers de Óscar Molina Alonso et Susana Blas | 9 février | Casa de Velázquez | | |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| | MANIFESTATION | DATE | LIEU | VISITEURS/ ASSISTANTS | PARTENARIAT |
|----|---|-----------------------|---|--------------------------|--|
| 23 | ARCOmadrid 35 ^e Foire internationale de l'art contemporain Œuvres de Manuel BLÁZQUEZ, Señor CIFRIÁN, Romuald DUMAS-JANDOLO, Thierry GILOTTE, Vir Andres HERA, Vicky MÉNDIZ, Ruth MORÁN, Linda SÁNCHEZ, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Aurore VALADE | 24 au 28 février | IFEMA Feria de Madrid Stands 7 - 9 | 100 000 | |
| 24 | <i>Portes ouvertes</i> de la Casa de Velázquez Ateliers des artistes : Charles-Élie DELPRAT, Romuald DUMAS-JANDOLO, Thierry GILOTTE, Vir Andres HERA, Vicky MÉNDIZ, Miguel MORAES CABRAL, Maria-do-Mar RÉGO, Roque RIVAS, Linda SÁNCHEZ, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Marjan SEYEDIN, Aurore VALADE, Francesca VERUNELLI, Nelo VINUESA, Samuel YAL Artistes invités : Juancho ARREGUI, Naia DEL CASTILLO, Nuno COSTA, Roxane GAREA, Kepa GARRAZA, Santiago LARA, Ruth MORÁN, Elsa PARICIO, Romain RAMBAUD, Aris SPENTSAS | 28 février | Casa de Velázquez, ateliers et jardins | 1 423 | |
| 25 | Exposition <i>Portes ouvertes</i> Exposition galerie, œuvres de : Juancho ARREGUI, Nai DEL CASTILLO, Roxana GAREA, Kepa GARRAZA, Santiago LARA, Miguel MOARES CABRAL, Ruth MORÁN, Elsa PARICIO, Aris SPENTSAS | 28 février au 18 mars | Casa de Velázquez | 750 | |
| 26 | Visite des ateliers par Juan Curto (Galerie Cámara Oscura) | 1 ^{er} mars | Casa de Velázquez | | |
| 27 | Visite des ateliers par Alejandro Alcázar de Velasco (Arte y Desarrollo) | 1 ^{er} mars | Casa de Velázquez | 50 | |
| 28 | Visite des ateliers par José Manuel Costa | 1 ^{er} mars | Casa de Velázquez | | |
| 29 | Visite des ateliers par Éric Prigent | 11 mars | Le Fresnoy Studio National des Arts Contemporains, France | | |
| 30 | Exposition <i>Artistes de la Casa de Velázquez</i> Avec Tania BLANCO, Hélène DAMVILLE, Baptiste FOMPEYRINE, Didier HAMEY, Guillaume LEMARCHAL, Albert MERINO, Sarah NAVASSE-MILLER, Renaud PERRIN, Pierre PRIMETENS, Romain RAMBAUD, Quentin RAVELLI, Esther SENOR | 17 mars au 30 avril | Manoir de la Touche, Nantes | 2 340 | Département de Loire-Atlantique et Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| | MANIFESTATION | DATE | LIEU | VISITEURS/ ASSISTANTS | PARTENARIAT |
|----|--|--------------------------------|---|--------------------------|-------------|
| 31 | École d'architecture de Montpellier Visite des ateliers des artistes d'Anna Katharina SCHEIDEGGER, Charles-Élie, Thierry GILOTTE, Maria do Mar PEDRO RÉGO et Vicky MÉNDIZ | 1 ^{er} avril | Casa de Velázquez | | |
| 32 | Visite des ateliers par Daniel Silvo | 4 avril | Casa de Velázquez | | |
| 33 | Exposition <i>Dos caminos. Deux routes. Bienal Miradas de Mujeres</i> Avec Señor CIFRIÁN, Vicky MÉNDIZ, Jeanne DE PETRICONI, Gema RUPÉREZ, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Aurore VALADE | 7 avril au 15 mai | Casa de Velázquez | 1 150 | |
| 34 | Visite des ateliers de Francesco GIAVERI et Tiago de ABREU PINTO | 11 avril | Casa de Velázquez | | |
| 35 | Foire Arts Libris Foire internationale de l'édition contemporaine Avec Manuel BLÁZQUEZ, Señor CIFRIÁN, Romuald DUMAS-JANDOLO, Thierry GILOTTE, Vir Andres HERA, Vicky MÉNDIZ, Linda SÁNCHEZ, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Aurore VALADE | 21 au 24 avril | Arts Santa Mónica, Barcelone | 11 000 | |
| 36 | Concert - Compositeurs de la Casa de Velázquez 2015-2016 (Madrid) Ensemble Télémaque Direction : Raoul LAY Compositeurs : Régis CAMPO, Roque RIVAS, Yann ROBIN, José María SÁNCHEZ-VERDÚ, Francesca VERUNELLI | 25 avril | Museo Nacional, Centro de Arte Reina Sofía, Auditorio 400, Madrid | 386 | |
| 37 | Concert - Compositeurs de la Casa de Velázquez 2015-2016 (Marseille) Ensemble Télémaque Direction : Raoul LAY Compositeurs : Régis CAMPO, Roque RIVAS, Yann ROBIN, José María SÁNCHEZ-VERDÚ, Francesca VERUNELLI | 26 avril | Pic, Marseille | 47 | |
| 38 | Concert - Compositeurs de la Casa de Velázquez 2015-2016 (Paris) Ensemble Télémaque - Direction : Raoul LAY Compositeurs : Régis CAMPO, Roque RIVAS, Yann ROBIN, José María SÁNCHEZ-VERDÚ, Francesca VERUNELLI | 30 avril | Auditorium Marcel Landowski, Paris, Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris | 115 | |
| 39 | Visite de CRUCE | 4 mai | | | |
| 40 | Visite de la commissaire Cécile Debray | 31 mai au 1 ^{er} juin | | | |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| | MANIFESTATION | DATE | LIEU | VISITEURS/ ASSISTANTS | PARTENARIAT |
|----|--|----------------------------|-------------------|--------------------------|-------------|
| 41 | Exposition Photographes de la Casa de Velázquez (Cruce) Avec Antonio BARROSO, Paco LÓPEZ, Vicky MÉNDIZ, Maria-do-Mar RÉGO, Vincent SÁEZ, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Aurore VALADE | 1 ^{er} au 30 juin | Espacio CRUCE | 715 | |
| 42 | Visite de la commissaire Julia Convert | 3 juin | | | |
| 43 | Concert/récital poétique dans le cycle des interventions de Roland Barthes & maDam, dans le cadre de l'exposition de PHotoEspaña. Avec la participation de Arantxa Romero, Cayetano Limorte, Jordi Massó et des photographes de la Casa de Velázquez | 5 juin | | 52 | |
| 44 | Visite de la Casa de Velázquez et des ateliers de création de Romuald Dumas-Jandolo et Roque Rivas. Activité ouverte aux étudiants del Grado de Danza de la UEM. Organisé par Marta Botana, Coordinatrice del Grado en Ciencias de la Danza. Universidad Europea de Madrid | 13 juin | Casa de Velázquez | | |
| 45 | Visite de <i>Itinerancia</i> et des ateliers Nerea Ubieta (commissaire), Eugenio Ampudia (artiste), Bárbara Vidal Munera (directrice de communication de la foire Art Madrid), Jaime Lavagne (expert en œuvres d'art, professeur et commissaire) | 17 juin | | | |
| 46 | Exposition <i>Itinerancia 2016</i> Artistes de la Casa de Velázquez Œuvres de : Charles-Élie DELPRAT, Romuald DUMAS-JANDOLO, Thierry GILOTTE, Vir Andres HERA, Miguel MORAES CABRAL, Maria-do-Mar RÉGO, Linda SANCHEZ, Marjan SEYEDIN, Aurore VALADE, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Samuel YAL, Vicky MÉNDIZ | 9 au 21 juin | Casa de Velázquez | 665 | |
| 47 | Festival MADATAC Table ronde Participants : Emilio Pi, Óscar Rivilla et Iury Lech SGAE - Présentation des œuvres d'Adrián REGNIER CHÁVEZ | 27 juin | Palacio Longoria | 36 | |

ACADÉMIE DE FRANCE À MADRID

| | MANIFESTATION | DATE | LIEU | VISITEURS/ ASSISTANTS | PARTENARIAT |
|----|---|---------------------------------------|--|--------------------------|---|
| 48 | Présentation du livre <i>Superficie de inscripción: escritura y fotografía</i> dans le cadre de l'exposition PhotoEspaña. Avec la participation de Juan García Millán, Anne-Françoise Raskin, Daniel Lesmes (président de Cruce), Maria-do-Mar Régo (membre AFM) Présentation de la publication qui a matérialisé l'exposition Fotografos de la Casa de Velázquez | 29 juin | Cruce | 33 | Casa de Velázquez, Ediciones Asimétricas |
| 49 | Visite de l'atelier de Jesús Herrera par Cristina Redonda Sangil, coordinatrice de la Real Academia de España à Rome | 30 juin | | | |
| 50 | Exposition <i>Itinerancia 2016</i> Artistes de la Casa de Velázquez Charles-Élie DELPRAT, Romuald DUMAS-JANDOLO, Thierry GILOTTE, Vir Andres HERA, Vicky MÉNDIZ, Miguel MORAES CABRAL, Maria-do-Mar RÉGO, Linda SANCHEZ, Anna Katharina SCHEIDEGGER, Marjan SEYEDIN, Aurore VALADE, Nelo VINUESA, Samuel YAL | 7 juillet au 1 ^{er} novembre | Real Monasterio de Santa María de Veruela, Saragosse | | Diputación Provincial de Zaragoza, Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid |
| 51 | INTRANSIT Rencontre d'artistes | 8 juillet | Casa de Velázquez | 42 | Universidad Complutense de Madrid Pista 34 |
| 52 | Visite des ateliers des membres et des boursiers par les commissaires de Hablar en Arte : Shören Meschede, Beatriz Alonso, Luisa Espino, Martim Dias, Tevi de la Torre, Alexis Callado, Francisco Godoy, Daniel Silvo y Alba Folgado | 11 juillet | Casa de Velázquez | | Hablar en Arte |

| | |
|------------------------------------|-----|
| Édition numérique | 277 |
| Production | 278 |
| Composition et activité du service | 280 |
| Diffusion et vente | 284 |
| Diffusion et recettes | 288 |

Le processus éditorial est complexe car il obéit à des règles qui appartiennent à la fois aux domaines scientifique, juridique, technique et commercial, auxquels s'ajoutent celui propre à l'imprimerie ou à la mise en ligne, grâce désormais à la mise en œuvre de Métopes, méthode et outils pour l'édition structurée XML-TEI. Cette année a de fait été marquée par le développement et la mise en place systématique de méthodes d'édition numérique.

Sur le fond, le processus ne change pas : après confirmation en conseil éditorial que les projets de manuscrits sont en conformité avec la politique éditoriale de l'établissement, ceux-ci font l'objet de consultations sur leur faisabilité éditoriale auprès de la responsable des Publications. Comme appui à la rédaction, les auteurs bénéficient de l'accès aux normes rédactionnelles, en ligne sur le site de la Casa depuis novembre 2014. Ces normes sont traduites depuis septembre 2015 en quatre langues et sont ainsi disponibles à la communauté internationale des chercheurs.

Une fois le manuscrit accepté sur une base exclusivement scientifique sous le contrôle du comité éditorial, la coordination et le pilotage des divers domaines techniques liés à l'édition sont assurés par la responsable des Publications qui, après préparation des épreuves, de la maquette et du PDF pour impression par l'équipe éditoriale, signe au final le bon à tirer (BAT).

ÉDITION NUMÉRIQUE

Après quelques retards dans sa mise en place, la production d'EPUB est désormais effective depuis mai 2015. Elle s'est faite en formant un membre de l'équipe devenu « formatrice pour l'édition numérique » permettant ensuite la mise en place d'un programme de formation en interne afin d'atteindre les objectifs fixés dès 2012. De même, le projet d'insérer les éditions de la Casa sur la plate-forme *Open Edition*, a pu être mené à bien au cours de cette année.

PRODUCTION

À la rentrée 2015, malgré le retour en poste des membres absents — congé maternité et congé longue maladie — au cours de l'exercice précédent, le choix de maintenir une « équipe externe » a été fait à la demande de la direction : trois prestataires de haut niveau professionnel ont ainsi produit trois ouvrages au cours de l'année. Le bilan de la production 2015-2016 s'élève alors à 15 parutions, dont 2 en version EPUB, soit 13 manuscrits. C'est dire que l'externalisation a apporté les preuves de son efficacité en permettant une remontée des livres produits par rapport au médiocre résultat de l'année passée. Dans ces résultats globalement améliorés, signalons la ponctualité maintenue de la revue, à mettre au crédit de la secrétaire de rédaction.

BIBLIOTHÈQUE DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Parus :

- Étienne BOURDEU, *La présence espagnole dans le Saint Empire. Les archevêques de Mayence (xvi^e-xvii^e siècle)*, BCV (65), 2016.
- Étienne BOURDEU, *La présence espagnole dans le Saint Empire. Les archevêques de Mayence (xvi^e-xvii^e siècle)*, eBCV (65), 2016.
- Maud LE GUELLEC, *Presse et culture dans l'Espagne des Lumières*, BCV (66), 2016.
- Nadia VARGAFTIG, *Des Empires en carton. Les Expositions coloniales au Portugal et en Italie 1918-1940*, BCV (67), 2016.

COLLECTION DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Parus :

- Jean-Philippe LUIS (éd.), *L'État dans ses colonies : l'administration de l'empire espagnol (1820-1931)*, CCV (148), 2015.
- Laurent BRASSOUS, Alejandro QUEVEDO (éd.), *Urbanisme civique en temps de "crise". Les espaces publics dans les villes d'Hispanie et de l'Occident romain (I^{er}-IV^e s. ap. J.-C.)*, CCV (149), 2015.
- Laurent CALLEGARIN, Mohamed KBIRI ALAOUI, Jean-Claude ROUX (éd.), *Rirha : site antique et médiéval du Maroc. I. Cadre historique et géographique général*, CCV (150), 2016.
- Laurent CALLEGARIN, Mohamed KBIRI ALAOUI, Jean-Claude ROUX (éd.), *Rirha : site antique et médiéval du Maroc. II. Période maurétanienne (V^e siècle av. J.-C. - 40 ap. J.-C.)*, CCV (151), 2016.



- Carlos de AYALA MARTÍNEZ, Patrick HENRIET, J. Santiago PALACIOS ONTALVA (éd.), *Orígenes y desarrollo de la guerra santa en la Península Ibérica: palabras e imágenes para una legitimación (ss. X-XIV)*, CCV (154), 2016.
- Carlos de AYALA MARTÍNEZ, Patrick HENRIET, J. Santiago PALACIOS ONTALVA (éd.), *Orígenes y desarrollo de la guerra santa en la Península Ibérica: palabras e imágenes para una legitimación (ss. X-XIV)*, eCCV (154), 2016.
- Amelia POLÓNIA, Ana María RIVERA MEDINA (eds.), *La gobernanza de los puertos atlánticos, siglos XIV-XX*, CCV (155), 2016 (en attente de la production de l'EPUB).
- Laurent FELLER, Ana RODRÍGUEZ (éd.), *Expertise et valeur des choses au Moyen Âge. II. Savoirs, écritures, pratiques*, CCV (156), 2016.

MÉLANGES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Parus :

- *La sociedad cortesana en la Península Ibérica (siglos XIV-XV): fuentes para su estudio*, MCV (45-2), 2015.
- *La construction des finances hispaniques durant le long XVIII^e siècle : une recherche en cours*, MCV (46-1), 2016.

HORS COLLECTION

— *Artistes de l'Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez, 2015-2016.*



COMPOSITION ET ACTIVITÉ DU SERVICE

RESPONSABLE DU SERVICE

Deux réunions visant à réfléchir sur les questions de mutualisation de la diffusion par le EFE se sont tenues en septembre 2015 et en mars 2016. Un compte rendu des responsables des Publications a été remis aux directeurs.

En mars 2016, la présence des EFE au salon du livre de Paris sur un même stand a matérialisé la volonté de visibilité commune des cinq établissements. Cependant, l'appellation EFE étant mal connue des chercheurs comme du grand public, il a été difficile pour nos lecteurs de nous localiser.

Pour compléter le volet numérique assuré par Sakina MISSOUM, la responsable des Publications a effectué, à l'intention des membres et des chercheurs présents à la Casa, une brève formation à l'édition : « De l'auteur au lecteur : la fabrication d'un livre ». Elle a également organisé une formation destinée aux artistes, en vue, en particulier, de l'édition du catalogue de l'exposition statutaire.

Elle a également coordonné la journée des Portes ouvertes pour son service en proposant un café-librairie avec la participation active de Germán HUÉLAMO, responsable de l'exposition et de la vente (braderie), avec la participation de Sakina MISSOUM et Anne-Laure COUVREUR, et d'Olivier DELUBAC pour la production des panneaux d'information.

SECRETARIAT D'ÉDITION

Blanca NARANJO, qui hormis sa contribution à la communication des principes de l'édition numérique auprès de la secrétaire de rédaction, de la vérification de la traduction des normes en espagnol, etc., a édité simultanément le même ouvrage en format papier et en format numérique (CCV 154), faisant de ce volume le premier ouvrage natif en numérique, a pris sa retraite le 10 juin 2016.

De son côté, Sakina MISSOUM a poursuivi la finalisation des documents nécessaires à la mise en œuvre des manuscrits numériques et leur mise en ligne :

Édition numérique

- Création des maquettes des pages de crédits et finalisation des couvertures pour les trois collections (BCV, CCV, ECV)
- Mise à jour et actualisation des outils pour l'édition structurée XML-TEI
- Suivi et soutien technique pour la publication du premier ouvrage numérique natif :
 - Carlos de AYALA MARTÍNEZ, Patrick HENRIET y J. Santiago PALACIOS ONTALVA, *Orígenes y desarrollo de la guerra santa en la Península Ibérica. Palabras e imágenes para una legitimación (siglos X-XIV)*, CCV (154), 2016.
 - Adaptation numérique d'un manuscrit externalisé :
 - Étienne BOURDEU, *Les archevêques de Mayence et la présence espagnole dans le Saint-Empire (XVI^e-XVII^e siècle)*, BCV (65), 2016.

Formations

- Par le réseau Médiçi : « Devenir référent XML-TEI pour l'édition scientifique », 14 au 18 septembre 2015, Montpellier. Cette formation a permis à Sakina Missoum de devenir formatrice en édition numérique auprès des membres de l'équipe qui auraient encore besoin de compléter ou renforcer leurs pratiques en ce domaine.
- À la Casa de Velázquez : séminaire de formation destiné aux membres scientifiques, conjointement à la formation générale à l'édition (voir p. 000) : « De l'auteur au lecteur : la fabrication d'un livre » (25.11.15), et formation des agents du service des Publications à Métopes au cours de quatre séances : 3 demi-journées les 14.I.16, 3.II.16 et 22.II.16 et une journée le 31.III.16.

En plus de la préparation éditoriale classique des textes et de leur mise en pages, Anne-Laure COUVREUR assure la coordination des contributions aux *Mélanges* avec le conseil de rédaction en attribuant les tâches à chaque membre en fonction de ses compétences scientifiques ainsi qu'aux experts désignés. Elle rédige les ordres du jour des réunions du Conseil ou du bureau, et a en charge la rédaction et la diffusion des comptes rendus de réunion. Elle commande des livres en service de presse pour compte rendu, les envoie aux censeurs, réceptionne les textes. Dans le cadre du secrétariat de rédaction, elle

PUBLICATIONS

effectue aussi la mise en ligne des textes : stylage des articles et comptes rendus et mise en ligne directe à travers le *back office* du site de *mcv.revues.org* ; elle met également à disposition les numéros en libre accès, ajoute des documents à télécharger et met à jour la page dédiée à la revue.

Elle prépare des graphiques récapitulatifs pour suivre les statistiques de consultation du site de la revue, et analyse des thèmes, disciplines et aires géographiques traitées pour identifier les forces et faiblesses de la revue.

Elle a également animé un atelier à destination des membres de l'EHEHI sur les revues scientifiques.

En ce qui concerne la revue, l'utilisation du système XML-TEI pour la préparation et la conservation des textes reste à mettre en place ainsi que les documents d'équivalence avec les feuilles de styles Indesign. Il en va de même pour le règlement d'un certain nombre de problèmes de compatibilité des feuilles de style avec Lodel.

Diffusion de la revue et communication

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, un effort a été fait autour de la communication dans le but de faire connaître la revue et d'améliorer sa diffusion.

Afin de réfléchir à de nouvelles stratégies de diffusion pour la revue, elle a participé à la « XXVII Asamblea y Jornadas REDIAL Plataformas digitales » (Salamanque, 27-28 juin 2016), ce qui lui permet d'avoir une vision d'ensemble sur les pratiques des revues dédiées à l'Amérique latine, et d'établir de nouveaux contacts, en vue de la constitution (en cours) d'un fichier d'institutions et universités en Amérique latine avec lesquelles la Casa pourrait développer un partenariat. Un compte rendu de ces rencontres a été communiqué à l'ensemble du service.

Édition des collections

Au niveau de la préparation éditoriale des manuscrits destinés aux différentes collections, Anne-Laure COUVREUR a pris en charge la CCV155, *La gobernanza de los puertos atlánticos, siglos XIV-XX*, Amelia POLÓNIA et Ana María RIVERA MEDINA (eds.), notamment pour ce qui a concerné la préparation des images. Ce titre a fait l'objet d'une préparation spécifique pour une publication en format ePub : restylage de l'ensemble des tableaux, ajustement des images, problèmes divers de mise en page, création de nouvelles feuilles de style CSS. L'EPUB sera donc produit dès que possible.

GRAPHISTE-MAQUETTISTE

Olivier Delubac s'est occupé de l'ensemble de la production des supports de communication de la Casa pour l'EHEHI et l'AFM, auxquels s'ajoutent le renouvellement périodique des bannières et la carte de vœux annuelle.

PUBLICATIONS

Pour le présent rapport d'activité, qu'il a mis en page, il a repris la charte graphique de couverture dont il fut l'initiateur en 2012.

Il est également à l'origine de l'ensemble des supports de communication de la journée Portes ouvertes 2016, tous services confondus, ainsi que des documents des diverses expositions de l'AFM : *Avance 2016*, *Itinerancia 2016*, *Miradas de Mujeres 2016*, le CD des compositeurs de la Casa (jaquette et livret), l'invitation aux concerts de Paris et Madrid et *PHotoEspaña 2016*.

Responsable de la partie retouche et préparation des images pour l'édition papier des différentes collections de la Casa, il a contribué à la préparation des illustrations des quatre ouvrages sur les fouilles de Rirha (CCV 150 à 153). Enfin, il a assuré la mise en page du catalogue des artistes 2015-2016.



DIFFUSION ET VENTE

Germán HUÉLAMO est chargé de la promotion et de la distribution des publications, c'est-à-dire de la gestion de toutes les entrées/sorties de livres (ventes, échanges, hommages...) et de la facturation. Il est l'interlocuteur des distributeurs, des libraires et des particuliers.

Il est également en charge de l'élaboration de tout document promotionnel concernant les publications (documents de promotion pour les livres à paraître, fichiers pour la préparation de catalogues...) et de l'enrichissement et du contrôle des informations publiées dans les bases de données en France et en Espagne, que récupèrent les librairies et les distributeurs. Il gère aussi la page Publications du site web de la Casa de Velázquez, avec la préparation des pages de la librairie en ligne et la promotion par envois de méls par domaine et vers les réseaux sociaux.

Concernant la production en numérique, il a participé à la création de la feuille de style, à l'adaptation des images et à la mise en vente du premier EPUB produit par le Service avec la chaîne Métopes.

Détail des réseaux de vente des ouvrages, imprimés et numériques

| DISTRIBUTION PAPIER | | |
|---|---|---|
| À L'INTERNATIONAL | EN FRANCE | EN ESPAGNE |
| SODIS (Lagny-sur-Marne) CELESA (Madrid) PUVILL (Barcelone) DROZ (Genève) | Diffusion : AFPUD (Villeneuve d'Ascq) Distribution : SODIS (Lagny-sur-Marne) | DISTRIFORMA (Getafe) MIDAC LLIBRES (Barcelone) MARES DE LIBROS (Séville) PÓRTICO (Saragosse) MARCIAL PONS (Madrid) LIBROMARES (Madrid) |

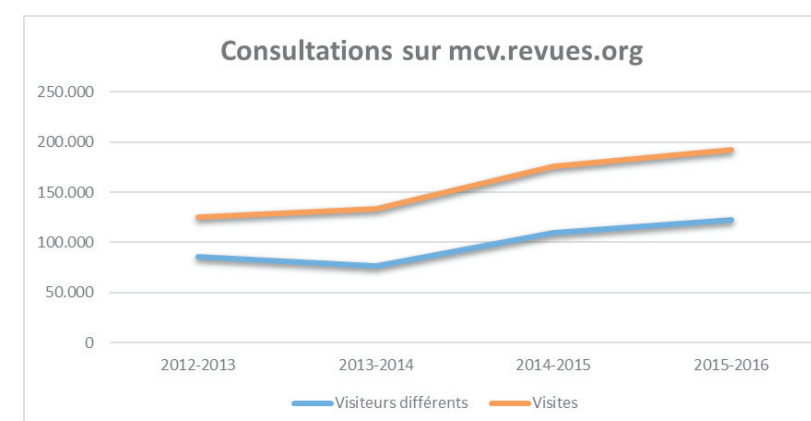
| DISTRIBUTION NUMÉRIQUE | |
|--|--|
| POUR LES BIBLIOTHÈQUES | POUR LES PARTICULIERS |
| Casalini (Italie) e-libro (États-Unis) Digitalia (États-Unis) Dawson Books (Royaume-Uni) Cairn (France) pour les MCV | Google Play (Irlande) Unebook (Espagne) |

À la date où ce rapport est rédigé, on observe que la baisse des ventes se poursuit cette année, malgré un titre supplémentaire mis en vente par rapport à la même période en 2014-2015, mais aussi avec un titre de moins en espagnol. La langue d'édition est un facteur très important du fait que la plupart des ventes sont faites en Espagne (entre 60 et 65 %). Il est vrai aussi que deux des nouveautés étaient des livres d'archéologie, réservés à des spécialistes.

Afin de compenser cette baisse dans le chiffre d'affaires, une braderie de livres abîmés ou hors circuit (épuisés, etc.) s'est tenue pour la première fois cette année, pendant une semaine, autour de la journée des Portes ouvertes. Le produit de cette opération, pour des livres a priori destinés au pilon, a été de 2 617 €. Mais ni cette opération ni la forte augmentation des ventes d'ouvrages numériques (104 %) ne suffisent à compenser la chute des ventes de livres physiques (- 19 %) et des aides à la publication (- 45 %).

DIFFUSION EN LIGNE

La forte augmentation des consultations des *Mélanges* les deux dernières années (+ 43 % et + 10 %) après une chute de - 10 % à la fin de la période 2013-2014 est due entre autres à sa présence sur Cairn.info depuis mai 2014, comme le traduisent les recettes qui s'élèvent à 1 941 €.



En revanche, l'augmentation progressive du nombre de consultations sur Google Livres (21 %) ne se reflète que peu dans les chiffres de ventes. On note aussi que les promotions réalisées sur Facebook, très efficaces pour une large diffusion du nom de la Casa de Velázquez (14 000 visualisations pour un seul titre), sont presque inutiles en termes de ventes, ce qui est logique puisqu'il s'agit d'un réseau généraliste.



Afin de toucher un public plus spécialisé, et pour faciliter aux auteurs de la Casa la promotion de leurs titres, le Service vient d'ouvrir une page sur Academia.edu (<https://casadevelazquez.academia.edu>).

D'autre part, la Casa dispose dès à présent de 10 700 contacts électroniques susceptibles d'être intéressés par les nouveautés du catalogue. Des annonces leur sont envoyées à la parution de chaque nouveauté selon les critères scientifiques qu'ils définissent eux-mêmes.

SALONS ET MANIFESTATIONS SPÉCIALISÉES

Les livres de la Casa de Velázquez ont été présents aux Salons/Foires suivants :

- Salón Internacional del Libro LIBER (Espagne, 30 septembre au 2 octobre 2015).
- Salon du livre d'histoire de Blois (7 au 11 octobre 2015).
- Feria Internacional del Libro de Guadalajara (Mexique, 28 novembre au 6 décembre 2015).
- Salon du livre de Paris (17 au 20 mars 2016).
- Feria Internacional del Libro de Buenos Aires (Argentine, 21 avril au 9 mai 2016).
- Feria del Libro de Madrid (Espagne, 27 mai au 12 juin 2016).

PUBLICITÉ

La Casa a participé à la publicité collective de l'AFPUD, son diffuseur français, dans le supplément « Rentrée universitaire » de Livres Hebdo. Elle annonce également toutes ses nouveautés dans le catalogue quadrimestriel de ce même diffuseur, qui est ensuite communiqué aux librairies, aux bibliothèques et aux centres de recherche des universités.

L'AFPUD traverse depuis quelques mois une situation complexe qui devrait en principe aboutir à un remaniement de la distribution à Paris et à un effort pour les ventes en ligne.

Pour sa part, la UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas), qui n'est pas un diffuseur mais qui joue un rôle très actif dans la visibilité des publications universitaires, continue à offrir les services suivants :

- Unebook, librairie en ligne qui s'occupe de la vente des versions papier et numérique des livres publiés par ses associés, est aussi l'entrepôt qui facilite la récupération des fichiers par les distributeurs du numérique.
- Une revue-catalogue semestrielle (printemps-automne) où la Casa de Velázquez annonce ses nouveautés.
- Ventes dans quatre librairies physiques à Madrid, Valencia, Barcelona et Santiago de Compostela.

MISE EN LIGNE DES CONTENUS : OPENEDITIONBOOKS

À la fin du mois de mars, la Casa de Velázquez a reçu une réponse favorable à l'accès de ses collections sur OpenEdition Books. L'opération a commencé avec le passage à XML de 58 livres — dont 40 seront mis en ligne en accès libre —, choisis selon les critères suivants : livres épuisés, meilleures ventes, nombre de citations sur Google Scholar, en espagnol de préférence et faciles à traiter (pas de mise en pages complexes).

The screenshot shows the OpenEdition Books interface. At the top, it says 'OpenEdition books' with statistics: 1390 LIVRES, 61 ÉDITEURS, AUTEURS. A search bar is present with 'Résultats par livre' and a 'RECHERCHER' button. Below, the 'Casa de Velázquez' collection is highlighted. The featured book is 'ORÍGENES Y DESARROLLO DE LA GUERRA SANTA EN LA PENÍNSULA IBÉRICA' by Carlos de Ayala, Patrick Henriot, and J. Santiago Palacios Ontalva. The description mentions it's a collection of words and images for legitimization (centuries X-XIV). The 'Premières lignes' section starts with 'Parece ser que fue en enero de 1300 cuando por vez primera en bula papal, Bonifacio VIII utilizaba el término «cruzada» para referirse a una realidad que, según palabras de la propia cancillería pontificia, venía siendo empleada desde hacia tiempo en la Península Ibérica. Y, efectivamente, así era al menos desde hacía un siglo. Obviamente, el término «cruzada» no sirve para condensar toda la riqueza de matices que se esconde tras la realidad de la guerra sacralizada, pero lo que sí nos propor...'. Navigation icons for 'LIRE UN EXTRAIT', 'LISEUSE', 'EPUB', and 'PDF DU LIVRE' are visible on the right.

Le chargement de deux titres édités au sein du service en 2016 a été effectué.

ARCHÉO-CVZ

Comme cela avait été annoncé dans le rapport précédent, un carnet a été ouvert sur <https://archeocvz.hypotheses.org/> pour diffuser plus largement les activités scientifiques de la Casa de Velázquez en archéologie et sur ses opérations de terrain en péninsule Ibérique et au Maghreb.

Archéo-CVZ permet ainsi de suivre les progrès de la recherche française sur l'Occident méditerranéen pour les périodes antique et médiévale.

PUBLICATIONS

DIFFUSION ET RECETTES

| Collection | JUIN 2014 - MAI 2015 | | | | | | JUIN 2015 - MAI 2016 | | | | | |
|------------------|----------------------|---------------|----------------------------|---------------|--------------|-----------------|----------------------|---------------|----------------------------|---------------|--------------|-----------------|
| | TOTAL DIFFUSÉ | | ÉCHANGES | | VENTES | | TOTAL DIFFUSÉ | | ÉCHANGES | | VENTES | |
| | Exemplaires | Montant (€) | Exemplaires | Montant (€) | Exemplaires | Montant (€) | Exemplaires | Montant (€) | Exemplaires | Montant (€) | Exemplaires | Montant (€) |
| BCV | 632 | 14 395 | 60 | 1 098 | 572 | 13 297 | 520 | 10 640 | 69 | 1 109 | 451 | 9 531 |
| CCV | 1 458 | 26 529 | 200 | 4 038 | 1 258 | 22 491 | 1 392 | 22 895 | 265 | 4 119 | 1 127 | 18 777 |
| ECV | 277 | 2 889 | 22 | 210 | 255 | 2 679 | 75 | 843 | 18 | 171 | 57 | 672 |
| MCV | 807 | 13 787 | 513 | 8 197 | 294 | 5 591 | 865 | 15 115 | 497 | 7 945 | 368 | 7 170 |
| Ventes au numéro | | | | | 190 | 2 998 | | | | | 240 | 4 194 |
| Abonnements | | | | | 104 | 2 592 | | | | | 128 | 2 977 |
| Autres | 172 | 1 987 | 6 | 64 | 166 | 1 923 | -15 | -89 | 1 | 11 | -16 | -100 |
| Sous-total | 3 346 | 59 586 | 801 | 13 605 | 2 545 | 45 981 | 2 837 | 49 405 | 850 | 13 354 | 1 987 | 36 051 |
| Coéditions | 58 | 593 | 7 | 90 | 51 | 503 | 108 | 1 432 | 15 | 206 | 93 | 1 226 |
| TOTAL | 3 404 | 60 179 | 808 | 13 695 | 2 596 | 46 484 | 2 945 | 50 837 | 865 | 13 560 | 2 080 | 37 277 |
| | | | Ventes en numérique | | | 1 973 € | | | Ventes en numérique | | | 4 028 € |
| | | | | | | | | | Soldes | | | 2 617 € |
| | | | Aides à l'édition | | | 29 940 € | | | Aides à l'édition | | | 16 400 € |
| | | | Droits de copie et de prêt | | | 1 511 € | | | Droits de copie et de prêt | | | 1 133 € |
| | | | TOTAL | | | 79 907 € | | | TOTAL | | | 61 455 € |
| | | | MISES EN VENTE | | | 10 | | | MISES EN VENTE | | | 11 |

BIBLIOTHÈQUE

*Rapport établi par
Elisabeth COLLANTES, conservatrice en chef*



| | |
|--|-----|
| Les services aux publics | 293 |
| L'offre documentaire | 295 |
| Modernisation du système de gestion de la bibliothèque | 299 |
| Les archives de la Casa de Velázquez | 300 |
| Le personnel | 300 |
| Les statistiques | 301 |

Modernisation, ouverture et transversalité sont les objectifs que la bibliothèque a commencé à mettre en œuvre en 2016 afin de replacer les services à la communauté scientifique et aux artistes au centre de sa stratégie.

Avec l'arrivée d'une conservatrice au 1^{er} septembre 2015, plusieurs projets ont conduit à la mise en place de trois groupes de travail et de nouvelles méthodes de travail ont privilégié la collaboration et la transversalité au sein de la bibliothèque mais aussi avec les autres services dont les collègues ont été associés aux différents groupes de travail.

LES SERVICES AUX PUBLICS

LES PUBLICS

L'activité de la bibliothèque est en hausse en 2015-2016 avec un nombre d'entrées (4 683 lecteurs) supérieur à celui de 2014-2015 (4 119), soit + 13,69 % et une fréquentation quotidienne moyenne de 20,2 personnes (17,8 en 2014-2015).

Le nombre de nouveaux inscrits (243) est en baisse par rapport à l'an passé (281) avec une stabilité pour le public espagnol (37 %), un fléchissement pour les Français (29 %) et une hausse des lecteurs d'autres nationalités (34 %).

Afin d'attirer de nouveaux lecteurs et de poursuivre un effort d'ouverture vers un public de proximité, les conditions de prêt ont évolué au 1^{er} janvier 2016 : elles accordent ainsi le prêt aux chercheurs et enseignants-chercheurs résidant en Espagne.

Cette hausse continue de la fréquentation depuis la fermeture pour cause de travaux en 2012 confirme l'attractivité de la bibliothèque et la fidélisation du public qui apprécie tout particulièrement le cadre, le libre accès, l'amplitude horaire (59 heures par semaine) et la qualité de l'accueil.

PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES

L'activité de prêt entre bibliothèques est en augmentation pour le PEB demandeur avec 101 demandes de la part des membres ou du personnel de la Casa (32 en 2014-2015) mais en baisse pour le PEB fournisseur ; les demandes adressées à la Casa s'élèvent à 352 (soit - 6,38 %). La majorité des demandes proviennent d'utilisateurs de REBIUN (catalogue collectif des universités espagnoles) et du SUDOC (catalogue collectif des universités françaises), selon la répartition suivante :

- Espagne : 182
- France : 135
- Portugal : 5
- Suisse : 4
- Allemagne : 3
- Italie : 3
- États-Unis : 3
- Mexique : 2
- Turquie : 1

Cette année, pour la première fois, les demandes en provenance d'Espagne (51,70 %) ont surpassé celles envoyées par la France (38,35 %).

COMMUNICATION ET ACTION CULTURELLE

La bibliothèque de la Casa souffre de sa situation géographique excentrée, aussi un groupe de travail « Services aux publics », constitué au dernier trimestre 2015, a mené une réflexion pour lui donner une plus grande visibilité. Dans un premier temps, des améliorations ont été apportées au site Web en ajoutant des informations et en clarifiant celles existantes. Un travail sur la signalétique a été mené conjointement avec le service communication. Un projet de panneau de signalisation sur la grille extérieure de la Casa est en cours de validation.

La bibliothèque veut favoriser l'appropriation de l'espace qu'elle offre aux artistes de la Casa en suscitant des projets et en les accueillant à l'image de ceux qui ont été mis en œuvre lors de la journée Portes ouvertes de février 2016. Lors de cette manifestation, la bibliothèque a accueilli une installation audiovisuelle de Linda Sanchez et Vir Andrés Hera construite à partir des livres de la bibliothèque. Le concert de clôture dirigé par Roque Rivas et Francesca Verunelli avec la participation de trois membres scientifiques a remporté un tel succès que nous avons dû refuser du public pour raisons de sécurité.

À l'occasion du quatrième centenaire de la mort de Cervantes, une bibliographie des publications de Jean Canavaggio, ancien directeur de la Casa de Velázquez a été publiée et mise en ligne. Pour valoriser ces publications, une petite exposition a été organisée dans les locaux de la bibliothèque en février.

L'OFFRE DOCUMENTAIRE**FORMALISATION DE LA POLITIQUE DOCUMENTAIRE**

Dans le cadre de la formalisation de la politique documentaire inscrite dans le contrat quinquennal, il a été décidé de réactiver la commission d'acquisition qui existait en 2004 et d'officialiser son existence. La commission scientifique consultative pour les acquisitions qui a été créée par une décision du 4 décembre 2015 s'est réunie pour la première fois le 18 décembre. Présidée par le directeur de la Casa de Velázquez, elle se réunira en moyenne deux ou trois fois par an.

Elle est constituée des membres suivants : la responsable de la bibliothèque, les deux directeurs des études scientifiques, le directeur des études artistiques, le responsable des publications, un représentant des lecteurs avec son suppléant. Cette commission a pour mission d'accompagner la construction de la politique documentaire à l'échelle de l'établissement et de l'intégrer dans la continuité en définissant les évolutions et les orientations relatives aux collections de la bibliothèque. Dans un premier temps, les principaux objectifs fixés sont la rédaction d'une charte documentaire et l'élaboration d'une charte des dons.

Une nouvelle répartition des secteurs d'acquisition correspondant davantage au programme scientifique et artistique de l'établissement a été adoptée fin 2015 par la commission. Le budget 2016 a donc été ventilé en fonction de cette nouvelle répartition :

- Antiquité
- Moyen Âge
- Époque moderne
- Époque contemporaine
- Sciences sociales
- Arts, histoire de l'art, patrimoines

La commission a vocation à valider les propositions du groupe de travail qui est composé par les acquéreurs de la bibliothèque et les directeurs des études. En 2016, une nouvelle actualisation des fiches de cadrage concernant les secteurs Antiquité et Moyen Âge a été réalisée par les bibliothécaires en concertation avec le directeur des études scientifiques responsable de ces époques.

MONOGRAPHIES

La présence dans les catalogues collectifs nationaux — le SUDOC en France et REBIUN en Espagne — renforce la visibilité de la bibliothèque dont 86 % des collections sont signalées dans le SUDOC. Cette année, on a comptabilisé 109 396 requêtes dans le catalogue.

En raison de multiples facteurs (nouvelles normes de catalogage, problèmes techniques, augmentation de la fréquentation des lecteurs, nouveaux projets à mener), le nombre de livres catalogués est en baisse : 2 334 contre 3 720 en 2014-2015. Un plan de résorption du retard de catalogage a été programmé en juin 2016.

À la demande des utilisateurs qui ont exprimé le souhait que soient exposées régulièrement les nouveautés, un meuble qui permet de valoriser les nouvelles acquisitions a été acheté et installé à l'entrée de la bibliothèque en janvier 2016. Cette exposition des nouveautés a rencontré un succès certain qui se traduit par des emprunts d'ouvrages. Par ailleurs, la bibliothèque continue à diffuser le bulletin des nouveautés sur le site de Casa, les abonnés le reçoivent tous les mois à leur adresse électronique.

PÉRIODIQUES

Après une tendance à la baisse ces deux dernières années, la situation se stabilise avec 15 abonnements nouveaux contre 13 abonnements supprimés.

Sur les 734 abonnements en cours, les achats représentent 50,40 %, les échanges 44,95 % et les dons 4,63 %, une répartition presque identique à celle de 2014-2015 (achats : 50,81 %, échanges : 44,39 %, dons : 4,78 %). On remarque l'importance de la part des échanges qui représentent près de la moitié des abonnements en cours.

Le contenu de 214 titres de périodiques signalés dans le catalogue est accessible gratuitement en ligne à la bibliothèque. Après une interruption d'un an, un abonnement au quotidien *El País* a été repris à partir de janvier 2016.

DONS

La donation Jean-Pierre Berthe, spécialiste des économies et des sociétés de l'Amérique ibérique des XVII^e et XVIII^e siècles avait été évaluée à 10 000 ouvrages lors du déménagement de Paris à Madrid en 2014. Environ 2 000 livres avaient été déposés dans les locaux de la bibliothèque, et les cartons restants avaient été entreposés dans le garage. En mai 2016, le nettoyage de ce fonds et son reconditionnement ont été confiés à la société Deltos. Cette opération a permis de transférer tout le fonds dans les locaux de la bibliothèque et de comptabiliser le nombre de livres reçus qui s'avère bien supérieur à celui qui avait estimé en 2014 ; en effet, le nombre de documents s'élève à 12 842 ouvrages.

Afin d'accélérer le processus de traitement de ces ouvrages, une demande de subvention qui aurait permis d'externaliser une partie du travail a été adressée au MENESR fin 2015 mais elle n'a pas abouti. Il nous a été conseillé de répondre au prochain appel à projets de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur relatif au signalement rétrospectif des collections dans le catalogue collectif SUDOC.

En janvier 2016, une stagiaire de la Universidad de la Complutense chargée de l'inventaire de ce fonds a été recrutée pour trois mois. Sur les 965 livres inventoriés, 522 d'entre eux avaient une notice dans le catalogue du SUDOC et étaient donc localisés dans une ou plusieurs bibliothèques françaises.

En 2016, après avoir effectué une sélection de livres en fonction de leur intérêt pour la recherche, 158 titres catalogués en interne sont venus enrichir les collections dont 13 sont des livres de la Réserve. Par ailleurs, 151 doubles ont été envoyés à d'autres institutions.

Il est prévu de recruter un stagiaire au dernier trimestre 2016 pour poursuivre l'inventaire et localiser les livres trouvés dans le SUDOC.

Sans soutien financier significatif, cette opération de longue haleine devrait s'étaler en moyenne sur 10 ans.

En dehors de ce don exceptionnel, la bibliothèque a reçu 208 dons spontanés (des lecteurs, des participants aux colloques, des correspondants habituels de la Casa) et a sollicité et reçu 431 dons auprès des réseaux français et espagnol. En 2014-2015, ces chiffres étaient respectivement de 289 et 755. Le service a envoyé 431 monographies dont 151 doubles du fonds Berthe et 41 numéros de revues (125 et 13 en 2014-2015).

Les trois principaux donateurs sont : la Universidad Complutense de Madrid, la Facultad de Geografía e Historia (168), la Biblioteca Nacional de Madrid (72) et l'International Institute of Madrid (63).

Habituellement, la bibliothèque reçoit plus qu'elle ne donne mais, en 2015-2016, l'activité s'est inversée, notamment grâce au succès rencontré par les listes de la Casa auprès des bibliothèques espagnoles qui sont confrontées à des problèmes budgétaires et grâce au nombre important de doubles du fonds Berthe. Par ailleurs, on note que les dons spontanés sont en régression (- 28,02 %).

ÉCHANGES

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de centaines d'institutions partenaires, dont celles du consortium universitaire UNE (Unión de Editoriales Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère — avec un membre du personnel du service des publications — l'envoi des productions de l'établissement.

On constate que le nombre de partenaires actifs a légèrement augmenté : 359 en 2015-2016 (352 en 2014-2015). Parmi ces partenaires, 55 sont associées à la UNE. Cet accroissement est dû à de nouveaux accords d'échange négociés au cours de l'année universitaire.

La bibliothèque a reçu en 2015-2016 :

- 533 livres et documents multimédia (566 en 2014-2015)
- 718 exemplaires de périodiques correspondant à 359 titres (355 titres en 2014-2015).

Elle a envoyé :

- 409 livres (299 en 2014-2015)
- 498 exemplaires des *Mélanges* (514 en 2014-2015).

Le nombre de titres envoyés par la Casa a augmenté (+ 11,5 %), probablement grâce à l'intérêt manifesté par les partenaires pour les nouveaux titres publiés cette année.

En termes financiers, les documents reçus à la bibliothèque représentent un total de 24 353 € (27 262 € en 2014-2015) et ceux envoyés un total de 29 309 € (27 409 € en 2014-2015). On note à nouveau un déséquilibre financier au détriment de la Casa après une année 2014-2015 très équilibrée. Ceci peut s'expliquer par le fait que le prix moyen du livre sur le marché espagnol (67,13 % des partenaires), portugais (7,8 % des partenaires) et latino-américain (4,18 %) est moins élevé (19,46 €) que le prix moyen des publications de la Casa (32 €) ainsi que celui des publications sur le marché français (10,03 % des partenaires).

Le service des échanges procure à la bibliothèque 45 % de ses abonnements de périodiques et 15 % de ses monographies. Il contribue à faire connaître l'établissement et à diffuser ses publications.

Avec le numérique, de nouvelles évolutions se profilent, de plus en plus de partenaires proposent des accès en ligne notamment pour les périodiques. Cette nouvelle configuration impactera prochainement le fonctionnement du service des échanges.

RESSOURCES ÉLECTRONIQUES

Les abonnements à des bases de données souscrits entre 2007 et 2011 ont été supprimés après avoir constaté qu'aucune utilisation n'en avait été faite. En septembre 2015, une enquête menée auprès des membres scientifiques a confirmé que la majorité d'entre eux ont des accès aux ressources électroniques de leur établissement ou de leur laboratoire de recherche.

En avril 2016, la société E-libro qui gère la plateforme interactive d'e-books *e-libro* nous a proposé un essai gratuit pendant un mois ainsi qu'une séance de formation à son utilisation. Cette plateforme qui offre 74 000 ouvrages majoritairement en espagnol a le mérite d'être complémentaire des ressources offertes par les universités françaises. La période de test est prévue pour une période d'un mois à partir du 23 mai puis, après évaluation, la commission des acquisitions se prononcera sur la pertinence de cet abonnement à *e-libro*.

MODERNISATION DU SYSTÈME DE GESTION DE LA BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de la Casa de Velázquez a adopté le logiciel ABSYS en 1995. La dernière version ABSYS 7.5 qui a été installée en mai 2012 ne bénéficie plus de développement de la part du prestataire espagnol Baratz depuis cette période. Ce logiciel obsolète ne donne plus satisfaction d'autant plus que les notices qui sont cataloguées dans le catalogue collectif universitaire français SUDOC en format Unimarc doivent faire l'objet de modifications importantes dans le système local ABSYS qui est en format Ibermarc (format en voie de disparition), ce qui augmente la durée des opérations de catalogage.

Face à la nécessité de moderniser le SIGB rapidement, un groupe projet constitué par trois bibliothécaires et le responsable du service informatique a analysé, à partir du dernier trimestre 2015, les évolutions possibles. Une étude de marché a été conduite en prenant de multiples contacts auprès de plusieurs prestataires français et espagnols mais aussi en contactant des professionnels de bibliothèques. Suite à cette étude, un cahier des charges a été finalisé en avril 2016.

La Casa de Velázquez fait partie du groupement de commande SGBm (Système de gestion de bibliothèque mutualisé) que doit déployer l'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) entre 2018 et 2021. Le modèle économique du SGBm n'ayant pas encore été défini par l'ABES, la Casa ne connaît pas encore le coût que représenterait cette migration vers un système de cloud.

En outre, dans le cadre de la mutualisation entre les EFE, il est prévu que les bibliothèques mènent leur ré-informatisation de concert après l'audit réalisé par l'IGB.

MUTUALISATION AVEC LES BIBLIOTHÈQUES DES EFE

Dans le cadre de la mutualisation des actions menées par les Écoles françaises à l'étranger, le projet ArchéoRef porté par les cinq bibliothèques sera finalisé le 30 septembre 2016.

Projet ArchéoRef

Le chantier ArchéoRef labellisé « ColLEX » et validé par le Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, Département de l'information scientifique et technique et réseau documentaire (DISTRD,) a fait l'objet d'une convention entre l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES) et chacune des EFE. L'objectif du projet ArchéoRef est d'améliorer la qualité du signalement des publications archéologiques dans le catalogue collectif universitaire SUDOC en créant ou en enrichissant les notices d'autorité géographique pour les sites archéologiques et les villes anciennes. La Casa de Velázquez a pris en compte cinq sites de fouilles actifs : le centre monumental de *Baelo Claudia*, la sierra de Carthagène, la montagne d'Îgîliz et le pays des Arghen (Maroc), Rirha (Sidi Slimane, Maroc) et las Sillas (Marcén Huesca).

Une subvention de 435 euros a été allouée à la Casa pour le traitement de ce projet estimé en 2015 à 29 heures de travail.

Mission de l'Inspection Générale des Bibliothèques (IGB)

Suite à la réunion des cinq responsables des bibliothèques qui s'est tenue à Paris le 27 novembre 2015, il a été convenu d'envoyer un courrier à la Ministre pour demander une mission d'audit et de conseil menée par l'Inspection générale des bibliothèques. Cette sollicitation ayant reçu un avis favorable le 25 février 2016, elle sera inscrite dans la lettre de mission de l'IGB pour l'année universitaire 2016-2017.

Les bibliothèques des EFE n'ont jamais fait l'objet d'une mission de conseil de l'IGB. Cette étude sera un point d'appui solide dans la réflexion menée autour des contrats quinquennaux et servira de socle à un approfondissement de la coopération entre les bibliothèques des différentes EFE.

LES ARCHIVES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Du 16 au 19 novembre 2015, Fabien Oppermann, chef de la Mission des archives et du patrimoine culturel au ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche a effectué une mission sur les archives à la demande du directeur de la Casa de Velázquez. Le rapport comportant ses préconisations a été remis le 15 février 2016. L'École nationale des Chartes a été sollicitée afin d'obtenir un stagiaire hautement qualifié mais la demande n'a pas abouti, malgré l'intervention de Fabien Oppermann.

En avril, une procédure a été définie, d'une part pour sécuriser l'accès au local des archives de la direction et, d'autre part, pour établir des règles de communication des archives.

LE PERSONNEL

FONCTIONS

En mai 2016, 7 personnes travaillent à la bibliothèque. Leurs fonctions sont les suivantes :

- Elisabeth Collantes : responsable de la bibliothèque, acquisitions (Époques moderne et contemporaine, Sciences sociales).
- Purificación Bueno : chargée du projet réinformatisation, coordination du SUDOC et de REBIUN, administratrice du catalogue informatisé ABSYS, suivi des acquisitions, gestion des collections.
- María Paloma Domenech : gestion des collections, acquisitions (Antiquité, beaux-arts), responsable du fonds Berthe.
- Paula Dubray : responsable des échanges, gestion des collections, acquisitions (Moyen Âge), personne ressource pour le développement de la documentation électronique, en charge de la communication des archives historiques de la Casa.

- Juan José Gutiérrez : responsable des périodiques, gestion du prêt.
- Carolina Molina (à mi-temps) : rangement et entretien des collections, équipement des livres.
- María del Rosario Moreno : responsable des services aux publics et du prêt entre bibliothèques, gestion des dons, acquisitions (aires géographiques : Amérique latine, Portugal), responsable de la conservation et de la réserve.

PARTICIPATION À DES RÉUNIONS PROFESSIONNELLES

- *KohaFERENCE* : *encuentro en torno al software libre Koha*, San Sebastián, 19 et 20 novembre 2015 (1 personne).
- *Journées des bibliothèques universitaires et de l'information scientifique et technique*, Paris, MENESR, 26 et 27 novembre 2015 (1 personne).
- *Réunion des responsables des bibliothèques des écoles françaises*, Paris, 27 novembre 2015, 2 h (1 personne).
- *Journées ABES*, Montpellier, 10 et 11 mai 2016 (1 personne).

LES STATISTIQUES

| ACQUISITIONS DE PÉRIODIQUES | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 |
|--|-----------|-----------|-----------|
| Nombre total de titres | 1 731 | 1 745 | 1 760 |
| Abonnements en cours (nombre de titres) | 802 | 732 | 734 |
| dont | | | |
| Achats | 402 | 372 | 370 |
| Dons | 46 | 35 | 34 |
| Échanges | 354 | 325 | 330 |
| Titres entrés dans le catalogue SUDOC | 109 | 62 | 15 |
| ACQUISITIONS DE LIVRES | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 |
| Titres entrés dans le catalogue (ABSYS et SUDOC) | 3 408 | 3 720 | 2 334 |
| dont | | | |
| Achats | 1 772 | 1 446 | 1 073 |
| Dons | 1 125 | 1 803 | 932 |
| Échanges | 511 | 471 | 329 |
| Total de la collection (volumes) le 01/06/2015 | 123 837 | 127 614 | 131 454 |
| Total de la collection (titres) le 01/06/2015 | 116 671 | 120 391 | 122 725 |

BIBLIOTHÈQUE

| LECTEURS | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 |
|--|-----------|-----------|-----------|
| Inscrits dans l'année | 272 | 281 | 243 |
| Français | 93 | 88 | 70 |
| Espagnols | 97 | 105 | 90 |
| Autres nationalités | 82 | 88 | 83 |
| Fréquentation annuelle | 4 101 | 4 119 | 4 683 |
| DOMAINE DE RECHERCHE DES INSCRITS DE L'ANNÉE | | | |
| Histoire | 90 | 90 | 92 |
| Littérature | 32 | 32 | 19 |
| Art | 57 | 57 | 47 |
| Archéologie | 35 | 35 | 31 |
| Amérique latine | 17 | 17 | 18 |
| Architecture | 20 | 20 | 13 |
| Sociologie | 10 | 10 | 7 |
| Autres | 11 | 11 | 16 |
| CATÉGORIES DE LECTEURS | | | |
| Doctorants et post-doctorants | 65 | 72 | 61 |
| Enseignants chercheurs | 43 | 43 | 36 |
| Étudiants Master | 78 | 86 | 77 |
| Boursiers | 44 | 49 | 30 |
| Artistes | 24 | 23 | 28 |
| Autres | 18 | 8 | 11 |
| PRÊT | | | |
| Documents consultés sur place | 5 9390 | 5 662 | 5 506 |
| Prêt de livres | 1 592 | 1 520 | 1 610 |
| Prêt de revues | 200 | 104 | 116 |
| Tota des documents consultés ou prêtés | 7 182 | 7 286 | 7 232 |
| PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES | | | |
| PEB demandeur (membres, personnel) | 12 | 32 | 101 |
| PEB fournisseur (prêts aux publics extérieurs) | 379 | 376 | 352 |

BIBLIOTHÈQUE



SERVICES ADMINISTRATIFS

*Rapport établi par
Christelle PELLIER, responsable des services administratifs*



| | |
|------------------------------------|-----|
| Pilotage financier | 308 |
| Patrimoine immobilier | 308 |
| Hébergement et Locations d'espaces | 312 |
| Mises en concurrence | 314 |
| Ressources humaines – Bilan social | 315 |

L'année 2015-2016 a été marquée par deux événements majeurs : d'une part la préparation du rapport d'autoévaluation HCERES (Haut conseil pour l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) et, d'autre part, l'entrée en vigueur du décret GBCP (Gestion budgétaire et comptable publique). Pour l'un comme pour l'autre de ces moments, les services administratifs ont été fortement mobilisés.

Le nombre de manifestations sur le site de la Casa, une cinquantaine pour l'EHEHI et une dizaine pour l'AFM, s'est maintenu à un niveau élevé. Les événements externes ont augmenté et ont été encadrés par un texte officiel rédigé par le service. Enfin, les mouvements de personnel sur la période ont également été très nombreux : 30 sorties et 31 nouvelles entrées.

Ces événements ont entraîné un volume d'activités important pour les services administratifs et techniques. Véritables services centraux, ils doivent pouvoir apporter une réponse aux demandes et attentes formulées, qu'elles soient d'ordre financier, logistique ou bien encore juridique. Les partenariats se multiplient, les conventions et accords, s'ils ne sont pas rédigés par le service administratif, sont obligatoirement contrôlés par ce dernier. En 2015-2016, 54 conventions et contrats ont été signés, dont 13 cadres et 41 spécifiques.

Conséquence naturelle du volume d'activité, les structures d'hébergement et de restauration ont vu évoluer positivement leurs taux de remplissage respectifs.

Enfin, le programme de maintenance et de travaux s'est poursuivi. Des opérations de maintenance et de sécurisation ont été menées tout au long de l'année et la phase 2 de la mise en conformité du bâtiment principal a officiellement été lancée.

À l'issue de la visite d'évaluation du HCERES prévue en octobre 2016, il conviendra de se lancer dans la préparation du contrat quinquennal 2017-2021. Un autre dossier qui mobilisera les services administratifs concerne la préfiguration du MIAS (*Madrid Institute for Advanced Study*), suite logique à l'intégration de la Casa de Velázquez au sein du programme européen EURIAS pour les années 2017 à 2019. Les services administratifs auront à gérer les nombreux aspects légaux et financiers dérivés de cette nouvelle structure.

Enfin, les services administratifs poursuivront leurs échanges avec leurs homologues au sein des autres EFE afin de partager les compétences et harmoniser autant que possible les pratiques. La responsable des services administratifs continuera d'apporter un appui au directeur concernant les réflexions et mises en pratique de missions ou de services pour lesquels une mutualisation est envisagée.

PILOTAGE FINANCIER

CONTRÔLE INTERNE BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE

Le comité CIBC (ex CICF) s'est réuni tout au long de l'année afin de veiller au fonctionnement efficient du dispositif de contrôle interne comptable et financier de l'établissement et a proposé des procédures rectificatives ou préventives jugées nécessaires. Par ailleurs, l'établissement s'est équipé d'un applicatif CIBC pour lequel les services financiers, administratifs mais également une partie de la direction ont été formés. La mise en fonctionnement de cette application, en attente en raison de la mise en place de la GBCP, est prévue pour l'année 2016-2017.

GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE PUBLIQUE

Le décret 2012-1246 du 7 novembre 2012 sur la gestion budgétaire et comptable publique, entré en vigueur le 1^{er} janvier 2016, a nécessité un fort investissement en matière de formation, d'appréhension d'un nouvel applicatif et de pédagogie envers les services afin d'obtenir des procédures réglementaires efficaces.

PATRIMOINE IMMOBILIER

SCHÉMA PLURIANNUEL DE STRATÉGIE IMMOBILIÈRE

Après plusieurs rencontres avec les services immobiliers du ministère sur la méthodologie à appliquer pour l'opération aile sud, le dossier a pu débuter. Un assistant à la maîtrise d'ouvrage a été recruté et un premier appel d'offres pour la maîtrise d'œuvre, malheureusement infructueux, a été lancé. Un nouvel appel, revu dans sa forme, a été publié fin juin 2016.

L'atelier n° 1 dit *Peñarroya* a été entièrement mis aux normes. Il s'agit du plus ancien et du plus grand atelier d'artiste de la Casa de Velázquez. Il présente la particularité d'être en partie enterré, les zones concernées ayant eu à souffrir d'importants problèmes d'infiltration. Il dispose également d'une salle technique électrique à partir de laquelle tous les autres ateliers du jardin sont alimentés. Les travaux se sont élevés à 120 000 euros et se sont étalés sur 3 mois jusqu'à la mi-mai 2016. Afin d'optimiser

les espaces et de répondre à la forte augmentation du nombre de résidences, il a été convenu de repenser l'utilisation du *Peñarroya*. Ainsi, à compter de septembre 2016, il deviendra un atelier collectif dans lequel pourront travailler les boursiers plasticiens qui jusqu'alors ne disposaient pas d'espaces satisfaisants. Cette nouvelle organisation permettra de libérer les espaces parfois utilisés dans le bâtiment principal au détriment des exigences en matière de sécurité.

Travaux *Peñarroya* avant/après :



Mis aux normes de l'atelier n° 1 dit *Peñarroya*

La réhabilitation du patio historique ainsi que les mises aux normes de l'autre aile du bâtiment (aile nord) et des ateliers restants du jardin se trouvent repoussées pour des raisons budgétaires.

À l'occasion de la signature du nouveau contrat quinquennal 2017-2021, il conviendra de voter un nouveau SPSI en fonction des priorités et des capacités de financement de l'établissement.

Avancement du SPSI :

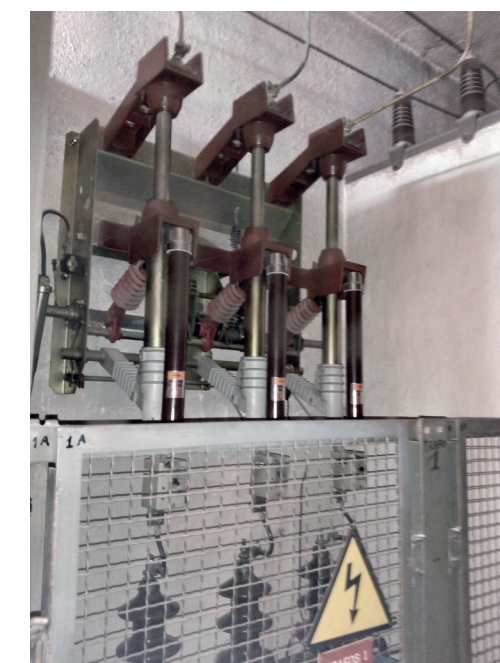
| | PRÉVISION | RÉALISATION | NOUVELLE ÉCHÉANCE |
|------|---|---|--|
| 2011 | Fin des travaux de mise en conformité du bâtiment principal et du sous-sol - Réaménagement a/c de septembre. À programmer : isolation acoustique de la salle de conférences P. Paris (50 000 €). | Fin des travaux en décembre 2011, réaménagement printemps 2012 et inauguration des nouvelles installations le 17 mai 2012. Études 1 ^{ère} tranche isolation acoustique décembre 2012 et réalisation des travaux février et juillet 2013 (11 500 €). | Terminé 2 ^{ème} tranche non programmée |
| 2012 | Réhabilitation du patio historique (300 000 €). | Non réalisé | Non programmé |
| 2013 | Mise aux normes des ailes nord et sud sur les trois niveaux du bâtiment principal (à chiffrer). Suite du ravalement des façades commencé en 2007 (280 000 €). | Chiffrage de l'aile sud en 2014 (1 200 000 €). Travaux réalisés en 2014 (275 000 €). | Début des travaux prévu en 2017 Aile nord non programmée Terminé |
| 2014 | Mise aux normes des ateliers des artistes situés dans le jardin (à chiffrer). | Réhabilitation de l'atelier n° 1 - Peñarroya en 2016 (120 000 €). Chiffrage des autres ateliers. | Terminé Non programmé |

Autres travaux de l'année

| DESCRIPTION DES TRAVAUX | TYPLOGIE | ENTREPRISE | DATE DE RÉALISATION |
|--|---------------------|--------------|---------------------|
| Élagage des arbres du parc phase 3 et 4/5 | Sécurité | INCOISA | 11/2015 03/2016 |
| Nettoyage des toitures des ateliers du jardin | Entretien | INBERSA | 03/2016 |
| Abattage d'un arbre fortement incliné donnant sur la rue (<i>gestion des permis d'abattage d'un arbre classé avec la Mairie</i>) | Sécurité | INCOISA | 02/2016 |
| Mise aux normes des ascenseurs suite à une visite d'inspection | Sécurité | COYMA | 04/2016 |
| Remplacement de deux machines de climatisation salle <i>Guinard</i> et salle informatique | Entretien / Invest. | CLIMARENAS | 05/2016 |
| Réparation fuite sous-sol - zone bibliothèque (grand magasin) | Entretien | INBERSA | 06/2016 |
| Restauration de la presse de gravure | Entretien | MATORC | 06/2016 |
| Nouvelle installation de climatisation dans la salle du SAI | Entretien | CLIMARENAS | 06/2016 |
| Remplacement d'une pièce dans la zone du transformateur haute tension | Sécurité | COFELY | 08/2016 |
| Rénovation de deux salles d'eau Ateliers du jardin 8 et 9 | Entretien/ Invest. | CERDA MORENO | 08/2016 |
| Restauration de la porte d'entrée monumentale | Entretien/ Invest. | INPADICONS | 08/2016 |



Restauration de la porte d'entrée monumentale



Remplacement d'une pièce dans la zone du transformateur haute tension



Réparation fuite sous-sol - zone bibliothèque



Réhabilitation de l'atelier n°1 dit Peñarroya.



Restauration de la presse de gravure



Élagage des arbres du parc phases 3 et 4

HÉBERGEMENT ET LOCATIONS D'ESPACES

STATISTIQUES D'HÉBERGEMENT

Le taux d'occupation moyen des chambres et des ateliers de la Casa a pratiquement atteint 70 %, en évolution de près de 10 points par rapport à l'an dernier. Ce résultat s'explique par des actions menées tout au long de l'année, telles que les bourses en partenariat, pour tenter de remplir davantage les mois de septembre, décembre et janvier traditionnellement les moins occupés. À ces actions s'est ajouté un suivi plus fin des réservations qui, couplé à une planification annuelle précise, a permis d'augmenter significativement le taux d'occupation.

Sur une capacité totale de 15 212 nuits utiles, 10 537 nuits ont été facturées ou valorisées.

Taux d'occupation Casa de Velázquez

| SEP-15 | OCT-15 | NOV-15 | DIC-15 | ENE-16 | FEB-16 | MAR-16 | ABR-16 | MAY-16 | JUN-16 | JUL-16 |
|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| 58,38 | 72,01 | 71,67 | 53,59 | 49,61 | 71,09 | 83,67 | 66,97 | 81,77 | 86,00* | 69,47* |

Moyenne : 69,51 %. Chiffres au 20/07/2015 - * Données prévisionnelles basées sur les réservations

RESTAURATION

Le prestataire de services de restauration/traiteur Brunoise a réalisé sa deuxième année de fonctionnement. En légère augmentation également, Brunoise aura servi en moyenne un peu plus de 1 000 repas par mois. Outre la totalité des cocktails et manifestations institutionnelles, Brunoise a été sélectionné 13 fois sur la quinzaine d'événements externes qui se sont déroulés au sein de la Casa.

LOCATIONS D'ESPACES

L'année 2015-2016 a vu augmenter significativement le nombre d'événements extérieurs. Afin de cadrer au mieux cette activité non négligeable en matière d'apport en ressources propres et de préserver les activités, les lieux, les œuvres, les matériels, et surtout les utilisateurs, le service administratif a conduit le projet de rédaction d'une Charte éthique approuvée en Conseil d'Administration le 29 février 2016. Ce document est à présent disponible sur le site internet de l'établissement et distribuée à tout nouvel annonceur. L'objectif de cette charte éthique est double : affirmer la nécessaire exigence de respect du lieu et de ceux qui y travaillent, et valoriser la démarche des entreprises partenaires ou mécènes, qui, à travers leur action contribuent à la préservation du patrimoine immobilier de la Casa de Velázquez, ainsi qu'au financement des activités.

Au total entre septembre 2015 et juillet 2016, la Casa aura accueilli une quinzaine d'événements privés, d'envergures différentes pour un montant total dépassant les 152 000 euros.

| DATE | ANNONCEUR |
|----------|--|
| 24/09/15 | CHANEL |
| 01/10/15 | Ernst & Young |
| 02/10/15 | Global Business Travel (Laboratoires JANSSEN) |
| 04/10/16 | WERFEN |
| 15/10/15 | Premios ICON |
| 20/10/15 | Global Think Gestion SL |
| 17/11/15 | Grupo Glow (Google) |
| 22/12/15 | V de Eventos |
| 19/05/16 | Last Lap Prod (Discovery channel) |
| 21/05/16 | Propaganda Prod. (Rodage Magnum) |
| 26/05/16 | Volver Europa (Levantina) |
| 01/06/16 | Event on the Rocks (Laboratoires Roche) |
| 23/06/16 | Pelonio Comunicación (Larios 150 ^e aniversario) |
| 30/06/16 | Integración Agencia (Técnicas reunidas) |
| 12/07/16 | Leo Burnett Iberia (Lotería nacional) |



MISES EN CONCURRENCE

Attributions 2015-2016

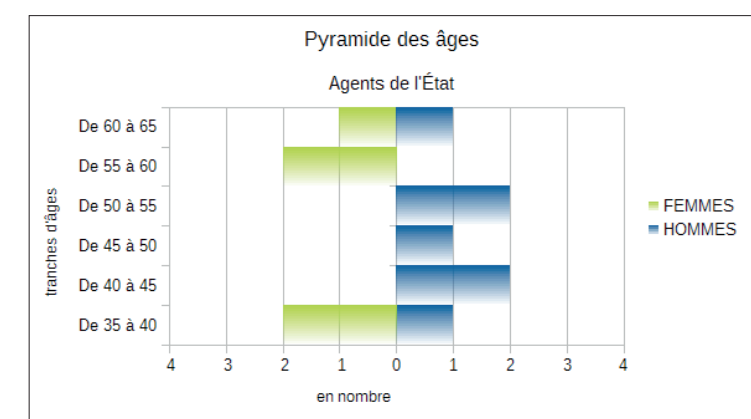
| PROCÉDURES DE MISE EN CONCURRENCE | DATE DE PUBLICATION DE L'OFFRE | DATE D'ATTRIBUTION DU MARCHÉ | NOMBRE D'OFFRES REÇUES | ENTREPRISES RETENUES |
|---|--------------------------------|------------------------------|------------------------|-------------------------|
| Remplacement de luminaires et travaux électriques à la bibliothèque et dans la galerie du rez-de-chaussée | 14 septembre 2015 | 29 septembre 2015 | 2 | JIMENEZ AIRES S.A. |
| Inspection ascenseurs | 16 octobre 2015 | 25 octobre 2015 | 3 | VERITAS |
| Achat de 5 ordinateurs | 16 octobre 2015 | 2 novembre 2015 | 1 | ALTAIR NETWORKS |
| Service de maintenance du jardin | 26 octobre 2015 | 30 novembre 2015 | 10 | INCOISA SA |
| Substitution du circuit de chauffage ateliers 8/9 | 27 octobre 2015 | --- | 1 | NON ATTRIBUÉ |
| Achat, installation et configuration d'une caméra ptz | 15 octobre 2015 | 16 novembre 2015 | 3 | PENTATEL COMUNICACIONES |
| Conducteur d'opération pour les travaux de la mise en conformité de l'aile sud du bâtiment principal | 5 novembre 2015 | 17 novembre 2015 | 1 | JACOBS SPAIN SL |
| Achat d'un nas network array storage | 18 novembre 2015 | 25 novembre 2015 | 3 | MCB INFORMATICA |
| Achat de matériel apple | 19 novembre 2015 | 25 novembre 2015 | 2 | MCB INFORMATICA |
| Contrat de fourniture d'énergie électrique | 24 novembre 2015 | --- | 0 | NON ATTRIBUÉ |
| Achat d'un nas | 29 janvier 2016 | 5 février 2016 | 4 | INFRUCTUEUX |
| Développement logiciel d'un portail pour les candidatures ehehi | 18 mars 2016 | 18 avril 2016 | 7 | PROMETEO |
| Installation de l'équipement de climatisation de la salle paul guinard et salle informatique | 11 avril 2016 | 29 avril 2016 | 3 | CLIMARENAS |
| Achat d'un ordinateur portable | 21 avril 2016 | 26 avril 2016 | 5 | SYSTEMAX |
| Marché de prestation de services en vue du recrutement du maître d'œuvre | 22 avril 2016 | | 1 | INFRUCTUEUX |
| Travaux de restauration de la porte monumentale en bois de l'entrée du bâtiment principal | 17 mai 2016 | 30 juin 2016 | 1 | INPADICONS S.L. |
| Concurso de prestation de servicios de arquitectura e ingeniería | 24 juin 2016 | | | |

RESSOURCES HUMAINES - BILAN SOCIAL

EFFECTIFS - ENTRÉES ET SORTIES - RECRUTEMENTS

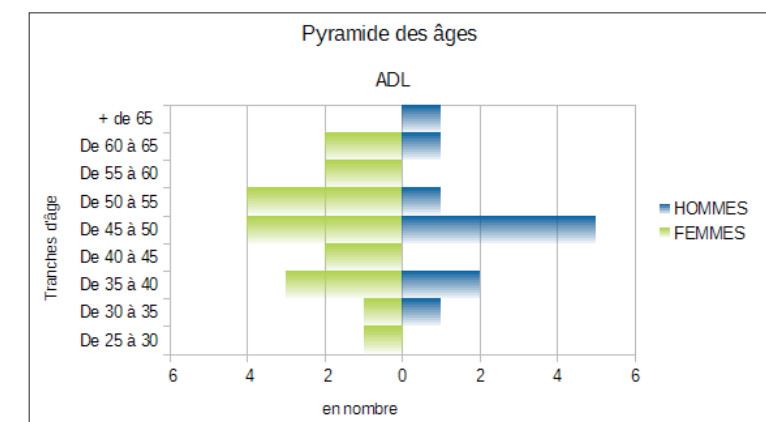
Effectifs au 1^{er} juillet 2016 :

Agents de l'État



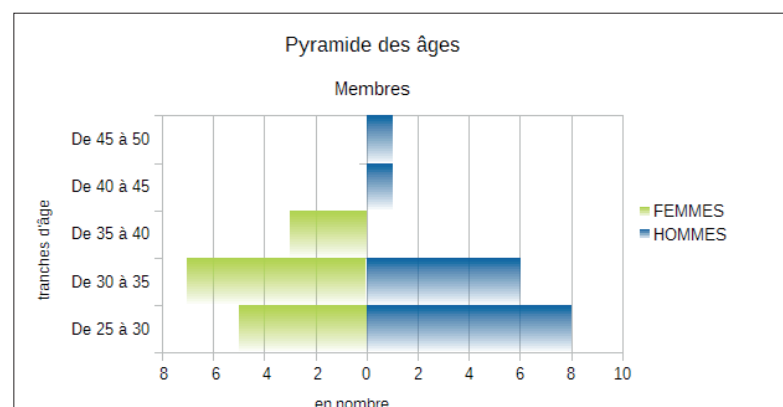
Moyenne d'âge : 48 ans et 6 mois

Agents de Droit Local (ADL)



Moyenne d'âge : 47 ans et 6 mois

Membres



Moyenne d'âge : 32 ans

Mise à disposition

Depuis le 1^{er} septembre 2015 et pour une durée de 24 mois, un agent du CNRS en résidence à Lisbonne est mis à disposition de la Casa de Velázquez.

Entrées et sorties

Période de référence : 01/09/2015 – 31/08/2016

| ENTRÉE 2015-2016 | | HOMMES | FEMMES |
|------------------|--------------|--------|--------|
| Agents de l'État | Catégorie A | 1 | 1 |
| | Catégorie B | 0 | 1 |
| ADL | CDI | 1 | 2 |
| | CDD | 0 | 0 |
| Membres | Titulaires | 7 | 4 |
| | Contractuels | 7 | 7 |

| SORTIES 2015-2016 | | HOMMES | FEMMES |
|-------------------|-------------------------|--------|--------|
| ADL | Retraite | 1 | 2 |
| | Départ volontaire | 1 | 0 |
| | Fin de CDD | 0 | 0 |
| Agent de l'État | Retraite | 0 | 0 |
| | Fin de détachement | 0 | 0 |
| | Fin de contrat / Mandat | 0 | 1 |
| Membres | Fin de détachement | 4 | 5 |
| | Fin de contrat | 8 | 8 |

Recrutements des personnels administratifs et techniques

| RECRUTEMENT 2015-2016 | NOMBRE DE CANDIDATURES | | EMBAUCHE |
|--|------------------------|----------|-----------|
| | Externes | Internes | |
| Candidature spontanées | | | |
| Profil Administratif | 8 | 0 | 0 |
| Profil Bibliothèque | 0 | 0 | 0 |
| Profil Personnel de service | 1 | 0 | 0 |
| Profil Techniciens | 2 | 0 | 0 |
| Profil Édition | 2 | 0 | 0 |
| Profil Communication | 3 | 0 | 0 |
| Profil Informatique | 1 | 0 | 0 |
| Profil Divers | 5 | 0 | 0 |
| Total | 22 | 0 | 0 |
| Offres d'emplois publiées ADL | | | |
| Personnel de service | 203 | 0 | 1 |
| Secrétaire AFM | 494 | 1 | 1 |
| Technicien TIC | 51 | 0 | 1 |
| Agent Polyvalent | Process en cours | | |
| Total | 748 | 1 | 3 |
| Offres d'emplois publiées Agent de l'État | | | |
| Directeur des études scientifiques | 2 | 1 | 1 |
| Responsable/Coordinateur des publications* | 10 | 2 | 0 |
| Agent Comptable** | 10 | 0 | 0 |
| Total | 22 | 3 | 1 |
| Stages | | | |
| Candidatures spontanées | 28 | 0 | 6 |
| Total | 28 | 0 | 6 |
| Total | 820 | 4 | 10 |

* Poste mutualisé (cf. communication Conseil d'administration des 26/02/2016 et 16/06/2016)

** Poste publié, susceptible d'être vacant et non libéré.

L'Établissement a accueilli 6 stagiaires au cours de l'année pour des durées de stages allant de 1 à 3 mois. Les services bénéficiaires : Bibliothèque (1), EHEHI (1), Agence Comptable (3), Services administratifs (1). Le stagiaire ayant effectué un stage d'une durée supérieure à deux mois a perçu une gratification mensuelle conforme à la législation en vigueur.

Recrutement des membres

Après avis du conseil scientifique (le 13 avril 2016), 12 nouveaux membres de l'EHEHI ont été sélectionnés, 6 ont été renouvelés pour une seconde année.

| ÉPOQUE | NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES | % | NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES | % DE CANDIDATURES SATISFAITES |
|----------------------------|--|-----|---------------------------------|-------------------------------|
| Antiquité et Moyen Âge | 18 | 26 | 5 | 28 |
| Moderne et contemporaine | 29 | 42 | 3 | 10 |
| Temps présent | 22 | 32 | 4 | 18 |
| Total | 69 | 100 | 12 | 17 |
| Demandes de renouvellement | 9 | | 6 | 67 |

13 nouveaux membres de l'AFM ont été sélectionnés à l'issue du conseil artistique du 15 juin 2016

| DISCIPLINE | NOMBRE DE CANDIDATURES ADMINISTRATIVEMENT RECEVABLES | % | NOMBRE DE CANDIDATURES RETENUES | % DE CANDIDATURES SATISFAITES |
|----------------------------|--|-----|---------------------------------|-------------------------------|
| Composition musicale | 20 | 8 | 3 | 15 |
| Arts plastiques | 142 | 59 | 6 | 4 |
| Photographie | 43 | 18 | 2 | 5 |
| Cinéma | 17 | 7 | 1 | 6 |
| Architecture | 7 | 3 | 0 | 0 |
| Vidéo | 13 | 5 | 1 | 8 |
| Autre | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total | 242 | 100 | 13 | 5 |
| Demandes de renouvellement | 1 | 8 | 0 | 0 |

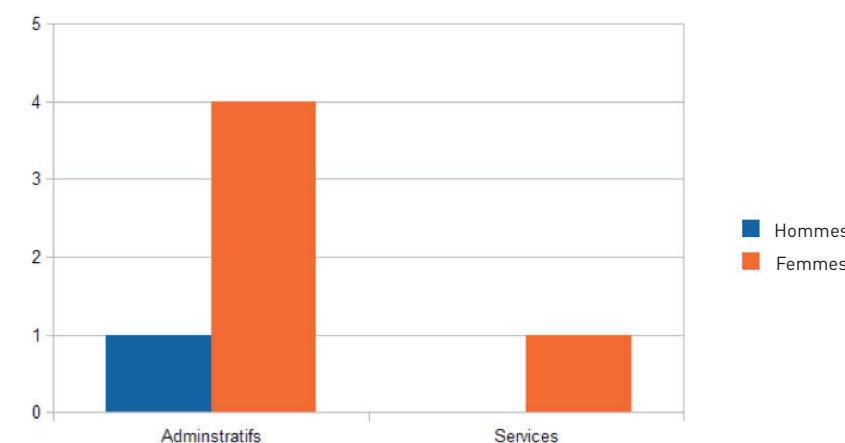
ORGANISATION ET TEMPS DE TRAVAIL

Temps de travail

Pour les agents de l'État, la durée hebdomadaire de travail est de 38h30 pour un agent à temps complet. On ne dénombre aucun agent à temps partiel.

Pour les agents relevant du droit local, la durée hebdomadaire de travail est de 37h30 pour un agent à temps complet et l'on compte 6 agents exerçant à temps partiel.

Graphique de répartition des agents à temps partiel par statut et par genre :



Sur les 6 agents à temps partiel, 4 le sont à leur demande.

Comptes épargne-temps

3 agents de l'État disposent d'un compte épargne-temps représentant un total de 30 jours. 1 agent a déposé des jours sur son CET au titre de l'année 2015. Aucun jour de CET n'a été utilisé dans l'année.

FORMATION

Au total, les agents auront suivi 294 journées de formation pour un montant total avoisinant les 13 000 euros.

Tableau récapitulatif des formations

| DATES | INTITULÉ FORMATION | SERVICE BÉNÉFICIAIRE | DURÉE (1/2 JOURNÉES) | AGENTS FORMÉS |
|-------------------|---|------------------------|----------------------|---------------|
| 09/2015 | Formation XML - TEI | PUBLICATIONS | 10 | 1 |
| 09/2015 | Formation GBCP - Recettes fléchées | A.COMPT + ADM | 3 | 3 |
| 09/2015 | Riesgos laborales (Mc prevención) | ADM | 1 | 1 |
| 09/2015 - 10/2015 | Passage LibreOffice | TOUS SERVICES | 39 | 39 |
| 09/2015 | journée "ciberseguridad" de la UEM | SIC | 1 | 1 |
| 09/2015 | Formation GBCP - Mesures simplifiées | AGENCE COMPTABLE | 3 | 3 |
| 10/2015 | Formation GBCP - Doc budgétaire | A.COMPT + ADM | 3 | 3 |
| 10/2015 | Batir un plan d'action handicap de l'EPSCP | ADMINISTRATIFS | 2 | 1 |
| 10/2015 | Intégration des personnels en situation de handicap | ADMINISTRATIFS | 2 | 1 |
| 11/2015 | Sensibilisation sécurité informatique | EHEHI | 18 | 18 |
| 11/2015 | Rédaction documents LibreOffice | EHEHI | 18 | 18 |
| 11/2015 | Formation interne - GBCP Niveau 1 - initiation | TOUS SERVICES | 9 | 9 |
| 11/2015 | Comptabilité budgétaire / BI et BR | A.COMPT + ADM | 10 | 5 |
| 11/2015 | Exécution budgétaire dépenses et recettes | TOUS SERVICES | 22 | 11 |
| 11/2015 | Comptabilité et trésorerie | AGENCE COMPTABLE | 6 | 3 |
| 11/2015 | Contrôle interne budgétaire et comptable | DIR / AC / ADM | 10 | 5 |
| 11/2015 | Formation GBCP - Les opérations | AGENCE COMPTABLE | 3 | 3 |
| 12/2015 | Formation GBCP - Soutenable financière... | A.COMPT | 2 | 1 |
| 01/2016 | Adaptation à l'emploi | SIC | 30 | 1 |
| 01/2016 | Adaptation à l'emploi | AFM | 20 | 1 |
| 01/2016 | Formation interne AGE | TOUS SERVICES | 7 | 15 |
| 01/2016 | Riesgos laborales (Mc prevención) | AFM + SIC | 2 | 2 |
| 01/2016 | Traitement image (logiciel Gimp) et introduction Inkscape | EHEHI | 18 | 18 |
| 01/2016 | Sensibilisation sécurité informatique | AFM | 8 | 8 |
| 01/2016 | Tirer profit des réseaux sociaux... | AFM | 8 | 8 |
| 03/2016 | Trésorerie | A.COMPT | 3 | 3 |
| 03/2016 | AGE | A.COMPT | 3 | 3 |
| 04/2016 | Mise à jour des formats Sudoc (et exports) | BIBLIOTHÈQUE | 1 | 1 |
| 04/2016 | Variante de la chaîne de la dépense | A.COMPT | 3 | 3 |
| 05/2016 | Renforcement du contrôle interne comptable | A.COMPT | 2 | 1 |
| 05/2016 | Journées ABES | BIBLIOTHÈQUE | 4 | 1 |
| 05/2016 | Retour d'expérience AGE/DEGFIP sur mise en œuvre outil GBCP | A.COMPT | 2 | 1 |
| 05/2016 | Formation e-book | BIBLIOTHÈQUE-EHEHI-PUB | 8 | 8 |
| 06/2016 | Groupe de travail AGE | A.COMPT - ADM | 6 | 2 |
| 06/2016 | Formation RT ESR | ADM | 2 | 1 |
| 06/2016 | webconférence Prestations internes | A.COMPT | 3 | 3 |
| 06/2016 | Journée égalité dans les universités | ADM | 2 | 1 |
| | | | 294 | |

Observation :

le passage à la GBCP et l'adoption de la suite LibreOffice ont généré d'importants besoins en matière de formation. La quasi totalité du personnel a bénéficié d'au moins une formation durant l'année dans le cadre de la formation continue, notamment pour s'adapter aux nouveaux outils de travail.

HYGIÈNE ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Absences pour maladie

| | 2014-2015 | 2015-2016 |
|---|-----------|-----------|
| Taux d'absentéisme pour maladie (en %) | 5,24 | 2,22 |
| Nombre de jours d'absences pour maladie | 482 | 186 |
| Nombre d'agents concernés AM | 15 | 12 |

Le taux d'absentéisme pour maladie a baissé suite à la réintégration au 01/09/2015 d'un agent en congé pour maladie de longue durée durant la période 2014-2015.

Maternité/Paternité

1 agent de droit local a bénéficié d'un congé pour paternité en septembre 2015.

Accidents du travail

| | 2014-2015 | 2015-2016 |
|--|-----------|-----------|
| Accident du travail | 1 | 1 |
| Nombre de jours d'arrêt de travail suite à accident du travail | 0 | 58 |

1 accident du travail a donné suite à un arrêt de travail au cours de l'année 2015-2016. L'intéressé a été pris en charge et suivi médicalement par l'organisme de prévention (MC Prevención).

Maladie professionnelle

Néant

Handicap

Aucune évolution du taux d'emploi en 2015-2016.

Un correspondant handicap a été nommé au sein de l'établissement. (Communication au CT du 20 novembre 2015)

Une campagne de sensibilisation et d'affichage relative à l'intégration des personnels en situation de handicap est toujours en cours.

Médecine du travail – Visites médicales

En 2016, 30 agents ont été suivis dans le cadre des visites médicales annuelles organisées au sein de l'Établissement les 18 et 19 mai 2016.

Évaluation des risques professionnels et des conditions de travail

La visite de prévention menée par MC Prevención a eu lieu le 01 juin 2016.

Les observations de l'année 2014-2015 ont pour la plupart été suivies d'actions de mise en conformité.

L'établissement a réalisé deux évaluations supplémentaires, rendues obligatoires par la législation espagnole* : une sur les conditions environnementales (qualité de l'air...) et l'autre sur le niveau de luminosité dans les bureaux pour lesquels les résultats sont attendus prochainement.

*ley 31/1995 Prevención de Riesgos laborales modificada por ley 54/2003

RÉMUNÉRATIONS – ÉVOLUTIONS GÉNÉRALES**Agents de l'État :**

Les majorations familiales des groupes 2 (enfants de plus de 10 ans) et 3 (enfants de plus de 15 ans) ont baissé respectivement de 1,59 % et 4,99 % à compter du 01/09/2015. La baisse est intervenue sur le traitement du mois de janvier 2016 avec un effet rétroactif au 01/09/2015 pour les agents concernés. (Application de l'arrêté du 19 novembre 2015 fixant par situation et par pays ou par localité les coefficients servant au calcul des majorations familiales servies à l'étranger pour enfant à charge).

L'indemnité de résidence à l'étranger a baissé de 1,06 % au 01/09/2015 (arrêté du 28 septembre 2015 fixant par pays et par groupe les taux de l'indemnité d'expatriation, de l'indemnité de résidence à l'étranger et de l'indemnité supplémentaire) et une nouvelle fois de 0,83 % au 01/04/2016 (arrêté du 5 avril 2016).

Le point d'indice de la fonction publique (gelé depuis 2010) augmente de 0,6 % au 01 juillet 2016 (Décret n° 2016-670 du 25 mai 2016). Une nouvelle augmentation de 0,6 % interviendra le 01 février 2017.

Agents de droit local

Les dernières revalorisations des tables salariales régies par la convention collective des agents de droit local (*Convenio colectivo de ámbito estatal para los centros de educación universitaria e investigación*) portaient sur les années 2014 (0,2%) et 2015 (0,6%). Aucune revalorisation n'est intervenue depuis septembre 2015.

RELATIONS PROFESSIONNELLES/ACTION SOCIALE**Dialogue social**

Le Comité technique d'établissement s'est réuni à 3 reprises :

- 20 novembre 2015,
- 17 février 2016,
- 8 juin 2016.

En 2015-2016, les délégués syndicaux ont été reçus à deux reprises pour aborder les sujets spécifiques aux agents dépendant de la Convention collective de droit local. Ces derniers ont par ailleurs été destinataires, trimestriellement, des états récapitulatifs de cotisations sociales (TC2), ainsi que de l'information relative aux arrêts de travail. Enfin, ils ont visé et reçu une copie des contrats de travail signés au cours de l'année. Ils ont également visé les fins de contrats des agents qui ont quitté l'établissement.

Action sociale

| | EN € | BILAN |
|----------------------------------|-----------|-------------------------|
| Repas subventionnés | 19 816,00 | 4691 Repas servis |
| Cadeau de Noël | 2 415,67 | 43 agents bénéficiaires |
| Sanitas (caisse de santé privée) | 4 366,20 | 15 agents concernés |
| Voyage d'intégration | 8 394,10 | 46 agents + 8 conjoints |

Montant total de l'action sociale en 2015-2016 : 34 991,97 euros.

Observations :

Le tarif de Sanitas (sécurité sociale privée) pour l'année 2016 est de 46,37 euros + 10 euros pour la partie « dentaire ». L'établissement subventionne à hauteur de 40 % le forfait Sanitas.

Ces nouveaux tarifs ont été communiqués aux agents concernés et mis en application sur les traitements du mois de janvier 2016.

INSPECTIONS ET CONTENTIEUX**Inspection du travail**

La Casa de Velázquez a été inspectée par l'inspection du travail espagnole le 26 novembre 2015. L'inspection n'a donné lieu à aucune observation.

SERVICES ADMINISTRATIFS

Contentieux

Un contentieux qui opposait l'établissement à un ancien agent de droit local depuis septembre 2014 s'est soldé en février 2016 par une négociation amiable, favorable à l'établissement, après intervention et médiation de la juridiction espagnole compétente et avant procès.

AIDE AU RETOUR À L'EMPLOI

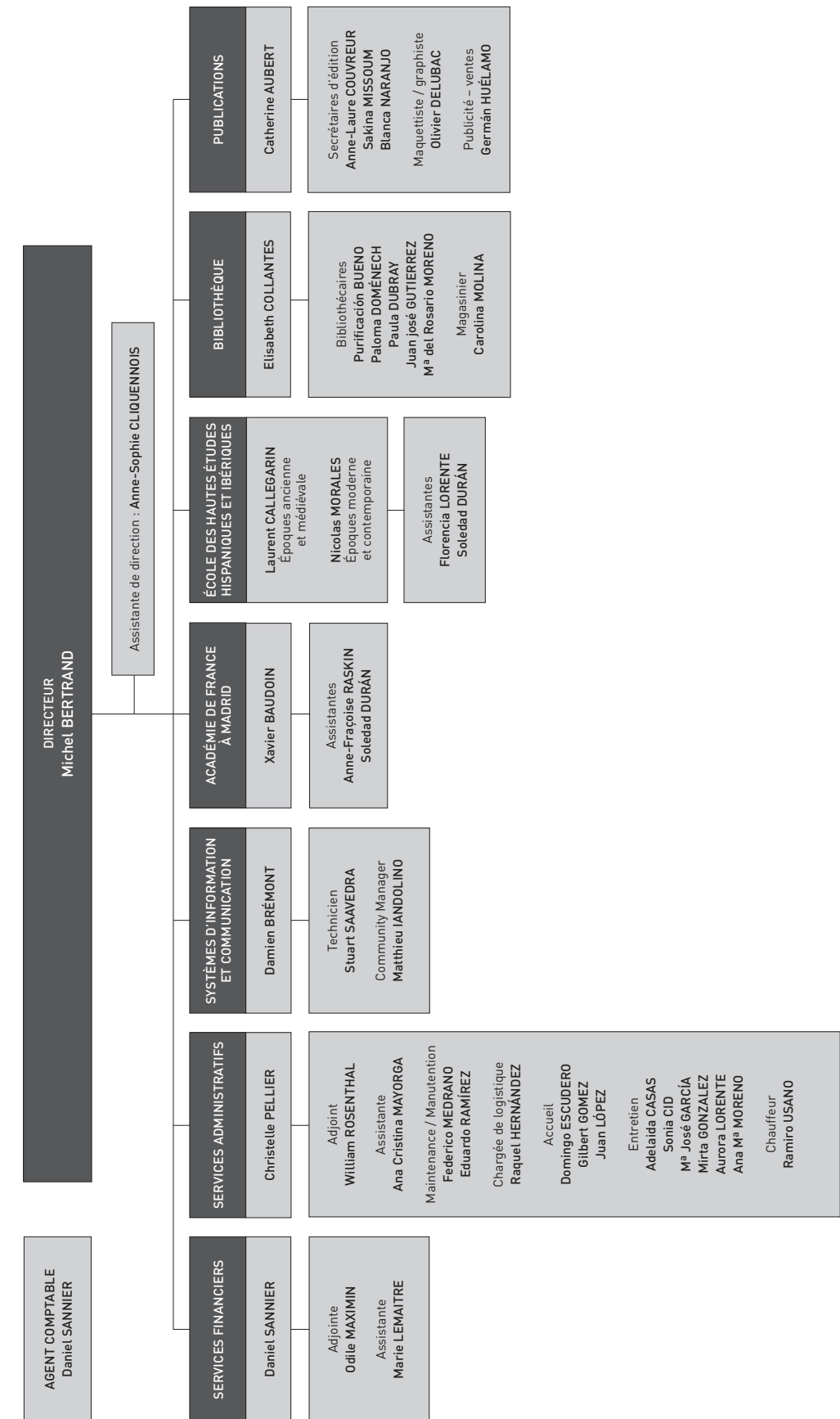
Pour l'année 2015-2016, 11 anciens membres ont sollicité l'attribution de l'ARE. Au 1^{er} juillet 2016, 14 anciens membres en sont bénéficiaires.

| 2015-2016 | BILAN ALLOCATION RETOUR À L'EMPLOI | | | | | | | | | | | | TOTAL Du 01/09/2015 Du 30/06/2016 |
|--|------------------------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|---------|---------|---|
| | 09/2015 | 10/2015 | 11/2015 | 12/2015 | 01/2016 | 02/2016 | 03/2016 | 04/2016 | 05/2016 | 06/2016 | 07/2016 | 08/2016 | |
| Nouvelles prises en charge (en nombre) | 2 | 4 | 0 | 0 | 3 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | inconnu | inconnu | 11 |
| Fins de droits (en nombre) | 1 | 4 | 2 | 0 | 3 | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | inconnu | inconnu | 15 |
| Dossiers ouverts (en nombre) | 19 | 19 | 17 | 17 | 17 | 17 | 16 | 16 | 16 | 15 | inconnu | inconnu | |
| Dossiers traités (paiement allocation) | 16 | 17 | 13 | 13 | 12 | 15 | 13 | 13 | 15 | 13 | inconnu | inconnu | 140 |
| Montant total mensuel versé (en euros) | 13 399,60 | 18 491,98 | 12 751,99 | 12 701,97 | 14 720,92 | 27 398,11 | 13 496,58 | 12 918,28 | 13 241,37 | 11 539,82 | inconnu | inconnu | 150 660,62 |

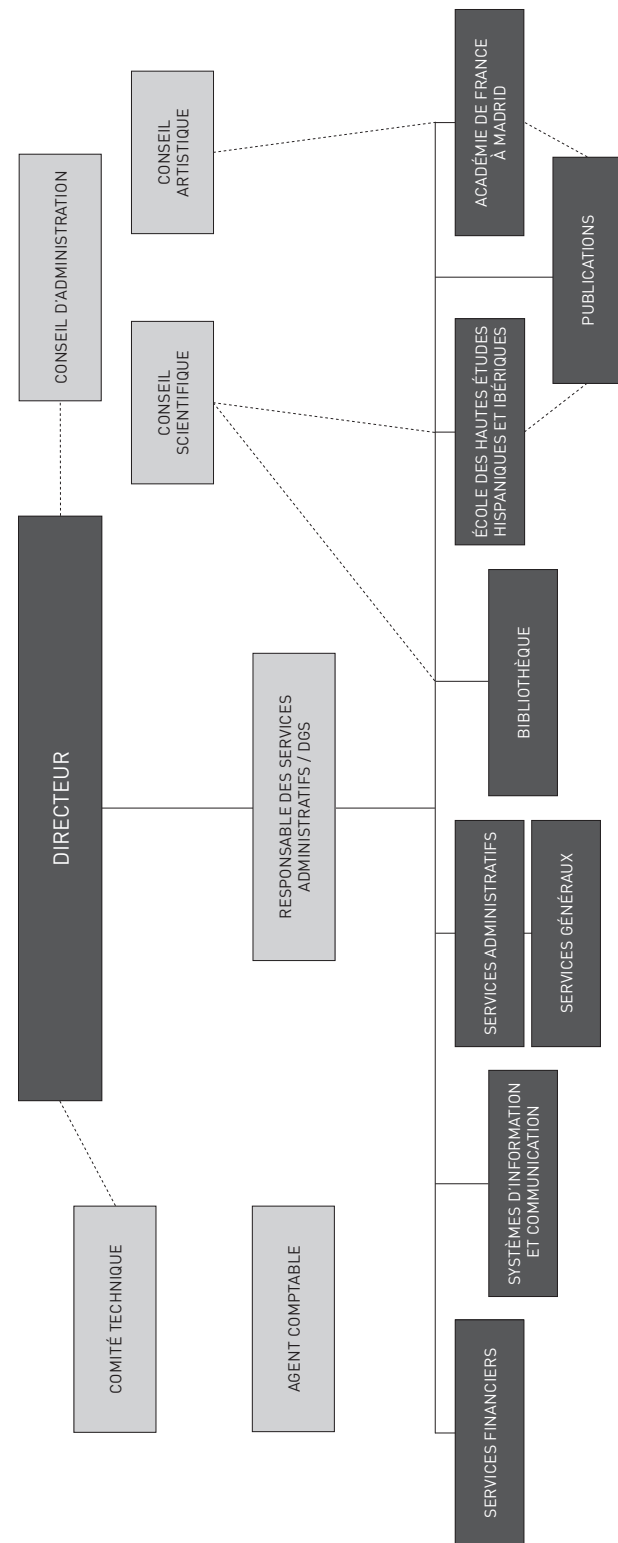
L'allocation de retour à l'emploi nécessite une veille juridique constante.

SERVICES ADMINISTRATIFS

ORGANIGRAMME 2015-2016



ORGANIGRAMME FONCTIONNEL



Mise à jour : septembre 2016

CASA DE VELAZQUEZ - ANNEE UNIVERSITAIRE 2015-2016

Membres de Académie de France à Madrid

| | |
|---|--|
| DELPRAT, Charles-Elie , né en 1987, <i>architecte</i> | RIVAS UNDURRAGA, Roque José , né en 1975, <i>compositeur</i> |
| DUMAS-JANDOLO, Romuald , né en 1988, <i>plasticien</i> | SANCHEZ, Linda , née en 1983, <i>plasticienne</i> |
| GILOTTE, Thierry , né en 1984, <i>sculpteur</i> | SCHEIDEGGER, Anna Katharina , née en 1976, <i>photographe</i> |
| HERNÁNDEZ, Andrés (dit Vir Andres Hera) , né en 1990, <i>vidéaste</i> | SEYEDIN, Marjan , née en 1979, <i>plasticienne</i> |
| MARÉCHAL, Samuel (dit Samuel Yal) , né en 1982, <i>sculpteur</i> | VALADE, Aurore , née en 1981, <i>photographe</i> |
| MORAES CABRAL, Miguel , né en 1984, <i>cinéaste</i> | VERUNELLI, Francesca , née en 1979, <i>compositeur</i> |
| REGO, Maria do Mar , née en 1983, <i>photographe</i> | |
| MÉNDIZ CASAS, Victoria , née en 1978, <i>photographe</i> , Boursière de la Diputación de Saragosse | |
| VINÜESA VILA, Manuel , né en 1980, <i>peintre</i> , Boursier de la Ville de Valencia | |

Membres de École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

| | |
|--|---|
| BRISVILLE, Marianne * , née en 1983, thèse : <i>La viande sur les "tables" de l'Occident musulman au Moyen-Âge</i> (dir. D. Valérian) | PARISOT-SILLON, Charles * , né en 1988, thèse : <i>Guerre, empire et argent monnayé en Hispania Citerior (I^{er} - I^{er} s. av. n. è.)</i> (dir. A. Suspène) |
| CONESA SORIANO, Julia , née en 1987, thèse : <i>Le Chapitre cathédral de Barcelone à la fin du XV^e siècle : étude d'un centre de pouvoir</i> (dir. E. Crouzet-Pavan / D. Menjot) | RODRIGUES, Vanessa , née en 1988, thèse : <i>Échanges artistiques dans l'aire atlantique (Portugal, Nord de l'Espagne, Aquitaine) du début du 1^{er} millénaire av. J.-C. : le cas des objets de parure</i> (dir. F. Réchin / H. Le Meaux) |
| JUSTE, Mélanie * , née en 1988, thèse : <i>Le Breuiloquium de amore et amicitia, d'Alfonso de Madrigal, dit "El Tostado" : étude et édition critique</i> (dir. C. Heusch) | |

ÉPOQUES MODERNE ET CONTEMPORAINE

| | |
|---|--|
| ANDRÉ, Sylvain , né en 1982, thèse : <i>De la Junta de Noche à la Junta de Gobierno: genèse d'une nouvelle forme de gouverner dans la Monarchie hispanique de Philippe II</i> (dir. P. Gandoulphe) | ROUSSIÈS, Joseph * , né en 1983, thèse : <i>Pratiques et formes du madrigal poétique en Espagne entre 1550 et 1670</i> (dir. P. Civil / J. Montero) |
| BESSAC-VAURE, Stève * , né en 1989, thèse : <i>Le maintien de l'ordre dans le nord du Maroc colonial, entre protectorats français et espagnol (1912-1936)</i> (dir. Jean-Ph. Luis) | SINGLARD, Sophie-Bérangère , née en 1986, thèse : <i>Penser la méthode dans l'Espagne du XVI^e siècle : l'oeuvre de Francisco Sánchez de las Brozas</i> (dir. M. Blanco) |
| BOUVIER, Claire * , née en 1985, thèse : <i>Pedro de Ribadeneyra S.I. (1526-1611) et l'émergence d'un ministère de l'écriture dans la Compagnie de Jésus</i> (dir. M. Guillemort / M.-L. Copete) | SIOU, Hervé * , né en 1988, thèse : <i>L'esprit de Numance. Mythologie obsidionale et construction nationale en Espagne de la guerre d'indépendance au début du franquisme</i> (dir. M. J.-C. Chanet / J.-Ph. Luis) |
| LLORET, Sylvain * , né en 1987, thèse : <i>De l'information à la négociation : l'agent général de la Marine et du Commerce de France à Madrid et la diplomatie commerciale franco-espagnole au XVIII^e siècle</i> (dir. L. Bély) | |

TEMPS PRÉSENT

| | |
|---|---|
| ARAÚJO, Christophe * , né en 1987, thèse : <i>Être historien sous un régime autoritaire : contrôle, contrainte, accommodements, hybridation dans le Portugal de Salazar</i> (dir. P. Garcia / A. Costa Pinto) | FOURNIER, Lise , née en 1985, thèse : <i>Les projets universitaires au service de la métropolisation madrilène</i> (dir. T. Paquot / L. Coudroy de Lille) |
| DAMERDJI, Amina * , née en 1987, thèse : <i>Ludisme et écriture dans la Cuba révolutionnaire : stratégies textuelles et stratégies auctoriales chez les poètes du Caimán Barbudo (1966-2002)</i> (dir. H. Le Corre) | INSARAUTO, Valeria * , née en 1983, recherche post-doctorale : <i>Femmes et emploi dans l'Espagne en temps de crise : quel rôle pour le travail à temps partiel ?</i> |
| DOLIDIER, Arnaud , né en 1985, thèse : <i>Le lieu de tous les possibles. Assemblées et assembléisme dans les quartiers et les usines. Discours et représentations en Espagne (1970-1979)</i> (dir. F. Godicheau / S. Tavera) | RULL, Mathias * , né en 1969, recherche post-doctorale : <i>¿Democracia participativa ya! : nature et finalités des groupes promoteurs de mécanismes participatifs dans l'Espagne actuelle</i> |

Allocataires de recherche et chercheurs associés

| | |
|---|--|
| ADOT, Álvaro , né en 1972, thèse : <i>Construire les archives, du temps des Foix-Albret à celui des rois de Navarre. Pratiques de l'écrit et enjeux de pouvoir</i> (dir. V. Lamazou / Ph. Chareyre) | CELLIER, Marine , née en 1988, thèse : <i>Vaudou, mythe et insurrection : Le personnage de Mackandal dans la littérature caribéenne</i> (dir. C. Pinconnat) |
| BOSSEMAN, Gaëlle , née en 1989, thèse : <i>Eschatologie et discours sur la fin des temps dans la péninsule ibérique du VIII^e siècle à la fin du XI^e siècle</i> (dir. P. Henriot) | TALAMANTE, Manuel , né en 1978, thèse : <i>Les réseaux sociaux et les élites socio-économiques à l'époque de la modernisation et du militarisme en Uruguay (1876-1903)</i> (dir. M. Bertrand) |
| CAHEN, Michel , né en 1953, directeur de recherche au CNRS, recherche : <i>Fascisme, colonialisme, colonialité dans l'empire portugais d'Afrique au XX^e siècle</i> | |

* membre de première année

SYSTÈMES D'INFORMATION ET COMMUNICATION

*Rapport établi par
Damien BRÉMONT, responsable du service*



| | |
|---|-----|
| Systèmes d'information et de communication | 331 |
| Communication | 331 |
| Statistiques du site internet | 338 |
| Origine géographique des visiteurs du site internet | 339 |

SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION

L'année 2015-2016 est une nouvelle fois une année très riche qui a permis la concrétisation de nombreux projets, que ce soit dans le domaine des systèmes d'information ou bien dans celui de la communication.

SYSTÈMES D'INFORMATION

Pour des raisons de sécurité informatique, la section consacrée au pôle systèmes d'information n'est pas disponible dans la version Internet de ce rapport. Elle peut néanmoins vous être transmise sur demande.

COMMUNICATION

Créé en septembre 2014, le pôle communication a pour sa deuxième année d'existence orienté son travail vers une professionnalisation de la communication institutionnelle afin d'offrir une meilleure visibilité aux activités et productions menées à bien par la Casa de Velázquez.

Ce travail s'est caractérisé par la production d'outils de communication réutilisables dont voici une liste non exhaustive :

- Rédaction de cartouches de présentation de l'Institution et de ses composantes de différentes longueurs
- Réalisation de kakemonos destinés aux salons
- Formalisation de la charte graphique
- Enrichissement et organisation de la base photographique
- Création d'un dictionnaire des mots-clefs pour les réseaux sociaux

Ces outils ont été mis en place afin de faciliter la production des contenus et pratiques détaillés dans la suite de ce rapport.

Au cours de cette année universitaire, 18 événements ont bénéficié d'une campagne de promotion avancée avec la rédaction de notes et dossiers de presse qui ont fait l'objet d'une diffusion auprès des partenaires. L'année de la création du pôle, seuls 11 événements avaient pu bénéficier d'une mise en avant.

Les événements suivants ont fait l'objet d'une promotion :

- Exposition « Disparates de Fuentetodos » (Madrid)
- Présence des artistes résidants au salon Estampa (Madrid)
- Exposition « ITINERANCE 2015 » (Saragosse)
- Exposition « Por Venir » (Madrid)
- Festival Ciutat Vella Oberta (Valencia)
- Ciné-concert : *Bon anniversaire Max !* (Madrid)
- Salon Rendez-vous de l'Histoire de Blois (Blois)
- Exposition « ITINERANCE 2015 » (Paris)
- Portes ouvertes de la Casa de Velázquez (Madrid)



Extrait du dossier de presse des Portes ouvertes

- Recrutement des membres à l'Académie de France à Madrid pour l'année 2016-2017
- Exposition 8 artistes de la Casa de Velázquez (Nantes)
- Concert des compositeurs de la Casa de Velázquez (Paris)

- Concert des compositeurs de la Casa de Velázquez (Madrid)
- Concert des compositeurs de la Casa de Velázquez (Marseille)
- Exposition « Dos caminos. Deux routes. » (Madrid)
- Journées d'étude Literatura y cultura de la Transición española (Madrid)
- Exposition « Fotógrafos de la Casa de Velázquez en CRUCE » (Madrid)
- Exposition « ITINERANCIA 2016 » (Madrid)
- Exposition « ITINERANCE 2016 » (Saragosse)



Couverture du dossier de presse des journées d'études Journées d'étude Literatura y cultura de la Transición española

Les notes et dossiers de presse produits sont mis à disposition des journalistes, blogueurs et rédacteurs Web sur la page suivante pour production d'articles sur l'Institution et ses activités : <https://www.casadevelazquez.org/accueil/presse/>

Au cours de l'année universitaire, **3 510 articles et contenus Web** ont fait référence à la Casa de Velázquez. Ces articles sont consultables sur Google Actualités en suivant ce lien : http://tiny.cc/presse_casa_2016.

Une sélection d'articles parus dans la presse est également consultable à cette adresse : <https://www.casadevelazquez.org/accueil/presse/la-casa-dans-les-medias/>.

Enfin, on signalera la production d'un document de présentation des membres et boursiers artistiques destiné au commissaire de l'exposition **¡Viva Villa!**, et qui a sans doute contribué à la sélection d'un nombre important d'artistes de la Casa. Ce support de présentation des artistes en résidence sera amené à être réalisé chaque année à destination des partenaires artistiques et institutionnels.

PORTES OUVERTES

Comme chaque année, les portes ouvertes ont été l'occasion de faire connaître la Casa de Velázquez aux Madrilènes qui sont toujours friands de ce rendez-vous. Cette année, 1 423 personnes sont ainsi venues découvrir ou redécouvrir la Casa.

Une communication spécifique a été mise en avant en vue d'une meilleure appréhension de la part des différents publics : artistes, scientifiques, ou encore grand public ou institutionnel. Des panneaux de présentation étaient affichés, et des triptyques invitant à connaître l'Institution par ses nombreuses activités ont également été mis à disposition du public.



Triptyque de présentation des activités Mutualisation avec les autres Écoles Françaises à l'étranger

Concernant la mutualisation entre les EFE, on signalera qu'un important travail a été réalisé pour fournir les contenus du site du réseau des Écoles françaises à l'étranger dont le développement est actuellement réalisé par l'École française d'Athènes. Cette page Web servira de vitrine pour mettre en avant les activités communes entre les Écoles françaises à l'étranger, ainsi que les activités principales de chaque École. Sa mise en ligne est prévue pour début septembre 2016 à l'adresse <http://www.resefe.fr>.

SIGNALÉTIQUE

La signalétique de l'établissement s'est quant à elle enrichie d'éléments complémentaires destinés à fluidifier la circulation du public dans l'établissement, ainsi qu'à harmoniser la communication. Trois totems complémentaires ont donc été acquis, et des panneaux d'information sont venus compléter le dispositif.

RÉSEAUX SOCIAUX

À l'heure du Web 2.0, un effort important a été réalisé pour faire vivre les réseaux sociaux. Une série de mots-clefs (hashtags) a été créée afin de catégoriser les contenus publiés. Une animation dynamique et actuelle est réalisée sur les réseaux sociaux, permettant de capter un public jeune à la recherche d'interactivité avec la Casa.

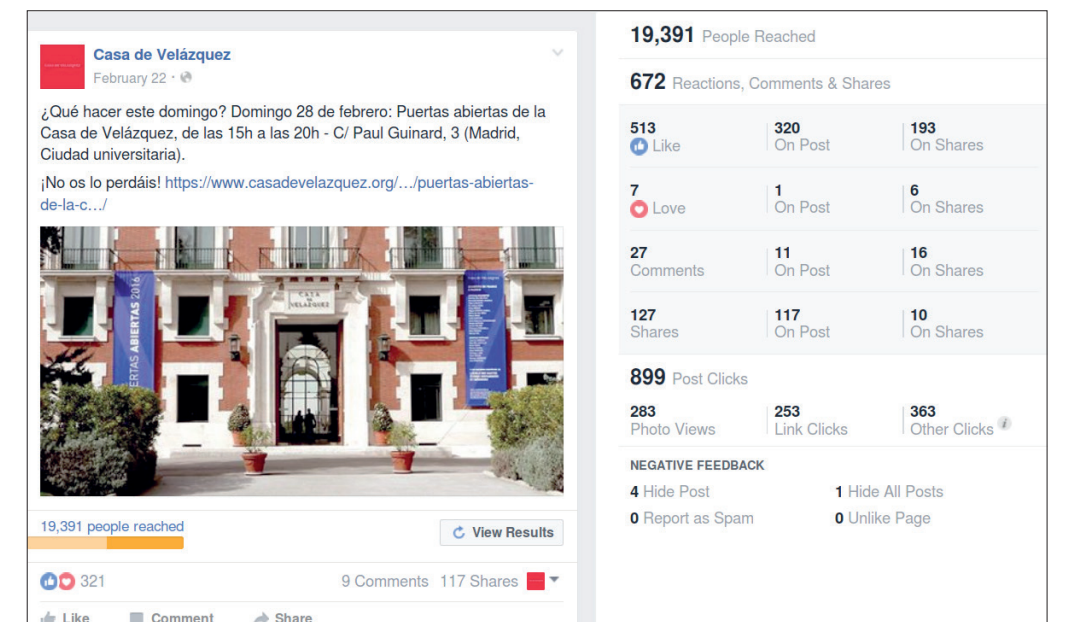
La visibilité sur les réseaux s'est fortement amplifiée, puisque le nombre de fans sur Facebook et Twitter a augmenté de 65 % sur un an.

Afin de fidéliser les internautes, de nouveaux rendez-vous périodiques ont été mis en place sur les réseaux sociaux afin de promouvoir les publications et la bibliothèque :

| RENDEZ-VOUS PÉRIODIQUES SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX | |
|---|---|
| Trésors de la bibliothèque | Mise en avant d'ouvrages du fonds de la bibliothèque |
| Article le plus lu dans les <i>Mélanges</i> | Mise en avant mensuelle de l'article des <i>Mélanges</i> le plus consulté sur Cairn |
| Actualité des membres | Actualité mensuelle des membres artistes et scientifiques |

Certaines publications ont fait l'objet d'une promotion spécifique afin de cibler la diffusion (centres d'intérêt, origines géographiques) et permettre ainsi de viser des publics précis.

Pour l'illustrer, l'annonce des portes ouvertes a atteint 19 391 personnes et a suscité un très bon accueil vis-à-vis du public avec 672 interactions (mentions j'aime, partages, et commentaires).



Autre exemple, la publication postée sur Facebook à l'occasion de la sortie de l'ouvrage *La gobernanza de los puertos atlánticos* a été vue par 20 641 personnes et a généré 475 interactions.



Pour illustrer le travail réalisé pour animer les réseaux sociaux, nous invitons à consulter et à suivre la page Facebook de la Casa et son compte twitter :

<https://www.facebook.com/casadevelazquez>
<https://twitter.com/casadevelazquez>

Enfin, pour terminer sur les réseaux sociaux, il est important d'indiquer que début 2016, Matthieu IANDOLINO a dispensé une formation aux membres artistes de la Casa. Cette formation intitulée « Tirer profit des réseaux sociaux dans sa stratégie de diffusion personnelle » a connu un intérêt indiscutable auprès des membres et sera reconduite.

SITE INTERNET

Depuis septembre 2015, le pôle communication se charge désormais de la mise en ligne des contenus de l'Académie de France à Madrid et de l'École des hautes études hispaniques et ibériques. La quotité horaire du community manager est ainsi passée 0,6 ETP afin de pouvoir réaliser cette nouvelle tâche.

Le pôle communication s'est également chargé de la programmation et de l'envoi des 245 newsletters expédiées au cours de l'année. Ces newsletters sont diffusées aux 10 700 abonnés en fonction de leur origine géographique, de leur langue de prédilection et de leurs centres d'intérêt.

L'année écoulée a été l'occasion de mener à bien une réflexion avancée sur une série d'évolutions à réaliser sur le site Internet.

La première concerne la refonte de la newsletter qui verra la création à partir de septembre 2016 d'une publication périodique mensuelle synthétisant l'ensemble des activités et actualités de l'établissement.

La maquette du site Internet va aussi prochainement évoluer afin de mieux organiser l'information, faciliter la navigation transversale et s'adapter aux dispositifs mobiles.

Enfin, le site du Madrid Institute for Advanced Study (MIAS) a été mis en ligne début mai 2016. Ce site a été réalisé et renseigné par le pôle communication est consultable à l'adresse suivant :

<http://www.madrid-ias.eu>



STATISTIQUES DU SITE INTERNET

Les tableaux à venir présentent les statistiques du site Internet, dont la fréquentation est en hausse avec 239 395 visites sur l'année.

| | 2015-2016** |
|--|--------------------------|
| Nombre de visites | 239 395 (+8,47 %) |
| Soit en moyenne par mois | 19 950 |
| Soit en moyenne par jour | 656 |
| Nombre de pages consultées | 680 507 (+2,17 %) |
| Soit en moyenne par mois | 56 709 |
| Soit en moyenne par jour | 1 864 |
| Temps moyen passé sur le site | 2 min 31 |
| Nombre moyen de pages vues | 2,84 |
| Progression par rapport à l'année 2014-2015 | |
| Inscrits à la newsletter | 10 700 (+6,14 %) |
| Amis Facebook de la Casa de Velázquez*** | 6 432 (+65,90 %) |
| Abonnés Twitter de la Casa de Velázquez*** | 1 467 (+78,47 %) |

*Sources Google Analytics

**Statistiques du 1er juin 2015 au 31 mai 2016

***Les pages Facebook et Twitter de la Casa ont été lancées le 20 janvier 2013

Si l'on prend plus de recul dans les statistiques, on constate que, depuis octobre 2009, date de lancement du nouveau site Internet, la croissance du nombre de visites et de pages vues est impressionnante.

| NOMBRE DE VISITES | | | | | | |
|-------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Années | 2010-2011 | 2011-2012 | 2012-2013 | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 |
| Nombre | 102 853 | 138 446 | 174 434 | 210 402 | 220 398 | 239 395 |
| Évolution | 60,07 % | 34,61 % | 25,99 % | 20,62 % | 4,65 % | 8,47 % |

| NOMBRE DE PAGES VUES | | | | | | |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Années | 2010-2011 | 2011-2012 | 2012-2013 | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 |
| Nombre | 378 105 | 481 485 | 541 952 | 627 796 | 627 797 | 680 507 |

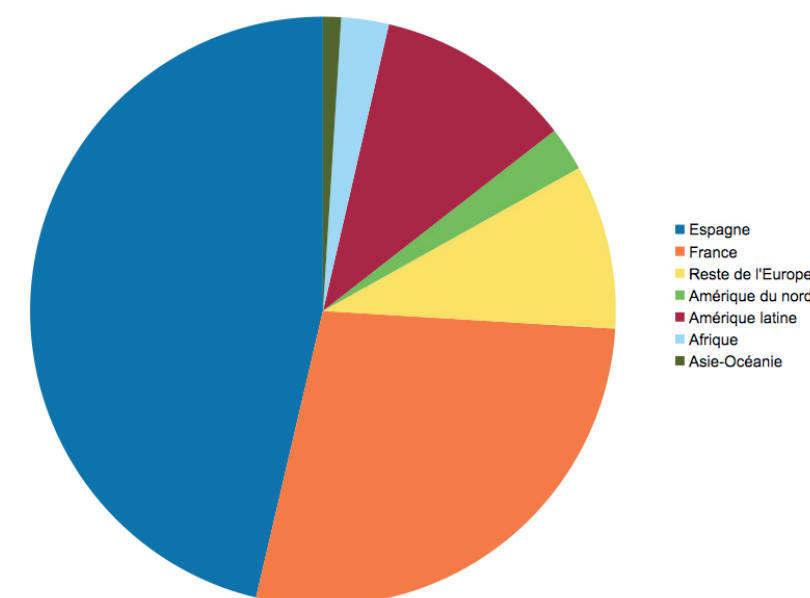
| | | | | | | |
|-----------|---------|---------|---------|---------|--------|--------|
| Évolution | 29,56 % | 27,34 % | 12,56 % | 15,84 % | 5,72 % | 2,17 % |
|-----------|---------|---------|---------|---------|--------|--------|

| INTRANET | | | | | | |
|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Années | 2010-2011 | 2011-2012 | 2012-2013 | 2013-2014 | 2014-2015 | 2015-2016 |
| Nombre | 459 | 17 764 | 15 078 | 16 624 | 26 103 | 22 904 |
| Évolution | | 84,00 % | -15,20 % | 1,84 % | 57,2 % | -12,26 % |

Enfin, l'Intranet de l'établissement avec 22 904 pages consultées est désormais sur un rythme de croisière, ce qui confirme que cet outil est utilisé au quotidien par les agents et membres.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES VISITEURS DU SITE INTERNET

Le graphique ci-dessous présente la répartition des visiteurs par origine géographique :



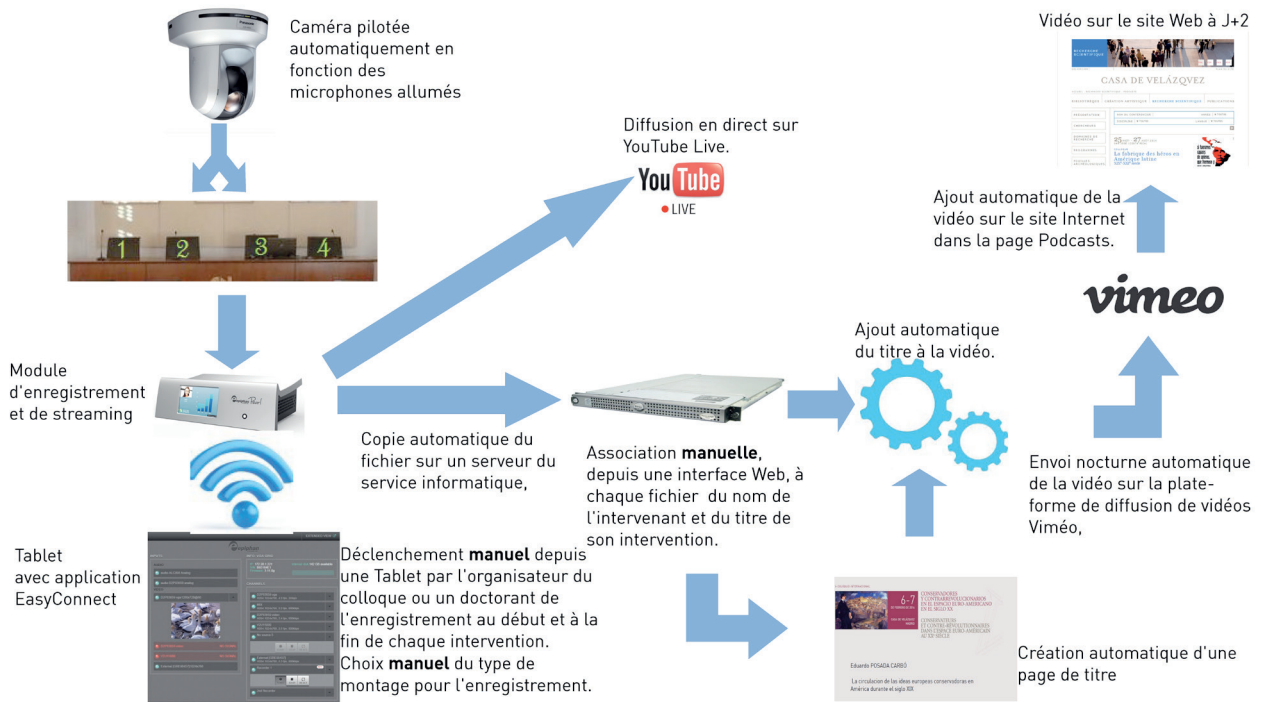
Les visiteurs du site Internet proviennent principalement d'Espagne et de France. On signalera cependant les fortes croissances enregistrées en Asie-Océanie (+ 32 %), en Amérique Latine (+ 20 %), en Espagne (+ 13 %), en Afrique (+ 12 %), et en Amérique du Nord (+ 5 %), données qui viennent renforcer l'ouverture à l'international de l'établissement.

PODCASTS

La mise en place d'une solution automatisée de podcast a permis une mise en ligne facilitée des vidéos sur la plateforme Vimeo.

Au cours de l'année universitaire, 3 706 vidéos ont été consultées, en progression de 49 % par rapport à l'année dernière.

Enregistrement, diffusion en direct et podcast d'un colloque international





CASA DE
VELÁZQUEZ

ACADÉMIE DE FRANCE
À MADRID
ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES
HISPANIKES ET IBÉRIQUES

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ DE PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870
www.casadevelazquez.org